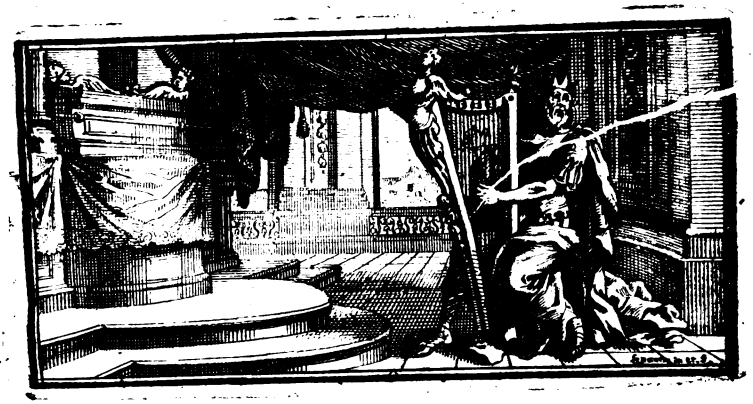


LES PSEAUMES DE DAVID.

PSEAUME CENT QUATRIE'ME.

ALLELUIA.

Ce titre qui signifie ; Louez le Seigneur, convient tout-à-fait à ce Pseaume où David raconte toutes les faveurs que le peuple d'Israel a reçûes de Dieu. Il le composa, au-moins en partie, comme il paroît par le seizième chapitre du premier livre des Paralipomenes, lorsqu'il fit transferer l'arche de la maison d'Obededom dans Jerusalem ; & il le donna à chanter à Asaph chef des Chantres & à ses freres. Il y apprend au peuple nouveau, dit un Pere, par l'exemple de l'ingratitude horrible de cet ancien Theod.

Digitized by Google

peuple, que le Seigneur avoit comblé de tant de biens, combien il doit encore plus apprehender d'être ingrat & infidelle à un si grand nombre de graces sans comparaison plus divines qu'il a reçûes par le merite de l'Incarnation de JESUS-CHRIST, *puisque sa punition en seroit beaucoup plus grande.*

1. LOuez le Seigneur, & invoquez son nom : annoncez ses œuvres parmi les nations.

2. Chantez ses louanges, chantez-les sur les instrumens : racontez toutes ces merveilles.

3. Glorifiez-vous dans son saint nom : que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur se réjouisse.

4. Cherchez le Seigneur, & soyez remplis de force ; cherchez sa face sans cesse.

5. Souvenez-vous de ses merveilles ; des prodiges qu'il a faits ; & des jugemens qui sont sortis de sa bouche ;

6. Vous posterité d'Abraham, qui êtes ses ser-

1. *COnfitemini Domino, & invocate nomen ejus : annuntiate inter Gentes opera ejus.*

2. *Cantate ei, & psallite ei : narrate omnia mirabilia ejus.*

3. *Laudamini in nomine sancto ejus : lætetur cor quærentium Dominum.*

4. *Quærite Dominum, & confirmamini : quærite faciem ejus semper.*

5. *Memores mirabilium ejus, quæ fecit : prodigia ejus, & judicia oris ejus.*

6. *Semen Abraham, servi ejus : filii Jacob*

Digitized by Google

electi ejus.

viteurs, vous enfans de Jacob, qu'il a choisis.

7. *Ipse Dominus Deus noster : in universa terra judicia ejus.*

7. C'est lui qui est le Seigneur notre Dieu ; lui dont les jugemens s'exercent dans toute la terre.

8. *Memor fuit in seculum testamenti sui : verbi, quod mandavit in mille generationes ;*

8. Il s'est souvenu pour toûjours de son alliance ; de la parole qu'il a prononcée pour être accomplie dans la suite de toutes les races ;

9. *Quod disposuit ad Abraham ; & juramenti sui ad Isaac :*

9. De ce qu'il a promis à Abraham, & du serment qu'il a fait à Isaac :

10. *Et statuit illud Jacob in præceptum : & Israel in testamentum æternum ;*

10. Qu'il a confirmé à Jacob pour être un decret irrevocable, & à Israel pour être un accord éternel ;

11. *Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hereditatis vestræ.*

11. En disant : Je vous donnerai la terre de Chanaan pour votre heritage ℣.

12. *Cùm essent numero brevi, pauciſſimi ; & incolæ ejus.*

12. *Et le disant*, lorsqu'ils étoient encore en très-petit nombre, & étrangers dans cette terre.

13. *Et pertransie-*

13. Et ils passerent

℣. 11. *expl.* funiculum hereditatis. *i. e.* hereditatem funiculo divisam. *Bellarm.*

Digitized by Google

d'une nation dans une autre, & d'un royaume à un autre peuple.

14. Il ne permit point qu'aucun homme leur fist du mal ; & il châtia même des Rois à cause d'eux ;

15. *En leur disant :* Gardez-vous bien de toucher à mes oints, & de ne point maltraiter mes Prophetes.

16. Et il appella la famine sur la terre ; & il brisa toute la force *de l'homme le faisant manquer* de pain //.

17. Il envoya avant eux un homme *en Egypte* ; Joseph, qui fut vendu pour être esclave.

18. Il fut humilié // par les chaînes qu'on lui mit aux pieds ; le fer transperça son ame, jusqu'à ce que sa parole fût accomplie.

19. Il fut embrasé // par la parole du Seigneur. Le Roi envoya *dans la*

runt de gente in gentem, & de regno ad populum alterum.

14. *Non reliquit hominem nocere eis : & corripuit pro eis reges.*

15. *Nolite tangere christos meos : & in prophetis meis nolite malignari.*

16. *Et vocavit famem super terram : & omne firmamentum panis contrivit.*

17. *Misit ante eos virum : in servum venundatus est Joseph.*

18. *Humiliaverunt in compedibus pedes ejus, ferrum pertransiit animam ejus, donec veniret verbum ejus.*

19. *Eloquium Domini inflammavit eum : misit rex, & solvit*

¥. 16. *lettr.* toute la force du pain.

¥. 18. *autr.* affligé.

¥. 19. *autr.* éprouvé comme l'or au feu. *hebr.*

Digitized by Google

eum : princeps populorum, & dimisit eum.

prison, & le dêlia ; le Prince des peuples *d'Egypte* le renvoya libre.

20. *Constituit eum dominum domûs suæ, & principem omnis possessionis suæ.*

20. Il l'établit le maître // de la maison, & *comme* le prince de tout ce qu'il possedoit.

21. *Ut erudiret principes ejus sicut semetipsum : & senes ejus prudentiam doceret.*

21. Afin qu'il instruisît tous les Princes de sa Cour comme lui-même, & qu'il apprît la sagesse aux anciens de son Conseil.

22. *Et intravit Israel in Ægyptum : & Jacob accola fuit in terra Cham.*

22. Et Israel entra dans l'Egypte ; & Jacob demeura dans la terre de Cham.

23. *Et auxit populum suum vehementer : & firmavit eum super inimicos ejus.*

23. Or *le Seigneur* multiplia extraordinairement son peuple, & le rendit plus puissant que ses ennemis.

24. *Convertit cor eorum ut odirent populum ejus : & dolum facerent in servos ejus.*

24. Et il changea le cœur des Egyptiens, afin qu'ils haïssent son peuple, & qu'ils accablassent ses serviteurs par mille artifices.

25. *Misit Moysen servum suum : Aaron, quem elegit ipsum*.*

25. Alors il envoya Moïse son serviteur, & Aaron qu'il choisit aussi *pour l'accompagner.*

℣. 20. *autr.* l'intendant.

℣. 25. * *Ipsum* redundat. Gemino relativo gaudent Hebræi.

Digitized by Google

26. Il mit en eux sa puissance //, pour faire des signes & des prodiges dans la terre de Cham.

27. Il envoya les tenebres, & remplit l'air d'obscurité : & ils // ne resisterent point à ses ordres.

28. Il changea leurs eaux en sang, & fit mourir leurs poissons.

29. Leur terre produisit des grenouilles, jusques dans les chambres des Rois mêmes.

30. Il parla : & on vid venir toutes sortes de mouches & de moucherons dans tout leur pays.

31. Il changea leurs pluies en grêles, & fit tomber un feu qui brûloit tout dans leur terre.

32. Et il frappa leurs vignes & leurs figuiers, & il brisa tous les arbres qui étoient dans tout le pays.

26. *Posuit in eis verba signorum suorum, & prodigiorum in terra Cham.*

27. *Misit tenebras, & obscuravit sermones suos.*

28. *Convertit aquas eorum in sanguinem : & occidit pisces eorum.*

29. *Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.*

30. *Dixit : & venit cœnomya, & cinifes in omnibus finibus eorum.*

31. *Posuit pluvias eorum grandinem, ignem comburentem in terra ipsorum.*

32. *Et percussit vineas eorum, & ficulneas eorum : & contrivit lignum finium eorum.*

℣. 26. *lettr.* verba. Hæc vox apud Hebræos latissimè patet. Non solùm verba, sed etiam res significat. Ergo *verba signorum*, sunt vel ipsa signa, vel potestas signorum faciendorum. *Bellar.*

℣. 27. *expl.* Mosse & Aaron. *Muis. Bellarm. autr.* Dieu ne se repentit point de ses promesses. Non immutavit, non irritos fecit sermones suos. *Genebr.*

Digitized by Google

33. *Dixit : & venit locusta, & bruchus, cujus non erat numerus :*

34. *Et comedit omne fœnum in terra eorum : & comedit omnem fructum terræ eorum.*

35. *Et percussit omne primogenitum in terra eorum : primitias omnis laboris eorum.*

36. *Et eduxit eos cum argento & auro : & non erat in tribubus eorum infirmus.*

37. *Lætata est Ægyptus in profectione eorum : quia incubuit timor eorum super eos.*

38. *Expandit nubem in protectionem eorum, & ignem ut luceret eis per noctem.*

39. *Petierunt, & venit coturnix : & pane cæli saturavit eos.*

33. Il commanda : & on vid venir un nombre infini de sauterelles de differentes especes.

34. Elles mangerent toute l'herbe de leur terre ; elles consumerent tous les fruits de leur pays.

35. Et il frappa tous les premiers-nés de l'Egypte, les premices de tout leur travail ℣.

36. Il fit sortir les Israelites avec beaucoup d'or & d'argent ; & il n'y avoit point de malades dans leurs tribus.

37. Et l'Egypte se réjouit de leur départ, à cause qu'elle étoit saisie par la frayeur qu'elle avoit d'eux.

38. Il étendit une nuée pour les mettre à couvert ℣ *durant le jour* ; & il fit paroître un feu pour les éclairer pendant la nuit.

39. Ils demanderent *à manger* ; & il fit venir des cailles ; & il les ras-

℣. 35. *expl.* Primitias laborum. *i. e.* primogenita ; nam partu laboriosiore eduntur. *Genebr.*

℣. 38. *autr.* les proteger.

sasia du pain du ciel.

40. Il fendit la pierre, & il en coula des eaux; des fleuves se répandirent dans un lieu sec & aride.

41. Parcequ'il se souvint de la sainte parole qu'il avoit donnée à Abraham son serviteur.

42. Et il fit sortir son peuple avec allegresse, & ses élus avec des transports de joie.

43. Il leur donna les pays des nations, & les fit entrer en possession des travaux des peuples:

44. Afin qu'ils gardassent ses ordonnances pleines de justice, & qu'ils s'appliquassent à la recherche de sa loi.

40. *Dirupit petram, & fluxerunt aquæ: abierunt in sicco flumina.*

41. *Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.*

42. *Et eduxit populum suum in exultatione, & electos suos in lætitia.*

43. *Et dedit illis regiones Gentium: & labores populorum possederunt:*

44. *Ut custodiant justificationes ejus, & legem ejus requirant.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *LOuez le Seigneur & invoquez ſon nom : annoncez ſes œuvres parmi les nations. Chantez ſes louanges ; chantez-les ſur les inſtrumens ; racontez toutes ſes merveilles, &c.*

La *louange du Seigneur* doit accompagner *l'invocation de ſon ſaint nom.* Et Dieu exauce, dit ſaint Auguſtin, celui qui l'invoque, lorſqu'en même-temps il le loue. Mais il ne le loue veritablement qu'autant qu'il l'aime ; parceque la louange qui ne naît point de l'amour, eſt fauſſe & rejettée de Dieu. *Exaudit quippe invocantem, quem laudantem videt : laudantem autem videt, quem probat amantem.* Ainſi un cœur plein d'amour loue Dieu, parcequ'il l'aime : & il invoque ſon nom, c'eſt-à-dire, le ſecours divin de ſa grace ; parceque plus il l'aime, plus il deſire de l'aimer, & de vaincre pour cela tous les obſtacles qui s'oppoſent à cet amour d'où naît la vraie louange. David apprenoit par là un ſecret inconnu à la plûpart des Iſraelites qui faiſoient tout conſiſter dans le culte exterieur de la Religion Judaïque, & qui ne connoiſſant point la neceſſité de l'aſſiſtance de Dieu pour l'accompliſſement des préceptes de ſa loi, ne ſongeoient guere à l'invoquer ; mais pleins de préſomption en eux-mêmes tomboient tous les jours dans les plus grands crimes. Lors donc que ce ſaint Prophete les invitoit à *an-*

Digitized by Google

noncer parmi les nations, & à *chanter* tant avec la voix, que *sur les instrumens de musique les œuvres miraculeuses* de leur Dieu, il les obligeoit de reconnoître, que c'étoit à sa puissance & à sa bonté qu'ils en étoient redevables; & qu'ainsi, selon qu'il le dit ensuite, ils ne devoient *se glorifier qu'en son saint nom*, ni *se réjouir* que lorsque *leur cœur cherchoit veritablement le Seigneur*; c'est-à-dire, la gloire de Dieu, & non la leur propre. Car la joie solide ne peut en effet se rencontrer dans un cœur qui se recherche lui-même, ou qui cherche à se reposer dans quelqu'une des creatures, étant necessairement, dit saint Augustin, toûjours inquiet, & toûjours dans l'agitation & dans le trouble, tant qu'il ne se repose point en Dieu.

Cherchez le Seigneur, leur dit encore le saint Prophete, *& affermissez-vous de plus en plus* dans cette recherche; ou-bien cherchez-le, parceque c'est le seul moyen de vous affermir de plus en plus, & de *vous remplir de force. Cherchez sa face sans cesse.* C'est par l'amour qu'on cherche Dieu. *S'affermir* dans cette recherche, c'est s'affermir dans son amour. Mais cet amour même devient en celui qui cherche Dieu le principe d'une grande force, & le porte à surmonter tout pour *chercher sa face sans cesse*; c'est-à-dire pour travailler à s'approcher de plus en plus de cette divine source de lumiere, qui en l'éclairant & en l'échauffant, lui inspire une ardeur toûjours nouvelle pour posseder plus parfaitement celui qu'il aime.

℣. 5. 6. *Souvenez-vous de ses merveilles, des prodiges qu'il a faits, & des jugemens qui sont*

Digitized by Google

ſortis de ſa bouche ; vous poſterité d'Abraham, qui êtes ſes ſerviteurs ; vous enfans de Jacob qu'il a choiſis.

Il marque, qui étoient ceux à qui il parloit, en les nommant *la race d'Abraham*, & les *enfans*, c'eſt-à-dire, les deſcendans *de Jacob*, & non d'Eſaü. Car c'étoit le peuple ſorti d'Abraham par Iſaac & par Jacob, que le Seigneur avoit *choiſi*, pour être particulierement *conſacré à ſon ſervice*. Mais il faut entendre, ſelon ſaint Paul, par la race d'Abraham, tous ceux qui ayant la foi, ainſi qu'il l'avoit, ſont les vrais enfans de celui qui eſt nommé le pere de tous les fideles. Et le Prophete, en les appellant la poſterité d'Abraham, & les enfans de Jacob, leur repréſentoit en ces deux mots quels ils devoient être, pour ne pas dégenerer de la pieté & de la foi de leurs peres. *Souvenez-vous* donc, dit-il, *des merveilles du Seigneur, des prodiges qu'il a faits, & des jugemens qui ſont ſortis de ſa bouche* : c'eſt-à-dire ; Vivez toûjours, comme ayant devant les yeux tout ce qu'il a fait pour vous tirer de la ſervitude ; pour punir l'orgueil du roi Pharaon, pour vous faire ſurmonter les Chananéens & tant d'autres peuples, & pour vous mettre en poſſeſſion de cette terre dont vous jouiſſez. Et prenez garde de n'oublier jamais dans votre conduite, ſoit les préceptes qu'il vous a préſcrits par ſa loi : ſoit les menaces qu'il a prononcées contre les prévaricateurs de ces préceptes ; ce qui peut être entendu en general ſous le nom *des jugemens qui ſont ſortis de ſa bouche*. Tous les enfans de l'Egliſe qui ſont, comme dit ſaint Paul, *la vraie*

Rom. 4. & 9. Gal. 3.

Digitized by Google

race d'Abraham, doivent écouter ceci avec d'autant plus de crainte, que *les prodiges* que Dieu a faits en leur faveur, & *les jugemens* qu'il a prononcés dans la loi de son Evangile, sont plus grands & plus importans.

℣. 7. 8 jusqu'au 12. *C'est lui qui est le Seigneur notre Dieu; lui dont les jugemens s'exercent dans toute la terre. Il s'est souvenu pour toûjours de son alliance; de la parole qu'il a prononcée pour être accomplie dans la suite de toutes les races, &c.*

David songe premierement à bien imprimer dans l'esprit des Israelites; que *le Seigneur, dont les jugemens s'exercent dans toute la terre*; c'est-à-dire, qui fait sentir à toute la terre, qu'il est le Juge & le Seigneur de tout l'univers, *est leur Dieu* d'une maniere toute singuliere. Et il le prouve par *l'alliance* qu'il a faite avec ce peuple en la personne *d'Abraham*; par le *serment* qu'il a fait à *Isaac* son fils pour confirmer cette alliance; & par *l'assûrance qu'il a donnée à Jacob* nommé encore *Israel*, que *le decret* qu'il avoit fait sur cela seroit irrevocable. Cet accord qu'il dit devoir être *éternel*, consistoit en ce qu'il avoit declaré: Qu'il leur *donneroit la terre de Chanaan pour leur heritage*, lors même qu'ils ne composoient encore qu'*une petite famille*, & qu'ils étoient étrangers dans ce pays qu'il leur promettoit. Car il paroît par la Genese qu'Abraham étoit dans la terre de Chanaan, lorsque le Seigneur s'apparut à lui pour lui faire cette promesse, qu'il confirma dans la suite à Isaac son fils, & à Jacob son petit-fils. Ainsi il est vrai de dire: Que *son peuple étoit encore en très-*

Genes. 12. 5. 7. *Ib.* 26. 3. *Ib.* 28. 13.

Digitized by Google

petit nombre, ne consistant qu'en une seule famille de peu de personnes. Et cependant il lui promettoit dès-lors de la rendre si nombreuse, qu'elle possederoit tout le pays de Chanaan: ce qui prouvoit, dit un ancien Pere, la toute-puissance de celui qui faisoit cette promesse. *Theodor.*

Mais pour entendre ceci dans le vrai sens auquel on doit l'expliquer, il faut dire que la promesse de Dieu, & cette alliance confirmée par un serment, qui devoit être *éternelle*, ne regardoit pas l'établissement temporel des Israelites dans le pays de Chanaan, puisqu'il ne fut que passager & ne dura même que peu de temps; mais plutôt l'établissement de son peuple dans l'Eglise & dans le ciel, dont cette terre-promise n'étoit qu'une image. Aussi saint Paul nous assûre, qu'Abraham lui-même n'a jamais envisagé la terre qu'on lui promettoit, que comme une terre *étrangere*, & que comme la figure d'une autre patrie sans comparaison plus desirable, d'une cité permanente, dont Dieu même est le fondateur. *Hebr.* 11. 9. 10.

Quand est-ce donc que *le Seigneur s'est souvenu* de l'alliance qu'il avoit faite avec Abraham? Il est vrai qu'il s'en souvint, lorsque cinq cens ans après ou environ, il fit entrer sa posterité devenue alors si nombreuse dans la terre de Chanaan sous la conduite de Josué, qui succeda à Moïse dans le gouvernement de tout le peuple d'Israel. Mais selon le sens veritable de cette promesse de Dieu, que la foi avoit fort bien fait comprendre au saint Patriarche, le Seigneur s'en est souvenu, lorsqu'envoyant le veritable Josué qui est JESUS-CHRIST, il a

Digitized by Google

fait passer sous sa conduite la vraie race & les dignes heritiers de la foi de cet ancien pere d'Israel, dans l'Eglise de la terre, & ensuite dans celle du ciel, comme dans la vraie terre-promise. Aussi on peut dire, que si la promesse du Seigneur n'avoit regardé que l'établissement des Israelites dans la Palestine, il eût paru assez inutile qu'il la confirmât par des sermens solemnels, & qu'il la reïterât aux enfans & aux petits-enfans d'Abraham; puisque cet établissement ne devant être que temporel, & exposé même à tant de funestes évenemens, il sembloit indigne de la majesté de Dieu d'employer ce qu'il y avoit de plus sacré pour confirmer cette alliance, à moins qu'elle n'en figurât une autre sans comparaison plus divine, qui devoit être effectivement éternelle. C'est donc là ce que l'on doit regarder comme une des grandes preuves de la divinité de celui qui avoit fait cette promesse à Abraham, de ce que l'ayant faite près de deux mille ans auparavant, il en a accompli au bout de ce temps la verité en la personne des Chrétiens, après en avoir fait voir une image passagere en la personne des Israelites.

℣. 13. 14. 15. *Et ils passerent d'une nation dans une autre, & d'un royaume à un autre peuple. Il ne permit point qu'aucun homme leur fist du mal; & il châtia même des Rois à cause d'eux, &c.*

Il représente la bonté & la providence de Dieu à l'égard des saints Patriarches à qui il avoit fait des promesses, & il témoigne qu'il les protegea si puissamment, qu'encore qu'ils

se trouvassent exposés à plusieurs perils dans tous les pays où ils passerent, il ne permit point qu'aucun mal leur arrivât : Qu'il *châtia* même severement *des Rois* qui voulurent leur faire outrage ; c'est-à-dire, Pharaon roi d'Egypte, & Abimelech roi de Gerara, dont l'un fut frappé de très-grandes plaies, comme parle l'Ecriture, & l'autre menacé de mort pour avoir enlevé Sara femme d'Abraham, quoiqu'il ne sçût pas qu'elle étoit sa femme. Dieu protegea avec la même bonté Isaac, lorsqu'il se trouva en même danger dans le royaume d'Abimelech ; & Jacob aussi, soit lorsque Laban son beau-pere le poursuivit ; soit lorsqu'Esaü son frere étant venu au-devant de lui accompagné de quatre cens hommes pour le maltraiter, il fut changé tout-d'un-coup, & lui témoigna une affection très-sincere. Tel est l'empire de Dieu sur le cœur des hommes & des Rois mêmes, qui est en sa main, comme parle l'Ecriture. Ainsi lorsque le Prophete ajoûte ; Que le Seigneur dit aux ennemis des saints Patriarches, de *ne pas toucher à ses oints, & de ne pas maltraiter ses Prophetes*, il nous fait entendre, que Dieu toucha le cœur de leurs ennemis, & leur ôta toute pensée de leur nuire. Car cette parole de Dieu produisit l'effet qu'elle devoit au fond de leurs cœurs, bien differente de celle qu'il dit depuis à un autre Pharaon roi d'Egypte, qui ne voulut pas obeïr au commandement qu'il lui faisoit de laisser aller son peuple, & qui s'endurcit de plus en plus dans son obstination. Il appelle ces Patriarches ses *oints* & ses *Prophetes*, parcequ'Abraham, Isaac, & Jacob ont en effet

Genes. 12. 17. 20. 3.
Ib. 26. 9.
Ib. 31. 23. 32. & 7. 11. 33. 4.
Genes. 25. 13. &c.
Ib. 27. 40. 49. 10.

Digitized by Google

connu l'avenir étant remplis de l'esprit de prophetie ; & qu'en qualité de Prophetes, ils étoient oints de *l'onction* interieure de l'Esprit de Dieu
Isai. 61. dont parle Isaïe ; comme quelques-uns des Prophetes l'ont été depuis même exterieurement.

℣. 16. jusqu'au 22. *Et il appella la famine sur la terre ; & il brisa toute la force du pain. Il envoya avant eux un homme* en Egypte ; *Joseph, qui fut vendu pour être esclave, &c.*

David voulant rapporter la maniere dont Dieu accomplit sa promesse & établit la race d'Abraham dans la terre de Chanaan, remonte plus haut jusqu'à l'origine. Il parle de Dieu comme du maître souverain de la nature
Genes. 41. 54. qui commande, & qui dans l'instant est obeï. Le Seigneur, dit-il en un langage metaphorique, *appella la famine* ; & elle vint *sur la terre*, comme si cette famine eût été une chose animée, qui eût attendu les odres de Dieu pour y obeïr dans le moment. *Et il brisa toute la*
Theodor. *force du pain* ; c'est-à-dire, il empêcha que la terre ne produisît tout ce qui étoit capable de nourrir l'homme ; non pas seulement le blé ; mais encore tous les autres grains, & generalement tout ce qui soûtient sa vie & sa force. Ceux qui n'avoient point les yeux de la foi, regarderent cette famine comme un effet naturel. Mais les personnes éclairées adorerent l'ordre du Seigneur, sans lequel ces évenemens extraordinaires n'arrivent point. Le dessein de Dieu dans cette famine étoit d'élever *Joseph* à cette haute dignité qu'il posseda dans l'Egypte, & de se servir de lui ensuite pour sauver toute sa famille & l'attirer en ce pays, où elle devoit se

Digitized by Google

se multiplier jusques à former enfin ce grand peuple d'Israel. Il *envoya* donc cet *homme avant eux* en Egypte, dit le saint Prophete. Ses freres qui *le vendirent pour être esclave*, ne songeoient qu'à satisfaire leur jalousie en le livrant aux Ismaelites. Mais Dieu ménageoit l'accomplissement de sa volonté, & se servoit pour cela de la malice même de ces hommes dénaturés. Gen. 37.

Il tomba dans la derniere *affliction*, *ses pieds furent mis dans les chaînes* pour avoir été ferme dans l'amour de la chasteté. Et *le fer transperça son ame :* c'est-à-dire, que son ame étoit accablée par la douleur de ses fers, *jusqu'à ce que sa parole* ou ses propheties touchant sa propre élevation & la délivrance de l'officier du Roi *s'accomplit*. Car il étoit necessaire qu'il fût *humilié* avant que d'être élevé ; & qu'il devînt en cela une excellente figure des abaissemens & de la gloire de JESUS-CHRIST, dont il a été l'image. Lorsqu'il parla aux officiers du Roi d'Egypte qui étoient empriſonnés avec lui, & qu'il parla depuis à ce même Prince pour lui expliquer ses songes, ce fut *Dieu* même qui le fit parler, & qui *embrasa son cœur*, en lui mettant *sa parole* dans la bouche. Et ce fut aussi le même Dieu qui inspira au Roi de lui donner la liberté, & de *l'établir* comme *le maître de sa maison*, & comme *le prince de tout ce qu'il possedoit*. Car il ne faut regarder en tout ceci ce roi d'Egypte, que comme le ministre du Dieu très-haut, qui lui faisoit executer les ordres secrets par lesquels il avoit resolu de commencer l'établissement de son peuple dans le lieu même où l'on devoit l'accabler, & d'où il de- Gen. 39.

voit ensuite le délivrer par tant de prodiges.

Voilà donc Joseph, *cet homme vendu* par ses freres *pour être esclave*, devenu non seulement *libre*, mais *établi* par les ressorts invisibles de la divine providence *le premier* ministre *dans tous les Etats* du Roi d'Egypte. Voilà cet homme auparavant outragé par les autres enfans de Jacob comme un visionnaire & comme un rêveur, reconnu publiquement pour un oracle *de sagesse*, qui étoit capable *d'instruire tous les Princes* du pays, & ceux mêmes qui étoient *les plus anciens* du conseil du Roi, selon les lumieres de cette *prudence* consommée que l'on admiroit en lui, quoiqu'il fût si jeune. Telle est l'image de celui, qui étant par son essence la sagesse souveraine du Pere éternel, ne fut depuis mépriſé par ses propres freres les descendans de ces Hebreux, qu'afin qu'il fût en état *d'instruire* plus glorieusement *tous les Princes* & tous *les sages* du siecle dans cette *science* toute divine *qui lui étoit* vraiment *propre*, & que nul homme n'avoit connue jusqu'alors.

℣. 22. jusqu'au 27. *Et Israel entra dans l'Egypte; & Jacob demeura dans la terre de Cham. Or le Seigneur multiplia extraordinairement son peuple; & le rendit plus puissant que ses ennemis, &c.*

L'occasion de cette famine universelle dont
Gen. 42. 2. le Prophete a parlé, obligea donc *Israel*, c'est-à-dire, les freres de Joseph, de *venir* d'abord en Egypte pour y acheter des blés, à cause de la grande necessité où ils se trouvoient. Et
Ibid. 46. 6. *Jacob* vint ensuite *demeurer* lui-même avec toute sa famille dans ce pays qu'on nomme, *la terre*

Digitized by Google

de *Cham*, à cause que Mesraïm fils de Cham, & petit-fils de Noé fut le premier qui demeura dans l'Egypte. Là, comme Dieu avoit resolu de former de cette seule famille de Jacob tout le peuple d'Israel, qui devoit servir pendant plusieurs siecles à figurer son Eglise, *il la fit croître* de telle sorte, qu'au-lieu de soixante & dix personnes ou environ dont elle étoit composée lorsqu'elle y entra, il se trouva qu'elle étoit de près de six cens mille hommes, sans compter les femmes ni les enfans, lorsqu'elle en sortit. Ce n'est donc pas sans raison que le Prophete témoigne, que ce fut *Dieu* qui *la fit croître* d'une maniere si prodigieuse, jusques à *la rendre plus puissante que ses ennemis*; c'est-à-dire, que les Egyptiens mêmes parmi lesquels ils étoient venu s'établir, selon qu'un autre Roi que celui qui avoit tant élevé Joseph, s'en plaignit depuis à ses sujets. *Exod.* 12. 37. *Exod.* 1. 8. 9.

Dieu changea alors, dit le saint Prophete, *le cœur* des Egyptiens, *afin qu'ils haïssent son peuple, & qu'ils accablassent ses serviteurs par mille artifices*; c'est-à-dire, selon l'explication des saints Interpretes, qu'en favorisant son peuple, & en le comblant de biens, il donna occasion aux peuples d'Egypte, dont le cœur étoit corrompu & envieux, de s'abandonner à la jalousie & à la haine contre Israel; non en les rendant méchans, lui qui est la souveraine bonté, mais en rendant heureux son peuple, au bonheur duquel ils devoient porter envie; comme l'on dit quelquefois, que le soleil qui est la source de la lumiere, aveugle les yeux malades, non par lui-même, mais à cause de la foiblesse *Augustin. Theodor.*

de ces mêmes yeux. *Non illos malos faciendo, ſed iſtis bona, quibus facillimè poſſent invidere, largiendo.*

Voulant délivrer ſon peuple, qui ſe trouvoit dans l'impuiſſance de ſecouer le joug ſi rude dont on l'accabloit tous les jours de plus en plus, il remplit deux hommes de *ſon pouvoir pour faire* en ſon nom *divers prodiges*, & pour obliger le roi d'Egypte de laiſſer aller Iſrael par la crainte d'un Dieu ſi puiſſant qui le protegeoit. Ces deux hommes *ſont envoyés*. Car il falloit une miſſion bien expreſſe pour un emploi ſi divin. Et ils ſont *choiſis*, parceque l'élection du Seigneur pouvoit ſeule les rendre dignes de s'acquitter d'un miniſtere ſi important; les hommes les plus éclairés & les plus ſages ne trouvant dans leur propre fond que foibleſſe, & ne pouvant que par un fort grand orgueil ſe deſtiner eux-mêmes aux fonctions qui regardent la délivrance & le ſalut de ſon peuple.

℣. 27. juſqu'au 36. *Il envoya les tenebres, & remplit l'air d'obſcurité; ils ne reſiſterent point à ſes ordres. Il changea leurs eaux en ſang, & fit mourir leurs poiſſons. Leur terre produiſit des grenouilles juſques dans les chambres du Roi même, &c.*

Comme on a déja donné l'explication de toutes ces plaies differentes dans le livre de l'Exode, il eſt inutile de repeter en ce lieu les mêmes choſes. Ces paroles du Prophete: *Et non exacerbavit ſermones ſuos*, ſont ſi obſcures, qu'il ſemble qu'on en devine plutôt le ſens, que l'on n'oſe l'aſſûrer. Les uns le rapportent à Dieu même, en diſant: Qu'il ſe tint ferme dans ſes

Exod. 7. & ſeq.

Digitized by Google

paroles, & ne se repentit point de ses promesses, nonobstant l'obstination des Egyptiens. Les autres disent qu'elles se doivent plutôt rapporter à Moïse & à Aaron, dont il est parlé immédiatement auparavant. Et c'est le sens que l'on a suivi, qui nous fait entendre que la dureté du roi d'Egypte & de ses sujets ne rebuta point Moïse ni Aaron, & ne les fit point murmurer en executant ce que Dieu leur ordonnoit.

℣. 36. 37. *Il fit sortir les Israelites avec beaucoup d'or & d'argent; & il n'y avoit point de malades dans leurs tribus. Et l'Egypte se réjouit de leur départ, à cause qu'elle étoit saisie par la frayeur qu'elle avoit d'eux.*

Ce ne furent point les Israelites qui secouerent d'eux-mêmes le joug des Egyptiens. Mais ce fut *Dieu qui les tira de* l'Egypte par un effet de cette toute-puissance qu'il fit sentir à leurs ennemis, principalement en frappant de mort leurs premiers-nés. Et le pouvoir qu'il leur donna d'emporter cette grande quantité *d'or & d'argent*, étoit la marque de sa souveraineté sur tous les hommes. Car étant maître absolu de tous les biens de la terre, il pouvoit quand il lui plaisoit, les ôter aux uns pour les donner aux autres, sans que les premiers eussent sujet de se plaindre de ce qu'il les dépouilloit d'un bien dont ils abusoient; & sans que les autres fussent coupables d'injustice, lorsqu'ils recevoient comme de sa main ce qu'ils ne prenoient que par l'ordre qu'il leur en avoit donné, comme pour les récompenser, dit saint Augustin, de tant de travaux qu'ils avoient soufferts, sans *Exod.* 11. 2.

Digitized by Google

qu'ils eussent retiré jusqu'alors aucun fruit de leur travail.

Or comme toutes les plaies dont on a parlé, n'avoient frappé que les seuls Egyptiens, David marque ici encore comme une preuve du pouvoir suprême de Dieu ; de ce qu'il *ne se trouva pas* en ce même-temps *un seul malade dans* ce nombre si prodigieux de personnes qui composoient *les tribus* d'Israel. Car c'étoit un second miracle aussi surprenant que le premier, de voir d'une part les Egyptiens tout environnés de tenebres presque palpables ; & d'autre
Exod. 10. 22. 23. part les Israelites tout environnés de lumiere ; de voir les uns exposés à la grêle, au feu, aux aiguillons très-piquans de toutes sortes de mouches, aux ravages des grenouilles & des sauterelles, à des ulceres très-douloureux, & à la
Genes. 9. 10. mort ; & les autres au-contraire parfaitement exemts de toutes ces plaies. Qui pouvoit faire ce discernement, sinon celui qui fait encore aujourd'hui un pareil miracle, quoique d'une maniere invisible à l'égard des ames, en conservant à quelques-unes la lumiere de sa grace au milieu des tenebres si profondes du siecle où les autres sont plongées ; & préservant celles-là de toutes les plaies mortelles de la corruption du peché, dont celles-ci sont frappées par un effet très-équitable de sa justice ?

Ce que le Prophete ajoûte : Que *l'Egypte se réjouit de leur départ, à cause qu'elle étoit saisie par la frayeur qu'elle avoit d'eux*, nous est
Exod. décrit dans l'Exode, où il est marqué que la
12. 33. mort des premiers de l'Egypte fit élever un grand cri par-tout, & que Pharaon ordonna

Digitized by Google

alors à Moïse de faire sortir tous les enfans d'Israel; & que les Egyptiens les pressoient aussi de sortir par la crainte qu'ils avoient de mourir tous, si ce peuple demeuroit davantage parmi eux. Ils ne se réjouissoient donc pas proprement du départ des Israelites qu'ils auroient voulu retenir encore : mais la perte qu'ils venoient de faire de ce qu'ils avoient de plus cher, leur fit regarder comme un grand bonheur de pouvoir enfin être délivrés de tant de fleaux par la sortie de ce peuple dont la présence les mettoit tous en danger de mort. Ainsi c'étoit seulement par *crainte*, & non par amour, qu'ils donnerent la liberté à Israel. Ils agissoient comme des esclaves ou comme des bêtes, qui ne se conduisent que par les coups. Et ces Egyptiens étoient en cela des images bien terribles de plusieurs Israelites de la loi nouvelle, sur qui l'amour n'a aucun empire, mais qui ne cedent, pour le dire ainsi, que par force aux coups sensibles de la justice rigoureuse du Seigneur ; toûjours prêts à se revolter contre lui, & à s'élever contre ses vrais serviteurs ; jusqu'à ce que la mesure de leur endurcissement étant comblée, ils tombent enfin dans l'extremité funeste d'une perte irreparable, dont ils ne peuvent, non plus que le roi d'Egypte, attribuer la cause qu'à leur propre obstination.

℣. 38. *Il étendit une nuée pour les mettre à couvert, & il fit paroître un feu pour les éclairer pendant la nuit.*

On sait que Dieu conduisit son peuple, depuis la sortie d'Egypte, par une colomne de nuée qui le précedoit durant le jour, & par une

colomne de feu qui l'éclairoit pendant la nuit. Mais il ſemble que le Prophete nous fait entendre quelque choſe de plus particulier lorſqu'il dit : Que le Seigneur *étendit une nuée pour proteger Iſrael.* Car cette nuée qui ſervoit pour le conduire ne le mettoit pas à couvert. On pourroit donc éclaircir ce lieu par cet autre de l'Exode, où il eſt marqué : Que Pharaon ayant pourſuivi les Iſraelites avec ſon armée, & la frayeur ſaiſiſſant le peuple de Dieu à la vûe des ennemis qui s'approchoient, *l'Ange qui marchoit à leur tête vint ſe mettre tout-d'un-coup avec la colomne de la nuée derriere eux, entre le camp des Egyptiens & le camp d'Iſrael; & que cette nuée étoit tenebreuſe d'une part, & de l'autre éclairoit la nuit, enſorte que les deux armées ne ſe purent approcher.* Ainſi il eſt vai de dire que Dieu *étendit une nuée pour proteger Iſrael*, lorſqu'il en forma comme une eſpece de rempart qui mit ſon peuple à couvert des inſultes des Egyptiens.

Exod. 14. 19. 20.

℣. 39. 40. 41. *Ils demanderent à manger, & il fit venir des cailles; il les raſſaſia du pain du ciel. Il fendit la pierre, & il en coula des eaux, &c.*

David attribue tous ces miracles que Dieu fit, ſoit en mettant Iſrael comme à couvert ſous la colomne de la nuée; ſoit en lui donnant des *cailles*, & *le raſſaſiant du pain du ciel*, c'eſt-à-dire, de la manne deſcendue du ciel; ſoit en lui faiſant *couler de l'eau d'un rocher dans un lieu aride* où il mouroit de ſoif; non aux merites de ce peuple, dont les murmures continuels le rendoient indigne que Dieu l'aſſiſtât d'une maniere

Digitized by Google

miraculeuſe, mais à *la parole très-ſainte qu'il avoit donnée à Abraham ſon ſerviteur*, Qu'après que *ſa race auroit été eſclave dans une terre étrangere, il jugeroit à la fin le peuple qui l'auroit aſſujettie*, & qu'il *la feroit ſortir* de cette terre *avec de grandes richeſſes.* Cette parole de Dieu étoit *ſainte*, tant parceque celui qui l'avoit donnée étoit par lui-même la ſainteté eſſencielle, que parceque le ſujet pour lequel il l'avoit donnée étoit très-ſaint; le fondement de l'alliance que le Seigneur contracta avec Abraham, étant ſelon qu'il le declara alors, afin qu'il fût ſon Dieu & le Dieu de toute ſa race, *Ut ſim Deus tuus, & ſeminis tui poſt te.* Genes. 15. 14. 17. 7.

℣. 42. 43. 44. *Et il fit ſortir ſon peuple avec allegreſſe, & ſes élus avec des tranſports de joie. Il leur donna les pays des nations; & les fit entrer en poſſeſſion des travaux des peuples; afin qu'ils gardaſſent ſes ordonnances pleines de juſtice, & qu'ils s'appliquaſſent à la recherche de ſa loi.*

Telle eſt la fin pour laquelle Dieu délivra Iſrael & *le fit* ſortir d'Egypte; & *lui donna* dans la ſuite *les pays* des Chananéens & *de* pluſieurs autres *nations*, en *le mettant en poſſeſſion* du fruit *des travaux de* tous *ces peuples*; une fin digne veritablement du peuple de Dieu, pour lequel il avoit fait tant de prodiges. Ce n'étoit pas ſeulement pour le combler d'une *joie* temporelle & paſſagere, telle que fut celle qu'il reſſentit en ſe voyant délivré de la ſervitude des Egyptiens: car ce n'étoit là que le partage des Juifs groſſiers & charnels qui enviſageoient ſeulement le bonheur de la vie préſente. Mais la vraie

Digitized by Google

posterité d'Abraham & les dignes heritiers de sa foi ; ceux qui étoient proprement, dit saint Augustin, les *serviteurs* du Seigneur comme lui, & les enfans *choisis* de la promesse, ne regardoient cette liberté que le Seigneur leur procuroit que comme un moyen avantageux pour se consacrer entierement à son service, sans en être détournés par la violence de leurs ennemis. Ils se proposoient alors de lui témoigner leur reconnoissance, non en abusant de leur liberté, comme dit saint Paul, pour s'abandonner à une vie relâchée ; non en l'oubliant dans *la possession* de tous ces grands biens dont il dépouilla les nations en leur faveur ; mais en s'attachant avec plus de paix d'esprit & une plus grande fidelité à *observer ses ordonnances* également *justes* & *justifiantes* ; & à *rechercher* dans *sa loi* ce qui pouvoit les purifier de plus en plus, & les rendre dignes d'acquerir le bien souverain, en comparaison duquel tous les autres biens ne sont qu'un neant. *Non ut perversâ securitate torpescant, sed ut ad hoc vacent, unde bonum æternum possit acquiri.* *Augustin.*

PSEAUME CV.

ALLELUIA.

Comme dans le Pſeaume précedent le Prophete a raconté toutes les graces que Dieu avoit faites à ſon peuple ; dans celui-ci il repréſente & ces mêmes graces, & l'ingratitude de ceux qui les ont reçûes, & les divers châtimens par leſquels ils ont été punis. Il ſemble que ce Pſeaume a été compoſé, ou depuis la captivité de Babylone, ou avant ce temps-là par un eſprit prophetique, pour ſervir à ceux qui ſe trouveroient dans le temps de cette captivité. Auguſt. in v. 6.

1. *CONfitemini Domino quoniam bonus : quoniam in ſeculum miſericordia ejus.*

1. LOuez // le Seigneur, parcequ'il eſt bon ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle //.

2. *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus ?*

2. Qui racontera les œuvres de la puiſſance // du Seigneur, & qui fera entendre toutes ſes louanges ?

3. *Beati qui cuſtodiunt judicium, & faciunt juſtitiam in*

3. Heureux ceux qui gardent l'équité, & qui pratiquent la juſtice en

ỳ. 1. *autr.* Rendez graces au Seigneur.
Ibid. *autr.* s'étend autant que les ſiecles.
ỳ. 2. *letr.* les puiſſances.

tout temps.

4. Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a plu de témoigner à votre peuple: visitez-nous par votre assistance salutaire.

5. Afin que nous nous voyons comblés des biens de vos élus; afin que nous nous réjouissions de la joie qui est propre à votre peuple; & que vous soyez loué dans // votre heritage.

6. Nous avons peché avec nos peres; nous avons agi injustement; nous nous sommes abandonnés à l'iniquité.

7. Nos peres ne comprirent point vos merveilles dans l'Egypte; ils ne se souvinrent point de la multitude de vos misericordes.

8. Et ils vous irriterent étant prêts de monter sur la mer, sur la mer-rouge.

9. Et le Seigneur les sauva pour *la gloire de* son nom, afin de faire

omni tempore.

4. *Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui: visita nos in salutari tuo.*

5. *Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ: ut laueris cum hereditate tua.*

6. *Peccavimus cum patribus nostris: injustè egimus, iniquitatem fecimus.*

7. *Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua: non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.*

8. *Et irritaverunt ascendentes in mare, mare rubrum.*

9. *Et salvavit eos propter nomen suum: ut notam faceret po-*

℣. 5. autr. avec.

Digitized by Google

tentiam ſuam.

connoître ſa puiſſance.

10. *Et increpuit mare rubrum, & exſiccatum eſt: & deduxit eos in abyſſis ſicut in deſerto.*

10. Il menaça la mer rouge, & elle ſe ſécha; il les conduiſit au milieu des abyſmes, comme dans un lieu *ſec & deſert.*

11. *Et ſalvavit eos de manu odientium: & redemit eos de manu inimici.*

11. Et il les ſauva des mains de ceux qui les haïſſoient, & les délivra // des mains de *Pharaon* leur ennemi.

12. *Et operuit aqua tribulantes eos: unus ex eis non remanſit.*

12. L'eau couvrit ceux qui les pourſuivoient //, ſans qu'il en reſtât un ſeul.

13. *Et crediderunt verbis ejus: & laudaverunt laudem ejus.*

13. Alors ils crurent à ſes paroles, & ils firent retentir ſes louanges.

14. *Citò fecerunt, obliti ſunt operum ejus: & non ſuſtinuerunt conſilium ejus.*

14. Mais ils s'en laſſerent bien-tôt //; ils oublierent ſes œuvres *ſi merveilleuſes*; & ils n'attendirent pas avec patience qu'il accomplît ſes deſſeins ſur eux.

15. *Et concupierunt concupiſcentiam in deſerto: & tentaverunt Deum in inaquoſo.*

15. Ils deſirerent de manger des viandes dans le deſert; & tenterent Dieu dans un lieu où il n'y avoit point d'eau.

16. *Et dedit eis petitionem ipſorum: &*

16. Il leur accorda leur demande; & en-

℣. 11. *lettr.* racheta.
℣. 12. *lettr.* affligeoient.
14. *autr.* ils oublierent bien tôt ſes œuvres.

voya de quoi rassasier leurs ames.

17. Et ils irriterent dans le camp Moïse & Aaron, le saint du Seigneur //.

18. La terre s'entr'ouvrit alors ; elle engloutit Dathan ; & couvrit Abiron & toute sa troupe.

19. Un feu s'alluma au milieu de ces factieux ; & la flamme consuma ces méchans.

20. Et ils se firent un veau près d'Horeb ; & adorerent un ouvrage de sculpture //.

21. Et ils substituerent à *Dieu qui étoit* leur gloire, la ressemblance d'un veau // qui mange de l'herbe.

22. Ils oublierent le Dieu qui les avoit sauvés ; qui avoit fait de grandes choses dans l'Egypte, des prodiges dans la terre de Cham, des choses terribles dans la mer-rouge.

misit saturitatem in animas eorum.

17. *Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.*

18. *Aperta est terra, & deglutivit Dathan: & operuit super congregationem Abiron.*

19. *Et exarsit ignis in synagoga eorum: flamma combussit peccatores.*

20. *Et fecerunt vitulum in Horeb: & adoraverunt sculptile.*

21. *Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.*

22. *Obliti sunt Deum qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto, mirabilia in terra Cham: terribilia in mari rubro.*

℣. 17. *autr.* le Prêtre du Seigneur.

℣. 20. *expl.* Quoiqu'il fût de fonte, il pouvoit avoir été achevé par la sculpture.

℣. 21. *hebr.* bœuf.

Digitized by Google

23. *Et dixit ut disperderet eos : si non Moyses electus ejus stetisset in confractione in conspectu ejus ;*

23. Et il avoit resolu de les perdre, si Moïse qu'il avoit choisi ne s'y fût opposé // en brisant *ce veau d'or*, & se présentant devant lui

24. *ut avérteret iram ejus ne disperderet eos : & pro nihilo habuerunt terram desiderabilem.*

24. pour détourner sa colere, & empêcher qu'il ne les exterminât ; & ils n'eurent que du mépris pour une terre si desirable.

25. *Non crediderunt verbo ejus, & murmuraverunt in tabernaculis suis : non exaudierunt vocem Domini.*

25. Ils ne crurent point à sa parole ; ils murmurerent dans leurs tentes, & n'écouterent point la voix du Seigneur.

26. *Et elevavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto ;*

26. Et il éleva sa main sur eux // pour les exterminer dans le desert ;

27. *& ut dejiceret semen eorum in nationibus ; & dispergeret eos in regionibus.*

27. pour rendre leur race miserable parmi les nations, & les disperser en divers pays.

28. *Et initiati sunt Beelphegor : & comederunt sacrificia mortuorum.*

28. Ils se consacrerent à Béelphegor ; & mangerent des sacrifices offerts à des *dieux* morts.

29. *Et irritaverunt*

29. Et ils irriterent le

℣. 23. *autr.* en se mettant au passage & comme à la breche au-devant de lui : ce qui seroit une metaphore prise d'une ville où les ennemis sont prêts d'entrer par la breche. *Muis.*

℣. 26. *autr.* il leva sa main sur eux en jurant qu'il les renverseroit, &c.

Seigneur par leurs œuvres criminelles ; & il en perit un grand nombre.

eum in adventionibus ſuis : & multiplicata eſt in eis ruina.

30. Phinées s'oppoſa *à leur impieté* ; il appaiſa la colere du Seigneur ; & fit ceſſer cette plaie dont il les avoit frappés.

30. *Et ſtetit Phinees, & placavit : & ceſſavit quaſſatio.*

31. Et ce zele lui a été imputé à juſtice pour toûjours, & dans la ſuite de toutes les races.

31. *Et reputatum eſt ei in juſtitiam, in generationem & generationem uſque in ſempiternum.*

32. Ils irriterent encore Dieu aux eaux de contradiction ; & Moïſe fut affligé à cauſe d'eux ; parcequ'ils remplirent ſon eſprit de triſteſſe *y*.

32. *Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis : & vexatus eſt Moyſes propter eos : quia exacerbaverunt ſpiritum ejus.*

33. Et il fit paroître lui-même de la défiance dans ſes paroles *y* : ils n'exterminerent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées.

33. *Et diſtinxit in labiis ſuis : non diſperdiderunt gentes, quas dixit Dominus illis.*

34. Mais ils ſe mêlerent parmi ces nations ; ils apprirent à les imiter dans leurs œuvres, & adorerent leurs idoles taillées en ſculpture, qui leur devinrent une oc-

34. *Et commiſti ſunt inter gentes, & didicerunt opera eorum : & ſervierunt ſculptilibus eorum : & factum eſt illis in ſcandalum.*

y. 32. *autr.* d'amertume.
y. 33. *autr. Dieu* profera ces paroles de ſes levres : Ils n'ont point exterminé, &c.

35. *Et*

35. *Et immolaverunt filios suos, & filias suas dæmoniis.*

36. *Et effuderunt sanguinem innocentem: sanguinem filiorum suorum, & filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.*

37. *Et infecta est terra in sanguinibus, & contaminata est in operibus eorum: & fornicati sunt in adinventionibus suis.*

38. *Et iratus est furore Dominus in populum suum: & abominatus est hereditatem suam.*

39. *Et tradidit eos in manus gentium: & dominati sunt eorum qui oderunt eos.*

40. *Et tribulaverunt eos inimici eorum, & humiliati sunt sub manibus eorum: sæpè*

caſion de ſcandale & de chûte.

35. Ils immolerent leurs fils & leurs filles aux démons.

36. Ils répandirent le ſang innocent; le ſang de leurs fils & de leurs filles, qu'ils ſacrifierent aux idoles de Chanaan taillées en ſculpture.

37. Et la terre fut infectée par l'abondance du ſang qu'ils répandirent: elle fut ſouillée par leurs œuvres criminelles, & ils ſe proſtituerent à leurs paſſions.

38. Et le Seigneur ſe mit en colere, & entra en fureur contre ſon peuple; & il eut en abomination ſon heritage.

39. Et il les livra entre les mains des nations; & ceux qui les haïſſoient eurent l'empire ſur eux.

40. Leurs ennemis leur firent ſouffrir pluſieurs maux; ils furent humiliés & accablés ſous leur

℣. 37. *autr.* idoles.

puissance : & souvent Dieu les délivra.

41. Mais ils l'irritoient de nouveau par *l'impieté de* leurs desseins : & leurs propres iniquités leur attiroient de nouvelles afflictions.

42. Il les regarda lorsqu'ils étoient affligés ; & il écouta leur priere.

43. Il se souvint de son alliance ; & étant touché de répentir selon la grandeur de sa misericorde,

44. il fit éclater cette même misericorde envers eux à la vûe de tous ceux qui les avoient assujettis.

45. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu ; & rassemblez-nous du milieu des nations ;

46. afin que nous rendions gloire à votre saint nom, & que nous nous glorifiyons dans vos louanges.

47. Que le Seigneur

liberabit eos.

41. *Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo : & humiliati sunt in iniquitatibus suis.*

42. *Et vidit cùm tribularentur ; & audivit orationem eorum.*

43. *Et memor fuit testamenti sui : & pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ.*

44. *Et dedit eos in misericordias in conspectu omnium qui ceperant eos.*

45. *Salvos nos fac, Domine Deus noster : & congrega nos de nationibus :*

46. *ut confiteamur nomini sancto tuo : & gloriemur in laude tua.*

47. *Benedictus De-*

℣. 44. *autr.* il leur fit trouver misericorde devant tous ceux, &c. Mais ce sens paroît moins probable, ne pouvant s'entendre de tous les temps qui avoient précedé la captivité. *Bellarm.*

Digitized by Google

minus Deus Israel à seculo & usque in seculum: & dicet omnis populus: Fiat, fiat.

le Dieu d'Israel soit beni dans tous les siecles; & tout le peuple dira: Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

℣. 47. *autr.* que tout le monde dise, &c.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *LOuez le Seigneur, parcequ'il est bon; parceque sa misericorde est éternelle. Qui racontera les œuvres de la puissance du Seigneur; & fera entendre toutes ses louanges? &c.*

Nul n'est *bon*, dit JESUS-CHRIST, que Dieu seul: c'est-à-dire, qu'il est par essence la bonté suprême & le principe de tout ce qui est bon. Mais ici le saint Prophete exhorte les peuples à *le louer*, non seulement à cause de cette bonté essencielle qu'il possede en un souverain degré comme Dieu, mais encore à cause de tous les effets differens qu'il en fait sentir aux hommes, lorsqu'il les comble par *son* infinie *misericorde*; & une misericorde *qui est éternelle*: c'est par cette misericorde de Dieu qui s'étend dans toute l'éternité, qui est proprement l'objet des *louanges* & des *actions-de-graces* de ses serviteurs; celle qui se borne au temps de la vie présente, n'étant capable de remplir le cœur que des Israelites charnels, qui bornent leurs esperances aux biens passagers. On peut neanmoins entendre encore par cette misericorde du Seigneur qui *s'étend dans tous les siecles*, l'infinie

bonté de Dieu, qui ne peut point, pour le dire ainſi, ni s'épuiſer ni ſe laſſer, mais qui eſt prête en tout temps à recevoir les pecheurs qui ſe convertiſſent veritablement, & qui font de dignes fruits de pénitence.

Mais qui eſt celui, dit le Prophete, *qui racontera*, c'eſt-à-dire, qui pourra, ou qui ſera digne de *raconter les œuvres de la puiſſance du Seigneur, & de faire entendre* aux hommes *toutes ſes louanges?* Car pour *louer le Seigneur* autant qu'il merite d'être loué *dans les œuvres* mêmes exterieures *de ſa puiſſance*, il faudroit pouvoir comprendre cette ſageſſe infinie qui les lui fait faire; il faudroit entrer dans ſes conſeils éter-
Rom. 11. 34. nels. Or *qui eſt celui*, dit ſaint Paul, *qui a connu les deſſeins de Dieu, ou qui eſt entré dans le ſecret de ſes conſeils?* Ainſi lorſque le Prophete exhorte les peuples à le louer, & qu'il ajoûte auſſi-tôt: *Qui fera entendre toutes ſes louanges?* il leur fait connoître, & que tout ce qu'ils pourront dire pour le louer n'approchera pas des louanges qu'il merite, & que tous auſſi ne ſont pas capables de faire entendre ſes louanges. Car ceux-là ſeuls en ſont dignes, dont la vie même eſt une louange continuelle de ſa miſericorde. C'eſt-pourquoi il dit encore: *Heureux ceux qui gardent l'équité, & qui pratiquent la juſtice en tout temps:* ce qui eſt de même que s'il nous diſoit, Que ce ſont ceux là qu'il juge dignes de faire entendre les louanges du Seigneur; quoiqu'il ne ſoit pas en leur pouvoir de les faire entendre telles qu'elles ſont.

Cette *équité* & cette *juſtice* qui rend heureux ceux qui la pratiquent, renferme toute la per-

Digitized by Google

fection de la vertu, puiſqu'il n'y a qu'elle ſeule qui ſoit capable de rendre *heureux*; tous les honneurs, tous les plaiſirs, toutes les richeſſes ne pouvant jamais procurer à l'homme un vrai honneur, tel qu'eſt celui dont jouiſſent ceux que l'Ecriture appelle heureux.

℣. 4. 5. *Souvenez-vous de nous, Seigneur, ſelon la bonté qu'il vous a plu de témoigner à votre peuple: viſitez-nous par votre aſſiſtance ſalutaire; afin que nous nous voiyons comblés des biens de vos élus, &c.*

Le Prophete qui juſqu'à préſent avoit parlé en ſon nom, commence à faire parler ceux qui étoient ou qui devoient être captifs. *Souvenez-vous de nous, Seigneur*, diſent-ils, non ſelon nos propres merites, mais *ſelon cette bonté* infinie *qu'il vous a plu de témoigner à votre peuple* en tant de rencontres. Regardez ce choix que votre bonté vous a fait faire de nous pour être appellés, & pour être effectivement votre peuple. Après vous être éloigné de nous à cauſe de nos pechés, *viſitez-nous* de nouveau par *votre aſſiſtance ſalutaire*, & faites-nous *voir les biens qui ſont propres à vos élus*; c'eſt-à-dire, faites-nous rentrer en poſſeſſion des biens qui appartiennent à ceux que vous avez bien voulu choiſir pour vos ſerviteurs; & accordez-nous la grace de nous *réjouir de la joie qui convient à votre peuple*; de cette joie ſainte que nous donnera la liberté que vous nous aurez procurée de vous ſervir dans notre pays, & de nous acquitter des devoirs de notre Religion; *afin que vous en ſoyez loué dans votre heritage*; c'eſt-à-dire, afin que la délivrance de votre peuple, que vous

Digitized by Google

avez toûjours regardé comme votre heritage particulier, lui ſoit un ſujet de vous donner éternellement des louanges, & de rendre gloire à votre miſericorde, & qu'il le faſſe avec une entiere liberté lorſqu'il ſera occupé uniquement à votre ſervice, étant dégagé de la ſervitude qui le fait gemir.

Tel eſt le ſens litteral de ces paroles, qui nous donne lieu de regarder, ſelon un ſens plus élevé, dans cette *viſite ſalutaire du Seigneur* que ſouhaitoient les captifs, une autre viſite ſans comparaiſon plus ſalutaire, qui étoit celle de l'Incarnation du Sauveur du monde, après laquelle ſoupiroient tous les Prophetes: & dans ces *biens* temporels *qui appartenoient au peuple choiſi*, d'autres biens tout ſpirituels qui ſont propres aux élus de Dieu: & dans cette *joie qui convenoit* à la nation du Seigneur, une joie beaucoup plus pure & plus ſainte, qui eſt le partage des juſtes de la loi nouvelle, & qui conſiſte à ſe regarder comme *l'heritage* que JESUS-CHRIST s'eſt acquis par le merite de ſon ſang, & à lui *rendre* d'éternelles *actions-de-graces* pour une ſi grande miſericorde.

℣. 6. juſqu'au 14. *Nous avons peché avec nos peres: nous avons agi injuſtement; nous nous ſommes abandonnés à l'iniquité. Nos peres ne comprirent point vos merveilles dans l'Egypte, &c.*

Le Prophete qui fait parler ces captifs, ſavoit bien que le vrai moyen d'obtenir de Dieu cette viſite ſalutaire qu'ils lui demandoient, étoit de s'humilier profondément en ſa préſence. C'eſt-pourquoi il met dans leur bouche ces paroles dont le ſentiment devoit être encore plus vif.

Digitized by Google

ment imprimé au fond de leur cœur : *Nous avons peché avec nos peres* ; soit parceque nous sommes enfans de ces peres qui étoient pecheurs, & qui vous ont offensé par leur idolatrie ; soit parceque nous avons pris part nous-mêmes à leur *injustice*, nous étant aussi rendu *coupables d'iniquité*. Vous fistes, Seigneur, plusieurs *merveilles* pour les sauver *dans l'Egypte*, lorsque vous frappâtes les Egyptiens de tant de plaies differentes qui faisoient paroître la grandeur de votre *puissance*. Mais *ils ne comprirent point* comme ils le devoient, ce que vous faisiez en leur faveur, puisqu'*ils oublierent* bien-tôt cette *multitude* d'effets differens par lesquels vous aviez fait éclater *votre misericorde* envers eux ; lorsqu'ils murmurerent contre vous, & *vous irriterent* dès le temps même qu'ils sortoient d'Egypte, & qu'ils *montoient vers la mer-rouge*, à cause de la frayeur que la vûe des Egyptiens qui approchoient leur causa. Quoiqu'on dise ordinairement, descendre à la mer, on se sert ici du mot de *monter*, peut-être à cause de la situation de l'Egypte, qui est plus basse que la terre de Chanaan, où les enfans d'Israel desiroient passer ; & peut-être aussi *Genebr.* à cause que dans la langue grecque & dans d'autres, on dit, monter sur mer, c'est-à-dire, sur les vaisseaux qui sont dans la mer ; outre que la mer paroît effectivement à la vûe plus élevée que la terre.

Il est inutile de nous arrêter à expliquer ce qui arriva lorsque Dieu *sécha la mer* rouge pour sauver son peuple de la puissance des Egyptiens, qui furent tous en même-temps ensevelis sous ses

Digitized by Google

eaux. Ces choſes étant déja expliquées dans le livre de l'Exode, il ſuffit de conſiderer ici avec ces humbles captifs, que ce qui eſt arrivé à nos peres, lorſqu'ils *ne comprirent point* par l'intelligence d'une vraie foi tout ce que Dieu avoit fait de miraculeux en leur faveur, nous arrive auſſi tous les jours, lorſque les merveilles de l'Incarnation, de la mort, & de la reſurrection de JESUS-CHRIST, qui nous a ſauvés dans la mer-rouge de ſon ſang divin, n'ont point la force de nous retirer de cette eſpece de ſtupidité & d'aveuglement où nous ſommes, qui nous empêchent de concevoir la grandeur de cette grace, & qui nous porte à *irriter Dieu* à tous momens par nos infidelités, comme ſi nous n'avions point *l'intelligence* & la foi de tout ce qu'il a fait pour nous. C'eſt donc avec très-grande juſtice, qu'en conſiderant cet excès d'ingratitude où nous tombons, & les nouvelles faveurs dont il nous comble à toute heure, nous devons dire avec ces mêmes captifs : Que c'eſt *pour* la gloire de *ſon nom qu'il nous ſauve*, & pour *faire mieux connoître la grandeur de ſa puiſſance*, qui paroît effectivement davantage par cette oppoſition même de la miſere & de la corruption de ceux qu'il ſauve.

℣. 14. 15. 16. 17. 18 19. *Mais ils s'en laſſerent bien-tôt : ils oublierent ſes œuvres ſi merveilleuſes ; & ils n'attendirent pas avec patience qu'il accomplît ſes deſſeins ſur eux, &c.*

Tous ces murmures, toutes ces revoltes des Iſraelites, & les châtimens dont Dieu les punit, ſont rapportés au livre des Nombres, avec plu-

Digitized by Google

sieurs éclaircissemens qu'on y peut voir. On s'étonne présentement, & on a peine à comprendre, comment un peuple qui venoit d'être témoin d'un prodige aussi surprenant que celui de l'ouverture de la mer-rouge, en put perdre si promtement le souvenir, comment ce qu'ils avoient éprouvé de sa protection toute-puissante ne les portoit point à s'abandonner à sa conduite, & à *attendre avec patience* dans les nouveaux accidens qui leur arrivoient, qu'il *accomplît* à leur égard *le dessein* qu'il avoit pris de les rétablir dans la terre promise à leurs peres. Mais c'est cet étonnement même où nous sommes à l'égard des Juifs, qui pourra servir un jour à nous condamner davantage. Et l'on nous peut dire ce que saint Paul disoit autrefois en écrivant aux Romains : *Vous êtes inexcusable, ô homme, qui vous condamnez vous-même dans les choses où vous osez juger les autres.* Car n'est-il pas en effet très-rare qu'on *se souvienne* comme on le doit, *des œuvres de Dieu*, & sur-tout de son chef-d'œuvre, qui est celui de notre redemption ? Et y-t-il rien au-contraire de plus commun, que cet *oubli* criminel dont on paye tant de graces figurées par celles que recevoient les Israelites ? Qui a maintenant cette foi humble & *patiente*, qui est necessaire pour *attendre* paisiblement au milieu des tentations, & de toutes les afflictions differentes de cette vie, que *Dieu accomplisse ses desseins sur nous ?* Qui est celui qui garde pure son ame de tous *les desirs charnels*, qui ne consistent pas seulement dans la recherche des viandes que desiroient ces Hebreux, ni même dans ce qu'on appelle ordinai- Rom. 2. 1.

Digitized by Google

rement les œuvres de la chair ; mais encore ;
1. Cor. 3. 3. Galat. 5. 19. &c. comme dit saint Paul, dans les jalousies, dans les disputes, dans les inimitiés, & dans d'autres passions semblables qui rendent les hommes charnels, & sont opposées aux fruits divins du Saint-Esprit ; c'est-à-dire, selon le même Apôtre, à la charité, à la douceur, à la patience ? Qui est celui à qui sa conscience ne reproche point d'avoir souvent *tenté Dieu dans un lieu sec & sans eau*, c'est-à-dire, dans les sécheresses & dans les tentations où il se trouve, par ses infidelités, par ses défiances, par ses murmures secrets, & par tant d'autres effets de son amour-propre & de son orgueil ? Craignons donc beaucoup, qu'en condamnant ces anciens Hebreux, nous ne prononcions en même-temps notre propre condamnation. Craignons que Dieu irrité par tant de mauvais *desirs de notre concupiscence*, qui nous sont peut-être cachés à nous-mêmes, ne nous *accorde* dans sa colere *ce qu'elle demande* ; & que ce *rassasiement* funeste par lequel il remplira nos desirs, ne devienne en nous, comme en ces Hebreux, une source & un principe de mort ; & d'une mort non seulement temporelle, mais éternelle.

℣. 20. jusqu'au 28. *Et ils se firent un veau près d'Horeb ; ils adorerent un ouvrage de sculpture, & substituerent à* Dieu qui étoit *leur gloire, la ressemblance d'un veau qui mange de l'herbe, &c.*

Si l'on ne fait plus de *veaux d'or*, & si l'on n'adore plus exterieurement des *images de sculpture* ; on ne laisse pas de *substituer* encore souvent plusieurs idoles secrettes à *la gloire* que l'on doit à Dieu. Ce crime ne frappe point nos esprits

Digitized by Google

comme celui de cet ancien peuple que nous blâmons avec très-grande raiſon. Mais peut-être qu'il en eſt d'autant plus pernicieux, que nous attachant à cette idolatrie ſecrette, nous ne laiſſons pas de regarder toûjours Dieu comme *notre gloire*, parceque nous nous faiſons un honneur de profeſſer exterieurement ſa Religion, quoique nous manquions au grand & au principal devoir, qui eſt celui de l'amour du cœur. Combien de fois JESUS-CHRIST, le veritable *élu de Dieu*, figuré par Moïſe, a-t-il *oppoſé à la juſtice* de ſon Pere qui étoit prête de nous accabler, les merites de ſa mort & de ſon ſang, en *ſe préſentant* devant lui comme la victime de notre ſalut? Et cependant lorſque nous nous attachons criminellement au monde, & à tout ce qui eſt le plus contraire à notre ſaut, ne témoignons-nous pas le dernier mépris de la terre des vivans, *de cette terre ſi deſirable*, dont celle de la Paleſtine ne fut regardée par Abraham même que comme une foible inage? Que de *murmures* ſecrets *dans nos tentes*, ou pour mieux dire, dans nos cœurs! Que de refus *d'ajoûter foi à la parole de Dieu*, & *d'écouter la voix* divine de ſes ſaintes inſpiratons! Que de préferences nous donnons à la vdonté des hommes, ou à la voix ſecrette de ms paſſions au-deſſus des ordres & des préceptes qui nous ſont préſcrits dans la loi de l'Evanile!

Telle eſt l'image funeſte de nos infidelités, tracées vivement dais celle de ces Hebreux qui nous font horreur. Pleurons ſur nous-mêmes en pleurant ſur eux. Ne les regardons que

Digitized by Google

pour arrêter enſuite toute notre attention ſur nous. Soyons convaincus, que tout ſe paſſant alors en figure parmi les Juifs, comme dit ſaint Paul, nous en repréſentons nous-mêmes la verité. Et craignons enfin d'être accablés par cette *main* toute-puiſſante, qui ſemble être déja *élevée ſur nous* pour nous écraſer. La parole du Seigneur n'eſt point vaine. Et comme ayant menacé de *diſperſer & de rendre miſrable parmi les nations la race* de ces Hebreux, il l'a fait, ſoit du temps de Nabuchodonoſor, ſoit du temps de Tite & de Veſpaſien; il traitera avec encore plus de rigueur ceux qui auront violé l'accord de ſa loi nouvelle; puiſqu'il declare que le ciel & la terre paſſeront, mais que ſes paroles ſubſiſteront & ſeront inviolables.

℣. 28. juſqu'au 33. *Ils ſe conſacrerent à Béelphegor, & mangerent des ſacrifices qui étoient offerts à des* dieux *morts. Et ils irriterent le Seigneur par leurs œuvres criminelles; & il en perit un grand nombre, &c.*

L'on voit dans le vingt-cinquiéme chapitre des Nombres l'hiſtoire de cette idolatrie des Hebreux, qui en s'éloignant de Dieu, tomberent dans la fornication avec les filles de Moab; participerent à leurs ſacrifices profanes, que le Prophete appelle ici des *ſacrifices de morts*, parcequ'ils étoient offerts aux idoles, qui repréſentoient des hommes morts; & enfin *ſe conſacrerent* par de certaines ceremonies à Béelphegor la plus infame de toutes les idoles, pour rendre à l'impureté même les honneurs divins. Ils tomberent peu-à-peu, comme il eſt marqué au même endroit, & par differens degrés dans

Digitized by Google

cet effroyable excès qui attira *la fureur* de Dieu sur eux, & *en fit perir un grand nombre.* Ainsi la vûe de cet exemple si terrible nous doit faire craindre les occasions & les premieres approches du peché, qui peuvent conduire insensiblement fort loin, & précipiter enfin dans l'abysme. Le zele de *Phinées*, qui eut la force *d'appaiser alors la colere du Seigneur*, fait connoître que Dieu aime que ses serviteurs fassent éclater une sainte indignation pour la défense de sa gloire; que la charité peut être suspecte lorsqu'elle n'est pas accompagnée de vigueur dans ces rencontres; & que l'indifference de ceux qui sont établis en autorité pour punir les violemens de la loi de Dieu, est aussi capable de l'irriter, que le zele plein de feu d'un seul homme qui s'expose à tout pour la pieté, a souvent la force de le toucher, & de lui faire épargner plusieurs coupables.

Le Prophete dit que cette action si zelée de Phinées *lui fut imputée à justice pour toûjours, & dans la suite de toutes les races*; parceque Dieu en effet pour récompenser cette action de justice qu'il avoit faite, lui confera & à sa famille la grande sacrificature afin qu'il la possedât dans toute la suite; c'est-à-dire, tant que dureroit l'ancienne loi, comme la marque glorieuse de son zele pour les interêts de Dieu. D'où l'on peut conclure par une consequence très-naturelle, que Dieu en récompensant le zele de Phinées par le don de la grande sacrificature, faisoit connoître très-clairement, qu'une vigueur sainte devoit être le partage de ses ministres, & que cette haute dignité ne conve-

Digitized by Google

noit bien qu'à ceux qui étoient remplis de zele pour la gloire de leur maître.

On peut remarquer ici, que le Prophete ne s'attache point à l'ordre des temps; mais qu'il raconte diverses choses selon qu'elles se présentent à son esprit. Ainsi après qu'il a rapporté cet évenement qui regarde Phinées, il reprend ce qui étoit arrivé auparavant, lorsqu'il parle du
Numer. 20. murmure auquel les Israelites s'abandonnerent dans le desert, à cause qu'ils manquoient d'eau, s'élevant insolemment contre Moïse & Aaron, & leur reprochant qu'ils les avoient fait sortir de l'Egypte pour les faire tous perir dans la solitude. Ce fut-là une grande épreuve pour *Moïse*. Il *fut affligé à cause d'eux*, comme parle le Prophete; & son *esprit fut rempli d'amertume*; c'est-à-dire, ou qu'il *s'attrista* beaucoup, en voyant l'horrible infidelité des Israelites; ou qu'il fut même *affligé* du côté de Dieu, qui lui
v. 12. reprocha de s'être laissé aller à quelque *doute* touchant sa puissance à cause de cette même infidelité de son peuple, qui eut le pouvoir d'ébranler *son esprit* par quelque leger mouvement de *rebellion*, & d'empêcher, selon le reproche que Dieu lui en fit, qu'il ne *le sanctifiât* par la fermeté de sa foi *devant les enfans d'Israel*. On a déja éclairci sur cet endroit même, & en d'autres lieux de l'Ecriture, ce qui regarde la faute que commit Moïse en cette rencontre; c'est pourquoi nous nous dispensons d'en parler ici. Il suffira d'ajoûter, que les Peres & les Interpretes entendent diversement ces paroles: *Et distinxit in labiis suis.* Saint Augustin, Theodoret, & quelques autres les expliquent de

Digitized by Google

Moïse, & de cette legere défiance qu'il fit paroître lorsqu'il parla en frappant la pierre. Dautres les rapportent à Dieu, & les expliquent en cette maniere : Dieu se plaignit de son peuple, & *prosera ces paroles de ses levres : Ils n'ont point exterminé les nations, &c.*

℣. 33. jusqu'au 38. *Ils n'exterminerent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées : mais ils se mêlerent parmi les nations, &c.*

Dieu qui connoissoit la fragilité de son peuple, & sa pente naturelle vers l'idolatrie, lui avoit très-expressément commandé *d'exterminer les nations* qu'il livroit entre ses mains ; & lui avoit défendu sous de très-grandes menaces de faire alliance avec elles ; parcequ'il savoit qu'ils se laisseroient infailliblement pervertir, s'ils se joignoient à ces nations, & qu'ils l'abandonneroient pour adorer au-lieu de lui des dieux étrangers. C'est ce qu'on vid arriver ensuite, lorsqu'Israel ayant épargné une partie de ces peuples contre l'ordre exprès de Dieu, il *se mêla avec eux*, se familiarisa insensiblement avec *leurs crimes*, & s'accoutuma à adorer *leurs idoles* ; & qu'ainsi l'exemple de l'idolatrie des nations leur fut, comme Dieu même les en avoit avertis, un grand *scandale* & le sujet de leur perte. C'est donc ce que le Prophete fait dire aux captifs, en passant tout-d'un-coup de ce qui étoit arrivé aux eaux de contradiction du temps de Moïse, à ce qu'on vid arriver long-temps depuis, c'est-à-dire, après la mort de Josué. Deuter. 7. 2. &c.

Quant à ce qu'ils disent, Que ces anciens Israelites avoient *immolé leurs fils & leurs filles aux démons*, & *répandu leur sang innocent en*

Digitized by Google

les sacrifiant aux idoles de Chanaan; l'histoire des Juges ne nous en dit rien: mais ce que la sainte Ecriture omet en un lieu, elle le dit quelquefois en un autre endroit. Ce Pseaume nous assûre donc aussi-bien que d'autres Prophetes, que le peuple d'Israel ayant quitté Dieu, s'abandonna à cette cruelle & impie superstition, d'égorger & *d'immoler aux démons leurs propres enfans*. Il est vrai que Dieu avoit ordonné à Abraham de lui sacrifier son fils unique Isaac pour marque de sa parfaite obeïssance. Mais il vouloit seulement sonder son cœur, & éprouver sa fidelité: & il l'empêcha de consommer ce grand sacrifice, se contentant de sa volonté.

Jerem. 19. 4. 5. 32. 35. *Ezechiel.* 23. 37. 39.

Il est vrai encore que le Pere éternel a exigé de son Fils unique, dont Isaac étoit la figure, qu'il s'immolât à sa gloire pour le salut des pecheurs. Mais ce qui avoit été dans Abraham la marque la plus sincere de sa foi, & ce qui depuis a été dans le Fils de Dieu un excès de charité pour les hommes, fut dans les Israelites un excès d'inhumanité, & une suite effroyable de l'apostasie où ils s'étoient abandonnés. Le démon jaloux des honneurs rendus à Dieu, & vraiment cruel & homicide dès le commencement du monde, aveugloit les peuples jusqu'à ce point, que de les porter à lui sacrifier ainsi ce qu'ils avoient de plus cher.

Mais l'Esprit de l'homme ne peut presque concevoir que des peres répandissent avec joie le sang innocent de leurs fils & de leurs filles pour plaire au démon, lorsque les disciples de JESUS-CHRIST font paroître un si grand éloignement

Digitized by Google

éloignement d'immoler à Dieu dans eux-mêmes ce qu'ils ſavent être oppoſé à ſon amour. Une cruelle ſuperſtition les engageoit à répandre leur propre ſang en la perſonne de leurs enfans; la charité n'a point la force de nous faire répandre dans le ſein des pauvres une petite partie de nos biens. Ils ſe dépouilloient de toute la tendreſſe naturelle par l'eſperance qu'ils avoient de ſe rendre favorables leurs idoles. Et nous renonçons nous autres à toute l'humanité, plutôt que de ſatisfaire à l'ordre de Dieu, qui nous commande de nourrir ſes membres. Qui ne s'étonnera donc de voir que nous refuſions de faire pour l'amour de celui qui a livré ſon Fils unique à la mort pour nous ſauver, la centiéme partie de ce qu'ont fait ces hommes ſuperſtitieux pour l'ennemi declaré de leur ſalut? Heureux les Martyrs, qui ont donné très-ſaintement leur propre vie pour la gloire de leur Dieu, non en ſuivant les profanes ſuperſtitions de ces fauſſes divinités, qui repaiſſoient leur cruauté du ſang des hommes; mais en imitant la charité de leur Sauveur, qui n'agrée le ſacrifice de la vie des hommes, que pour leur donner une autre vie infiniment plus deſirable, que mille morts ne peuvent payer!

Nous concevons de l'horreur en ſongeant à cette *terre infectée par le ſang de tant* d'enfans immolés aux *dieux de Chanaan*, & *ſouillée par les œuvres* criminelles de ceux qui *ſe proſtituoient* ainſi *aux idoles*. Mais, helas! déplorons nos propres *fornications* dans la vûe de celles de ces enfans d'Iſrael; & ſoyons frappés d'une horreur encore plus grande, en conſiderant l'état

de nos ames, qui se prostituent si souvent & au monde & au démon.

℣. 38. jusqu'au 45. *Et le Seigneur se mit en colere, & entra en fureur contre son peuple; & il eut en abomination son heritage. Il les livra entre les mains des nations; & ceux qui les haïssoient eurent l'empire sur eux, &c.*

L'histoire des Juges ne nous représente autre chose que les Juifs assujettis à leurs ennemis à cause de leurs crimes, & que ces mêmes Juifs délivrés du joug de leurs ennemis à cause de leur humble pénitence. Comme ils *irriterent le Seigneur contr'eux* par le culte superstitieux des nations qu'ils embrasserent, il ne put plus regarder *qu'avec horreur* ce peuple qu'il avoit choisi pour *son heritage*, & qui venoit de lui préferer d'infames idoles. Or quelle pouvoit être la suite de cette horreur qu'il avoit conçûe d'Israel, sinon qu'il le *livrât entre les mains des nations*; que celui qu'il protegeoit auparavant, fût *assujetti* & *humilié* par la violence de ceux qui le haïssoient? Car il est juste que ceux qui secouent le joug de Dieu, soient soumis au joug des hommes, & encore plus des démons, qui ont necessairement l'empire sur ceux qui ne veulent point que Dieu regne dans leurs cœurs.

Il est étonnant que la crainte d'être livrés en la puissance de nos ennemis, n'ait point la force de nous tenir plus étroitement unis à Dieu. Mais l'exemple des Israelites *que Dieu délivroit souvent*, & qui *l'irritoient* toûjours par de nouvelles impietés, nous fait bien connoître que nous sommes insensibles également & à la grace

Digitized by Google

de nôtre liberateur, & à notre propre captivité; & on ne sait presque lequel est le plus incompréhensible, ou de cet excès de la bonté du Seigneur, qui paroissoit toûjours prêt à *écouter la priere* de son peuple, après même qu'il l'avoit offensé tant de fois, ou de cet excès de dureté & d'aveuglement qui portoit ce même peuple, après toutes les experiences qu'il avoit faites des *afflictions que ses crimes lui attiroient*, à y retomber toûjours, en ne craignant point *d'irriter son Dieu par* l'impie *resolution* qu'ils prenoient de l'abandonner de nouveau pour adorer des idoles impuissantes, qui n'avoient pu proteger les nations qu'ils avoient vaincues.

Mais enfin si *le souvenir de l'alliance* que le Seigneur avoit faite avec les saints Patriarches; & si ce *fonds* inépuisable *de misericorde* qui est en lui le portoit toûjours à *se repentir*, comme parle l'Ecriture: c'est-à-dire, à retirer de dessus son peuple ces châtimens rigoureux que sa justice l'avoit obligé d'employer pour les ramener à leur devoir, le souvenir de l'alliance que nous avons faite avec nôtre Dieu dans le Batême, n'aura-t-il point la force de nous inspirer un vrai repentir des *iniquités* dont nous nous sentons coupables: & la consideration de cette *infinie misericorde* de JESUS-CHRIST, qui nous tend toûjours les bras pour nous recevoir à la pénitence, ne sera-t-elle point capable de tarir cette source inépuisable de nôtre corruption? Serons-nous toûjours méchans, à cause qu'il est rempli de bonté; & l'esperance de sa grace salutaire nous sera-t-elle une occasion de perte?

Digitized by Google

C'étoit la vûe de cet abus si ordinaire que font les pecheurs de la bonté de leur Dieu, qui porta anciennement Tertullien à être scandalisé de l'indulgence dont on usoit envers eux après le Batême. Il est vrai qu'il se trompoit lorsqu'il soûtenoit, Qu'après qu'on étoit déchû de la grace baptismale par quelque grand crime, on ne pouvoit plus en esperer le pardon de l'Eglise. Mais il avoit très-grande raison de s'écrier en parlant de la grace de la Pénitence avant qu'il fût tombé dans l'erreur : A Dieu ne plaise que quelqu'un interprete si criminellement notre pensée, lorsque nous traitons du nouveau moyen que Dieu nous présente après le Batême pour nous relever de nos pechés par la pénitence, comme si nous prétendions ouvrir par là une voie pour pecher tout de nouveau; comme si la surabondance de la divine misericorde nous devoit être une occasion de rechûte; & que le moyen que nous trouvons de satisfaire à la justice de Dieu, nous portât à l'offenser comme auparavant.

Tertull. de pudicit. c. 19.

Lib. de Pœnit. c. 8.

℣. 45. 46. 47. *Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, & rassemblez-nous du milieu des nations; afin que nous rendions gloire à votre saint nom, & que nous nous glorifiyons dans vos louanges, &c.*

Les captifs n'ont jusqu'ici représenté les infidelités de leurs peres, & les misericordes du Seigneur, qu'afin de s'aneantir dans la vûe de leurs propres crimes & de ceux de leurs ancêtres, & de toucher Dieu par le souvenir de ses anciennes misericordes. Ils le prioient donc, que comme il s'étoit toûjours laissé fléchir à la priere

Digitized by Google

de ces anciens Israelites, lorsqu'ils avoient imploré son assistance, il voulût de même avoir pitié d'eux, *& les sauver* de cette grande extremité où ils se trouvoient, en les *rassemblant du milieu des nations* où ils étoient dispersés, & en les reünissant tous ensemble dans leur patrie. Et le dessein qu'ils se proposoient étoit de rendre de continuelles *actions-de-graces à son saint nom*, & *de mettre leur propre gloire à le louer* comme leur liberateur & leur *Sauveur*.

Telle est la fin que nous devons nous proposer dans la délivrance des ennemis qui nous accablent; la *gloire*, la *louange*, & la *benediction du Seigneur Dieu d'Israel*. Et en effet, ceux que saint Pierre appelle la *race choisie*, la *nation sainte*, le *peuple conquis* par le sang de JESUS-CHRIST, seront occupés éternellement *à publier*, comme il le dit, *les grandeurs de celui qui a daigné les appeller des tenebres à son admirable lumiere*, & chanteront dans tous les siecles ses misericordes. Le Dieu de toute éternité est grand, & digne de toute *benediction*. Mais il n'a pu recevoir ces benedictions, que lorsqu'il a commencé, en creant le monde, à faire connoître sa grandeur à ses creatures. Elles sont ingrates à sa bonté, & elles s'éloignent directement de la fin pour laquelle il les a creées, si elles cessent de reconnoître & de *benir* la grandeur de cet Etre souverain, qui les a tirées du neant pour être connu & aimé d'elles, & pour devenir *dans tous les siecles* l'objet de leurs adorations. Le violement de ce devoir essenciel a été le principe de l'apostasie du premier ange, & de la chûte du premier homme,

1. Petr. 2. 9.

Digitized by Google

& eſt encore dans ſes enfans la ſource de tous leurs crimes. Il a été neceſſaire que le Fils de Dieu ſe fiſt homme, pour rendre lui-même à Dieu ſon Pere cette *gloire* & cette *benediction* que l'orgueil de l'eſprit humain avoit voulu lui ravir, & pour la lui faire rendre par *tout* ce *peuple* conquis & *raſſemblé de toutes les nations* dont il a daigné s'établir le chef. Soyons donc de ce peuple qui ſe tient uni à ce chef divin, pour donner à Dieu d'éternelles benedictions, & lui rendre de dignes actions-de-graces comme à l'auteur ſouverain de notre ſalut.

Digitized by Google

PSEAUME CVI.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume qui eſt tout de louanges, doit s'entendre, ſelon le ſens litteral, des Iſraelites délivrés par la bonté & par la puiſſance de Dieu, de la dure captivité de l'Egypte & de celle de Babylone; & ſelon le ſens ſpirituel, de tous les hommes rachetés par la mort de JESUS-CHRIST, *de l'eſclavage du démon, mais particulierement des élus, que cette redemption regarde d'une maniere plus parfaite. On l'entend auſſi en general de tous les hommes qui tombent en differentes afflictions, & qui ſe trouvant expoſés à divers malheurs preſque inſéparables de cette vie, en ſont délivrés par la providence.*

1. *CONfitemini Domino quoniam bonus, quoniam in ſeculum miſericordia ejus.*

1. LOuez le Seigneur, parcequ'il eſt bon; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

2. *Dicant qui redemti ſunt à Domino, quos redemit de manu inimici, & de regionibus congregavit eos,*

2. Que ceux-là le diſent & le publient, qui ont été rachetés par le Seigneur, qu'il a rachetés de la puiſſance // de l'ennemi, & raſſemblés de *divers* pays.

¥. 2. *lettr.* main.

Digitized by Google

3. du lever du soleil, & du couchant; du nord, & de la mer *meridionale.*

3. *à solis ortu, & occasu: ab aquilone, & mari.*

4. Ils ont erré dans la solitude, dans les lieux où il n'y avoit point d'eau; & ils ne trouvoient point de chemin pour aller en une ville habitable.

4. *Erraverunt in solitudine in inaquoso: viam civitatis habitaculi non invenerunt.*

5. Ils souffroient la faim & la soif; & leur ame étoit tombée en défaillance.

5. *Esurientes, & sitientes: anima eorum in ipsis defecit.*

6. Au milieu de leur affliction ils crierent au Seigneur, qui les tira par sa puissance des necessités pressantes où ils se trouvoient;

6. *Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur: & de necessitatibus eorum eripuit eos.*

7. & les conduisit dans le droit chemin, afin qu'ils pussent aller à la ville où ils devoient demeurer.

7. *Et deduxit eos in viam rectam: ut irent in civitatem habitationis.*

8. Que les misericordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges; qu'il soit loué à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.

8. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus: & mirabilia ejus filiis hominum.*

9. Parcequ'il a rassasié

9. *Quia satiavit ani-*

Digitized by Google

mam inanem : & animam esurientem satiavit bonis.

l'ame qui étoit vuide, & rempli de biens l'ame qui souffroit la faim.

10. *Sedentes in tenebris, & umbra mortis : vinctos in mendicitate, & ferro.*

10. Ils étoient assis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort, ils étoient captifs dans l'indigence *de toutes choses*, & chargés de fers.

11. *Quia exacerbaverunt eloquia Dei : & consilium Altissimi irritaverunt.*

11. Parcequ'ils avoient irrité Dieu, en violant ses préceptes ; & mis en colere le Très-haut, en mépriſant ſon conſeil.

12. *Et humiliatum est in laboribus cor eorum : infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.*

12. Leur cœur a été humilié par la fatigue de plusieurs travaux ; ils ont été affoiblis ; & il n'y avoit perſonne qui les ſecourût.

13. *Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur : & de necessitatibus eorum liberavit eos.*

13. Ils crierent au Seigneur du milieu de leur affliction ; & il les délivra des neceſſités preſſantes où ils ſe trouvoient.

14. *Et eduxit eos de tenebris, & umbra mortis ; & vincula eorum disrupit.*

14. Il les fit ſortir des tenebres & de l'ombre de la mort ; & il rompit leurs liens.

15. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus : & mirabilia ejus filiis hominum.*

15. Que les miſericordes du Seigneur ſoient le ſujet de ſes louanges ; qu'il ſoit loué à cauſe

Digitized by Google

des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.

16. Parcequ'il a brisé les portes d'airain, & rompu les barres de fer.

16. *Quia contrivit portas æreas: & vectes ferreos confregit.*

17. Il les a retirés de la voie de leur iniquité: car ils avoient été humiliés à cause de leurs injustices.

17. *Suscepit eos de via iniquitatis eorum: propter injustitias enim suas humiliati sunt.*

18. Leur ame avoit en horreur toute sorte de nourriture; & ils étoient proches des portes de la mort.

18. *Omnem escam abominata est anima eorum: & appropinquaverunt usque ad portas mortis.*

19. Ils crierent au Seigneur du milieu de leur affliction; & il les délivra de l'extremité où ils se trouvoient.

19. *Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur: & de necessitatibus eorum liberavit eos.*

20. Il envoya sa parole, & il les guerit, & les tira de la mort.

20. *Misit verbum suum, & sanavit eos: & eripuit eos de interitionibus eorum.*

21. Que les misericordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges; qu'il soit loué à cause des merveilles qu'il fait en faveur des enfans des hommes.

21. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus: & mirabilia ejus filiis hominum.*

22. Qu'ils lui offrent

22. *Et sacrificent*

Digitized by Google

ſacrificium laudis : & annuntient opera ejus in exultatione.

un ſacrifice de louanges ; & qu'ils publient ſes œuvres avec allegreſſe.

23. *Qui deſcendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis ;*

23. Ceux qui deſcendent ſur mer dans des navires, & qui travaillent // au milieu des eaux,

24. *ipſi viderunt opera Domini, & mirabilia ejus in profundo.*

24. ont vû les œuvres du Seigneur, & ſes merveilles dans la profondeur des abyſmes.

25. *Dixit, & ſtetit ſpiritus procellæ : & exaltati ſunt fluctus ejus.*

25. Il a commandé, & auſſi-tôt il s'eſt levé un vent qui a amené la tempête ; & les flots de la mer ſe ſont élevés.

26. *Aſcendunt uſque ad cælos, & deſcendunt uſque ad abyſſos : anima eorum in malis tabeſcebat.*

26. Ils // montoient juſques au ciel, & deſcendoient juſqu'au fond des abyſmes : leur ame tomboit en défaillance à la vûe de tant de maux.

27. *Turbati ſunt, & moti ſunt ſicut ebrius : & omnis ſapientia eorum devorata eſt.*

27. Ils étoient troublés & agités comme un homme qui eſt ivre ; & leur ſageſſe étoit toute renverſée //.

28. *Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur, & de ne-*

28. Ils crierent au Seigneur du milieu de leur affliction ; & il les tira

℣. 23. *expl.* trafiquent.
℣. 26. *ex.* ceux qui navigeoient, ou, les flots. *Genebr. Muis.*
℣. 27. *lettr.* abſorbée.

de l'extremité où ils se trouvoient.

cessitatibus eorum eduxit eos.

29. Il changea cette tempête en un vent doux; & les flots de la mer se calmerent.

29. Et statuit procellam ejus in auram: & siluerunt fluctus ejus.

30. Ils se réjouirent de ce que ses flots s'étoient calmés; & il les conduisit jusqu'au port où ils vouloient arriver.

30. Et lætati sunt qui siluerunt: & deduxit eos in portum voluntatis eorum.

31. Que les misericordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges; qu'il soit loué à cause des merveilles qu'il fait en faveur des enfans des hommes.

31. Confiteantur Domino misericordiæ ejus; & mirabilia ejus filiis hominum.

32. Que l'on releve sa gloire dans l'assemblée du peuple; & qu'on le loue dans le lieu où sont assis les anciens.

32. Et exaltent eum in ecclesia plebis: & in cathedra seniorum laudent eum.

33. Il a changé les fleuves en un desert; & les pays arrosés d'eaux en un lieu sec:

33. Posuit flumina in desertum, & exitus aquarum in sitim;

34. & il a rendu la terre qui portoit beaucoup de fruits, aussi sterile que celle qui est semée de sel, à cause de la malice de ses habitans.

34. terram fructiferam in salsuginem, a malitia inhabitantium in ea.

45. Il a changé les de-

35. Posuit desertum

Digitized by Google

in ſtagna aquarum: & terram ſine aqua in exitus aquarum.

ſerts en des étangs; & la terre qui étoit ſans eau, en des eaux courantes.

36. *Et collocavit illic eſurientes: & conſtituerunt civitatem habitationis.*

36. Et il a établi ceux qui étoient affamés: ils y ont bâti une ville pour y demeurer;

37. *Et ſeminaverunt agros, & plantaverunt vineas: & fecerunt fructum nativitatis.*

37. ſemé les champs, & planté des vignes, qui ont produit grande abondance de fruits.

38. *Et benedixit eis, & multiplicati ſunt nimis: & jumenta eorum non minoravit.*

38. Il les benit; & ils ſe multiplierent extrêmement; & il augmenta // leurs beſtiaux.

39. *Et pauci facti ſunt: & vexati ſunt à tribulatione malorum, & dolore.*

39. Mais ils ont été enſuite reduits à un petit nombre; ils ont été affligés de pluſieurs maux, & accablés de douleur.

40. *Effuſa eſt contemtio ſuper principes: & errare fecit eos in invio, & non in via.*

40. Les Princes ſont tombés auſſi dans le dernier mépris, & il les a fait errer hors de la voie, dans des lieux où il n'y avoit point de chemin.

41. *Et adjuvit pauperem de inopia: & poſuit ſicut oves familias.*

41. Il a *au-contraire* délivré le pauvre de ſon indigence, & multiplié ſes enfans // comme les brebis.

℣. 38. *lettr.* non minoravit, *i. e.* auxit. *Genebr.*
℣. 41. *lettr.* familles.

Digitized by Google

42. Les juſtes *le verront*, & ſeront remplis de joie ; & tous les méchans *ſeront forcés de fermer* la bouche.

42. *Videbunt recti, & lætabuntur: & omnis iniquitas opilabit os ſuum.*

43. Qui eſt ſage pour garder ces choſes, & pour comprendre les miſerides du Seigneur ?

43. *Quis ſapiens & cuſtodiet hæc? & intelliget miſericordias Domini?*

℣. 42. *lettr.* ceux qui ſont droits.
Ibid. *lettr.* toute iniquité.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *Louez le Seigneur, parcequ'il eſt bon ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle. Que ceux-là le diſent & le publient, qui ont été rachetés par le Seigneur, &c.*

Rien ne convient mieux à ceux qui ont été *rachetés*, que *la louange* & les actions-de-graces qu'ils doivent à leur liberateur. Jamais peuple n'a été plus obligé à cette reconnoiſſance envers Dieu que les Hebreux, qui depuis leur ſervitude d'Egypte, juſqu'à la fin de leur captivité en Babylone, furent *rachetés par le Seigneur* une infinité de fois *de la puiſſance de leurs ennemis*, à qui ils étoient livrés pour leurs crimes ; & qu'il *raſſembla* enfin dans la Paleſtine, non ſeulement de Babylone, mais encore de *tous les pays*, où la frayeur & la cruauté des barbares en avoit ſans doute diſperſé pluſieurs.

Cependant ce cantique d'action-de-graces

Digitized by Google

convient encore d'autant plus à ceux que le peuple d'Israel figuroit, que la verité l'emporte au-dessus de la figure; que *la puissance de l'ennemi* dont *le Seigneur* JESUS-CHRIST *les a rachetés* étoit sans comparaison plus terrible, que le prix pour lequel ils ont été rachetés est inestimable, étant le sang de Dieu même; & qu'enfin les maux temporels dont Israel étoit délivré, ne peuvent entrer en aucune comparaison avec l'enfer dont JESUS-CHRIST a sauvé ses serviteurs. Tel est le sujet du cantique de reconnoissance qui doit être dans la bouche & dans le cœur de tous ceux que l'Incarnation, & que la mort du Fils de Dieu a rachetés de la damnation éternelle, & que sa misericorde a *rassemblé de tous les pays*, & de toute l'étendue du monde, comprise sous *le lever du soleil & le couchant*, sous *le nord & la mer* meridionale. Car le prix de sa redemption s'étend generalement sur toutes les differentes parties de la terre, comme la parole de son Evangile doit être prêchée par-tout.

℣. 4. jusqu'au 10. *Ils ont erré dans la solitude, dans des lieux où il n'y avoit point d'eau; & ils ne trouvoient point de chemin pour aller en une ville habitable. Ils souffroient la faim & la soif, &c.*

Dieu se sert de ce qui étoit arrivé aux Israelites dans le desert au sortir de l'Egypte, pour nous exprimer sous ces images de très-grandes verités. Considerons donc cet ancien peuple *errant dans la solitude, &c.* comme ayant été la figure de tous les hommes, non seulement

Digitized by Google

avant l'Incarnation du Fils de Dieu, mais encore depuis l'établiſſement de l'Egliſe, & dans tout le cours des ſiecles. Car quoiqu'il ſoit vrai qu'on doive l'entendre particulierement du temps auquel JESUS-CHRIST n'étoit point encore venu pour vivifier les morts, lui qui
Joan. 14. 6. eſt *la vie* du monde, comme il le dit lui-même; pour *remettre dans le droit chemin* ceux qui étoient égarés, & qui *ne pouvoient trouver le chemin de la cité permanente*, lui qui s'appelle *la voie*; pour nourrir & fortifier ceux qui languiſſoient de *faim*, & qui *tomboient en défaillance*, lui qui eſt le pain vivant & la verité eſſencielle; & enfin pour deſalterer ceux qui mouroient de *ſoif*, lui qui a promis des eaux rejailliſſantes juſqu'à la vie éternelle, des eaux qui éteignent la ſoif pour toûjours; on peut neanmoins appliquer encore ces verités à chaque fidelle dans toute la ſuite des differens âges de l'Egliſe. Car il arrive fort ſouvent que l'on marche en cette vie, comme *en un deſert* & *ſans eau*, *ſans trouver la voie qui conduit à la cité permanente*, où doit tendre tout Chrétien. Le Fils de Dieu dit lui-même, que cette voie eſt extrêmement étroite. Et quoiqu'il nous l'ait marquée aſſez clairement dans l'Evangile; quoiqu'il l'ait lui-même tracée par l'exemple de ſa vie divine, il ſera vrai neanmoins juſques à la fin du monde, que peu de perſonnes trouvent
Matth. 7. 14. cette voie; parceque *la faim* & *la ſoif*, non de la juſtice, mais des richeſſes, des honneurs, & des plaiſirs, reduit *leur ame* dans la langueur & *la défaillance*.

Pour-

Digitized by Google

Pour pouvoir être *délivré de* ces fâcheuses *nécessités* où l'homme se reduit lui-même volontairement par un effet de la corruption de son cœur, il faut qu'il *crie au Seigneur*, comme à celui qui peut seul *rassasier la faim de son ame* & *remplir son vuide* effroyable. Mais ce *cri* même est un effet de *sa miséricorde*; puisqu'il ne sçauroit crier de ce cri puissant qui obtient la grace de sa délivrance, si le Saint-Esprit ne forme en lui ces gemissemens ineffables dont parle saint Paul, qui ne manquent point d'être exaucés. *Que les miséricordes du Seigneur soient* donc *le sujet de nos louanges*; & ne cessons point de le *louer à cause des merveilles qu'il fait* tous les jours *en faveur des enfans des hommes*; puisque ce qu'il a fait autrefois pour la délivrance des Israelites; & ce qu'il a fait depuis pour la redemption generale du genre humain, il le fait encore à tous momens à l'égard de ceux qui se trouvent hors la voie, qui souffrent la faim & la soif, & qui au milieu des biens de ce monde qu'ils ont aimés & recherchés avec ardeur, commencent à ressentir par un effet de sa grace leur *vuide*, leur *indigence* & leur *défaillance*; qui reconnoissent que lui seul est capable de *remplir leur ame affamée*, & qu'il n'y a que *ses biens* figurés par la nourriture celeste donnée aux Israelites dans le desert, qui puissent *la rassasier* pleinement.

℣. 10. jusqu'au 17. *Ils étoient assis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort. Ils étoient captifs, dans l'indigence de toutes choses, & chargés de fers: parcequ'ils avoient irrité Dieu en violant ses préceptes, & mis en colere le Très-*

haut en mépriſant ſon conſeil, &c.

Ce langage du Prophete eſt figuré. Par ces *tenebres* & cette *ombre de la mort*, par ces *liens* & par ces *chaînes de fer*, il nous repréſente l'état effroyable où le peuple d'Iſrael ſe trouva reduit, lorſqu'étant captif, *lié* & chargé de *fers*, dans une priſon très-obſcure, & comparée à celle du tombeau, il manquoit de tout & *étoit dans la* derniere *indigence*. Tel fut le très-juſte châtiment que merita la deſobéiſſance des Iſraelites *à la parole de Dieu*; & le mépris avec lequel ils *rejetterent le conſeil du Très-haut* qui les avoit menacés de ces malheurs, s'ils violoient la ſainteté de ſa loi. Il étoit donc juſte que *leur cœur*, qui s'étoit enflé par l'orgueil, *fût humilié par les travaux* & par les ſouffrances d'une ſi dure captivité; & qu'ayant voulu être forts en quelque façon contre Dieu même, *ils tombaſſent dans la* derniere *foibleſſe*, & fuſſent *abandonnés de tout ſecours*. Il falloit que leur humiliation & le ſentiment de leur extrême *foibleſſe* les preſſât de recourir à celui-là même dont ils éprouvoient depuis long-temps la colere pour s'être éloignés de lui. Car il eſt marqué expreſſément, que ce fut après qu'ils eurent *crié au Seigneur*, qu'il *les fit ſortir* de leur priſon, exprimée figurément, comme on l'a dit, par ces *tenebres* & cette *ombre de la mort*, & qu'il *rompit tous leurs liens*. Et ils furent en effet long-temps captifs, parcequ'ils furent long temps ſans crier, ou au-moins ſans crier vers Dieu, étant auſſi inſenſibles à leurs crimes, qu'ils étoient ſenſibles à leurs ſouffrances; & ne pouvant neanmoins être entendus

Digitized by Google

du Seigneur, tant que les cris qu'ils pouſſoient n'étoient point produits par un repentir ſincere de l'avoir offenſé.

L'application de ce qu'on vid arriver alors aux Iſraelites, eſt aiſée à faire aux Chrétiens. Ces *tenebres*, & cette *ombre de la mort*, ces *liens*, cette *indigence*, & ces *fers* marquent la mort du pecheur, ſon aveuglement & l'habitude criminelle qui le tient comme enchaîné. La ſource de ſon malheur a été l'orgueil avec lequel il a mépriſé *la parole de Dieu*; & la ſageſſe très-profonde du *conſeil du Très-haut*. Car Adam & Eve les premiers de tous les pecheurs mépriſerent en effet le conſeil, ou pour mieux dire le grand précepte que Dieu leur donna, de ne point toucher à un ſeul arbre qu'il leur marquoit. Tous les autres hommes, à l'exception de quelques juſtes, les imiterent dans leur deſobeïſſance. Et depuis que *le Très-haut* s'eſt abaiſſé juſqu'à nous, & que le Verbe s'eſt fait homme pour nous découvrir *les conſeils* de ſa profonde ſageſſe, qui a voulu nous ſauver par l'humiliation de ſon Fils unique, nous nous *revoltons* ſans ceſſe *contre* cette *parole de Dieu*, & nous agiſſons d'une maniere toute *oppoſée* à la ſageſſe de ce *conſeil* qu'il a pris pour notre ſalut. *Geneſ.* 3.

L'orgueil d'Adam *fut humilié par les travaux* que Dieu même lui impoſa pour ſa pénitence. Et c'eſt auſſi un remede très-neceſſaire pour tous les pecheurs, d'éprouver cette *humiliation*. Il faut qu'ils ſoient abattus par les *travaux* & par *les* afflictions; & que ſentant *leur foibleſſe*, & l'impuiſſance où ils ſont de ſortir de leur miſere par eux-mêmes, ils commencent à *crier* vers

Digitized by Google

leur unique *liberateur*, qui peut seul les *retirer des tenebres & de l'ombre de la mort*, où ils s'étoient engagés, *rompre leurs liens*, & *briser ces portes d'airain & ces barres de fer*, qui marquoient à l'égard des Israelites l'esclavage le plus dur & la prison la plus resserrée, & qui figuroient en même-temps la plus effroyable servitude où l'habitude inveterée du peché puisse reduire l'ame de l'homme sous le démon, qui la tient alors comme enchaînée dans une prison, dont *les portes* sont *d'airain*, *& les barres de fer*; c'est-à-dire, que nulle autre puissance que celle de Dieu ne peut ouvrir. *Chantons* donc encore une fois *les misericordes du Seigneur*, & *les prodiges* de sa grace envers *les enfans des hommes*, en faveur desquels il brise *les portes d'airain & rompt les barres de fer*, qui nous marquent, outre les fers du peché, toute la puissance de l'enfer & des démons.

℣. 17. jusqu'au 25. *Il les a retirés de la voie de leur iniquité; car ils avoient été humiliés à cause de leur injustice. Leur ame avoit en horreur toute sorte de nourriture, & ils étoient proche des portes de la mort, &c.*

Le Prophete, sans garder l'ordre des temps, remonte ici tout-d'un-coup à ce qui étoit arrivé aux Israelites dans le desert, lorsque murmurant contre Dieu & contre Moïse, ils se virent attaqués par des serpens, dont les morsures empoisonnées les faisoient mourir. Il témoigne que leur venin étoit, que ceux qu'ils avoient piqués, *avoient en horreur toute nourriture*, & *approchoient* aussi-tôt *des portes de la mort*. Comme cet état funeste étoit l'effet de leurs crimes,

Numer. 21. 6.

Digitized by Google

il l'appelle en un langage figuré, *la voie de leur propre humilité & l'humiliation de leurs injustices.* Ou bien l'on pourroit entendre par cette voie de leur iniquité, l'iniquité même de leur conduite. Lorsqu'ils étoient *humiliés* de la sorte sous le poids de la justice de Dieu, *ils poussèrent leurs cris vers lui*; & il leur tendit à la fin sa main secourable pour *les relever* & pour les guerir. Il leur *envoya*, dit le Prophete, *sa parole*; c'est-à-dire, il n'employa que sa parole, ou sa volonté; & *les guerit* en *les sauvant de la mort* qui étoit inévitable. Car comme il est dit dans la Sagesse, quoique le Seigneur leur eût donné le serpent d'airain comme *un signe de salut pour les faire souvenir des préceptes de sa loi*; *celui qui le regardoit n'étoit pas gueri par ce qu'il voyoit, mais par celui qui étoit le Sauveur de tous les hommes, & qui fit voir en cette rencontre aux ennemis* de son peuple, *que c'étoit lui seul qui délivroit de tout mal.* *Sapient.* 16. 5. &c.

Nous pouvons dire en un sens très-naturel, avec tous les Interpretes, que cette *parole que le Seigneur a envoyée* pour *guerir son peuple* de la morsure des serpens de feu qui le devoroient, c'est-à-dire des plaies mortelles que le feu de la concupiscence allumée par les démons lui avoit faites, & pour *le sauver de la mort* du peché, est le Verbe & la Parole éternelle, le Fils unique du Pere, qu'il a envoyé aux hommes par son Incarnation, & qui est venu les secourir dans l'extremité mortelle où ils s'étoient engagés. C'est-lui qui, comme le Samaritain charitable, nous ayant trouvé *dans la voie de nos iniquités* couchés & *humiliés* au dernier point,

Digitized by Google

tout couverts des bleſſures que nos propres *injuſtices* nous avoient cauſées, nous a tendu ſa main ſalutaire pour nous *relever*. C'eſt lui, qui lorſque notre *ame avoit conçû* un dégoût mortel & *une horreur pour tout ce qui la pouvoit nourrir* s'eſt donné lui-même pour ſa nourriture & nous a gueris; comme il nous guerit encore à toute heure de ces langueurs interieures, & de ces venins ſecrets de la corruption du ſiecle, qui ôtent à l'ame le goût qu'elle doit avoir pour les choſes de ſon ſalut, pour les objets de la foi, & pour les ſeuls interêts de Dieu. *Chantons* donc encore ſur ce ſujet à l'exemple du Prophete, *la louange des miſericordes du Seigneur* & *de ſes merveilles en faveur des enfans des hommes*: & ne ceſſons point de lui *offrir un ſacrifice d'actions-de-graces*, & de *publier* par-tout *avec joie les grandes choſes qu'il a faites*, & qu'il fait encore tous les jours pour notre ſalut. Mais que notre ſacrifice ſoit plein & parfait, ſi nous voulons qu'il ſoit agreé de lui; que notre vie toute conſacrée à ſa gloire ſoit elle-même le vrai ſacrifice de louanges que nous lui offrions comme étant digne de lui.

℣. 23. juſqu'au 33. *Ceux qui deſcendent ſur mer dans des navires, & qui travaillent au milieu des eaux, ont vû les œuvres du Seigneur & ſes merveilles dans la profondeur des abyſmes, &c.*

Theodor. Un ancien Pere croit que c'eſt ici une comparaiſon dont le Prophete ſe ſert pour exprimer le prodige de la toute-puiſſance de Dieu, par lequel il délivra les Iſraelites de la ſervitude où ils gemiſſoient depuis ſi long-temps en Babylone.

Digitized by Google

Voici quel pouvoit être, ſelon ce Pere, le raiſonnement du Prophete. Pour nous faire voir l'état où étoit le peuple de Dieu étant captif, & la joie qu'il eut de ſe voir ſauvé par un coup de la main toute-puiſſante du Seigneur, il rapporte ce qui arrive à ceux qui navigent ſur la mer. Ces perſonnes, dit-il, *qui travaillent*, c'eſt-à-dire, qui ſont occupées au travail de la navigation, ou qui *trafiquent au milieu des eaux*, ſont accoutumées à *voir* plus que d'autres *les œuvres miraculeuſes que Dieu fait* paroître *dans la profondeur* de ces abyſmes. Car dans le moment qu'il lui plaît, & qu'*il le commande*, *les vents qui excitent les tempêtes ſont prêts* à executer ſes ordres; & l'on voit *les flots de la mer s'élever* d'une maniere étonnante; enſorte que ces perſonnes *montant* tout-d'un-coup avec leurs vaiſſeaux comme *juſqu'aux cieux*, & *deſcendant* auſſi-tôt *juſqu'au fond des abyſmes*, *deſséchent* par la frayeur de la mort qui les menace, & ſont toutes *émues & toutes troublées*, *comme un homme qui eſt ivre*, & à qui il ne reſte plus ni *ſcience*, ni *ſageſſe*, ni conſeil. Dans cette effroyable extremité *elles crient vers le Seigneur*, qui *les tire* en un inſtant *d'un ſi grand peril*, en *changeant* par ſon pouvoir ſouverain *cette tempête en un grand calme*, en impoſant *ſilence à* la fureur des *flots de la mer*, & en *faiſant arriver au port* avec joie ceux qui *l'avoient* tant *ſouhaité*.

Tels ont été les Iſraelites, lorſque Dieu ayant commandé, non aux vents, mais aux barbares, de s'élever & de s'animer de fureur contr'eux pour punir leur impieté, ils ſe trouverent

Digitized by Google

tout-d'un-coup comme envelopés au milieu d'une horrible tempête, dépourvus de toute sageſſe & de tout conſeil, & comme tout engloutis dans leur frayeur, dans leur trouble, & dans leur triſteſſe; & lorſqu'enſuite le même Dieu ſe laiſſant flechir à leurs cris, calma tout-d'un-coup ce grand orage, & les ramena avec joie dans le port qu'ils ſouhaitoient avec tant d'ardeur, c'eſt-à-dire dans leur patrie. Tels ſont encore aujourd'hui tous ceux qui comme ſaint Pierre & les Apôtres, ſe trouvent ſouvent avec JESUS-CHRIST dans la barque de l'Egliſe battus par les flots des perſecutions des hommes, ou des tentations du démon, & tantôt comme élevés juſqu'au ciel par la confiance qu'inſpire la foi, & tantôt comme rabaiſſés juſqu'au fond des abyſmes par le découragement. Dans cette *émotion* & dans ce *trouble* qui leur eſt cauſé par la vûe de tant de *maux* qui les menacent, *leur ame tombe* quelquefois *dans la défaillance* & dans la derniere frayeur : & il ſemble que *leur ſageſſe ſoit toute abſorbée* & renverſée par l'étonnement que produit en eux un ſi grand peril. Mais c'eſt quand l'homme eſt parfaitement convaincu, qu'il n'a par lui-même ni ſageſſe, ni lumiere, ni force, qu'il eſt en état de demander par *ſes cris*, & d'obtenir du Seigneur le ſecours qu'il peut attendre de lui ſeul. Et il a enfin la joie de voir, que Dieu commandant à la mer avec empire, & lui diſant comme autrefois : *Tais-toi, calme-toi* ; la tempête ceſſe, & il ſe fait un grand calme, qui donne lieu à ceux qui ſont dans la barque, d'arriver au *port*, qui doit être tout *l'objet de* leurs deſirs.

Marc. 4. 39.

Digitized by Google

Chantons donc ici encore une fois avec le Prophete *ces misericordes du Seigneur*, & *ces œuvres merveilleuses qu'il fait en faveur des enfans des hommes.* Et que ce ne soit pas seulement *parmi le peuple*, mais encore parmi *les anciens* & les plus sages, qui sont obligés de reconnoître tous ensemble la bonté & la toute-puissance de Dieu, & de s'humilier dans la vûe de sa grandeur.

℣. 33. jusqu'au 39. *Il a changé les fleuves en un desert, & les pays arrosés d'eaux en un lieu sec : & il a rendu la terre qui étoit feconde en fruits, aussi sterile que celle qui est couverte de sel, à cause de la malice de ses habitans, &c.*

C'est ici encore un effet de la grandeur de notre Dieu, & de l'absolue dépendance où toutes les creatures sont de lui. Et peut-être que sous cette espece de parabole, le Prophete nous représente de nouveau les differentes revolutions qui arriverent au peuple Juif, & qui arrivent souvent dans les royaumes les mieux établis. Il dit donc que *la malice des hommes* engage Dieu quelquefois à *changer* toute la nature de leur pays, en rendant *seche & deserte* la terre que *plusieurs eaux arrosoient*, & substituant *la sterilité à l'abondance* de toutes sortes de *de fruits.*

Nous en voyons un exemple très-celebre dans l'Ecriture, où il est dit : *Qu'avant que Dieu détruisist Sodome & Gomorrhe, tout ce pays paroissoit très-agreable, étant arrosé d'eau comme un jardin de delices, & comme l'Egypte qui est arrosée des eaux du Nil :* & qu'ayant ensuite voulu punir les abominations de ces habitans, *il y répandit une pluie de souffre & de feu, & perdit* *Genes.* 13. 10. 19.

Digitized by Google

tout le pays, en le condamnant à une ſterilité éternelle. Quant au *ſel* dont il eſt parlé ici, on
Judic. 9. 45. voit encore dans un autre endroit de l'Ecriture, que lorſqu'on vouloit rendre une terre deſerte & ſterile, on y répandoit du ſel ; ainſi qu'en uſa le tyran Abimelech à l'égard de la ville de Sichem, qu'il ſema de ſel après l'avoir tout-à-fait détruite & raſée. Ainſi le peuple de Dieu auparavant ſi heureux, ſi riche, & ſi abondant en toutes ſortes de biens, merita par l'impieté de ſa conduite, de tomber dans la plus grande miſere, & de ſe voir dépouillé en un inſtant de tout cet éclat qui l'environnoit, étant emmené captif, chargé de chaînes, & reduit à la
Ferem. 17. 5. 6. derniere indigence. *Maudit eſt l'homme*, dit Jeremie, *qui met ſa confiance en l'homme, qui s'appuie ſur un bras de chair, & dont le cœur s'éloigne de Dieu*, il habitera dans la ſéchereſſe du deſert, dans une terre ſemée de ſel, & *inhabitable.*

Mais comme la grandeur de Dieu ſe fait ſentir dans ces étranges bouleverſemens tant des pays que des peuples, qui l'ont engagé par une conduite toute criminelle à appeſantir ſa main ſur eux, elle n'éclate pas moins dans le rétabliſſement inopiné de ces peuples, figuré par cet autre effet de ſa puiſſance, qui *change*, dit le Prophete, quand il lui plaît *les* pays ſecs & *deſerts en des étangs*, & *la terre qui étoit ſans eau en des eaux courantes*; qui *y établit* & y fait vivre *ceux qui étoient affamés*; qui les met en état d'y *bâtir des villes pour y demeurer*, de cultiver *la campagne*, d'y *ſemer*, & d'y *planter des vignes*; qui y fait croître toutes ſortes de *fruits en*

Digitized by Google

abondance; & qui *donnant ſa benediction à* ces peuples, *les multiplie à l'enfini, auſſi-bien que leurs beſtiaux.* Tels furent les premiers hommes, lorſqu'après la chûte d'Adam qui avoit été chaſſé du paradis, ayant été obligés de cultiver à la ſueur de leur viſage toute la terre que le peché avoit rendu comme un deſert ſterile & inculte, ils trouverent le moyen avec le ſecours & *la benediction de Dieu*, de rendre fertile cette même terre; de s'y procurer dequoi raſſaſier *leur faim*; de s'y établir dans *des villes*; & de s'y *multiplier* extraordinairement *avec leurs beſtiaux.*

Mais diſons avec ſaint Jerôme & avec ſaint Auguſtin, que ces paroles nous figurent admirablement ce qu'on a vû arriver à la Synagogue des Juifs, & à l'Egliſe des Gentils. Celle qui étoit auparavant *arroſée d'eaux*; où couloient avec abondance les *fleuves* des Ecritures, & des propheties, & des graces differentes du Seigneur, *a été changée en un deſert*, & reduite à une effroyable *ſechereſſe*. Qu'on y cherche maintenant, dit ſaint Auguſtin, ou la foi de JESUS-CHRIST, ou des Prophetes, ou des Prêtres, ou un ſacrifice, ou un temple: on n'y trouvera plus rien: elle eſt devenue comme un deſert; & cette *terre ſi feconde* a été rendue *ſterile* en punition de *la malice de ſes habitans.* Mais celle au-contraire qui étoit ſéche & *deſerte*, cette Egliſe des Gentils, *a été*, dit ſaint Jerôme, *arroſée des eaux* vivifiantes de ces fleuves, dont a parlé JESUS-CHRIST, lorſqu'il diſoit: *L'eau que je donnerai deviendra la ſource d'une eau qui rejaillit juſqu'à la vie éternelle*; & ailleurs: *Si*

Hieron. in Iſai. 41. 18.

Aug. in huncloc.

Joan. 4. & 7.

Digitized by Google

quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive : & il sortira de son ventre des fleuves d'une eau vive : ce qu'il entendoit, dit l'Evangeliste, *du Saint-Esprit même, que ceux qui croyoient en lui devoient recevoir.* Ainsi on a vû couler des fleuves des differentes vertus au milieu de la sécheresse des Gentils. On a vû ceux qui jusqu'alors avoient souffert *une faim* semblable à celle de l'enfant prodigue, se nourrir *des fruits* excellens qu'une terre cultivée, *semée, plantée* avec soin, *a produits en abondance*, avec le secours de *la benediction* de celui qui donne l'accroissement, comme dit saint Paul, & sans lequel ni celui qui plante, ni celui qui arrose ne sont rien. On a vû l'Eglise *s'établir* comme *une ville* sainte en un lieu auparavant *sec & desert*, pour y être *la demeure* de tous ses enfans. Enfin on a vû ces mêmes enfans *se multiplier* presque *jusqu'à l'excès*, s'étant répandus dans toute la terre malgré les oppositions de leurs ennemis, par un effet de cette *benediction* toute-puissante que JESUS-CHRIST leur donna en montant au ciel.

1. Cor 3. 7.

Luc. 24. 51.

Craignons donc si nous sommes arrosés par les fleuves évangeliques, de tomber par notre faute dans la reprobation, dans la sécheresse, & dans la sterilité des Juifs. Mais si notre ame est devenue comme un desert par un effet de notre propre malice ; si la corruption de notre cœur nous a coupé le cours salutaire des eaux vives du Saint-Esprit, jettons les yeux sur la bonté & sur la puissance de celui qui sait *changer*, quand il lui plaît, *les lieux-déserts en des étangs ; & les terres qui sont sans eau, en des eaux cou-*

Digitized by Google

rantes. Comprenons bien quelle eſt la grandeur du don de Dieu, & demandons-lui cette eau vive qu'il donne à ceux qui la lui demandent, & qui éteint pour jamais leur ſoif. *Joan. 6. 10.*

℣. 39. 40. 41. 42. *Mais ils ont été enſuite reduits en un petit nombre; ils ont été affligés de pluſieurs maux, & accablés de douleurs. Les Princes ſont tombés auſſi dans le dernier mépris, &c.*

Comme lorſque Dieu les a benis, ils ſe ſont extrêmement multipliés; auſſi lorſqu'il a voulu les punir du mauvais uſage qu'ils ont fait de cette proſperité, il les a *reduits à un petit nombre*, & accablés *d'afflictions & de douleurs*, afin que nul homme & que nul peuple ne ſe glorifie inſolemment, comme s'il étoit le maître de ſon bonheur. *Les Princes* mêmes, dit le Prophete, ne ſont pas exemts de ces revers ſi funeſtes; puiſque quand il veut, il les fait déchoir de cette gloire dont ils jouiſſoient à la vûe des peuples; & les expoſant *à la confuſion & au mépris*, il *les fait errer* dans des deſerts où il n'y a point de chemin; & les chaſſe honteuſement de leurs royaumes, comme on l'a vû accompli à la lettre en la perſonne de Nabuchodonoſor, le Prince le plus orgueilleux qui fut jamais, qu'il reduiſit à demeurer avec les bêtes, & à ſe nourrir de foin comme le bœuf.

On explique neanmoins auſſi ces paroles du Prophete: Que *Dieu fait errer les Princes* hors de la voie & dans des lieux *où il n'y a point de chemin*, du renverſement de leur eſprit & de leur ſageſſe, qui les expoſe au mépris des peuples, & qui les met hors d'état de gouverner tranquillement leurs royaumes, en punition de *Daniel. 4.*

Digitized by Google

leur orgueil, ou de celui de leurs peres : comme
3. Reg. 12. on en vid un exemple très-fameux en la perſonne de Roboam fils de Salomon, qui ayant été livré par la juſtice de Dieu à l'aveuglement d'un ſens reprouvé, déchût du royaume des dix tribus d'Iſrael, pour avoir fait gloire de rejetter le ſage conſeil des anciens qui le portoient à la douceur.

Auguſt. in hunc locum. Saint Auguſtin entend auſſi par ces *Princes*, ceux qui ayant paru dans l'Egliſe comme des Docteurs, ſe ſont éloignés de *la voie* de la verité, & devenant comme un ſel ſans force, *tombent dans la confuſion & dans le mépris des vrais fidelles.* Il eſt dit, que Dieu *les a fait errer hors de la voie & dans des lieux où il n'y a point de chemin*; non qu'il ſoit l'auteur de leurs égaremens; mais parcequ'il les a abandonnés à leur propre orgueil.

Or en même-temps que Dieu renverſe l'orgueil des Princes, il ſe plaît, dit le Prophete, à aſſiſter & à relever *le pauvre* dans l'abaiſſement & l'indigence où il eſt reduit; parcequ'autant qu'il s'éloigne des ſuperbes, autant il s'approche des ames humbles. Et par ce pauvre, dit ſaint Auguſtin, on doit entendre pluſieurs membres ſous un chef, qui compoſent un ſeul corps; pluſieurs *familles* ſous un pere, qui compoſent un ſeul peuple; pluſieurs Egliſes ſous un Paſteur, qui compoſent une ſeule Egliſe & un ſeul troupeau. C'eſtpourquoi après que le Prophete a parlé du pauvre, il ajoûte au plurier, Que Dieu *a multiplié ſes familles* comme des brebis; c'eſt-à-dire, ſelon la lettre, qu'il a extrêmement multiplié le nombre de ſes enfans, n'y ayant rien qui ſe

Digitized by Google

multiplie davantage que les troupeaux de brebis; & selon le sens spirituel, qu'il a multiplié beaucoup toutes les Eglises particulieres, qui sont comme autant de familles qui appartiennent au même chef, qui est JESUS-CHRIST; ce *pauvre* par excellence, qui de riche, s'est appauvri volontairement pour nous enrichir de ses propres biens.

Les *justes*, ou ceux qui ont le cœur *droit*, *voient* ces merveilles de la conduite de Dieu sur les Princes & sur les pauvres, *& ils sont remplis de joie.* Tous les voient, mais tous ne les voient pas comme ils le doivent, & n'en ont pas de la joie. Les yeux dont parle ici le Prophete, sont ceux de la foi. Et ces yeux n'appartiennent qu'à la pureté & à la *droiture* du cœur. Car pour *les méchans*, quoiqu'ils ne puissent ne pas voir ces effets si admirables de la sagesse & de la toute-puissance de Dieu, ils en sont plutôt comme accablés & étourdis, qu'ils n'en ont une veritable intelligence. Les justes les voient, s'en réjouissent, & en parlent avec admiration. Mais pour ces hommes qui sont dominés par *l'iniquité*, quoiqu'il soit vrai qu'en voyant d'une vûe très-imparfaite ces merveilles que saint Augustin appelle de grands mysteres & des secrets très-profonds, il arrive rarement qu'ils soient reduits au silence, ils sont neanmoins forcés quelquefois de *se taire* par le desespoir dont ils sont remplis; comme ils le feront très-certainement un jour, lorsque leurs yeux n'ayant plus d'obstacles qui les empêchent de voir les choses telles qu'elles sont, ils reconnoîtront & condamneront pour toûjours leur égarement.

Digitized by Google

Le Prophete Osée finit de même sa prophetie: *Qui est sage*, dit-il, *pour comprendre ces merveilles? Qui a l'intelligence pour les penetrer?* C'est-à-dire, qu'il y a peu de ces *sages*, qui s'appliquent à contempler par la foi de si grandes choses, à les garder au fond de leur cœur, comme la sainte Vierge y conservoit avec soin les verités qui regardoient JESUS-CHRIST; & à *comprendre* par une humble intelligence *les* profonds secrets des *misericordes du Seigneur* envers ses élus. Cette sagesse, selon un grand Saint, consiste principalement dans une grande humimilité; parceque c'est elle qui purifie & qui éclaire notre cœur, pour lui faire bien comprendre le mystere des *misericordes de notre Dieu*, qui a *ramené dans la voie*, & nourri celui qui étoit *égaré & dans l'indigence*; qui a *deslié* celui qu'une longue habitude de pechés *tenoit enchaîné*; qui a rétabli par la medecine salutaire de *son Verbe*, celui qu'un *dégoût* mortel pour la parole de Dieu avoit reduit aux *approches de la mort*. Telle est la recapitulation très-édifiante que saint Augustin nous fait faire, pour recueillir tout le fruit des verités qui sont renfermées dans ce Pseaume, & qui tendent toutes à faire *chanter les misericordes du Seigneur*, & *les merveilles qu'il fait en faveur des enfans des hommes*.

Luc. 2. 19. 51. August.

PSEAUME

Digitized by Google

PSEAUME CVII.

Cantique ou Pſeaume pour David.

C'eſt une priere que fait David, pour demander au Seigneur ſon aſſiſtance contre les ennemis de ſon Etat; mais beaucoup plus contre ceux de ſon ſalut, qu'il enviſageoit principalement dans ſes prieres, comme étant un Prince rempli de foi & de pieté, & un grand Prophete dont Dieu ſe ſervoit, pour inſtruire & par ſes paroles & par ſon exemple ceux qui vivoient ou qui devoient vivre dans la ſuite de tous les ſiecles, de la vie de la foi comme lui.

1. *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo, & pſallam in gloria mea.*

1. MOn cœur eſt préparé, ô mon Dieu; mon cœur eſt préparé. Je chanterai, & je ferai retentir *vos louanges* ſur les inſtrumens au milieu de ma gloire *a*.

2. *Exurge, gloria mea; exurge pſalterium & cithara: exurgam diluculo.*

2. Levez-vous, ma gloire; excitez-vous, mon luth & ma harpe: je me leverai de grand matin.

3. *Confitebor tibi in populis, Domine: &*

3. Je vous louerai, Seigneur, au milieu des

a. 1. *autr.* de toute mon ame. ex animo: anima enim gloria eſt hominis. *Genebrard. Sa.*

peuples; & je chanterai votre gloire parmi les nations.

psallam tibi in nationibus.

4 Parceque votre misericorde eſt plus élevée que les cieux, & que votre verité s'éleve juſqu'aux nuées.

4. *Quia magna eſt ſuper cælos miſericordia tua: & uſque ad nubes veritas tua.*

5. Faites connoître, ô mon Dieu, que vous êtes élevé au-deſſus des cieux, & que votre gloire éclate ſur toute la terre; afin que ceux qui ſont aimés de vous ſoient délivrés.

5. *Exaltare ſuper cælos, Deus, & ſuper omnem terram gloria tua: ut liberentur dilecti tui.*

6. Sauvez-moi par *le ſecours de* votre droite, & exaucez moi. Dieu a parlé par ſon ſaint *y*:

6. *Salvum fac dexterâ tuâ, & exaudi me: Deus locutus eſt in ſancto ſuo:*

7. Je me réjouirai; & je ferai le partage de Sichem; & je prendrai les meſures de la vallée des tentes.

7. *Exultabo, & dividam Sichimam, & convallem tabernaculorum dimetiar.*

8. Galaad eſt à moi auſſi-bien que Manaſſé; & Ephraïm eſt le ſoûtien de ma tête.

8. *Meus eſt Galaad, & meus eſt Manaſſes: & Ephraïm ſuſceptio capitis mei.*

9. Juda eſt le Prince de mes Etats: Moab eſt comme une marmite *pleine de viandes* qui nourrit mon eſperance.

9. *Juda rex meus: Moab lebes ſpei meæ.*

y. 6. *autr.* de ſon lieu ſaint.

10. *In Idumæam extendam calceamentum meum: mihi alienigenæ amici facti sunt.*

10. Je m'avancerai dans l'Idumée, & je la foulerai aux pieds: les étrangers me sont devenus amis.

11. *Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?*

11. Qui est celui qui me conduira jusques dans la ville fortifiée? Qui est celui qui me conduira jusqu'en Idumée?

12. *Nonne tu, Deus, qui repulisti nos, & non exibis, Deus, in virtutibus nostris?*

12. Ne sera-ce pas vous, mon Dieu, vous qui nous aviez rejettés? Et ne marcherez-vous pas, ô mon Dieu, à la tête de nos armées?

13. *Da nobis auxilium de tribulatione: quia vana salus hominis.*

13. Donnez-nous votre secours, pour nous tirer de l'affliction; parcequ'on espere en vain son salut de la part de l'homme.

14. *In Deo faciemus virtutem: & ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.*

14. Ce sera par le secours de Dieu que nous ferons des actions de vertu & de courage. Et lui-même reduira au neant nos ennemis.

℣. 12. *autr.* & qui ne marcherez point à notre secours avec nos troupes. *i. e.* qui ne vous appuyerez point sur la force de nos troupes pour nous faire vaincre. *Bellarm.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. &c. *MOn cœur eſt préparé, ô mon Dieu, mon cœur eſt préparé. Je chanterai, & je ferai retentir* vos louanges *ſur les inſtrumens au milieu de ma gloire, &c.*

Comme ce Pſeaume eſt compoſé de deux autres; ſçavoir du cinquante-ſixiéme depuis le dixiéme verſet juſqu'à la fin, & du cinquante-neuviéme depuis le cinquiéme verſet juſques au dernier, nous nous contentons d'y renvoyer le lecteur, pour en voir l'explication litterale & ſpirituelle, qu'on n'a pas jugé à propos de repeter en ce lieu.

Digitized by Google

PSEAUME CVIII.

Pour la fin ; Pſeaume de David.

Le ſens litteral de ce Pſeaume regarde les ennemis de David ; ſoit Doeg & les autres qui le perſecuterent ſous le regne de Saül ; ſoit Achitophel & tous ceux qui s'engagerent dans la revolte d'Abſalon. Mais il eſt certain que David, comme un grand Prophete, avoit auſſi principalement en vûe la perſecution des Juifs qui ſe ſouleverent contre JESUS-CHRIST *dont il étoit la figure, & la trahiſon de Judas l'un de ſes Apôtres, ainſi qu'il paroît par le témoignage de ſaint Pierre au 1. chapitre des Actes v. 20. & de ſaint Jean au 17. chapitre de ſon Evangile v. 12.*

1. *DEus, laudem meam ne tacueris : quia os peccatoris, & os doloſi ſuper me apertum eſt.*

1. NE vous taiſez pas *, mon Dieu, ſur le ſujet de mon innocence *; parceque la bouche du pecheur & la bouche de l'homme trompeur ſe ſont ouvertes pour me déchirer.

2. *Locuti ſunt adverſum me linguâ do-*

2. Ils ont parlé contre moi avec une langue

* 1. *autr.* O Dieu, qui êtes toute ma gloire, ne gardez pas le ſilence, parceque, &c.

Deus laudis meæ. *Muiſius.*
Ibid. *leur,* ma louange.

trompeuſe ; & ils m'ont comme aſſiegé par leurs diſcours remplis de haine ; & ils m'ont fait la guerre ſans aucun ſujet.

losâ, & ſermonibus odii circundederunt me : & expugnaverunt me gratis.

3. Au-lieu qu'ils devoient m'aimer, ils me déchiroient par leurs médiſances : mais pour moi, je me contentois de prier.

3. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi : ego autem orabam.

4. Ils m'ont fait pluſieurs maux au-lieu des biens que je leur ai faits ; & leur haine a été la récompenſe de l'amour que je leur portois.

4. Et poſuerunt adverſum me mala pro bonis : & odium pro dilectione mea.

5. Donnez au pecheur l'empire ſur lui ; & que le démon ſoit toûjours à ſon côté droit.

5. Conſtitue ſuper eum peccatorem : & diabolus ſtet à dextris ejus.

6. Lorſqu'on le jugera, qu'il ſoit condamné ; & que ſa priere même lui ſoit imputée à peché.

6. Cùm judicatur, exeat condemnatus : & oratio ejus fiat in peccatum.

7. Que ſes jours ſoient abregés ; & qu'un autre reçoive ſon epiſcopat[f].

7. Fiant dies ejus pauci : & epiſcopatum ejus accipiat alter.

8. Que ſes enfans deviennent orphelins ; & que ſa femme devienne veuve.

8. Fiant filii ejus orphani : & uxor ejus vidua.

9. Que ſes enfans va-

9. Nutantes trans-

[f] 7. *autr.* reçoive ſon intendance.

Digitized by Google

ferantur filii ejus, & mendicent: & ejiciantur de habitationibus suis.

gabonds & errans d'un lieu à un autre cherchent leur pain; & qu'ils soient chassés de leurs demeures.

10. *Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus: & diripiant alieni labores ejus.*

10. Que l'usurier recherche & enleve tout son bien; & que des étrangers lui ravissent *tout le fruit de* ses travaux.

11. *Non sit illi adjutor: nec sit qui misereatur pupillis ejus.*

11. Qu'il ne se trouve personne pour l'assister; & que nul n'ait compassion de ses orphelins.

12. *Fiant nati ejus in interitum: in generatione una deleatur nomen ejus.*

12. Que tous ses enfans perissent; & que son nom soit effacé & oublié dans le cours d'une seule generation.

13. *In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini: & peccatum matris ejus non deleatur.*

13. Que l'iniquité de ses peres revive dans le souvenir du Seigneur; & que le peché de sa mere ne soit point effacé.

14. *Fiant contra Dominum semper, & dispereat de terra memoria eorum: pro eo quòd non est recordatus facere misericordiam.*

14. Qu'ils soient toûjours exposés aux yeux du Seigneur; & que leur memoire soit exterminée de dessus la terre; parcequ'il ne s'est point souvenu de faire misericorde;

15. *Et persecutus*

15. qu'il a poursuivi

Digitized by Google

l'homme qui étoit pauvre & dans l'indigence, & dont le cœur étoit percé de douleur, afin de le faire mourir;

est hominem inopem, & mendicum, & compunctum corde mortificare.

16. qu'ayant aimé la malediction, elle tombera sur lui; & qu'ayant rejetté la benediction, elle sera éloignée de lui.

16. *Et dilexit maledictionem, & veniet ei; & noluit benedictionem, & elongabitur ab eo.*

17. Et il s'est revêtu de la malediction ainsi que d'un vêtement: elle a penetré comme l'eau au-dedans de lui, & comme l'huile jusques dans ses os.

17. *Et induit maledictionem sicut vestimentum, & intravit sicut aqua in interiora ejus, & sicut oleum in ossibus ejus.*

18. Qu'elle lui soit comme l'habit qui le couvre, & comme la ceinture de laquelle il est toûjours ceint.

18. *Fiat ei sicut vestimentum, quo operitur; & sicut zona, quâ semper præcingitur.*

19. C'est-là la maniere dont le Seigneur punira ceux ℣ qui m'attaquent par leurs médisances, & qui proferent des paroles meurtrieres contre mon ame ℣.

19. *Hoc opus eorum, qui detrahunt mihi apud Dominum: & qui loquuntur mala adversus animam meam.*

20. Et vous, Seigneur, Seigneur, prenez ma défense pour *la gloire de*

20. *Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum:*

℣. 19. *lettr.* c'est-là devant Dieu l'ouvrage de ceux, &c. *Ibid. expl.* ma vie.

Digitized by Google

quia ſuavis eſt miſericordia tua.

votre nom ; parceque votre miſericorde eſt remplie de douceur.

21. *Libera me, quia egenus & pauper ego ſum: & cor meum conturbatum eſt intra me.*

21. Délivrez-moi, parceque je ſuis pauvre & dans l'indigence, & que mon cœur eſt tout troublé au-dedans de moi.

22. *Sicut umbra cùm declinat, ablatus ſum: & excuſſus ſum ſicut locuſta.*

22. J'ai diſparu comme l'ombre qui eſt ſur ſon declin ; & j'ai été emporté de côté & d'autre, ainſi que les ſauterelles.

23. *Genua mea infirmata ſunt à jejunio: & caro mea immutata eſt propter oleum.*

23. Mes genoux ſe ſont affoiblis par le jeûne ; & ma chair a été toute changée // à cauſe de l'huile // *qui me manquoit.*

24. *Et ego factus ſum opprobrium illis; viderunt me, & moverunt capita ſua.*

24. Je ſuis devenu un ſujet d'opprobre à leur égard : ils mont vû, & ils ont ſecoué la tête.

25. *Adjuva me, Domine Deus meus: ſalvum me fac ſecundum miſericordiam tuam.*

25. Secourez-moi, Seigneur mon Dieu ; ſauvez-moi par votre miſericorde.

26. *Et ſciant quia*

26. Et que tous ſçachent

℣. 23. *hebr.* ma chair a perdu ſon embonpoint & ſa graiſſe.

Ib. *ex.* propter oleum. *i.e.* olei defectum. Les anciens ſe ſervoient beaucoup d'huile pour s'oindre la chair. *autr.* à cauſe de l'huile dont je me nourriſſois, *en m'abſtenant de* viandes ſolides. *Genebr. Mnis.*

Digitized by Google

que c'eſt ici un coup de votre main ; & que c'eſt vous, Seigneur, qui faites ces choſes.

manus tua hæc : & tu, Domine, feciſti eam.

27. Ils me maudiront, & vous me benirez : que ceux qui s'élevent contre moi ſoient confondus ; mais pour votre ſerviteur, il ſera rempli de joie.

27. *Maledicent illi, & tu benedices : qui inſurgunt in me, confundantur : ſervus autem tuus lætabitur.*

28. Que ceux qui médiſent de moi ſoient couverts de honte ; & que leur confuſion ſoit comme une double robe dont ils ſeront revêtus.

28. *Induantur qui detrahunt mihi, pudore, & operiantur ſicut diploide confuſione ſua.*

29. Je publierai de toute ma force la gloire du Seigneur ; & je le louerai au milieu d'une grande aſſemblée.

29. *Confitebor Domino nimis in ore meo : & in medio multorum laudabo eum.*

30. Parcequ'il s'eſt tenu à la droite du pauvre, afin de ſauver mon ame *de la violence* de ceux qui la perſecutent.

30. *Quia aſtitit à dextris pauperis, ut ſalvam faceret à perſequentibus animam meam.*

℣. 30. *autr.* ma vie.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *NE vous taisez pas*, mon *Dieu, sur le sujet de mon innocence; parceque la bouche du pecheur, & la bouche de l'homme trompeur se sont ouvertes pour me déchirer, &c.*

David accablé par les calomnies de ses ennemis, sent l'impuissance où il est de justifier son *innocence* contre les hommes abandonnés au *peché*, qui *n'ouvrent leur bouche* que pour *tromper* ses ennemis, & les aigrir sur son sujet; soit qu'il parle de Doeg, qui le trahit auprès de Saül; ou d'Achitophel, qui donna à Absalon un conseil de mort contre lui. Il s'adresse donc à Dieu, pour lui demander qu'il *ne garde pas le silence*; puisqu'il n'y a que lui seul qui en parlant ait le pouvoir de fermer la bouche à ces *pecheurs*, & à ces *trompeurs*, & de faire taire la calomnie. Ainsi le juste s'efforce inutilement d'imposer silence à ses ennemis qui le déchirent, si Dieu se *tait*. Mais ce silence de Dieu dans les persecutions des justes, est en même-temps & l'épreuve de leur foi, & un sujet d'endurcissement pour leurs persecuteurs. Qui ne croiroit qu'ils triomphent, lorsqu'ils *parlent* avec une entiere liberté contre ces justes, usant pour cela de *cette langue* empoisonnée & *trompeuse*, que nul n'ose démentir; & tenant contr'eux mille *discours* que la seule *haine* leur suggere? Qui ne croiroit qu'ils sont alors comme au comble de

Digitized by Google

leurs ſouhaits ? Mais lorſque ces innocens perſecutés n'ont recours, comme David, qu'à *la priere*, leur humble patience force Dieu en quelque ſorte à ne pas ſe *taire* plus long-temps. Et quand le Prophete dit à Dieu encore plus par ſa patience que par ſes paroles : Qu'il *ne ſe taiſe* pas davantage ; c'eſt de même que s'il declaroit : Que Dieu effectivement ne ſe taira pas toûjours, mais qu'il parlera pour la juſtification de ſon innocence.

Cette verité qui a paru en la perſonne de David, dont Dieu fit enfin éclater la gloire après une longue ſuite de ſouffrances, s'eſt fait remarquer encore d'une maniere plus éclatante en la perſonne de JESUS-CHRIST perſecuté par les Juifs qu'il avoit comblés de *biens*, & trahi enſuite par Judas même, l'un de ceux à qui il avoit donné plus de témoignages *d'affection*. Il n'y avoit que *la bouche du pecheur* qui pût s'ouvrir pour parler contre le juſte ; ni que *la bouche de l'homme trompeur* qui pût s'élever contre celui qui par ſa nature eſt la verité eſſencielle. Jamais haine ni perſecution ne fut plus *gratuite* que celle qu'ils firent à cet Homme-Dieu, dont il eſt dit qu'il faiſoit du bien à tout le monde, & qu'il gueriſſoit tous les malades. Mais il oppoſa un excès de charité à un excès d'ingratitude. Il ne répondit que par ſa patience & par ſon amour à toutes leurs médiſances. Et *priant* pour ceux qui le déchiroient, il engagea Dieu ſon Pere à *ne pas taire* plus long-temps ſon innocence, mais à découvrir *ſa gloire* par l'éclat de ſa reſurrection. Tel étoit le chef, & tels doivent être tous les membres. Quelle que ſoit l'ingra-

Digitized by Google

titude de ceux qui les perſecutent, elle eſt toûjours infiniment au-deſſous de celle des ennemis de JESUS-CHRIST: & jamais rien n'égalera ni l'excès de leur malice, ni l'excès de ſon amour.

℣. 5. 6. 7. *Donnez au pecheur l'empire ſur lui; & que le démon ſoit toûjours à ſon côté droit. Lorſqu'on le jugera, qu'il ſoit condamné; & que ſa priere même lui ſoit imputée à peché, &c.*

On eſt ſurpris d'entendre David prononcer des imprecations, un moment après qu'il a témoigné qu'il prioit au milieu des perſecutions de ſes ennemis. Mais, comme dit ſaint Jean Chryſoſtome, après qu'il a fait paroître ſa ſageſſe, ſa douceur, & ſa pieté dans les verſets précedens, il parle comme un Prophete rempli de l'Eſprit de Dieu; & il ne ſouhaite point, mais il prédit ſeulement le mal qui doit arriver à ceux qui l'attaquent; declarant en même-temps combien Dieu eſt en colere contre ceux qui perſecutent les perſonnes conſacrées par l'onction ſacerdotale ou royale. C'eſt le ſentiment des Interpretes, que David parle ici ou de Doeg le premier des Officiers de Saül, ou d'Achitophel le premier de ſon conſeil, qui le trahit ſi lâchement. *Donnez*, dit-il, *au pecheur l'empire ſur lui*, c'eſt-à-dire, comme il a eu le pouvoir d'exercer ſa mauvaiſe volonté & ſon injuſtice à l'égard de l'innocent, aſſujettiſſez-le lui-même à la violence & à la fureur des méchans, & qu'un *ſatan ſoit toûjours à ſes côtés* pour le tourmenter; ſoit qu'il entende ou le démon, ou ceux qui ſont poſſedés de ſon eſprit. *S'il eſt* appellé *en jugement*, qu'il *ſoit condamné* comme un ſce-

Chryſoſt. in Pſal. 108.

1. Reg. 22. 9. 2. Reg. 15. 12. 16. 23.

Digitized by Google

lerat; *& que* toutes *les prieres qu'il pourra faire* pour être absous, ne *servent qu'à le rendre plus criminel*; qu'au-lieu d'une longue vie, *ses jours lui soient abregés* comme à un homme qui est indigne de vivre; qu'il soit déchû de sa dignité; & qu'un autre en soit revêtu; ce que le Prophete exprime en ces termes: *Qu'un autre reçoive son épiscopat*, ou son *intendance*. Ce sont les malheurs que le Prophete prédit de la part de Dieu devoir arriver, & à Doeg, & à tous ceux qui persecutent ses serviteurs; sinon en ce monde, au-moins en l'autre, où leur *jugement* ne tournera qu'à leur *condamnation*, & où leurs *prieres* seront regardées comme *criminelles*, partant d'un cœur tout rempli de corruption & de peché.

C'est quelque chose qui fait horreur, de considerer, selon le sens spirituel, un méchant dans le temps même qu'il croit s'être assujetti ceux qu'il hait. Il se regarde alors avec orgueil, comme le maître des justes qu'il a accablés. Et il ne voit pas qu'il est lui-même dans cet instant *soumis à l'empire du pecheur*; c'est-à-dire, du prince de tous les pecheurs; & que *le démon est à sa droite*, le faisant agir & le gouvernant comme il lui plaît. *Le démon est à sa droite*, dit saint Augustin, parcequ'il préfere les œuvres du démon aux œuvres de Dieu; ce qui est à la main droite étant regardé ordinairement comme ce qu'on estime le plus. Que c'est aussi quelque chose d'effroyable d'entendre dire au Prophete, Que *la priere* du pecheur en cet état *est un peché* devant Dieu; parcequ'il prie le protecteur des innocens, en persecutant ces innocens mê-

Digitized by Google

mes; & qu'ainsi il ne peut attendre que sa *condamnation* de celui qui *juge* en faveur des justes persecutés.

Nous ne pouvons point douter que le Saint-Esprit n'ait entendu de Judas ces paroles de David; puisque dans cette occasion si celebre où il s'agissoit de lui donner un successeur dans l'apostolat, saint Pierre dit, qu'il falloit que ce que le Saint-Esprit avoit prédit par la bouche de David fût accompli; & qu'il cite sur cela ces propres paroles: *Qu'un* autre reçoive sa place dans l'Episcopat. Saint Mathias, qui étoit veritablement *tout autre* que lui à cause de sa pieté & de son humilité, fut en effet reçû en sa place, ayant rempli par l'élection de Dieu même le nombre sacré des douze Apôtres. Et *les jours* de cet apostat *furent abregés*, en ce qu'il se condamna lui-même par un effet de son desespoir, à mourir avant JESUS-CHRIST qu'il avoit trahi. Il fit à la verité une espece de *priere*, lorsqu'il declara qu'il avoit peché en livrant le sang innocent. Mais cette priere & cette confession apparente ne *tourna* qu'à l'accroissement *de son peché*, n'ayant produit autre chose en lui que le desespoir. *Act.* 1. 16. 20. *Matth.* 27. 4.

℣. 8. 9. jusqu'au 12. *Que ses enfans deviennent orphelins; & que sa femme devienne veuve. Que ses enfans vagabonds & errans d'un lieu à un autre cherchent leur pain, & soient chassés de leurs demeures, &c.*

Il n'est pas besoin d'expliquer le sens litteral de cet endroit, si on l'entend de Doeg, ou de quelqu'autre ennemi de David; puisqu'il est très-clair. Que si on le veut entendre de Judas,

Digitized by Google

nous ne voyons point dans l'Ecriture ni qu'il ait été marié, ni qu'il ait eu des enfans. Mais quoiqu'il puisse effectivement en avoir eu, sans que la sainte Ecriture en ait parlé autre part, les anciens & les nouveaux Interpretes entendent ceci du peuple Juif aussi-bien que de Judas. Et lors même qu'il est dit: *Qu'un autre reçoive son épiscopat*, ils l'expliquent du sacerdoce des Juifs, qui ne subsista que peu de temps après la mort de JESUS-CHRIST, & qui fut changé au sacerdoce de la loi nouvelle, qui est selon l'ordre de Melchisedech. Selon cette explication qui paroît fort naturelle, on voit tout-d'un-coup comment *les enfans* de ce peuple Juif devinrent ensuite des orphelins, n'ayant plus Dieu pour leur pere; & comment la Synagogue fut abandonnée veritablement, ainsi qu'une *veuve*. S'étant détachés de JESUS-CHRIST, qui est la pierre sur laquelle ils auroient pu demeurer inébranlables, ils se sont vû exposés à toutes sortes d'agitations, *chassés* de Jerusalem, reduits à *chercher leur pain*; dépouillés en même-temps & de leurs biens & de la vie par de cruels *exacteurs*, qui étoient les soldats Romains, dont l'avarice les portoit à fendre le ventre de ces malheureux, pour chercher jusques au fond de leurs entrailles l'or qu'ils croyoient y trouver caché. On les a vûs sans aucun appui, & jugés indignes de toute *compassion* & de tout *secours*. Leur *nom* enfin, c'est-à-dire, cette gloire dont ils jouissoient en qualité de peuple de Dieu, & tout l'éclat de leur auguste Religion *s'est effacé*; parcequ'ils ont préferé les ombres à la lumiere, & les figures à la verité, lorsqu'au-lieu de reconnoître

Theodor. Genebr. Bellarm.

Joseph. de bello Judaic. l. 6.

Digitized by Google

reconnoître la divinité du Messie dans l'abaissement de son Incarnation, ils l'ont rejetté, & ont refusé d'adorer un chef si humble, & d'embrasser les moyens si humilians qu'il leur présentoit pour parvenir à la vraie gloire. Aussi quoiqu'après tous les grands malheurs où ils sont tombés, ils ayent trouvé le moyen de s'enrichir temporellement aux dépens des peuples chrétiens qu'ils pillent & qu'ils appauvrissent par des usures très-cruelles, formant à présent tous ensemble comme un peuple entier *d'usuriers*, ils ne laissent pas d'être envelopés plus que jamais dans la malediction prononcée contr'eux par la bouche du Prophete, *cherchant leur pain*, & le cherchant sans qu'ils puissent le trouver; ce pain sacré de la parole de Dieu renfermée dans les saintes Ecritures dont ils sont porteurs, & que le voile qui est sur leurs yeux, comme dit l'Apôtre, les empêche de découvrir.

Mais qu'il y a au milieu des Chrétiens mêmes un grand nombre de ces hommes Judaïques & charnels, qui remplis des biens de ce monde, ne laissent pas de manquer de pain, & sont privés de la nourriture des enfans de Dieu, qui est sa parole, sa verité & sa grace: differant peut-être en cela des Juifs, que ceux-ci cherchent tous les jours leur pain, attendant à tous momens & desirant le Messie dont ils se flattent que l'avenement les rendra heureux; au-lieu que ceux-là, insensibles à leur besoin & à la faim qui dessêche & qui fait mourir leur ame, ne se mettent guere en peine de chercher le pain vivant où ils trouveroient leur vie & leur force! Etat funeste, dont celui des Juifs n'étoit qu'une image,

Digitized by Google

& pour la gueriſon duquel ceux qui ſont juſtes ne peuvent aſſez gemir devant Dieu par un effet de cette charité compatiſſante, qui porte les membres d'un même corps à prendre part au ſalut les uns des autres.

℣. 13. juſqu'au 20. *Que l'iniquité de ſes peres revive dans le ſouvenir du Seigneur; & que le peché de ſa mere ne ſoit point effacé. Qu'ils ſoient toûjours expoſés aux yeux du Seigneur, & que leur memoire ſoit exterminée de deſſus la terre, &c.*

David fait connoître par ces paroles, qu'il n'eſt que l'organe du Seigneur, & que s'il parle contre ceux qui le haïſſent, c'eſt ſeulement pour obeïr à l'Eſprit de Dieu, qui declare par ſa bouche la maniere ſi rigoureuſe en laquelle il les doit punir. Qu'ils l'écoutent donc, non comme un effet du reſſentiment de ce ſaint Prophete, mais comme un avertiſſement qu'il leur donne de la part de Dieu, & qui doit les engager à ſe convertir: puiſque ç'a été une marque de ſa miſericorde envers Ninive, de lui avoir fait prédire ſa deſtruction, afin qu'elle pût la prévenir par une converſion veritable. Mais écoutons auſſi nous autres ces prédictions ſi terribles d'un Dieu irrité contre les ennemis de ſon ſerviteur, & contre ceux de ſon Fils, puiſqu'elles nous regardent certainement autant qu'eux. Qui ne ſera étonné, en entendant prononcer cet arrêt de la divine Juſtice contre le méchant: *Qu'on ſe ſouviendra de l'iniquité de ſes peres, & du peché de ſa mere; & qu'ils ſeront continuellement expoſés aux yeux du Seigneur; parcequ'il ne s'eſt point ſouvenu de faire miſericorde?* Qui ne crain-

Digitized by Google

dra ce poids terrible de toutes les iniquités de ſes peres, s'il les imite dans leurs deſordres ? Mais qui ne ſera en même-temps conſolé, lorſque dans ce même arrêt de la juſtice ſi rigoureuſe de Dieu, il trouve un remede & facile & aſſûré pour s'en garantir, s'il y a recours durant cette vie ? Car le Prophete en nous declarant, que Dieu traitera avec cette grande ſeverité ceux qui auront oublié de faire miſericorde, nous avertit, que c'eſt en faiſant miſericorde qu'on peut éviter un traitement ſi ſevere.

Celui-là donc qui *aura perſecuté l'homme pauvre, deſtitué de ſecours, & percé d'affliction*, tel qu'étoit David, lorſque Doeg le décria comme un ſéditieux auprès de Saül ; & tel qu'étoit JESUS-CHRIST, lorſque Judas le livra par ſa trahiſon aux angoiſſes de la mort ; celui-là, dis-je, meritera de ſe voir auſſi un jour ſans aucun ſecours, reduit à la plus terrible indigence que l'on puiſſe concevoir, & à des regrets ſteriles qui lui *percerent* éternellement *le cœur*, ſans le convertir. Celui qui aura aimé à charger les autres de *malediction*, *s'attirera* pour toûjours celle du Seigneur. Celui qui aura *rejetté la benediction* des enfans de Dieu, qui conſiſte dans la douceur, dans la charité, & dans la paix, en ſera éternellement privé, étant un objet de reprobation & de colere durant tous les ſiecles. On entend encore par cet *amour de la malediction* & par cette *haine de la benediction*, l'attache qu'on a pour toutes les choſes qui nous expoſent à la malediction de Dieu, & l'éloignement qu'on a au-contraire pour toutes celles qui nous rendroient dignes de ſa benediction.

Digitized by Google

Ainſi c'eſt aimer la malediction du Seigneur, que d'aimer à devenir riche & grand dans le monde ; & c'eſt haïr au-contraire ſa benediction, que de haïr la pauvreté, l'abaiſſement, & les ſouffrances, puiſqu'il a ſi hautement declaré heureux ceux qui étoient pauvres & mépriſés dans le ſiecle ; & a donné au-contraire ſi ſouvent ſa malediction aux richeſſes.

David ne pouvant nous faire comprendre l'excès du malheur de cet homme reprouvé de Dieu qui ſe ſera attiré ſa *malediction* finale & complete, ſe ſert de pluſieurs comparaiſons pour nous en donner une intelligence plus ſenſible. Il dit qu'elle lui tiendra comme lieu d'un *vêtement* dont il ſera tout couvert ; qu'elle *entrera au-dedans de lui comme une eau* qui perce tout ; qu'elle penetrera *comme une huile juſqu'au fond de ſes os* ; & enfin qu'elle ſera *comme une ceinture dont il ſera toûjours ceint* : c'eſt-à-dire, qu'il ſera & au-dedans & au-dehors expoſé à tous les traits de la vengeance de Dieu, qui n'épargnera aucune partie ni de ſon ame ni de ſon corps, mais qui le rendra tout entier une victime de malediction, & un objet éternel de ſa juſtice.

Tel eſt, ajoûte David, *l'ouvrage de ceux qui déchirent* l'innocence *par leurs calomnies*, & qui *conſpirent contre l'ame*, ou contre *la vie* de leurs freres. Tel eſt le terrible jugement qu'ils s'attirent *de la part de Dieu*. Il l'appelle avec raiſon leur *ouvrage*, puiſque, comme dit ſaint Paul, l'homme recueille ce qu'il a ſemé ; & qu'il ne peut recueillir que la corruption & la malediction, lorſqu'il n'a ſemé que dans la corruption & dans la mort. Que les méchans & que les pe-

Galat. 6. 7. 8.

Digitized by Google

cheurs ne se plaignent donc que d'eux-mêmes, lorsque le Seigneur leur donnera sa malediction en les envoyant dans les enfers ; puisqu'il ne fera que fixer le jugement qu'ils ont porté, & comme sceller leur propre ouvrage, en les laissant pour toûjours dans *le choix* qu'ils ont fait eux-mêmes *de la malediction*, & dans *la haine* qu'ils ont eue *de la benediction*, qui sera éternellement *éloignée d'eux.*

℣. 20. jusqu'au 25. *Et vous, Seigneur, Seigneur, prenez ma défense pour* la gloire de *votre nom : parceque votre misericorde est remplie de douceur. Délivrez-moi, parceque je suis pauvre & dans l'indigence, & que mon cœur est tout troublé au-dedans de moi, &c.*

David fait connoître, dit saint Chrysostome, par la maniere dont il prie Dieu, sa reconnoissance & son humble pieté. Car quoiqu'il trouvât dans l'injustice même de la persecution qu'il souffroit un droit tout particulier de demander son assistance, puisqu'on voit souvent dans les saintes Ecritures, que ceux qui souffrent une injuste persecution de la part des hommes, s'adressant à Dieu avec plus de confiance, il ne se sert point de cette consideration ; mais il a recours à sa seule misericorde, en lui disant : Ce n'est pas, Seigneur, à cause que j'en suis digne, mais parceque vous êtes rempli de *douceur* & de *bonté*, que j'implore votre assistance. *Délivrez-moi*, non parceque je suis juste, mais *parceque je suis pauvre & dans l'indigence.* Car rien n'est plus digne des regards de Dieu qu'un homme pauvre, mépriſé, & abandonné, tel qu'étoit David, principalement sous le regne de Saül. *Chrysost. in hunc locum.*

Digitized by Google

Et *le trouble* extraordinaire qu'il sentoit *au-dedans de soi* & jusqu'au fond de *son cœur*, n'empêchoit pas qu'il n'eût toûjours une parfaite confiance en Dieu, comme JESUS-CHRIST, dont il a été l'image, l'a fait voir depuis par le trouble volontaire qu'il souffrit aux approches de sa Passion.

Il représente la fragilité & la vanité de toute la pompe du siecle, en la comparant à *l'ombre* qui *disparoît* avec la lumiere, & en donnant à entendre que lui qui avoit été honoré de l'alliance du roi Saül, & qui s'étoit vû avec éclat à sa Cour & dans ses armées, étoit déchû de cette gloire, comme *l'ombre* s'évanouit au moment que la lumiere ne paroît plus; & qu'il se trouvoit reduit en quelque façon à l'état des *sauterelles*, changeant sans cesse de lieu par la crainte de ses ennemis, & passant de l'un à l'autre, comme ces insectes qui sont dans un continuel mouvement. Mais voyez, dit saint Chrysostome, quelles sont les armes qu'il oppose à la malice de ses ennemis. Il a recours au *jeûne*, & à un jeûne qui alloit jusqu'à *l'affoiblir* beaucoup, & à rendre *ses genoux* tout chancellans. Car, comme l'a remarqué un Interprete, il est vraisemblable que dans tout le temps de sa fuite & de son exil, & dans les perils continuels où il se trouvoit, il jeûnoit souvent, & s'efforçoit d'attirer la misericorde de Dieu par son abstinence, à laquelle même il pouvoit être obligé quelquefois par neceſſité. *L'huile* dont il parle étoit beaucoup en usage parmi les Anciens. Et c'étoit une mortification de s'en abstenir. C'est pourquoi il dit ici, que *sa chair étoit toute changée* à cause qu'il

Huit.

Digitized by Google

n'en usoit point. D'autres l'expliquent en un sens tout opposé en disant, que parcequ'il s'abstenoit par esprit de pénitence de toutes les viandes delicates & nourrissantes, & qu'il ne prenoit que quelques legumes avec de l'huile, son corps étoit changé.

Qu'auroient dû faire ses ennemis en le voyant si humilié? Et la seule humanité ne suffisoit-elle pas pour les rendre susceptibles de quelque compassion? Mais tel est, dit un saint Pere, l'esprit & le caractere des méchans qui persecutent les justes, non seulement de ne se pas rendre, lorsqu'ils voient ces justes ne leur opposer que la pieté; mais même de se moquer d'eux, en leur insultant avec outrages. Ainsi David humilié par le jeûne, & aneanti devant Dieu dans la priere, n'est pas un objet de veneration, ou au-moins de compassion pour ses ennemis; mais au-contraire *un sujet d'opprobre*; ils *secouent la tête en le voyant*, & ils s'en moquent. *Chrysost.*

Tout ceci s'applique si naturellement à JESUS-CHRIST dans sa Passion, qu'il est inutile de s'arrêter pour le faire voir. Saint Augustin nous donne lieu de remarquer & la foiblesse de sa Passion, & la vertu de sa resurrection dans un seul verset qu'il entend de cette sorte: *Mes genoux se sont affoiblis par le jeûne, & ma chair a été toute changée à cause de l'huile* qui a été répandue sur moi: c'est-à-dire, que tout ce qu'il y avoit de fort en JESUS-CHRIST figuré par *les genoux* qui soûtiennent tout le poids du corps, *fut affoibli* en apparence *par le jeûne* & par la privation de tous les effets sensibles de la vertu de sa divinité; & que ce qu'il y avoit de

Digitized by Google

foible en lui figuré par *ſa chair*, c'eſt-à-dire, ſon humanité expoſée à tous les outrages & à toutes les humiliations de ſes ennemis, *a été changée* enſuite par *l'huile*, c'eſt-à-dire, par la vertu du Saint-Eſprit, ou par *l'onction* ſacrée de ſa nature divine, dont la vertu a éclaté particulierement dans ſa reſurrection. C'eſt aux membres neanmoins qu'il attribue ce que nous diſons du chef; & il témoigne que *ſes genoux s'affoiblirent*, lorſque ceux qui paroiſſoient les plus forts entre ſes membres, tel qu'étoit ſaint Pierre, furent affoiblis veritablement par la ſéparation de celui qui étoit comme le pain vivant qui les ſoûtenoit, & que *ſa chair* au-contraire *fut toute changée par l'huile*, lorſque ceux qui étoient tombés par le ſcandale de ſa mort, furent affermis divinement par la gloire de ſa reſurrection, & par *l'onction* de la charité que le Saint-Eſprit qu'il leur envoya répandit au fond de leurs cœurs.

℣. 25. 26. 27. 28. *Secourez-moi, Seigneur mon Dieu, ſauvez-moi par votre miſericorde. Et que tous ſçachent que c'eſt ici un coup de votre main, & que c'eſt vous, Seigneur, qui avez fait ces choſes, &c.*

Dans cet état de foibleſſe où étoit David; au milieu de tant d'inſultes de ſes ennemis; & lorſqu'il étoit abandonné de la part des hommes, que devoit-il faire autre choſe, que de ſe tourner vers *le Seigneur?* Il l'appelle particulierement *ſon Dieu*, à cauſe de la parfaite confiance qu'il avoit en lui; tous ceux qui ſont affligés ne pouvant pas dire comme David, que le Seigneur eſt leur Dieu, puiſque c'eſt ſouvent du monde

Digitized by Google

ou d'eux-mêmes qu'ils ſont idolâtres. Auſſi le Seigneur voulant l'affermir dans une profonde humilité, avant que de l'élever ſur le trône d'Iſrael, ne permettoit & cet abandon, & cette foibleſſe, & ce trouble, que pour le convaincre plus fortement que c'étoit de *ſa ſeule miſericorde* qu'il pouvoit attendre *ſon ſalut*. Que mes ennemis *ſçachent* donc, Seigneur, ajoûte ce ſaint Prophete, qu'ils ſçachent par la maniere dont vous vous declarerez pour ma défenſe, *que c'eſt ici un coup de votre main*, & non de la leur ; *& que c'eſt vous*, ô mon Dieu, qui êtes veritablement *l'auteur de l'affliction* qu'ils me font ſouffrir ; c'eſt-à-dire, qu'ils ne m'affligeroient pas, ſi vous ne leur en donniez le pouvoir. Ainſi je ſouhaite principalement, en vous demandant que vous me ſauviez, que tous ceux qui me haïſſent reconnoiſſent *votre main* & votre puiſſance dans le mal même qu'ils s'imaginent pouvoir me faire.

Qu'ils me chargent de *maledictions*, continuë-t-il, je ne m'en mets nullement en peine, lorſque je ſonge que *vous benirez* celui qu'ils maudiſſent ; & qu'au-lieu que ceux *qui s'élevent* préſentement *contre moi*, *ſeront* un jour *confondus* d'une confuſion effroyable, *votre ſerviteur ſera* au-contraire *dans la joie*. Il ſemble que par cette expreſſion dont il ſe ſert d'une *double robe*, à laquelle il compare ici *la honte* dont ſes ennemis devoient être tout *couverts*, il veuille nous faire entendre la double confuſion du dedans & du dehors, celle qui ſe ſent au fond du cœur & en préſence de Dieu marquée par la robe interieure, & celle qui ſe reçoit à la vûe des hommes, figurée par

Digitized by Google

la robe exterieure & visible, selon que l'explique saint Augustin; ou comme l'entendent d'autres Peres, il pourroit parler encore de la double confusion de la vie présente & de la future.

Gregor. lib. 9. Moral. c. 23.

Combien donc, dit saint Augustin, est vaine & fausse la malediction des enfans des hommes qui aiment la vanité & qui cherchent le mensonge, puisque toutes leurs malédictions sont incapables de nuire à l'homme juste qui est affermi dans la foi de cette grande verité prononcée par la bouche de JESUS-CHRIST: Que *ceux-là sont bienheureux que les hommes persecutent & maudissent à cause de lui!* Mais combien est au-contraire efficace & desirable la benediction du Seigneur, puisqu'elle est suivie infailliblement de son effet; & que de même qu'en benissant la terre au commencement du monde, il lui imprima cette admirable fecondité qui lui fait produire toutes les especes differentes de simples, de plantes, & d'arbres qui en font & la beauté & les richesses; aussi lorsqu'il donne sa benediction à l'homme juste qui est maudit par les pecheurs, il est beni malgré eux, & il trouve dans cette benediction du Tout-puissant une source de toutes sortes de biens, dont nulle mauvaise volonté ni nulle puissance des méchans ne peut le priver. C'est ce qu'on vid manifestement dans la personne de David, que toutes les malédictions pleines de fureur du roi Saül & de ses autres ennemis ne purent priver de l'effet de la benediction du Seigneur, & de la couronne qu'il lui avoit destinée. Mais on le vid encore plus clairement en la personne de JESUS-CHRIST fils de David, que la trahison d'un

Matth. 5. 11.

Digitized by Google

de ses Apôtres, & sa mort même ne put frustrer de l'effet si admirable de cette autre benediction par laquelle le Seigneur avoit declaré à Abraham tant de siecles auparavant : *Que toutes les nations seroient benies par celui qui sortiroit de sa race* : c'est-à-dire, comme l'explique saint Pierre, par JESUS-CHRIST, *Dieu ayant*, dit-il, *suscité & envoyé son propre Fils pour benir* les peuples, *afin que chacun se convertit, & quittât sa mauvaise vie.* Genes. 22. 18. Act. 3. 25. 26.

℣. 29. 30. *Je publierai de toute ma force la gloire du Seigneur, & je le louerai au milieu d'une grande assemblée ; parcequ'il s'est tenu à la droite du pauvre, afin de sauver mon ame de* la violence de *ceux qui la persecutent.*

C'est-là, dit saint Chrysostome, une excellente oblation & un sacrifice digne de Dieu, de lui rendre *gloire* avec des actions-de-graces & des louanges, pour tous les biens qu'on a reçûs ; & de témoigner par le saint empressement qu'on a de faire connoître la grandeur de ses divines misericordes, qu'on en est touché vivement, & qu'on sait priser comme il faut ses dons & ses graces. De ce sacrifice de louanges il naît, selon ce saint Archevêque, deux grands avantages ; l'un, que celui qui témoigne sa reconnoissance envers Dieu, se rendra digne d'un plus grand secours ; & l'autre, que ceux à qui il fera connoître les graces qu'il a reçûes, en deviendront plus fervens dans la vertu. Mais remarquons bien que celui-là seul est en état d'offrir à Dieu ce sacrifice de louange, qui est vraiment *pauvre*, qui connoît son indigence, & qui sent sa foiblesse. Il n'y a que ce pauvre qui

Digitized by Google

ait l'avantage d'avoir *le Seigneur à ſa droite*, c'eſt-à-dire, de l'avoir pour protecteur ; qui ait droit d'attendre que le Tout-puiſſant *ſauve ſon ame* de la violence *de ceux qui le perſecutent* ; parceque les riches & les puiſſans qui mettent leur eſperance dans leurs richeſſes & dans leur force, n'ont rien à attendre de celui qui s'eſt fait pauvre & qui s'eſt rendu volontairement foible, pour aſſiſter ceux qui auroient part à ſa pauvreté & à ſa foibleſſe. *Dieu s'eſt tenu* d'une maniere toute particuliere, *à la droite* de JESUSCHRIST le chef de ces pauvres bienheureux, *pour ſauver ſon ame* de la fureur de ſes ennemis, lorſque par la force de ſa propre divinité jointe perſonnellement à ſon humanité ſainte, il a triomphé de tous ſes perſecuteurs, & a compoſé l'Egliſe de toute cette *multitude* de differens peuples qu'il a convertis, & par *la bouche* deſquels il *fait retentir* dans toute la terre *les louanges de Dieu* ſon Pere. C'eſt ainſi que s'eſt accomplie cette prophetie de David : Qu'il *publieroit de toute ſa force la gloire du Seigneur* ; puiſqu'elle regardoit encore plus le Fils de David, que David même, qui dans ſa reconnoiſſance envers Dieu, & dans le ſoin qu'il a pris de relever ſa grandeur & ſon pouvoir au milieu de tout ſon peuple, n'a été qu'une foible image de ce qu'a fait JESUS-CHRIST, & de ce qu'il fait encore tous les jours par la bouche d'un nombre infini de fidelles qui ſont ſes membres.

Digitized by Google

PSEAUME CIX.

Pſeaume de David.

Ce Pſeaume, du conſentement de tous les plus habiles Interpretes, ne peut convenir, ſelon le ſens litteral même, qu'à JESUS-CHRIST, *dont le ſaint Prophete prédit d'une maniere très-élevée l'empire ſur tous les peuples, & le ſacerdoce tout divin.*

1. *Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.*

2. *Donec ponam inimicos tuos, ſcabellum pedum tuorum.*

3. *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.*

4. *Tecum principium in die virtutis tuæ in ſplendoribus ſanctorum: ex utero ante luciferum genui te.*

1. LE Seigneur a dit à mon Seigneur: Aſſeyez-vous à ma droite:

2. Juſqu'à ce que // je reduiſe vos ennemis à vous ſervir de marche-pied.

3. Le Seigneur fera ſortir de Sion le ſceptre de votre puiſſance: regnez au milieu de vos ennemis.

4. Vous poſſederez la principauté & l'empire // au jour de votre puiſſance; & au milieu de l'éclat qui environnera vos Saints. Je vous ai engen-

℣. 2. *expl.* en attendant que
℣. 4. *letir.* la principauté ſera avec vous, &c.

Digitized by Google

dré de mon sein avant l'étoile du jour //.

5. Le Seigneur a juré, & son serment demeurera immuable //, Que vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

5. *Juravit Dominus, & non pœnitebit eum: Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.*

6. Le Seigneur est à votre droite; il a brisé & mis en poudre les Rois au jour de sa colere.

6. *Dominus à dextris tuis, confregit in die iræ suæ reges.*

7. Il exercera son jugement au milieu des nations; il remplira tout de la ruine // *de ses ennemis*; il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre de personnes.

7. *Judicabit in nationibus; implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.*

8. Il boira de l'eau du torrent dans le chemin; & c'est pour cela qu'il élevera sa tête.

8. *De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.*

℣. 4. *autr.* l'aurore.
℣. 5. *lettr.* il ne se repentira point.
℣. 7. *autr.* il consommera la ruine, &c.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite ; jusqu'à ce que je reduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.*

Ce Pseaume, comme dit saint Augustin, est court, quant au nombre des paroles ; mais il est grand, quant à la profondeur des sens qu'il renferme : *brevem numero verborum, magnum pondere sententiarum.* C'estpourquoi saint Jean Chrysostome nous exhorte à réveiller toute l'application de notre esprit & de notre cœur pour entrer dans l'intelligence des mysteres si relevés que le Prophete nous y représente. Et il témoigne que ce seul Pseaume combat & les Juifs, & les Ariens, & les Marcionites, & les Manichéens, & tous ceux generalement qui s'opposent à la foi de la resurrection.

Nous ne nous arrêtons point à dire ici les sentimens des Rabins, qui prétendent expliquer ou d'Abraham, ou de plusieurs autres ce qui est dit en ce lieu ; puisqu'il est visible, qu'il ne peut leur convenir. Il suffit que JESUS-CHRIST, & après lui ses Apôtres ayent fait voir très-clairement qu'on ne peut l'entendre que du Messie ; & que les Juifs, à qui JESUS-CHRIST parloit, ayent été forcés en quelque façon d'y consentir par leur silence. Car lorsqu'il leur demanda de qui ils croyoient que le CHRIST fût fils ; & que lui ayant répondu, de David ; il

Matth. 22. 44. *&c. Act.* 2. 34. *&c. 1. Cor.* 15. 25. *Hebr.* 1. 13. 5. 6. 7. 17. 10. 13.

Digitized by Google

les preſſa par cette nouvelle demande : Comment David pouvoit appeller ſon Seigneur, celui qui étoit ſon Fils, en diſant : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Aſſeyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que je reduiſe vos ennemis à vous ſervir de marchepied* ; il eſt marqué expreſſement, Que perſonne ne put lui répondre aucune parole. Ainſi le Seigneur, c'eſt-à-dire, Dieu le Pere, *a dit au Seigneur*, à ſon Fils unique, Dieu comme lui, & fait homme pour l'amour de nous : *Aſſeyez-vous à ma droite.* Il le lui a dit dans toute l'éternité ; puiſqu'étant ſon Fils, il lui eſt égal, & Dieu comme lui, ce que nous marque cette expreſſion, être *aſſis à la droite du Seigneur*, une ſi grande dignité ne convenant, ſelon
Hebr. 1. 13. ſaint Paul, à aucun des Anges. Mais il le lui dit depuis ſon Incarnation au jour qu'il monta au ciel ; puiſque l'homme étant uni perſonnellement au Verbe, s'eſt *aſſis* alors *à la droite du Seigneur* ſon Pere ; c'eſt-à-dire, a été reconnu par tous les Anges pour leur Seigneur & leur Dieu, & a commencé à poſſeder cet empire ſouverain & éternel qu'il s'eſt acquis par ſa mort & par la gloire de ſa reſurrection.

Mais quand eſt-ce que David a entendu le Seigneur dire à ſon Seigneur : *Aſſeyez-vous à ma droite ?* Nous ne ſavons point quand ce ſaint Prophete l'a entendu. Mais nous ajoûtons, dit ſaint Auguſtin, une foi entiere à l'aſſûrance qu'il nous en donne : Il l'a entendu ſans doute en eſprit ; il l'a entendu dans le ſanctuaire ſecret & interieur de la verité & des myſteres les plus relevés, où les Prophetes ont appris d'une maniere cachée

cachée ce qu'ils ont ensuite annoncé publiquement.

Ce qu'il ajoûte : *Jusqu'à ce que je reduise vos ennemis à être sous vos pieds*, ne doit pas s'entendre, comme si le regne de JESUS-CHRIST ne devoit durer que jusqu'à ce temps-là, puisque son empire, selon l'Ecriture, doit être éternel : mais c'est que ce royaume de JESUS-CHRIST, qui s'établit tous les jours, ne recevra sa consommation que lorsqu'il aura reduit sous ses pieds tous ses ennemis. Et il ne le fait durant tout le cours des siecles que peu à peu, pour donner le temps à ces mêmes ennemis de devenir ses serviteurs, & pour accomplir le nombre de ses élus dans la suite de toutes les races jusques à la fin du monde. Or il ne faut pas, dit saint Chrysostome, nous troubler, quand nous entendons David dire ici : Que *le Seigneur*, c'est-à-dire Dieu le Pere, *mettra sous les pieds du Seigneur* son Fils tous *ses ennemis*, comme si le Fils étoit lui-même trop foible pour se les assujettir. Car ce que David attribue ici au Pere, saint Paul l'attribue au Fils, en disant, qu'il met lui-même ses ennemis sous ses pieds. Ainsi le Pere & le Fils font conjointement ce que l'Ecriture attribue tantôt au Pere & tantôt au Fils ; quoique la puissance soit toûjours particulierement attribuée au Pere, comme au principe des deux autres Personnes divines. 1. Cor. 15. 25.

Que notre devotion soit donc de considerer souvent des yeux de la foi notre Chef assis dans le ciel à la droite de son Pere, c'est-à-dire, dans une parfaite égalité avec lui, travaillant à l'é-

Digitized by Google

tabliſſement du royaume de ſes élus, & à l'aſſujettiſſement de ſes ennemis. Il faut par neceſſité être des uns ou des autres. Et nous ne pouvons douter, que celui qui a triomphé ſi hautement de la mort, ne mette enfin ſous ſes pieds tous ceux qui s'oppoſeront à ſa volonté. Quel eſt donc l'aveuglement qui porte l'homme à s'élever contre celui, à qui il ſait que toute puiſſance a été donnée dans le ciel & ſur la terre ? Et que ne prend-il plutôt le parti de ſe ſoumettre volontairement à ce Roi de paix qui lui demande l'amour de ſon cœur, avant qu'il vienne comme un Juge inexorable le reduire éternellement comme un ennemi ſous ſes pieds ? Donnez-nous, Seigneur, ces yeux de la foi, ce cœur docile, & cet humble abaiſſement, ſans lequel nous ne pouvons devenir vos ſerviteurs, ni éviter le châtiment que meritent vos ennemis.

℣. 3. *Le Seigneur fera ſortir de Sion le ſceptre de votre puiſſance : Regnez au milieu de vos ennemis.*

David ayant declaré ce qu'il avoit entendu dans le ſecret de l'Eſprit de Dieu touchant l'élevation de JESUS-CHRIST, s'adreſſe préſentement à lui-même, & declare par un mouvement tout divin de ce même Eſprit : Que ſon regne, exprimé par *le ſceptre de ſa puiſſance*, devoit commencer dans *Sion*, c'eſt-à-dire à Jeruſalem ; & de là deſcendre dans toute la terre. Car c'eſt ainſi que nous devons expliquer ces paroles : que *le Seigneur fera ſortir de Sion le ſceptre de ſa puiſſance* ; c'eſt-à-dire, que pour mettre ſes ennemis ſous ſes pieds, il établira pre-

Digitized by Google

mierement dans Jeruſalem le ſceptre de ſa puiſſance ; comme en effet ce fut là que ſon Egliſe commença à ſe former par la deſcente du Saint-Eſprit, & par la converſion d'une grande multitude de Juifs ; & que de Jeruſalem il s'étendra, comme il eſt dit autre-part, juſques aux extremités de la terre. Car il paroît clairement, ſelon la remarque de ſaint Auguſtin, que le Prophete ne parle point en ce lieu du regne éternel du Verbe, entant qu'il eſt Dieu ; mais de celui qu'il eſt venu établir par ſon Incarnation, pour nous appeller à la participation de ſa gloire. Act. 1. 8.

Ce qu'il ajoûte en diſant à JESUS-CHRIST: *Regnez au milieu de vos ennemis*, n'eſt pas ſeulement un ſouhait qu'il fait pour l'avenement ſi deſiré de ce regne heureux ; mais une prédiction de ce que le Saint-Eſprit lui faiſoit voir devoir arriver certainement : qui eſt que le Meſſie, qui devoit être ſon fils, quant à ſa naiſſance temporelle, & qu'il appelle neanmoins ſon Seigneur, à cauſe de ſa divinité, poſſederoit un empire ſouverain au milieu de ſes ennemis, c'eſt-à-dire, comme l'explique ſaint Jean Chryſoſtome, au milieu des Gentils, & au milieu des Juifs. Car c'eſt ainſi, dit ce Pere, que les Egliſes ont été plantées au milieu des villes remplies d'ennemis, & qu'elles en ſont demeurées victorieuſes. Et c'eſt en cela qu'a conſiſté la plus grande gloire de leur triomphe, d'avoir élevé des autels à Dieu au milieu de leurs adverſaires, & d'avoir été comme des brebis & des agneaux au milieu des loups, & de toutes ſortes de bêtes farouches. Mais remarquons bien ;

Digitized by Google

dit saint Augustin, que ce regne si éclatant de JESUS-CHRIST a eu une grande humilité pour fondement : *Excellentia claritatis hujus principium habet humilitatis* : c'est-à-dire, que les mêmes abaissemens que nous admirons dans notre Sauveur, & qui ont été le principe de son élevation, nous marquent infailliblement les degrés par lesquels nous avons lieu d'esperer d'être élevés avec lui dans son royaume.

℣. 4. *Vous posséderez la principauté & l'empire au jour de votre puissance, & au milieu de l'éclat qui environnera vos Saints. Je vous ai engendré de mon sein avant l'étoile du jour.*

Chrysost. La *principauté* de JESUS-CHRIST n'est pas comme celle des Rois de la terre, dont la puissance consiste dans la force de leurs troupes, & n'est proprement qu'exterieure à leur égard. La sienne lui est essencielle, & tellement attachée à sa nature, qu'elle en est inséparable. C'est ce que saint Chrysostome témoigne nous être marqué par ces paroles : *Tecum principium*, la principauté est avec vous ; c'est à-dire, elle est dans vous, & attachée à votre nature & à votre essence Mais il est vrai qu'elle est demeurée cachée d'une maniere étonnante sous les apparences de l'état le plus rabaissé que l'on puisse concevoir dans tout le temps de sa vie mortelle. Ainsi le Prophete tout rempli du Saint-Esprit envisage le moment de la resurrection de notre Sauveur, & encore plus celui de son dernier avenement, comme *le jour* de sa gloire & *de sa puissance*. En effet il a paru vraiment glorieux & puissant dans la conversion de ses plus grands ennemis, qu'il a *sanctifiés* par le merite de sa

Digitized by Google

mort : mais il paroîtra tout autrement revêtu de cette gloire à la fin des temps, lorſqu'il ſera environné de ſes *Saints tout brillans de* cette *ſplendeur*, que lui-même, comme le ſoleil de juſtice, répandra ſur eux. Car alors ſon Pere convaincra tout l'univers, que celui qui a été rejetté des Juifs, perſecuté par les Gentils, & mépriſé par tant de mauvais Chrétiens, eſt le Fils unique du Tout-puiſſant. Nul ne pourra plus douter qu'il ne ſoit celui qu'il a *engendré de ſon propre ſein* ; c'eſt-à-dire, de lui-même & de ſa ſubſtance, *avant l'étoile du matin*, ou avant la creation des aſtres ; ce qui eſt la même choſe ; ſelon ſaint Auguſtin, que s'il diſoit avant la creation des temps ; & par conſequent, de toute éternité. *Auguſt.*

Saint Jean Chryſoſtome nous fait encore admirer ici la conduite du ſaint Prophete, lorſqu'ayant à exprimer des myſteres qui le ſurpaſſoient infiniment, il n'oſe parler en ſa propre perſonne, mais il fait parler Dieu même, en ne diſant pas par exemple, mais en faiſant dire au Fils de Dieu par ſon Pere : *Aſſeyez-vous à ma droite, & : Je vous ai engendré de mon ſein avant l'étoile du matin.* Et nous pouvons remarquer avec le même Saint, dans ces paroles une double conviction de l'hereſie des Ariens ; puiſque le Fils étant engendré du ſein du Pere, lui étoit par conſequent conſubſtanciel, & qu'ayant été engendré avant les aſtres, & avant les temps, comme dit ſaint Auguſtin, il étoit donc éternel, qui étoient les deux verités que nioient ces heretiques.

℣. 5. *Le Seigneur a juré, & ſon ſerment de-*

meurera immobile : Que vous êtes le Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.

Ceci regarde, dit ſaint Chryſoſtome, la reconciliation des hommes avec Dieu. Car pour appaiſer la colere du Seigneur & effacer le peché, il falloit un ſacrifice qui fût digne de lui être offert, & dont tous les ſacrifices de l'ancienne loi n'étoient que l'image. La victime de ce ſacrifice devoit être JESUS-CHRIST, & il n'y avoit perſonne qui pût l'offrir que lui-même. Ainſi il falloit qu'il fût, & la victime qui étoit offerte, & le Prêtre qui l'offroit pour le ſalut de l'univers. C'eſt le privilege très-éminent reſervé à l'Homme-Dieu, qui a été établi Prêtre par ſon Incarnation, lorſqu'il a pris, comme dit ſaint Auguſtin, notre nature pour être la victime de ce divin & ineffable ſacrifice. Or il eſt Prêtre, *ſelon l'ordre de Melchiſedech*, c'eſt-à-dire, que ſon ſacerdoce eſt infiniment élevé au deſſus de celui d'Aaron. Et ſaint Paul en fait remarquer la difference, lorſqu'il diſoit aux Hebreux, qui ſe glorifioient ſi fort du ſacerdoce
Hebr. 7. » de l'ancienne loi, Que Melchiſedech roi de Sa-
» lem, & prêtre du Dieu très-haut, vint au-devant
» d'Abraham, lorſqu'il retournoit de la défaite
» des Rois, & le benit; qu'il reçût de lui la dix-
» me de tout ce qu'il avoit pris; que ſelon l'in-
» terpretation de ſon nom, il s'appelle premiere-
» ment roi de juſtice; puis roi de Salem, c'eſt-à-
» dire, Roi de paix: Qu'il eſt ſans pere, ſans mere,
» ſans genealogie, (parcequ'on ne les rapporte
» point;) qu'il n'a ni commencement, ni fin de
» ſa vie; (c'eſt-à-dire, qu'elles ne paroiſſent point
» dans l'Ecriture,) étant ainſi l'image du Fils de

Digitized by Google

Dieu, & demeurant Prêtre pour toûjours. « Qu'ayant beni celui-là même à qui les promeſſes « avoient été faites, il eſt ſans doute, que celui « qui avoit reçû la benediction étoit inferieur « à celui qui la lui avoit donnée : Que Lévi qui « recevoit la dixme des autres, l'avoit payée lui- « même, pour le dire ainſi, en la perſonne d'A- « braham, puiſqu'il étoit encore dans Abraham « ſon ayeul, lorſque Melchiſedech vint au-devant « de ce Patriarche : Que ſi le ſacerdoce de Lévi « avoit pu rendre les hommes juſtes & parfaits, « il n'eût pas été beſoin qu'il s'élevât un autre « Prêtre, qui fût appellé Prêtre ſelon l'ordre de « Melchiſedech, & non pas ſelon l'ordre d'Aaron; « & qui n'eſt point établi par la loi d'une ſucceſ- « ſion charnelle, mais par la puiſſance de ſa vie « immortelle. «

De plus, continue ſaint Paul, il n'a pas pas été établi ſans ſerment. Car au-lieu que les autres Prêtres ont été établis ſans ſerment, celui-ci l'a été avec ſerment, Dieu lui ayant dit : *Le Seigneur a juré, & ſon ſerment demeurera immuable, que vous ſerez le Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſedech* : c'eſt-à-dire, que le ſacerdoce de l'ancienne loi a été établi ſans ſerment, comme devant être aboli ; au-lieu que celui de JESUS-CHRIST l'a été par un ſerment qui en aſſûre l'immutabilité ; tant il eſt vrai, comme dit encore ſaint « Paul, que l'alliance dont JESUS eſt le média- « teur, eſt plus parfaite que la premiere. Il nous « exprime en un mot comment nous devons entendre *le ſerment* de Dieu, lorſqu'il témoigne que c'eſt *l'immutabilité* de ſon decret éternel, marquée par cette expreſſion du Prophete : Qu'il

Digitized by Google

ne s'en repentira point : car Dieu étant incapable de repentir, qui est une suite de quelque foiblesse, ou au-moins de quelque ignorance ; le repentir en Dieu n'est autre chose qu'un changement de conduite quant aux effets exterieurs & visibles ; sa volonté étant toûjours la même, incapable d'aucun changement.

Augusti.

Genes. 14.

On peut voir sur la Genese un plus ample éclaircissement de ce qui regarde ce sacerdoce de JESUS-CHRIST selon l'ordre de Melchisedech, & l'auguste mystere de nos autels figuré, selon les saints Peres de l'Eglise, par le pain & par le vin que Melchisedech, comme Prêtre, offrit premierement à Dieu en sacrifice, & dont il distribua ensuite une grande quantité à toute l'armée d'Abraham.

Cyprian. lib. 2. epist. 3. Augusti. in hunc locum.

℣. 6. 7. *Le Seigneur est à votre droite ; il a brisé & mis en poudre les Rois au jour de sa colere. Il exercera son jugement au milieu des nations ; il remplira tout de la ruine* de ses ennemis ; *il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre de personnes.*

Saint Jean Chrysostome & quelques autres attribuent ceci au Pere, comme *étant à la droite* de celui qu'il a établi Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech pour l'assister & le proteger contre tous ses ennemis. Mais saint Augustin, saint Prosper, avec quelques Interpretes, l'ont entendu de JESUS-CHRIST même, & disent que le Prophete s'adressant ici à celui qui avoit dit à son Fils : *Asseyez-vous à ma droite*, lui parle ainsi : *Le Seigneur*, à qui vous avez juré, ô mon Dieu, qu'il sera Prêtre dans toute l'éternité, *est assis* veritablement *à votre droite*,

Augusti. Prosper, in hunc locum. Bellarm.

Digitized by Google

& il a briſé toute la puiſſance *des Rois au jour de ſa colere :* c'eſt-à-dire, vous éclairez d'une lumiere toute divine mon eſprit, pour lui faire voir, quoique de loin, cet ineffable myſtere de l'Incarnation de votre Fils, & de ſa reſurrection, par la vertu de laquelle étant aſſis à votre droite, & établi dans toute la gloire de ſa divinité, il paroît aux yeux de ma foi, comme ayant déja *briſé* toute la puiſſance *des Rois au jour de ſa colere* ; des Princes qui ſe ſoulevant contre ſon empire & contre l'Egliſe, ſe ſeront rendu indignes de ſa miſericorde. Je voi tous ces puiſſans de la terre comme des roſeaux, qui prétendent s'oppoſer à la force invincible de ſon bras, & qui ſont *briſés* dans le temps qu'il veut leur faire ſentir les effets de *ſa colere.* Je l'apperçoi comme *le juge de tous les peuples de la terre*, qui doit *remplir tout de la ruine* de ſes ennemis, & *écraſer les têtes* ſuperbes *de pluſieurs* ; c'eſt-à-dire, de tous ceux qui refuſeront de ſe ſoumettre à l'humilité de ſon Evangile.

℣. 8. *Il boira de l'eau du torrent dans le chemin ; & c'eſt pour cela qu'il élevera ſa tête.*

Ce *torrent* dont le Fils de Dieu devoit *boire dans le chemin*, c'eſt-à dire, dans le cours de ſa vie mortelle, eſt bien different de celui dont les bienheureux ſont enivrés dans le ciel, & il y eſt même directement oppoſé, autant que les croix & les humiliations ſont oppoſées à la gloire. Mais nul cependant ne pourra boire du torrent des delices du paradis, qu'il n'ait bu auparavant du torrent des amertumes de ce ſiecle ; parcequ'il eſt neceſſaire d'être humilié pour être élevé, & que les ſouffrances ſont le fonde- *Pſal.* 35. 9.

Digitized by Google

Rom. 8. 17. ment & la source de la gloire. Il a donc fallu, selon l'Ecriture, que le CHRIST *bût du torrent* des souffrances, avant qu'il bût du torrent de cette gloire ineffable qui lui étoit propre. Il Luc. 24. 26. a été comme enivré par ce torrent de souffrances, lorsqu'il est mort sur la croix; & il a été ensuite enivré par le torrent des delices & de la gloire, lorsque son humanité est entrée par son ascension dans la jouissance de toute la gloire Philip. 2. 8. 9. de la divinité. *Il s'est humilié lui-même*, dit saint Paul, *en se rendant obeïssant jusqu'à la mort, & à la mort de la croix*: c'est ainsi qu'il a bu, selon le Prophete, du torrent dans le chemin: *Et Dieu à cause de cela l'a élevé, & lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les noms.* C'est ainsi qu'il a *élevé*, dit David, *sa tête*; parceque l'obeïssance infinie de JESUS-CHRIST a été comme la mesure de son élevation infinie: & que *tout genou n'a flechi sous le nom de* JESUS *dans le ciel, sur la tere, & dans les enfers*, que parceque JESUS a lui-même volontairement flechi sous Dieu par le profond abaissement de sa croix.

Quel est donc le raisonnement de l'homme superbe, qui prétend pouvoir parvenir à la gloire par une autre voie que par celle où JESUS-CHRIST a marché lui-même pour y arriver; qui veut s'enivrer du torrent des plaisirs du monde, & être ensuite enivré du torrent des delices du Seigneur? Deux Apôtres Marc. 10. 38. ayant un jour demandé au Fils de Dieu, qu'il les fist seoir l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche dans son royaume, il leur demanda à son tour, s'ils pouvoient boire le calice qu'il boi-

Digitized by Google

roit lui-même : & il leur marquoit par là, qu'ils n'auroient de part à ſa gloire, qu'autant qu'ils en auroient eu à ſes ſouffrances. Tel eſt le myſtere & le fond de notre Religion, trop peu connu & encore moins goûté de la plus grande partie de ceux qui font profeſſion de croire en JESUS-CHRIST.

Il faut neanmoins remarquer ici, que quelques-uns ont entendu par ce *torrent* dont le Seigneur devoit boire, l'abondance prodigieuſe du ſang répandu de ſes ennemis ; ce qui dans ce ſens eſt une expreſſion metaphorique, qui marque, qu'il s'enivreroit en quelque façon du ſang & de la vengeance de ſes adverſaires ; comme Dieu dit autre-part dans le même ſens & en uſant de la même metaphore : *Qu'il enivreroit ſes fleches de ſang.* Deut. 32. 42.

Digitized by Google

PSEAUME CX.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume eſt un de ceux que l'on nomme alphabetiques, à cauſe que dans la langue originale, chaque demi-verſet eſt diſtingué par une lettre de l'alphabet qui eſt à la tête. C'eſt une louange de Dieu, & une action-de-graces pour les grandes choſes & les merveilles qu'il a faites en faveur du peuple d'Iſrael, & encore plus en faveur de l'Egliſe.

1. SEigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans la ſocieté // des juſtes, & dans l'aſſemblée *des peuples.*

1. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in conſilio juſtorum & congregatione.*

2. Les œuvres du Seigneur ſont grandes, & proportionnées à toutes ſes volontés.

2. *Magna opera Domini: exquiſita in omnes voluntates ejus.*

3. Tout ce qu'il fait publie ſes louanges & ſa grandeur; & ſa juſtice demeure dans tous les ſiecles.

3. *Confeſſio & magnificentia opus ejus: & juſtitia ejus manet in ſeculum ſeculi.*

4. Le Seigneur qui eſt

4. *Memoriam fecit*

℣. 1. *lettr.* dans le conſeil. *expl.* in conſilio; propriè, ſecreto; ut opponatur congregationi. *i. e.* tam in occulto, quàm publicè. *Genebr. Ezra.*

Digitized by Google

mirabilium suorum, misericors & miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

miſericordieux & plein de clémence, a éterniſé la memoire de ſes merveilles: il a donné la nourriture *neceſſaire* à ceux qui le craignent.

5. *Memor erit in seculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo;*

5. Il ſe ſouviendra éternellement de ſon alliance ; il fera connoître à ſon peuple la puiſſance de ſes œuvres,

6. *ut det illis hereditatem gentium: opera manuum ejus, veritas & judicium.*

6. en leur donnant l'heritage des nations. Les œuvres de ſes mains ne ſont autre choſe que verité & que juſtice.

7. *Fidelia omnia mandata ejus: confirmata in seculum seculi, facta in veritate & æquitate.*

7. Tous ſes préceptes ſont fidelles & ſtables dans tous les ſiecles; ayant été faits ſur les regles de la verité & de l'équité.

8. *Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.*

8. Il a envoyé un redempteur à ſon peuple : il a fait une alliance avec lui pour toute l'éternité.

9. *Sanctum & terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.*

9. Son nom eſt ſaint & terrible. La crainte du Seigneur eſt le commencement de la ſageſſe.

10. *Intellectus bonus*

10. Tous ceux qui

℣. 4. *lettr.* fait.

℣. 6. *autr.* ſont accompagnées de verité & de juſtice.

℣. 8. *lettr.* envoyé la redemption.

℣. 10. *autr.* Ceux-là ont la vraie intelligence, qui font ce qu'elle leur fait connoître qu'ils doivent faire.

Digitized by Google

agiſſent conformément à cette crainte, ſont remplis d'une intelligence ſalutaire. Sa louange ſubſiſte dans tous les ſiecles.

omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in ſeculum ſeculi.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *SEigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans la ſocieté des juſtes, & dans l'aſſemblée* des peuples. *Les œuvres du Seigneur ſont grandes & proportionnées à toutes ſes volontés. Tout ce qu'il fait publie ſes louanges & ſa grandeur : & ſa juſtice demeure dans tous les ſiecles.*

Qu'eſt-ce que *louer Dieu de tout ſon cœur*, dit ſaint Chryſoſtome ? Ce n'eſt pas ſe contenter de le louer de parole & de la langue ; mais le louer de toute la plenitude d'un cœur, qui n'a d'ardeur que pour lui, & qui s'éleve continuellement vers le ciel. David entend, ſelon lui, par cette louange, l'action-de-graces, qu'il témoigne avoir été l'occupation principale de ce ſaint Prophete dans tout le temps de ſa vie, & être auſſi d'une part le ſacrifice le plus agreable qu'une ame vraiment genereuſe & reconnoiſſante puiſſe offrir à Dieu, & de l'autre la plaie la plus ſenſible qu'on puiſſe faire à l'orgueil du démon, que Job ſurmonta en rendant graces au Seigneur, non ſeulement quand il étoit riche, mais lorſqu'il fut dépouillé de tous ſes biens & de ſa ſanté. Ce myſtere, comme dit

Digitized by Google

le même Saint, n'eſt pas connu de tous, les adverſités étant une occaſion de ſcandale pour pluſieurs qui n'ont pas ſoin de s'affermir dans la foi. C'eſtpourquoi le ſaint Prophete declarant qu'il louera Dieu de tout ſon cœur *dans l'aſſemblée* des peuples, témoigne que ce ſera particulierement *dans la ſocieté* ou dans *le conſeil* ſecret *des juſtes*; parcequ'il eſt neceſſaire d'aimer la juſtice, pour porter un jugement équitable des *ouvrages* ou des *œuvres du Seigneur*, & pour reconnoître ſincerement *qu'elles ſont grandes* & miraculeuſes. Il eſt vrai qu'elles ſont grandes & admirables en elles-mêmes, indépendamment de nos jugemens: mais elles ne paroiſſent ce qu'elles ſont, qu'aux yeux de celui que la foi rend un juge integre, & à qui la lumiere de la verité les découvre.

Les œuvres de Dieu *ſont* donc *grandes & proportionnées à toutes ſes volontés.* Car, comme dit ſaint Auguſtin ſur ce ſujet, il n'eſt nullement au pouvoir de la creature, qui a été établie dans le libre-arbitre, de ſurmonter la volonté du Createur, lorſqu'elle agit même contre ſa volonté. Dieu ne veut pas, dit ce grand Saint, que vous pechiez, puiſqu'il le défend. Mais ſi vous pechez, ne croyez pas que l'homme ait fait ce qu'il a voulu, & que Dieu n'ait pas pu faire ce qu'il vouloit. Car, comme il veut que l'homme ne peche pas; il veut auſſi après que l'homme a peché, ou lui pardonner, afin qu'il revienne à lui, & qu'il vive; ou s'il perſevere dans ſon peché, le punir, afin que l'impénitence de ſon cœur rebelle n'évite point la puiſſance de ſa juſtice. Ainſi, quelque choix

» que vous fassiez, le Tout-puissant trouvera toû-
» jours le moyen d'accomplir sa volonté à votre
» égard.

Enfin, continue David, *tout ce que fait le Seigneur*, ou tous les ouvrages du Seigneur sont *remplis de sa gloire & de sa magnificence*; ce sont autant de sujets *de le louer*, & de relever sa *grandeur*. Les tenebres & la lumiere; la famine & l'abondance; la sécheresse des deserts, & les terres les plus fertiles; la vie & la mort; & jusqu'aux châtimens mêmes, dit saint Chrysostome, sont des sujets d'actions-de-graces pour ceux qui jugent des choses par la foi; puisqu'elle leur apprend par la bouche de saint Paul:

Rom. 8. 28. Que *toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu.* Mais parceque plusieurs se scandalisent des maux qu'ils souffrent, ou qu'ils voient souffrir à des personnes innocentes, le

Chrysost. Prophete ajoûte en parlant de Dieu; *& sa justice demeure dans tous les siecles:* ce qui est la même
» chose que s'il disoit: Ne vous troublez point
» lorsque vous voyez des gens exposés à des trai-
» temens indignes; parceque le jugement du Sei-
» gneur, qui rend à chacun ce qui lui est dû, de-
» meure toûjours incorruptible. Que si vous vou-
» liez, dit saint Chrysostome, que Dieu le fist
» éclater dès à présent, prenez garde que vous ne
» vous condamnassiez tout le premier. Et afin de
» vous en convaincre par le seul exemple de saint
» Paul, considerez que si Dieu n'avoit usé de pa-
» tience à son égard, & s'il eût voulu le punir
» lorsqu'il le persecutoit outrageusement, il ne
» lui auroit pas donné le temps d'embrasser la pé-
» nitence, & de devenir comme un prodige de sa
miséricorde,

Digitized by Google

miſericorde, expoſé aux yeux de tous les pecheurs, qui ne peuvent deſeſperer de leur propre converſion, en voyant ce blaſphemateur de JESUS-CHRIST, devenu le grand Apôtre des nations, & le plus zelé défenſeur de ſon Egliſe.

℣. 4. 5. 6. *Le Seigneur miſericordieux & plein de clemence a éterniſé la memoire de ſes merveilles. Il a donné la nourriture* neceſſaire *à ceux qui le craignent. Il ſe ſouviendra éternellement de ſon alliance. Il fera connoître à ſon peuple la puiſſance de ſes œuvres ; en lui donnant l'heritage des nations. Les œuvres de ſes mains ne ſont autre choſe que verité & que juſtice.*

Quoique ſaint Jean Chryſoſtome ait entendu par ces paroles: *Memoriam fecit mirabilium ſuorum*, Dieu n'a point ceſſé de faire dans tous les temps des merveilles en faveur des hommes; tous les Interpretes les expliquent des prodiges qu'il avoit faits pour le peuple d'Iſrael. *Le Seigneur*, dit le Prophete, a fait paroître combien il eſt *miſericordieux & plein de bonté* par tant de *merveilles* dont il nous a *conſervé la memoire*. Et entre les autres il a fait celle-ci, de *donner une nourriture à ceux qui le craignent*. Il parle viſiblement de la manne que Dieu fit tomber du ciel dans le deſert pour nourrir le peuple qui l'adoroit & qui le craignoit. Mais le Saint-Eſprit nous figuroit ſous cette *nourriture* de la manne, celle du corps adorable du Fils de Dieu, qui eſt, dit ſaint Auguſtin, une viande incorruptible, & le pain deſcendu du ciel, qu'il nous a donné ſans que nous l'euſſions merité, parce-qu'il eſt *plein de miſericorde & de bonté*. Et nous pouvons dire, que ſelon le ſentiment de l'E-

Digitized by Google

gliſe, ce myſtere de l'Euchariſtie eſt comme un *memorial* & un abregé *de* toutes *les* autres *merveilles que Dieu a faites :* c'eſt le chef-d'œuvre de ſon amour & de ſa ſageſſe, qui l'a porté à demeurer avec nous corporellement juſqu'à la fin des ſiecles. Cette *nourriture* eſt proprement *pour ceux qui le craignent :* car quoiqu'elle ſoit reçûe de tous, elle ne nourrit & ne vivifie que ceux qui ſont remplis de la crainte du Seigneur, mais d'une crainte d'enfans accompagnée d'amour.

Le Seigneur avoit déja du temps de David fait *paroître la puiſſance de ſes œuvres en donnant aux Iſraelites l'heritage des nations ;* c'eſt-à-dire, des Chananéens. Mais comme s'il eût voulu marquer la verité, dont les merveilles paſſées étoient la figure, il dit au temps futur : *Que le Seigneur ſe ſouviendra dans tous les ſiecles de ſon alliance, & fera connoître à ſon peuple la puiſſance de ſes œuvres ;* ce qui eſt la même choſe que s'il diſoit : Le Seigneur ne s'eſt pas ſeulement ſouvenu de l'alliance qu'il avoit faite avec Abraham & avec ſon peuple, pour mettre Iſrael par un effet de ſa toute-*puiſſance*, en poſſeſſion de la Paleſtine, qui étoit auparavant *l'heritage des nations* infidelles : mais il s'en ſouviendra encore dans la ſuite des ſiecles, & *fera connoître à ſon* vrai *peuple*, qui eſt le peuple de la loi nouvelle, *les œuvres* encore plus miraculeuſes *de ſa puiſſance*, en lui donnant l'heritage des Gentils, c'eſt-à-dire, en établiſſant le royaume de ſon Egliſe au milieu des idolâtres, ſelon la promeſſe que le Pere fait ailleurs au Fils, de lui donner les nations pour ſon he-

Digitized by Google

ritage : *Dabo tibi gentes hereditatem tuam.* Ps. 2. 8.

Mais afin qu'on ne pût pas dire qu'il paroissoit de l'injustice dans la conduite dont le Seigneur avoit usé, en ordonnant aux Israelites d'exterminer entierement les nations dont il vouloit leur donner les terres, le Prophete ajoûte : Que *les œuvres de ses mains ne sont autre chose que verité & que justice* ; comme s'il disoit : Tout ce que Dieu fit alors étoit *verité*, parcequ'il accomplissoit la promesse qu'il avoit faite à Abraham de donner à sa posterité tout ce pays ; & c'étoit en même-temps une *justice*, parcequ'il étoit très-juste que des peuples abandonnés à toutes sortes de crimes, ne demeurassent pas plus long-temps dans une terre que sa divine providence avoit destinée à un autre peuple consacré à son service, selon que Dieu même l'avoit declaré à Israel par la bouche de Moïse. Mais ces paroles peuvent bien s'entendre aussi plus generalement de toutes *les œuvres de Dieu* ; qui ont la *justice* & la *verité* pour fondement : ce qu'il confirme en ajoûtant aussi-tôt après : *Muisius in hunc locum.* *Deut. 9. 4. 5.*

℣. 7. *Tous ses préceptes sont fidelles & stables dans tous les siecles, ayant été faits sur les regles de la verité & de l'équité.*

C'est-à-dire, que de même que ses œuvres, soit dans la creation du monde, & dans le temps de l'ancienne loi ; soit dans la redemption des hommes & au temps de la loi nouvelle, ont été comme des ruisseaux de cette source éternelle de justice & de verité qui est en Dieu ; aussi *ses commandemens* ont *tous* pour principe cette même *verité*, & cette *équité* souveraine qui est

la regle & la cauſe de tout ce qui eſt juſte. *Ils ſont fidelles*, parcequ'ils ne peuvent jamais tromper ceux qui les obſervent; & ils ſont *ſtables pour toûjours*, parceque la verité de Dieu qui en eſt le principe, ne change point comme le caprice des hommes, mais eſt immuable pour toute l'éternité. Ainſi tous les changemens introduits dans l'ancienne loi par la fauſſe ſubtilité des Docteurs du peuple Juif, n'ont point empêché que JESUS-CHRIST n'ait declaré, qu'un ſeul iota ou un ſeul point ne paſſeroit pas ſans être accompli: & de même tous les adouciſſemens & tous les raffinemens que l'orgueil & la corruption de l'eſprit de l'homme a prétendu introduire dans la verité de l'Evangile, ne pourront point ébranler ce que le Seigneur *a affermi pour toûjours*, cette verité étant immuable comme lui-même.

℣. 8. *Il a envoyé un redempteur à ſon peuple: il a fait une alliance avec lui pour toute l'éternité.*

Le texte ſacré porte: *Il a envoyé la redemption.* Et pluſieurs entendent, ſelon la lettre, par cette *redemption*, la délivrance du *peuple* Juif de la ſervitude des Egyptiens. Mais d'autres l'expliquent, dans le ſens même litteral, de la redemption generale du genre humain, & du ſalut que le Seigneur *a envoyé* ſur la terre en envoyant le Sauveur & le redempteur du monde, qui devoit nous racheter de l'eſclavage du démon. Saint Jean Chryſoſtome dit, que cette redemption regardoit auſſi la loi dont les hommes étoient prévaricateurs, n'y ayant que la grace du Sauveur qui fût capable de les délivrer de ces prévarications de la loi, pour la leur

Digitized by Google

faire accomplir par esprit & par amour.

Ce que le Prophete ajoûte : Qu'il *a fait une alliance avec lui pour toute l'éternité*, fait voir qu'il parle principalement en ce lieu, de la redemption qui devoit être operée par la mort du Fils de Dieu. Car ce n'a été qu'à l'égard de son Eglise rachetée par son sang, qu'on a pu dire : Que Dieu *a rendu son alliance stable pour toûjours* ; puisque celle qui regardoit le peuple Juif a duré si peu, à cause de son infidelité, qui l'a rendu très-indigne des promesses qui étoient faites en sa personne à un autre peuple, & qui a fait dire à JESUS-CHRIST : Que *le royaume de Dieu leur seroit ôté, pour être donné à un autre peuple qui en produiroit les fruits.* Matth. 21. 43.

℣. 9. 10. *Son nom est saint & terrible ; la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. Tous ceux qui agissent conformément à cette crainte, sont remplis d'une intelligence salutaire. Sa louange subsiste dans tous les siecles.*

Soit qu'on envisage la maniere dont Dieu racheta son peuple de la servitude de l'Egypte ; ou celle dont il a depuis racheté le monde par l'Incarnation de son Fils, le Prophete, selon saint Jean Chrysostome, a grande raison de s'écrier dans l'admiration de sa grandeur : *Son nom est saint & terrible.* Car quels prodiges ce nom vraiment redoutable n'a-t-il point faits dans tous les temps ; ce nom sous lequel fléchit tout ce qui est dans le ciel, sur la terre, & dans les enfers ; Mais quelle est la consequence qu'en tire David ? Qu'il est juste de craindre celui dont le nom est si saint & si terrible ; & que *la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.*

Digitized by Google

Que ceux-là soient donc couverts de confusion, qui non seulement ne craignent point le Seigneur, mais qui font gloire de ne le pas craindre. Que tous les sages & les esprits forts du siecle qui se prétendent plus éclairés que les autres, reconnoissent leur aveuglement & leur foiblesse; & qu'ils apprennent du témoignage de ce grand Prince, qu'ils n'ont pas encore acquis le commencement de cette sagesse dont ils se vantent de posseder la perfection; puisqu'ils n'ont pas cette crainte du Seigneur qui en est le commencement.

Il dit que la crainte est le commencement de la sagesse; parceque c'est en effet par la crainte qu'on commence à être sage; & que c'est la charité qui en est la perfection. Aussi il ajoûte, pour faire connoître, dit saint Chrysostome, que la sagesse dont il parle n'est pas sterile & seulement speculative: Que *ceux qui agissent conformément à cette crainte, sont remplis d'une intelligence salutaire*; ou: Que *ceux-là ont la vraie intelligence, qui font ce qu'elle leur fait connoître qu'ils doivent faire*: car ce passage se peut expliquer en ces deux manieres differentes, qui reviennent neanmoins à-peu-près au même sens; c'est-à-dire, que la sagesse du christianisme ne consiste pas dans la simple contemplation, mais dans l'action; & par consequent, que celui-là est vraiment sage qui craint Dieu, & qui agit conformément à cette crainte: que plus on met en pratique les lumieres de l'intelligence que la crainte du Seigneur nous a acquise, plus on se rend digne que cette même intelligence se perfectionne & croisse en nous. *L'intelligence* est

Digitized by Google

donc *bonne*, dit ſaint Auguſtin: & qui pourroit en douter? Mais il eſt dangereux de connoître, & de ne pas faire. C'eſt pourquoi, autant qu'elle eſt bonne pour ceux qui la mettent en pratique, autant elle eſt perilleuſe pour ceux qui negligent de la pratiquer, ne contribuant qu'à leur élever l'eſprit, & à le remplir d'orgueil.

Or celui dont la ſageſſe eſt fondée ſur cette humble crainte du Seigneur, *le louera éternellement*; parcequ'étant penetré de la ſainteté & de la majeſté de ſon nom vraiment redoutable, il travaillera à être ſaint lui-même; & s'humiliant profondément en ſa préſence, il ſe rendra digne d'être élevé à la gloire des bienheureux habitans de la maiſon du Seigneur, qui ſeront, comme dit ailleurs le même Prophete, occupés uniquement de ſes louanges dans toute l'éternité. *Pſ.83.5.*

Digitized by Google

PSEAUME CXI.

Louez Dieu du retour d'Aggée & de Zacharie.

Ce Pſeaume ſemble être comme la ſuite du précedent : car il repréſente le bonheur & tous les grands avantages de l'homme qui craint le Seigneur. Il eſt encore du nombre des Pſeaumes alphabetiques. Le titre ne porte dans l'Hebreu & dans le Grec, que ce mot, Alleluia, qui ſignifie, louez Dieu : mais le Latin ajoûte ; du retour d'Aggée & de Zacharie : ce qui pourroit nous marquer, que David rempli de l'Eſprit de Dieu, avoit en vûe dans ce Pſeaume le retour de ces deux Prophetes vers le peuple d'Iſrael après qu'il fut revenu de la captivité de Babylone, & les exhortations qu'ils lui devoient faire pour le porter à la pieté & à la crainte du Seigneur, & l'empêcher de retomber par leurs crimes dans une ſemblable captivité.

1. HEureux eſt l'homme qui craint le Seigneur, & qui a une volonté ardente d'accomplir ſes commandemens.

1. *Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.*

℣. 1. *expl.* C'eſt ainſi que ſelon Genebrard & Bellarmin, il faut lier ces paroles avec les précedentes.

Digitized by Google

2. *Potens in terra erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.*

2. Sa race sera puissante sur la terre : la posterité des justes sera benie.

3. *Gloria, & divitiæ in domo ejus: & justitia ejus manet in seculum seculi.*

3. La gloire & les richesses sont dans sa maison : & sa justice demeure dans tous les siecles.

4. *Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors & miserator, & justus.*

4. *Dieu* qui est misericordieux, clement & juste, s'est levé comme une lumiere au milieu des tenebres sur ceux qui ont le cœur droit //.

5. *Jucundus homo qui miseretur & commodat, disponet sermones suos in judicio: quia in æternum non commovebitur.*

5. L'homme qui est touché de compassion, & qui prête *à ceux qui sont pauvres*, qui regle tous ses discours // avec prudence & jugement, est vraiment heureux ; parcequ'il ne sera jamais ébranlé //.

6. *In memoria æterna erit justus: ab auditione mala non timebit.*

6. La memoire du juste sera éternelle ; il ne craindra point d'entendre aucune chose affligeante //.

7. *Paratum cor ejus*

7. Il a le cœur toû-

℣. 4. *expl.* lumen illud quod justis exoritur, est ille Deus misericors, &c. *Genebr. Muis.*

℣. 5. *au.* distribue son bien. *Genebrard. &c.*

Ibid. *autr.* déchoira jamais de son état. *Genebrard.*

℣. 6. *au.* les mauvais bruits, ou les calomnies.

Digitized by Google

jours préparé à eſperer au Seigneur : ſon cœur eſt puiſſamment affermi ; il ne ſera point ébranlé juſqu'à ce qu'il ſoit en état de mépriſer ſes ennemis.

ſperare in Domino ; confirmatum eſt cor ejus : non commovebitur donec deſpiciat inimicos ſuos.

8. Il a répandu ſes biens avec liberalité ſur les pauvres. Sa juſtice demeure dans tous les ſiecles. Sa puiſſance ſera élevée & comblée de gloire.

8. *Diſperſit, dedit pauperibus : juſtitia ejus manet in ſeculum ſeculi, cornu ejus exaltabitur in gloria.*

9. Le pecheur le verra, & en ſera en colere : il grincera les dents, & ſéchera de dépit : mais le deſir des pecheurs perira.

9. *Peccator videbit, & iraſcetur, dentibus ſuis fremet & tabeſcet : deſiderium peccatorum peribit.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *HEureux eſt l'homme qui craint le Seigneur, & qui a une volonté ardente d'accomplir ſes commandemens. Sa race ſera puiſſante ſur la terre; la poſterité des juſtes ſera benie. La gloire & les richeſſes ſont dans ſa maiſon: & ſa juſtice demeure dans tous les ſiecles.*

Comme il a dit à la fin de l'autre Pſeaume, que la crainte du Seigneur eſt la vraie ſageſſe, il dit au commencement de celui-ci, qu'elle renferme le veritable bonheur. Ce que ſaint Chryſoſtome nous fait remarquer ſur ces paroles: *Heureux eſt l'homme qui craint le Seigneur.* Et il ajoûte, que tout le reſte, ſoit richeſſes, ſoit puiſſance, ſoit plaiſirs, eſt une pure vanité & une ombre; que toutes ces choſes ſont ſemblables à des feuilles qui tombent des arbres, à des ombres qui diſparoiſſent très-promtement, & à des ſonges qui s'évanouiſſent quand on s'éveille. Mais comme le ſaint Prophete ayant dit auparavant, Que la crainte du Seigneur étoit le commencement de la ſageſſe, avoit ajoûté, que l'intelligence étoit ſalutaire à tous ceux qui agiſſoient ſelon cette crainte; de même ayant declaré ici: Que celui-là eſt heureux qui craint le Seigneur, il fait connoître auſſi-tôt, qu'il ne parle pas de la crainte qui naît ſeulement de la connoiſſance, & qui eſt propre au démon même, mais de celle que la charité accompagne, & qui

Digitized by Google

est jointe, comme il dit, à *une ardente volonté d'accomplir les commandemens de Dieu.*

Chrysost. Sur quoi l'on peut remarquer, qu'il n'est pas dit de cet homme, qu'il accomplit seulement ces commandemens ; mais qu'il s'y porte avec une volonté ardente ; c'est-à-dire, qu'il les aime, qu'il les desire, qu'il les regarde avec plaisir ; & qu'il y cherche, non pas tant la récompense qui est destinée à ceux qui les accomplissent, comme la joie d'obeïr au divin legislateur, & la justice qu'ils renferment. Car plusieurs, dans le temps même de la loi nouvelle, accomplissent les commandemens en Juifs, sans amour & sans ardeur. Mais celui qui craint le Seigneur de cette crainte filiale & chaste dont parle ici le Prophete, reçoit ses préceptes avec une grande joie ; parceque, comme dit un grand Evêque, l'amour qu'il porte au legislateur, lui rend agreable, & lui fait aimer sa loi, lors même qu'elle paroît accompagnée de quelque difficulté. Que l'on n'oppose donc point la pesanteur du joug du Seigneur : car ce n'est point la nature des préceptes, mais notre propre lâcheté qui nous les rend difficiles. Paul souffrant la faim pour l'amour de JESUS-CHRIST, en ressentoit une grande joie : Et les Juifs ayant la manne descendue du ciel pour leur nourriture, murmuroient & souhaitoient de mourir. Quelle étoit la cause de ces deux effets si differens ? C'est que tout étoit facile à un cœur embrasé de charité, comme celui de saint Paul ; & que tout étoit insupportable à des hommes tout charnels, tels qu'étoient les Juifs, qui faisoient tout sans amour.

Digitized by Google

Lorſque le Prophete ajoûte : Que *la race* de cet homme qui craint Dieu *ſera puiſſante ſur la terre*, & *la poſterité des juſtes benie* ; & que *la gloire & les richeſſes ſont dans ſa maiſon* ; quoiqu'on puiſſe entendre à la lettre ce qu'il dit, de la benediction temporelle que le Seigneur promettoit anciennement à ceux qui accompliroient avec fidelité ſes préceptes ; il eſt neanmoins viſible que cela s'explique d'une maniere beaucoup plus juſte des benedictions & des richeſſes ſpirituelles. Car on a vû du temps même de l'ancienne loi pluſieurs juſtes qui vivoient dans la crainte du Seigneur, & dont cependant la race n'a point été puiſſante ſur la terre, ni la poſterité benie de cette ſorte de benediction temporelle, ni la maiſon remplie de richeſſes & de gloire.. Le livre de Job ne roule preſque tout entier que ſur ce point, & tend principalement à faire voir, que les juſtes ne ſont pas toûjours heureux en ce monde, comme il en fut un illuſtre exemple. C'eſt donc ce qui a porté les ſaints Peres à entendre plutôt ici une benediction, une puiſſance, une gloire, & des richeſſes ſpirituelles. *Chryſoſt. Auguſt.*

Il n'y a rien de plus *puiſſant ſur la terre* même, que *la race* de celui qui craint le Seigneur. La race des Saints ſont les enfans & les diſciples de leur pieté ; comme on peut nommer toute l'Egliſe, la race des ſaints Apôtres, qui ont engendré, ſelon que parle ſaint Paul, tous les fidelles en JESUS-CHRIST. A-t-on jamais vû une puiſſance comparable à celle de cette race & de cette poſterité apoſtolique, qui a eu la force de s'aſſujettir tout l'univers ? Quelle

Digitized by Google

a été sa *benediction*, puisqu'elle s'est répandue & multipliée jusqu'à l'infini ? Quelle a été, & quelle est encore *sa gloire*, puisque les Rois & les Empereurs se sont soumis à ses loix ? Et enfin quelles ont été ses *richesses*, soit en bonnes œuvres & en vertus, soit en aumônes, si l'on se souvient qu'elle a pour peres ceux qui disoient,
2. Cor. 6. 10. Que n'ayant rien, ils possedoient tout ; & qu'étant dans l'indigence, ils enrichissoient plusieurs personnes. Telle est la puissance, telle est la gloire, & telles sont les richesses de l'homme juste. Elles consistent principalement dans *sa justice* même, qui *subsistera éternellement*, parce-qu'après l'avoir rendu puissant sur la terre par les richesses de ses bonnes œuvres, elle lui procurera la gloire immortelle, que saint Paul appelle, *la couronne de la justice*, que le juste Juge reserve à ceux qui aiment son avenement, & qui s'y préparent.
2. Timot. 4. 8.

℣. 4. Dieu *qui est misericordieux, clement, & juste, s'est levé comme une lumiere au milieu des tenebres sur ceux qui ont le cœur droit.*

Qui dit, *un cœur droit*, semble en exclure *les tenebres*, aussi ce n'est pas, selon saint Jean Chrysostome, des tenebres du peché dont parle le saint Prophete, mais des afflictions & des tentations interieures ou exterieures, des perils & des serremens de cœur, semblables à ceux qu'éprouvoit l'Apôtre, lorsqu'il disoit : Que les
2. Cor. 1. 8. maux dont il s'étoit vû comme accablé avoient été excessifs, & au-dessus de ses forces, jusqu'à lui rendre même la vie ennuyeuse ; afin qu'il apprît à ne mettre point sa confiance en soi, mais en Dieu qui ressuscite les morts. Cet Apô-

Digitized by Google

tre étoit en quelque façon dans les tenebres, lorsque ces maux étoient au-dessus de ses forces. Mais *la lumiere se leva au milieu des tenebres*, lorsque le Seigneur également *misericordieux & juste* lui fit comprendre, que le plus grand obstacle à la lumiere de la grace, étoit la confiance en ses forces & en sa lumiere. Ainsi il arrive à ceux qui ont la crainte de Dieu & le cœur droit, d'être quelquefois comme envelopés de tenebres. Mais celui qui est également *misericordieux & juste*, en purifiant & en éprouvant ceux qu'il aime, fait lever bien-tôt la lumiere de sa grace dans leurs ames, en les délivrant, comme saint Paul, des plus grands perils où ils se trouvent. *Ibid. v.* 10.

℣. 5. *L'homme qui est touché de compassion, & qui prête* à ceux qui sont pauvres, *qui regle tous ses discours avec prudence & jugement, est vraiment heureux, parcequ'il ne sera jamais ébranlé.*

Tous conviennent qu'il n'y a rien de plus *agreable*, ni de plus *doux*, que la charité compatissante d'un *homme* qui s'attendrit aisément de *compassion* envers ses freres, soit pour prendre part aux maux qu'ils souffrent, & les soulager en ce qu'il peut; soit pour leur remettre avec bonté les offenses qu'il en a reçûes; soit pour leur *prêter* gratuitement ce qui leur est necessaire pour les assister dans leurs besoins; comme aussi cette sage circonspection, qui l'empêche de rien dire avec précipitation & avec chaleur, & qui le porte à peser beaucoup & à *regler par* la lumiere d'un *jugement* non prévenu *tous ses discours*. Mais si l'on aime ces excellentes

Digitized by Google

qualités dans les autres, & si l'on est même convaincu que c'est être *heureux* de les posséder; cet amour & cette estime n'est souvent en nous qu'un effet de notre amour-propre, qui trouve son interêt dans une vertu si charmante, sans qu'il lui en coûte rien. Quelle est donc cette injustice, d'exiger des autres ce qu'à tous momens on leur refuse soi-même, & de témoigner à leur égard aussi peu de charité & de retenue dans nos paroles, qu'on est choqué lorsqu'ils manquent à en user envers nous? C'est cependant de cette charité que saint Paul a dit: Qu'elle ne perira jamais; comme le Prophete dit ici: Qu'elle rend l'homme *inébranlable pour toûjours.*

Jacob. 3. 2. C'est cette sagesse & cette humble retenue dans les paroles, qui le rend parfait, comme dit saint Jacque.

Chrysost. Le Prophete ne dit pas de l'homme misericordieux: Qu'il ne sera point attaqué, mais qu'il *ne sera point ébranlé*, comme JESUS-CHRIST ne dit pas non plus de celui qui a bâti sur la pierre, qu'il sera exemt des inondations & des tempêtes; mais qu'il sera en état d'y resister. Car ce n'est pas, dit un grand Saint, une chose aussi admirable, d'être exemt de tentations, que d'être immobile au milieu des tentations. Et il est impossible, ajoûte-t-il, qu'une ame qui est riche en misericorde soit accablée par la tempête.

℣. 6. 7. *La memoire du juste sera éternelle: il ne craindra point d'entendre aucune chose affligeante. Il a le cœur toûjours préparé à esperer au Seigneur: son cœur est puissamment affermi: il ne sera*

ſera point ébranlé, juſqu'à ce qu'il ſoit en état de mépriſer ſes ennemis.

Autant que le ſouvenir des méchans eſt en horreur, devant même être effacé de l'eſprit des hommes; autant *la memoire des juſtes eſt* ſalutaire & *durable*. Non ſeulement elle ne s'efface point; mais ſubſiſtant après leur mort même, elle devient comme une doctrine vivante, qui inſtruit les hommes dans tous les ſiecles; ainſi qu'il paroît par l'exemple du ſaint homme Job, & du charitable Tobie, qui vivront éternellement dans la memoire des hommes, pour produire des fruits de vie dans tous ceux qui profiteront de ces grands modelles de charité & de patience. Que ceux-là donc, dit ſaint Chryſoſtome, qui ont tant de ſoin de ſe bâtir des ſepulcres ou des maiſons magnifiques, entendent ici ce qui eſt capable de nous élever un monument éternel. Ce n'eſt nullement un ouvrage ni de marbre ni de pierres; mais c'eſt un treſor de bonnes œuvres.

Le Prophete ajoûte: Que le juſte dont il parle, *ne* pourra *craindre d'entendre aucune choſe affligeante*: c'eſt-à-dire, ſelon le vrai ſens, non qu'il n'entendra effectivement aucune choſe affligeante, mais qu'il ne craindra point de l'entendre; parceque ſon cœur étant déja dans le ciel, où il aſpire d'aller lui-même, après y avoir envoyé une partie de ſes biens, il ne peut craindre ni la pauvreté, ni la mort, puiſqu'en mourant il obtiendra ce qu'il deſire le plus. *Son cœur eſt* donc *préparé à eſperer au Seigneur*, quoi qu'il lui arrive; parceque n'étant point diviſé entre Dieu & le monde, mais ſe portant *Chryſoſt.*

Digitized by Google

tout entier vers Dieu, il ne peut manquer d'esperer en lui, & par conſequent *d'être affermi d'une maniere inébranlable* contre toutes les tentations de cette vie, *juſqu'à ce qu'il ſoit en état de mépriſer ſes ennemis*; c'eſt-à-dire juſqu'à ſa mort, où il n'aura plus aucuns ennemis à craindre.

℣. 8. *Il a répandu ſes biens avec liberalité ſur les pauvres. Sa juſtice demeure dans tous les ſiecles. Sa puiſſance ſera élevée & comblée de gloire.*

David qui avoit déja parlé de la charité & de l'aumône, releve ici l'excellence d'une charité abondante & magnifique, en diſant du juſte: Qu'il a *répandu* ſes biens *ſur les pauvres*; c'eſt-à-dire, qu'il leur en a fait une ſainte profuſion. C'eſt-là, dit ſaint Chryſoſtome, la ſemence qu'il a jettée. Mais quel eſt le fruit qu'il en recueille? *La juſtice.* Et au-lieu qu'il a jetté une ſemence temporelle, il en recueille un fruit éternel; puiſque *ſa juſtice demeure dans tous les ſiecles.* Si donc l'or vous charme par ſa beauté, & que vous craigniez de vous en dépouiller, conſiderez ceux qui ſement, ceux qui prêtent à uſure, ceux qui trafiquent. Ils hazardent tout pour un profit incertain: & vous craindrez de donner à Dieu votre argent, lorſqu'il vous aſſûre qu'il vous donnera en échange ſon royaume; & que votre *puiſſance ſera élevée & comblée de gloire*: ce qui s'entend principalement de la puiſſance & de la gloire dont les Saints ſeront comblés dans le ciel, en récompenſe de leurs grandes charités. Mais on peut l'entendre auſſi de ce privilege tout particulier que Dieu ſemble avoir attaché à la charité & à la foi genereuſe des grandes ames, qui en donnant toutes

Chryſoſt. in hunc loc.

Digitized by Google

choſes pour les pauvres, trouvent toûjours dans le treſor de leur cœur ouvert aux beſoins de toutes les perſonnes affligées, un nouveau fonds pour fournir à de continuelles charités. Elles ne paroiſſent jamais, pour le dire ainſi, plus *puiſſantes* en bonnes œuvres, que lorſqu'elles ſemblent avoir épuiſé toutes leurs forces dans l'exercice d'une miſericorde ſans meſure. Telle a été la charité inépuiſable de ſaint Jean ſurnommé l'aumônier, & de quelques autres, dont l'exemple ſert de preuve à ce que dit le Prophete, de la *puiſſance* & de la *gloire* de l'homme juſte & miſericordieux.

℣. 9. *Le pecheur le verra, & en ſera en colere; il grincera les dents, & ſechera de dépit; mais le deſir des pecheurs perira.*

La pieté, la miſericorde, & la charité qui ſont pour le juſte une ſource de puiſſance & de gloire, ſont pour le pecheur un ſujet de deſeſpoir. Il ne peut voir qu'avec *fureur* cette puiſſance pleine de gloire qui accompagne ſouvent dès ce monde la vertu, & qui doit ſur-tout en être la récompenſe dans l'autre. La beauté de la juſtice eſt inſupportable à la corruption des méchans: & comme le feu brûle les épines, la miſericorde des juſtes les met en colere; parce-qu'elle eſt la conviction & la condamnation de leur malice. Ainſi une envie mortelle les ronge, & les fait *ſécher* de dépit: ils *grincent les dents* contr'eux, lorſqu'ils ne peuvent les accabler comme ils le voudroient, & qu'ils y emploient inutilement tous leurs efforts. Etranges & déplorables effets de l'orgueil de l'homme, qui après s'être éloigné de la juſtice, voudroit la *Chryſoſt.*

Digitized by Google

détruire dans tous les autres, & s'il lui étoit possible, dans Dieu même, aimant mieux briser cette regle souveraine, que de travailler à s'y conformer, & de cesser d'être méchant !

Mais ce *desir des pecheurs* par lequel ils souhaiteroient de faire perir le juste, & en même-temps la justice, *perira* aussi bien qu'eux ; lorsqu'ils verront à leur mort celui dont ils avoient souhaité la perte, comblé de puissance & de gloire, & la justice triomphante en sa personne. Ce sera alors que *grinçant les dents*, ils *sécheront* de desespoir, & témoigneront par des regrets inutiles l'égarement effroyable de leur vie. Ainsi *le desir des pecheurs perira* ; & celui des justes sera accompli, lorsqu'ils se verront au rang des Saints, & dans la gloire des enfans de Dieu.

Digitized by Google

PSEAUME CXII.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume eſt une exhortation que fait le Prophete pour porter les peuples à louer Dieu dans la vûe de ſa grandeur & de ſa gloire, & ſur-tout de cette admirable bonté avec laquelle il daigne jetter les yeux ſur les enfans des hommes, & prendre ſoin des plus petits en les élevant quelquefois juſqu'au rang des Princes, comme David en fut lui-même un exemple.

1. *Laudate, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.*

2. *Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, & uſque in ſeculum.*

3. *A ſolis ortu uſque ad occaſum, laudabile nomen Domini.*

4. *Excelſus ſuper omnes gentes Dominus, & ſuper cælos gloria ejus.*

5. *Quis ſicut Dominus Deus noſter, qui*

1. LOuez le Seigneur, vous qui êtes ſes ſerviteurs; louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur ſoit beni dès-maintenant, & dans tous les ſiecles.

3. Le nom du Seigneur doit être loué depuis le lever du ſoleil juſqu'au couchant.

4. Le Seigneur eſt élevé au-deſſus de toutes les nations; & ſa gloire au-deſſus des cieux.

5. Qui eſt ſemblable au Seigneur notre Dieu,

Digitized by Google

qui habite les lieux les plus élevés, & qui regarde ce qu'il y a de plus abaiſſé dans le ciel & ſur la terre;

in altis habitat, & humilia reſpicit in cælo & in terra;

6. qui tire de la pouſſiere celui qui eſt dans l'indigence, & qui éleve le pauvre de deſſus le fumier,

6. ſuſcitans à terra inopem, & de ſtercore erigens pauperem;

7. pour le placer avec les Princes, avec les Princes de ſon peuple;

7. ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi ſui;

8. qui donne à celle qui étoit ſterile, la joie de ſe voir dans ſa maiſon // la mere de pluſieurs enfans?

8. qui habitare facit ſterilem in domo, matrem filiorum lætantem?

℣. 8. *autr.* famille. *Bellarm.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *LOuez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs ; louez-le nom du Seigneur. Que le nom du Seigneur soit beni dès maintenant, & dans tous les siecles. Le nom du Seigneur doit être loué, depuis le lever du soleil, jusques au couchant. Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, & sa gloire est au-dessus des cieux.*

Il n'y a rien de plus ordinaire dans les Ecritures, que de parler des louanges du Seigneur, & de les recommander. Mais qu'y a-t-il donc de si difficile, dira quelqu'un, à louer Dieu? Et qui est même celui à qui il ne paroît pas très-aisé de s'acquitter de ce devoir ? Cependant si l'on examine la chose de près, on trouvera qu'il y a peu de personnes qui louent le Seigneur d'une maniere digne de lui. C'est par les justes, dit saint Chrysostome, que le Seigneur veut être loué. C'est pourquoi il faut songer à vivre de la vie des justes, pour être en état de chanter des hymnes à Dieu. Car ses louanges ne lui sont point agreables dans la bouche des pecheurs. Il demande aussi de nous, que nous le louyons autant par nos actions que par nos paroles ; & c'est même la plus grande gloire qu'il exige que nous lui rendions. Il desire beaucoup plus le sacrifice de notre cœur, que celui de notre langue ; & celui là le loue plus parfaitement, qui l'aime avec plus d'ardeur. *Chrysost.*

Digitized by Google

C'eſt donc la lumiere de la pieté & des bonnes œuvres de ſes ſerviteurs, qui contribue principalement à faire éclater ſa gloire parmi les hommes. Et le Prophete les exhortant à *louer ſon nom, & dès à préſent*, c'eſt-à-dire, ſans aucun delai, les invite à commencer de bonne-heure à vivre de telle ſorte, que ce nom très-ſaint en lui-même ſoit glorifié par la ſainteté de leur vie; & que tous en les voyant, ſoient portés à le louer, & à lui rendre des actions-de-graces.

C'eſt encore ce qu'il entend lorſqu'il ajoûte: *Que le nom du Seigneur ſoit beni dès maintenant, & dans tous les ſiecles.* Car ſon nom ne laiſſeroit pas d'être beni éternellement, quand les hommes ne lui donneroient aucunes benedictions: mais il ſouhaite que les hommes de ſon temps, & tous ceux des ſiecles ſuivans beniſſent le nom de Dieu par l'exercice d'une veritable pieté. C'eſt donc, dit ſaint Chryſoſtome, une eſpece de priere qu'il fait à Dieu pour lui demander qu'il les faſſe vivre ſi ſaintement, que leur vie ſoit un ſujet continuel de benir ſon nom. Et le même Saint témoigne encore, auſſi-bien que ſaint Auguſtin, que le Prophete a marqué l'établiſſement de l'Egliſe dans toute la terre par ces paroles ſuivantes: *Le nom du Seigneur doit être loué, depuis le lever du ſoleil juſqu'au couchant.* C'eſt ce que Dieu a dit depuis par la bouche d'un autre Prophete dans les mêmes termes, en declarant prophetiquement comme une choſe déja arrivée, ce qui étoit encore éloigné; Que *depuis le lever du ſoleil juſqu'au couchant ſon nom étoit grand parmi les nations; & qu'en*

Malach. 1. 11.

Digitized by Google

lui offroit en tout lieu une oblation toute pure.

C'eſt dans cette Egliſe ſeule que l'on donne au nom de Dieu des louanges dignes de Dieu; & l'oblation toute pure qu'on lui offre du corps adorable de JESUS-CHRIST, renferme le ſacrifice de louanges le plus auguſte qui puiſſe jamais lui être offert. Au-lieu qu'on n'offroit auparavant des ſacrifices au Seigneur que dans la ſeule Paleſtine; on a commencé depuis l'établiſſement de l'Egliſe à ne lui offrir qu'un ſeul ſacrifice depuis le lever du ſoleil juſqu'au couchant; & toutes les nations ayant embraſſé la foi, ç'a été alors, dit ſaint Chryſoſtome, que *le Seigneur a paru élevé au-deſſus de toutes les nations.* Elles ont alors commencé à relever ſa grandeur; non qu'elles puſſent contribuer quelque choſe à l'élevation de celui qui eſt par lui-même le Très-haut, & dont *la gloire eſt* infiniment *élevée au-deſſus de tous les cieux*; mais parceque ce changement même ſi miraculeux par lequel elles ont quitté les fauſſes divinités pour l'honorer par une vie vraiment ſainte, a fait connoître à toute la terre combien il eſt élevé au-deſſus de tous les peuples, dont il diſpoſe les cœurs ſelon qu'il lui plaît.

℣. 5. 6. 7. *Qui eſt ſemblable au Seigneur notre Dieu, qui habite dans les lieux les plus élevés; & qui regarde ce qu'il y a de plus abaiſſé dans le ciel & ſur la terre: qui tire de la pouſſiere celui qui eſt dans l'indigence; & qui éleve le pauvre de deſſus le fumier, pour le placer avec les Princes, avec les Princes de ſon peuple?*

Il n'y a point de Chrétien qui ne dût dire

Digitized by Google

ſans ceſſe au fond de ſon cœur : *Qui eſt ſemblable au Seigneur notre Dieu ?* Au moment que le premier ange & le premier homme ont ceſſé d'avoir cette vûe & ce ſentiment de Dieu, comme de celui *qui habite au plus haut des cieux*, & à qui nul n'eſt ſemblable, ils ſont eux-mêmes déchûs de ce haut degré de gloire où il les avoit établis. Et c'eſt parceque nous ne nous affermiſſons point comme il faut dans cette importante verité, que *le Seigneur notre Dieu n'a point ſon ſemblable* dans tout l'univers, que nous negligeons ſi ſouvent de lui donner la préference dans notre cœur à toutes les creatures. Nul n'eſt ſemblable au Seigneur notre Dieu : quelle conſequence en doit-on tirer ? Que nulle choſe ne doit lui être comparée, & beaucoup moins préferée. Que de doutes ſeroient levés, & de difficultés decidées par ce ſeul principe, ſi la lumiere de la raiſon & de la foi étoit toûjours le principe du mouvement de notre cœur, & ſi ce cœur ſe touchoit auſſi aiſément, que l'eſprit ſe perſuade facilement de ces verités demonſtratives!

Pour meriter de connoître cette haute élevation de Dieu, il eſt neceſſaire de nous rabaiſſer nous-mêmes, parcequ'il ne *daigne regarder ni dans le ciel ni ſur la terre que ce qu'il y a de rabaiſſé* ; & que c'eſt ce ſeul regard de Dieu qui nous rend dignes de nous élever juſques à lui. S'il eſt vrai donc, que dans le ciel même il n'a regardé que ce qui étoit abaiſſé devant ſes yeux, ayant rejetté pour toûjours de ſa préſence les anges ſuperbes qui voulurent lui être ſemblables ; combien les hommes qui ſont

Digitized by Google

sur la terre sont-ils obligés de se tenir devant lui dans un continuel abaissement ? Joseph, Moïse, & David ont été autant de preuves de la bonté avec laquelle *il tire le pauvre de la poussiere & l'éleve de dessus le fumier, pour le placer avec les Princes.* Et c'est-là, dit saint Chrysostome, un des caracteres de la toute-puissance du Seigneur, de relever quand il lui plaît les choses les plus petites ; comme aussi de rabaisser les plus grandes. Il l'a fait paroître principalement dans l'élevation si surprenante des fondateurs de l'Eglise, & dans l'assujettissement des plus superbes de tous les Princes, qui étoient les Empereurs des Romains. Ces premiers furent tirés, pour parler ainsi, *du fumier & de la poussiere* ; c'est-à-dire, de l'état le plus mépriſable & le plus vil qui fût dans le monde, pour être établis *les Princes de son peuple*, compsé de toutes les nations de la terre. Et ces derniers furent abattus par la force de sa grace, ou vaincus par sa puissance, qui soûtenoit les Matryrs contre tous leurs plus cruels tourmens.

℣. 8. *Qui donne à celle qui étoit sterile, la joie de se voir dans sa maison la mere de plusieurs enfans.*

Que l'on ne s'étonne pas, dit le Prophete, de ces grands effets de la puissance de Dieu que je prédis, puisque celui qui a élevé David, le dernier des enfans de la derniere famille de sa tribu, jusques à la dignité de Prince, & de *Prince de son peuple*, pourra bien faire d'aussi grands miracles dans la loi nouvelle ; & que celui qui a changé plusieurs fois l'ordre commun de la nature, en *rendant meres celles qui avoient été* *Chrysost.* *Isai. 54.*

juſqu'alors ſteriles, eſt encore tout-puiſſant pour procurer à l'Egliſe cette admirable fecondité, qui de ſterile la rendra mere d'un nombre ſi prodigieux d'enfans, qui rempliront toute la terre, & lui cauſeront une *joie*, dont celle des femmes ſteriles devenues meres, n'eſt qu'une très-foible image.

Réjouiſſez-vous donc, ô ſainte Egliſe des nations, de la multitude des enfans que le Seigneur vous a donnés pour vous conſoler de votre ſterilité paſſée. Mais vous, ô enfans de cette Egliſe, prenez garde de n'attriſter pas votre ſainte mere par une vie qui ſoit indigne de la naiſſance que vous en avez reçûe. Souvenez-vous de qui elle eſt devenue l'épouſe, & de quel ſang vous tirez votre nobleſſe. C'eſt JESUS-CHRIST même qui vous a engendrés ſur la croix. Et ſachez que votre mere n'aura de joie de vous avoir pour ſes enfans, qu'autant que vous vous conformerez à l'état des ſouffrances & des humiliations de ſon Epoux.

Digitized by Google

PSEAUME CXIII.

ALLELUIA.

Le Prophete fait un abbregé dans ce Pſeaume des merveilles que Dieu avoit faites pour tirer ſon peuple de l'Egypte & le faire entrer dans la terre des Chananéens. Et il le fait dans le deſſein de donner à tout ce peuple une grande averſion des dieux de ces nations, & de l'attacher plus fortement au ſervice du vrai Dieu, par la vûe de tant de faveurs, qu'il ne pouvoit attribuer qu'à ſa bonté & à ſa toute-puiſſance.

1. *IN exitu Iſrael de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro,*

1. LOrſqu'Iſrael ſortit de l'Egypte, & la maiſon de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

2. *facta eſt Judæa ſanctificatio ejus, Iſrael poteſtas ejus.*

2. Dieu conſacra le peuple Juif à ſon ſervice, & établit ſon empire dans Iſrael.

3. *Mare vidit & fugit; Jordanis converſus eſt retrorſum;*

3. La mer le vid, & s'enfuit; le Jourdain retourna en arriere;

4. *montes exultaverunt ut arietes, & colles ſicut agni ovium.*

4. les monts ſauterent comme des beliers; & les collines comme les agneaux des brebis.

5. *Quid eſt tibi, mare,*

5. Pourquoi, ô mer,

Digitized by Google

vous êtes-vous enfuie ? Et vous, ô Jourdain, pourquoi êtes-vous retourné en arriere ?

quòd fugisti ? & tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

6. Pourquoi, montagnes, avez-vous sauté comme des beliers ; & vous, collines, comme les agneaux des brebis ?

6. Montes exultastis sicut arietes, & colles sicut agni ovium ?

7. La terre a été ainsi ébranlée à la présence du Seigneur, à la présence du Dieu de Jacob ;

7. A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob ;

8. qui changea la pierre en des torrens d'eaux //; & la roche en des fontaines.

8. qui convertit petram in stagna aquarum, & rupem in fontes aquarum.

9. Ne nous en donnez point, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire ; donnez-la à votre nom,

9. Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.

10. pour faire éclater votre misericorde, & votre verité *dans les promesses que vous nous aviez faites* ; depeur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

10. Super misericordia tua, & veritate tua ; nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

11. Mais notre Dieu est dans le ciel ; & tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

11. Deus autem noster in cælo : omnia quæcunque voluit, fecit.

// 8. *lettr.* étangs d'eaux.

Digitized by Google

12. *Simulacra gentium argentum & aurum, opera manuum hominum.*

12. Les idoles des nations ſont de l'argent & de l'or, & les ouvrages des mains des hommes.

13. *Os habent, & non loquentur : oculos habent, & non videbunt.*

13. Elles ont une bouche, & elles ne parleront point ; elles ont des yeux, & elles ne verront point.

14. *Aures habent, & non audient : nares habent, & non odorabunt.*

14. Elles ont des oreilles, & n'entendront point ; elles ont des narines, & ſeront ſans odorat.

15. *Manus habent, & non palpabunt : pedes habent, & non ambulabunt : non clamabunt in gutture ſuo.*

15. Elles ont des mains, ſans pouvoir toucher ; elles ont des pieds, ſans pouvoir marcher ; & avec la gorge qu'elles ont, elles ne pourront crier.

16. *Similes illis fiant qui faciunt ea ; & omnes qui confidunt in eis.*

16. Que ceux qui les font leur deviennent ſemblables ; avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

17. *Domus Iſrael ſperavit in Domino : adjutor eorum & protector eorum eſt.*

17. La maiſon d'Iſrael a eſperé au Seigneur ; il eſt leur ſoûtient & leur protecteur.

18. *Domus Aaron ſperavit in Domino : adjutor eorum & protector eorum eſt.*

18. La maiſon d'Aaron a eſperé au Seigneur ; il eſt leur ſoutien & leur protecteur.

Digitized by Google

19. Ceux qui craignent le Seigneur, ont mis au Seigneur leur esperance; il est leur soûtien & leur protecteur.

19. *Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum & protector eorum est.*

20. Le Seigneur s'est souvenu de nous, & nous a benis.

20. *Dominus memor fuit nostri : & benedixit nobis.*

21. Il a beni la maison d'Israel; il a beni la maison d'Aaron.

21. *Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.*

22 Il a beni tous ceux qui craignent le Seigneur ; les plus petits comme les plus grands.

22. *Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.*

23. Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous & vos enfans.

23. *Adjiciat Dominus super vos : super vos, & super filios vestros.*

24. Soyez benis du Seigneur qui a fait le ciel & la terre.

24. *Benedicti vos à Domino, qui fecit cælum & terram.*

25. Le ciel le plus élevé // est pour le Seigneur ; mais il a donné la terre aux enfans des hommes.

25. *Cælum cæli Domino : terram autem dedit filiis hominum.*

26. Les morts, Seigneur, ne vous loueront point ; ni tous ceux qui descendent dans l'enfer //.

26. *Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.*

℣. 25. *lettr.* le ciel du ciel.

℣. 26. *autr.* le sepulcre.

27. *Sed*

Digitized by Google

27. *Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, ex hoc nunc & usque in seculum.*

27. Mais nous qui vivons, nous benissons le Seigneur dès maintenant, & dans tous les siecles.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Lorsqu'Israel sortit de l'Egypte ; & la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, Dieu consacra le peuple Juif à son service, & établit son empire dans Israel.*

C'est une chose admirable, dit un grand Saint, de voir ce que Dieu exige des enfans *d'Israel* & des descendans de *Jacob*, après avoir déployé la toute-puissance de son bras pour les tirer de *l'Egypte*, où ils étoient accablés de travaux, & les arracher à la cruauté *d'un peuple* qui les traitoit d'une maniere très *barbare*. Que demande-t-il à ces *Juifs* rachetés de l'esclavage de Pharaon ? Il les oblige seulement à l'aimer & à l'adorer : Il les *sanctifie* en les séparant de toutes les autres nations, pour les consacrer à son service ; & il veut être leur Dieu & leur Roi, & les gouverner comme son *empire*. Quelle bonté, quel excès de l'amour d'un Dieu ! Mais qu'il fut mal reconnu par ce peuple ingrat, infidelle, & toûjours prêt à murmurer contre son liberateur & son bienfacteur ! Et que ces infidelités des Juifs sont un sujet de confusion pour nous-mêmes, qui avons été délivrés d'un plus cruel ennemi, & qui souvent sommes plus ingrats envers le Sauveur de nos ames, quoi- *Chrysost.*

Digitized by Google

que peut-être nos murmures soient moins sensibles !

℣. 3. 4. *La mer le vid, & s'enfuit; le Jourdain retourna en arriere. Les monts sauterent comme des beliers; & les collines comme les agneaux des brebis.*

Ce sont-là les grands miracles par lesquels le peuple Juif devint un peuple *sanctifié* & consacré au Seigneur. Le Prophete se servant d'une figure poëtique, nous représente la mer-rouge, comme si elle avoit été capable de concevoir qui étoit le liberateur des Israelites. Cette *mer*, dit-il, *vid* la majesté du Seigneur présent à la tête de tout ce peuple; ou bien, elle vid ce peuple *sanctifié* & consacré par la présence du Seigneur; & elle *s'enfuit* aussi-tôt, en se retirant par son ordre pour lui ouvrir un passage. Le *Jourdain* de même s'arrêta, & ses eaux remontant vers leur source, il *retourna en arriere*, afin de laisser un passage libre à tout Israel. Les *montagnes* & les *collines sauterent*, c'est-à-dire, furent agitées fortement, & tremblerent par la présence du même Seigneur, comme on le vid à Sina, qui parut tout ébranlé par les tonnerres & les tempêtes qu'il y excita en donnant sa loi. Car le mot latin *exultaverunt*, & le mot hebreu qui revient à celui de *subsilierunt*, signifie en cet endroit, selon la plûpart des Interpretes, non pas un effet de joie, mais de crainte, & tel que celui qu'on peut remarquer dans des troupeaux, lorsqu'une frayeur subite fait bondir & les *beliers*, & les *agneaux*, & les *brebis*; quoique les Peres l'ont entendu en l'autre sens, qui paroît moins s'accorder avec ce que l'Ecriture

Exod. 19. 18.

Genebr. Muisius. Bellarm. Tirin. Menoch. Sa. Chrysost. Theod. August. Exod. ubi sup.

Digitized by Google

dit de la montagne de Sina, qu'elle représente comme terrible, & pleine d'objets capables de causer de la frayeur.

℣. 5. 6. 7. 8. *Pourquoi, ô mer, vous êtes-vous enfuie? Et vous, ô Jourdain, pourquoi êtes-vous retourné en arriere? Pourquoi, montagnes, avez-vous sauté comme des beliers; & vous, collines, comme les agneaux des brebis? La terre a été ainsi ébranlée à la présence du Seigneur, à la présence du Dieu de Jacob; qui changea la pierre en des torrens d'eaux, & la roche en des fontaines.*

Il s'adresse par une suite de la même figure dont on a parlé, tant à la *mer* rouge & au *Jourdain*, qu'aux *montagnes* & aux *collines*, pour leur demander, comme si elles avoient de la raison, quelle avoit pu être la cause de tant d'effets extraordinaires. Et répondant aussi-tôt lui-même pour elles, il ajoûte: Que ç'a été *la présence du Seigneur* qui a produit de si grands prodiges; que ç'a été *la présence du Dieu de Jacob*; c'est-à-dire, du Dieu qui s'étoit si hautement declaré le protecteur de Jacob & des enfans de Jacob, qui *a ébranlé la terre*, & fait trembler les montagnes: mais qu'on ne doit point en être surpris; puisqu'il n'est pas plus difficile à ce Dieu d'arrêter le cours des fleuves, que de faire couler de la dureté des pierres & des rochers des torrens d'eaux, comme il fit, lorsque pour sauver la vie à son peuple qui mouroit de soif dans le desert, il *changea la pierre*, qu'il fit frapper par Moïse, *en des étangs*, ou en des torrens, & *le rocher* tout dur & sec qu'il étoit, en des *sources d'eaux* courantes. Quelle sera donc

Digitized by Google

s'écrie saint Jean Chrysostome, l'excuse; quelle sera l'esperance de pardon que pourront avoir ces ames plus dures & plus insensibles que les pierres, qui resistent à l'ordre de Dieu, lorsque les rochers se fendent & se fondent pour obeïr à sa volonté?

℣. 9. 10. *Ne nous en donnez point, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire; donnez-la à votre nom, pour faire éclater votre misericorde & votre verité* dans les promesses que vous nous aviez faites; *depeur que les nations ne disent: Où est leur Dieu?*

C'est un hommage que le Roi prophete rend à Dieu, & qu'il oblige tout son peuple de lui rendre en même-temps. Il reconnoît sincerement, & il engage tout Israel à reconnoître avec lui, qu'ils ne prétendoient aucune *gloire* de tous ces prodiges que le Seigneur avoit faits, & des autres qu'il feroit à l'avenir en leur faveur; mais que toute *gloire* lui étoit dûe, & à *son nom* tout-puissant: Qu'ainsi ces effets anciens de sa bonté envers eux, & tous ceux encore qu'ils osoient en esperer de nouveau, ne marquoient point de leur part qu'ils s'en fussent rendu dignes; mais qu'ils étoient seulement autant de preuves de son infinie *misericorde*, & de l'infaillible *verité* de ses promesses. Vous en avez donc usé ainsi, Seigneur, lui dit-il; & vous voudrez bien en user encore de même dans la suite, uniquement pour faire éclater votre bonté; pour attester la fidelité des paroles que vous avez autrefois données à nos peres; & pour arrêter l'insolence des *nations* infidelles, qui diroient, s'ils pouvoient nous accabler entiere-

Digitized by Google

ment : *Où eſt leur Dieu*, en qui ils eſperent, & qui ne ſauroit les délivrer d'entre nos mains ? Il eſt vrai, Seigneur, que vous pourriez bien auſſi *tirer votre gloire* en nous puniſſant. Mais les nations en prendroient ſujet de blaſphemer votre nom. Et puiſque nous avons manqué à le glorifier par la ſainteté de notre vie ; faites voir, mon Dieu, que votre miſericorde eſt encore plus grande que notre miſere ; & pour votre propre gloire fermez la bouche aux impies. *Chryſoſt.*

℣. 11. juſqu'au 17. *Mais notre Dieu eſt dans le ciel ; & tout ce qu'il a voulu, il l'a fait. Les idoles des nations ne ſont que de l'argent & de l'or, & les ouvrages des mains des hommes, &c.*

Que les nations infidelles ne demandent point *où eſt notre Dieu*, à cauſe qu'elles ne le voient point ; puiſque ſon trône *eſt dans le ciel* même ; qu'il eſt élevé au-deſſus de toutes les creatures ; & que c'eſt le Tout-puiſſant dont *la volonté accomplit* infailliblement *tout ce qu'elle a reſolu. Les idoles des nations* au-contraire ſont des figures inanimées *d'or & d'argent* : & au-lieu que les hommes mêmes ſont l'ouvrage de la main de Dieu, ces idoles ſont *les ouvrages des mains des hommes* ; & par conſequent impuiſſantes & inutiles à toutes choſes. Ainſi ayant une *bouche*, des *yeux*, des *oreilles*, des *narines*, des *mains*, des *pieds*, & une *gorge*, elles ne *parlent* point, ne *voient* point, *n'entendent* point, ne *ſentent* point, ne *touchent* point, ne *marchent* point, & ne forment aucun *cri* ; parcequ'elles ſont une matiere inanimée, à qui l'homme n'a pu inſpirer un ſouffle de vie en les travaillant & en leur donnant une figure ſeulement exterieure &

Digitized by Google

Augus. » visible. Si donc nous ne pouvons pas, ô nations, » s'écrioit saint Augustin, rendre visible à vos » yeux notre Dieu, que la vertu de ses œuvres au- » roit dû vous faire connoître, ne vous glorifiez » point vainement de pouvoir vous-mêmes nous » montrer au doigt les dieux que vous adorez. » Car il vous seroit plus honorable de ne nous les » point montrer, que de faire voir votre aveugle- » ment par la vûe même de ces objets que vous » présentez à nos yeux. *L'or* & *l'argent* que vous » nous montrez, peuvent être regardés comme » quelque chose de precieux, entant qu'ils sont » l'ouvrage de Dieu. Mais n'ajoûtez pas à cet ou- » vrage du vrai Dieu un artifice criminel qui vous » le fasse adorer sous le nom d'une fausse divinité.

Que ceux-là donc *soient semblables aux idoles, qui les font, & qui se confient en elles* : c'est-à-dire, qu'effectivement ils leur deviennent semblables par cette stupidité incomprehensible qu'ils font paroître, lorsqu'ils se forgent des dieux aveugles, sourds, muets, & inanimés; & qu'au-lieu de reverer leur Createur, ils adorent les ouvrages de leurs propres mains. Tels sont encore à présent beaucoup de Chrétiens idolâtres des richesses, des plaisirs, du monde, & d'eux-mêmes; qui très éclairés, & très-actifs pour tout ce qui peut satisfaire leurs differentes passions, semblent être sans lumiere & sans mouvement pour toutes les choses de la Religion & du salut. La grace d'un Dieu incarné a été seule capable de rétablir dans les hommes l'usage de cette *bouche* pour publier ses louanges & confesser leur misere; de guerir leurs *yeux* pour leur faire voir la verité & leur propre éga-

Digitized by Google

rement ; d'ouvrir les *oreilles* de leur cœur pour leur faire entendre la voix interieure de leur Dieu ; de redonner le mouvement à leurs *mains* & à leurs *pieds*, pour les faire agir & marcher conformément à sa volonté ; & enfin de leur faire *pousser des cris* salutaires vers celui qui est préparé à les exaucer.

℣. 17. 18. 19. *La maison d'Israel a espéré au Seigneur : il est leur soûtien & leur protecteur. La maison d'Aaron a espéré au Seigneur : il est leur défenseur & leur protecteur. Ceux qui craignent le Seigneur ont mis leur esperance dans le Seigneur : il est leur défenseur & leur protecteur.*

Il marque ici le peuple Juif, par *la maison d'Israel*, toute la race sacerdotale par *la maison d'Aaron* ; & en general tous les fidelles de quelque pays qu'ils fussent, par ceux qui *craignent le Seigneur* & qui *esperent en lui*. Que les nations mettent donc leur confiance dans des idoles muettes, aveugles, sourdes & inanimés. Tout le peuple d'Israel, tous les Prêtres qui sont de la race d'Aaron, & tous ceux qui connoissent & qui craignent le Seigneur, *esperent en lui* ; parcequ'ils ont éprouvé combien est vaine la confiance qu'on met dans les creatures ; & que ceux-là seuls qui esperent au Seigneur, y trouvent *un appui & un protecteur tout-puissant*.

Mais c'est encore, dit saint Augustin, parcequ'il est *leur soûtien & leur défenseur*, qu'ils continuent d'esperer en lui ; parceque comme c'est sa misericorde qui les a prévenus lorsqu'ils étoient sans aucuns merites, c'est elle encore qui les fait perseverer dans la patience & dans

Digitized by Google

l'eſperance, en ſe rendant juſqu'à la fin leur ſoûtien & leur protecteur. Et les Prêtres, ajoûte-t-il, quoiqu'établis ſur les peuples pour les inſtruire dans un eſprit de douceur, ne peuvent auſſi eux-mêmes perſeverer dans cette courſe ſpirituelle dont parle ſaint Paul, qui tend toûjours à ce qu'il y a de plus parfait, s'ils n'eſperent au Seigneur, comme en celui qui eſt leur ſoûtien & leur défenſe. Mais comment allie-t-on enſemble ce que dit David, que *ceux qui craignent le Seigneur, eſperent en lui*; & quel moyen d'eſperer en celui-là même que l'on craint? C'eſt neanmoins ce qui eſt inſéparable dans les juſtes; puiſque la crainte chaſte & filiale qu'ils ont de Dieu eſt toûjours accompagnée de l'eſperance qu'ils ont en ſa miſericorde; & que meme plus ils *craignent* de l'offenſer, plus ils ont lieu *d'eſperer* la grace; la meſure de leur juſte crainte étant celle de leur humble eſperance.

Philip. 3.

℣. 20. 21. 22. *le Seigneur s'eſt ſouvenu de nous, & nous a benis. Il a beni la maiſon d'Iſrael; il a beni la maiſon d'Aaron. Il a beni tous ceux qui craignent le Seigneur les plus petits comme les plus grands.*

Quand l'Ecriture nous dit: Que *le Seigneur s'eſt ſouvenu de nous*, il ſemble qu'elle veuille nous faire entendre, que nous l'avions oublié nous-mêmes, & obligé en quelque façon de nous oublier; c'eſt-à-dire, de nous abandonner: comme il étoit arrivé ſouvent à ſon peuple, dont les infidelités cruelles l'avoient forcé tant de fois de le livrer à ſes ennemis du temps du gouvernement des Juges. Mais Dieu par ſon in-

Digitized by Google

finie miſericorde ſe *ſouvenoit* d'eux de temps en temps, pour les faire ſouvenir de lui, & les rendre dignes d'être comblés de nouveau de *ſes benedictions & de ſes graces.*

Cependant, quoique ce ſouvenir & cette benediction du Seigneur dont il eſt prlé ici, s'entende à la lettre du bonheur où il avoit établi ſon peuple après tant de maux qu'il avoit ſoufferts en punition de ſes crimes, on peut l'expliquer encore avec quelques autres Interpretes, de cet autre *ſouvenir* de Dieu infiniment plus ſalutaire, par lequel après un oubli de quatre mille ans, il ſongea enfin à envoyer dans le monde ſon Fils unique, pour être *la benediction de la maiſon d'Iſrael & d'Aaron* qui reçûrent les premiers la grace de l'Evangile : & en general de tous *ceux qui auroient la crainte du Seigneur*, ſans diſtinction de Juifs ou de gentils; de *grands* ou de *petits*, ces derniers mêmes y ayant eu plus de part, comme ceux à qui l'Evangile fut particulierement adreſſé; *puſillis cum majoribus.* *August. Genebr.*

℣. 23. 24. *Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous & vos enfans. Soyez benis du Seigneur qui a fait le ciel & la terre.*

Les benedictions de l'ancienne loi étoient temporelles. Mais les benedictions de JESUS-CHRIST étant toutes ſpirituelles, ſont beaucoup plus ſaintes. Ces premieres conſiſtoient principalement dans la multiplication des enfans & des troupeaux, & dans l'aſſujettiſſement de ſes ennemis. Celles-ci conſiſtent dans l'accroiſſement des graces & des vertus, qui ſe fait ſouvent par la perte même & de ces enfans, & de *Chryſoſt.*

Digitized by Google

ces troupeaux, & de ces biens temporels, & par plusieurs persécutions, qui en devenant les épreuves de notre foi, nous rendent conformes à l'image de celui, qui n'est devenu la benediction des peuples qu'en se faisant pauvre, & qu'en mourant par la cruauté des hommes. On ne peut douter que David étant aussi éclairé qu'il étoit, & appartenant à la loi nouvelle par cette foi si ardente dont brûloit son cœur, n'ait envisagé principalement cette *benediction* spirituelle de la grace, lorsqu'il souhaitoit à tout son peuple, que le Seigneur *les comblât de biens eux & leurs enfans.* Car c'est en cela que consiste *la* principale *benediction du Seigneur*; celle que Jacob par un grand mystere enleva à Esaü, & dont Esaü regretta la perte par des cris que l'Ecriture appelle des rugissemens, qui peuvent fort bien nous marquer le desespoir où seront les reprouvés, lorsqu'ayant volontairement renoncé au droit d'aînesse, auquel la principale benediction de Dieu est attachée, ils déploreront éternellement leur malheur, de s'être reduits par leur faute à la jouissance des biens de la terre, qu'ils ont préferés à ceux du ciel.

Genes. 27.

Saint Chrysostome témoigne que le Prophete, en souhaitant à son peuple la *benediction du Seigneur*, ajoûte: Que c'est *lui qui a fait le ciel & la terre*; pour leur faire mieux comprendre la vertu de cette benediction toute-puissante. Car c'est comme si David disoit à ce peuple: La parole du Seigneur a eu la force de créer les cieux: & c'est par cette parole efficace qu'il vous doit benir. Jugez donc quelle

Digitized by Google

sera la vertu d'une benediction si divine. On en a vû les effets au commencement du monde dans la multiplication si prodigieuse des hommes, mais beaucoup plus sur la fin des temps dans la conversion de tout l'univers. Il a parlé; & le ciel aussi-bien que la terre ont été creés. Mais il a parlé long-temps depuis, & il a creé un ciel nouveau & une terre nouvelle par son Verbe, dont l'Incarnation a produit la formation du monde nouveau.

℣. 25. 26. 27. *Le ciel le plus élevé est pour le Seigneur; mais il a donné la terre aux enfans des hommes. Les morts, Seigneur, ne vous loueront point, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer. Mais nous qui vivons, nous benissons le Seigneur, dès maintenant, & dans tous les siecles.*

Ce n'est pas, dit saint Chrysostome, que Dieu ait voulu se reserver à lui seul le ciel, & en exclure les hommes, en leur destinant la terre; puisque lorsqu'il crea l'homme sur la terre, il le destina dès-lors pour le ciel. Mais le Prophete a voulu marquer par là aux hommes l'infinie élevation du Seigneur au-dessus d'eux, par rapport à cette distance presque infinie qui est entre *le plus haut du ciel*, qu'il nous oblige de regarder, selon la portée de notre esprit, comme le trône de Dieu, & *la terre*, qui est la demeure des hommes pendant leur vie. Or comme le devoir des hommes, tandis qu'ils vivent, est de *louer ce Seigneur* si élevé au-dessus de toutes ses creatures, il s'adresse à lui, pour le prier de ne pas permettre qu'ils manquent à ce devoir tant qu'ils seront sur la

Digitized by Google

terre ; parceque *les morts, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer*, ou dans *le sepulcre*, ne peuvent alors *lui donner les louanges* qui lui sont dûes ; c'eſt-à-dire, parceque s'ils ne l'ont fait dans le temps de leur vie mortelle, ils ſe verront hors d'état de le faire après la mort.

Quelques Interpretes ont cru auſſi, qu'il pouvoit bien demander à Dieu, qu'il conſervât, & benît ſon peuple, en empêchant qu'il ne fût exterminé par les nations, afin que ſon nom fût toûjours loué ſur la terre par les hommes, comme il l'étoit par les Anges dans le ciel ; parceque s'il permettoit aux nations d'effacer ce peuple de deſſus la terre, il n'y auroit plus perſonne qui le loueroit, tous ſes ſerviteurs étant *morts*, & n'étant plus en état de chanter ſes louanges parmi les hommes.

Chryſoſt. Auguſt. Theodor. Mais les ſaints Peres ont entendu principalement par ces *morts* & par ces *vivans*, ceux qui ſont morts à l'égard de Dieu par le peché, & ceux qui vivent de la vie de la grace. Et comme c'eſt particulierement des infidelles qu'il eſt parlé dans ce Pſeaume, le Prophete, ſelon un Ancien, entend par ces *morts*, ceux qui adoroient des idoles inanimées ; & par ces hommes *vivans*, ceux qui adoroient le Dieu veritable. Selon ces deux ſens, voici quel peut être le raiſonnement de David : Quoique *le Seigneur ſoit* inviſible à nos yeux, & infiniment *élevé* au-deſſus de nous, ayant établi ſon trône *au plus haut des cieux*, ſouvenons-nous que *c'eſt lui qui a donné la terre* en partage *aux enfans des hommes*, afin de ne pas manquer à lui rendre nos hommages comme à notre Dieu.

Digitized by Google

Car *ceux qui ſont morts* ; c'eſt-à-dire, qui préferent des idoles mortes, ou l'amour des creatures, au Dieu vivant, & à l'amour ſouverain qu'ils lui doivent, & qui ſe rendent par là dignes de l'*enfer*, ne le *loueront* point *dans l'éternité*, comme ils ne l'ont point loué *dans le temps préſent*. Mais ceux au-contraire qui ſont *vivans*, comme étoit David, qui ont conſacré leur vie, comme lui, à l'adoration du vrai Dieu, & à l'exercice de la pieté, le *beniſſent dès à préſent*, par l'exemple de leur vertu, & le beniront *éternellement* dans l'autre vie, où la profonde reconnoiſſance de tant de graces qu'ils ont reçûes leur fera offrir à Dieu durant tous les ſiecles un ſacrifice perpetuel de benedictions & de louanges.

Digitized by Google

PSEAUME CXIV.

ALLELUIA.

Le Prophete rend graces à Dieu de ce qu'il l'avoit délivré d'un grand peril ; & l'invoquant de nouveau, il fait connoître qu'on doit toûjours le prier, parcequ'on est toûjours en peril. Les saints Peres expliquent ce Pseaume dans le sens spirituel, de l'ame des justes qui gemit au milieu des tentations de cette vie, & qui soupire vers le ciel.

1. J'Ai aimé //, parceque le Seigneur doit exaucer la voix de ma priere.

2. Parcequ'il a abaissé son oreille vers moi, je l'invoquerai pendant tous les jours de ma vie.

3. Les douleurs de la mort m'ont environné ; & les perils de l'enfer // m'ont surpris.

4. J'ai trouvé l'affliction & la douleur *dans ma voie* ; & j'ai invoqué le nom du Seigneur, *en disant :*

1. *DIlexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.*

2. *Quia inclinavit aurem suam mihi : & in diebus meis invocabo.*

3. *Circundederunt me dolores mortis : & pericula inferni invenerunt me.*

4. *Tribulationem & dolorem inveni : & nomen Domini invocavi.*

℣. 1. *expl.* Non dicit, quem amet, Intelligitur quippe quòd sit ustiversorum Deus. *Basil. Bell.*

℣. 3. *antr.* du sepulcre.

5. *O Domine, libera animam meam : misericors Dominus, & justus, & Deus noster miseretur.*

6. *Custodiens parvulos Dominus ; humiliatus sum, & liberavit me.*

7. *Convertere, anima mea, in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi :*

8. *quia eripuit animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.*

9. *Placebo Domino in regione vivorum.*

5. O Seigneur, délivrez mon ame. Le Seigneur est misericordieux & juste ; & notre Dieu est porté à faire grace.

6. Le Seigneur garde les petits : j'ai été humilié //, & il m'a délivré.

7. Rentre, ô mon ame, dans ton repos ; parceque le Seigneur t'a comblée de biens :

8. car il a délivré mon ame de la mort, mes yeux des larmes *qu'ils répandoient*, mes pieds de leur chûte.

9. Je serai agreable au Seigneur // dans la terre des vivans.

℣. 6. *autr.* affligé, accablé.
℣. 9. *autr.* je serai tout occupé à plaire au Seigneur.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *J'Ai aimé, parceque le Seigneur doit exaucer la voix de ma priere. Parcequ'il a abaissé son oreille vers moi, je l'invoquerai pendant tous les jours de ma vie.*

Il n'exprime point, dit saint Basile, ce qui est l'objet de son amour. Mais il dit absolument : *J'ai aimé* ; parcequ'il suppose qu'on ne peut douter que ce ne soit Dieu ; puisqu'étant le souverain bien, il est souverainement aimable. Mais il n'appartient pas, ajoûte-t-il, à toutes sortes de personnes de dire avec le Prophete : *J'ai aimé*, ou j'aime le Seigneur. C'est le privilege des parfaits, qui ont passé de l'état de servitude & de crainte, à l'esprit de la charité & à l'état des enfans de Dieu. Cependant, dit saint Chrysostome, qui est celui qui n'aime pas, lorsqu'il se voit *exaucé* ? Il y en a neanmoins un grand nombre. Et ce sont ceux, qui attachés à l'amour du siecle, demandent d'être exaucés dans des choses qui sont contraires à leur salut. Car s'ils les obtiennent, ils n'en aiment pas Dieu davantage : & c'est pour eux au-contraire un obstacle à cet amour, puisqu'ils ne cherchent dans toutes ces choses que la satisfaction de leur amour-propre. Ceux-là seuls *aiment* le Seigneur étant *exaucés*, qui ne lui demandent que les choses qu'il connoît leur être utiles. Et ils l'aiment, quand même il leur envoyeroit ou la pauvreté, ou la faim, ou la maladie, ou d'autres semblables

Digitized by Google

ſemblables afflictions, parcequ'ils ſavent que Dieu eſt trop bon, lorſqu'ils lui offrent leurs prieres avec un cœur pur & avec foi, pour leur donner ce qui leur ſeroit pernicieux.

L'experience qu'avoit David de cette bonté de Dieu, dont il avoit éprouvé tant d'effets, lui fait donc dire, que ſon cœur eſt rempli d'amour, non ſeulement parceque Dieu l'avoit déja exaucé en tant de rencontres, mais encore parcequ'il ſavoit qu'il *exauceroit* toûjours *ſa voix*, lorſqu'il *le prieroit* avec la même ſoumiſſion & la même foi. Ainſi, dit-il, parceque le Seigneur a daigné *s'abaiſſer juſques à moi pour m'écouter*, quoique j'en fuſſe très-indigne, & qu'il y eût une ſi grande diſtance entre le Très-haut & un miſerable comme je ſuis; en quelque état que je me trouve tout le reſte *des jours de ma vie, je l'invoquerai*, & ne ceſſerai point de l'invoquer; ne m'aſſûrant pas neanmoins temerairement ſur ce qu'il m'a déja exaucé; & ne me rebutant pas non plus lorſqu'il pourra arriver que je le prie, ſans être exaucé en apparence; puiſque tous les jours de cette vie ſont trop courts pour demander & pour meriter un auſſi grand prix qu'eſt celui des années éternelles que je deſire uniquement. *Baſil. Chryſoſt.*

℣. 3. 4. *Les douleurs de la mort m'ont environné; & les perils de l'enfer m'ont ſurpris. J'ai trouvé l'affliction & la douleur* dans ma voie; *& j'ai invoqué le nom du Seigneur.*

Il nous fait entendre les plus terribles douleurs, par *les douleurs de la mort*; comme s'il diſoit, les douleurs qui conduiſent à la mort: & *les perils de l'enfer*, ou du tombeau, dont il

témoigne *avoir été surpris*, nous marquent aussi la même chose. Car c'est comme s'il disoit: Qu'il a été dans sa course atteint & surpris par des accidens fâcheux où il s'étoit vû comme à deux doigts du tombeau: ce qu'il semble repeter encore, lorsqu'il ajoûte: Qu'il *a trouvé l'affliction & la douleur* dans sa voie. Ce sont toutes expressions metaphoriques propres à marquer l'état déplorable où ses ennemis l'avoient reduit; soit qu'on l'entende de la persecution de ses ennemis visibles; ou peut-être des ennemis invisibles de son salut qui l'avoient presque précipité dans l'enfer par les crimes qu'il avoit commis; ou enfin des uns & des autres.

On ne se peut guere figurer d'extremité plus effroyable, que celle qu'il représente, lorsqu'il témoigne, qu'il étoit tout assiegé par ces *douleurs de la mort*; & que *les perils de l'enfer* l'ayant *atteint* d'une part, & *surpris* comme par derriere, il avoit *trouvé* de l'autre *l'affliction & la douleur* comme au-devant de lui. En cet état si terrible, il se contente *d'invoquer le nom du Seigneur*. Ce sont-là, dit saint Chrysostome, les armes qu'emploie David pour se délivrer d'un si grand peril. Et cette seule invocation lui suffit pour en être délivré; parcequ'elle est faite avec foi & avec humilité. D'où vient donc que nous l'invoquons souvent étant affligés & tentés, & que nous ne sommes pas délivrés comme David? C'est que nous ne l'invoquons pas comme ce saint Roi. C'est que nous ne sommes pas assez convaincus, qu'il nous donne en nous affligeant des preuves de son amour, afin que plus nous sommes pressés par les maux qu'il nous envoie,

Digitized by Google

plus nous travaillions à nous attacher à lui. Car l'effet de l'affliction est de nous porter à la priere, & en même-temps de nous détacher de tous les objets qui nous détournant de Dieu, nous rendent indignes de l'invoquer comme il faut, & d'être exaucés.

℣. 5. 6. *Seigneur délivrez mon ame. Le Seigneur est misericordieux & juste, & notre Dieu est porté à faire grace. Le Seigneur garde les petits : j'ai été humilié ; & il m'a délivré.*

J'ai invoqué le nom du Seigneur en lui disant : *Délivrez, Seigneur, mon ame ;* ou selon l'hebreu ; *Délivrez mon ame, je vous en conjure, Seigneur.* C'est ainsi, selon la pensée de saint Chrysostome, que ceux qui aiment veritablement leur ame, ne songent qu'à elle, en invoquant le Seigneur dans les differentes afflictions qui leur arrivent. Et c'est en cela que David fait paroître qu'il étoit sage de la sagesse des enfans de Dieu. Il oublie tout pour ne penser qu'à sauver le tresor le plus precieux de l'homme, dont le salut lui tient lieu de tout, comme sa perte enferme pour lui la perte de toutes choses. Et ce qui le porte à faire à Dieu cette priere, est qu'il a connu par experience, combien *le Seigneur est misericordieux & juste* ; c'est-à-dire, selon l'explication d'un grand Saint, que la *justice* qu'il exerce à l'égard de ses serviteurs en les châtiant, est toûjours accompagnée de *misericorde*, & en est même un effet : & qu'ainsi lorsqu'ils se voient ou affligés par les hommes, ou tentés par leur ennemi, ils le doivent invoquer avec confiance, comme étant plein de bonté pour ceux qu'il afflige & qu'il purifie ; est disposé à Basil.

Digitized by Google

leur *faire grace*, s'ils *s'humilient* & s'ils sont *petits* devant ses yeux. Car *le Seigneur*, ajoûte-t-il, *garde les petits*.

C'est de ce nombre que se met l'un des Prophetes le plus éclairé, & l'un des Rois le plus sage qui fut jamais. Car sa lumiere & sa sagesse ne servoient qu'à lui faire mieux comprendre combien l'esprit le plus élevé est petit aux yeux de Dieu. Ainsi se considerant comme l'un de ces petits & de ces simples dont Dieu se declare le protecteur, il y trouvoit une nouvelle assûrance d'être exaucé; parceque joignant l'abaissement du cœur *à l'humiliation* de l'état où ses ennemis l'avoient reduit, il faisoit une sainte violence à Dieu pour obtenir son secours.

℣. 7. 8. *Rentre, ô mon ame, dans ton repos; parceque le Seigneur t'a comblée de biens. Car il a délivré mon ame de la mort, mes yeux des larmes* qu'ils répandoient, *mes pieds de leur chûte.*

Chryſoſt. Selon le sens historique le Prophete, après de grandes agitations, s'exhorte lui-même à *rentrer* enfin dans le calme, & *dans le repos*, dont le Seigneur le faisoit jouir alors *l'ayant comblé de ses graces*, & délivré de tant de perils. Mais selon un autre sens qui est celui des saints Peres, *le repos de l'ame*, n'est proprement que celui dont elle jouira étant délivrée de ce corps mortel, où elle combat sans cesse contre la chair. Elle reconnoît, dit saint Augustin, qu'elle est digne d'entrer dans ce repos ineffable, *parceque le Seigneur l'a comblée de biens.* Car comment auroit-elle pu par elle-même *se délivrer de la mort* qui l'environnoit de toutes parts, & se *garantir de* tant de *chûtes* où elle

Baſil. *Chryſoſt.* *Auguſt.*

Digitized by Google

étoit exposée? Elle avoue donc, mais avec une reconnoissance & une joie qui ne finira jamais; Que c'est le Seigneur qui l'a *retirée de la mort*, qui a *essuyé* pour toûjours *ses larmes*, & qui l'a mise dans une entiere assûrance contre toute sorte de *chûte*. Maintenant que nous songeons aux chûtes si dangereuses où nous sommes exposés, nos yeux ne cessent point de verser des larmes. Car quoique la vie de notre ame soit affermie sur JESUS-CHRIST; c'est quelque chose de grand de ne faire aucune faute dans l'exercice & dans la necessité où nous sommes de châtier sans cesse & de domter notre chair. Mais toutes larmes seront essuyées de nos yeux, lorsque nos pieds seront exemts de toute chûte; ce qui ne peut arriver, que lorsque l'ame étant séparée du corps n'est plus exposée à la foiblesse de la chair. *Augus.*

℣. 9. *Je serai agreable au Seigneur dans la terre des vivans.*

C'est-à-dire, selon tous les Interpretes, après que Dieu m'a retiré par sa grace de l'extremité mortelle où j'étois, & comme remis au rang des *vivans*, je travaillerai de toutes mes forces à vivre de telle sorte, que *je lui sois agreable*; ou, selon l'hebreu; *Je marcherai* continuellement *en sa présence*, en gardant exactement ses préceptes, & m'efforçant de lui *plaire* en toutes choses. Il reconnoît donc que cette grace qu'il avoit reçûe étoit pour lui un engagement à une plus grande fidelité, & que le Seigneur exige de ses serviteurs comme une espece d'usure de ses bienfaits.

Mais, selon un autre sens que les Peres ont

Digitized by Google

Basil. Chrysost. Theodor. August.

donné à ces paroles, le Prophete appelle *la terre des vivans*, non celle de la vie présente, qui est toute pleine de larmes & de soupirs, d'afflictions & d'ennuis, de maladies & de morts; mais celle où l'on jouit de la paix parfaite d'une vertu consommée, & où l'on possede avec assûrance tous les tresors de la justice qu'on a travaillé à acquerir par les larmes, & par les souffrances de ce monde. Car tant que nous sommes sur la terre, nous travaillons en effet à être agreables au Seigneur, selon ce que dit saint Paul: Que *dans l'esperance qu'il avoit de se présenter un jour devant lui, il s'efforçoit de tout son pouvoir de lui plaire.* Mais qui pourroit, dit saint Augustin, *plaire au Dieu* vivant dans ce corps de mort? *Quis autem placeat Deo vivo, in corpore mortuo?* C'est-à-dire, qui oseroit présumer, tant qu'il est environné de cette chair foible & mortelle, de pouvoir être parfaitement agreable à cet Esprit d'une souveraine pureté? Nous demandons donc tous les jours à Dieu, que son royaume arrive pour nous; & en le lui demandant, nous tâchons de nous purifier de plus en plus, pour nous rendre dignes de *lui plaire dans la terre des vivans*, où ni la corruption, ni la mortalité ne se trouvent plus.

2. Cor. 5. 9.

Digitized by Google

PSEAUME CXV.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume dans la langue originale, eſt une continuation du précedent, & n'en fait qu'un avec lui. Saint Jean Chryſoſtome le rapporte au temps de la captivité de Babylone; d'autres au temps de la perſecution que ſouffroit David de la part du roi Saül; d'autres encore au temps que David transfera l'arche à Jeruſalem, lorſque Dieu, comme parle l'Ecriture (2. Reg. 7. 1.) lui avoit donné la paix du côté de tous ſes ennemis. Il eſt difficile de rien aſſûrer ſur ces divers ſentimens. Mais il paroît ſeulement que c'eſt une action-de-graces que le Prophete rend à Dieu, à cauſe qu'il a rompu ſes liens, & l'a délivré d'un grand danger.

1. *Credidi, propter quod locutus ſum: ego autem humiliatus ſum nimis.*

2. *Ego dixi in exceſſu meo: Omnis homo mendax.*

3. *Quid retribuam Domino, pro omnibus, quæ retribuit mihi?*

1. J'Ai cru; c'eſt pourquoi j'ai parlé: mais j'ai été // dans la derniere humiliation.

2. J'ai dit dans ma fuite //: Tout homme eſt menteur //.

3. Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits?

℣. 1. *autr.* quoi que je faſſe dans, &c.

℣. 2. *autr.* mon tranſport. Ibid. *expl.* infidelle, & vain.

Digitized by Google

4. Je prendrai le calice du salut ; & j'invoquerai le nom du Seigneur.

4. *Calicem salutaris accipiam : & nomen Domini invocabo.*

5. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple. C'est une chose precieuse devant les yeux du Seigneur, que la mort de ses Saints.

5. *Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.*

6. O Seigneur, parceque je suis votre serviteur, parceque je suis votre serviteur, & le fils de votre servante ;

6. *O Domine quia ego servus tuus : ego servus tuus, & filius ancillæ tuæ.*

7. Vous avez rompu mes liens : *c'est pourquoi* je vous sacrifierai une hostie de louanges ; & j'invoquerai le nom du Seigneur.

7. *Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis, & nomen Domini invocabo.*

8. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple ; à l'entrée de la maison du Seigneur ; au milieu de vous, ô Jerusalem.

8. *Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus ; in atriis domûs Domini, in medio tui Jerusalem.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *J'Ai cru ; c'eſtpourquoi j'ai parlé ; mais j'ai été dans la derniere humiliation. J'ai dit dans ma fuite : Tout homme eſt menteur.*

David ſe voyant dans un grand peril, ne put neanmoins être ébranlé dans ſa foi. Il *crut* toûjours avec une égale fermeté aux promeſſes du Seigneur. Et quelque *extrême* que fût *l'humiliation* où il ſe trouva reduit, il ne put point s'empêcher de *parler*, pour publier les louanges de la grandeur & de la bonté de Dieu. Oubien, ce qu'il dit, lorſqu'il *parle* par un mouvement de cette *foi* ſi ardente qui l'animoit, ne ſervit qu'à le jetter dans la derniere *humiliation*, en augmentant la perſecution de ſes ennemis. Lors donc qu'il fut obligé de *s'enfuir* pour éviter leur fureur, & qu'il étoit tout ſaiſi & *tranſporté hors de lui* ; (car le mot latin *exceſſus*, étant expliqué par rapport ou à l'hebreu, ou au grec, peut ſouffrir également ces deux ſens) il conſidera en lui-même, que tous les ſecours humains étoient inutiles, & que toute la confiance qu'on pouvoit avoir en eux étoit vaine. C'eſtpourquoi il dit ces paroles : *Tout homme eſt menteur* ; c'eſt-à-dire, tout homme eſt vain & trompeur ; & c'eſt temerairement qu'on s'appuie ſur lui, parceque ſouvent il abandonne celui qui le regardoit comme ſon ſoûtien. Etant très-convaincu qu'on ne pouvoit

Digitized by Google

faire un fonds assûré sur l'homme, il se tourna tout entier vers Dieu pour lui demander son secours, comme à celui qui est seul fidelle & seul veritable, parcequ'il ne peut ni être trompé, ni tromper personne.

2. Cor. 4. 13. Saint Paul se trouvant comme le Prophete, *perfecuté, abattu, preßé en toutes sortes d'afflictions, & dans des difficultés*, comme il dit, *insurmontables*, cite ces paroles de David, pour faire voir, que la foi le soûtenoit en cet état si penible, & empêchoit qu'il ne se tût, lorsqu'il s'agissoit de parler pour la gloire de son Dieu: *Et parce*, dit-il, *que nous avons un même esprit de foi, selon qu'il est écrit: J'ai cru; c'est pourquoi j'ai parlé: Nous croyons aussi nous autres; & c'est aussi pour cela que nous parlons.* Ceux donc, dit saint Augustin, qui ne veulent point parler de ce qu'ils croient, n'ont qu'une foi imparfaite. Il est vrai, ajoûte-t-il, qu'on peut être extrêmement *humilié & affligé* avec le Prophete pour avoir parlé: mais apprenons de ce qu'il dit, que c'est l'homme qui est humilié par ceux qui s'opposent à la verité, & non pas la verité même, laquelle il a crue, & de laquelle il a parlé.

Il faut, dit saint Basile, qu'une foi vive soit le principe des paroles des Chrétiens, s'ils veulent qu'elles soient accompagnées de la vraie sagesse. C'est frapper l'air inutilement, & ressembler, comme dit saint Paul, à un airain sonnant, ou à une tymbale retentissante, de parler le langage le plus élevé, soit des hommes, ou des anges, & de n'avoir point cette foi qui agit par la charité. Heureux l'homme qui de

Digitized by Google

l'humiliation où il eſt reduit, ſoit par la main de Dieu même, ſoit par la violence des ennemis de la verité qu'il leur annonce, ſait tirer cette conſequence ſalutaire, que le ſeul Eſprit de Dieu peut lui inſpirer dans un ſaint *tranſport* hors de lui-même, & par un vrai ſentiment de ſon neant: Que *tout homme eſt* vain & *menteur*; & que l'homme même tout entier n'eſt que vanité & que menſonge; c'eſt-à-dire, que s'il prétend s'appuyer ſur ſoi, il ne s'appuie que ſur un roſeau; que tous les efforts humains ne peuvent rien contre la foi; & que lors même que ceux qui l'attaquent ont humilié & comme accablé ſes défenſeurs, ils ne paroiſſent aux yeux de la lumiere de Dieu, que des hommes pleins de vanité, de menſonge & de foibleſſe. Mais il faut, comme on l'a dit, que l'homme, pour en porter ce jugement, ſorte en quelque façon hors de lui-même, & qu'il ſoit dans ce ſaint tranſport dont parle ici le Prophete.

℣. 3. 4. *Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits? Je prendrai le calice du ſalut; & j'invoquerai le nom du Seigneur.*

Le temps où David compoſa ce Pſeaume eſt different de celui auquel il avoit ſouffert cette grande humiliation dont il a parlé. Cat il paroît par la ſuite que le Seigneur avoit alors rompu ſes liens; & qu'ainſi il ne ſongeoit qu'à lui témoigner ſa reconnoiſſance. Ne ſachant donc de quelle maniere il pourroit lui faire connoître ſa gratitude; après qu'il eut, comme dit ſaint Baſile, cherché dans toutes les choſes qui

Baſil. Chryſoſt. Theodor.

Digitized by Google

étoient en son pouvoir, un present qui fût digne de lui être offert, il s'écrie : *Que rendrai-je à mon Seigneur ?* Ce ne seront point des victimes, ni des holocaustes, mais ce sera *le calice du salut* ; c'est-à-dire, tous les maux de cette vie dont je lui ferai un sacrifice, en souffrant pour la pieté, & en resistant au peché jusqu'à la mort. Car je sai que ce calice, quoiqu'amer, me deviendra un calice de salut, ou un calice salutaire. Et *j'invoquerai* en même-temps *le nom du Seigneur* ; pour être digne de lui offrir ce sacrifice qui demande un cœur plein de foi. C'est ainsi que plusieurs Peres & Interpretes ont cru pouvoir expliquer ce calice du salut, par rapport à la Passion du Fils de Dieu, qu'il a lui-même nommée le calice qu'il devoit boire pour procurer le salut du monde ; & aux souffrances des Martyrs à qui il donne le même nom.

Theodor. Basil. Euthym. August. Bellarm. Matth. 20. 23.

Mais saint Chrysostome avec d'autres Interpretes, croient que le Prophete fait ici allusion aux sacrifices d'actions-de-graces où l'on offroit au Seigneur du vin ou quelque autre liqueur dans la coupe ; & qu'ainsi lorsqu'il dit ; Qu'il *prendra le calice du salut*, c'est de même que s'il disoit : Qu'il offrira au Seigneur la coupe pleine de vin en lui rendant de publiques actions-de-graces pour le salut qu'il lui avoit procuré ; car c'est de ce sacrifice d'actions-de-graces dont il est parlé particulierement dans la suite. Et il ajoûte : Qu'il *invoquera le nom du Seigneur*, soit parceque, pour faire à Dieu comme il falloit ce sacrifice d'actions-de-graces, il étoit besoin que Dieu même l'assistât par le secours de

Digitized by Google

son Esprit ; soit parceque ces mêmes actions de-graces qu'il lui rendoit pour le passé devoient être accompagnées de l'invocation de son nom pour l'avenir ; ou peut-être qu'elles étoient elles-mêmes une espece d'invocation, n'y ayant rien de plus fort pour engager Dieu à nous secourir que l'humble reconnoissance du secours que nous en avons déja reçû.

℣. 5. *Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple. C'est une chose precieuse devant les yeux du Seigneur, que la mort de ses Saints.*

David en faisant connoître devant tout le peuple d'Israel combien il étoit redevable à Dieu, vouloit exciter ce peuple à se joindre à lui pour rendre au Seigneur un sacrifice d'actions-de-graces plus plein & plus étendu, selon ce que dit saint Paul, Qu'il *revient à Dieu plus de gloire par les témoignages de reconnoissance qui lui sont rendus par plusieurs.* Il declare donc à tout le monde par l'exemple qu'il propose de la bonté avec laquelle Dieu a pris soin de lui conserver la vie, combien *la mort de ses Saints*, c'est-à-dire, de ceux qu'il a sanctifiés & consacrés à son service, *est precieuse devant ses yeux.* Elle l'est non seulement, en ce qu'il ne permet pas que leurs ennemis les fassent toûjours mourir quand ils le voudroient, ce qui est, selon d'habiles Interpretes, le sens veritable de cet endroit ; mais encore, en ce que lorsqu'il arrive que ces Saints meurent quelquefois par la violence des persecuteurs de leur pieté, leur mort est d'un prix très-grand devant Dieu ; ce qui est le sens auquel l'Eglise prend ces paroles du

1. Cor. 4. 15.

Digitized by Google

Prophete en les appliquant aux saints Martyrs.

Ne pleurons donc point, dit saint Basile, la mort par laquelle les Saints sortent de ce monde, mais beaucoup plutôt leur naissance & leur entrée dans cette vie miserable ; puisque celle-là est aussi precieuse aux yeux de Dieu & avantageuse à ses serviteurs, que celle-ci est accompagnée de misere. Selon les ceremonies de l'ancienne loi, ajoûte-t-il, les corps de ceux qui mouroient étoient regardés avec horreur. Mais depuis la mort de JESUS-CHRIST, les Reliques de ses Saints qui sont morts pour lui, sont d'un grand prix dans l'Eglise : & au-lieu qu'en ce temps-là si quelqu'un avoit touché un corps mort, il étoit censé impur, & obligé de laver ses vêtemens ; en ce temps-ci au-contraire, celui qui touche les os d'un Martyr, participe en quelque sorte à sa sainteté à cause de la grace du Saint-Esprit qui habite encore dans ce corps comme dans son temple. Ne soyons donc pas, conclut saint Basile, de mauvais marchands, en préferant à des choses très-precieuses, ce qui est d'un si vil prix, en estimant davantage une vie pleine de corruption, qu'un état souverainement heureux.

℣. 6. 7. *O Seigneur, parceque je suis votre serviteur ; parceque je suis votre serviteur, & le fils de votre servante ; vous avez rompu mes liens :* c'est pourquoi *je vous sacrifierai une hostie de louanges, & j'invoquerai le nom du Seigneur*

Quels merites reconnoît en soi celui qui témoigne à Dieu, qu'il a daigné *rompre ses liens*,

Digitized by Google

parcequ'il eſt ſon ſerviteur; ce qu'il repete encore une fois, parce*qu'il eſt ſon ſerviteur & le fils de ſa ſervante?* il eſt difficile de s'humilier & de s'aneantir plus profondément qu'il le fait ici devant Dieu pour lui témoigner ſa reconnoiſſance de la grace qu'il lui a faite en le ſauvant; puiſqu'il confeſſe que ſon grand merite pour être ſauvé, eſt d'être ſon ſerviteur & le fils de ſa ſervante. C'eſt neanmoins un grand titre pour obtenir le ſecours de Dieu, de ſe regarder comme l'eſclave de Dieu; c'eſt-à-dire, comme celui qu'il a acheté un grand prix, & qu'il regarde comme ſon domaine.

Auſſi le plus grand de nos myſteres, qui eſt celui de l'Incarnation, a été l'effet d'une parole ſemblable à celle que prononce ici David; puiſque la Vierge en diſant par un ſentiment très-vif de ſa baſſeſſe qu'elle étoit la ſervante du Seigneur, merita de devenir la mere de Dieu. Mais enfin, dit ſaint Baſile, que fait de grand celui qui s'attache à Dieu comme ſon eſclave, puiſque l'étant effectivement, il ne fait que rendre au Seigneur ce qui eſt à lui? Car la creature eſt neceſſairement aſſujettie à ſon Createur. Ainſi ce n'eſt pas ſeulement par ſa volonté, mais par ſa nature qu'elle eſt ſon eſclave. Etant donc, mon Dieu, votre eſclave, & *le fils de votre ſervante* que l'ennemi avoit retirée de votre heureuſe ſervitude pour la rendre eſclave du peché, je reviens à vous, & je retourne vers mon ancien Maître, & je reconnois le titre autentique du domaine que vous poſſedez ſur moi comme ſur votre creature. C'eſt ainſi, dit ſaint Chryſoſtome, que le ſaint Prophete ne parle pas

Digitized by Google

seulement à Dieu de l'assujettissement general des hommes, qui ne peuvent se soustraire à l'empire de leur Createur ; mais qu'il entend cette heureuse servitude d'un cœur embrasé d'amour pour son divin Maître, dont il tient à gloire d'être esclave. Et c'est-là le grand éloge que Dieu même donnoit à Moïse, lorsqu'il dit à Josué : *Moïse mon serviteur est mort*, ne louant en lui de toutes ses grandes qualités que celle d'avoir été son serviteur, qui renfermoit effectivement toutes les autres.

Jos. 1. 2.

David se nommant le serviteur du Seigneur, & ajoûtant, Qu'il est *le fils de sa servante*, il prétend, selon l'explication très-naturelle du même Saint, représenter au Seigneur, qu'il est attaché à son service depuis long-temps, & par une suite de la Religion de ses ancêtres ; & que c'étoit en cette consideration qu'il avoit fait grace à un ancien serviteur, en *rompant* & en *brisant* tous *ses liens* ; c'est-à-dire, en le délivrant des afflictions, des tentations & des perils differens dont il s'étoit vû tout environné. Il y a des liens qui sont salutaires & honorables, tel qu'est celui de la charité, que saint Paul appelle, *le lien de la perfection*, parceque c'est un lien parfait qui fixe le cœur & l'attache à Dieu ; & tels qu'étoient ceux dont se glorifioit le même Apôtre, lorsqu'il disoit : Qu'il *étoit dans les liens* & dans les chaînes pour le Seigneur. Mais il y a d'autres liens dont parle le Sage, lorsqu'il dit : Que *l'impie est serré très-étroitement par les liens de ses pechés*. Ces liens se forment & s'affermissent de plus en plus par l'éloignement qu'ont les pecheurs de la discipline, ainsi

Coloss. 3. 14.

Ephes. 4.

Prov. 5. 22.

Digitized by Google

ainſi qu'il eſt dit au même lieu. Et c'eſt en cela, ſelon le Sage, qu'ils ſont trompés par l'excès de leur folie; *Et in multitudine ſtultitiæ ſuæ decipietur.* Dieu *briſe ces liens* du pecheur, parce-qu'étant comme des liens de fer, lui ſeul a la force de les briſer. Et il ne les briſe qu'en l'obligeant de rentrer dans la diſcipline, & de devenir le ſerviteur du Seigneur & le fils de ſa ſervante, par une entiere ſoumiſſion à ſes loix & à celles de l'Egliſe. *Ibid. v. 23.*

C'eſt à cette grace qui briſe parfaitement nos liens, que nous devons *une hoſtie de louanges*, n'y ayant rien qui demande davantage la reconnoiſſance de notre cœur. Et cette hoſtie de louanges n'eſt autre choſe, que ce cœur même embraſé d'amour, figuré par les victimes qu'on offroit à Dieu en action-de-graces dans l'ancienne loi; ce cœur qui rempli de gratitude ne peut plus avoir recours qu'à la grace de ſon Dieu, ni *invoquer* que *le nom* adorable *du Seigneur* après avoir éprouvé ſa toute-puiſſance dans la rupture des liens qui le tenoient enchaîné. *Baſil.*

℣. 8. *Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout ſon peuple; à l'entrée de la maiſon du Seigneur; au milieu de vous, ô Jeruſalem.*

Cette repetition marque la ferveur de ſon eſprit & l'ardeur de ſon amour. Que s'il declare pluſieurs fois que ce ſera *en préſence de* tout le *peuple de Dieu* qu'il s'*acquittera de ſes vœux*; ce n'eſt nullement par un eſprit d'oſtentation, mais pour exciter un ſemblable zele dans tous les autres, & leur inſpirer de prendre part à cette reconnoiſſance qu'il doit à Dieu. C'eſt pour témoigner qu'il n'a pas de honte de proteſter *Chryſoſt.* *Baſil.*

publiquement combien il eſt redevable à la bonté du Seigneur, & qu'il ne craint pas la raillerie des impies, qui font gloire de leur inſenſibilité à l'égard du Tout-puiſſant. Ce qu'il ajoûte, que ce ſera *au milieu de Jeruſalem*, confond, ſelon ſaint Baſile, la temerité de ceux qui abandonnant l'Egliſe de Dieu, figurée par cette ville de paix, ne craignent point de faire des ruptures criminelles dans le corps de JESUS-CHRIST. Que ces perſonnes, dit ce Pere, apprennent de ces paroles du Prophete, qu'il faut faire ſes prieres, & *s'acquitter de ſes vœux au milieu de Jeruſalem*, c'eſt-à-dire, de l'Egliſe du Seigneur; & qu'on ne peut point élever d'autel ailleurs.

Digitized by Google

PSEAUME CXVI.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume, ſelon tous les Peres & les Interpretes, doit s'entendre de la vocation des Gentils, & de l'union de tous les peuples de la terre, Juifs & idolâtres, dans une ſeule ſocieté, qui eſt celle de l'Egliſe.

1. *LAudate Dominum omnes gentes: laudate eum omnes populi:*

2. *quoniam confirmata eſt ſuper nos miſericordia ejus: & veritas Domini manet in æternum.*

1. NAtions, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous:

2. parceque ſa miſericorde a été puiſſamment affermie ſur nous; & que la verité du Seigneur demeure éternellement.

℣. 2. *autr.* parcequ'il a répandu abondamment ſur nous ſa miſericorde.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *NAtions, louez toutes les Seigneur ; peuples, louez-le tous : parceque ſa miſericorde a été puiſſamment affermie ſur nous, & que la verité du Seigneur demeure éternellement.*

Rom. 15. 8. 9. &c. L'autorité de ſaint Paul ne nous laiſſe aucun ſujet de douter, que le Prophete n'ait eu en vûe dans ces paroles la grace qui devoit être répandue ſi abondamment ſur tous les peuples par l'avenement du Meſſie, & auſſi-bien ſur les Gentils, que ſur les Juifs, lorſqu'il dit : Que JESUS-CHRIST *a été le diſpenſateur & le miniſtre de l'Evangile à l'égard des Juifs circoncis ; afin que Dieu fût reconnu pour veritable, par l'accompliſſement des promeſſes qu'il avoit faites à leurs peres* ; & qu'il ajoûte : Que *quant aux Gentils, ils n'avoient à glorifier Dieu que de ſa miſericorde, ſelon qu'il eſt écrit : Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, glorifiez-le tous.* Il paroît donc, ſelon le raiſonnement du ſaint Apôtre, & l'explication qu'il a donnée à ce Pſeaume : Que les Gentils ne pouvoient attendre de Dieu qu'une *miſericorde* toute gratuite ; au-lieu que les Juifs étoient dans l'attente de l'accompliſſement des promeſſes qu'il avoit faites à leurs peres. C'eſt ce que David nous fait entendre, lorſqu'il dit parlant prophetiquement de cette grace que Dieu devoit faire à tous les Gentils : Que *ſa miſericorde avoit été affermie ſur eux ;*

Digitized by Google

c'eſt-à-dire, que de toute éternité le Seigneur avoit reſolu par un decret irrevocable, de faire miſericorde aux Gentils : & lorſqu'il ajoûte en parlant des Juifs : Que *la verité du Seigneur demeure éternellement* ; c'eſt à-dire, que la verité des promeſſes qu'il leur avoit faites, ſeroit infailliblement accomplie. Ce furent eux en effet qui reçûrent les premiers la grace de l'Evangile; quoique l'infidelité de pluſieurs d'entr'eux donna lieu enſuite à la miſericorde ſi abondante que Dieu avoit reſolu de répandre ſur toutes les nations. Lorſque David parle de cette miſericorde qui regardoit particulierement les Gentils, il ſemble ſe mettre du nombre, en diſant: *Sa miſericorde a été puiſſamment affermie ſur nous* ; parceque, comme un grand Prophete, il conſideroit dès lors les deux peuples comme reünis en un ; & que d'ailleurs c'étoit dans cette miſericorde de ſon Dieu qu'il mettoit principalement ſa confiance. On vid depuis effectivement par l'ingratitude & l'orgueil des Juifs, qui s'élevoient inſolemment des promeſſes du Seigneur, combien il étoit plus avantageux de s'humilier dans la vûe de ſa miſericorde ; puiſque les Gentils, que ces promeſſes ne regardoient point, eurent plus de part ſans comparaiſon à la grace de l'Evangile, s'étant humiliés profondément dans la vûe de leur miſere, & de l'infinie bonté de leur Dieu.

Songeons donc auſſi nous autres, que quoique la grace de l'Incarnation, & la mort de JESUS-CHRIST ait rendu Dieu en quelque façon notre redevable par un prix auſſi infini qu'eſt celui que le Fils unique a payé pour nous

Digitized by Google

au Pere, ce même prix de la mort d'un Dieu eſt l'effet de l'excès de *miſericorde* & d'amour; & que nous ſerons nous-mêmes éternellement redevables à cette miſericorde infinie de notre Sauveur, qui pour accomplir la *verité* d'un ſi grand nombre de propheties, a voulu enfin ſe livrer pour nous, afin que nous nous donnaſſions tout entiers à lui. *Louons* donc & glorifions *tous* enſemble le Seigneur, *nations* & *peuples*, Gentils & Juifs, dans la profonde admiration de ce decret *ferme* & irrevocable par lequel il a daigné nous regarder éternellement dans ſa miſericorde; & de l'accompliſſement de la *verité* inviolable de tant de celebres prédictions qui nous aſſûroient d'un liberateur depuis le commencement du monde.

Digitized by Google

PSEAUME CXVII.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume eſt un cantique d'action-de-graces, que quelques-uns croient que David chanta après qu'il fut délivré de tous ſes ennemis, & affermi ſur le trône d'Iſrael. Il y releve par-tout la miſericorde du Seigneur, & l'aſſiſtance qu'il en a reçûe dans tous les perils où il s'eſt trouvé. Mais quoique ce Pſeaume s'entende fort bien à la lettre de David, comme ſaint Jean Chryſoſtome l'en a expliqué; tous preſque conviennent, & pluſieurs des Rabins mêmes, qu'on doit l'entendre auſſi-bien du Meſſie, comme il paroît par l'application que JESUS-CHRIST *s'en eſt lui-même faite, & par celle que ſaint Pierre lui en a faite depuis.* Matth. 21.9.16. Act. 4. 11.

1. *CONfitemini Domino quoniam bonus: quoniam in ſeculum miſericordia ejus.*

1. LOuez le Seigneur, parcequ'il eſt bon; parceque ſa miſericorde s'étend dans tous les ſiecles.

2. *Dicat nunc Iſrael quoniam bonus: quoniam in ſeculum miſericordia ejus.*

2. Qu'Iſrael diſe maintenant; Qu'il eſt bon, & que ſa miſericorde s'étend dans tous les ſiecles.

3. *Dicat nunc domus Aaron: quoniam*

3. Que la maiſon d'Aaron diſe maintenant: Que

Digitized by Google

ſa miſericorde s'étend dans tous les ſiecles.

in ſeculum miſericordia ejus.

4. Que ceux qui craignent le Seigneur, diſent maintenant : Que ſa miſericorde s'étend dans tous les ſiecles.

4. *Dicant nunc qui timent Dominum: quoniam in ſeculum miſericordia ejus.*

5. J'ai invoqué le Seigneur du milieu de l'affliction qui me tenoit comme reſſerré //; & le Seigneur m'a exaucé & mis au large.

5. *De tribulatione invocavi Dominum : & exaudivit me in latitudine Dominus.*

6. Le Seigneur eſt mon ſoûtien ; & je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire.

6. *Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.*

7. Le Seigneur eſt mon ſoûtien ; & je mépriſerai //mes ennemis.

7. *Dominus mihi adjutor : & ego deſpiciam inimicos meos.*

8. Il eſt bon de ſe confier au Seigneur, plutôt que de ſe confier dans l'homme.

8. *Bonum eſt confidere in Domino, quàm confidere in homine.*

9. Il eſt bon d'eſperer au Seigneur, plutôt que d'eſperer dans les Princes.

9. *Bonum eſt ſperare in Domino, quàm ſperare in principibus.*

10. Toutes les nations m'ont aſſiegé ; mais c'eſt au nom du Seigneur que je me ſuis vengé.

10. *Omnes gentes circuierunt me : & in nomine Domini quia ultus ſum in eos.*

11. Elles m'ont aſſiegé

11. *Circundantes cir-*

℣. 5. *expl.* de anguſtia, ut ſonat vox hebraica. *Bellar. Muis.*
℣. 7. *Chal* je regarderai d'enhaut leurs châtimens.

Digitized by Google

cundederunt me : & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

12. *Circundederunt me sicut apes, & exarserunt sicut ignis in spinis : & in nomine Domini quia ultus sum in eos.*

13. *Impulsus eversus sum ut caderem : & Dominus suscepit me.*

14. *Fortitudo mea, & laus mea Dominus : & factus est mihi in salutem.*

15. *Vox exultationis & salutis, in tabernaculis justorum.*

16. *Dextera Domini fecit virtutem : dextera Domini exaltavit me, dextera Domini fecit virtutem.*

17. *Non moriar, sed vivam : & narrabo opera Domini.*

& environné ; & je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

12. Elles m'ont tout environné comme des abeilles ; & elles se sont embrasées comme un feu qui a pris à des épines ; mais c'est au nom du Seigneur que je m'en suis vengé.

13. J'ai été poussé & renversé, & prêt à tomber ; & le Seigneur m'a soûtenu.

14. Le Seigneur est ma force & ma gloire ℣ ; & il est devenu mon salut.

15. Les cris d'allegresse & du salut se font entendre dans les tentes des justes.

16. La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance : la droite du Seigneur m'a élevé : la droite du Seigneur a fait éclater sa puissance.

17. Je ne mourrai point ; mais je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur.

℣. 14. *lettr.* louange.

Digitized by Google

18. Le Seigneur m'a châtié pour me corriger; mais il ne m'a point livré à la mort.

18. *Castigans castigavit me Dominus: & morti non tradidit me.*

19. Ouvrez-moi les portes de la justice, afin que j'y entre, & que je rende graces au Seigneur ℣. C'est-là la porte du Seigneur ℣, & les justes entreront par elle.

19. *Aperite mihi portas justitiæ, ingressus in eas confitebor Domino : hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.*

20. Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut ℣.

20. *Confitebor tibi quoniam exaudisti me: & factus es mihi in salutem.*

21. La pierre que ceux qui bâtissoient avoient rejettée, a été placée à la tête de l'angle ℣.

21. *Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.*

22. C'est le Seigneur qui a fait cela; & c'est ce qui paroît à nos yeux digne d'admiration.

22. *A Domino factum est istud : & est mirabile in oculis nostris.*

23. C'est ici le jour qu'a fait le Seigneur : réjouissons-nous-y *donc*, & soyons pleins d'allegresse.

23. *Hæc est dies, quam fecit Dominus : exultemus, & lætemur in ea.*

24. O Seigneur, sauvez-moi : ô Seigneur,

24. *O Domine, salvum me fac, ô Domine,*

℣. 19. *autr.* loue le Seigneur. Ibid. *expl.* de la maison du Seigneur, *Genebr. Muisius.*

℣. 20. *autr.* m'avez sauvé.

℣. 21. *autr.* est devenue la principale pierre de l'angle.

Digitized by Google

benè prosperare : benedictus qui venit in nomine Domini.

faites paroître // *le regne de votre* CHRIST : beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

25. *Benedicimus vobis de domo Domini : Deus Dominus, & illuxit nobis.*

25. Nous vous benissons de la maison du Seigneur //: le Seigneur est le *vrai* Dieu ; & il a fait paroître sa lumiere sur nous.

26. *Constituite diem solennem in condensis, usque ad cornu altaris.*

26. Rendez ce jour solennel, en couvrant de branches tous les lieux //, jusqu'à la corne de l'autel.

27. *Deus meus es tu, & confitebor tibi : Deus meus es tu, & exaltabo te.*

27. Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions-de-graces : vous êtes mon Dieu, & je releverai votre gloire.

28. *Confitebor tibi quoniam exaudisti me: & factus es mihi in salutem.*

28. Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut //.

29. *Confitemini Domino quoniam bonus : quoniam in seculum misericordia ejus.*

29. Louez le Seigneur, parcequ'il est bon ; parceque sa misericorde s'étend dans tous les siecles.

℣. 24. *ex.* prosperare, activè: prosperà Christum : prospera regnum ejus. *Genebr. Estius.*

℣. 25. *aust.*, vous qui êtes de la maison du Seigneur.

℣. 26. *autr.* par une assemblé nombreuse.

℣. 28. *autr.* m'avez sauvé.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *LOuez le Seigneur, parcequ'il est bon; parceque sa misericorde s'étend dans tous les siecles. Qu'Israel dise maintenant: Qu'il est bon, & que sa misericorde s'étend dans tous les siecles. Que la maison d'Aaron dise maintenant: Que sa misericorde s'étend dans tous les siecles. Que ceux qui craignent le Seigneur disent maintenant: Que sa misericorde s'étend dans tous les siecles.*

David souhaite que les louanges de Dieu soient chantées, & que les actions-de-graces lui soient rendues par toutes sortes d'états. C'est-pourquoi il invite d'abord le peuple, sous le nom *d'Israel*; ensuite les Prêtres, sous le nom de *la maison d'Aaron*; & enfin tous les serviteurs de Dieu en general, sous le nom de *ceux qui craignent le Seigneur*: c'est-à-dire, tant des Juifs que des Gentils qui l'adoroient, ou qui devoient l'adorer un jour comme le vrai Dieu. Que tous *disent* donc *maintenant*; c'est-à-dire, maintenant que David, après tant de persecutions, est reconnu Roi malgré toute la mauvaise volonté de ses ennemis; ou maintenant que JESUS-CHRIST, figuré par la personne de David, est adoré après sa resurrection comme Dieu par ceux-mêmes qui l'avoient persecuté & fait mourir, que tous *disent*: Et que diront-ils? *Que le Seigneur est bon.* Je ne voi, dit saint Augustin, rien de plus grand que cet éloge raccourci de Dieu, à qui

Digitized by Google

il eſt tellement propre d'être *bon*, que le Sauveur à qui un homme donnoit cette qualité, lui prouve qu'en l'appellant *bon*, il devoit le renonnoître pour Dieu, puiſque nul n'étoit bon que Dieu ſeul : *Non potuit laus Dei brevius explicari: quid ſit grandius iſta brevitate non video.* Marc. 10. 18.

Qu'ils diſent encore, Que *ſa miſericorde s'étend dans tous les ſiecles* ; C'eſt-à dire, ſelon l'explication de ſaint Chryſoſtome, qu'elle éclate continuellement, & ſe fait ſentir par mille effets differens dans le cours de tous les ſiecles. Il eſt vrai, dit ce grand Saint, que ceux, dont les yeux de l'ame ſont trop foibles, ou que quelques paſſions rendent malades, n'apperçoivent pas cette bonté, cette ſageſſe & cette *miſericorde* de Dieu dans tous les évenemens de la vie préſente. Mais ils n'ont pas lieu de s'étonner de ce qu'ils ne la voient point étant aveugles & remplis de mille cupidités ſecrettes qui leur en ôtent la vûe. Et n'eſt-il pas tout-à-fait abſurde, que des gens qui louent un pere lorſqu'il corrige ſon fils, ſe laiſſent aller au murmure contre Dieu, lorſqu'il châtie leurs pechés ? Et y a-t-il un plus grand renverſement d'eſprit, que de ſe fâcher également, & lorſqu'il ne châtie point les crimes des autres, & lorſqu'il châtie leurs propres fautes ? Ainſi les juſtes n'attendent pas à chanter, que Dieu eſt bon & plein de miſericorde, lorſqu'ils ſeront dans le ciel couronnés de gloire. Mais ils le diſent dès *maintenant*, en ſe glorifiant, comme ſaint Paul au milieu de toutes leurs afflictions, qu'ils regardent comme une miſericorde du Seigneur, & comme une ſource de gloire pour eux.

Digitized by Google

℣. 5. 6. 7. J'ai invoqué le Seigneur du milieu de l'affliction qui me tenoit comme resserré, & le Seigneur m'a exaucé & mis au large. Le Seigneur est mon soûtien ; je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire. Le Seigneur est mon soûtien ; & je mépriserai mes ennemis.

David s'étoit vû comme *resserré* par la violence de ses ennemis, & par tant de *maux* qui l'affligeoient. En cet état, dit saint Chrysostome, il ne se met point en peine de faire valoir son innocence, & il ne représente point à Dieu toutes les vertus qu'il a pratiquées ; mais il se contente de *l'invoquer*. Car c'est assez pour un Dieu tout plein de *bonté*, de considerer les larmes de ses serviteurs, afin de les secourir : comme en parlant des Egyptiens qui accabloient Israel, il ne dit pas : J'ai considéré la vertu, mais,
Exod. 3. 7. *J'ai vû l'accablement de mon peuple, & je suis descendu pour le délivrer* : j'ai eu pitié de l'affliction qu'il souffroit ; & j'ai écouté leurs cris. Après donc que le Prophete eut invoqué le Seigneur, non en se plaignant des maux qu'il souffroit, mais en implorant sa misericorde, il fut *mis au large*, c'est-à-dire, délivré de cette grande oppression. Car il oppose l'élargissement que le Seigneur lui procura au resserrement où ses ennemis l'avoient reduit. Et le fruit qu'il tire du secours qu'il avoit reçû de Dieu, est qu'à
Chrysost. l'avenir il *ne craindra* plus *tout le mal que pourront lui faire les hommes*, ayant Dieu même pour *défenseur*. Il ne s'attend pas de n'avoir plus rien à souffrir. Mais il s'assûre par la vûe du secours de Dieu, contre la crainte de toutes
Rom. 8. 31. sortes de souffrances. *Si Dieu est pour nous*, di-

Digitized by Google

loient autrefois les saints Apôtres, *qui sera contre nous?* Ils avoient alors cependant une infinité de personnes contr'eux. Mais ils ne pouvoient les craindre, ayant pour eux le souverain maître de leurs propres ennemis. Gardons-nous donc bien, dit saint Chrysostome, de nous priver de *l'appui de Dieu*, en craignant les hommes; puisque cette crainte feroit un outrage à sa puissance & à sa bonté.

℣. 8. 9. 10. 11. 12. *Il est bon de se confier au Seigneur, plutôt que de se confier dans l'homme. Il est bon d'esperer au Seigneur, plutôt que d'esperer dans les Princes. Toutes les nations m'ont assiegé; & c'est au nom du Seigneur que je m'en suis vengé. Elles m'ont assiegé & environné; & je m'en suis vengé au nom du Seigneur. Elles m'ont toutes environné comme des abeilles, & se sont embrasées comme un feu qui a pris à des épines; mais c'est au nom du Seigneur que je m'en suis vengé.*

David éprouva personnellement combien il étoit plus avantageux de *mettre en Dieu sa confiance & son esperance, que dans les hommes & dans les Princes*, lorsque Saül à qui il avoit rendu de si grands services, le persecuta avec un tel excès de fureur; lorsqu'Achis vers qui il s'étoit refugié, l'abandonna si legerement; & qu'Achitophel le premier de son conseil, le trahit avec tant de lâcheté. Saint Chrysostome nous fait remarquer, que le Prophete declarant Qu'il *est bon de se confier & d'esperer au Seigneur, plutôt que dans les hommes & dans les Princes*, ne prétend pas comparer ces deux sortes d'esperances l'une avec l'autre; puisqu'elles ne peu-

Digitized by Google

vent en aucune sorte être comparées ensemble ; mais que l'Ecriture se sert d'un langage humain pour s'accommoder à la foible intelligence de nos esprits. Aussi pour être assûré qu'il ne peut jamais y avoir de comparaison entre ces deux choses, il suffit d'entendre un autre Prophete declarer très-nettement : Que *quiconque espere dans l'homme est maudit*, parcequ'outre que cette esperance est plus fragile que les toiles d'araignées, elle fait outrage à la puissance infinie de Dieu, & attire sa malediction sur celui qui ose ainsi le comparer avec l'homme.

Jerem. 17.

David nous fait voir qu'il étoit bien éloigné d'en user ainsi, lorsqu'il ajoûte : Que *toutes les nations l'ont assiegé, & qu'il ne s'en est vengé qu'au nom du Seigneur* ; c'est-à-dire, que tous les peuples voisins de la Palestine, les Philistins, les Syriens, les Ammonites, les Moabites, les Iduméens, qui bornoient de tous côtés ses Etats, & dont il fut attaqué principalement au commencement de son regne, le serrerent de fort près, & avec une fureur qu'il compare à celle des *mouches à miel*, lorsqu'elles sont irritées ; à *l'ardeur de la flamme qui sort des épines* où le feu a pris : mais qu'il *ne les surmonta* qu'*au nom* & par la vertu du Seigneur. Il étoit lui-même alors, dit saint Chrysostome, comme un buisson embrasé qui ne se consumoit point par le feu : & la violence de ses ennemis tout enflammés de fureur contre lui ne put lui nuire, parceque le Seigneur étoit présent avec lui.

Musius.

Exod. 3.

C'est ce qu'on vid d'une maniere beaucoup plus sensible à l'égard de JESUS-CHRIST & de son Eglise, qui durant le feu des plus cruelles

August.

persecutions

persécutions étant semblable au buisson ardent, ne put jamais être consumée par les flammes qui l'embrasoient; & qui *se vengea* de ses ennemis, non par la force & par les armes, mais par la seule vertu du *Seigneur*, dont le *nom* également saint & redoutable, ou les soumit heureusement à la foi, ou les rendit des victimes éternelles de sa justice.

℣. 13. 14. *J'ai été poussé & renversé, & prêt à tomber; & le Seigneur m'a soûtenu. Le Seigneur est ma force, & ma gloire; & il est devenu mon salut.*

Les autres se troublent & ont honte de leur chûte. Celui-ci voulant relever la toute-puissance de son divin protecteur, ne craint pas de confesser qu'il avoit été *poussé* très-rudement par ses ennemis, jusqu'à en être presque *renversé*, & *prêt à tomber*. En cela il fait connoître quelle a été sa foiblesse, & en même-temps la force de ceux qui le haïssoient. Mais c'est pour faire mieux éclater la gloire du *Dieu qui l'a soûtenu* dans un peril si pressant. Et c'est ainsi, dit un grand Saint, que le même Dieu a accoutumé d'en user à notre égard, differant à nous secourir que nous n'ayons plus aucune esperance du côté des hommes, afin que nous ne puissions nous approprier sa gloire. Car lorsque *Dieu nous soûtient* dans le moment que nous allions être *renversés*, nous ne pouvons nous dispenser de declarer avec David, que *le Seigneur est* vraiment toute *notre force, & notre gloire*, & la cause de *notre salut*. Aussi ceux qui tombent étant pressés par leurs ennemis, ne tombent, dit saint Augustin, que parcequ'ils veulent que leur

Chrysost.

August.

Digitized by Google

force & leur *gloire* vienne d'eux-mêmes, & non de Dieu. *Qui ergo cadunt cùm impelluntur, nisi qui sua sibi fortitudo, & sua sibi volunt esse laudatio?*

℣. 15. *Les cris d'allegresse & du salut se font entendre dans les tentes des justes.*

Les murmures & les chagrins, ou les vaines complaisances de l'amour-propre sont le partage des pecheurs. Tout leur déplaît dans la conduite de Dieu; & ils s'applaudissent à eux-mêmes dans les desirs de leur cœur. Ceux au-contraire qui sont vraiment *justes*; c'est-à-dire, qui se rendent ce qu'ils se doivent, en reconnoissant leur propre misere; & à Dieu ce qui lui est dû, en le regardant comme le principe de leur *salut*, font retentir *dans leurs* corps mortels, qui sont leurs *tentes*, comme devant être bien-tôt détruites, de continuelles actions-de-graces, & *des cris de joie* qui témoignent leur reconnoissance envers leur Sauveur.

℣. 16. 17. 18. *La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance: la droite du Seigneur m'a élevé: la droite du Seigneur a fait éclater sa puissance. Je ne mourrai point, mais je vivrai; & je raconterai les œuvres du Seigneur. Le Seigneur m'a châtié pour me corriger; & il ne m'a point livré à la mort.*

Quels étoient les cris d'allegresse de David, & en même-temps ceux de tous les justes? C'étoit que *la droite du Seigneur avoit fait éclater sa puissance* à son égard en *l'élevant*, & en abaissant ses ennemis: ce qu'il confirme par une triple repetition pour mieux témoigner sa reconnoissance & sa joie, & pour faire mieux com-

Digitized by Google

prendre, que *l'élevation* de David & des autres *juſtes*, & du chef même de tous les juſtes en qualité d'homme, étoit un effet de *la droite du Seigneur*. C'eſt ce qu'il ſemble que toute la ſainte Ecriture tant ancienne que nouvelle, a deſſein principalement de bien imprimer au fond de nos cœurs, depuis que le premier ange & le premier homme ont voulu, en affectant l'indépendance, s'attribuer la gloire de Dieu, qu'il a declaré hautement qu'il ne donneroit à perſonne : *Gloriam meam alteri non dabo.* Ainſi, ajoûte David, quoique la violence de mes ennemis m'eût conduit juſqu'aux portes de la mort, *je ne mourrai pas*, parceque la droite du Seigneur m'en a retiré ; & j'aurai la joie de raconter, non mes *œuvres*, mais *celles de Dieu*. Car lors même que j'ai ſurmonté mes ennemis, en faiſant aux yeux des hommes des choſes ſi grandes & ſi ſurprenantes, c'étoit *la droite du Seigneur* qui *m'élevoit*, & qui faiſoit ces choſes en moi. Tel eſt le langage, & tels ſont les ſentimens de tous les juſtes. *Iſai.* 42. 8.

Il m'a châtié, continue-t-il ; mais ç'a été comme un pere *châtie* ſon fils pour le corriger. Et non ſeulement *il ne m'a point livré à la mort* en me châtiant ; mais ç'a été même par ce châtiment qu'il m'a empêché de mourir devant ſes yeux, & qu'il a ſauvé mon ame. Il rend donc graces à Dieu, dit un ſaint Pere, non ſeulement de ce qu'il n'étoit point mort, mais encore de ce qu'il avoit penſé mourir : & il fait voir quelle utilité il en avoit retirée, lorſqu'il *Chryſoſt.*

Digitized by Google

dit, qu'il avoit usé d'un *châtiment* & d'une correction salutaire, pour le purifier & pour le rendre meilleur : ce qui est un grand avantage que les châtimens de la main de Dieu procurent aux *justes*, & que les pecheurs ne connoissent point, comme ils sont indignes de le connoître.

℣. 19. 20. *Ouvrez-moi les portes de la justice, afin qu'y étant entré, je rende graces au Seigneur. C'est-là la porte du Seigneur, & les justes entrent par elle. Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.*

Genebr. Muis. Le Prophete nomme ici les portes du tabernacle, *les portes de la justice* ; parceque, comme il dit ensuite, c'est aux *justes* proprement qu'il appartient *d'y entrer* ; ou bien parceque c'est-là où Dieu *justifie* les pecheurs : ce qui neanmoins doit s'entendre plutôt de l'Eglise figurée par le tabernacle, que du tabernacle même, où nul ne pouvoit recevoir la vraie justification, qu'en vertu des Sacremens figurés par ceux de l'ancienne loi, étant certain que la justice qui rend l'homme agreable à Dieu, n'a jamais été conferée à qui que ce soit, que par le merite de l'Incarnation, de la mort, & de la resurrection du chef de l'Eglise, qui est JESUS-CHRIST. La porte de cette Eglise est appellée *la porte du Seigneur*, non seulement parcequ'elle est la porte de la maison du Seigneur, mais encore, parcequ'on n'y entre que par le Seigneur. Ceux qui y entrent sont appellés *justes*, parceque Dieu les justifie par le Batême, pour les rendre dignes d'y entrer.

Digitized by Google

C'eſt donc cette Egliſe que David enviſageoit, lorſque regardant les portes du tabernacle, & demandant qu'on les lui *ouvrît*, afin qu'il y rendît ſes actions-de-graces au Seigneur, il portoit plus loin ſes deſirs; juſques à cet autre tabernacle de la loi nouvelle, dont les portes devoient être veritablement *les portes de la juſtice*, de cette juſtice que JESUS-CHRIST devoit meriter à ſon Egliſe, pour être la ſource de la juſtification de tous les pecheurs.

Mais on peut encore, ſelon ſaint Jean Chryſoſtome, entendre fort bien par ces *portes de la juſtice*, que David ſouhaitoit avec tant d'ardeur qu'elles lui fuſſent *ouvertes*; celles du tabernacle celeſte, ou du royaume des cieux, que le Seigneur ouvre à ceux qu'il a *châtiés* comme ſes enfans, & qui ſe ſont déchargés du fardeau de leurs pechés: parceque celui qui a reçû avec une humble ſoumiſſion la diſcipline du Seigneur, peut dire avec confiance comme David: *Ouvrez-moi les portes de la juſtice*, qui ſont fermées pour les pecheurs, & qui ne s'ouvrent qu'à la vertu, qu'à l'aumône, & qu'à la juſtice. C'eſt cette porte qui ſe nomme veritablement *la porte du Seigneur*, parceque lui ſeul la ferme, ſans que perſonne la puiſſe ouvrir; comme il l'ouvre auſſi, ſans que perſonne la puiſſe fermer; que lui ſeul connoît ſes élus; lui ſeul juſtifie les pecheurs; & lui ſeul prend ſoin de les châtier pour les rendre juſtes. Il y a, dit ſaint Chryſoſtome, beaucoup d'autres portes qui conduiſent à la mort. Mais la porte qui eſt appellée celle du Seigneur, eſt la porte de la vie. Et cette porte ſe connoît principale-

Digitized by Google

ment par ce caractere, qu'elle eſt étroite ; & que ceux-là ſeuls y entrent, qui ſont *châtiés* & éprouvés par pluſieurs afflictions.

Mais quel ſera l'exercice de ceux qui y ſeront une fois entrés ? Il ſera le même que celui auquel ils ſe ſont occupés dans le tabernacle paſſager de la vie préſente. Ils *loueront Dieu*, & lui *rendront graces* de ce qu'il *les a exaucés*, & qu'il *a été* veritablement *leur ſalut*. Mais ce qu'ils font en ce monde entre la crainte & l'eſperance, & au milieu des afflictions, & étant ſouvent interrompus par les differentes neceſſités de la vie préſente, ils le feront là éternellement, dans un plein repos, & avec une parfaite aſſûrance, ne pouvant jamais ſe laſſer de conſiderer leur bonheur, & d'adorer avec une profonde admiration les divers moyens par leſquels il a plu à Dieu de les ſauver, & de *devenir lui-même leur ſalut*, & le prix par lequel ils ont été rachetés de la mort & de l'enfer.

℣. 21. 22. 23. *La pierre que ceux qui bâtiſſoient ont rejettée, a été placée à la tête de l'angle. C'eſt le Seigneur qui a fait cela ; & c'eſt ce qui paroît à nos yeux digne d'admiration. C'eſt ici le jour qu'a fait le Seigneur : réjouiſſons-nous-y* donc, *& ſoyons pleins d'allegreſſe.*

Quelques Interpretes continuent d'expliquer ceci de David, en diſant, Qu'après avoir été *rejetté*, il fut enfin établi Roi de tout le peuple de Dieu, & comme *la principale pierre de l'angle*, qui reünit les deux royaumes, auparavant diviſés, de Juda & d'Iſrael ; & ils témoignent qu'il a été en cela la figure de JESUS-CHRIST. Mais ſaint Chryſoſtome qui avoit

Digitized by Google

interpreté à la lettre de David tout ce qui précede, ne craint pas de dire, Qu'il eſt clair que ceci eſt une prophetie qui regarde uniquement le Sauveur. Et il ajoûte : Qu'on ne doit point s'étonner que cette prédiction ſoit ainſi entremêlée dans ce Pſeaume, ſans dépendance de ce qui précede ; parcequ'il eſt ordinaire à l'Ecriture d'en uſer de cette ſorte ; comme lors, dit-il, que Dieu parlant à Achas par la bouche d'Iſaïe, prédit la naiſſance miraculeuſe de JESUS-CHRIST par ces paroles : *Une vierge concevra, & enfantera un fils, qui ſe nommera Emmanuel* ; quoique cette prophetie n'eût aucun rapport avec l'hiſtoire dont il s'agiſſoit alors. Ce même Saint en rend la raiſon, en diſant : Que dans l'ancien Teſtament les prophetes devoient être ainſi couvertes d'ombres & de voiles, afin que les Ecritures ne fuſſent pas effacées par la malice des Juifs. *Iſai. 7. 14.*

Or le témoignage de ſaint Chryſoſtome eſt d'autant plus conſiderable, que JESUS-CHRIST s'eſt appliqué à lui-même cette parole du Prophete ; que les deux Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul lui ont donné la même explication ſans parler du-tout de David ; & que le premier expliquant ainſi de JESUS-CHRIST ce paſſage en préſence des Docteurs de la loi, des Princes des Prêtres, & des anciens d'Iſrael, nul d'eux n'eut la hardieſſe de le contredire. C'eſt lui, leur dit cet Apôtre, qui eſt cette pierre, que « vous autres architectes avez rejettée, & qui ce- « pendant a été faite la principale pierre de l'an- « gle. C'eſt lui, ſelon Iſaïe expliqué par ces deux « Apôtres, qui a été mis dans les fondemens de « *Matth. 22. 42. Marc. 12. 10. Act. 4. 11. Rom. 9. 33. 1. Petr. 2. 6. 7. Iſai. 28. 16.*

» Sion, comme une pierre éprouvée, angulaire,
» & precieuſe, ſur laquelle les fidelles doivent
» être établis, & entrer dans la ſtructure de l'é-
» difice, comme des pierres vivantes, pour com-
» poſer une maiſon ſpirituelle; afin que quiconque
» y mettra ſa foi & ſa confiance ne ſoit point
» trompé. C'eſt la principale pierre de l'angle,
parcequ'étant le chef de l'Egliſe, il a reüni en-
ſemble les deux peuples; ſçavoir les Juifs & les
Gentils, & eſt le lien ſacré de toutes les parties
Ephes. 2. 20. » de la maiſon de Dieu. Vous êtes édifiés diſoit
» ſaint Paul aux fidelles, ſur le fondement des
» Apôtres & des Prophetes, & unis en JESUS-
» CHRIST, qui eſt lui-même la principale pierre
» de l'angle, ſur lequel tout l'édifice étant poſé,
» s'éleve & s'accroît pour être un ſaint temple
» conſacré au Seigneur. Et vous-mêmes auſſi, ô
» Gentils, vous entrez dans la ſtructure de cet
» édifice, pour devenir la maiſon de Dieu.

C'eſt-là ce que le Prophete témoigne *avoir été l'ouvrage du Seigneur*; l'union des Juifs avec les Gentils en JESUS-CHRIST, & dans un même édifice, dont il eſt devenu la principale pierre de l'angle, après même que les Prêtres & les Docteurs de la loi, que l'on regardoit comme devant en être *les architectes*, l'avoient rejettée. Car il n'y avoit que lui qui pût operer un ſi grand miracle, tel que l'appelle le Prophete, en diſant: *C'eſt ce qui paroît digne d'admiration à nos yeux*; ſe mettant ainſi du nombre de ceux qui en devoient être témoins oculaires, quoique la choſe fût encore ſi éloignée de ſon temps; parceque l'Eſprit de Dieu la lui rendoit comme préſente dès-lors. Il nomme encore pour la

Digitized by Google

même raison que nous avons dite, le jour auquel ce grand chef-d'œuvre de la reconciliation des hommes avec Dieu a été consommée, *le jour qu'a fait le Seigneur*, & un jour *d'une joie* ineffable pour tous les hommes; parcequ'il n'appartenoit qu'à sa droite toute-puissante de faire en ce jour, qui selon l'Eglise, est celui de la resurrection, de si grands prodiges qui devoient produire la joie dans toute la terre.

℣. 24. *O Seigneur, sauvez-moi: ô Seigneur, faites prosperer* le regne de votre CHRIST; *beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

Dans la langue originale, il n'y a point, sauvez-*moi*; mais *sauvez*: & l'on prétend que ce sont ici les mêmes paroles que dirent les peuples à l'entrée triomphante de JESUS-CHRIST dans Jerusalem, lorsqu'ils crioient tous ensemble: *Hosanna, salut & gloire au Fils de David: beni soit celui qui vient au nom du Seigneur*; ce qui marque que les Juifs entendoient eux-mêmes ces paroles du Messie. C'est donc un souhait que le saint Prophete, tout rempli de l'Esprit de Dieu, fait pour cet heureux avenement du Messie tant desiré par les peuples, & pour *la prosperité* de son regne. Mais quoique les Juifs entendissent ces paroles du premier avement, JESUS-CHRIST les a aussi expliquées de son second, en disant: *Je vous declare en verité, que vous ne me verrez plus desormais, jusqu'à ce que vous disiez: Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* Sur quoi saint Jean Chrysostome fait cette remarque, Que ces peuples ne cessant point de lui reprocher qu'il n'étoit point un homme de Dieu, mais au-contraire

Matth. 21. 9.

Matth. 23. 39.

Digitized by Google

son ennemi, il les assûra par ces paroles, qu'ils lui rendroient témoignage eux-mêmes qu'il n'étoit point ennemi de Dieu, lorsqu'ils le verroient venir sur les nuées, & qu'ils diroient : *Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur ;* parceque l'éclat des choses qu'ils verroient alors arriver, les forceroit d'attester par ces paroles la divinité de celui qu'ils avoient osé rejetter de l'édifice comme une pierre reprouvée ; & de prononcer en même-temps une condamnation très-severe contre leur aveuglement & leur malice.

℣. 25. 26. *Nous vous benissons de la maison du Seigneur : le Seigneur est le* vrai *Dieu, & il a fait paroître sa lumiere sur nous. Rendez ce jour solennel : en couvrant de branches tous les lieux, jusqu'à la corne de l'autel.*

Soit que le Prophete parle en sa personne, ou peut-être qu'il fasse parler les Prêtres à qui il appartient de donner la benediction aux peuples, il souhaite que ces peuples puissent jouir d'une *benediction* si abondante, qui devoit venir *de la maison du Seigneur*, ou selon d'autres, qui devoit se répandre sur ceux de la maison du Seigneur. Or cette benediction consistoit en ce que *le Seigneur, ou le Messie, étant le vrai Dieu,* devoit par son Incarnation se faire homme comme nous, & *faire éclater sur nous sa lumiere.* Le Prophete admire donc, dit saint Chrysostome, le grand mystere de l'Incarnation du Verbe, en considerant que celui qui est notre Dieu, & le Seigneur de tout l'univers, a daigné paroître au milieu de nous en qualité d'homme. C'est un prodige si grand, qu'il faut être comme

Genebr.

Digitized by Google

insensible pour n'entrer pas, à l'exemple de David, dans une profonde admiration de cet excès de bonté. Aussi ce saint Roi invite ici par avance tous les peuples qui devoient jouir d'un tel bonheur, de faire éclater leur joie par toutes les marques de la plus grande solennité; ce qu'il exprime en disant: *Rendez ce jour solennel, en couvrant de branches tous les lieux, jusqu'à la corne de l'autel.* Et on ne peut guere douter que sous ces paroles, qui marquoient la maniere dont les Juifs ornoient le tabernacle dans les grandes fêtes, David n'eût en vûe ce que l'on vid accompli à l'égard de JESUS-CHRIST, lorsque faisant son entrée dans Jerusalem, les peuples sortirent au-devant de lui, & coupant des branches d'arbres, les jettoient par où il passoit. *Matth.* 21. 8. *Joan.* 12. 13.

℣. 27. 28. 29. *Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions-de-graces: Vous êtes mon Dieu, & je releverai votre gloire. Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut. Louez le Seigneur, parcequ'il est bon, parceque sa misericorde s'étend dans tous les siecles.*

Saint Augustin dit admirablement, Que cette *action-de-graces* & cette *louange* par laquelle le Prophete veut s'acquitter envers Dieu de ce qu'il lui doit pour un bien si ineffable, ne consiste pas dans le son exterieur des paroles, mais proprement dans l'amour du cœur: Que c'est cet amour sincere & perseverant qui crie, & qui a la force de faire entendre sa voix pour *rendre à Dieu de vraies actions-de-graces*, & pour *relever* dignement *sa gloire. Non strepitu verborum ista dicemus: sed dilectio inhærens illi per semetipsam*

Digitized by Google

clamat iſtam vocem, & dilectio ipſa vox eſt. Ainſi cette ardeur que témoigne le Prophete, naiſſoit en lui de ſon amour très-ardent, & tendoit à allumer le même feu dans le cœur des peuples. Car proprement on n'adore & on ne loue Dieu qu'en l'aimant; *hoc colitur, quod amatur.* Tous ceux qui le louent, ne lui diſent pas du fond du cœur, comme David: *Vous êtes mon Dieu*; puiſqu'ils le diſent en même-temps beaucoup plus ſincerement à tous les objets dont ce cœur eſt idolâtre. Celui-là ſeul eſt donc en état de *relever* dignement *la gloire* de Dieu, qui l'aime comme *ſon Dieu*; c'eſt-à-dire, comme celui qui merite d'être aimé uniquement pour lui-même, & préferablement à toutes les creatures.

Digitized by Google

PSEAUME CXVIII.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume qui ſurpaſſe tous les autres en longueur, eſt tout entier de morale. C'eſt une excellente exhortation par laquelle le Roi prophete anime les peuples à l'obſervance de la loi divine, dont il eſt parlé preſque dans tous les verſets, quoique ſous des noms differens. Il eſt diviſé en vingt-deux parties, ſelon les vingt-deux lettres de l'alphabet, ſous chacune deſquelles il y a huit verſets ; peut-être afin de ſoulager la memoire. Bellarmin croit que David le compoſa pour être recité par le peuple dans le chemin, lorſqu'il ſe rendoit de toutes-parts trois fois l'année au tabernacle : & que ceux qui ſuivent celui-ci, nommés les Graduels, ſe chantoient lorſqu'on montoit les degrés pour arriver à ce même tabernacle. Quelques-uns croient qu'il fut compoſé par David avant ſon peché, à cauſe qu'il y parle très-ſouvent de ſon grand amour pour la loi ; & qu'il témoigne qu'il avoit beaucoup d'averſion de l'iniquité, & qu'il ne s'étoit point écarté des ordonnances de Dieu. Mais tous les Peres avec pluſieurs habiles Interpretes, en parlent comme ayant été fait depuis la revolte d'Abſalon : ce que nous avons ſuivi, ſans prétendre neanmoins rejetter l'autre ſentiment. L'Egliſe a choiſi ce Pſeaume pour en compoſer la principale partie de ſes Heures Canoniales,

Digitized by Google

comme étant très-propre à animer la pieté & la foi de ſes enfans, par les mouvemens ſi pleins de ferveur qu'y exprime le ſaint Roi, & par les regles toutes divines qu'il y préſcrit touchant la vertu.

ALEPH.

1. HEureux ceux qui ſe conſervent ſans tache dans la voie; qui marchent dans la loi du Seigneur.

1. *Beati immaculati in via: qui ambulant in lege Domini.*

2. Heureux ceux qui s'efforcent de connoître les témoignages de ſa loi, & qui le cherchent de tout leur cœur.

2. *Beati qui ſcrutantur teſtimonia ejus: in toto corde exquirunt eum.*

3. Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marchent point // dans ſes voies.

3. *Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.*

4. Vous avez ordonné que vos commandemens ſoient gardés très-exactement.

4. *Tu mandaſti, mandata tua cuſtodiri nimis.*

5. Daignez, Seigneur, regler mes voies de telle ſorte, que je garde la juſtice de vos ordonnances.

5. *Utinam dirigantur viæ meæ, ad cuſtodiendas juſtificationes tuas.*

6. Je ne ſerai point confondu, lorſque j'aurai

6. *Tunc non confundar, cùm proſpexero*

// 3. *letr.* n'ont point marché.

in omnibus mandatis tuis.

toûjours devant les yeux tous vos préceptes.

7. *Confitebor tibi in directione cordis, in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.*

7. Je vous louerai *a* dans la droiture & la sincerité de mon cœur, à cause de la connoissance que j'ai eue de vos jugemens pleins de justice.

8. *Justificationes tuas custodiam: non me derelinquas usquequaque.*

8. Je garderai vos ordonnances; ne m'abandonnez pas entierement *//*.

℣. 7. *autr.* rendrai graces.

℣. 8. *autr.* pour toûjours.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ALEPH.

℣. 1. 2. 3. *HEureux ceux qui se conservent sans tache dans la voie; qui marchent dans la loi du Seigneur. Heureux ceux qui s'efforcent de penetrer ses ordonnances, & qui le cherchent de tout leur cœur. Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marchent point dans ses voies.*

La voie dans laquelle on doit *marcher*, est *la loi* même *du Seigneur*. Il n'y a que cette voie où l'on ait lieu d'esperer *d'être sans tache*. Toute autre voie, quelque agreable qu'elle soit à l'homme, ne peut jamais le rendre pur; & bien loin de le faire *heureux*, le conduit même

à sa perte. Pour marcher dans cette voie, il faut la connoître, & en *penetrer* l'esprit & *le fond*. Or comme c'est pour aller à Dieu qu'il faut y marcher; afin de la bien connoître, il faut *chercher Dieu de tout son cœur*; puisque si l'on ne desire que foiblement d'aller à lui, on ne se mettra guere en peine de *bien comprendre ses ordonnances*, qui peuvent nous y conduire. *Ceux qui commettent l'iniquité*, dit le Prophete, ne doivent point se flatter qu'ils *marchent dans les voies de Dieu*; puisque ces voies, comme on dit, ne sont autres que ses *ordonnances*, & que l'iniquité y est directement opposée, en étant le violement. Prouvons donc à Dieu l'amour sincere que nous lui portons, par une grande aversion de tout peché.

℣. 4. *Vous avez ordonné que vos commandemens soient gardés très-exactement.*

En nous *ordonnant*, Seigneur, de *garder très-exactement vos préceptes*, vous nous donnez l'un des plus grands témoignages de votre amour, & du desir que vous avez de nous rendre heureux; puisque toute notre felicité consiste à vous obeïr; & que le malheur épouvantable où se précipitent ceux qui ne vous obeïssent pas, nous doit convaincre de l'avantage de ce précepte si salutaire que vous nous donnez. Plus on vous aime, plus on garde exactement ces commandemens. Et qu'y a-t-il donc de rigoureux dans un précepte qui nous oblige de vous aimer avec ardeur?

℣. 5. *Daignez, Seigneur, regler mes voies de telle sorte, que je garde la justice de vos ordonnances.*

Plus

Plus vous me ferez connoître, ô mon Dieu, que je dois garder exactement votre loi ; plus je sentirai mon infirmité, & l'impuissance où je suis de la garder par moi-même. Loin de moi donc cet esprit d'orgueil, qui me feroit présumer de mes propres forces pour observer votre loi. C'est de vous que je dois attendre, & c'est à vous que je dois demander le pouvoir d'accomplir ce que vous me commandez. Affermissez donc mes pas, parceque je suis infirme. *Conduisez & reglez* vous-même toutes *mes voies*, parceque sans vous je trouverai des sujets de corruption dans toutes les creatures, & des occasions perpetuelles de chûte. Je ne cherche point, Seigneur, ma propre *justice*, mais la vôtre qui est renfermée dans *vos ordonnances*, sans laquelle nul n'est *justifié* devant vous, & laquelle je dois *garder*, comme mon bien souverain, avec plus de soin que l'avare ne garde tous ses tresors. Mais afin que je garde ces ordonnances, qui sont pour nous une source de justice, il est necessaire que vous deveniez vous-même mon guide, pour me conduire dans toutes vos voies. *Augus.*

℣. 6. *Je ne serai point confondu, lorsque j'aurai toûjours devant les yeux tous vos preceptes.*

Quel effroyable sujet de *confusion* pour une ame, qui se présentant devant Dieu, reconnoîtra, mais trop tard, que toutes ses actions n'ont point eu pour regle la volonté de son Createur, qui l'auroit rendue heureuse ; mais sa propre corruption qui l'engage dans un malheur éternel ! Faites donc, Seigneur, que *tous vos commandemens* soient toûjours comme un miroir

Digitized by Google

exposé devant nos yeux, pour nous découvrir nos propres defauts. Faites que nous ayons une vraie intelligence de ces préceptes, & qu'en même-temps que nous y découvrirons notre misere, nous y remarquions cette souveraine beauté qui vous rend digne de tout notre amour.

℣. 7. *Je vous louerai dans la droiture de mon cœur, à cause que j'ai eu la connoissance de vos jugemens pleins de justice.*

La *louange* & les *actions-de-graces* qui naissent de la *science*, *sont le fruit de la droiture du cœur*; c'est-à-dire, d'un cœur qui n'est point enflé par la science, mais *rectifié* par la charité. Et celui qui s'imagine avoir acquis *la connoissance* des Ecritures, sans qu'il en *loue* Dieu avec plus d'humilité, & qu'il l'aime avec plus d'ardeur, n'est point en état de dire avec le Prophete : *Je vous louerai*, ô mon Dieu, *dans la droiture de mon cœur, à cause que j'ai connu vos jugemens pleins de justice.* Car il est visible qu'il ne connoît point cette *justice* qui accompagne tous *les jugemens*, & tous les decrets de la volonté de Dieu; ou qu'au-moins il n'en a pas toute la connoissance qu'il devroit avoir; puisque s'il l'avoit, il seroit infailliblement & plus humble, & plus reconnoissant envers celui qui ne lui a fait ces commandemens, que pour le rendre lui-même plus juste & plus saint.

℣. 8. *Je garderai vos ordonnances : ne m'abandonnez pas entierement.*

Je suis resolu, ô mon Dieu, *d'observer* exactement *vos ordonnances*, dont vous m'avez fait connoître *la justice* par une connoissance accom-

Digitized by Google

pagnée d'amour, qui me porte à m'humilier devant vous, à vous *louer* comme l'auteur de *la droiture de mon cœur*, & à vous *rendre de* continuelles *actions-de-graces*. Mais augmentez s'il vous plaît par votre grace, & faites croître de plus en plus cette resolution en moi; parcequ'autant que je me tiens en assûrance en m'appuyant sur votre bras invincible; autant j'ai sujet de craindre lorsque j'envisage ma propre foiblesse. Que si vous m'abandonnez quelquefois, mon Dieu, afin que je sente davantage mon neant sans votre secours, que ce soit par un effet de votre misericorde, & non pas de votre colere. *Ne m'abandonnez pas entierement*: mais que ce soit seulement pour m'attacher davantage à vous: Ne m'abandonnez pas *pour toûjours*, comme vous abandonnâtes Judas en le livrant à la consommation de son crime: Mais que votre éloignement me serve à vous rechercher & à vous aimer avec plus d'ardeur. *Augusti.* *Ambros.*

BETH.

9. *IN quo corrigit adolescentior viam suam: in custodiendo sermones tuos.*

9. COmment celui qui est jeune corrigera-t-il sa voie? Ce sera en accomplissant vos paroles.

10. *In toto corde meo exquisivi te: ne repellas me à mandatis tuis.*

10. Je vous ai cherché dans toute l'étendue de mon cœur. Ne me rejettez pas de *la voie de* vos preceptes.

11. *In corde meo*

11. J'ai caché vos pa-

Digitized by Google

roles au fond de mon cœur, afin que je ne peche point devant vous //.

abſcondi eloquia tua : ut non peccem tibi.

12. Vous êtes digne, Seigneur, de toute ſorte de benedictions // : inſtruiſez-moi de la juſtice de vos ordonnances.

12. *Benedictus es, Domine : doce me juſtificationes tuas.*

13. J'ai prononcé de mes levres tous les jugemens de votre bouche.

13. *In labiis meis, pronuntiavi omnia judicia oris tui.*

14. Je me ſuis autant plu dans la voie de vos préceptes //, que dans toutes les richeſſes.

14. *In via teſtimoniorum tuorum delectatus ſum, ſicut in omnibus divitiis.*

15. Je m'exercerai dans la méditation de vos commandemens, & je conſidererai vos voies.

15. *In mandatis tuis exercebor : & conſiderabo vias tuas.*

16. Je méditerai ſur vos ordonnances pleines de juſtice ; je n'oublierai point vos paroles.

16. *In juſtificationibus tuis meditabor : non obliviſcar ſermones tuos.*

ỳ. 11. *autr.* contre vous.
ỳ. 12. *autr.* beni.
ỳ. 14. *letr.* témoignages.

BETH.

ỳ. 9. *COmment celui qui eſt jeune corrigera-t-il ſa voie ? Ce ſera en accompliſſant vos paroles.*

Comme ç'a été par le violement du précepte de notre Dieu, que l'homme s'eſt engagé dans

cette corruption qui le fait gemir, il ne sauroit *redresser sa voie*, ni travailler solidement à la *correction* de ses mœurs, qu'en observant ses préceptes & en *gardant ses paroles*, qui sont pour lui des paroles de salut & des paroles de vie. Le Prophete considerant donc les grands perils où nous sommes exposés, & l'importance de travailler de bon-heure à se corriger, semble s'adresser à Dieu pour lui demander comme au souverain medecin des ames, *par quel remede celui qui est jeune pourra corriger sa voie*, ou sa vie. Et comme si Dieu lui eût donné ce conseil dans la priere, il se fait aussi-tôt cette réponse à lui-même : Que *ce sera en gardant*, c'est-à-dire, en accomplissant *ses paroles*. Car c'est dans cette divine parole qu'on trouve tous les remedes des plaies des ames. Et c'est un double bonheur de s'appliquer dès sa jeunesse à les y chercher, avant que le cœur ait été gâté par le peché, & que l'accoutumance au vice ait formé des chaînes qu'on a beaucoup plus de peine à rompre. *Ambros.*

℣. 10. *Je vous ai cherché dans toute l'étendue de mon cœur ; ne me rejettez pas de* l'accomplissement de *vos préceptes.*

Dieu se présente quelquefois par un effet de sa grande misericorde à celui qui ne songeoit pas à le chercher. Et lorsqu'il s'est découvert à l'ame, elle le *cherche* avec d'autant plus d'ardeur, qu'elle l'aime davantage. Faites donc, Seigneur, que nous *vous cherchions de tout notre cœur*, puisque tout le cœur de l'homme doit vous aimer, ce cœur étant tout entier à vous. Que si David vous demande que vous *ne le re-*

Digitized by Google

jettiez point, parcequ'il vous a cherché de tout ſon cœur ; ceux-là donc meritent d'être rejettés, dont le cœur ne vous cherche pas tout entier. Que je vous cherche, Seigneur, par l'amour total de mon cœur ; que je vous aime ſans partage ; & que je ne m'attire pas par un cœur double & hypocrite, le malheur d'être *rejetté de*
August. l'accompliſſement de *vos préceptes* ; c'eſt-à-dire, que je ne me rende pas indigne de votre aſſiſtance, ſans laquelle je ne pourrois accomplir vos commandemens.

℣. 11. *J'ai caché vos paroles au fond de mon cœur, afin que je ne peche point devant vous.*

Votre parole eſt comme une divine ſemence, qui germera étant *cachée au fond de mon cœur*, pourvû qu'il ſoit préparé comme cette bonne terre, qui porte du fruit en ſon temps, & qui en rend au centuple. Je dois cacher cette parole comme un grand treſor, non pour la rendre inutile, ainſi que le ſerviteur que vous condamnez dans l'Evangile, mais pour la mieux conſerver hors de la vûe des voleurs, & pour la multiplier par une ſainte uſure devant vos yeux. Car votre royaume eſt au-dedans de nous-mêmes. C'eſt-là où il faut principalement que nous travaillions à vous plaire. C'eſt-là où vos divines paroles doivent prendre de profondes racines ; *afin* qu'étant affermis par le cœur même, *nous ne pechions point*, non ſeulement au-dehors & devant les hommes, mais *devant vos yeux.*

℣. 12. *Vous êtes beni, Seigneur ; enſeignez-moi la juſtice de vos ordonnances.*

Vous êtes, Seigneur, *beni* par toutes les creatures, qui vous louent & vous rendent graces

Digitized by Google

comme à celui qui eſt le principe de toute la benediction dont elles jouiſſent. C'eſt dans cette vûe que je vous benis auſſi, & que vous conſiderant comme l'auteur de toutes les graces, je m'adreſſe à vous pour vous demander que *vous m'enſeigniez la juſtice de vos ordonnances.* Ce que le Prophete demande à Dieu, n'eſt pas une ſimple connoiſſance ; puiſqu'il paroît qu'il l'avoit déja, ayant declaré auparavant, qu'il avoit *appris ſes jugemens pleins de juſtice, & caché au fond de ſon cœur ſes paroles.* Il demande donc non tant la grace de l'inſtruction, que celle de l'onction. Il demande qu'il lui apprenne par l'infuſion interieure de ſon Eſprit à mettre en pratique ces ordonnances pleines de juſtice, & à devenir *juſte* de plus en plus en les pratiquant ; puiſque c'eſt en cela proprement qu'on les peut nommer une ſource *de juſtification*, étant des moyens très-efficaces dont Dieu ſe ſert pour juſtifier les pecheurs, & pour augmenter la juſtice de ceux qui ſont juſtes.

℣. 13. *J'ai prononcé de mes levres tous les jugemens de votre bouche.*

Etant inſtruit de Dieu par l'onction interieure de ſon Eſprit, il ſe porte par un effet de ſon ardente charité à communiquer aux autres ce qu'il a appris. C'eſt pourquoi il ouvre *ſes levres*, après que ſon cœur a été rempli, pour *prononcer* & faire connoître à tous les hommes *les jugemens de la bouche du Seigneur.* C'eſt un vaſe qui étant plein, donne de ſon abondance. C'eſt un feu qui s'eſt allumé au-dedans, & qui répand au-dehors ſes flammes. Mais il n'annonce que *les jugemens de la bouche du Seigneur :*

Digitized by Google

Hilarius. c'eſt-à-dire, ceux qu'il lui a plu de découvrir par ſa parole pour l'inſtruction & la nourriture de nos cœurs. Il ne nous cache aucun de ceux-là qui ſont utiles pour notre ſalut, *les annonçant tous*. Et pour les autres qui ſont à l'égard des hommes un abyſme très-profond, il ſe contente de les reverer, ſans les vouloir penetrer.

℣. 14. *Je me ſuis autant plu dans la voie de vos préceptes, que dans toutes les richeſſes.*

Il n'a annoncé les ordonnances du Seigneur, que parcequ'il y *trouvoit* toute ſa joie & *tout ſon plaiſir*. Pluſieurs ſe plaiſent auſſi dans la parole de Dieu, tant qu'ils la regardent comme renfermant des verités éclatantes & toutes pleines de ſageſſe. Mais peut-être qu'ils n'y goûtent plus la même douceur, lorſqu'ils l'enviſagent comme la regle qu'ils doivent ſuivre : c'eſt-à-dire, qu'aimant les préceptes de la verité, ils n'aiment pas *la voie de ces préceptes* divins, pour y marcher. Faites donc, Seigneur, que non ſeulement nous y marchions, mais que nous y marchions avec joie ; & que nous y trouvions plus de plaiſir, que les avares n'en auroient de poſſeder *toutes les richeſſes* de l'univers. Car il n'y a aucune comparaiſon à faire entre deux ſortes de richeſſes, dont les unes ſont la ſource d'une miſere éternelle, & les autres nous procurent le royaume de Dieu même.

℣. 15. 16. *Je m'exercerai dans la méditation de vos commandemens ; & je conſidererai vos voies. Je méditerai vos ordonnances pleines de juſtice ; je n'oublierai point vos paroles.*

Là où eſt notre treſor, là eſt notre cœur. S'il eſt donc vrai, ô mon Dieu, que je regarde vos

Digitized by Google

divines ordonnances comme mon treſor, & que j'y trouve un plus grand plaiſir que les riches de la terre n'en trouvent dans l'abondance de leur or & de leur argent ; mon cœur y ſera continuellement appliqué, pour les connoître, & pour les aimer de plus en plus. Je m'occuperai ſans ceſſe à *conſiderer*, non les voies de la chair, ni celles de l'orgueil du ſiecle, qui conduiſent à la mort ; mais *vos voies*, qui ne nous préſentent que des exemples de pauvreté, d'humilité, de patience ; & qui ſont veritablement vos voies, puiſqu'elles ſont ſi éloignées de toutes les nôtres ; & que vous ſeul avez pu tracer des routes ſi inconnues à la vanité & à la délicateſſe des hommes. Faites donc, Seigneur, que je ne ſois pas ſemblable à celui dont a parlé votre Apôtre, qui regardant ſon viſage dans un miroir, oublie auſſi-tôt quel il eſt. Mais que je m'attache avec une humble attention à votre loi pour la pratiquer ; afin que *je ne tombe* jamais *dans l'oubli de vos paroles*. Que je ſonge très-ſouvent, que c'eſt mon Dieu qui me parle : Qu'il me préſcrit des remedes comme un medecin très-habile, pour guerir mes plaies ; & qu'il a deſſein de ſauver mon ame par les avis ſalutaires qu'il me donne. Quelle inſenſibilité de ne le pas écouter ; ou *d'oublier* ce qu'il nous dit pour notre ſalut, après avoir entendu ſon Verbe nous *parler* lui-même dans ſa ſainte humanité ! *Jacob. 1. 23. &c.*

Digitized by Google

GIMEL.

17. ACcordez à votre ſerviteur cette grace de me faire vivre; & je garderai vos paroles.

17. *Retribue ſervo tuo, vivifica me: & cuſtodiam ſermones tuos.*

18. Otez le voile qui eſt ſur mes yeux; & je conſidererai les merveilles qui ſont enfermées dans votre loi.

18. *Revela oculos meos: & conſiderabo mirabilia de lege tua.*

19. Je ſuis étranger ſur la terre: ne me cachez pas vos commandemens.

19. *Incola ego ſum in terra: non abſcondas à me mandata tua.*

20. Mon ame a deſiré en tout temps avec une grande ardeur vos ordonnances qui ſont pleines de juſtice.

20. *Concupivit anima mea deſiderare juſtificationes tuas, in omni tempore.*

21. Vous avez fait éclater votre fureur contre les ſuperbes. Ceux-là ſont maudits qui ſe détournent de vos préceptes.

21. *Increpaſti ſuperbos: maledicti qui declinant à mandatis tuis.*

22. Délivrez-moi de l'opprobre & du mépris de ces ſuperbes //, à cauſe que j'ai recherché avec ſoin les témoignages de votre loi.

22. *Aufer à me opprobrium, & contemtum: quia teſtimonia tua exquiſivi.*

℣. 22. *al.* dont ces ſuperbes me chargent, à cauſe, &c. *Genebr.*

Digitized by Google

23. *Etenim sederunt principes, & adversum me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.*

23. Car les Princes se sont assis, & ont parlé contre moi : mais cependant votre serviteur s'exerçoit à *pratiquer* vos ordonnances pleines de justice.

24. *Nam & testimonia tua meditatio mea est : & consilium meum justificationes tuæ.*

24. Car vos préceptes étoient le sujet de ma méditation //, & la justice de vos ordonnances me tenoit lieu de conseil.

℣. 24. *hebr.* ma joie.

GIMEL.

℣. 17. *Accordez à votre serviteur cette grace de me faire vivre ; & je garderai vos paroles.*

Je reconnois que pour *garder vos paroles*, il faut que je vive ; qu'ainsi les morts ne peuvent point la garder. *Accordez* donc, ô mon Dieu, à celui qui vous appartient comme *votre serviteur*, cette *vie* que vous pouvez seul lui *redonner*, s'il l'a perdue ; ou l'augmenter de plus en plus, s'il l'a conservée ; parceque plus je *vivrai* de votre esprit & de la vie de la grace, plus je serai en état d'entendre votre parole & de la *garder*. Votre divin Verbe nous a declaré, que *celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu* de cette sorte d'intelligence qui est propre à ses vrais disciples. Que je sois donc pleinement à vous, & *votre* vrai *serviteur*, afin que j'entende comme il faut, & que *je garde vos paroles*.

Digitized by Google

℣. 18. *Otez le voile qui eſt ſur mes yeux ; & je conſidererai les merveilles qui ſont enfermées dans votre loi.*

Après que David, qui transforme en lui tous les états differens, a demandé au Seigneur qu'il le faſſe vivre de la vie des enfans de Dieu, il le prie de le faire *voir*. Car la vie eſt le fondement de toutes les fonctions tant naturelles que ſurnaturelles. Ceux qui ſont aveugles des yeux du corps ne s'y trompent point, & ſont très-ſenſibles à la perte de leur vûe. Mais l'ame eſt ſouvent d'autant plus aveugle, qu'elle s'en apperçoit moins. C'eſt donc déja une grace de ſentir cet aveuglement ; de bien connoître celui qui la peut guerir ; de deſirer de recouvrer la lumiere dont elle eſt privée ; & de demander au Pere de toute lumiere, qu'il veuille *ôter de deſſus ſes yeux* tous *les voiles* differens qui lui dérobent la vûe de la verité & de ſa propre miſere.

La loi de Dieu eſt toute remplie de *merveilles*. Mais comme les Juifs, qui avoient, ſelon l'Apôtre, un voile deſſus leur cœur, ne les voyoient pas, nous avons ſouvent auſſi les yeux de notre ame voilés : & nous regardons judaïquement l'Evangile même, comme une loi morte pour nous ; tandis que David demandoit à Dieu des yeux chrétiens & des yeux tout ſpirituels, pour *conſiderer* dans *la loi* même des Juifs *les merveilles* de l'Evangile de JESUS-CHRIST qu'elle renfermoit ſous des figures.

℣. 19. 20. *Je ſuis étranger ſur la terre ; ne me cachez pas vos commandemens. Mon ame a deſiré*

Digitized by Google

en tout temps avec une grande ardeur vos ordonnances qui ſont pleines de juſtice.

Ceux qui s'établiſſent *ſur la terre*, comme s'ils devoient y demeurer, ne ſe mettent guere en peine de connoître *vos commandemens* qui ſont deſtinés pour nous conduire dans la voie du ciel, & qui en ſont eux-mêmes la voie. Ainſi, mon Dieu, c'eſt par un très-juſte jugement que vous leur cachez ce qu'ils ſont indignes de connoître. Mais pour moi qui me regarde & qui vis comme *un étranger ſur la terre*, qui aſpire ſans ceſſe à ma vraie patrie, à la terre des vivans, que notre Pere Abraham enviſageoit par la foi dans celle que vous lui promettiez; *ne me cachez pas ces commandemens* & ces *ordonnances que je deſire avec une extrême ardeur*, & pour *la juſtice* deſquels je ſens *à toute heure* une ſoif ardente. Car que pourrois-je en effet deſirer qui me fût plus neceſſaire dans tous les travaux de cette vie miſerable, où mon principal ſoûtien eſt de me nourrir de votre parole, pour ne pas tomber dans la langueur? Mais quoique je ſente *Auguſt.* un grand deſir pour votre loi; je ſens neanmoins que je ne la deſire pas encore autant que l'on doit la deſirer. Eteignez donc en mon ame tous autres deſirs, ſoit de la chair ou du monde, qui ſe peuvent oppoſer à ce deſir uniquement neceſſaire: & détachez-moi de plus en plus de la terre; puiſque plus j'y *ſerai étranger* en n'y deſirant aucune choſe qui ſoit contraire à votre loi; plus je ſerai digne que vous *ne me cachiez aucun de vos commandemens*, qui ſont neceſſaires pour mon ſalut.

℣. 21. *Vous avez fait éclater votre fureur*

Digitized by Google

contre les ſuperbes. Ceux-là ſont maudits qui ſe détournent de vos préceptes.

Je reconnois, ô mon Dieu, que l'orgueil eſt le plus grand de tous les obſtacles à la connoiſſance de votre loi. C'eſt le peché que vous haïſſez le plus, & que vous avez puni avec le plus de ſeverité, lorſque *vous avez fait éclater votre fureur contre les ſuperbes*; c'eſt-à-dire, & contre les anges, & contre les premiers hommes; & que vous avez dès-lors fait connoître que vous donnez votre *malediction à* tous *ceux qui ſe détournent de vos préceptes.* Car c'eſt un orgueil épouvantable à la creature de s'élever contre les ordres de ſon Createur, comme ſi elle connoiſſoit mieux que lui ce qui lui eſt plus avantageux. Tous les enfans de ces premiers hommes ſentent les effets funeſtes de cette fureur ſi redoutable que vous avez fait éclater contre les ſuperbes. *Et ecce iſta tota dura & infelix ærumna mortalium, quodammodò hereditaria eſt increpatio ſuperborum.* Et cependant un ſi ſevere châtiment n'eſt pas capable de les rendre humbles. L'exemple de votre Fils, que vous avez condamné à l'humiliation de la croix, a été la plus terrible conviction de la rigueur que vous exercez contre l'orgueil de vos creatures, dont il s'étoit fait volontairement la victime. Et cet exemple même, tout prodigieux qu'il eſt, n'a pas la force de nous inſpirer l'humilité, ni de nous retirer de la malediction attachée au violement de vos préceptes, ſi vous-même ne créez en nous un cœur humble & docile à votre voix, pour nous empêcher de nous détourner de la juſtice de vos ordonnances. Faites donc, Sei-

Augus.

Digitized by Google

gneur, que la crainte salutaire de votre fureur humilie nos cœurs, & que la malediction que vous devez prononcer au dernier jour contre tous les prévaricateurs de votre loi, nous empêche de la violer par un orgueil que vous puniſſez ſi ſeverement.

℣. 22. *Délivrez-moi de l'opprobre & du mépris de ces ſuperbes, à cauſe que j'ai cherché avec ſoin* à accomplir *vos préceptes.*

Il n'y a point de plus grand *opprobre*, ni de *mépris* plus à craindre que celui où ſe verront expoſés éternellement ceux qui auront violé la loi de Dieu. Et c'eſt la crainte de cet opprobre & de ce mépris, qui portoit David à *rechercher avec ſoin* l'accompliſſement *des préceptes du Seigneur*; quoiqu'il ne pût les accomplir ſans s'expoſer aux opprobres & au mépris des hommes du ſiecle. Lors donc qu'il demande à Dieu, qu'il veuille bien *éloigner de lui* cet *opprobre* & ce *mépris*, qu'il s'eſt attiré pour s'être appliqué *avec ſoin à rechercher* & à *garder ſes préceptes*; ou il ſe ſoûtient au milieu de ces opprobres par l'eſperance très-ferme que la foi lui donne, que Dieu *l'en délivrera* un jour à la vûe de toute la terre; ou il ſouhaite que ce ſcandale *ſoit levé* dès à preſent, & ne ſoit point un obſtacle au ſalut des foibles, qui en le voyant expoſé au mépris des hommes du ſiecle, craignoient peut-être de s'attirer les mêmes inſultes en imitant ſon exemple; ou enfin il demande à Dieu qu'il le fortifie lui-même contre cet opprobre, en lui ôtant de l'eſprit toute penſée qu'il pût jamais y avoir de la confuſion à accomplir ſa volonté; puiſque celui qui regarde comme une

Digitized by Google

gloire d'obeïr à Dieu, ne pourra être touché du
Ambroſ. mépris des hommes. Tout ce qu'on doit craindre eſt donc d'être un jour en opprobre devant Dieu & devant les Anges. Car ce qui eſt en mépris aux yeux du monde, eſt d'un grand prix aux yeux de Dieu, & de tous ceux qui jugent des choſes par ſa lumiere.

℣. 23. *Car les Princes ſe ſont aſſis, & ont parlé contre moi. Mais cependant votre ſerviteur s'exerçoit à* pratiquer *vos ordonnances pleines de juſtice.*

Ces *Princes* qui *parloient* contre David, pouvoient être ou ceux de ſa Cour, ou ceux du temps de Saül, à qui une vie ſi ſainte inſpiroit des ſentimens de mépris pour ſa vertu oppoſée à leurs deſordres. L'élevation où ils étoient ne ſe trouvant pas accompagnée de l'humilité de David, les éloignoit de ſa pieté : & étant *aſſis* ; c'eſt-à-dire, ou ſe repoſant avec orgueil dans cet état élevé où ils ſe voyoient, & dans leurs richeſſes ; ou s'aſſeyant comme Saül ſur leur trône, pour prononcer contre lui des arrêts injuſtes, ils étoient bien éloignés de cet eſprit humble qui fait comprendre, aimer, rechercher, & accomplir les préceptes de la loi de Dieu. Qu'il eſt dangereux, Seigneur, d'être du nombre de ces *Princes*, & de ces hommes *aſſis* au-deſſus des autres, à qui leur propre élevation devient un ſujet de mépriſer ceux qui ſont petits, ou abaiſſés devant vous ! Mais qu'il eſt avantageux d'être de ces *ſerviteurs* fidelles, qui comme David ne peuvent être détournés par tous les mépris des hommes impies, de la pratique de vos ordonnances ; & qui étant convain-

cus

tus de *la justice de ces préceptes*, ne travaillent par leur charité & par leur patience, qu'à devenir encore plus justes, en *pratiquant* ce que vous leur ordonnez, malgré toutes les persécutions dont on éprouve leur foi. C'est-là *l'exercice* le plus digne d'un vrai *serviteur de Dieu*; c'est-là *la justice du Seigneur*, élevée sans comparaison au-dessus de celle des Pharisiens.

℣. 24. *Car vos préceptes étoient le sujet de ma méditation; & la justice de vos ordonnances me tenoit lieu de conseil.*

D'où vient que David ne pouvoit être détourné de la pratique des commandemens de Dieu par les insultes de ceux qui se moquoient de sa pieté? C'est que ces mêmes *commandemens* faisoient le sujet non seulement de sa *méditation*, mais encore, selon le sens de la langue originale, de *sa joie*. L'[redacted] l'[redacted]ent. Ainsi le cœur du Prophe[redacted]vant ses delices dans la volonté de Dieu, ne pouvoit en être éloigné par les railleries des méchans: [redacted]. Il ne consultoit alors ni la chair, ni le monde, ni l'orgueil, & l'amour-propre: mais il trouvoit sa lumiere *& son conseil dans la justice* de cette loi même, qui lui plaisoit selon l'homme interieur, & qui le rendoit fort.

Tels ont été, ô mon Dieu, ces témoins si courageux de votre nouvelle loi, & ces Martyrs invincibles de votre Evangile. Ils n'ont eu aucun égard à tous les arrêts injustes que les Princes infidelles prononçoient contr'eux, lorsqu'ils

ne ſongeoient qu'à rendre un illuſtre témoignage à votre divinité par la pieté de leur vie, & par une mort encore plus ſainte. S'attachant étroitement à *la juſtice* de votre loi, ils n'ont point cedé à l'injuſtice des perſecuteurs. Leur patience dans les tourmens a été le fruit de ce plaiſir ineffable qu'ils prenoient à vous obeïr, & à rechercher votre volonté dans vos ordonnances, qu'ils trouvoient toûjours très-juſtes, parcequ'ils avoient au-dedans d'eux-mêmes un vrai amour de la juſtice; & où ils puiſoient comme dans une ſource de ſageſſe tous *les conſeils* qui leur étoient neceſſaires pour les conduire & les ſoûtenir dans les épreuves les plus terribles.

DALETH.

25. MOn ame a été *comme* attachée à la terre: rendez-moi la vie // ſelon votre parole.

25. *Adhæſit pavimento anima mea: vivifica me ſecundum verbum tuum.*

26. Je vous ai expoſé mes voies; & vous m'avez exaucé. Enſeignez-moi vos ordonnances pleines de juſtice.

26. *Vias meas enuntiavi, & exaudiſti me: doce me juſtificationes tuas.*

27. Inſtruiſez-moi de la voie de ces ordonnances ſi juſtes; & je m'exercerai dans // vos merveilles.

27. *Viam juſtificationum tuarum inſtrue me: & exercebor in mirabilibus tuis.*

28. Mon ame s'eſt aſ-

28. *Dormitavit ani-*

℣. 25. *ann.* conſervez-moi la vie. ℣. 27. *an.* je parlerai de

ma ea prædilio: confirma me in verbis tuis.

29 *Viam iniquitatis amove à me: & de lege tua miserere mei.*

30. *Viam veritatis elegi: judicia tua non sum oblitus.*

31. *Adhæsi testimoniis tuis, Domine: noli me confundere.*

32. *Viam mandatorum tuorum cucurri, cùm dilatasti cor meum.*

soupie d'ennui ℣ : fortifiez-moi par vos poroles.

29. Eloignez de moi la voie de l'iniquité ℣; & faites-moi misericorde selon votre loi ℣.

30. J'ai choisi la voie de la verité ; & je n'ai point oublié vos jugemens.

31. Je me suis attaché, Seigneur, aux témoignages de votre loi ; ne permettez pas que je sois confondu.

32. J'ai couru dans la voie de vos commandemens, lorsque vous avez élargi mon cœur.

℣ 28. *hebr.* diffluit ; s'est écoulée *i. e* affoiblie.

℣. 29. *autr.* Eloignez moi de la voie, &c.

Ibid. *hebr.* Faites-moi accomplir votre loi.

DALETH.

℣.25. *MOn ame a été* comme *attachée à la terre : rendez-moi la vie selon votre parole.*

Tous les Interpretes entendent ceci à la lettre du grand peril où s'étoit trouvé David lorsqu'il s'étoit vû diverses fois proche de la mort & du tombeau ; ce qu'il exprime d'une maniere figurée en disant, que *son ame* ou sa vie *touchoit* déja *à la terre* & au sepulcre. Ainsi il demande à Dieu, qu'il se souvienne de *la promesse qu'il*

lui a faite, & qu'il le tire par sa puissance de
Hilar. cet état de mort, en *lui redonnant la vie.* Mais disons plutôt avec les saints Peres, que le Prophete voulant s'élever jusqu'au ciel par l'ardeur de son amour, se sentoit en même-temps comme accablé par le poids de sa chair mortelle, qui entraînoit malgré lui *son ame en bas vers la terre.* Il se plaint donc, comme a fait depuis le grand Apôtre, du combat de la chair contre l'esprit, & de la loi du peché, qui se faisant sentir dans ses membres, s'opposoit à la loi de Dieu qui regnoit au fond de son ame, & il prie Dieu qu'il l'assiste *selon sa parole*, ou par la vertu de sa parole, dans ce combat continuel où il étoit à toute heure en danger de mort, afin qu'il ne meure pas, mais qu'il *vive.* Ainsi il avoue qu'il a au-dedans de soi une source & un principe de mort; & que ce n'est qu'en Dieu seul qu'il peut trouver cette *parole vivifiante*, qui non seulement conserve la vie à ceux qui semblent être tout prêts de mourir, mais qui la redonne à ceux qui sont morts.

℣. 26. *Je vous ai exposé mes voies; & vous m'avez exaucé. Enseignez-moi vos ordonnances pleines de justice.*

Nulle de *mes voies* ne vous est cachée, Seigneur. Mais vous voulez guerir mon orgueil, en m'obligeant de les declarer devant vous, comme si vous ne les connoissiez pas; afin qu'en me confessant coupable, je merite le pardon.
Ambros. Vous voulez qu'en m'accusant de mes crimes, je témoigne ma douleur de vous avoir offensé, & d'avoir plutôt ajoûté foi à mon ennemi qui vouloit me perdre, qu'à vous, mon Dieu, qui

Digitized by Google

vouliez me ſauver. Vous *n'exaucez* donc que ceux qui expoſent humblement leurs voies devant vous, & qui s'en confondent d'une confuſion ſalutaire devant vos yeux. Et c'eſt en leur *enſeignant* ou leur inſpirant *la juſtice de vos ordonnances* & de vos voies ſi oppoſées à leurs voies dont ils s'accuſent, que vous les exaucez. Car ils ne peuvent ſortir de leurs voies que par l'amour de cette juſtice dont vous leur faites goûter la douceur par l'onction interieure de votre Eſprit. Exaucez-nous donc, Seigneur, en cette maniere ſi avantageuſe; & apprenez-nous, de plus en plus combien votre joug eſt doux, & combien vos commandemens ſont juſtes & capables de nous juſtifier, ſi nous nous y attachons.

℣. 27. *Inſtruiſez-moi de la voie de ces ordonnances ſi juſtes: & je m'exercerai dans vos merveilles.*

Il demande à Dieu, non ſeulement qu'il l'inſtruiſe de ſes *ordonnances*, mais qu'il lui en *apprenne la voie*; c'eſt-à-dire, qu'il l'y faſſe marcher par ſa grace; puiſque la ſeule connoiſſance ſans la pratique, ne ſerviroit qu'à le rendre plus coupable. Et c'étoit-là en effet, ſelon ſaint Paul le defaut de la loi des Juifs, qui montroit aux hommes ce qu'elle ne pouvoit pas leur faire accomplir. David entre donc dans l'eſprit même de la loi: & ne voulant pas ſe contenter comme le ſimple Juif de s'arrêter à l'écorce, il ne regarde, dit ſaint Hilaire, toutes les choſes de la loi ancienne que comme *la voie* pour aller plus loin juſqu'aux verités & aux *merveilles* de la loi nouvelle qu'elles figuroient

Digitized by Google

ſous des ombres. Ainſi il prie Dieu de vouloir bien lui faire uſer de la loi comme de *la voie* pour parvenir à la vraie *juſtice* de l'Evangile, & être en état de contempler & d'admirer *les merveilles* de la *juſtification* veritable des pecheurs qui appartenoient à la grace du Chriſtianiſme : & non ſeulement de les admirer, mais de s'en ſervir pour ſa propre juſtification, en vivant dans le Judaïſme ſelon l'eſprit de l'Evangile. *Meminit omnes juſtificationes legis umbram in ſe ſanctarum juſtificationum continere, & hæc quæ in lege ſunt conſtituta, viam eſſe eorum, quorum in his præformatur exemplum.*

℣. 28. *Mon ame s'eſt aſſoupie d'ennui : fortifiez-moi par vos paroles.*

Qui ne tremblera en voyant David ce grand ſerviteur de Dieu avouer qu'il s'eſt, ſinon endormi entierement, au-moins *aſſoupi?* Et quel eſt l'état funeſte de ceux qui ſont non ſeulement aſſoupis, mais plongés dans un très-profond ſommeil? Plût à votre divine majeſté, Seigneur, que nous fuſſions vivement touchés de votre amour ; puiſque notre ame ne pourroit être affoiblie par aucun *ennui* ; ni s'aſſoupir dans votre ſervice. Celui qui vous aime autant qu'il vous doit aimer, poſſede au-dedans de ſoi la ſource même de la joie, & d'une joie éternelle ; & cet amour rend ſon ame toûjours vigilante pour s'occuper de ce qu'elle aime. Que s'il eſt très-dangereux de s'aſſoupir, même tant ſoit peu, au milieu de tant d'ennemi ſi puiſſans & ſi vigilans, nous trouvons, Seigneur, dans *vos paroles* un remede très-efficace contre ce danger. Car qui pourra s'endormir s'il écoute

Digitized by Google

un Dieu qui parle non aux oreilles de ſon corps, mais à celles de ſon ame ; & un langage qui ne plaît pas ſeulement à ſon eſprit, mais qui remue & qui touche efficacement ſon cœur ? Votre parole, ô mon Dieu, étant votre divine ſageſſe, bannit neceſſairement tout *ennui*, lorſqu'elle daigne ſe communiquer à nous. Toute parole qui ſort de votre bouche étant le pain qui nourrit nos ames, elle ne les laiſſera point tomber dans la langueur, pourvû qu'elles s'en nourriſſent. *Fortifiez-nous* donc *par vos paroles* qui ſont tout eſprit, & qui renferment la vie. Car c'eſt à vous qu'il appartient de nous appliquer ce divin remede, qui tout ſalutaire qu'il eſt n'agira à notre égard pour notre ſalut, qu'autant que vous le ferez agir.

℣. 29. *Eloignez de moi la voie de l'iniquité ; & faites-moi miſericorde ſelon votre loi.*

Je ſai que je ne puis durant cette vie, épuiſer entierement ce fond d'iniquité qui eſt en moi. C'eſt une ſource qui ne tarira jamais qu'après que j'aurai été délivré de ce corps mortel dont je ſuis environné. Mais je vous demande, mon Dieu, que vous m'empêchiez de marcher jamais dans *la voie de* cette *iniquité*, d'en ſuivre les mouvemens, & de me laiſſer aller au torrent de la malice du ſiecle. C'eſt cette voie de perdition que j'apprehende, & que je vous prie de *détourner* pour toûjours *de moi*. Que ſi je ſens le peché dans les membres de mon corps, qu'il n'y regne pas : Que toutes les occaſions qui pourroient m'y engager, ſoient éloignées par votre grace. Et *faites-moi miſericorde ſelon votre loi*, c'eſt-à-dire : Comme vous nous avez *Hilar.*

Deut. 10. 12. 13. declaré dans votre loi, que *pour être heureux* il faut *vous aimer, marcher dans vos voies, & observer vos commandemens*; je vous demande, Seigneur, qu'en éloignant de moi toutes les voies de l'iniquité, vous me faſſiez toûjours marcher très-fidellement dans les voies de vos préceptes, & me rendiez digne de *la miſericorde* & du bonheur que vous promettez dans votre loi à ceux qui accompliront vos ordonnances.

℣. 30. *J'ai choiſi la voie de la verité; & je n'ai point oublié vos jugemens.*

J'étois par moi-même engagé dans une grande miſere. Mais par un effet de votre miſericorde, *j'ai choiſi la voie de la verité*, oppoſée à celle de l'iniquité & du menſonge. Et ç'a été la verité même qui m'a délivré du menſonge, afin que je puiſſe faire un choix que je n'aurois jamais fait par moi-même. Je vous dois donc, ô mon Dieu, une reconnoiſſance infinie pour ce *choix* ſi important que votre grace m'a fait faire. Car quand j'enviſage la voie trompeuſe du ſiecle où je marcherois comme tant d'autres, ſi vous-même ne m'aviez fait faire un ſage diſcernement entre le menſonge & la verité, je ſuis dans une profonde admiration du choix que vous avez fait de moi par miſericorde, en m'inſpirant de *choiſir* plutôt *la voie de la verité*, que celle de l'iniquité & du menſonge. Mais je ne me tiens pas encore aſſûré dans cette voie de la verité d'où le premier Ange & le premier homme ſont déchûs. C'eſt pourquoi *je n'oublie point vos jugemens* ſi redoutables, que tous les ſuperbes doivent craindre. Je ne puis aimer la

Digitized by Google

verité qu'en haïssant le mensonge. Et y a-t-il un plus grand mensonge, que celui par lequel je m'attribuerois la gloire d'avoir choisi la voie de la verité & d'y marcher, puisque je ne trouve en moi qu'un fonds de mensonge & d'erreur, qui m'éloignoit infiniment de cette voie de la verité? Ne souffrez donc pas, ô mon Dieu, que j'oublie jamais les jugemens si terribles que vous prononcez contre les superbes, afin que je puisse demeurer ferme dans la verité de votre voie.

℣. 31. Je me suis attaché, Seigneur, aux témoignages de votre loi: ne permettez pas que je sois confondu.

C'est-à-dire, qu'il ne suffit pas d'avoir choisi la voie de la verité pour *n'être point confondu* au dernier jour, de cette confusion generale dont tous les pecheurs qui ont aimé le mensonge seront couverts; mais qu'il faut s'y *attacher* très-fortement par une exacte fidelité, & par un amour perseverant. C'est en effet un sujet de la derniere confusion, d'avoir commencé à aimer la verité, & de n'avoir pas perseveré dans cet amour. Ce choix même par lequel on l'avoit choisie comme préferable à l'iniquité & au mensonge, sera un jour la plus terrible condamnation de ceux qui n'y seront pas demeurés fermes jusqu'à la fin. Car c'est renoncer, pour le dire ainsi, à la verité des *témoignages de la loi* de Dieu, comme si on ne les avoit pas trouvé fidelles & dignes qu'on s'y *attachât* davantage. C'est faire un outrage au Saint-Esprit, qui est appellé un Esprit de verité; & c'est imiter l'orgueil de nos premiers peres, qui ajoûterent plutôt foi au *témoignage* du serpent, qu'à celui de Dieu.

Digitized by Google

℣. 32. *J'ai couru dans la voie de vos commandemens, lorſque vous avez élargi mon cœur.*

On peut remarquer differens degrés dans ce qu'a dit le Prophete. Après avoir declaré que *la voie de l'iniquité a été éloignée de lui*; qu'il a *fait le choix de la voie de la verité*; & qu'il s'eſt étroitement *attaché aux témoignages de la loi de Dieu*; il declare préſentement, Qu'il *a couru dans la voie de ſes préceptes*. Mais cette voie étant difficile & très-reſſerrée, n'y a-t-il point de l'orgueil au Prophete roi, de dire, Qu'il y a couru, puiſqu'il eſt beſoin de marcher avec grande précaution dans un chemin ſi étroit, où il eſt facile de tomber? Il n'y en a point ſans doute, ſi l'on conſidere la raiſon qu'il rend de ce qu'il a pu courir dans cette voie des commandemens de Dieu. C'eſt, dit-il, mon Dieu, que *vous avez élargi mon cœur*. La voie du cœur, c'eſt l'amour. Lorſque cet amour eſt grand, la voie du cœur devient large & ſpacieuſe. Car ce qui rend les commandemens difficiles à accomplir, c'eſt le defaut de charité. Tout étoit pénible aux Juifs, parcequ'ils ſe conduiſoient par la ſeule crainte. Et tout au-contraire étoit facile aux premiers Chrétiens & aux Martyrs, parcequ'ils étoient remplis de l'amour de Dieu. Qu'on ne ſe plaigne donc point des divins commandemens comme d'un joug trop pénible: mais qu'on s'accuſe plutôt de peu d'amour. Nous ne pouvons rien par nous-mêmes: mais nous pouvons tout avec JESUS-CHRIST. La voie du ciel eſt étroite pour ceux dont le cœur eſt étroit: mais elle eſt large pour ceux dont *le cœur eſt élargi par la charité*. C'eſt ainſi que

Digitized by Google

L'Apôtre disoit autrefois aux fidelles de Corinthe : *Mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte. Mes entrailles ne sont point resserrées pour vous : mais les vôtres le sont pour moi. Rendez-moi donc amour pour amour. Etendez aussi pour moi votre cœur.* 2. Cor. 6. 11. &c.

HE

33. *LEGEM pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : & exquiram eam semper.*

33. IMposez-moi pour loi //, Seigneur, la voie de vos ordonnances pleines de justice ; & je ne cesserai point de la rechercher.

34. *Da mihi intellectum, & scrutabor legem tuam : & custodiam illam in toto corde meo.*

34. Donnez-moi l'intelligence, & je m'appliquerai à connoître votre loi, & la garderai de tout mon cœur.

35. *Deduc me in semitam mandatorum tuorum : quia ipsam volui.*

35. Conduisez-moi dans le sentier de vos commandemens ; parceque je le desire ardemment.

36. *Inclina cor meum in testimonia tua, & non in avaritiam.*

36. Faites pancher mon cœur vers les témoignages de votre loi, & non pas vers l'avarice.

37. *Averte oculos meos ne videant vanitatem : in via tua vivifica me.*

37. Détournez mes yeux, afin qu'ils ne regardent pas la vanité, faites-moi vivre dans votre voie.

℣. 33. *autr.* Faites, Seigneur, que je prenne pour ma loi. *Hebr.* Enseignez-moi.

Digitized by Google

38. Etabliſſez fortement votre parole dans votre ſerviteur par votre crainte*.

38. *Statue ſervo tuo eloquium tuum, in timore tuo.*

39. Eloignez de moi l'opprobre que j'ai toûjours tant appréhendé; parceque vos jugemens ſont pleins de douceur.

39. *Amputa opprobrium meum, quod ſuſpicatus ſum: quia judicia tua jucunda.*

40. Vous ſavez que j'ai beaucoup deſiré vos commandemens: faites-moi vivre dans la juſtice* de votre *loi.*

40. *Ecce concupivi mandata tua: in æquitate tua vivifica me.*

*. 38. *autr.* afin qu'il vous craigne. *Genebr.*
*. 40. *autr.* l'équité.

He.

*. 33. *Impoſez-moi pour loi, Seigneur, la voie de vos ordonnances pleines de juſtice; & je ne ceſſerai point de la deſirer & de la chercher.*

La loi de Dieu étoit établie depuis longtemps; & ainſi il n'en demandoit pas l'établiſſement. Il prioit donc le Seigneur de faire enſorte qu'il prît cette loi pour la regle de ſa conduite, qu'il n'écoutât point la loi du monde & de la chair, la loi de l'orgueil & de l'amour-propre; mais celle qu'il nomme la *voie de ſes ordonnances*, qui ſervent à la *juſtification* des hommes. Tant qu'on ne regarde la loi de Dieu que d'une vûe generale, ſans s'en faire l'application à ſoi-même, & ſans ſentir le beſoin que l'on en a pour devenir juſte; on ne

Digitized by Google

la prend point pour sa loi, & on ne *recherche* point à la connoître ni à l'observer. Mais lorsque Dieu par sa grace nous met dans le cœur de regarder ce qu'il ordonne dans cette loi, comme étant pour nous en particulier la regle de notre conduite, & le remede de notre misere, nous nous empressons d'en avoir la connoissance, & nous y *cherchons sans cesse* sa volonté, dans l'esperance que nous avons qu'elle servira à notre *justification.* C'est à vous, mon Dieu, à imprimer dans notre cœur cet amour de votre loi, sans lequel non seulement je ne pourrois pas la rechercher comme un bien, mais même je la haïrois & je la rejetterois comme un joug insupportable.

℣. 35. *Donnez-moi l'intelligence, & je m'appliquerai à connoître votre loi, & la garderai de tout mon cœur.*

Quelque éclairé que l'homme soit, il doit se défier beaucoup de lui-même, & avoir sa propre lumiere pour suspecte. Mais sur-tout en ce qui regarde la *loi de Dieu*, il faut qu'il soit convaincu du besoin qu'il a que Dieu lui en *donne l'intelligence*, pour pouvoir en penetrer les mysteres. Mais qu'y avoit-il donc de si difficile à comprendre dans la loi de Dieu, dont les préceptes paroissoient clairs & proportionnés à la portée commune des peuples ? David demandoit ces yeux spirituels, ces yeux du cœur qui sont éclairés par la lumiere du Saint-Esprit, & sans lesquels on peut voir la loi, mais non l'esprit & la fin de cette loi. C'est vous-même, Seigneur, qui êtes cette fin à laquelle votre loi nous doit conduire. C'est vous que nous y de-

Digitized by Google

vous chercher de toute l'ardeur de nos desirs. Vous êtes ce tresor caché que nous devons souhaiter de découvrir dans vos Ecritures. *Donnez-nous* donc *l'intelligence* de votre grace. Donnez-nous un ardent desir de vous chercher & de vous trouver. Mais faites que vous ayant découvert comme la verité cachée sous les ombres de la loi ancienne, nous ne bornions pas notre recherche à une simple curiosité ; mais que nous accomplissions & *gardions de tout notre cœur* les verités dont votre esprit nous aura donné l'intelligence.

℣. 35. *Conduisez-moi dans le sentier de vos commandemens, parceque je le desire ardamment.*

Lors même qu'on a la *volonté* d'accomplir les commandemens, il est vrai de dire avec l'Apôtre saint Paul, Que *cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court ; mais de Dieu qui fait misericorde.* Que si celui qui veut pratiquer la loi, a besoin encore, pour le faire comme il le faut, de la grace du Sauveur ; que sera-ce de celui qui n'a pas même cette volonté, & qui est indifferent pour ce que Dieu lui commande ? Il faut donc *vouloir* marcher *dans le sentier des divins préceptes* pour meriter d'avoir Dieu pour guide. Et ce vouloir est déja un des effets principaux de son assistance. Le Prophete appelle ici un *sentier*, ce qu'il venoit de nommer *la voie.* Et il le fait selon les vûes differentes qu'il en a. Car lorsqu'il jette les yeux sur ce petit nombre de personnes qui y marchent, il le nomme avec raison un sentier. Mais lorsqu'au-contraire il envisage cette étendue de

Rom. 9. 16.

Digitized by Google

la charité qui y fait marcher & courir les juſtes, il la nomme une voie. C'eſt donc un ſentier, puiſque dans le temps qu'Abel y couroit, que Seth y marchoit ſi fidellement, qu'Enoch s'y rendoit agreable à Dieu, & que Noé merita d'y être ſauvé du naufrage general du monde, preſque tous les autres hommes ou ne la connoiſſoient pas, ou negligeoient d'y marcher, ou s'en moquoient. *Hilar.*

Qu'il eſt vrai, Seigneur, qu'encore à préſent, & depuis que votre Fils eſt venu tracer ce chemin d'une maniere beaucoup plus parfaite par ſon exemple, c'eſt un *ſentier* connu de peu de perſonnes, & encore moins hanté! Mais puiſque vous nous avez fait la grace de nous donner *la volonté* d'y marcher, *conduiſez-nous-y* vous-même: rendez-nous fidelles à vous ſuivre dans les maux comme dans les biens, & au milieu des plus grands perils. Empêchez que l'exemple de la multitude & que le torrent du ſiecle ne nous détourne de ce ſentier du ſalut & de la vie, & augmentez au-contraire en nous la volonté que nous avons d'y marcher.

℣. 36. *Faites pancher mon cœur du côté de votre loi, & non pas de l'avarice.*

Je m'adreſſe à vous, mon Dieu, comme au maître de *mon cœur*, & reconnoiſſant l'impuiſſance où je ſuis ſans vous pour toute ſorte de bien, je vous demande que *vous le faſſiez pancher* par le ſecours de votre grace *du côté de votre loi*, qui renferme *les témoignages* de votre amour, *& non du côté de l'avarice.* Quand je vous demande que vous le panchiez du côté de votre loi, je vous demande que vous lui inſpi-

Digitized by Google

riez une forte volonté de l'accomplir, & que vous y répandiez par votre esprit saint la charité qui est la fin & l'accomplissement de la loi. C'est cet amour, ô mon Dieu, que je reconnois qui n'est point en ma puissance sans votre grace. Car je suis d'ailleurs très-convaincu, que mon cœur est en mon pouvoir pour ma propre perte; & que si vous ne le détournez de l'amour des creatures par l'amour de votre loi, je me porterai avec ardeur *vers l'avarice* qui lui est directement opposée, & vers tous les faux biens de ce monde qui peuvent me perdre. Faites donc que je regarde très-sincerement, selon *les témoignages* de votre loi, tout le bien qui ne conduit pas à vous, comme un faux bien; & que je déteste comme une avarice très-criminelle, le desir de posseder d'autre bien que vous.

℣. 37. *Détournez mes yeux, & les empêchez de regarder la vanité; faites-moi vivre dans votre voie.*

Hilarius. Ambros. Ces yeux, que David demande qu'il *détourne de la vûe de la vanité*, sont ceux du corps & ceux de l'ame. Car ces premiers sont une porte très-dangereuse pour faire entrer au-dedans la mort du peché. Il le prie donc de faire ensorte qu'il ne s'arrête jamais à regarder avec plaisir les pompes & la vanité du siecle, mais qu'il éleve sa vûe sur les grandeurs & sur la gloire de Dieu. Il sent qu'il n'a pas la force de détourner par lui-même ses yeux de tous ces objets de l'orgueil & de la complaisance des hommes, c'est pourquoi il lui demande qu'il les en détourne par sa grace. Et il reconnoît que la *vanité* dont il parle, opposée à la verité de Dieu,

Digitized by Google

Dieu, est une vraie mort pour ceux qui l'aiment & qui la *regardent* avec plaisir. C'est pourquoi il ajoûte dans l'instant : *Faites-moi vivre dans votre voie* ; comme s'il disoit : Je ne saurois vivre dans votre voie qui est celle de la verité, si vous ne me détournez de la mort qui se rencontre dans la voie de la vanité.

℣. 38. *Etablissez fortement votre parole dans votre serviteur par votre crainte.*

Plusieurs écoutent votre parole, ô mon Dieu, comme si c'étoit un homme qui leur parlât ; ou comme s'il leur parloit de choses indifferentes qui ne les regardassent pas. C'est pourquoi ils n'en sont nullement touchés : & cette parole, qui donne la vie aux morts, les laisse comme auparavant dans l'insensibilité de leur salut. Faites donc, Seigneur, que je sois percé par une crainte salutaire en vous entendant parler ; que *votre crainte*, qui est un des dons de votre Esprit, *imprime* très-fortement au fond de mon cœur *votre* divine *parole* ; que je vous regarde toûjours comme mon souverain maître, & moi comme *votre serviteur*, qui ne dois être occupé qu'à accomplir votre volonté. Si votre parole ne *s'affermit* par votre grace, & ne jette de profondes racines *en moi* ; & si votre crainte ne m'y tient toûjours attaché, les vanités, les plaisirs des sens, la crainte des hommes, & la legereté de mon propre esprit l'emporteront promtement sur ce que vous m'ordonnez. Fixez-moi donc dans l'amour de votre loi, en me donnant toute l'idée que je dois avoir de votre grandeur & de mon neant ; de l'importance de vos préceptes, & de la rigueur de vos jugemens. *Genebr.*

Digitized by Google

℣. 39. *Eloignez de moi l'opprobre que j'ai toûjours tant apprehendé ; parceque vos jugemens sont pleins de douceur.*

Ce n'étoit pas seulement la confusion qu'auront les pecheurs au dernier jour, mais encore le peché qui en est la cause, que David *apprehendoit* comme un grand *opprobre*, & qu'il prioit Dieu *d'éloigner de lui*. Car il n'y a proprement que ceux qui craignent beaucoup de pecher qui apprehendent de tomber dans la confusion & dans l'opprobre, qui n'est que la suite du peché. Les autres ne peuvent pas sincerement demander à Dieu qu'il éloigne d'eux cet opprobre, puisqu'ils ne le regardent pas même souvent comme tel ; & qu'en aimant le peché, ils demanderoient une chose aussi impossible qu'est celle de séparer du peché sa difformité, & de le soustraire à la justice & à la confusion derniere qui en sera inséparable.

Hilar. Ce qui donne droit à David de faire à Dieu cette priere, c'est qu'il témoigne que ses *jugemens sont pleins de douceur*. Il entend ici par les jugemens de Dieu, la loi de Dieu, qui juge dès à présent d'une maniere secrette, & qui doit juger un jour d'une maniere plus éclatante tous les hommes. Si cette loi est pour nous remplie de douceur ; si nous l'aimons, & si nous trouvons plus de plaisir à l'accomplir, qu'à suivre la pente corrompue de notre cœur, nous sommes en droit de prier Dieu qu'il veuille éloigner de nous l'opprobre que nous craignons ; c'est-à-dire, que nous ne craignons la confusion & l'opprobre qui accompagne le peché, qu'à proportion de la douceur que nous goûtons

Digitized by Google

dans la justice de la loi; & que l'aversion que nous aurons eue au peché sera la mesure du bonheur que nous aurons d'être à couvert devant Dieu & devant les hommes de l'opprobre qui en sera éternellement la punition. Or cette douceur n'est autre que la charité. Et quoiquelle ne se fasse pas toûjours sentir à notre ame, il suffit qu'elle l'anime & la fasse agir comme si elle la sentoit, en lui faisant préferer l'amour de la justice à l'amour du siecle & des creatures. Ce n'étoit donc pas par une simple timidité, mais par une charité très-genereuse que David craignoit la confusion & l'opprobre du peché. Il ne le craignoit beaucoup, que parcequ'il aimoit beaucoup. Et la crainte qui est fondée sur l'amour, est une crainte genereuse, qui n'est propre qu'aux enfans de Dieu.

℣. 40. *Vous savez que j'ai beaucoup desiré vos commandemens: faites-moi vivre dans la justice* de *votre* loi.

C'est une suite de ce que David vient de dire, lorsqu'en demandant à Dieu qu'il éloignât de son serviteur l'opprobre du peché, il en rendoit la raison, qui étoit parceque sa loi lui paroissoit pleine de douceur: ce qu'il confirme en ajoûtant: Qu'il connoissoit quel *desir* & quelle ardeur *il avoit* toûjours *eue pour ses divins commandemens*; c'est-à-dire, qu'il s'y portoit, non comme Juif par la seule crainte, ou dans la vûe seule des récompenses temporelles comme un mercenaire; mais par amour; & par le plaisir qu'il trouvoit dans la justice même des préceptes. Comme il est dit donc que la lettre tue; & qu'ainsi ceux qui s'y attachent sont plutôt morts

Aug.

que vivans, il prie Dieu qu'il *le faſſe* toûjours *vivre* de la vraie vie; de celle qui eſt *ſelon ſa juſtice*, & ſelon l'eſprit de ſa loi; de la vie qui eſt propre aux enfans de Dieu, à ceux qu'il ne conſidere plus comme des eſclaves, mais comme ſes amis. Il nous marque en même-temps, qu'il ne ſuffit pas de deſirer les commandemens de Dieu; mais que ce deſir nous avertiſſant de notre indigence, puiſqu'on ne poſſede pas encore ce qu'on deſire; il doit nous porter à nous adreſſer à celui qui peut ſatisfaire tous nos deſirs, & à le prier de vouloir nous faire trouver la vraie vie que nous cherchons principalement dans l'*équité* & dans la juſtice de ſa loi, ne voulant point nous arrêter à notre propre juſtice, qui n'eſt capable que de nous donner la mort.

VAU.

41. QUe votre miſericorde, Seigneur, deſcende ſur moi, & votre aſſiſtance ſalutaire, ſelon votre parole.

41. *ET veniat ſuper me miſericordia tua, Domine: ſalutare tuum ſecundum eloquium tuum.*

42. Et j'aurai une parole à répondre à ceux qui m'inſultent; qui eſt que j'ai mis mon eſperance en vos promeſſes *l*.

42. *Et reſpondebo exprobrantibus mihi verbum: quia ſperavi in ſermonibus tuis.*

43. Et n'ôtez pas de ma bouche pour toû-

43. *Et ne auferas de ore meo verbum ve-*

℣. 42. *autr.* Et je ne manquerai point de parole pour répondre à ceux qui me reprochent d'avoir eſperé dans vos promeſſes. *Hilarius. Muſſus.*

Digitized by Google

ritatis usquequaque : quia in judiciis tuis superspéravi :

jours la parole de la vérité ; parceque j'ai beaucoup espéré dans vos jugemens.

44. *Et custodiam legem tuam semper, in seculum, & in seculum seculi.*

44. Et je garderai toûjours votre loi : *je la garderai* dans les siecles, & dans les siecles des siecles.

45. *Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.*

45. Je marchois // au large // : parceque j'ai recherché vos commandemens.

46. *Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : & non confundebar.*

46. Je parlois des témoignages de votre loi devant les Rois ; & je n'en avois point de confusion.

47. *Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.*

47. Et je méditois sans cesse sur vos commanmens, que j'aime beaucoup.

48. *Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi : & exercebar in justificationibus tuis.*

48. Je levois mes mains pour pratiquer ces mêmes commandemens qui me sont si chers ; & je m'exerçois dans vos ordonnances pleines de justice.

℣. 45. &c. tous ces temps sont au futur dans l'Hebreu.
Ibid. *anir.* avec confiance.

Digitized by Google

VAU.

℣. 41. *QUe votre miſericorde, Seigneur, deſcende ſur moi, & votre aſſiſtance ſalutaire ſelon votre parole.*

Auguſt. Que demande ici David, ſinon qu'il puiſſe accomplir par un effet de la miſericorde de Dieu ſes commandemens qu'il a beaucoup deſirés ? Ainſi en diſant: *Que votre miſericorde, Seigneur, deſcende ſur moi*, ou, *qu'elle vienne d'en-haut ſur moi*, il explique & éclaircit en quelque ſorte ce qu'il avoit dit: *Faites-moi vivre dans votre juſtice.* C'eſt donc, ô mon Dieu, par votre miſericorde qu'on peut eſperer de parvenir à cette juſtice qui eſt la vraie vie. C'eſt *d'en-haut*, & non de nous, que *nous vient cette miſericorde.* C'eſt d'elle que nous attendons *le ſalut que vous nous avez promis.* Si nous cherchons dans nous-mêmes notre ſalut, nous n'y trouverons que foibleſſe & que miſere. Cherchons donc la vie dans la ſource de la vie, & *dans* la certitude ou dans l'accompliſſement de *la parole* de notre Dieu.

℣. 42. *Et j'aurai une parole à répondre à ceux qui m'inſultent; qui eſt que j'ai mis mon eſperance en vos promeſſes.*

Celui qui eſpere en Dieu, ne peut être confondu. C'eſt donc *une parole* très-efficace, quoiqu'abregée, qu'ont les ſerviteurs de Dieu à *répondre* aux gens du ſiecle *qui inſultent* quelquefois à leur pieté au milieu des afflictions qu'ils ſouffrent, comme ſi toute leur vertu étoit vaine; de leur dire ſans ſe troubler & ſans heſi-

Digitized by Google

ter dans leur foi : Qu'ils *ont mis leur esperance dans la parole de Dieu.* Mais ce n'est qu'après qu'il a imploré sa divine misericorde & son assistance salutaire, qu'il témoigne qu'il fera cette réponse ; parceque c'est elle qui l'affermira contre les *reproches* de ses ennemis, & contre toutes les insultes de ceux qui se moquent de sa pieté.

℣. 43. *Et n'ôtez pas de ma bouche pour toûjours la parole de la verité ; parceque j'ai beaucoup esperé dans vos jugemens.*

Je sens, mon Dieu, que vous m'assistez, & que vous me soûtenez par votre misericorde, lorsque j'ai la force de répondre à ceux qui m'outragent, cette *parole de la verité*, que j'ai mis mon esperance dans vos promesses. Mais malheur à l'homme dans cette vallée de larmes & de misere, où l'inconstance de son esprit, & la corruption de son cœur le portent toûjours vers le neant, & le mettent dans un danger continuel de déchoir de la verité pour se rengager dans le mensonge. Qu'il est dangereux, Seigneur, que ceux qui ont esperé en vous, ne se laissent aller insensiblement à esperer en eux-mêmes ! C'est ce que votre Prophete apprehendoit, lorsqu'il vous prioit, de *n'ôter pas de sa bouche la parole de la verité* ; ou que si pour l'humilier, vous jugiez necessaire de l'ôter pour quelque temps, en vous éloignant de lui à cause de quelque secret élevement de son cœur ; ce ne fût pas *pour toûjours* : comme vous le fistes voir en sa personne, quand vous le laissâtes à lui-même seulement durant quelque temps ; & comme vous *August.* l'avez fait voir encore en la personne de saint

Pierre; puisque vous ne lui ôtâtes pas de la bouche pour toûjours la parole de la verité, lui ayant fait reparer par la pénitence & par les larmes, le renoncement qu'il avoit fait de son maître par un effet de sa foiblesse & de sa crainte.

Mais pourquoi David ajoûte-t-il: Que *c'est parcequ'il a beaucoup espéré dans les jugemens de Dieu*, qu'il lui demande cette grace? Et ne paroîtroit-il pas plus naturel de dire: parcequ'il les avoit beaucoup craint, puisqu'on craint plutôt ces jugemens, qu'on n'y espere? Quelques-uns entendent par ces jugemens la loi du Seigneur, qui est nommée differemment dans ce Psaume des noms de jugemens, de témoignages, de justice, de préceptes, & de plusieurs autres, selon les vûes differentes du Prophete. Que si nous voulons entendre ici *les jugemens* du Seigneur, selon leur propre signification, on peut bien dire en un sens très-veritable, que ce qui fait la crainte des justes, est ce qui fait leur esperance; puisqu'ils n'ont jamais plus de sujet d'esperer en Dieu, que lorsque la crainte de ses jugemens les penetre davantage; non une crainte d'esclaves, mais une crainte très-digne de ses enfans, qui plus ils connoissent l'exactitude de sa justice, plus ils travaillent à devenir justes, & à affermir par une solide pieté leur esperance.

℣. 44. *Et je garderai toûjours votre loi*; je la garderai *dans les siecles, & dans les siecles des siecles.*

Un homme qui aime veritablement la loi de Dieu, comme une loi toute d'amour, puisqu'elle roule toute entiere, selon JESUS-CHRIST,

Digitized by Google

ſur les deux préceptes, de l'amour de Dieu & de celui du prochain, ne compte preſque pour rien l'accompliſſement paſſager de cette loi. Il ſouhaite de l'aimer & de *l'accomplir toûjours.* Et il ne ſe borne pas même à la durée de cette vie: il veut *l'accomplir dans tous les ſiecles des ſiecles*; parceque n'enviſageant proprement que la charité comme la fin de cette loi, il ſait qu'elle eſt imparfaite en nous tant que nous vivons; & qu'elle ne recevra ſa conſommation qu'après le temps, c'eſt-à-dire, dans l'éternité. Il ſe fait donc un plaiſir très-grand de ſonger qu'il gardera éternellement la loi de ſon Dieu; bien éloigné de la diſpoſition de ces eſprits bas & mercenaires, qui regardant cette loi comme un joug, & ne l'obſervant que par un eſprit de crainte, ne penſent qu'à s'en décharger. Mais n'y a-t-il point quelque préſomption, ou quelque temerité au Prophete, de dire: Qu'il *obſervera toûjours la loi du Seigneur?* Il y en auroit, ſi cette declaration qu'il fait n'étoit fondée ſur la miſericorde de Dieu qu'il a implorée auparavant, & ſur la priere qu'il lui a faite de n'ôter pas de ſa bouche ni de ſon cœur la parole de la verité.

℣. 45. 46. 47. 48. *Je marchois au large; parceque j'ai recherché vos commandemens. Je parlois des témoignages de votre loi devant les Rois; & je n'en avois point de confuſion. Et je m'occupois ſans ceſſe dans la méditation de vos commandemens, que j'aime beaucoup. Je levois mes mains pour les appliquer à la pratique de ces mêmes commandemens qui me ſont ſi chers; & je m'exerçois dans vos ordonnances pleines de juſtice.*

Digitized by Google

Le Prophete repréſente ici la maniere dont il a gardé la loi du Seigneur, après qu'il a répandu ſa miſericorde ſur lui, ou dont il a reſolu de la garder par un effet de cette même miſericorde qu'il a implorée : car ce qui eſt dans notre Vulgate au temps paſſé imparfait, eſt dans l'Hebreu au temps futur : ce qui revient dans le fond au même ſens. Nous avons déja marqué, que cet *élargiſſement* doit s'entendre de la charité qui étend le cœur. Ainſi David a *marché au large*, lorſque l'amour des *commandemens* les lui faiſoit *rechercher avec ardeur*. Cette même charité banniſſant la crainte, le rendoit hardi pour *en parler devant les Rois, ſans rougir* de la verité, qui choquant pour l'ordinaire l'orgueil des Grands, expoſe au mépris ceux qui leur en parlent. Comme on penſe fort ſouvent à ce qu'on aime, il s'occupoit d'autant plus de *la méditation des divins préceptes*, qu'il *les aimoit* davantage. Mais cette méditation étant un fruit de la charité, ne demeuroit pas ſterile. Elle paſſoit juſqu'à l'action. Le cœur embraſé *d'amour pour ces préceptes*, remuoit [illegible] *les mains*, & *les levoit* pour leur faire pratiquer ce qu'il trouvoit ſi aimable. Plus il contemploit ces *ordonnances*, plus il deſiroit de les pratiquer ; & plus il les pratiquoit, plus il *s'exerçoit* à en contempler *la juſtice*, qu'il goûtoit toûjours de plus en plus. Car il ne faut pas s'imaginer que toutes ces expreſſions dont ſe ſert David pour declarer preſque la même choſe, ſoient des redites foibles & inutiles. Ce ſont au contraire autant d'étincelles qui ſortent d'un cœur plein de feu. Ce ſont des élans très-vifs

Digitized by Google

de l'amour qui l'embraſoit. Il voudroit bien; mais il ne peut faire entendre tout ce qu'il ſent. Et cette impuiſſance l'oblige d'uſer d'expreſſions ſemblables en apparence: mais s'il paroît quelque foibleſſe en ſon langage, c'eſt ce qui marque plus parfaitement l'ardeur extrême de ſon amour, qui eſt au-deſſus de ſes paroles.

Donnez-nous, Seigneur, comme à David un grand deſir de *garder*, non ſeulement pour un temps, mais pour *toûjours votre loi;* puiſque votre verité étant éternelle comme vous-même, merite d'être éternellement gardée, comme vous meritez d'être aimé éternellement; & que l'interruption de cet amour fait outrage à l'éternité de votre être, qui eſt ſans diſtinction des temps toûjours également aimable. Augmentez ſans ceſſe en nous le deſir & *la recherche de vos préceptes;* puiſqu'à proportion que nous les rechercherons ~~par la diminution de la cupidité, & l'accroiſſement de la charité,~~ nous *marcherons* plus *au large*, n'étant reſſerrés dans la voie des *commandemens*, que par l'attache à toutes les choſes qui y ſont contraires: Donnez-nous la force de *rendre* toûjours *témoignage* à la verité de votre loi, ſoit par nos *paroles*, ſoit par notre exemple, même *en préſence des Rois*, ſi vous l'ordonnez ainſi, *ſans que nous ayons de la confuſion* de porter en nous le caractere de vos diſciples; & rendez-nous en cela les imitateurs du courage de vos ſaints Martyrs, qui n'ont point craint de parler devant les Princes, lorſque préferant votre gloire à leur propre vie, ils ont mieux aimé mourir, que de taire la verité de votre foi. Faites, *qu'aimant vos commande-*

Digitized by Google

mens comme *les témoignages* très-ſinceres que vous nous donnez de votre amour, & comme les inſtrumens du ſalut que vous voulez nous procurer, nous *les méditions*, & nous nous en nourriſſions encore plus, après en avoir parlé devant les hommes; que notre amour ne ſoit pas oiſif, mais qu'il *éleve nos mains* à la pratique de ce qui doit être pour nous une ſource de juſtice & de *juſtification*; puiſque, ſelon votre Apôtre, ceux-là ſe trompent, qui ſe contentent d'écouter votre parole, & ne la font pas.

Jacob. 1. 22.

ZAÏN.

49. SOuvenez-vous de la parole que vous avez dite à votre ſerviteur, & qui eſt le fondement de l'eſperance que vous m'avez donnée.

49. *Memor eſto verbi tui ſervo tuo, in quo mihi ſpem dediſti.*

50. C'eſt ce qui m'a conſolé dans mon humiliation; parceque votre parole m'a donné la vie.

50. *Hæc*me conſolata eſt in humilitate mea: quia eloquium tuum vivificavit me.*

51. Les ſuperbes agiſſoient avec beaucoup d'injuſtice// *à mon égard*: mais je ne me ſuis point détourné de votre loi.

51. *Superbi iniquè agebant uſquequaque: à lege autem tua non declinavi.*

52. Je me ſuis ſouvenu,

52. *Memor fui ju-*

℣. 50. *expl.* * Hæc pro hoc. feminino quippe genere utuntur Hebræi pro neutro. Vide ℣. 56. infra, & Pſ. 26. ℣. 7.

℣. 51. *autr.* toûjours avec injuſtice.

Digitized by Google

diciorum tuorum à seculo, Domine: & consolatus sum.

Seigneur, des jugemens que vous avez exercés dans tous les siecles; & j'ai été consolé.

53. *Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.*

53. Je suis tombé en défaillance, à cause des pecheurs qui abandonnoient votre loi.

54. *Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.*

54. Vos ordonnances pleines de justice me tenoient lieu de cantiques dans le lieu de mon exil.

55. *Memor fui nocte nominis tui, Domine: & custodivi legem tuam.*

55. Je me suis souvenu, Seigneur, de votre nom durant la nuit; & j'ai gardé votre loi.

56. *Hæc facta est mihi: quia justificationes tuas exquisivi.*

56. C'est ce qui m'est arrivé, parceque j'ai recherché avec soin vos ordonnances pleines de justice.

ZAÏN.

℣. 49. 50. *SOuvenez-vous de la parole que vous avez dite à votre serviteur, & qui est le fondement de l'esperance que vous m'avez donnée. C'est ce qui m'a consolé dans mon humiliation, parceque votre parole m'a donné la vie.*

Cette *parole* que Dieu avoit *dite à son serviteur*, étoit, selon quelques-uns, la promesse qu'il avoit faite à Abraham; *d'être son Dieu & le Dieu de toute sa race, de se rendre son protecteur,* Genes. 15. 1. 17. 1. 7.

Digitized by Google

& de ſe donner ſoi-même à lui pour être ſon bien ſouverain, & ſa grande récompenſe, pourvû qu'il marchât & fût parfait devant lui. D'autres l'entendent de ce que Dieu fit dire à David par le prophete Nathan, lorſqu'après qu'il eut confeſſé ſon crime, il l'aſſûra qu'il ne mourroit point, & que le Seigneur le lui avoit pardonné. Mais nous pouvons dire en general, que *la parole de Dieu*, qui nous aſſûre qu'il *ne veut point la mort du pecheur, mais plutôt ſa converſion & ſa vie*, nous doit donner comme à David une très-grande *eſperance*; & que c'eſt ce qui *fait notre conſolation*, quand nous ſommes *affligés & humiliés* comme lui, éprouvant alors effectivement que ſa parole nous *redonne* en quelque ſorte *la vie*; puiſque nul de ceux qui ſe confient humblement en lui ne peut perir. Quelque mépriſés, quelque outragés & perſecutés que nous ſoyons, la foi nous apprend, que c'eſt-là l'état de la vie préſente, qui eſt une guerre & une tentation continuelle. Et au milieu de toutes ces épreuves de notre foibleſſe, *l'eſperance* qui nous vient de Dieu *nous conſole*; *ſa parole* nous ſoûtient & *nous vivifie*, en nous apprenant que toutes les humiliations de cette vie ſont pour nous la ſource d'une gloire très-éminente; & qu'une ame qui eſt remplie de la verité de Dieu, renferme en ſoi comme une ſemence de vie, & d'une vie éternelle.

2. Reg. 12. 13.

Hilarius.

Souvenez-vous donc, Seigneur, de la parole que vous nous avez donnée. Ce n'eſt pas que vous puiſſiez l'oublier: mais ayant ſujet de craindre que nous ne meritions pas de jouir de l'effet de cette parole, nous vous ſupplions de vou-

Digitized by Google

loir nous rendre dignes d'en recevoir les effets si salutaires, que vous nous avez proposés comme l'objet de notre espérance. *Ut verbi sui in se servo suo memor sit, deprecamur, id est, ut dignus habeatur in quo verbi sui memor esse dignetur.* Hilarius. Mais souvenez-vous principalement de votre *Verbe* divin, en regardant notre misere. Souvenez-vous de l'excès d'amour qui vous a porté à livrer ce Verbe adorable *pour* le salut de *vos* indignes *serviteurs*. Quoique très-indignes de votre souvenir, nous mettons toute notre *consolation* & notre *esperance* dans ce *souvenir* même que vous avez eu de nous, lorsque vous avez daigné envoyer votre *parole* & votre Verbe pour nous sauver. Ne souffrez pas, s'il vous plaît, que nous oublyons jamais une grace si ineffable; puisque ce seroit la derniere ingratitude, ou de l'oublier, ou de vivre comme si nous ne nous en souvenions plus.

℣. 51. 52. *Les superbes agissoient avec beaucoup d'injustice* à mon égard: *mais je ne me suis point détourné de votre loi. Je me suis souvenu, Seigneur, des jugemens que vous avez exercés dans tous les siecles; & j'ai été consolé.*

Les *superbes* sont tous les imitateurs de l'orgueil du premier ange & du premier homme, qui veulent vivre dans l'indépendance, & qui violent les divins commandemens. Il est impossible que ceux qui sont possédés de cet orgueil, soient d'accord avec les justes, qui se soumettent humblement à Dieu, & qui font leur joie d'accomplir sa volonté. C'est donc une suite necessaire, que les superbes soient opposés aux ames humbles; qu'ils les haïssent & les perse-

cutent, quoiqu'en cela ils *commettent une* très-grande *injuſtice*; puiſqu'il n'y a rien qui ſoit plus injuſte que de haïr & que de perſecuter la pieté ou la verité. David attaqué par cette injuſte conduite des ſuperbes, qui ſe railloient de ſon exacte fidelité à obſerver les préceptes du Seigneur, ne put en être ébranlé, ni *ſe détourner pour cela de la loi de Dieu*. Et la raiſon qu'il en rend eſt, Qu'il s'étoit *ſouvenu des jugemens* qu'il avoit toûjours exercés *depuis le commencement du monde*, ſoit en puniſſant ſeverement les prévaricateurs de ſes ordres adorables, ſoit en récompenſant ſes fidelles ſerviteurs.

Muſſus. Mais on peut dire que David entendoit peut-être auſſi par ces *jugemens*, la conduite aſſez ordinaire que Dieu tient ſur les plus juſtes, lorſqu'il permet aux *ſuperbes* de *commettre* à leur égard beaucoup *d'injuſtices*, qu'il ſait être avantageuſes pour les purifier, & pour affermir leur ſalut. Car c'eſt dans le *ſouvenir* de ces *jugemens* de miſericorde qu'il a exercés *depuis le commencement* ſur Abel, & ſur un grand nombre d'autres juſtes, que ſes ſerviteurs, qui comme David ſont humiliés & traités *injuſtement* par les impies, *trouvent* toute *leur conſolation*. Ce qui afflige le commun des hommes, les réjouit; parcequ'ils y trouvent des témoignages de l'amour que Dieu leur porte, & qu'ils adorent cette main miſericordieuſe qui les frappe pour les ſauver. Donnez-nous la force, Seigneur, de n'être jamais ébranlés par l'injuſtice des ſuperbes; & faites que nous trouvions dans leur orgueil même un ſujet de nous humilier plus que jamais, en le regardant comme une ſource inépuiſable

Digitized by Google

puisable d'injustices, & comme un abysme de peché, qui renferme en soi tous les pechés & tous les crimes.

℣. 53. 54. *Je suis tombé en défaillance, à cause des pecheurs qui abandonnoient votre loi. Vos ordonnances pleines de justice me servoient sans cesse de cantiques dans le lieu de mon exil.*

David par un effet de son amour très-ardent pour la pieté, se sent percé de douleur, à cause de l'aveuglement des pecheurs, *qui abandonnent la loi de Dieu.* Il ne peut point regarder comme une chose indifferente, que des gens ayent l'impieté de se faire comme une loi à eux-mêmes, en rejettant celle du Seigneur. Et il envisage le premier homme comme attestant à toute sa posterité par l'exemple de son malheur, que la creature ne peut être que très-malheureuse, du moment qu'elle abandonne la loi de son Dieu. Que cette sainte *défaillance* du Prophete condamne notre indifference, lorsque nous voyons violer impunément votre loi, mon Dieu; & que nous sommes aussi froids, que si nous n'en connoissions pas le prix, ni la grandeur de celui qui l'a établie! Il est vrai que *nous tombons* quelquefois *en défaillance*: mais c'est lorsque l'on s'oppose à notre volonté propre. C'est alors que nous faisons éclater un zele, non d'une ardente charité, mais d'une cupidité très-violente; qui en *nous mettant hors de nous-mêmes*, nous condamne devant vous de cette inégalité de mesure dont nous usons pour ce qui regarde vos interêts & les nôtres. La raison de cette conduite est que nous ne connoissons ni ne goûtons pas, comme David, la dou- Hilar.

ceur de *la juſtice* qui eſt renfermée dans *vos ordonnances :* c'eſt que nous n'en faiſons pas nos ſaintes delices, comme lui, à qui elles *ſervoient de cantiques* de réjouiſſance, pour adoucir les amertumes de *ſon exil*, & le ſoûtenir *dans* tous *les lieux* où il vivoit comme *étranger* ſur la terre.

Rendez-nous, Seigneur, ſenſibles aux maux de nos freres comme aux nôtres, puiſque nous ſommes obligés d'aimer votre loi & de haïr le peché dans eux comme dans nous-mêmes; puiſqu'ils ſont nos membres, & que vous êtes également leur Dieu & le nôtre. Donnez-nous un ſaint amour de notre patrie qui eſt le ciel, afin que nous regardant ici-bas comme en un *paſſage*, nous trouvions dans *vos ordonnances la* vraie *juſtice* qui fait la joie de ceux qui ſont *pelerins*, & qui *enchante* d'une maniere toute celeſte les ennuis de leur exil. Que toutes les joies des ſuperbes & des pecheurs ne nous ſoient de rien en comparaiſon de ces *cantiques* ſpirituels, qui en nous repréſentant votre puiſſance & votre gloire, & les voies ſi admirables par leſquelles vous procurez *la juſtification* des élus, nous doivent faire mépriſer toutes les conſolations du ſiecle.

℣. 55. 56. *Je me ſuis ſouvenu, Seigneur, de votre nom durant la nuit : & j'ai gardé votre loi. C'eſt ce qui m'eſt arrivé ; parceque j'ai recherché avec ſoin vos ordonnances pleines de juſtice.*

La nuit eſt le temps du repos du corps : mais le cœur du juſte veille dans le temps même que ſon corps repoſe. C'eſt-à-dire, que l'amour du

Digitized by Google

cœur n'eſt jamais oiſif, mais agit toûjours; & tels nous ſommes éveillés, tels nous ſommes endormis. Le ſaint Prophete nous marque auſſi que durant la nuit où les hommes ſont accablés de ſommeil, il avoit ſoin de ſonger ſouvent au *nom* adorable de ſon Dieu, & de veiller ſur ſoi-même pour *garder ſa loi*, en ne faiſant rien qui pût déplaire à la ſouveraine pureté de ſes yeux divins. Rien n'eſt plus puiſſant pour nous préſerver alors de tout peché contre la loi du Seigneur, que de nous repréſenter la majeſté de ſon *nom*, qui nous oblige à le ſanctifier veritablement par notre propre ſanctification. Rien n'eſt auſſi plus efficace pour repouſſer dans l'obſcurité la puiſſance des eſprits de tenebres, que d'oppoſer à toutes leurs tentations le *ſouvenir de ce nom* vraiment terrible, devant lequel ils ſont forcés de s'enfuir. Quiconque met ſon appui dans le *nom de Dieu*, c'eſt-à-dire, dans ſa vertu toute-puiſſante ſans laquelle il ne peut *garder la loi*, ſe rend redoutable aux ennemis de ſon ſalut. Tel eſt le fruit de *l'amour qu'on a pour les préceptes de Dieu*. Si l'on cherche ſincerement *la juſtice & la juſtification*, on y trouvera & ſa force & ſon ſalut, auſſi-bien pendant la nuit, qui peut nous marquer encore les obſcurités ſpirituelles qui arrivent aux plus juſtes, que pendant le jour où ils jouiſſent de la plus pure lumiere de la grace.

David nous apprend auſſi par ſon exemple à interrompre, comme fait l'Egliſe, le repos même de la nuit, pour nous *ſouvenir du nom* du Seigneur, c'eſt-à-dire, pour l'invoquer. Car les prieres de la nuit, qui ont été de tout temps

Digitized by Google

en grande veneration aux fidelles, ſont très-puiſſantes pour nous obtenir la grace de *garder la loi du Seigneur*. C'eſt dans ce temps que nos ennemis ſont plus vigilans pour nous attaquer. Oppoſons donc la vigilance de la priere à la vigilance de leur malice. Changeons en un temps de grace & de lumiere, un temps de tenebres & de deſordres. Reparons par les hommages que nous rendrons à notre Dieu, les outrages que lui font alors un grand nombre de pecheurs. Si l'on recueille pendant la nuit le fruit des œuvres de lumiere & de juſtice qu'on a pratiquées durant le jour, on peut s'aſſûrer que la nuit même qu'on a ainſi ſanctifiée par la priere, devient une ſource de lumiere & de benediction pour tout le jour qui la ſuit; & que c'eſt-là ce qu'on peut entendre en un ſens figuré, par ce jour parfait compoſé & du jour & de la nuit, dont il eſt parlé au commencement de la Geneſe.

CHETH.

57. VOus êtes, Seigneur, mon partage: j'ai reſolu de garder votre loi ℣.

57. *Portio mea, Domine: dixi, cuſtodire legem tuam.*

58. Je me ſuis préſenté devant votre face, & vous ai prié de tout mon cœur: ayez pitié de moi ſelon votre parole.

58. *Deprecatus ſum faciem tuam in toto corde meo: miſerere mei ſecundum eloquium tuum.*

℣. 57. *autr.* J'ai dit, Seigneur, que mon partage eſt de garder votre loi. *Muſ. Autr.* Seigneur, qui êtes mon partage, &c. *Genebr.*

Digitized by Google

59. *Cogitavi vias meas : & converti pedes meos in testimonia tua.*

59. J'ai examiné mes voies, & j'ai dressé // mes pieds pour marcher dans les témoignages de votre loi.

60. *Paratus sum, & non sum turbatus : ut custodiam mandata tua.*

60. Je suis tout prêt, & je ne suis point troublé // ; *je suis tout prêt* à garder vos commandemens.

61. *Funes peccatorum circumplexi sunt me : & legem tuam non sum oblitus.*

61. Je me suis trouvé tout envelopé par les liens des pecheurs : mais je n'ai point oublié votre loi.

62. *Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.*

62. Je me levois au milieu de la nuit, pour vous louer sur les jugemens de votre loi pleine de justice.

63. *Particeps ego sum omnium timentium te, & custodientium mandata tua.*

63. Je suis uni // avec tous ceux qui vous craignent, & qui gardent vos commandemens.

64. *Misericordia tua, Domine, plena est terra : justificationes tuas doce me.*

64. La terre, Seigneur, est remplie de votre miséricorde : Faites-moi connoître // vos ordonnances pleines de justice.

℣. 59. *autr.* redressé.
℣. 60. *hebr.* Je me suis hâté, & je n'ai point differé.
℣. 63. *autr.* j'entre en partage, &c.
℣. 64. *autr.* enseignez-moi, &c.

CHETH.

℣. 57. *Vous êtes, Seigneur, mon partage : j'ai resolu de garder votre loi.*

Il est rare de trouver des gens qui puissent dire avec une sainte confiance, Que *le Seigneur est leur partage.* Si l'amour ou des honneurs, ou des biens, ou des plaisirs nous possede encore, Dieu n'est point notre partage. Ceux qui vous prennent, Seigneur, veritablement pour leur partage, font une forte *resolution de garder votre loi*, puisqu'ils ne peuvent vous posseder, ni entrer dans votre royaume, qu'en accomplissant votre volonté.

℣. 58. *Je me suis présenté devant votre face, & vous ai prié de tout mon cœur : Ayez pitié de moi selon votre parole.*

August. J'ai dit, mon Dieu, que je voulois garder votre loi. Mais comment la puis-je garder, si votre Esprit saint ne m'assiste, & ne me donne la force d'accomplir cette volonté ? C'est pourquoi *je me présente devant votre face* dans le sentiment de mon impuissance, *& vous offre ma priere de tout mon cœur*, parceque je desire très-ardemment ce que je demande, qui est que *vous ayez pitié de moi*, ayant égard, non à mon merite, mais à *votre parole*, & à la bonté avec laquelle vous avez promis à ceux qui invoquent
Ambr. votre nom, de les secourir. Mais qui est digne, Seigneur, de vous prier comme faisoit votre saint Prophete ? Et combien le cœur doit-il être pur pour offrir ainsi sa priere *devant votre face ?* Car comme c'est le visage qui fait con-

Digitized by Google

noître principalement l'homme, il ſemble que la priere dont parle David, eſt celle où l'on vous connoît d'autant plus parfaitement, que l'on s'approche de vous avec une pureté plus grande. Celui-là vous prie de cette ſorte, qui *vous prie* comme le Prophete, *de tout ſon cœur*; c'eſt-à-dire, d'un cœur qui n'eſt point partagé entre lui-même, le monde, & vous, mais qui eſt totalement à vous. Ayez donc *pitié de nous, ſelon votre parole*; ſelon les loix ſtables de votre ſageſſe & de votre verité éternelle; & non pas ſelon les foibles & vaines idées de l'eſprit de l'homme, ni ſelon même ſa volonté inconſtante & aveugle, qui ne ſait ſouvent diſtinguer ce qui lui eſt avantageux, de ce qui lui eſt pernicieux.

℣. 59. 60. *J'ai examiné mes voies; & j'ai redreſſé mes pieds pour marcher dans les témoignages de votre loi. Je ſuis tout prêt, & je ne ſuis point troublé*; je ſuis tout prêt *à garder vos commandemens.*

David nous apprend ce que nous avons à faire, en nous declarant ce qu'il faiſoit. Il conſidere *ſes voies*: & après qu'il les a *examinées*, il *porte ſes pas vers les témoignages de la loi de Dieu*; c'eſt-à-dire, qu'il ne fait rien qu'il n'y ait beaucoup penſé; qu'il ne marche point au hazard; mais qu'il s'aſſûre, autant qu'il peut, ſi ſes voies & ſa conduite ſe trouvent conformes à la voie de Dieu ou à ſa loi, qu'il appelle *ſes témoignages*, parcequ'elle atteſte ſa volonté & ſon amour pour les hommes. S'il arrive donc que deux voies ſe préſentent à ſon eſprit, l'une qui porte au peché, & l'autre à la pieté; il en *Hilar. Muis.*

Digitized by Google

fait le discernement avec le secours de l'Esprit de Dieu ; & quittant cette premiere, il embrasse l'autre, qui est celle des divins préceptes. Ou bien il fait même un examen très-severe de ses propres voies, afin de les redresser sur la voie de Dieu, s'il découvre qu'elles n'y soient pas tout-à-fait conformes. Il faut pour cela avoir la connoissance & l'amour de cette loi, puisqu'on ne sçauroit se la proposer pour regle, si on ne l'aime ; & qu'on ne peut point aimer ce que l'on ne connoît pas, ou qu'on ne connoît qu'imparfaitement.

Ambr. Lors donc que quelqu'un a considéré avec soin la voie où il doit marcher, il est toûjours *préparé* à ce qu'il doit faire ; parceque le même amour de *la loi de Dieu* qui l'a porté à rechercher quel est son devoir, lui inspire de l'accomplir. Et il ne peut être *troublé* ni détourné de ce devoir par tous les obstacles qui se présentent ; parcequ'aimant plus la loi de Dieu, que toutes les choses qui s'y opposent, il lui suffit de la connoître pour l'embrasser. C'étoit-là, mon Dieu, la disposition de David votre serviteur. Mais qui osera présumer de soi la même chose ? Combien de scandales se présentent à nos yeux à tous momens ? Combien d'obstacles à notre salut de la part de tous les objets du siecle, & de nous-mêmes ? Il est vrai que si nous nous arrêtions à la vûe seule de notre foiblesse, nous serions dans des troubles continuels. *Rom. 8.* Mais si nous mettons, comme l'Apôtre, notre confiance dans la charité de JESUS-CHRIST, nous pourrons dire comme lui, que nulle chose ne sera capable de nous

ſéparer de *votre loi*, & de nous troubler. C'eſt auſſi ce que votre Fils notre Sauveur nous a ordonné, lorſqu'il nous a dit : *Que votre cœur* Joan. 14.
ne ſe trouble point, & ne ſoit point ſaiſi de frayeur. Car le trouble naît d'ordinaire, ou de l'orgueil, qui nous porte à nous appuyer temerairement ſur nous-mêmes ; ou de notre peu de foi, qui nous empêche de nous élever au-deſſus de notre foibleſſe, pour eſperer en la toute-puiſſance de Dieu.

℣. 61. *Je me ſuis trouvé tout envelopé par les liens des pecheurs ; mais je n'ai point oublié votre loi.*

Par ces *liens des pecheurs*, il entend les pieges que ſes ennemis lui avoient tendus dans tout le cours de ſa vie, pour le ſurprendre & pour le perdre. Quelqu'abandonné, quelque preſſé & accablé qu'il eût été par la violence de ceux qui le haïſſoient, il *n'oublia point la loi de Dieu* ; c'eſt-à-dire, qu'il lui demeura fidelle au milieu des plus cruelles perſecutions, ſans qu'il s'emportât dans des mouvemens d'impatience & de vengeance ; comme on le vid principalement dans cette conduite toute pleine de douceur, dont il uſa tant envers Saül, qu'envers Abſalon, dont l'hiſtoire eſt ſi connue. Ces exemples d'une charité toûjours égale à l'égard des perſecuteurs les plus animés, ſont quelque choſe de ſi rare & de ſi grand, que l'on ſe porte plutôt à les admirer, qu'à les imiter : quoiqu'ils ne ſoient propoſés que comme imitables autant qu'admirables.

℣. 62. *Je me levois au milieu de la nuit pour vous louer ſur les jugemens pleins de juſtice de votre loi.*

Digitized by Google

Hilar. Se ſouvenant que les premiers-nés d'Egypte furent frappés en cette même heure en punition de l'opiniâtreté inflexible des Egyptiens, il interrompt ſon ſommeil, & l'emploie à *louer Dieu*; afin d'éviter lui-même le trenchant de cette épée vengereſſe de la dureté des hommes. Comme c'eſt pendant ce temps de la nuit que l'Epoux vient, & que les épouſes qui ſont ſages & vigilantes entrent avec lui dans la chambre nuptiale, il ſonge à veiller auſſi, pour n'en être pas exclus. Mais quel étoit le ſujet de ſes louanges? *Les jugemens pleins de juſtice* qu'il découvroit dans la loi de Dieu, au ſens que nous les avons déja expliqués. Et en louant la juſtice du ſouverain Juge, il s'y ſoumet avec joie, & deſire d'être de ceux qu'il reçoit au nombre de ſes enfans, & qu'il châtie miſericordieuſement, parcequ'il les aime. Ceux qui ont traité de l'Office qui ſe chante dans l'Egliſe, croient qu'elle a pris en partie de cet endroit du Pſeaume que nous expliquons, la coutume très-ancienne & très-louable de ſe lever à minuit pour chanter des Pſeaumes, & invoquer Dieu par des prieres ſolennelles.

℣. 63. *Je ſuis uni avec tous ceux qui vous craignent, & qui gardent vos commandemens.*

David étant Roi, & engagé au milieu du ſiecle, ne pouvoit pas éviter d'être environné de méchans & de pecheurs. Mais il parle ici d'une *union* de volonté & de cœur, qui le lioit étroitement *avec ceux*-là ſeuls *qui craignoient Dieu, & qui gardoient ſes commandemens.* Car il ſe tenoit très-ſéparé des méchans quant aux Hilar. mœurs & à la conduite. Or celui-là eſt uni ve-

Digitized by Google

ritablement avec ceux qui craignent Dieu, qui compatit aux souffrances de ses freres; qui pleure avec eux lorsqu'ils pleurent; qui se regardant sincerement comme un des membres d'un même corps, sent la douleur des autres membres, comme étant la sienne propre. C'est cette union, ô mon Sauveur, & avec vous qui êtes le chef de ce corps auguste, & avec tous vos vrais membres, qui est capable de me soûtenir dans mes foiblesses, de m'échauffer dans ma froideur, & de m'animer d'un zele nouveau pour *garder votre* sainte *loi*. Plus je ressens ma misere, plus je dois m'unir à tous vos membres sacrés dont la force devient la mienne; dont la charité ardente contribue à ranimer la mienne; dont l'union si étroite avec vous m'y tient lié, aussi-bien qu'eux, tant que je ne romps point ce lien divin qui forme une sainte societé & un seul corps de tant de membres qui vous ont pour chef.

℣. 64. *La terre, Seigneur, est remplie de votre misericorde: enseignez-moi vos ordonnances pleines de justice.*

C'est une très-grande grace, ô mon Dieu, d'être dans la sainte societé de ceux qui vous craignent & qui gardent vos commandemens. Mais je reconnois qu'il ne suffit pas de faire partie de ce corps sacré de ceux qui vous craignent, si l'on n'est participant de leur crainte & de l'humble obeïssance qu'ils vous rendent. Quand je considere qu'il s'est trouvé au milieu de votre famille un apostat, qui étoit uni en apparence avec tous vos saints Apôtres, je ne sçaurois esperer qu'en *votre misericorde*. Mais

Digitized by Google

j'y espere d'autant plus, que de quelque part que je me tourne, j'en vois des effets par-tout, & que je puis dire depuis votre Incarnation beaucoup plus veritablement que David ne le disoit de son temps : Que *votre misericorde a rempli toute la terre* par la conversion generale de tous les peuples de l'univers. C'est donc à vous, ô mon Dieu, que je m'adresse, à vous qui êtes plein de bonté, & le maître veritable de la science du salut. Je m'adresse à vous, pour apprendre cette science de la vraie *justification* que je vous prie de *m'enseigner* ; cette science qui humilie le cœur de l'homme, en le convainquant, qu'il n'a pour partage que le peché & l'impieté, s'il n'est justifié par la grace de son Dieu. Faites-moi, Seigneur, trouver cette vraie justice & cette science justifiante dans votre loi. C'est vous seul qui pouvez me l'enseigner, parceque toute justice vient de vous, & non de l'homme qui n'est que peché & qu'impureté.

Hilar. Auguſt.

TETH.

65. VOus avez, Seigneur, usé de bonté envers votre serviteur //, selon *la verité de* votre parole.

65. *Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum.*

66. Enseignez-moi la bonté, la discipline, & la science ; parceque j'ai cru à vos commandemens.

66. *Bonitatem & disciplinam, & scientiam doce me : quia mandatis tuis credidi.*

67. Avant que j'eusse

67. *Priusquam hu-*

℣. 65. *autr.* comblé de biens votre serviteur. *Genebr.*

Digitized by Google

miliarer ego deliqui: propterea eloquium tuum custodivi.

été humilié ℣, j'ai peché: & c'est pour cela que j'ai gardé votre parole.

68. *Bonus es tu: & in bonitate tua doce me justificationes tuas.*

68. Vous êtes beni: enseignez-moi selon votre bonté vos ordonnances pleines de justice.

69. *Multiplicata est super me iniquitas superborum: ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.*

69. L'iniquité des superbes s'est multipliée envers moi ℣: mais pour moi, je chercherai ℣ de tout mon cœur vos commandemens.

70. *Coagulatum est sicut lac cor eorum: ego verò legem tuam meditatus sum.*

70. Leur cœur s'est épaissi comme le lait ℣: mais pour moi je me suis appliqué à la méditation de votre loi.

71. *Bonum mihi quia humiliasti me: ut discam justificationes tuas.*

71. Il m'est bon que vous m'ayez humilié ℣; afin que j'apprenne vos ordonnances pleines de justice.

72. *Bonum mihi lex oris tui, super millia auri & argenti.*

72. La loi qui est sortie de votre bouche me paroît bonne, & préferable à des millions d'or & d'argent.

℣. 67. *autr.* affligé.
℣. 69. *lettr.* sur moi.
Ibid. *hebr.* garderai.
℣. 70. *expl.* sicut caseus è lacte coagulato confectus. *Bellarm. hebr.* sicut adeps.
℣. 71. *autr.* affligé.

Digitized by Google

TETH.

v. 65. 66. *VOus avez, Seigneur, usé de bonté envers votre serviteur, selon* la verité de *votre parole. Enseignez-moi la bonté, la discipline, & la science; parceque j'ai cru à vos commandemens.*

Hilar. Ambr. Quelques-uns croiront peut-être que le Prophete, en parlant de *la bonté dont Dieu a usé* à son égard, a eu dessein seulement de lui rendre graces du bonheur qu'il lui avoit procuré. Mais il fait trouver des marques de la bonté du Seigneur dans les plus tristes évenemens de sa vie. Il fait l'adorer dans les maux qui lui arrivent par son ordre; & il le regarde alors comme un excellent medecin, ou comme un *bon* pere; dont la dureté apparente tend à corriger & à guerir. Tout ce que Dieu fait à l'égard de son serviteur est donc *bon* & plein de *bonté*, parce-
Theod. qu'il est reglé *selon sa parole*; c'est-à-dire, parceque les regles qu'il faut garder pour recouvrer la santé se doivent prendre de la sagesse très-profonde du medecin, & non pas de la volonté du malade qui ignore ce qui lui est salutaire.
Hilar. Mais d'où vient qu'après avoir reconnu que Dieu a usé de bonté à son égard, il le prie encore de *lui enseigner cette bonté* comme s'il ne l'avoit pas connue? C'est que la confession qu'il en a faite d'abord a été un fruit de son humble foi, qui l'a convaincu que la conduite de Dieu envers lui ne pouvoit manquer d'être remplie de bonté. Mais la foiblesse & l'ignorance attachée à la nature de l'homme l'engagent ensuite à de-

Digitized by Google

mander au Seigneur qu'il daigne *lui enſeigner cette bonté*; c'eſt-à-dire, la lui faire bien comprendre & goûter dans toutes les choſes qui lui pourront arriver. Et il demande en même-temps d'être inſtruit de ſa *diſcipline*. Ainſi il ne ſépare point la diſcipline d'avec la bonté; parceque la diſcipline étant un devoir de ſéverité qui tend à reprendre & à corriger les vices, cette correction eſt d'un très-grand avantage pour procurer la bonté, comme elle eſt un fruit elle-même de cette bonté. C'eſt-là *la ſcience* dont le Prophete deſire d'être inſtruit; une ſcience qui ne tend qu'à rendre l'homme ſoumis au Seigneur, qu'à lui faire aimer ſa diſcipline ſalutaire. Car ſi ſa ſcience ne le conduit à l'amour de cette diſcipline pleine de bonté que Dieu exerce à l'égard de tous ſes vrais ſerviteurs, c'eſt une ſcience charnelle & humaine, plus capable de l'enfler, que de l'édifier. C'eſtpourquoi David ne met la ſcience qu'au troiſiéme rang, pour nous faire entendre qu'elle doit être fondée ſur la charité, ſur l'humilité & ſur la patience, en quoi conſiſtent cette *diſcipline* & cette *bonté*. *Auguſt.*

Or la raiſon pour laquelle le Prophete témoigne avoir droit de prier Dieu qu'il lui enſeigne la bonté, la diſcipline, & la ſcience, eſt de ce qu'il *a cru à ſes ordonnances*. Car quoique les Juifs paruſſent fort attachés aux commandemens de la loi, ils ne s'arrêtoient neanmoins qu'à l'écorce, & n'en obſervoient que l'exterieur. Quant à l'eſprit; c'eſt-à-dire, quant à cette charité & à cet amour qui en étoit toute l'eſſence, & qui leur étoit propoſée dans le premier commandement, comme le plus grand

Digitized by Google

précepte, ils l'ignoroient la plûpart, & n'en *avoient* point *la foi*. C'eſt donc cette foi, cet eſprit d'amour avec lequel on enviſage les commandemens de Dieu, qui nous rend dignes que Dieu *nous enſeigne la bonté, la diſcipline & la ſcience* qu'ils renferment. Car ſans cela nous ſerons comme les Juifs ſimples obſervateurs de la lettre de la loi, toûjours prêts à murmurer contre ſa bonté, & jamais ſoumis comme il faut à ſa diſcipline.

℣. 67. *Avant que j'euſſe été humilié, j'ai peché : & c'eſt pour cela que j'ai gardé votre parole.*

Telle eſt la ſcience, ô mon Dieu, que vous avez enſeignée à votre Prophete, ſelon qu'il vous en avoit prié. Il reconnoît ſincerement, qu'il avoit beſoin que vous *l'humiliaſſiez*, afin qu'il ne pechât plus, *ayant peché avant que d'être humilié*. Et il avoue que cette humiliation l'a rendu plus vigilant pour *garder votre parole* ; c'eſt-à-dire, pour obeïr à votre loi. Faites-moi donc bien comprendre, Seigneur, que l'orgueil eſt le plus grand de tous les maux, puiſqu'il eſt la ſource du *peché*. Mais faites auſſi que je trouve, comme David, dans le peché même, c'eſt à-dire, dans *l'humiliation* du peché, un remede très-efficace contre l'orgueil qui en eſt la ſource. Ne permettez pas que nous ſoyons troublés & que nous murmurions contre vous dans toutes les afflictions les plus humiliantes qui nous arrivent ; puiſqu'étant de juſtes peines dûes à nos pechés, elles peuvent même par votre grace ſervir de contrepoiſon à notre orgueil, & nous rendre plus fidelles à *garder votre parole*.

℣. 68.

Digitized by Google

℣. 68. *Vous êtes bon : enseignez-moi, selon votre bonté, vos ordonnances pleines de justice.*

Je ne puis, mon Dieu, vous dire du fond du cœur, que *vous êtes bon*, lorsque vous m'humiliez & m'affligez, si vous ne m'avez déja fait goûter votre bonté, & condamner ma malice. Plus je paroîtrai à mes yeux ce que je suis, c'est-à-dire, plein de corruption & de misere, plus je serai en état de reconnoître & de vous dire, Que vous êtes vraiment bon, & plein de bonté pour vos serviteurs. C'est pourquoi je ne saurois me lasser de vous demander de plus en plus, que vous *m'enseigniez*, non selon la delicatesse de mon amour-propre, mais selon cette *bonté* veritable dont votre discipline même nous est une preuve, que *vos ordonnances* sont *très-justes*; qu'elles enferment, toutes severes qu'elles paroissent, la vraie justice, la justice du salut, qui *justifie* les plus grands pecheurs.

℣. 69. *L'iniquité des superbes est multipliée envers moi : mais pour moi je chercherai de tout mon cœur vos commandemens.*

Ceux qui sont humbles, doivent avoir necessairement pour ennemis ceux qui sont superbes. C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner si l'humble David a éprouvé la malice des superbes, & si, comme il dit, leur *iniquité s'est augmentée* de plus en plus *contre lui*. Mais c'est en cela qu'il a appris que consiste une partie de la bonté, de la discipline, & de la justice du Seigneur, de n'empêcher point que l'iniquité de ces superbes s'éleve contre les justes; afin que l'accroissement de la malice des uns, serve par un

Digitized by Google

effet admirable de sa grace à l'accroissement de la justice des autres. Car le Prophete ne se plaint pas, en declarant que la fureur de ces hommes orgueilleux s'est augmentée contre lui : mais il admire plutôt la justice & la sagesse de Dieu, qui sait tirer un si grand bien d'une si grande malice. C'est ce qu'il témoigne assez lorsqu'il ajoûte, Que toute cette persecution des superbes n'a pu l'empêcher de *rechercher de tout son cœur ses commandemens*. Car lorsqu'étant attaqué par ceux qui le haïssoient, il recherchoit dans ce même-temps de tout son cœur les commandemens de Dieu ; qu'y cherchoit-il autre chose, sinon le secret de cette admirable charité dont il devoit se servir pour se défendre contre leur fureur ? C'est ainsi, Seigneur, que vos Saints se vengent de ceux qui les persecutent. Ils cherchent dans la verité de votre loi des armes de charité & de patience. Et ils les cherchent *de tout leur cœur*, parceque vous aimant uniquement, ils n'ont point de plus grande ardeur que de trouver dans l'accomplissement de la volonté de celui qu'ils aiment, ce qui les lui peut rendre agreables.

℣. 70. *Leur cœur s'est épaissi comme le lait : mais pour moi, je me suis appliqué à la méditation de votre loi.*

Hilarius. Ambros. La couleur du *lait* est très-belle, & son goût fort agreable. Mais étant aigri, il se prend & s'épaissit ; & perdant cette douceur qui lui étoit naturelle, il se corrompt & devient amer. Tel est le cœur des superbes, qui ayant été creé très-bon & très-pur en Adam, a perdu cette bonté, & s'est corrompu par le venin de l'orgueil. Il

Digitized by Google

n'a plus, comme auparavant, ce mouvement tout spirituel qui le portoit vers son Dieu. Mais il s'est appesanti & *épaissi*. Un froid mortel le tient resserré. Il n'a plus aucune action de vie; & il est, selon l'expression hebraïque, comme tout envelopé *de graisse*, & enseveli dans l'amour des sens. C'est l'état funeste où la grande prosperité des ennemis de David les avoit reduits. L'abondance dont ils jouissoient leur épaississoit le cœur, & l'empêchoit de s'élever jusqu'à Dieu. David au-contraire étant humilié & affligé durant tout le regne de Saül, & depuis encore du temps d'Absalon, avoit alors plus de liberté & plus de facilité que jamais pour appliquer son esprit à la connoissance de *la loi* divine. Ne tenant point à la terre par aucun plaisir, il mettoit toute sa joie dans *la méditation de la loi de Dieu*, qui ne peut être agreable à un cœur appesanti & *épaissi* par l'amour du siecle, & par *la graisse* de la terre. C'est donc avec très-grande raison qu'il ajoûte:

℣. 71. *Il m'est bon que vous m'ayez humilié; afin que j'apprenne vos ordonnances pleines de justice.*

C'est-à-dire, il m'a été très-utile que vous m'ayez affligé, *afin que j'appriſſe* par mon experience, que l'affliction même est un moyen très-avantageux dont vous vous servez pour procurer *la justification* des pecheurs. Car avant que j'aye été humilié de cette sorte, j'ai peché: ce qu'on doit entendre principalement de l'adultere de David, dont il fut puni par la revolte d'Absalon. Car l'Ecriture ne nous marque point qu'il ait peché avant la persecution de *Ambroſ.*

Saül ; quoique ſon humilité lui puiſſe bien faire connoître qu'il avoit commis dès-lors pluſieurs pechés devant Dieu, pour leſquels l'affliction lui avoit été avantageuſe. Que nul donc de ceux qui ſont affligés ne ſe décourage : mais que ſon affliction même lui ſoit un degré pour arriver à une plus grande perfection.

℣. 72. *La loi qui eſt ſortie de votre bouche me paroît bonne, & préferable à des millions d'or & d'argent.*

Que pourroit-on en effet s'imaginer de meilleur, que ce qui renferme tous les biens de Dieu ? Les paroles du Seigneur ſont la ſource de la vie, & d'une vie éternelle : *verba vitæ æternæ habes.* Tous les treſors de la terre ſont-ils comparables à cette vie, pour laquelle tant de Saints & tant de Martyrs ont renoncé non ſeulement aux grandes richeſſes qu'ils poſſédoient, mais à la vie même, ſans laquelle toutes ces richeſſes ne ſervent de rien ? Une ſainte Paule n'avoit-elle pas goûté la douceur de cette loi, lorſqu'elle quitta tout l'éclat de Rome, pour s'aller cacher avec JESUS-CHRIST dans Bethléem, & qu'elle ne tira point d'autre avantage de ſes grands biens, que celui de les diſtribuer pour l'amour de Dieu aux pauvres & aux Egliſes ? Un ſaint Paulin ne trouva-t-il pas que la loi de Dieu lui étoit *meilleure que des millions d'or & d'argent*, lorſque renonçant à ces grandes poſſeſſions, qu'un Ancien nomme des royaumes, il préfera le tombeau de ſaint Felix aux premieres dignités de l'Empire, & la méditation continuelle de l'Ecriture, à la converſation des Princes ? David lui-même n'avoit-il pas re-

Digitized by Google

connu parfaitement la bonté de cette loi, lorſque ſur le trône où Dieu l'éleva, il ne trouvoit point une plus ſolide joie, que de s'appliquer ſans ceſſe à la méditer, pour en devenir plus ſaint & plus agreable à Dieu ?

Cependant très-peu de perſonnes peuvent dire ce que le Prophete dit ici : Que *la loi divine leur paroît bonne & préferable à des millions d'or & d'argent :* puiſque la plûpart la violent non ſeulement pour de grands treſors, mais même pour des interêts très-legers, la louant & l'admirant en elle-même, mais étant très-éloignés de ſe dire ſincerement comme David : *Cette loi m'eſt bonne, & je l'aime mieux que tous les treſors ;* puiſqu'ils refuſent de la prendre pour regle de leur conduite. *Ambroſ.*

Le Prophete peut encore, ſelon ſaint Hilaire, nous marquer ici quelque choſe de plus grand, par *la loi ſortie de la bouche de Dieu.* Car lorſque Dieu a parlé ou par Moïſe, ou par les autres Prophetes, cela s'appelle la loi de Dieu, & non la loi de la bouche de Dieu : mais par *la bouche de Dieu*, on doit entendre, dit ce ſaint Evêque, celui qui eſt appellé ſa puiſſance, ſa ſageſſe, ſon bras, & ſon image ; c'eſt-à-dire, JESUS-CHRIST notre Seigneur, & notre Dieu. C'eſt lui qui ayant parlé autrefois par la bouche des Prophetes, ouvrit à la fin ſa bouche lui-même, pour publier cette loi vraiment nouvelle & tout-à-fait ſurprenante ; Que *les pauvres d'affection & de cœur ſont heureux* auſſi-bien que ceux qui pleurent ; & qu'il faut benir nos perſecuteurs. C'eſt-là proprement, ſelon ſaint Hilaire, *la loi de la bouche de Dieu.* *Matth. 5.*

Digitized by Google

Car il a fallu que la Sageſſe ſe ſoit incarnée, pour nous enſeigner elle-même une loi ſi oppoſée à notre amour-propre, & pour nous la faire trouver *bonne & préférable à tous les treſors.*

JOD.

73. VOs mains m'ont fait & m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandemens.

73. *Manus tuæ fecerunt me, & plaſmaverunt me : da mihi intellectum, & diſcam mandata tua.*

74. Ceux qui vous craignent, me verront, & ſe réjouiront ; parceque j'ai mis toute mon eſperance dans vos paroles.

74. *Qui timent te videbunt me, & lætabuntur : quia in verba tua ſuperſperavi.*

75. J'ai reconnu, Seigneur, que l'équité eſt la regle de vos jugemens ; & que vous m'avez humilié ſelon votre juſtice //.

75. *Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, & in veritate tua humiliaſti me.*

76. Répandez ſur moi votre miſericorde, afin qu'elle ſoit ma conſolation, ſelon la parole que vous avez donnée à votre ſerviteur.

76. *Fiat miſericordia tua ut conſoletur me, ſecundum eloquium tuum ſervo tuo.*

77. Faites-moi ſentir les effets de votre bonté,

77. *Veniant mihi miſerationes tuæ, & vi-*

// 75. *lettr.* verité.

Digitized by Google

dam : quia lex tua meditatio mea est.

afin que je vive ; parceque votre loi est le sujet de toute ma méditation.

78. *Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis.*

78. Que les superbes soient confondus ; parcequ'ils m'ont injustement maltraité [f] : mais pour moi je m'exercerai toûjours dans vos commandemens.

79. *Convertantur mihi timentes te, & qui noverunt testimonia tua.*

79. Que ceux qui vous craignent se tournent vers moi [ff] ; & ceux qui connoissent les témoignages de votre loi.

80. *Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.*

80. Faites que mon cœur se conserve pur dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice ; afin que je ne sois point confondu.

f. 78. *hebr* ont tenté en vain de me pervertir.
ff. 79. *anir.* se joignent à moi.

JOD.

℣. 73. *VOs mains m'ont fait, & m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandemens.*

Il se représente à Dieu comme son ouvrage, afin de toucher davantage sa bonté, & de l'engager à se rendre favorable à celui qu'il a creé ; & d'une maniere si distinguée de tous ses autres ouvrages. Car au-lieu que la parole du Seigneur *Ambros. Hilarius.*

Digitized by Google

avoit suffi pour tirer toutes les autres creatures du neant; l'homme par un privilege particulier a été l'ouvrage *des mains de Dieu*, qui l'ont *fait & formé* à son image. Puis donc, mon Dieu, lui dit le Prophete, que vous avez pris un si grand soin de me créer & de me former, soit dans l'ame, soit dans le corps, afin que je fusse tout entier à vous, & tout consacré à votre service, ne m'abandonnez pas; mais *donnez-moi l'intelligence* dont j'ai besoin pour vous rendre ce que je vous dois, & pour *apprendre* comme il faut vos *commandemens*.

En demandant au Seigneur l'intelligence de ses préceptes, il reconnoît que sans cette grace, il ne les entendra jamais d'une maniere qui soit utile pour son salut. Il demandoit donc ces oreilles interieures du cœur, qui sont necessaires pour entrer dans la verité, & dont JESUS-CHRIST a dit depuis: Que ceux-là l'entendent, qui ont des oreilles pour l'entendre; c'est-à-dire, que tous ne l'entendoient pas.

℣. 74. *Ceux qui vous craignent, me verront, & se réjouiront; parceque j'ai mis toute mon esperance dans vos paroles.*

Hilarius. Ambros. La vûe des justes cause d'ordinaire de la tristesse aux impies, qui étant superbes, impurs, & injustes, haïssent par consequent ceux qui sont humbles, chastes, doux, & équitables. Mais elle cause au-contraire de la joie à ceux qui ont la crainte de Dieu, les excitant par leur exemple à s'avancer dans la pieté. Le Prophete souhaite donc d'être à l'égard de tous ceux qui ont la crainte de Dieu, non une occasion de scandale, mais un sujet d'édification & de

Digitized by Google

joie. C'eſt ce qu'il eſpere, lorſqu'après qu'il aura reçû *l'intelligence* veritable *de ſes préceptes* qu'il vient de lui demander, ils *le verront* affermi divinement dans *l'eſperance de ſes paroles*, au milieu de tous les maux, ou même de tous les biens de cette vie, ſans que les uns le corrompent, ni que les autres l'abattent. Il ſouhaite proprement que les juſtes ne s'arrêtent pas à le regarder, mais à regarder en lui le don de l'Eſprit de Dieu, qui le rend ainſi immobile dans ſa loi, au milieu de toutes les differentes agitations du ſiecle.

℣. 75. *J'ai reçonnu, Seigneur, que l'équité eſt la regle de vos jugemens; & que vous m'avez humilié ſelon votre juſtice.*

Celui-là ſeul, qui a reçû la grace de *l'intelligence*, eſt en état de pouvoir dire, que *les jugemens de Dieu ſont* pleins d'équité, & *l'équité* même. Le Prophete dit qu'il le *connoît*: & cette connoiſſance qui lui eſt venue du Saint-Eſprit par la priere, eſt une marque de l'état parfait dans lequel il eſt. Car il ne dit pas ſimplement qu'il le croit, mais qu'il le connoît. Or celui qui croit, eſt encore dans la crainte: mais celui qui connoît comme David, eſt parvenu juſqu'à la ſageſſe. Et la connoiſſance qu'il avoit étoit d'autant plus louable, qu'elle étoit un fruit des afflictions mêmes & des *humiliations* où il s'étoit vû reduit. Car ç'eût été peu de choſe, qu'il eût loué les jugemens du Seigneur, étant lui-même dans l'abondance & dans la proſperité. Mais ce qui parut vraiment grand dans lui, c'eſt que s'étant vû accablé par une foule d'afflictions, il reconnut par un effet de la *Ambroſ.*

Digitized by Google

grace du Saint-Esprit, & declara très-sincerement à Dieu : Qu'il *l'avoit humilié selon sa verité* : c'est-à-dire selon sa justice, qui est toûjours accompagnée de la verité ; ou selon que l'explique saint Ambroise, pour son salut : car celui-là n'a point été humilié en vain, que la verité de Dieu a humilié salutairement : ou enfin par la lumiere de sa verité, qui lui avoit fait connoître son neant & ses tenebres : puisque rien n'humilie davantage notre esprit, que la connoissance que Dieu lui donne de sa verité si opposée
August. à la vanité de l'homme. Celui donc qui a été *humilié par la verité* de Dieu, cherche sa *consolation* & son soûtien dans *sa misericorde*, selon ce qui suit.

℣. 76. 77. *Répandez sur moi votre misericorde, afin qu'elle soit ma consolation, selon la parole que vous avez donnée à votre serviteur. Faites-moi sentir les effets de votre bonté, afin que je vive ; parceque votre loi est le sujet de ma méditation.*

Ambros. Hilarius. Il n'implore pas *la misericorde de Dieu*, comme s'il étoit sur le point d'être vaincu, mais afin d'être en état de se soûtenir avec plus de force, & de faire quelque chose de plus grand avec ce divin secours. Les autres étant affligés prieroient Dieu de les délivrer des maux qui les font gemir. Mais celui-ci comme un homme fort & plein de courage lui demande seulement qu'il *le console par sa misericorde* ; c'est-à-dire, qu'il le soûtienne par sa grace au milieu de toutes ses tentations, *selon la promesse qu'il a faite à ses serviteurs*, de secourir ceux qui l'invoqueront. Il le prie de le remplir *des*

Digitized by Google

effets de ſa bonté, & de le faire *vivre*, non de cette vie charnelle, dont il ſe mettoit moins en peine, mais de la vie à laquelle aſpirent ceux qui ſentent le poids de ce corps de mort dont ils ſont environnés. Et il lui demande cette grace comme un fruit de *la méditation de ſa loi* à laquelle il s'occupoit ſans ceſſe; parceque la parole de Dieu & ſon Verbe étant le principe de la vie, celui qui veut vivre de la vie de Dieu, doit s'y attacher, & en faire ſes delices; comme un avare qui aime beaucoup l'argent, le cherche au fond de la terre, & dans tous les lieux où il eſpere de le trouver.

℣. 78. *Que les ſuperbes ſoient confondus, parcequ'ils m'ont injuſtement maltraité; mais pour moi je m'exercerai toûjours* à mediter & à accomplir *vos commandemens.*

La *confuſion* eſt la juſte punition de *l'orgueil*, & encore plus de cet orgueil diabolique, qui porte l'homme à *traiter injuſtement* les vrais ſerviteurs de Dieu, ou même ſelon la force de la langue originale, à *tenter*, quoique vainement, *de pervertir* par leurs injuſtes perſecutions ceux que Dieu a affermis par ſa grace. C'eſt donc pour le ſalut de ces injuſtes perſecuteurs, que le Prophete les menace de la derniere confuſion qui eſt reſervée à leur orgueil, s'ils ne la préviennent par une autre confuſion ſalutaire, qui eſt celle de la pénitence. Et c'eſt même principalement, ſelon les ſaints Peres, de cette heureuſe confuſion d'un vrai repentir, que parle ici le Prophete, dont la charité eſt incapable de leur en ſouhaiter une autre: quoique l'Eſprit ſaint qui l'animoit put bien ſe ſervir

Digitized by Google

de lui pour leur prédire ce qui leur arriveroit. Rien n'eſt plus *injuſte* que la conduite de ces *ſuperbes* à l'égard des bons. Mais toute leur injuſtice & leur malice ne peut ébranler ceux que la *verité* de Dieu *a humiliés*, & que ſa *miſericorde remplit de conſolation.* Ainſi ils ſe tiennent fermes dans *la méditation* & dans la *pratique des divins commandemens.*

℣. 79. *Que ceux qui vous craignent ſe tournent vers moi ; & ceux qui connoiſſent les témoignages de votre loi.*

Autant qu'il veut s'éloigner de la conduite des ſuperbes ; autant il deſire que les humbles, qu'il entend par *ceux qui craignent Dieu*, & qui *connoiſſent ſa loi* d'une connoiſſance de reſpect & d'amour, *ſe tournent vers lui* ; c'eſt-à-dire, ſe joignent à lui pour s'unir enſemble par une ſainte ſocieté de ſouffrances, ou pour s'affermir par la vûe des miſericordes que Dieu lui faiſoit en le ſoûtenant au milieu de tant de maux. Il eſt remarquable qu'il fait préceder la *crainte* à la *connoiſſance* des commandemens, pour nous faire entendre, qu'il ne parle pas ici de ceux qui ont ſeulement une vaine connoiſſance de la volonté de Dieu, qui ne ſert qu'à les rendre plus criminels ; mais de ceux en qui cette connoiſſance eſt accompagnée de la crainte que l'on doit avoir de violer des préceptes ſi ſalutaires. Ce ſont ces perſonnes que David invite à venir à lui, & à tourner leurs regards vers lui, pour admirer en ſa perſonne un exemple de la miſericorde de Dieu, & pour ne deſeſperer jamais de ſa bonté. Il ne craint pas de les appeller à ſoi pour les conduire juſques à Dieu.

Digitized by Google

Il ne les oblige de jetter leurs yeux sur sa misere, qu'afin qu'ils les portent & les arrêtent sur la divine misericorde de son protecteur tout-puissant.

℣. 80. *Faites que mon cœur se conserve pur dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice, afin que je ne sois point confondu.*

Faites, mon Dieu, que je ne tombe pas moi-même dans la *confusion* des superbes par une secrette hypocrisie; que je ne me contente pas de pratiquer exterieurement votre loi, mais qu'elle regle & *purifie le fond de mon cœur*, afin qu'il soit veritablement *sans tache* devant vos yeux: que j'embrasse étroitement *la* vraie *justice de vos ordonnances*, qui rend le cœur juste & pur par un effet de votre grace & de votre amour; parceque ceux-là seront *confondus*, qui se seront contentés d'observer vos ordonnances comme des Juifs, sans en aimer la justice, & qui n'auront pas veillé principalement à purifier leur cœur, qui est la source de toutes les impuretés & de tous les crimes où tombent les hommes.

CAPH.

81. *Defecit in salutare tuum anima mea: & in verbum tuum superspravi.*

81. MOn ame est tombée en défaillance dans l'attente de votre secours salutaire; & j'ai conservé une esperance très-ferme dans vos paroles.

82. *Defecerunt oculi mei in eloquium tuum,*

82. Mes yeux se sont affoiblis à force d'être

Digitized by Google

attentifs à votre parole, vous disant *sans cesse* : Quand me consolerez-vous ?

dicentes : Quando consolaberis me ?

83. Parceque je suis devenu ainsi qu'un vase fait de peau // exposé à la gelée : & cependant je n'ai point oublié vos ordonnances pleines de justice.

83. *Quia factus sum sicut uter in pruina : justificationes tuas non sum oblitus.*

84. Quel est le nombre des jours de votre serviteur ? Quand exercerez-vous votre jugement contre ceux qui me persecutent ?

84. *Quot sunt dies servi tui ? quando facies de persequentibus me judicium ?*

85. Les méchans m'ont entretenu de choses vaines & fabuleuses // : mais ce n'étoit pas comme votre loi.

85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes : sed non ut lex tua.*

86. Tous vos commandemens sont remplis de verité //. Ils m'ont persecuté injustement ; secourez-moi.

86. *Omnia mandata tua veritas : iniquè persecuti sunt me, adjuva me.*

87. Peu s'en est fallu qu'ils ne m'ayent fait perir sur la terre : mais je n'ai point pour cela abandonné vos commandemens.

87. *Paulominus consummaverunt me in terra : ego autem non dereliqui mandata tua.*

℣. 83. *expl.* uter ; vaisseau fait de peau de bouc.

℣. 85. *hebr.* creusé des fosses.

℣. 86. *au.* sont la verité même.

Digitized by Google

88. *Secundum misericordiam tuam vivifica me: & custodiam testimonia oris tui.*

88. Faites-moi vivre, selon votre miséricorde; & je garderai les témoignages de votre bouche.

CAPH.

℣. 81. 82. *MOn ame est tombée en défaillance dans l'attente de votre secours salutaire; & j'ai conservé une espérance très-ferme dans vos paroles. Mes yeux se sont affoiblis à force d'être attentifs à votre parole, vous disant sans cesse: Quand me consolerez-vous?*

Qu'il est rare de voir dans les ames ces sortes de défaillances, qui sont l'effet d'une ardeur extraordinaire pour le bien suprême! Celui-là sans doute avoit l'ame bien dégagée de l'amour du siecle, qui soupiroit si ardemment après *le salut* de Dieu, qu'il en sentoit une espece d'affoiblissement. Tomber dans cette défaillance, *Ambr.* « c'est penser uniquement à la chose qu'on desire; « c'est s'y attacher, & y faire comme une trans- « fusion de soi-même. Mais plus l'ame s'affoiblit « par l'ardeur de son desir, plus elle sent croître « son amour; & plus ce que l'on desire est long- « temps absent, plus on se sent embrasé dans son « attente. Plus donc une ame desire ardemment « de s'unir à son vrai *salut*, plus elle se sent dé- « faillir. Mais cette défaillance ne tend qu'à dé- « truire la fragilité de sa nature, & qu'à la revêtir « d'une vertu toute divine. «

Digitized by Google

David dans cette défaillance de son ame, se soûtenoit par une *ferme espérance en la parole de Dieu*, qui assûre de son secours ceux qui s'appuyent humblement sur ses promesses, & qui se soûtiennent par sa divine parole. Saint Hilaire explique encore cette *parole*, du Verbe adorable, de JESUS-CHRIST notre Seigneur, qui étoit la fin de toutes les Ecritures, & le sujet principal de toutes les promesses que Dieu faisoit à son peuple.

Ce que le Prophete ajoûte de *l'affoiblissement de ses yeux*, ne marque autre chose que ce qu'il a dit de la défaillance de son ame; & sert seulement à expliquer par une nouvelle figure d'une personne, qui à force de regarder & d'attendre, perd presque la vûe, l'ardeur extrême dont il étoit embrasé, soit dans l'attente *de sa promesse*, soit dans le desir de se nourrir de sa *parole*. Et comme les yeux ont leur langage, il s'exprime admirablement lorsqu'il témoigne, Que ses *yeux disoient* à Dieu par ce regard toûjours fixe vers l'objet de son attente: *Quand sera-ce donc, Seigneur, que vous me consolerez?*

Je ne cherche de consolation qu'en votre parole. J'attends d'elle seule toute ma force & tout mon bonheur. Et le desir que j'en sens est si violent, qu'il me fait presque tomber en foiblesse. Celui qui demande à Dieu de la consolation, n'est pas engagé dans les plaisirs de cette vie, & il est même éloigné encore des biens qu'il desire. Renonçons donc à ces joies de la vie présente, pour être en état de demander ces divines consolations. Mais reconnoissons aussi l'éloignement

Digitized by Google

l'éloignement où nous ſommes des biens veritables, afin qu'il ſerve à en exciter en nous un plus grand deſir.

℣. 83. *Parceque je ſuis devenu ainſi qu'une peau de bouc au milieu de la gelée : & cependant je n'ai point oublié vos ordonnances pleines de juſtice.*

La *peau de bouc*, tant qu'il eſt vivant, eſt molle & ſouple. Mais après qu'on l'a ôtée de deſſus ſon corps, & qu'on en a fait un vaiſſeau propre à tranſporter des liqueurs ; s'il arrive qu'on la laiſſe à ſec au milieu d'une gelée, elle devient toute rétrecie. Tel eſt, dit David, l'état où je ſuis ; ce qui m'oblige, Seigneur, de vous demander, *quand vous* voudrez *me donner quelque conſolation*, & arroſer la ſéchereſſe effroyable de mon ame, par quelques gouttes de cette roſée celeſte après laquelle je ſoupire à tous momens. Je vous la demande avec d'autant plus de confiance, que cet état ſi pénible *n'a pu me faire oublier la juſtice de vos ordonnances.*

Craignons nous autres beaucoup un état funeſte, dont celui du ſaint Prophete étoit ſeulement l'image. Craignons d'être des vaiſſeaux vuides & ſecs, & tout rétrecis par la rigueur du *froid* oppoſé à l'ardeur de la charité. Nous avons vû que l'amour celeſte élargit le cœur. C'eſt donc un ſigne que cet amour n'y regne pas, lorſqu'il eſt étroit. La charité eſt un feu. Et par conſequent elle n'eſt pas où ſe trouve ce froid criminel & cette *gelée*, qui reſſerre l'ame & arrête les fonctions de ſa vie, & qui naît ſouvent de *l'oubli des ordonnances* de la loi

de Dieu, où l'on trouve la vraie vie de l'ame, lorſqu'on y cherche *la juſtice* du Seigneur, qui n'eſt autre que ſa grace, & la connoiſſance du neant de l'homme, qui l'oblige à y recourir, pour pouvoir faire avec ſon ſecours ce qu'il ne peut par lui-même.

℣. 84. *Quel eſt le nombre des jours de votre ſerviteur ? Quand exercerez-vous votre jugement contre ceux qui me perſecutent ?*

Les ſaints Peres & les Interpretes expliquent ceci en deux manieres toutes differentes. Puiſqu'il me reſte, Seigneur, ſi peu de jours à être dans cette vie, attendrez-vous plus long-temps à me délivrer de ceux qui me perſecutent ? Ou bien : Serai-je, Seigneur, encore long-temps dans l'affliction, & expoſé à tant de tentations ? Quand ſera-ce donc que vous jugerez en ma faveur contre mes perſecuteurs & contre les ennemis de mon ſalut ? Ce ſecond ſens, quoique moins ſuivi, a paru le plus naturel à d'habiles Interpretes, qui n'en ont pas même donné d'autre à ces paroles. C'eſt-à-dire, que David ennuyé de vivre dans ce corps de mort, comme l'Apôtre ſaint Paul le fut depuis, gemiſſoit de la longueur de ſon exil, & de cette dure captivité, où ſe voyant à toute heure expoſé à un grand nombre de perils de la part de ſes ennemis ou viſibles ou inviſibles, demandoit à Dieu, non par impatience, mais par une humble défiance de ſes propres forces, quand il lui plairoit enfin de le délivrer, & de mettre ſon ſalut en aſſûrance. C'eſt ſans doute ce que ce ſaint homme enviſageoit davantage, comptant pour rien

Genebr. *Bellarm.*

Digitized by Google

la vie présente, & tous les maux passagers qui l'accompagnent.

℣. 85. *Les méchans m'ont entretenu de choses vaines & fabuleuses : mais ce n'étoit pas comme votre loi.*

Il semble d'abord, qu'après que David a témoigné que les *discours* que lui tenoient les méchans n'étoient remplis que de *choses vaines & fabuleuses*, il ait ajoûté assez inutilement, que *ce n'étoit pas comme la loi du Seigneur*: Car en effet, qui seroit l'extravagant qui oseroit comparer la loi de Dieu à des fables? C'est cependant, ô mon Dieu, ce que nous sommes obligés de reconnoître, que nous faisons tous les jours par une injustice & un excès de folie presque inconcevable. Et bien éloignés de dire même comme David : Les contes vains & fabuleux des méchans ne sont pas, Seigneur, comme votre loi; nous disons en un sens tout opposé, sinon de paroles, au-moins par nos sentimens & nos actions : Votre loi, Seigneur, n'est pas comme ce que les méchans nous disent & nous inspirent; puisque quelque vaines, quelque fausses & fabuleuses que soient les idées qu'ils nous représentent touchant cette vie, nous y trouvons sans comparaison plus de plaisir que dans votre loi, à laquelle nous renonçons à toute heure pour des plaisirs très-legers. Un tel langage fait horreur sans doute. Et c'est neanmoins celui du cœur de tous ceux qui préferent avec tant de facilité les maximes introduites par l'esprit du siecle, ou selon quelques Peres, des sentimens erronés, à la pureté de la doctrine & de la morale de la loi de Dieu.

Digitized by Google

℣. 86. *Tous vos commandemens ſont remplis de verité. Ils m'ont perſecuté injuſtement : ſecourez-moi.*

Tous les diſcours des méchans ſont remplis de vanité & de fauſſeté : mais *vos préceptes*, Seigneur, *ſont* fondés ſur *la verité*. Car c'eſt votre éternelle verité qui en eſt l'unique principe. C'eſt elle qui les rend dignes d'être reverés par tous ceux qui vous adorent. C'eſt donc très-*injuſtement* que ceux qui aiment le faux & la fable *me perſecutent* lorſque je m'attache à la verité de votre loi : & c'eſt au-contraire avec juſtice, que je vous demande que vous *m'aſſiſtiez* contre les ſcandales de ces injuſtes perſecuteurs de la pieté. Faites, Seigneur, que je ne cherche jamais autre choſe que *la verité* dans *vos préceptes* ; & que je ne merite pas en punition de quelque cupidité ſecrette, d'y trouver ce qui n'y eſt pas, & qui tient de la vanité du ſiecle. Que je ne ſois point ſurpris de *l'injuſte perſecution* de ceux qui aiment les choſes vaines & fabuleuſes : mais que je craigne plutôt d'être aimé de ces perſonnes ; puiſque ce ſera pour moi un témoignage que je m'attache à la verité de vos ordonnances, lorſque je ſerai perſecuté par ceux qui ne l'aiment pas ; & que *l'injuſtice* de leur perſecution me donnera une confiance toute particuliere pour vous demander *le ſecours* de votre grace.

℣. 87. *Peu s'en eſt fallu qu'ils ne m'ayent fait perir ſur la terre : mais je n'ai point pour cela abandonné vos commandemens.*

Plus l'affliction du Prophete, plus la perſecution & la tentation de ſes ennemis a été

grande ; plus a éclaté ſa parfaite fidelité dans l'obſervance des préceptes du Seigneur. C'eſt le propre d'une vertu plus commune, de reſiſter ſeulement à des épreuves ordinaires. Mais de ne pouvoir être ébranlé dans la voie de Dieu par les plus violentes tempêtes, c'eſt le caractere des ames grandes & tout-à-fait heroïques. Qui diſtingue cependant les unes des autres, ſinon la grace de celui, ſans lequel les plus forts ne peuvent rien, & avec lequel les plus foibles peuvent tout ? Que l'exemple du Prophete nous excite donc à ſoûtenir comme lui les plus grands efforts de nos ennemis, & à demeurer fidelles juſqu'à la fin dans la loi de Dieu. S'il n'a point abandonné les divins préceptes, lorſqu'il s'eſt vû même *tout prêt de perir*, nous avons les mêmes engagemens à choiſir auſſi plutôt de mourir, que de violer cette loi ſainte. Et nous le ferons comme il l'a fait, ſi à ſon exemple nous ſommes bien affermis dans ce principe de notre foi, Que nos ennemis peuvent bien nous faire *perir ſur la terre*, ſi Dieu le permet ainſi ; mais que leur pouvoir ne va pas plus loin à l'égard de ceux qui ont Dieu pour protecteur.

℣. 88. *Rendez-moi la vie ſelon votre miſericorde ; & je garderai les témoignages de votre bouche.*

Si je demande, ô mon Dieu, que *vous me rendiez la vie* dans cet état de mort où mes ennemis m'ont reduit, c'eſt ſur *votre miſericorde* que je m'appuye ; & c'eſt pour être en état de vous témoigner de plus en plus ma fidelité dans l'obſervance de votre loi : Une ame

Digitized by Google

remplie de l'amour de Dieu compte pour rien tout ce qu'elle a fait par le passé ; & elle songe seulement à l'avenir. Elle craint à tous momens la mort que sa propre corruption jointe à la malice de ses ennemis peut lui causer. C'est pourquoi toute occupée & de sa misere & de la misericorde de Dieu, elle lui demande continuellement qu'il la fasse vivre de la vie de la grace, afin qu'elle puisse continuer de *garder* ses commandemens. Ou même se regardant avec saint Bernard, comme si elle ne faisoit que commencer chaque jour, elle aspire tous les jours à garder plus fidellement ces divines ordonnances, que David appelle *les témoignages de la bouche du Seigneur*, pour les raisons qu'on a expliquées auparavant.

LAMED.

89. VOtre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le ciel.

89. *IN æternum, Domine, verbum tuum permanet in cælo.*

90. Votre verité subsiste dans la suite de toutes les races : Vous avez affermi la terre : & elle demeure *dans le même état.*

90. *In generationem & generationem veritas tua : fundasti terram, & permanet.*

91. Le jour ne subsiste tel qu'il est que par votre ordre : car toutes choses vous obeïssent.

91. *Ordinatione tuâ perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.*

92. Si je n'avois fait

92. *Nisi quòd lex*

Digitized by Google

tua meditatio mea est : tunc fortè periissem in humilitate mea.

ma méditation // de votre loi, j'aurois peut-être peri dans mon humiliation //.

93. *In æternum non obliviscar justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.*

93. Je n'oublierai jamais la justice de vos ordonnances ; parceque ç'a été par elles que vous m'avez donné la vie.

94. *Tuus sum ego, salvum me fac : quoniam justificationes tuas exquisivi.*

94. Je suis à vous : sauvez-moi ; parceque j'ai recherché vos ordonnances qui sont pleines de justice.

95. *Me expectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.*

95. Les pecheurs m'ont attendu pour me perdre : mais je me suis appliqué à l'intelligence des témoignages de votre loi.

96. *Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.*

96. J'ai vû la fin de toutes les choses les plus parfaites : mais votre commandement est d'une étendue infinie.

¥. 92. *hebr.* joie.

Ibid. *autr.* affliction.

Digitized by Google

LAMED.

℣. 89. 90. *VOtre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le ciel. Votre verité ſubſiſte dans la ſuite de toutes les races; vous avez affermi la terre; & elle demeure* dans le même état.

Comment Seigneur, pourrois-je quitter *la verité de votre parole* pour m'attacher à la vanité des diſcours des hommes impies? C'eſt cette parole *qui demeure éternellement dans le ciel*, étant toûjours inviolable dans ſes decrets éternels; ou, par laquelle le ciel demeure éternellement dans le même état auquel vous l'avez creé. C'eſt cette infaillible *verité*, qui *ſubſiſte dans la ſuite de toutes les races*, ſans que toute la malice ni des hommes ni des démons puiſſe la changer. C'eſt ſur l'immobilité de cette parole, que vous avez établi *le fondement de la terre*, *qui demeure* ferme depuis le moment de ſa creation. Que craindrai-je donc, ô mon Dieu, tant que je demeurerai attaché à cette parole qui rend le ciel & la terre inebranlables? Mais que n'ai-je point au-contraire ſujet de craindre, ſi je m'éloigne de la verité de cette parole, dont les decrets adorables s'executent infailliblement dans la ſuite de tous les ſiecles? Faites, Seigneur, que j'accompliſſe *ſur la terre* ce qui eſt fixe & inébranlable dans *le ciel*; & que je ne ſuive pas dans ma conduite les vaines maximes de la coutume ou du caprice inconſtant des hommes, mais la regle de votre verité qui eſt éternelle comme votre Verbe. Les hommes peu-

Digitized by Google

vent alterer ou perſecuter cette parole ſur la terre ; mais elle demeure toûjours dans le ciel ; & elle s'eſt même perpetuée de race en race dans les juſtes, depuis le commencement du monde juſqu'à l'établiſſement de l'Egliſe, qu'on peut regarder figurément, comme cette *terre que vous avez affermie* par votre puiſſance, & qui malgré les efforts de tous les démons, & les perſecutions de tous les méchans, ſubſiſtera dans tous les ſiecles.

℣. 91. *Le jour ne ſubſiſte tel qu'il eſt, que par votre ordre ; car toutes choſes vous obeïſſent.*

Ce mouvement ſi regulier du cours du ſoleil, qui ne manque point depuis la creation du monde de faire toûjours ſucceder *le jour* à la nuit, *eſt un effet*, ô mon Dieu, *de votre ordre*, & de cette volonté toute-puiſſante à laquelle *toutes choſes obeïſſent* avec un parfait aſſujettiſſement. Comment donc l'homme oſe-t-il lui ſeul ſe tirer de cette heureuſe dépendance, & troubler cet *ordre* qui fait toute la beauté & l'économie de la nature ? Mais ſi c'eſt vous qui faites lever ſur la terre le ſoleil viſible pour former ce jour ; c'eſt vous encore, Seigneur, qui faites lever le Soleil de juſtice dans les ames pour y former un autre jour, qui eſt celui de la grace. J'admire donc cet *ordre* admirable & toûjours égal, que vous avez établi dans la nature. Mais j'adore encore plus profondément cet ordre beaucoup ſuperieur & plus ineffable, par lequel vous banniſſez du fond de nos cœurs les tenebres du peché, pour y faire luire la lumiere de votre eſprit, & l'y conſerver malgré toutes les oppoſitions qu'elle rencontre. Qui

Digitized by Google

pourroit comprendre, mon Dieu, tous les differens secrets de cette divine économie avec laquelle vous faites jusqu'à la fin *subsister ce jour* de grace dans des ames toutes environnées de tenebres & de misere ? Et qui osera s'attribuer un ouvrage si incomprehensible & si divin ? Votre Prophete a grande raison de dire, Que *toutes choses vous obeïssent*, & *servent* à vos desseins ; puisque la misere même & les tenebres de ces ames contribuent par votre ordre d'une maniere admirable à y relever l'éclat de votre lumiere, & qu'elles entrent dans les moyens que vous employez pour l'y conserver jusqu'à la fin, servant à leur inspirer une humilité plus profonde, qui est comme la gardienne très-fidelle de votre grace.

℣. 92. 93. *Si je n'avois fait ma méditation de votre loi, j'aurois peut-être peri dans mon humiliation. Je n'oublierai jamais la justice de vos ordonnances ; parceque ç'a été par elles que vous m'avez donné la vie.*

Il parle ici d'une *méditation de la loi de Dieu*, qui va jusqu'au cœur ; & selon la force de la langue originale, du plaisir qu'on trouve dans cette loi. Aussi c'est ce goût celeste que l'on trouve dans la verité, qui nous engage à faire notre principale méditation de la loi de Dieu. Un homme qui aime tout le contraire de ce qu'enseigne cette loi divine, ne sent guere de panchant à s'entretenir de ce qui est opposé à ce qu'il aime. Mais celui qui est disposé à se nourrir de la parole de Dieu comme d'un pain qui donne *la vie*, y cherche souvent cette force dont il a besoin pour se soûtenir contre un si

Digitized by Google

grand nombre d'ennemis, qui s'oppoſent à ſon ſalut. C'eſt donc, Seigneur, dans la méditation de votre loi que David avoit puiſé cette vertu toute celeſte, qui l'empêchoit de ſuccomber ſous le poids de *l'affliction* où il s'étoit vû reduit. Et reconnoiſſant ſincerement que votre parole eſt devenue comme une ſource de *vie en lui*, pour l'empêcher de *perir*, il ne craint pas d'aſſûrer, qu'il *n'oubliera jamais* la juſtice ou la *juſtification* qu'elle lui a procurée; parcequ'il eſt convaincu qu'il ne peut trouver ni vie ni juſtice hors ces *ordonnances*.

℣. 94. *Je ſuis à vous : ſauvez-moi ; parceque j'ai cherché vos ordonnances pleines de juſtice.*

Cette parole par laquelle le Prophete dit à Dieu : *Je ſuis à vous*, n'eſt propre qu'à l'ame qui eſt toûjours appliquée à Dieu, & aux œuvres de la charité. Ainſi David oſe dire, qu'il eſt au Seigneur, parcequ'il le ſert uniquement. Et c'eſt parcequ'il eſt à lui, qu'il lui demande avec foi, qu'il *le ſauve*. Les autres s'attachent à rechercher la gloire du monde, ou des maiſons, ou des richeſſes. Mais celui-ci ne *recherche* que *la juſtice des ordonnances* du Seigneur; & il ne ſe glorifie que d'être à Dieu. C'eſt-pourquoi il a tout droit de prier Dieu qu'il veuille ſauver ce qui eſt à lui. Car comment, Seigneur, pourriez-vous laiſſer perir celui qui vous appartient, & dont le cœur eſt tout à vous ? *Hilarius.*

℣. 95. *Les pecheurs m'ont attendu pour me perdre ; mais je me ſuis appliqué à l'intelligence des témoignages de votre loi.*

Digitized by Google

Idem. La haine que les impies ont d'ordinaire contre ceux qui ſont à Dieu, les tient ſans ceſſe appliqués à chercher tous les moyens *de les perdre*. Tel eſt l'état où il plaît à Dieu que ſes ſerviteurs ſoient en cette vie, toûjours expoſés en bute aux méchans, & plus encore aux démons. Mais c'eſt par cette oppoſition continuelle des méchans aux bons, que la vertu de ces derniers ſe perfectionne, & que la malice de ces premiers ſe conſomme; l'un & l'autre contribuant, quoiqu'en des manières bien differentes, à faire éclater la gloire de Dieu, ou par ſa miſericorde envers les bons, ou par ſa juſtice envers les méchans. Que fait David étant ainſi obſervé par ceux qui vouloient *le perdre*, & qui ſans ceſſe en *attendoient* le moment? Il ſe contente d'oppoſer à la malice & à la prudence du ſerpent, *l'intelligence* de la loi de Dieu. Cette intelligence conſiſte, comme on l'a dit pluſieurs fois, dans la connoiſſance du vrai eſprit de la loi. Le Prophete n'a donc fruſtré toute *l'attente* de ceux qui cherchoient ſa perte, qu'en trouvant dans l'intelligence de la loi de Dieu les vrais remedes capables de le ſauver. C'eſt cette intelligence que l'Eſprit de Dieu nous donne, qui éleve notre eſprit au-deſſus des choſes préſentes, & qui nous fait voir dans les maux que nous fouffrons, les biens que Dieu nous prépare; dans les humiliations, la vraie gloire; dans l'accablement de la ſervitude, la liberté des enfans de Dieu; dans la pauvreté, de grands treſors; dans l'abandon de tous les hommes, l'aſſûrance de la protection du Seigneur.

℣. 96. *J'ai vû la fin de toutes les choſes les*

Digitized by Google

plus parfaites : mais votre commandement eſt d'une étendue infinie.

Cette intelligence de votre loi m'a fait concevoir, mon Dieu, la diſproportion infinie qui ſe trouve entre toutes les choſes creées, & la verité de votre parole. *J'y ai vû* très-clairement, que tout *ce qu'il y a de plus parfait* dans le monde, *a* ſes bornes & *ſa fin* ; mais que *les commandemens* de votre loi *ſont d'une étendue infinie*. Car il ne peut en effet y avoir de bornes dans votre amour, qui eſt le plus grand de vos préceptes ; puiſqu'on ne ſauroit aſſez aimer celui qui merite d'être aimé infiniment ; & que cette obligation s'étend en une infinité de manieres. J'y ai vû encore la fin de toute la cruauté & de toute la malice de mes ennemis, qui ne peut paſſer les bornes que votre juſtice lui a préſcrites. Mais je ne trouve aucunes bornes dans la patience & dans la douceur que vous m'obligez de conſerver à leur égard ; puiſque votre commandement ſur ce ſujet eſt d'une étendue infinie, & m'oblige de les aimer juſques dans la conſommation de leur haine contre moi. J'y ai vû enfin, que tout ſera conſommé un jour par le dernier jugement, qui ſera la fin de toutes les choſes préſentes ; mais que votre verité & votre parole ſubſiſteront éternellement dans l'étendue infinie de tous les ſiecles. Combien donc cette parole, combien cette verité doivent-elles être préferées à tout, puiſqu'elles ont par elles-mêmes une ſi grande préference ſur toutes choſes ?

Digitized by Google

MEM.

97. COmbien eſt grand, Seigneur, l'amour que j'ai pour votre loi ! Elle eſt le ſujet de ma méditation durant tout le jour.

97. *Quomodo dilexi legem tuam, Domine ! totâ die meditatio mea eſt.*

98. Vous m'avez rendu plus prudent // que mes ennemis par les préceptes de votre loi ; parcequ'ils ſont perpetuellement devant mes yeux.

98. *Super inimicos meos prudentem me feciſti mandato tuo : quia in æternum mihi eſt.*

99. J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'inſtruiſoient ; parceque les témoignages de votre loi étoient le ſujet de ma méditation *continuelle.*

99. *Super omnes docentes me intellexi : quia teſtimonia tua meditatio mea eſt.*

100. J'ai été plus intelligent que les vieillards ; parceque j'ai recherché vos commandemens.

100. *Super ſenes intellexi : quia mandata tua quæſivi.*

101. J'ai détourné mes pieds de toute voie mauvaiſe, afin de garder vos paroles.

101. *Ab omni via mala prohibui pedes meos : ut cuſtodiam verba tua.*

102. Je ne me ſuis point écarté de vos ju-

102. *A judiciis tuis non declinavi : quia tu*

† 68. *autr.* intelligent.

Digitized by Google

legem posuisti mihi.

gemens ; parceque vous m'avez prescrit une loi.

103. *Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel ori meo.*

103. Que vos paroles me sont douces ! Elles le sont plus que le miel ne l'est à ma bouche.

104. *A mandatis tuis intellexi : propterea audivi omnem viam iniquitatis.*

104. J'ai acquis l'intelligence par la pratique de vos préceptes : & c'est pour cela que j'ai haï toute voie d'iniquité.

℣. 103. *lettr.* sont douces à ma gorge. Mel in ore dulce. Eloquia Dei in faucibus dulcia sunt ; intima scilicet animæ penetrantia. *Hilarius.* Ibid. *autr.* que le miel à ma bouche. *Ejius.*

MEM.

℣. 97. *COmbien est grand, Seigneur, l'amour que j'ai pour votre loi ! Elle est le sujet de ma méditation durant tout le jour.*

Ceux qui accomplissent la loi de Dieu, ne le font pas tous par un mouvement de son amour : la crainte du châtiment agit dans les uns, & le desir de la gloire dans les autres. Mais les justes se portent avec ardeur à observer les divins préceptes par un effet de l'amour qu'ils ressentent pour la justice. Ainsi au-lieu qu'il sembloit que David auroit pu dire : Comment, Seigneur, ai-je accompli *votre loi ?* il se contente de témoigner, *combien il l'aimoit* ; parceque cet amour ne peut être oisif, & fait accomplir infailliblement la loi. Mais celui du saint Prophete étoit un amour ardent, & pro- *Theodor. Hilarius.*

Digitized by Google

portionné à un objet aussi aimable qu'étoit la loi de son Dieu. C'estpourquoi ne pouvant pas exprimer jusqu'à quel point il l'aimoit, il en prend Dieu même à témoin, & l'en fait Juge, lorsqu'il s'écrie dans un saint transport : *Quel est, Seigneur, l'amour que j'ai pour votre loi?* C'est-à-dire, vous le connoissez, mon Dieu, & vous savez combien il est grand. Autant qu'il aimoit cette loi divine, autant il prenoit plaisir à *la méditer*; à en penetrer le sens; & à y découvrir les devoirs de son état. C'étoit-là le grand sujet de la méditation d'un Prince, qui ne trouvoit rien de plus important, que de bien penser *tous le jour* à ce que Dieu demandoit de lui, pour s'en acquitter : comme les Princes exigent eux-mêmes de leurs Officiers, qu'ils soient attentifs à recevoir & à accomplir leurs ordres.

℣. 78. *Vous m'avez rendu plus prudent que mes ennemis par les préceptes de votre loi; parcequ'ils sont perpetuellement devant mes yeux.*

Les politiques & les grands esprits du monde se glorifient d'une *prudence*, qu'ils regardent comme élevée au-dessus des autres. Ceux qui sont puissans & prudens de la prudence du serpent pour faire le mal, mépriseut ceux qu'ils accablent par leurs artifices & par leur pouvoir. Mais toute cette prudence n'est rien en comparaison de celle des justes instruits de la loi de Dieu, & remplis de son amour. Telle a été *la sagesse* que Dieu inspiroit à David par *l'intelligence* veritable qu'il lui donnoit *de ses préceptes* : sagesse qui consistoit dans une grande simplicité de cœur, & dans cette admirable douceur qu'il

qu'il se contentoit d'opposer à *ses ennemis*, lorsqu'eux voulant le faire mourir, il ne repoussoit leur injustice que par sa patience. C'est en cela que consiste la grande prudence des Chrétiens, de savoir tirer leur propre salut du mal même que leur font leurs ennemis; au-lieu que toute la prudence de ceux qui les persecutent se reduit à se perdre eux-mêmes, en ne pensant qu'à perdre les autres. C'est *vous*, mon Dieu, dit David, qui m'avez ainsi *rendu plus prudent que mes ennemis*, & non moi, qui ne puis avoir par moi-même qu'une prudence charnelle opposée à celle de votre esprit. Et c'est *par* l'intelligence *de votre loi* que vous l'avez fait, en m'inspirant de la regarder, non d'une vûe passagere, mais d'une vûe fixe, comme la regle constante & inviolable de ma conduite: *quia in æternum mihi est.*

℣. 99. 100. *J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'instruisoient; parceque les témoignages de votre loi étoient le sujet de ma méditation* continuelle. *J'ai été plus intelligent que les vieillards; parceque j'ai recherché vos commandemens.*

Ce n'est point l'orgueil qui fait parler le Prophete; puisqu'il a marqué auparavant, d'où lui venoit cette intelligence superieure à celle des autres, lorsqu'il a dit, Que c'étoit Dieu qui l'avoit rendu plus prudent que ses enemis par la connoissance de ses préceptes. C'est donc le Seigneur qui lui a aussi donné *plus d'intelligence* qu'à *tous ceux qui l'instruisoient*, & qu'aux *vieillards* mêmes; parceque l'ayant appliqué par l'onction de sa grace à *la méditation de sa loi*; *Ambros. Hilarius.*

Digitized by Google

& lui ayant fait *rechercher* avec ardeur l'esprit veritable des *commandemens*, il l'avoit conduit dès ce temps de la loi ancienne jusqu'à l'Evangile, en lui apprenant, non seulement à aimer ceux qui l'aimoient, ce qui étoit le précepte proportionné à l'intelligence des Juifs, mais à aimer ses ennemis mêmes; ce qui devoit être le caractere du peuple nouveau sanctifié par la grace de l'Evangile. Il est donc vrai que David étoit devenu par la grace du Seigneur plus intelligent que tous ceux qui lui avoient enseigné la loi, & que les vieillards; puisque s'il les eût interrogés sur l'amour des ennemis, ils lui auroient dit ce qu'ils lui avoient déja enseigné: Qu'il devoit, selon la loi de Moïse, aimer les personnes qui l'aimoient, & haïr ses ennemis; au-lieu que l'ardeur toute divine avec laquelle il s'étoit toûjours appliqué à méditer sur cette loi, lui en avoit fait comprendre l'esprit veritable, que ni ses maîtres, ni les anciens d'Israel ne comprenoient pas. Et c'est ainsi, dit saint Ambroise, qu'il arrive quelquefois que les maîtres sont les organes du Saint-Esprit pour enseigner à leurs disciples des verités qu'ils n'entendent pas eux-mêmes.

℣. 101. 102. *J'ai détourné mes pieds de toute voie mauvaise, afin de garder vos paroles. Je ne me suis point écarté de vos jugemens, parceque vous m'avez prescrit une loi.*

Theodor. Il n'est pas possible de marcher en même-temps par deux differentes voies; par celle de la pureté, & par celle de l'incontinence; par celle de la justice, & par celle de l'injustice: il faut donc fuir *toutes les voies* qui sont *mauvaises*,

Digitized by Google

pour marcher dans la voie droite de la verité. Mais le Prophete semble nous marquer ici encore quelque autre chose. Le panchant de notre chair nous porte naturellement à toutes sortes de crimes ; & la violence de nos passions nous pousse à marcher dans toutes ces voies criminelles. Mais celui que Dieu avoit instruit par une grace interieure, en le rendant plus intelligent que ses maîtres & que les vieillards, veilla toûjours, afin de *détourner ses pieds de* toutes ces voies, où la chair & la passion le vouloient pousser. Ainsi nous devons d'abord nous éloigner avec soin de toute mauvaise voie, & s'il arrive que le démon nous y pousse avec violence par quelque instinct criminel, il faut aussi-tôt y opposer une autre violence toute sainte, afin de nous en détourner ; *ab omni via mala prohibui pedes meos.* Or le motif qui portoit David à s'éloigner de tout mal, étoit afin *de garder les paroles* du Seigneur ; c'est-à-dire, qu'il ne s'abstenoit du mal que par l'amour qu'il avoit du bien ; & que le desir qu'il avoit d'obeïr à Dieu, étoit ce qui le portoit à se retirer de toutes les occasions où il eût été en danger de lui déplaire. *Hilarius.*

Mais un moyen très-puissant pour nous fortifier contre ce peril, où la foiblesse de notre chair & la malice de notre ennemi nous exposent à toute heure, est de *ne nous écarter* jamais *des jugemens du Seigneur.* Quoiqu'on entende en general par ces *jugemens*, la loi de Dieu & sa sainte discipline, ils peuvent aussi nous marquer en particulier ce qu'il y a dans la loi, qui regarde sa justice & la rigueur de ses jugemens :

Digitized by Google

Si nous les avons toûjours préſens dans le cœur; ſi nous nous les propoſons comme *une loi que Dieu* même *nous a préſcrite* pour nous tenir dans notre devoir, nous y trouverons un motif puiſſant pour *nous empêcher de marcher dans aucune voie qui ſoit mauvaiſe*; parceque rien ne fixe nos pas dans la voie de Dieu, comme la crainte ſalutaire de la rigueur de ſa juſtice ſoûtenue par la charité.

℣. 103. *Que vos paroles me ſont douces! Elles le ſont plus que le miel ne l'eſt à ma bouche.*

Le miel eſt doux dans la bouche, & non dans la gorge; car il n'y a aucun goût hors l'étendue de la bouche. Mais les paroles de Dieu, ſelon David, étoient, ſelon l'expreſſion litterale: *douces à ſa gorge*, c'eſt-à-dire, à meſure qu'elles penetroient au-dedans de lui, differentes en cela du miel qui plaît ſeulement à la bouche, au-lieu qu'elles ne ſe goûtent que là où eſt le ſentiment de l'intelligence & le goût propre pour diſcerner la verité; c'eſt-à-dire, au fond de l'ame. C'eſt donc pour cela, mon Dieu, que David votre ſerviteur s'eſt éloigné de toute mauvaiſe voie, & ne s'eſt point détourné de votre loi. *Vos paroles* avoient pour lui une *douceur* toute celeſte, & plus agreable ſans comparaiſon que le miel; elles ſe faiſoient goûter à lui, non dans ſa bouche, ainſi que le miel commun, mais dans le fond de ſon cœur. Si la verité n'eſt aimée de l'ame; ſi la juſtice n'a plus de douceur pour elle que le peché, il eſt difficile qu'elle perſevere dans la loi de Dieu. Car quoique cette douceur ne ſoit pas toûjours ſenſible; il eſt ordinaire que ce qui nous plaît da-

Digitized by Google

vantage eſt ce qui nous fait agir. C'eſt donc à vous, ô mon Dieu, que nous demandons cette douceur ineffable, qui n'eſt autre que la charité. Par-tout où elle eſt, votre loi paroît aimable : mais qui ne l'a pas, ne peut goûter la douceur de vos préceptes, qui ne ſont doux qu'à ceux qui vous aiment.

℣. 104. *J'ai acquis l'intelligence par la pratique de vos préceptes : & c'eſt pour cela que j'ai haï toute voie d'iniquité.*

Vos commandemens, Seigneur, nous *donnent l'intelligence*, mais c'eſt proprement lorſque nous les obſervons. Et quoique cette intelligence vienne de vous, ô mon Dieu ; il faut neanmoins que nous commencions à pratiquer ces préceptes, pour meriter que l'intelligence que nous en aurons ſoit parfaite. Votre Prophete eſt donc rendu intelligent par vos préceptes, en les pratiquant. Et c'eſt cette même intelligence pleine d'amour qu'il en a, qui lui fait *haïr toute iniquité*, & toute *voie* qui y conduit. Car il hait ce qu'il connoît être contraire à la verité de votre loi qu'il aime. Donnez-nous, Seigneur, cet amour de votre loi, & cette haine parfaite de l'iniquité, afin que nous nous abſtenions de pecher, non par le motif de la ſeule crainte, mais par une vraie averſion du peché, & par une connoiſſance & un amour ſincere de la beauté de votre juſtice.

Digitized by Google

NUN.

105. VOtre parole est une lampe qui éclaire mes pieds, & une lumiere qui me fait voir les sentiers où je dois marcher.

105. *Lucerna pedibus meis verbum tuum, & lumen semitis meis.*

106. J'ai juré, & resolu fortement de garder les jugemens de votre justice.

106. *Juravi, & statui custodire judicia justitiæ tuæ.*

107. Je suis tombé dans la derniere humiliation //, Seigneur : faites-moi vivre selon votre parole.

107. *Humiliatus sum usquequaque, Domine : vivifica me secundum verbum tuum.*

108. Faites, Seigneur, que les vœux // que ma bouche a prononcés volontairement vous soient agreables ; & enseignez-moi vos jugemens.

108. *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine : & judicia tua doce me.*

109. Mon ame // est toûjours *dans le peril & comme exposée* entre mes mains ; & je n'ai point cependant oublié votre loi.

109. *Anima mea in manibus meis semper : & legem tuam non sum oblitus.*

110. Les pecheurs

110. *Posuerunt pec-*

℣. 107. *autr.* affliction.
℣. 108. *autr.* louanges ; ou sacrifices que ma bouche vous offre, &c.
℣. 109. *autr.* Ma vie.

Digitized by Google

catores laqueum mihi : & de mandatis tuis non erravi.

m'ont tendu un piege, & je ne me ſuis point écarté de vos commandemens.

111. *Hereditate acquiſivi teſtimonia tua in æternum: quia exultatio cordis mei ſunt.*

111. J'ai acquis les témoignages de votre loi, pour être éternellement mon heritage ; parcequ'ils ſont toute la joie de mon cœur.

112. *Inclinavi cor meum ad faciendas juſtificationes tuas in æternum, propter retributionem.*

112. J'ai porté // mon cœur à accomplir éternellement vos ordonnances pleines de juſtice, à cauſe de la récompenſe // *que vous y avez attachée.*

℣. 112. *lettr.* abaiſſé.
Ibid. *autr.* Saint Jerôme rapporte, éternellement, à la récompenſe ; propter æternam retributionem.

NUN.

℣. 105. 106. *VOtre parole eſt une lampe qui éclaire mes pieds, & une lumiere qui me fait voir les ſentiers où je dois marcher. J'ai juré, & reſolu fortement de garder les jugemens de votre juſtice.*

Saint Pierre nous repréſente cette vie comme étant remplie de tenebres, & l'Ecriture comme une lumiere qui doit ſervir à nous éclairer & à nous conduire, lorſqu'il diſoit aux fidelles : *Nous avons les oracles des Prophetes, dont la certitude eſt très-affermie ; auſquels vous faites bien de vous arrêter, comme à une lampe qui luit* 1. Petr. 1. 19.

Digitized by Google

dans un lieu obſcur, juſqu'à ce que le jour commence à vous éclairer, & que l'étoile du matin ſe leve dans vos cœurs. Nous ſommes donc dans l'obſcurité, tant que nous ſommes en cette vie. Et le jour ne commencera proprement à nous éclairer, que quand le Soleil de juſtice, qui eſt JESUS CHRIST, précedé par l'étoile du matin, qui peut nous marquer les premices de cette divine lumiere, s'élevera dans nos ames à notre mort. Ainſi nous avons beſoin *d'une lampe*
Hilar. *qui éclaire nos pieds* durant la nuit de ce monde, & qui nous découvre *les ſentiers* par leſquels nous devons marcher, pour ne pas heurter contre des pierres qui nous briſeroient; pour ne pas tomber dans les pieges de nos ennemis, & pour ne nous pas précipiter dans les abyſmes. *Cette lampe eſt la parole de Dieu*, qui ſervoit au ſaint Prophete pour *éclairer tous ſes pas*: c'eſt-à-dire, qu'à toutes ſes actions & à toutes ſes paroles il conſultoit ces divines Ecritures pour s'y conformer, étant aſſûré de marcher ſans aucun peril tant qu'il la ſuivroit comme ſa lumiere.

Le Verbe adorable eſt la vraie lumiere du
Joan. 1. monde, qui *eſt venu*, comme dit ſaint Jean, *luire au milieu des tenebres: mais les tenebres ne l'ont point compriſe.* Ne permettez pas, mon Dieu, que nous ſoyons engagés dans ces tenebres oppoſées à la lumiere de votre Verbe. Faites que nous regardions ſans ceſſe ſa parole comme la lampe qui doit éclairer nos pas, tant que nous marchons dans l'obſcurité de cette vie; & que nous ne retombions jamais dans la nuit du ſiecle; puiſque *ceux qui marchent pendant la nuit*

Digitized by Google

ne savent point où ils vont. Faites, Seigneur, que nous prenions à l'exemple de votre Prophete, *une ferme resolution de garder les jugemens* que votre adorable *justice* a prononcés, pour être la regle de notre conduite, afin que nous arrivions à la vraie vie, ainsi que vous-même l'avez declaré par ces paroles : *Si vis ad vitam ingredi, serva mandata.* Notre foiblesse nous peut porter quelquefois à regarder comme un mal ce que nous souffrons. Mais étant bien convaincus que vous ne pouvez nous rien commander qui ne soit juste, ni nous faire rien souffrir contre la justice, comment refuserons-nous de nous soumettre à vos jugemens adorables, nous qui tous les jours nous soumettons aux jugemens incertains de la justice des hommes ? Arrêtez donc par les liens les plus forts de votre amour, notre inconstance naturelle. Et donnez-nous cette *ferme volonté*, de nous assujettir pour toûjours à vos saintes ordonnances.

Joan. 12. 35. Matth. 19. 17. Hilar. Ambros.

℣. 107. *Je suis tombé dans la derniere humiliation, Seigneur : faites-moi vivre selon votre parole.*

Plusieurs expliquent de l'humilité, cette *grande humiliation* du saint Prophete. Mais il paroît aussi naturel de l'entendre, comme d'autres, de l'affliction qui suit assez ordinairement l'observance exacte des commandemens de Dieu, dont il venoit de parler ; car il est certain que ceux qui vivent dans la pieté, sont persecutés, comme dit l'Apôtre. Ainsi il parle peut-être de la persecution qu'il avoit soufferte du temps de Saül, ou du mépris que les impies faisoient de sa pieté depuis même qu'il étoit Roi. Mais plus on

2. Reg. 6. 16. 20. &c.

Digitized by Google

le mépriſoit, plus il deſiroit alors de s'aneantir en la préſence de Dieu, qui l'avoit choiſi dans un état ſi rabaiſſé pour l'établir ſur le trône d'Iſrael. Son *humiliation* ſe trouvoit donc auſſi jointe à une profonde humilité. Et c'eſt ce qui lui donnoit droit de dire à Dieu: Qu'il *le fiſt vivre ſelon ſa parole*; ce qui eſt de même que
Levit. *18. 5.* s'il lui eût dit: Vous nous avez commandé, Seigneur, de *garder vos loix & vos jugemens*, en nous declarant, que *l'homme qui les gardera y trouvera le vie.* Puis donc que j'ai fait une ferme reſolution de les garder, & que je me ſuis attiré les dernieres humiliations en les gardant; faites que j'y trouve cette vie que vous vous êtes engagé d'y faire trouver à vos ſerviteurs. Ou bien: Ne permettez pas que dans cette grande humiliation où je ſuis reduit, j'oublie jamais
Genebr. vos très-ſaintes ordonnances: mais *faites-moi vivre* toûjours *ſelon* les regles préſcrites par *vôtre parole*, ſans qu'aucune affliction ſoit capable de m'en éloigner.

℣. 108. *Faites, Seigneur, que les vœux que ma bouche a prononcés volontairement vous ſoient agreables; & enſeignez-moi vos jugemens.*

Muſſus. *Bellarm.* On peut entendre avec quelques Interpretes, par *ces* vœux *volontaires* que *la bouche* du Prophete a prononcés, le *ſerment* qu'il avoit fait de garder les ordonnances de Dieu, non pas
Hilar. ſeulement ſelon l'eſprit Judaïque, ce qui étoit de commandement pour tous les Juifs; mais encore ſelon l'eſprit de la loi nouvelle que Dieu même lui découvroit; en quoi conſiſtoit le merite de ſon engagement tout volontaire. C'étoit donc là proprement ce qu'il entendoit

Digitized by Google

par *les jugemens de la juſtice du Seigneur*, & ce qu'il avoit juré *volontairement* devant Dieu, *d'obſerver* avec une entiere fidelité. Mais comme il ſavoit que l'homme ne pouvoit pas obſerver ſans l'aſſiſtance de Dieu ce qu'il lui avoit promis, il lui demande qu'il veuille *avoir* ſon ſerment *pour agreable*; c'eſt-à-dire, qu'il le ſeconde par ſa grace, & qu'il lui *enſeigne* plus que jamais à garder *ſes ordonnances* ſelon l'eſprit veritable de la loi.

℣. 109. *Mon ame eſt toûjours* dans le peril & comme expoſée *entre mes mains : & je n'ai point cependant oublié votre loi.*

Nul ne ſe peut aſſûrer de ſa fidelité à obſerver les divins préceptes, tant qu'il vit en paix & dans la proſperité; ce qui a fait dire au Sage : Que *celui qui n'a point été éprouvé ne ſçait rien.* Car c'eſt en effet par l'épreuve & par la tentation, que l'on connoît & les artifices de ſon ennemi, & ſes propres forces. On peut donc juger de la ſolide pieté du Roi prophete, par ce qu'il dit : Que *ſon ame* ou ſa vie, *eſt toûjours* comme expoſée *entre ſes mains*; c'eſt-à-dire, ſelon le vrai ſens de cette expreſſion figurée de l'Ecriture, dans un peril continuel; & que cependant cette extremité où il ſe trouvoit, *ne pouvoit* point *lui faire oublier la loi de ſon Dieu.* Et ce qu'il dit eſt ſi vrai, qu'il ne l'a jamais effectivement oubliée, que lorſqu'il s'eſt vû dans la paiſible poſſeſſion du royaume d'Iſrael, exemt d'épreuves & d'afflictions. Combien donc ce grand exemple doit-il nous convaincre de l'entiere neceſſité où nous ſommes d'être éprouvés par les maux de cette vie, & de cette verité que

Eccli. 34. 11.

Digitized by Google

saint Pierre nous a prêchée, lorsqu'il nous a exhortés à *n'être point surpris, quand Dieu nous éprouve par le feu des afflictions? &c.*

1. Petr. 4. 12.

On peut neanmoins donner encore un autre sens plus spirituel à ces paroles du saint Prophete, qui se regardoit toûjours comme *portant* en quelque façon *son ame*, c'est-à-dire, sa vie & sa mort *entre ses mains*, selon que le Sage nous dit: Que la vie & la mort sont dans la puissance de notre langue; & se sentant obligé par consequent de *s'attacher* avec un grand soin *à la loi de Dieu* qui pouvoit seul le sauver.

Prov. 18. 21.

℣. 110. *Les pecheurs m'ont tendu un piege: & je ne me suis point écarté de vos commandemens.*

C'est l'explication & la confirmation de ce qu'il a dit dans le verset précedent. Son ame ou sa vie étoit donc toûjours comme exposée entre ses mains, c'est-à-dire, en un peril continuel; parceque *les pecheurs*, soit les méchans, soit les démons mêmes, *lui tendoient* à tous momens *quelque piege* pour le perdre. Mais comme il savoit qu'il ne devoit rien apprehender, tant qu'il marcheroit dans la voie *des commandemens de Dieu*, il avoit grand soin de *ne se point écarter* de cette voie dans laquelle il étoit en assûrance, & hors laquelle tout auroit été à craindre pour lui.

℣. 111. *J'ai acquis les témoignages de votre loi pour être éternellement mon heritage; parcequ'ils sont toute la joie de mon cœur.*

Le patrimoine & *l'heritage* des justes est la loi de Dieu, & non l'or, ni l'argent. Ils *achetent* cet heritage au prix de tout ce qu'ils

Digitized by Google

ont de plus cher, & de leur vie même, étant préparés dans le fond du cœur à tout donner & à tout perdre pour n'être pas dépouillés de cet heritage ; parcequ'il eſt leur treſor unique ; *& toute la joie de leur cœur.* C'eſt donc parceque le ſaint Prophete avoit choiſi & *acquis cette loi* divine *pour être éternellement ſon heritage*, & qu'il y *mettoit toute ſa joie*, qu'au milieu des *pieges que lui tendoient les pecheurs*, & des *perils continuels où ſa vie étoit expoſée*, il *ne s'en écartoit* jamais. Car il donnoit la préference à ce qu'il aimoit le plus : & comme l'amour qu'ont les gens du ſiecle pour les honneurs & pour les biens de la terre, leur fait ſacrifier tous les jours la loi du Seigneur à ces objets qui les poſſedent ; l'ardeur que ſentoit David pour cette divine loi comme pour ſon principal treſor, le portoit au-contraire à lui ſacrifier toutes choſes, & à *l'acheter*, pour le dire ainſi, au prix de ſon ſang, parcequ'il vouloit le poſſeder, non pour un temps ſeulement, comme les biens de ce monde, mais *pour* toute *l'éternité* comme *ſon* vrai *heritage.* C'eſt ce que font ceux qui ſavent mettre comme David, de la difference entre le ciel & la terre, entre les treſors de Dieu & les faux biens de ce monde ; & qui par là ſont en état de compter même pour rien, comme ont fait tous les ſaints Rois, une couronne & un empire, en comparaiſon de la gloire qui eſt reſervée aux enfans de Dieu.

℣. 112. *J'ai porté mon cœur à accomplir éternellement vos ordonnances pleines de juſtice, à cauſe de la récompenſe.*

David ſemble ſe ſervir d'une eſpece de meta- *Genebr. Bellarm.*

phore, & vouloir nous faire entendre, que se trouvant entre la loi de l'esprit & celle de la chair ou du peché, comme entre les deux côtés d'une balance, il l'avoit fait emporter à celui de la vertu, & *avoit* ainsi *abaissé son cœur* vers *la justice des ordonnances de Dieu pour les accomplir éternellement*, sans qu'aucun autre poids l'emportât sur celui de cette loi qu'il avoit choisie pour son heritage. Mais pour *abaisser* ainsi *son cœur* du côté de la justice, il falloit que Dieu par la grace d'une sainte humilité, le fist renoncer à tout orgueil ; cet assujettissement sous les loix divines étant l'ouvrage de l'Esprit de Dieu.

Cette *récompense* pour laquelle David témoigne qu'il en usoit de la sorte, a donné lieu à quelques-uns de vouloir changer ces paroles, ne croyant pas qu'il fût digne de la pieté d'un si saint Roi, de servir Dieu, comme un Juif, pour la récompense qu'il lui promettoit. Mais si l'on entend ce que David entendoit par cette *récompense*, qui étoit Dieu même ; on voit aisément qu'il se proposoit en le servant la vraie fin de l'homme : puisque l'homme n'ayant été creé que pour Dieu, il tend à la fin propre de sa creation, lorsqu'il ne songe dans le service qu'il lui rend, qu'à jouir de lui comme de son bien suprême. Et c'est aussi ce que le Seigneur declara à Abraham le pere de tous les Israelites, lorsque voulant l'affermir dans son service, il lui dit ces propres paroles : *Ne craignez point, Abraham, je suis votre protecteur, & la récompense sans comparaison la plus grande* que vous puissiez esperer : ET MERCES *tua magna nimis.*

Genes. 15. 1.

Digitized by Google

SAMECH.

113. *INiquos odio habui: & legem tuam dilexi.*

113. J'Ai haï les méchans; & j'ai aimé votre loi.

114. *Adjutor, & susceptor meus es tu: & in verbum tuum superſperavi.*

114. Vous êtes mon défenſeur & mon ſoûtien; & j'ai mis toute mon eſperance dans votre parole.

115. *Declinate à me, maligni: & ſcrutabor mandata Dei mei.*

115. Eloignez-vous de moi, vous qui êtes pleins de malignité; & je rechercherai l'intelligence des commandemens de mon Dieu.

116. *Suſcipe me ſecundum eloquium tuum, & vivam: & non confundas me ab expectatione mea.*

116. Affermiſſez-moi, ſelon votre parole, & faites-moi vivre *f*: ne permettez pas que je ſois confondu *f* dans mon attente.

117. *Adjuva me, & ſalvus ero: & meditabor in juſtificationibus tuis ſemper.*

117. Aſſiſtez-moi, & je ſerai ſauvé: & je méditerai continuellement ſur la juſtice de vos ordonnances.

118. *Sprevisti omnes diſcedentes à judiciis tuis: quia injuſta*

118. Vous avez mépriſé tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens *f*;

f. 116. *expl.* & vivam: optativum; & fac ut vivam. *Genebrard. Muſſins.*

Ibid. *lettr.* ne me confondez pas.

f. 118 *autr.* ordonnances.

Digitized by Google

parceque leur penſée eſt injuſte.

cogitatio eorum.

119. J'ai regardé comme des prévaricateurs //, tous les pecheurs de la terre ; c'eſtpourquoi j'ai aimé les témoignages de votre loi.

119. *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ: ideò dilexi teſtimonia tua.*

120. Tranſpercez mes chairs par votre crainte, comme avec des cloux; car vos jugemens // me rempliſſent de frayeur.

120. *Confige timore tuo carnes meas : à judiciis enim tuis timui.*

℣. 119. *hebr.* vous avez regardé comme l'écume du métal, &c.

℣. 120. *autr.* ordonnances. *Genebrard.*

SANECH.

℣. 113. *J'Ai haï les méchans ; & j'ai aimé votre loi.*

Hilarius. Auguſt. Il ſemble d'abord que le Prophete parle ici d'une maniere toute oppoſée à l'eſprit de la loi nouvelle, qui nous oblige d'aimer même nos ennemis. Mais il faut bien prendre garde, que c'étoient les *méchans*, ou les hommes *injuſtes*, c'eſt-à-dire, les prévaricateurs de la loi, & non pas ſes ennemis, *qu'il haïſſoit.* Secondement on peut remarquer, qu'après avoir declaré, qu'il *haïſſoit les injuſtes*, il rend auſſi-tôt la raiſon de cette haine, en ajoûtant : *Et j'ai aimé votre loi*; pour faire voir, qu'il haïſſoit dans ces hommes injuſtes, non la nature qui les rendoit hommes, mais l'iniquité qui les rendoit ennemis

ennemis de la loi sainte qu'il aimoit uniquement.

℣. 114. *Vous êtes mon défenseur & mon soûtien; & j'ai mis toute mon espérance dans votre parole.*

Il haïssoit dans les méchans ce commerce d'iniquité qui passe insensiblement des uns aux autres, & qui expose les bons mêmes à un danger continuel d'en être infectés. C'est pourquoi sentant ce peril aussi-bien que sa foiblesse, il met toute sa confiance en Dieu, & lui dit avec un vrai sentiment du besoin qu'il a de son assistance : *Vous êtes mon défenseur & mon soûtien*; c'est en vous, mon Dieu que *j'espere*, & *en* l'infaillible verité de *votre parole*: c'est-à-dire, je reconnois que je ne puis me soûtenir au milieu de tant de méchans, que parceque vous êtes vous-même tout *mon soûtien*, & que je ne puis perseverer dans *l'amour de votre loi*, tout environné comme je suis, de corruption & de misere, que parceque *j'ai une ferme espérance en votre parole*, qui nous assûre, Que quiconque se confie en vous, ne sera point confondu. Que craindrois-je donc, ô mon Dieu, étant aidé & soûtenu par votre main toute-puissante? Mais qui au-contraire ne tremblera, s'il ne s'appuye point sur vous, étant exposé au milieu d'une foule de méchans, qui sont enchaînés les uns aux autres par leur propre iniquité, & qui ne travaillent tous ensemble qu'à se faire des compagnons de leur misere.

℣. 115. *Eloignez-vous de moi, vous qui êtes pleins de malignité, & je rechercherai l'intelligence des commandemens de mon Dieu.*

Eloignez de moi, Seigneur, ces gens dont le cœur eſt *plein de malice*, & qui appartiennent au monde, dont vous avez dit par la bouche de votre Apôtre: Qu'il *eſt tout plongé dans le mal*: détournez-les, depeur qu'à la fin ils ne me détournent moi-même, par la contagion de l'iniquité dont ils ſont remplis, de l'amour & de *la recherche continuelle de vos divins commandemens*. C'eſt-là l'excellente priere que nous devons faire à Dieu ſans ceſſe, pour meriter de ne prendre point de part à la vanité & à la corruption du ſiecle dont nous ſommes tout environnés, & de conſerver cette pureté de cœur, qui nous rend dignes de recevoir l'intelligence des commandemens de Dieu.

1. Joan. 5. 19.

℣. 116. 117. *Affermiſſez-moi, ſelon votre parole, & faites-moi vivre: ne permettez pas que je ſois confondu dans mon attente. Aſſiſtez-moi, & je ſerai ſauvé; & je méditerai continuellement ſur la juſtice de vos ordonnances.*

Celui qui demande à Dieu qu'il *l'affermiſſe*, reconnoît dans ſoi un fonds de foibleſſe. Celui qui prie le Seigneur de *le faire vivre*, avoue qu'il ne vit point par lui-même, & qu'il porte en ſoi une ſource & un principe de mort. Celui enfin qui craint d'être *confondu dans ſon attente*, attend quelque choſe qu'il n'a pas encore. Et c'eſt l'état où ce grand Prince a été toute ſa vie, ne s'attachant point au royaume temporel que Dieu lui avoit donné, mais aſpirant à celui des enfans de Dieu, n'aimant point la vie préſente, mais ſoupirant après la vie de la grace & de la gloire; ne s'appuyant point ſur le trône d'Iſrael qu'il avoit ſi puiſſamment af-

Digitized by Google

fermi, mais sur *la parole du Seigneur*; c'est-à-dire, sur ses promesses. Il ne lui demande pas *Hilar.* de n'avoir aucuns ennemis, parcequ'il sait que sa foi doit être éprouvée par leur malice: mais il le prie seulement de *l'assister*, parcequ'il est convaincu que c'est à Dieu qu'il doit demander cette assistance. Et il la demande, parcequ'il sent qu'il ne peut être *sauvé*, s'il n'est assisté de Dieu. *Assistez-moi* donc, Seigneur, lui dit-il, *afin que je sois sauvé*; ce qui est de même que s'il lui disoit: Je ne puis l'être sans votre assistance.

Mais quel est le fruit de ce salut qu'il demande à Dieu? Une méditation continuelle sur la justice des voies de Dieu: *Et meditabor in justificationibus tuis semper.* Sur quoi l'on peut dire avec saint Hilaire, que ce n'est pas seulement en cette vie, que cette profonde contemplation de la justice des ordonnances & des voies de Dieu, fait la joie de ses serviteurs; mais que les Saints mêmes dans le ciel en seront éternellement occupés, ne pouvant jamais se lasser de considerer & d'admirer tous les secrets adorables de sa conduite dans la justification de ses élus. Et c'est ce qui fait que le saint Prophete le repete si souvent dans le Pseaume que nous expliquons.

℣. 118. *Vous avez mépriſé tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens; parceque leur penſée eſt injuſte.*

Il parle ici proprement de ceux qui *s'éloignent* *Hilar.* par orgueil des commandemens de Dieu, tels que sont tous les impies, qui font gloire de ne vouloir point se soumettre à sa volonté, sembla-

Digitized by Google

bles à Lucifer, & aux premiers hommes, qui voulurent être indépendans comme le Très-haut. Ces impies, ou ces apostats n'ont que du mépris pour ceux qui s'abaissent sous cette haute majesté. Mais il est incomprehensible à quel *mépris* ils s'exposent eux-mêmes de la part de Dieu, en ce qu'ils *s'éloignent de ses jugemens*, c'est-à-dire, de ses ordonnances; parcequ'il n'y a rien de plus *injuste* que cette *pensée qu'ils ont*, de se pouvoir retirer de l'assujettissement à leur Createur. Pour s'en former quelque idée, il suffit de considerer l'horrible état où ce desir de l'indépendance a précipité le démon, & les suites effroyables de l'orgueil qui porta nos premiers peres à desobeïr à Dieu. Ce mépris qu'il fait de ceux qui s'éloignent de l'obeïssance qu'ils lui doivent, les reduit dans l'abysme le plus profond de la misere que l'on puisse concevoir: & si Dieu en ôte la vûe à ceux qui y sont, pendant qu'ils vivent, c'est par un effet terrible de ce mépris même qu'il a pour eux, & qui est la marque de leur reprobation. Car s'il permettoit qu'ils se vissent tels qu'ils sont devant ses yeux, lorsqu'ils ont l'impieté de mépriser ses ordonnances, ils auroient horreur d'eux-mêmes; & peut-être qu'ils commenceroient à se mépriser sincerement par un effet salutaire de cette vûe qu'ils auroient de leur état.

Craignons les moindres approches de cet éloignement de la loi de Dieu, qui peuvent enfin attirer sur nous son mépris, & les suites si redoutables qu'il produit. Concevons bien quelle est *l'injustice de cette pensée* qui porte la creature à se vouloir éloigner de son Createur; c'est-

Digitized by Google

à-dire, à se priver volontairement de la verité, de la charité, & de son bien souverain pour se plonger dans une infinie misere. Faites-nous comprendre, mon Dieu, que tout notre bien consiste à aimer ce que vous aimez, & à mépriser tout ce que vous méprisez; que ce que vous commandez à vos creatures étant rempli d'équité, toutes les pensées qui les portent à le violer ne peuvent être que très-injustes, & que c'est se rendre infiniment mépriſable, que de mépriser ce qui est digne d'être infiniment estimé & reveré par tous les hommes.

℣. 119. *J'ai regardé comme des prévaricateurs tous les pecheurs de la terre; c'est pourquoi j'ai aimé les témoignages de votre loi.*

L'hebreu porte: *Vous avez regardé tous les pecheurs de la terre, comme l'écume du metal*; c'est-à-dire, que vous les avez rejettés comme des gens entierement inutiles, & semblables à l'écume de l'or & de l'argent, que l'on en sépare comme impure: ce qui a rapport à ce qui est dit dans le verset précedent. Mais le sens de la Vulgate est tout autre: *J'ai regardé*, dit David, *comme des prévaricateurs tous les pecheurs de la terre.* Sur quoi l'on peut objecter ce que dit l'Apôtre: Que *là où il n'y a point de loi, il n'y a point de prévarication*; & qu'ainsi ceux qui pechoient sans avoir reçû la loi de Moïse, ne pouvoient passer pour des prévaricateurs. Mais quoique la loi des Juifs ne fût pas donnée aux autres peuples, tous ceux qui pechoient dans toute la terre ne pouvoient point s'excuser de violer une autre loi gravée au fond de leurs cœurs, qu'on nomme la loi naturelle; & ainsi *Hilarius. August. Rom. 4. 15.*

Digitized by Google

ils étoient tous prévaricateurs à l'égard de cette loi. David pouvoit bien d'ailleurs entendre ici par *la terre*, la Paleſtine, ſelon le langage aſſez ordinaire de l'Ecriture. Il regardoit principalement dans ces pecheurs, *la prévarication* qu'ils commettoient contre la loi du Seigneur, comme un orgueil inſupportable qui les rendoit aſſez hardis pour violer ce que Dieu leur commandoit; & enviſageant la neceſſité de s'attacher à ſes préceptes, il ajoûte; *C'eſt pour cela*, ô mon Dieu, *que j'ai aimé les témoignages de votre loi.* C'eſt donc de même que s'il lui diſoit: J'ai reconnu que tous ceux qui pechent, ne le font qu'autant qu'ils s'éloignent de la loi que vous leur avez donnée. C'eſt ce qui m'a obligé *d'aimer* beaucoup cette loi qui renferme tous *les témoignages* que vous donnez à votre peuple de votre ſainte volonté; parceque plus je l'aimerai, plus je ſerai éloigné de pecher; le peché étant une prévarication de votre loi, & celui qui l'aime, ne ſe portant pas facilement à s'en rendre prévaricateur.

℣. 120. *Tranſpercez mes chairs par votre crainte; car vos jugemens me rempliſſent de frayeur.*

Auguſt. D'où vient que David demande à Dieu, Qu'il *perce ſa chair de ſa crainte* comme avec des cloux, pour la rendre comme immobile dans ſon devoir; dans le même-temps qu'il témoigne, Que *ſes jugemens l'ont* déja *rempli de frayeur?* S'il eſt vrai qu'il craint déja, quelle eſt la raiſon qui l'oblige de demander cette crainte, comme s'il ne l'avoit pas? N'eſt-ce point qu'il demandoit que ſa crainte qui étoit encore imparfaite reçût ſa perfection, afin qu'elle fût aſſez

Digitized by Google

forte pour crucifier ſes chairs; c'eſt-à-dire, tous les deſirs de ſa chair, ou toutes ſes affections charnelles? Saint Auguſtin trouve encore dans ces paroles du Prophete un ſens plus profond, qu'il exprime en faiſant parler David en cette maniere: Reprimez par votre crainte qui eſt « chaſte, & qui demeure éternellement, les deſirs « charnels qui ſont en moi; car j'ai été effrayé « par vos jugemens, lorſque la loi me menaçoit « du châtiment, ſans qu'elle me pût donner la ju- « ſtice. Or cette crainte qui nous fait apprehen- « der la peine, eſt bannie par la charité parfaite, « qui nous rend libres, non en nous faiſant crain- « dre ſeulement la peine dûe au peché, mais en « nous faiſant aimer la juſtice. Car la crainte qui « ne nous inſpire point l'amour de cette juſtice, « eſt ſervile, étant charnelle: & c'eſt pour cela « qu'elle ne peut point crucifier la chair; puiſqu'- « elle laiſſe ſubſiſter en nous la volonté du peché, « qui ſe découvre par l'action lorſqu'on eſpere « l'impunité. Mais la crainte qui eſt chaſte cru- « cifie les chairs en nous, parcequ'elle nous fait « ſurmonter par la douceur des plaiſirs celeſtes, « tous les plaiſirs de la chair, que la lettre de la « loi peut nous défendre, ſans pouvoir nous y « faire renoncer. «

Digitized by Google

AIN.

121. J'Ai été équitable dans mes jugemens ; & j'ai fait justice : ne me livrez pas à ceux qui me calomnient.

121. *Feci judicium & justitiam : non tradas me calumniantibus me.*

122. Affermissez votre serviteur dans le bien ℣, & que les superbes ne m'accablent point par leurs calomnies ℣.

122. *Suscipe servum tuum in bonum : non calumnientur me superbi.*

123. Mes yeux se sont affoiblis dans l'attente de votre assistance salutaire, & de vos promesses ℣ pleines de justice ℣.

123. *Oculi mei defecerunt in salutare tuum : & in eloquium justitiæ tuæ.*

124. Traitez votre serviteur selon votre miséricorde ; & enseignez-moi la justice de vos ordonnances.

124. *Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : & justificationes tuas doce me.*

125. Je suis votre serviteur ; donnez-moi l'intelligence, afin que je connoisse les témoignages de votre loi.

125. *Servus tuus sum ego : da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.*

126. Il est temps que vous agissiez, Seigneur ;

126. *Tempus faciendi, Domine : dissipa-*

℣. 122. *hebr.* Ordina, & apta servum tuum ad bonum. *Bellarm.*

Ibid. *expl.* calumnientur. *i. e.* propriè, opprimant. *Genebr.*

℣. 123. *autr.* le desir de vos ordonnances, &c. *Genebr.*

Ibid. *autr.* très-assûrées : promissionem tuam fideliſſimam. *Bellarm.*

Digitized by Google

verunt legem tuam. ils ont renversé votre loi.

127. *Ideò dilexi mandata tua, super aurum & topazion.* 127. C'est pour cela que j'ai aimé vos commandemens plus que l'or & que la topaze.

128. *Propterèà ad omnia mandata tua dirigebar, omnem viam iniquam odio habui.* 128. C'est pour cela que je marchois droit dans la voie de tous vos commandemens : j'ai haï toute voie injuste.

℣. 126. *lettr.* dissipé.

AIN.

℣. 121. *J'Ai été équitable dans mes jugemens, & j'ai fait justice : ne me livrez pas à ceux qui me calomnient.*

L'Ecriture rend ailleurs ce témoignage à David qu'il se rend ici lui-même ; & elle se sert des propres paroles que nous expliquons, pour marquer sa grande équité, en disant : Que ce Prince regnoit sur tout Israel, & que dans les jugemens qu'il rendoit, il faisoit justice à tout son peuple : *Faciebat judicium & justitiam omni populo suo.* C'étoit la marque d'une grande pureté de conscience, de ce qu'il ne se rendoit point d'autre témoignage que celui que Dieu lui rendoit lui-même. Cette équité qu'il avoit gardée dans sa conduite, lui inspiroit une humble confiance envers Dieu pour lui demander, qu'il *ne le livrât point à ceux qui le calomnioient* ; c'est-à-dire, qu'il le défendît contre la mauvaise volonté de ceux qui persecutoient sa vertu. Et 2. Reg. 8. 15.

Hilar.

Digitized by Google

quand il demande de ne leur être point livré, il peut entendre fort bien, de n'être point abandonné, soit à la colere, soit à la haine, soit à l'impatience, soit à tous les autres pechés où le démon, qui se servoit d'eux comme d'instrumens de sa malice, eût voulu le faire tomber. Or il ne pouvoit leur être livré en ce sens, qu'au cas que Dieu se fût retiré de lui. C'est pourquoi en le priant qu'il ne le livrât pas à ses ennemis, il le prioit proprement de ne le pas abandonner. *Obtinere innocentes, nisi sibi per secessionem Dei traditi fuerint, non valebunt.*

℣. 122. *Affermissez votre serviteur dans le bien; & que les superbes ne m'accablent point par leurs calomnies.*

La crainte qu'il a d'être livré aux *superbes*, dans le sens que nous venons d'expliquer, lui fait demander à Dieu qu'il l'assiste & *l'affermisse dans le bien* par la vertu de sa grace: afin que ceux dont il parle, soit les impies, soit les démons, ou cessent de l'attaquer, ou plutôt soient dans l'impuissance de lui nuire *par leurs calomnies*, & par les persecutions qu'ils faisoient à sa pieté. Rien n'est plus capable de renverser un homme juste, que la calomnie. Elle *trouble*, dit l'Ecriture, *le sage même; & elle abattra la fermeté de son cœur.* C'est donc le trouble & la chûte que peut causer la calomnie, que le Prophete apprehende, & non la calomnie même, qui étant soufferte avec une humble douceur, devient la gloire de ceux qui la souffrent dans la vûe de Dieu. Le diable est nommé particulierement dans l'Ecriture l'accusateur, & selon l'explication de saint Hilaire, le calomniateur;

Eccles. ℣. 8.

Hilar.

Digitized by Google

& elle declare : Que *la force & le regne de notre Dieu & la puiſſance de ſon Chriſt ſont équitables, en ce que l'accuſateur de nos freres, qui les accuſoit jour & nuit devant notre Dieu, a été précipité.* C'eſt donc principalement ce grand calomniateur des ames qui eſt à craindre, lorſque les portant ſans ceſſe au peché, & faiſant paſſer le ſentiment qu'il excite en eux par ſa malice, pour leur propre conſentement, il les trouble & les affoiblit. Ainſi le Prophete a grande raiſon de prier Dieu qu'il *affermiſſe ſon ſerviteur dans le bien*, & qu'il ne permette pas que ce chef de tous *les ſuperbes l'accable* de cette ſorte *par ſes calomnies*, mais qu'il ſoit précipité par un effet de ſa puiſſance. Apoc. 12. 10.

℣. 123. 124. 125. *Mes yeux ſe ſont affoiblis dans l'attente de votre aſſiſtance ſalutaire, & de vos promeſſes pleines de juſtice. Traitez votre ſerviteur ſelon votre miſericorde ; & enſeignez-moi la juſtice de vos ordonnances. Je ſuis votre ſerviteur ; donnez-moi l'intelligence, afin que je connoiſſe les témoignages de votre loi.*

Tous ces verſets ont déja été expliqués ſur les verſets 64. 73. 81. 82. & ſur pluſieurs autres, où l'on peut voir la maniere d'entendre ceux-ci, ſans qu'il ſoit beſoin de le marquer de nouveau par des redites ennuyeuſes. Si l'on traduit ces paroles, *eloquium juſtitiæ*, par des promeſſes pleines de juſtice, ſelon que d'habiles Interpretes l'ont entendu, on peut remarquer trois choſes, qui doivent ſe rencontrer dans les promeſſes de la verité, qui exige qu'on promette ſincerement ; la fidelité qui engage à executer ce qu'on a promis ; & la *juſtice*, qui Theod. Muis.

Digitized by Google

rend celui qui promet redevable envers celui à qui il a fait cette promesse. Ainsi lorsque Dieu a promis à ses serviteurs son assistance salutaire, il l'a fait par une bonté toute gratuite. Mais cette promesse étant une grace dans son origine, devient justice par la parole à laquelle il s'est engagé : outre qu'on peut dire en un sens plus élevé, qu'elle est justice, par rapport à ce que le Fils de Dieu a payé pour nous ; puisque Dieu n'a rien fait pour l'homme, & ne lui a rien promis depuis son peché, qu'en vûe de cette satisfaction si abondante qu'il devoit recevoir par l'Incarnation & par la mort de ce Fils unique, qui en *accomplissant*, comme il le dit, *toute justice*, devoit rendre la misericorde de son Pere redevable envers les hommes, comme le peché les avoit eux-mêmes rendu redevables à sa justice.

Hilar. Que si l'on entend, comme d'autres Interpretes, par ces mots, *eloquium justitiæ tuæ*, votre parole, ou vos ordonnances pleines de justice ; on ne doit point s'étonner que le saint Roi témoignât tant desirer l'intelligence de la justice de la parole de Dieu, comme il le repete trois ou quatre fois dans ce même endroit, & très-souvent dans tout ce Pseaume. Il est convaincu en general de la justice de Dieu. Mais il sait aussi que ses Ecritures enferment diverses choses, où les ignorans & les impies » ne découvrent que de l'injustice ; telles que sont, » dit saint Hilaire, l'endurcissement de cœur du » roi Pharaon ; le discernement que Dieu fait de » deux nations, lorsqu'elles étoient encore en- » fermées dans le ventre de leur mere ; & ce choix

Digitized by Google

de préference par lequel il assujettit l'aîné au « cadet, avant qu'aucun d'eux eût fait aucun bien. « Ces verités & plusieurs autres étant au-dessus de « l'intelligence de l'esprit de l'homme, choquant « son orgueil ; & comme il ne peut les compren- « dre, il les accuse d'injustice. «

David demande donc à Dieu dans la vûe de cette profondeur de sa justice: Qu'il veuille *le traiter selon sa miséricorde*, en lui *donnant l'intelligence*, c'est-à-dire, cet esprit de pieté & d'humilité dont il a besoin pour reverer cette justice de sa conduite. Car il sait qu'il n'appartient point à l'esprit de l'homme de se donner cette intelligence ; mais qu'il a besoin de l'instruction d'un maître celeste ; & que pour le meriter, une grande foi lui est necessaire. *Caelesti opus est magistro ; & plurimis fidei nostrae meritis necessarium est, ut doceri ista mereamur.* C'est pour cela que le saint Prophete se glorifie d'être serviteur de Dieu: *Servus tuus sum ego.* Et il estime davantage cette qualité, que d'être Roi d'un grand peuple. C'est une marque d'abaissement, de servir les hommes ; mais c'est regner, selon un grand Saint, que de servir Dieu. C'est donc en cette qualité de son *serviteur*, si relevée aux yeux de sa foi, qu'il lui demande avec confiance *d'être instruit par lui*, & de recevoir de son Esprit *l'intelligence* veritable *de sa loi.* Nul de nous, dit encore saint Hilaire, ne manque pas à se nommer, comme David, *serviteur de Dieu.* C'est ce que nous protestons tous, soit dans la priere, soit dans nos autres discours. Mais cette protestation, est fausse dans la plûpart de ceux qui la font,

Digitized by Google

parcequ'ils démentent leurs paroles par leurs actions. Nous nous disons serviteurs de Dieu ; & cependant nous ne voulons pas connoître sa volonté, pour n'être point obligés de l'accomplir. David au-contraire ne se disoit serviteur de Dieu, que pour l'engager à lui apprendre ce qu'il desiroit de lui.

℣. 126. *Il est temps que vous agissiez, Seigneur ; ils ont renversé votre loi.*

C'est un pur effet du zele ardent qu'avoit le Prophete pour *la loi de Dieu*, & non par rapport à ses propres interêts, & au mépris qu'on faisoit de sa pieté, qu'il lui témoigne : Qu'il avoit assez usé de patience envers les impies ; & qu'il *étoit temps* enfin *qu'il agît* en Dieu envers ceux qui avoient osé non seulement violer, mais *renverser* & comme fouler aux pieds *sa* sainte *loi*. Cette parole ne convient pas à toutes sortes de personnes ; mais à ceux-là seuls qui observent avec une grande fidelité les commandemens, & qui embrasés de l'amour de la justice de la loi, ne peuvent en souffrir les profanations dans les autres, comme ils en évitent avec soin les moindres violemens dans eux-mêmes. Car ce ne seroit qu'un zele très-mal reglé, qui nous feroit demander à Dieu qu'il agît contre les profanateurs de sa loi, si nous en étions nous-mêmes les violateurs.

Hilar. Ambr. Auguſt. Les saints Peres ont expliqué ces paroles d'une maniere allegorique, en les entendant du souhait que faisoit le saint Prophete de l'avenement du Fils de Dieu, qui étoit le temps d'accomplir la loi, lorsque les Juifs l'avoient presqu'entierement profanée. Car comme il avoit promis

Digitized by Google

dans cette loi, d'apporter le salut aux nations, il étoit temps qu'il donnât la grace de la foi & de l'Evangile, lorsque la loi Judaïque étoit comme aneantie par les Juifs mêmes : *ut dissipatâ lege, fidei gratiam donaret.*

℣. 127. 128. *C'est pour cela que j'ai aimé vos commandemens plus que l'or & la topaze. C'est pour cela que je marchois droit dans la voie de tous vos commandemens : j'ai haï toute voie injuste.*

Plus il voyoit que *la loi de Dieu étoit renversée*, plus il *aimoit ses commandemens.* L'exemple de tant d'impies, bien loin d'affoiblir David, l'affermissoit au-contraire dans son devoir. Il savoit que les préceptes du Seigneur sont plus aimables que tous les tresors de la terre, parce-qu'ils rendent éternellement heureux ceux qui les observent. Mais ce lui étoit un nouveau sujet de les aimer, de ce qu'il les voyoit ainsi mépriſés & foulés aux pieds, voulant en quelque façon reparer l'outrage des autres par l'accroissement de son amour & de son respect pour la volonté de son Dieu. Que s'il dit, Qu'il *aimoit ses commandemens plus que l'or & que la topaze*, ce n'étoit pas qu'il aimât ni l'or, ni toutes les pierres precieuses : mais c'est qu'il ne peut se faire entendre à ceux qui les aiment, qu'en leur parlant un langage qui leur est connu, ni leur faire bien comprendre combien il aimoit les commandemens de son Dieu, qu'en leur disant, qu'il les aimoit davantage, qu'ils n'aimoient eux-mêmes toutes les richesses & toutes les pompes du siecle.

Plus donc les impies se détournoient de la

Digitized by Google

loi de Dieu, plus il s'efforçoit de *marcher droit dans la voie de tous ſes commandemens*, ſans en negliger un ſeul, & ſans s'écarter à droit ou à gauche. Et ce qui l'attachoit plus fortement à la loi de Dieu, étoit *l'horreur qu'il avoit de toutes les voies*, ou qui ſont *injuſtes*, ou qui conduiſent à l'injuſtice. Car ce qui nous rend ſi faciles à déchoir de la vertu, c'eſt que cette *haine de tout peché* n'eſt pas fortement gravée au fond de notre ame; ainſi n'aimant le bien que foiblement, nous ſommes bien-tôt ébranlés & renverſés. Au contraire, la vertu du ſaint Prophete s'augmentoit & s'affermiſſoit par la vûe de l'injuſtice des autres.

PHE.

129. LEs témoignages de votre loi ſont admirables : c'eſt pourquoi mon ame en a recherché la connoiſſance avec ſoin.

129. *Mirabilia teſtimonia tua; ideò ſcrutata eſt ea anima mea.*

130. L'explication de vos paroles éclaire *les ames*, & donne l'intelligence aux petits.

130. *Declaratio ſermonum tuorum illuminat: & intellectum dat parvulis.*

131. J'ai ouvert la bouche †, & j'ai attiré l'air que je reſpire; parceque je deſirois beaucoup vos commandemens.

131. *Os meum aperui, & attraxi ſpiritum: quia mandata tua deſiderabam.*

† 131. *expl.* Attraxi ſpiritum. *i. e.* aërem, qui attrahitur reſpirando; quaſi dicat: ſuſpiravi, anhelavi præ legis tuæ deſiderio. *Genebr. Muis.*

132. *Aſpice*

132. *Aspice in me, & miserere mei secundum judicium diligentium nomen tuum.*

132. Regardez-moi, & ayez pitié de moi selon l'équité dont vous usez ℣ envers ceux qui aiment votre nom.

133. *Gressus meos dirige secundum eloquium tuum: & non dominetur mei omnis injustitia.*

133. Conduisez mes pas selon votre parole; & faites que nulle injustice ne me domine.

134. *Redime me à calumniis hominum: ut custodiam mandata tua.*

134. Délivrez-moi de la calomnie des hommes; afin que je garde vos commandemens.

135. *Faciem tuam illumina super servum tuum: & doce me justificationes tuas.*

135. Faites luire sur votre serviteur la lumiere de votre visage; & enseignez-moi la justice de vos ordonnances.

136. *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei: quia non custodierunt legem tuam.*

136. Mes yeux ont répandu des ruisseaux de larmes; parcequ'ils n'ont pas gardé votre loi ℣.

℣. 132. *autr.* la maniere dont vous en usez. Judicium, pro more & consuetudine. *Genebr. Muisius Bellarm.*

℣. 136. *autr.* parceque les méchans n'ont pas gardé votre loi. Non custodierunt: suppl. homines. Sic sæpè septuaginta tertiis utuntur impersonaliter. *Genebrard.*

PHE.

℣. 129. 130. *LEs témoignages de votre loi ſont admirables ; c'eſtpourquoi mon ame en a recherché la connoiſſance avec ſoin. L'explication de vos paroles éclaire* les ames, *& donne l'intelligence aux petits.*

Quoique ſaint Ambroiſe ait entendu par ces *témoignages*, les œuvres miraculeuſes que Dieu avoit faites en faveur des Iſraelites; & que ſaint Auguſtin l'explique auſſi en partie des œuvres viſibles de la toute-puiſſance du Seigneur, tel-
Theodor. Hilarius. Auguſt. Muiſius. Bellarm. les que ſont le ciel & la terre, qui atteſtent ſa grandeur & ſa bonté à tous les hommes ; il eſt neanmoins viſible qu'on doit l'entendre des *témoignages de la loi* de Dieu, dont il eſt parlé dans tout ce Pſeaume. Que ſi l'on eſt étonné de ce que David dit ici, que ces témoignages, ou ces préceptes de la loi *ſont admirables* ; quoique Moïſe ſemble dire le contraire, en
Deuter. 30. 11. declarant à ſon peuple : Que *le commandement qu'il leur prêſcrivoit n'étoit point au-deſſus d'eux* ; ou, ſelon l'hebreu, n'étoit point pour eux un ſujet d'admiration, *non mirabile eſt* ; nous pouvons répondre, qu'ils étoient ſimples & intelligibles quant à la lettre ; & qu'ainſi les Juifs qui ne les obſervoient pas, étoient tout-à-fait inexcuſables : mais qu'ils renfermoient un fort grand ſens étant expliqués par rapport à la loi nouvelle, & étoient remplis de myſteres très-profonds, que l'Eſprit de Dieu découvroit dès-lors à David & à tous les ſaints Prophetes. C'eſtpourquoi comme le dit ſaint Hilaire, ce

Digitized by Google

qui paroiſſoit à ce ſaint Roi de plus *admirable* dans ces *témoignages* de la loi de Dieu, étoit ce qu'ils figuroient touchant les biens futurs, dont l'eſperance nourriſſoit ſa foi. C'étoit-là ce qu'il y cherchoit principalement, lorſqu'il dit: Qu'*à cauſe qu'ils lui paroiſſoient ſi admirables, ſon ame en avoit* toûjours *recherché la connoiſſance*; c'eſt-à-dire, qu'il ne ſe contentoit pas de les regarder ſuperficiellement & comme en paſſant, mais qu'il s'y appliquoit *de* toute *ſon ame* & de tout ſon cœur, & qu'il les cherchoit comme un treſor de ſalut, qui étoit caché pour tous ceux dont l'indifference & la negligence les rendoit indignes de le découvrir.

Ce n'eſt donc pas proprement en ce que les ordonnances ou les témoignages de la loi ont d'exterieur, qu'ils ſont admirables; mais c'eſt en ce qu'ils ont de caché; & qu'y étant *dévoilé* par le même Eſprit de Dieu qui les a dictés, paroît alors comme une *lumiere* admirable qui diſſipe toutes nos tenebres. Cette *explication des paroles* figuratives de l'ancienne loi, s'eſt faite principalement par l'Evangile, lorſque ce que les Prophetes avoient dit, s'eſt accompli par la vie & par les œuvres de JESUS-CHRIST. Mais il faut bien remarquer avec le ſaint Roi, que ce n'eſt point par un grand eſprit qu'on obtient cette *intelligence* qu'il recherchoit, puiſqu'il declare, qu'elle ne *ſe donne qu'aux petits*; c'eſt-à-dire, aux humbles & aux ſimples, à ceux qui connoiſſent leur ignorance, & qui ſentent leur infirmité; comme JESUS-CHRIST l'a lui-même declaré, en rendant graces à ſon Pere, de ce qu'il avoit caché ces choſes aux ſages du

Hilarius.

Auguſt.

Matth. 11. 25.

Digitized by Google

monde & aux ſavans, & les avoit revelées aux plus petits.

℣. 131. 132. *J'ai ouvert ma bouche, & j'ai attiré l'air en moi; parceque je deſirois beaucoup vos commandemens. Regardez-moi, & ayez pitié de moi ſelon l'équité dont vous uſez envers ceux qui aiment votre nom.*

C'eſt ici une metaphore dont ſe ſert David, pour exprimer avec quelle ardeur il deſiroit de recevoir la connoiſſance des commandemens de Dieu. *Ouvrir* donc *la bouche, & attirer l'air en ſoi*, c'eſt ſe diſpoſer à recevoir dans ſa bouche quelque choſe que l'on ſouhaite beaucoup de manger, & après laquelle on aſpire avec une grande ardeur. Quelle condamnation, ô mon Dieu, de l'indifference avec laquelle nous regardons ces mêmes commandemens, dont un grand Roi deſiroit ſi ardemment de ſe nourrir! Qui de nous ſe met tant en peine de rechercher votre volonté, dont cependant l'accompliſſement a fait en ce monde la principale nourriture de votre Fils notre Seigneur? Et combien de fois avons-nous même apprehendé de la reconnoître, pour ne la point pratiquer? Combien donc avons-nous beſoin, ô mon Dieu, *d'ouvrir*, non pas *notre bouche*, mais notre cœur, pour y attirer, non cet *air*, qui eſt ſeulement deſtiné à nourrir nos corps, mais votre *Eſprit* adorable, à qui ſeul il appartient d'enſeigner nos ames, & de leur communiquer l'onction de votre grace pour leur faire aimer, rechercher, & accomplir votre loi?

Joan. 4. 34.

Votre Prophete vous demandoit, que *vous le regardaſſiez, & euſſiez pitié de lui ſelon l'équité*

Digitized by Google

dont vous uſez envers ceux qui aiment ſincerement *votre nom :* parceque plus il deſiroit de connoître & d'accomplir vos préceptes, plus il ſentoit le beſoin qu'il avoit du regard favorable de votre miſericorde. Mais nous, mon Dieu, comment oſerons-nous vous demander ce que vous n'accordez qu'à ceux qui aiment votre nom & votre gloire; puiſque nous ſommes ſi froids en tout ce qui vous regarde? Et s'il eſt vrai que vous uſez d'équité envers eux en les regardant favorablement; n'uſerez-vous pas auſſi d'équité envers nous en refuſant de nous regarder ſelon votre miſericorde, nous qui ſommes vuides de votre amour, & pleins d'amour pour nous-mêmes? Mais plutôt, Seigneur, jettez ſur nous les yeux favorables de votre bonté, pour nous mettre au nombre de ceux qui vous aiment; puiſque la juſtice de vos ſerviteurs conſiſte dans votre grace, & qu'ils ne vous aimeroient pas, ſi vous ne les regardiez auparavant d'un œuil favorable.

℣. 133. 134. *Conduiſez mes pas ſelon votre parole; & faites que nulle injuſtice ne me domine. Délivrez-moi des calomnies des hommes, afin que je garde vos commandemens.*

C'eſt en cela, ô mon Dieu, que je vous demande que vous me regardiez favorablement. Je vous demande non pas une connoiſſance ſterile de votre loi, mais une lumiere de vie, qui me ſerve à me *conduire ſelon* la verité de *votre parole*; & qui empêche que *nulle injuſtice ne me domine*; c'eſt-à-dire, que ni la loi du peché qui eſt en moi ne regne en mon cœur; ni l'injuſtice que je ſouffre de la part des autres n'ait

Digitized by Google

Hilarius. la force de me faire succomber. Ce saint Roi craint donc seulement le regne & *l'empire de l'injustice*; mais il ne refuse pas absolument d'en être attaqué. *Dominationem injustitiæ metuit; tentationem verò ejus non recusat.* Ainsi lorsqu'il dit ensuite: *Délivrez-moi des calomnies des hom-*

August. *mes, afin que je garde vos commandemens*; il demande à Dieu l'infusion de son Esprit, afin que la crainte de toutes les calomnies des hommes ne le puisse abattre, ni lui faire abandonner ses commandemens, pour l'engager dans leurs excès. Car celui qui craint les jugemens des hommes du siecle, & qui se laisse ébranler par les calomnies des méchans, n'est point en

Ambros. état de garder les préceptes du Seigneur. Nous devons donc, ô mon Dieu, jetter les yeux sur l'exemple si admirable de votre Fils, dont le silence tout divin a triomphé des calomnies de ses ennemis, & nous établir par votre grace dans

August. ce principe: Qu'un crime imputé faussement, en quoi consiste la calomnie, ne peut nous rendre coupables que devant les Juges de la terre; mais que devant vous qui êtes le Juge suprême, nul n'est blessé par l'accusation d'un faux crime, qui nuit à celui qui l'impute faussement, & non à celui qu'il en accuse.

℣. 135. *Faites luire sur votre serviteur la lumiere de votre visage; & enseignez-moi la justice de vos ordonnances.*

La *lumiere du visage de Dieu*, est la lumiere de sa verité; parceque Dieu se fait connoître par sa verité, de même que l'homme est connu par son visage. Or la verité de Dieu étant renfermée dans les Ecritures sous des voiles, comme

Digitized by Google

le soleil visible l'est souvent sous les nuages qui le dérobent à nos yeux, lorsque David lui demande : Qu'il *fasse luire sur son serviteur la lumiere de son visage* ; & qu'il *lui enseigne la justice de ses ordonnances* ; il le prie de lever ces voiles de dessus la verité & la justice de sa loi, afin qu'il en soit *instruit* par la lumiere de son Esprit. Ces nuages qui nous dérobent la lumiere du visage de Dieu & sa verité, sont souvent ceux mêmes que forment en nous notre cupidité propre. Ainsi demander à Dieu, qu'il fasse luire sur ses serviteurs la lumiere de son visage ; c'est le prier de détruire au fond de leurs cœurs toutes ces cupidités secrettes qui y répandent des tenebres, & qui leur ôtent la vûe & l'amour de la verité. Or il reste dans les plus grands Saints, tel qu'étoit David, quelques semences de ces mauvaises cupidités, & par consequent quelques tenebres, qu'ils sont obligés de travailler sans cesse à détruire, pour meriter que Dieu leur découvre enfin son visage, non plus dans les ombres de la loi, mais dans la source de la verité même ; ce que l'Ecriture nous exprime ailleurs, en disant : Que nous le verrons un jour face-à-face. *Hilarius.*

℣. 136. *Mes yeux ont répandu des ruisseaux de larmes ; parcequ'ils n'ont pas gardé votre loi.*

On donne deux sens differens à ces paroles. Quelques-uns disent, que le grand respect qu'avoit David pour la loi de Dieu, qu'il aimoit avec tant d'ardeur, comme il le fait voir principalement dans tout ce Pseaume, lui causoit une douleur très-sensible, lorsqu'il la voyoit foulée aux pieds par les pecheurs, & tiroit des ruis- *Theodor.*

Hilarius. Ambros. August. seaux de larmes de ses yeux. Mais la plûpart des saints Peres ont cru, que le sujet de tant de larmes que répandoit le Prophete, étoit plutôt le double crime qu'il se souvenoit d'avoir lui-même commis contre cette loi si sainte, & dont ses yeux avoient été la premiere cause, lorsqu'il regarda la femme d'Urie avec un mauvais desir, qui l'engagea dans un adultere, & ensuite dans l'homicide. Combien donc un cœur, qui étoit alors tout embrasé de l'amour de la loi de Dieu, ressentoit-il de douleur de l'avoir si cruellement violée ? Combien ces yeux qui avoient été les premiers instrumens d'un si grand excès, s'efforçoient-ils de reparer leur desordre par des ruisseaux & par des torrens de larmes ? Donnez-nous, Seigneur, ce vif sentiment de notre misere, & de la grace par laquelle vous nous en avez retirés. Donnez-nous ces ruisseaux de larmes de votre Prophete, pour laver tant de pechés dont nous nous sentons coupables. Et que ces larmes mêmes que nous répandrons en votre présence nous tiennent lieu de quelque consolation, en nous rendant témoignage de l'amour présent que nous vous portons, & de la douleur que nous sentons de ne vous avoir pas toûjours aimé.

Digitized by Google

TSADE.

137. *Justus es, Domine: & rectum judicium tuum.*

138. *Mandasti justitiam testimonia tua: & veritatem tuam nimis.*

139. *Tabescere me fecit zelus meus: quia obliti sunt verba tua inimici mei.*

140. *Ignitum eloquium tuum vehementer: & servus tuus dilexit illud.*

141. *Adolescentulus sum ego, & contemtus: justificationes tuas non sum oblitus.*

137. VOus êtes juste, Seigneur: & votre jugement // est droit.

138. Les témoignages de votre loi que vous nous avez donnés, sont tout remplis de justice & de votre verité //.

139. Mon zele m'a fait sécher *de douleur*; parceque mes ennemis ont oublié vos paroles.

140. Votre parole est éprouvée très-parfaitement par le feu //: & votre serviteur l'aime uniquement.

141. Je suis petit, & mépriſé //: mais je n'ai point oublié la justice de vos ordonnances.

℣. 137. *expl.* Judicium. *i. e.* decretum, mandatum. *Bellar.*

℣. 138. *autr.* vous nous avez ordonné très expressément l'observation des témoignages de votre loi, comme étant la justice & la verité même; ou l'observation de la justice de votre loi, de votre verité. Nimis, ad justitiam & veritatem pertinet; quanquam referri potest ad mandasti. *Muisius.*

℣. 140. *expl.* Certum est hoc loco, per ignitum, intelligi probatum & examinatum igni. *Hilarius. Genebrard. Muisius. Bellarm.*

℣. 141. *expl.* Parvulus, propriè. Et est nomen, non ætatis, sed conditionis, sive humiliationis. *Genebrard. Muisius. autr.* Je suis le plus jeune. *Theodoret. Hilarius. Bellarm.*

Digitized by Google

142. Votre justice est la justice éternelle ; & votre loi est la verité même.

142. *Justitia tua, justitia in æternum : & lex tua veritas.*

143. L'affliction & l'angoisse sont venu fondre sur moi // : & vos commandemens sont tout le sujet de ma méditation.

143. *Tribulatio & angustia invenerunt me : mandata tua meditatio mea est.*

144. Les témoignages de votre loi sont remplis d'une justice éternelle. Donnez-moi l'intelligence, & je vivrai.

144. *Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi, & vivam.*

℣. 143. *lettr.* m'ont trouvé.

TSADE.

℣. 137. 138. *VOus êtes juste, Seigneur, & votre jugement est droit. Les témoignages de votre loi que vous nous avez donnés, sont tout remplis de justice, & de votre verité.*

Vous êtes juste, ô mon Dieu, non pas accidentellement, comme les hommes, mais par l'essence de votre propre nature : & ainsi *votre jugement est* toûjours *droit* ; parceque tous *les témoignages* que vous nous donnez de votre volonté dans votre loi, sont comme un écoulement de cette *justice* & de cette *verité* souveraine *qui est en vous*. Ou selon une autre explication : votre jugement est droit ; c'est pourquoi vous exigez avec une grande rigueur, que nous

Digitized by Google

observions vos préceptes, comme étant les témoignages de votre justice & de votre verité. Toutes les fois donc que nous murmurons contre vos préceptes, ou que nous nous dispensons de les observer; c'est comme si nous refusions d'en reconnoître la justice & la verité; ou que la reconnoissant, nous préferassions volontairement nos tenebres à votre lumiere; plus aveugles sans comparaison que ceux qui le sont des yeux du corps, puisqu'au-moins il desirent très-ardemment la lumiere du soleil dont ils sont privés.

℣. 139. *Mon zele m'a fait sécher* de douleur, *parceque mes ennemis ont oublié vos paroles.*

Tel est l'effet d'une vertu consommée. David s'attriste & *seche* d'ennui, non du mal que lui font ses ennemis, mais de celui qu'ils se font eux-mêmes, & de l'outrage qu'ils font à Dieu, en *oubliant*, & en violant *ses paroles*, parcequ'il est convaincu, que ces paroles renfermant la vie des ames, ils se privoient du plus grand de tous les biens, & préferoient volontairement la mort à la vie. Quelle étoit donc cette nouvelle philosophie, qui portoit un Juif à oublier ce qu'il souffroit de la part de ses ennemis, pour ne s'occuper que du malheur où ils s'engageoient eux-mêmes; & s'en occuper si vivement qu'il en *séchât de douleur?* Quel prodige, qu'un Roi puissant ne songeât point à venger ses propres injures, mais s'attristât seulement de celles qu'on faisoit à Dieu! Que ce Prince étoit éloigné de l'insensibilité que Dieu reproche par la bouche d'un de ses Prophetes aux grands & aux riches d'entre son peuple, lorsqu'il dit:

Digitized by Google

Amos. 6. 1. 6. *Malheur à vous, ô habitans de Sion, qui vivez dans l'abondance de toutes choses: Grands, qui êtes les chefs des peuples, qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israel; qui croyez imiter David, en vous servant comme lui des instrumens de musique, & qui êtes insensibles à l'affliction de Joseph!*

Ce n'est donc pas en imitant seulement David dans des choses agreables à nos sens, que nous pourrons éviter ces malédictions du Seigneur; mais en devenant comme lui sensibles aux maux de nos freres, & de nos ennemis mêmes, & étant touchés d'un zele ardent pour ce qui regarde leur salut.

℣. 140. *Votre parole est éprouvée très-parfaitement par le feu; & votre serviteur l'aime uniquement.*

C'est la raison pour laquelle le Prophete n'a pu souffrir que ses ennemis eussent oublié si facilement *la parole* du Seigneur. Elle est, dit-il, d'une souveraine *pureté*, & comme un or, *parfaitement purifié au feu.* Car c'est-là, selon tous les Interpretes, le vrai sens de cet endroit: *Ignitum eloquium tuum vehementer.* Et parcequ'elle est d'une souveraine pureté, *votre serviteur*, ô mon Dieu, *l'aime uniquement.* C'est donc ce qui fait que je séche de douleur lorsque je voi mes ennemis oublier & mépriser une chose qui est si sainte & si aimable.

Hilarius. Genebr. Mussius. Bellarm.

℣. 141. *Je suis petit & mépriſé: mais je n'ai point oublié la justice de vos ordonnances.*

On ne comprend pas d'abord comment David qui étoit Roi, pouvoit dire, qu'il étoit *petit* & *mépriſé.* Mais cette attache qu'il faisoit pa-

Digitized by Google

roître pour l'observation de toutes les loix de Dieu, le rendoit effectivement comme petit & mépriſable aux yeux des impies & des amateurs du ſiecle, qui regardent ordinairement comme une baſſeſſe d'eſprit de ſe reſſerer dans les bornes ſi étroites de ſon devoir, & qui voudroient faire paſſer un vrai ſerviteur de Dieu pour un homme qui n'eſt propre à rien, à cauſe qu'il n'entre point dans tous leurs plaiſirs, en ayant d'autres infiniment élevés au-deſſus des leurs, qu'ils ne peuvent point comprendre. Car c'eſt-là le ſens qui a paru à d'habiles Interpretes le plus naturel qu'on puiſſe donner à ces paroles. Or quoique David ſe vît mépriſé & mis au nombre des petits eſprits, il *ne put point* pour cela *oublier la juſtice des ordonnances de Dieu*; parceque comme on l'a dit, le déreglement des violateurs de la loi contribuoit même à lui faire aimer davantage un ſi grand bien qu'ils étoient indignes de connoître. *Genebr. Muſſius.*

D'autres ont cru que David pouvoit faire alluſion au rang qu'il tenoit dans la maiſon de ſon pere, lorſque Samuel vint le choiſir, quoiqu'il fût le plus petit de tous ſes freres, pour le ſacrer Roi en la place de Saül. Et ſelon ce ſens, ce qu'il ajoûte: Qu'il n'avoit point oublié la juſtice des ordonnances du Seigneur, marquoit: Qu'il s'étoit depuis regardé, même dans ſon élevation, comme petit & mépriſable tel qu'il l'étoit chez ſon pere; & que ce haut rang où il s'étoit vû ne lui avoit point fait oublier la juſtice de la loi de Dieu: ce que l'Eſprit ſaint nous propoſe par ſa bouche comme un exemple de grande vertu. *Theodor. Hilarius. Ambroſ. Bellarm.*

Digitized by Google

℣. 142. *Votre juſtice eſt la juſtice éternelle, & votre loi eſt la verité même.*

La *juſtice* de la loi de Dieu, *eſt une juſtice éternelle* ; parceque Dieu étant de toute éternité la juſtice par eſſence, ſa volonté eſt éternellement juſte comme lui. De plus la juſtice que cette loi ſainte exige de nous, n'eſt point une juſtice temporelle & paſſagere ; mais une juſtice qui doit avoir du rapport avec l'être éternel de Dieu ; ceſt-à-dire, qu'il ſe propoſe la juſtice de Dieu même pour ſon modelle : *Eſtote perfecti, ſicut & Pater veſter celeſtis perfectus eſt* : qui tend à Dieu uniquement comme à ſa fin & à ſon terme : *Vado ad Patrem* ; & qui n'enviſage pour récompenſe que cette même juſtice éternelle de ſon Dieu : *Ego ero merces tua magna nimis.*

Votre loi, mon Dieu, ajoûte David, *eſt la verité même.* Comment donc la quitterois-je pour courir après des fantômes ? Comment préfererois-je la vanité de toutes les promeſſes du ſiecle, à la verité des promeſſes de votre loi ? Faites-moi, Seigneur, trouver toûjours & aimer votre verité dans cette loi. Ne permettez pas que le menſonge me trompe jamais ſous une apparence de verité ; ni que je me laiſſe plutôt aller à rechercher comme de vrais biens les faux plaiſirs que le monde me préſente pour me perdre, qu'à aimer la verité infaillible que me propoſe votre loi pour me ſauver.

℣. 143. *L'affliction & l'angoiſſe ſont venu fondre ſur moi ; & vos commandemens ſont tout le ſujet de ma méditation.*

C'eſt-là le fruit qu'il retire de la grace que

Digitized by Google

Dieu lui a faite de reverer son éternelle justice & sa verité dans la loi qu'il nous a donnée. Comme il s'est nourri de cette justice & de cette verité, & qu'il s'y est affermi ainsi que sur un appui inébranlable, quoiqu'il ait été éprouvé par les plus grandes *afflictions*, il n'a point cessé de *méditer sur ses saints préceptes*; c'est-à-dire, que son cœur n'a pu s'écarter des regles divines qu'ils nous préscrivent. Heureuses afflictions; heureuses persecutions, qui bien loin de nous porter à oublier les commandemens de notre Dieu, nous donnent occasion de les accomplir parfaitement; qui ne nous surprennent pas contre notre attente; mais qui *nous trouvent* préparés & à souffrir & à mourir même pour la verité d'une loi si sainte. Que le nombre de ces amateurs sinceres de la loi de Dieu est petit! Qu'il y en a peu qui l'aiment jusques dans l'affliction dont Dieu permet qu'ils soient *resserrés!* Et qu'on oublie aisément la verité de cette loi, quand il est question de témoigner par ses souffrances l'amour qu'on lui porte!

℣. 144. *Les témoignages de votre loi sont remplis d'une justice éternelle. Donnez-moi l'intelligence, & je vivrai.*

Il semble qu'il est enchanté divinement, & transporté hors de lui dans la profonde admiration où il est de *la justice éternelle* de la loi de Dieu. Et comme s'il ne se souvenoit point de ce qu'il a dit, il repete encore, & ne peut point se lasser de repeter plusieurs fois ce qu'il ne sauroit assez admirer. Ce qu'il semble donc nous dire ici, c'est qu'on doit juger de la justice des commandemens de Dieu, non par ce qui en *Hilarius.*

Digitized by Google

paroît à ceux qui ne regardent les choſes que ſelon le temps préſent; mais par rapport au temps à venir, & à toute l'éternité. Si l'on n'enviſage que cette vie où les ſerviteurs de Dieu ſont ſouvent & mépriſés & outragés, à cauſe qu'ils ſont fidelles à l'obſervance de ſa loi, on aura peine à découvrir cette juſtice des divins préceptes qui expoſent à de grandes afflictions ceux qui les pratiquent. Mais ſi on porte ſa vûe juſqu'à l'autre vie, & qu'on ſe ſouvienne que le royaume des enfans de Dieu n'eſt point de ce monde, on comprendra aiſément cette juſtice dont nous parlons, qui regarde l'unité bienheureuſe, & que ceux qui obſervent la volonté du Seigneur ſont aſſûrés de trouver après toutes les ſouffrances du temps préſent. *Per tribulationes & anguſtias obtinere ea quæ æterna ſunt nititur.*

Ambroſ. D'ailleurs, on peut remarquer qu'il y a certaines actions de juſtice qui n'appartiennent point à l'éternité, & qui meritent ſeulement une récompenſe temporelle; & qu'entre ceux mêmes qui pratiquent la vraie juſtice, il s'en trouve un aſſez grand nombre qui s'en acquittent foiblement, & qui n'y perſeverent pas. Or cette juſtice n'eſt point celle qui ſubſiſte éternellement. C'étoit donc *l'intelligence* de ce grand ſecret que le ſaint Prophete demandoit à Dieu, afin qu'il pût *obtenir la vraie vie*, qui eſt l'éternelle. Car la plus grande partie des hommes meurent devant Dieu pour ne l'avoir pas compris.

Digitized by Google

COPH.

145. *Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine : justificationes tuas requiram.*

145. J'Ai crié de tout mon cœur : Exaucez-moi, Seigneur ; je rechercherai // la justice de vos ordonnances.

146. *Clamavi ad te, salvum me fac : ut custodiam mandata tua.*

146. J'ai crié vers vous : Sauvez-moi, afin que je garde vos commandemens.

147. *Prævени in maturitate, & clamavi : quia in verba tua supersperavi.*

147. Je me suis hâté, & j'ai crié de bonne-heure, parceque j'ai beaucoup espéré en vos promesses //.

148. *Prævenerunt oculi mei ad te diluculo : ut meditarer eloquia tua.*

148. Mes yeux vous ont regardé de grand-matin en prévenant la lumiere ; afin que je méditasse sur vos paroles.

149. *Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine, & secundum judicium tuum vivifica me.*

149. Ecoutez ma voix, Seigneur, selon votre misericorde : & faites-moi vivre selon l'équité de votre jugement //.

150. *Appropinquaverunt persequentes me*

150. Mes persecuteurs ont approché de

℣. 145. *autr.* Et faites que je recherche. &c ou afin que, &c. *Genebrard. Muisius.*

℣. 147. *lettr* paroles.

℣. 149. *expl.* cela peut s'entendre, ou de l'équité de la loi, nommée quelquefois, jugement dans ce Pseaume ; ou de l'équité ordinaire de la conduite de Dieu selon le sens du verset 132.

Digitized by Google

l'iniquité //, & se sont fort éloignés de votre loi.

iniquitati : à lege autem tua longè facti sunt.

151. Vous êtes proche, Seigneur; & toutes vos voies sont *remplies de* verité.

151. *Propè es tu, Domine : & omnes viæ tua veritas.*

152. J'ai connu dès le commencement, que vous avez établi pour toute l'éternité les témoignages de votre loi.

152. *Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternum fundasti ea.*

℣. 150. *autr.* ceux qui me persecutent se sont attachés à l'iniquité, *hebr.* ceux qui poursuivent l'iniquité, se sont approchés de moi.

COPH.

℣. 145. 146. *J'Ai crié de tout mon cœur : Exaucez-moi, Seigneur ; je rechercherai la justice de vos ordonnances. J'ai crié vers vous : Sauvez-moi, afin que je garde vos commandemens.*

David crie du cœur, & non de la langue : & il ne crie point foiblement, mais *de tout son cœur.* Il crie par la ferveur de sa foi pour obtenir quelque chose de très-grand, & qu'il desire très-ardemment. Ou, plutôt c'est l'esprit de Dieu qui crie en lui, & qui prie par des gemissemens que l'on ne peut exprimer. Que demande-t-il ? D'être exaucé, & d'être sauvé des grandes extremités où il se trouvoit. Ce cri de sa foi meritoit sans doute d'autant plus de s'élever jusqu'au trône de Dieu, qu'il demandoit une

Digitized by Google

chose que Dieu nous oblige de lui demander, qui étoit la grace de pouvoir *garder ses commandemens*. C'est-là que tendent les *cris* redoublés du saint Prophete. Il n'aspire point à de hautes connoissances, ni à toutes les *recherches* curieuses des savans. Il se borne à *rechercher* uniquement dans *la loi* de Dieu ce qui peut le rendre *juste*, & perfectionner en lui de plus en plus sa justice. Il souhaite après qu'il l'aura connu, de le pratiquer en *gardant les commandemens*. La moindre reflexion qu'on pourra faire sur cette conduite du roi David, nous fera connoître les vraies raisons pour lesquelles nous sommes si froids dans toutes les choses de la pieté; & nous rougirons de notre foi si languissante, qui ne nous inspire ni voix pour crier vers Dieu, ni ardeur pour connoître & pour pratiquer sa volonté.

℣. 147. 148. *Je me suis hâté, & j'ai crié de bonne-heure; parceque j'ai beaucoup espéré en vos promesses. Mes yeux vous ont regardé de grand matin en prévenant la lumiere; afin que je méditasse sur vos paroles.*

Ceux qui sont passionnés pour quelque beauté, ou pour les richesses, ou engagés à gagner leur vie par le travail de leurs mains, dorment très-peu; & prévenant le lever du soleil, ils s'appliquent avec ardeur à l'objet qui les possede. Il ne faut donc pas s'étonner si David *prévenoit* aussi le jour pour *adresser ses cris à Dieu*; & si *ses yeux* étoient *de* très-*grand-matin* ouverts & attentifs à *le regarder*. La verité renfermée dans les paroles de l'Ecriture étoit pour lui cette beauté si charmante, qui a fait dire à un Saint:

Digitized by Google

August. de doctr. Christ.

Que la verité des Chrétiens eſt incomparablement plus belle à leurs yeux, que l'ancienne Helene ne l'étoit aux yeux des Grecs. Elle tenoit lieu à ce ſaint Roi de tous les treſors après leſquels on voit courir tant d'avares. Et il ſe la propoſoit comme le fruit ou la récompenſe de tout ſon travail & de toutes ſes *méditations*. S'il rompoit donc ſon ſommeil durant la nuit, c'étoit afin de s'occuper de ce qu'il aimoit. Et c'eſt ſans doute une marque bien ſenſible, que nous n'aimons guere cette parole de la verité, de ce que bien éloignés de prévenir comme David, la lumiere du ſoleil, pour écouter & pour *méditer* ce que Dieu nous a commandé d'écouter préferablement à toutes choſes : *Ipſum audite* ; nous y ſommes en quelque façon, étant éveillés, encore plus ſourds & plus inſenſibles, par la diſſipation perpetuelle de notre cœur, occupé entierement à regarder & à écouter tant de differentes creatures qui nous frappent & qui plaiſent à nos ſens. Quel étrange renverſement ! Et que nous avons ſujet de craindre, ô mon Dieu, qu'après avoir refuſé d'écouter votre parole, lorſqu'elle pouvoit nous donner la vie, vous ne vous rendiez enfin vous-même ſourd à notre voix, quand nous voudrons nous faire entendre de vous à notre mort !

℣. 149. *Ecoutez ma voix, Seigneur, ſelon votre miſericorde ; & faites-moi vivre ſelon l'équité de votre jugement.*

David a crié vers Dieu ; il a crié de tout ſon cœur ; il s'eſt appliqué à rechercher la juſtice de ſes ordonnances ; il a gardé ſes commandemens ; il a veillé avant le jour pour méditer ſur

Digitized by Google

sa parole ; il n'a point oublié sa loi, lorsqu'il étoit mépriſé par les impies à cauſe qu'il l'obſervoit. Et ce n'eſt point cependant ni dans ces cris, ni dans ces veilles, ni dans cette recherche de la volonté de Dieu, ni même dans la pratique de ſes préceptes qu'il met ſa confiance : mais toutes ces choſes ne lui ſervent qu'à établir ſon eſperance dans *la miſericorde* du Seigneur. Nous croyons nous autres, dit un grand Saint, avoir tout fait quand nous avons pratiqué quelques vertus, ſoit en jeûnant, ſoit en aſſiſtant les pauvres de quelques aumônes : au-lieu que David étant parfait dans les œuvres de la juſtice, ne croyoit pas que cela pût lui ſuffire pour le ſalut, ſi Dieu n'uſoit envers lui de miſericorde. *In operibus quidem bonitatis totius ipſe perfectus eſt : ſed ſatis eſſe hoc ſibi non putat ad ſalutem, niſi miſericordiam Dei conſequatur.* La *vie* qu'il lui demandoit, étoit principalement celle qui eſt éternelle ; & c'étoit à celle-là qu'il aſpiroit par la pureté & par les ſouffrances de la vie préſente. *Faites-moi donc vivre*, diſoit-il, *ſelon l'équité de votre jugement*, c'eſt-à-dire, conduiſez-moi par l'équité de votre loi & par la juſtice de vos préceptes ; ou, ſelon l'équité de votre conduite envers vos élus, juſqu'à la vie veritable, à laquelle toute autre vie ne peut être comparée. *Hilarius.*

℣. 150. *Mes perſecuteurs ſe ſont approchés de l'iniquité : & ils ſe ſont éloignés de votre loi.*

Ce qui arrivoit aux perſecuteurs de David, arrive encore à tous les perſecuteurs des juſtes. Ils peuvent bien croire quelquefois qu'ils ſe portent par un bon principe à perſecuter ceux qu'ils

Digitized by Google

n'aiment pas. Mais ils ne sauroient le faire, qu'ils ne *s'approchent* autant *de l'iniquité*, qu'ils *s'éloignent* de la justice *de la loi de Dieu*, qui est une loi de charité. C'est donc toûjours en s'éloignant de sa loi, & en s'attachant à l'iniquité qui lui est contraire, qu'ils persecutent dans les innocens la pieté qu'ils pratiquent, qui n'est autre que l'observance de cette loi sainte. Mais on pourroit bien donner encore un autre sens à ces paroles de David. L'un des plus grands crimes est la persecution que l'on fait aux justes. Et peut-être qu'il entend ici par *l'iniquité*, la profondeur & l'abysme du peché. Ceux donc qui se portent à persecuter des justes & des innocens comme David, peuvent être regardés comme étant dans un grand éloignement de la loi de Dieu, & tout proches de l'abysme de l'iniquité : c'est-à-dire, que cet état est très-redoutable ; & qu'éloignant infiniment de la loi, qui roule sur les deux préceptes, de l'amour de Dieu & de l'amour du prochain, il met en danger ceux qui y sont engagés, de tomber dans le dernier précipice de l'iniquité.

℣. 151. *Vous êtes proche, Seigneur ; & toutes vos voies sont* remplies de *verité.*

Que mes ennemis me persecutent autant qu'ils voudront, ou plutôt, selon le pouvoir que vous leur en donnerez : je ne puis rien craindre en considerant que *vous êtes proche*, non seulement de ceux qui vous servent, pour les assister ; mais encore de ceux qui s'éloignent de votre loi, pour les punir, ou pour arrêter leurs injustices : & que *vos voies sont toutes remplies de verité* ; c'est-à-dire, que ceux qui y marchent &

Digitized by Google

qui observent vos commandemens s'y doivent tenir dans une sainte assûrance, étant à couvert sous cette verité même qui délivre, & qui sauve ceux qui l'aiment : *Veritas liberabit vos.*

℣. 152. *J'ai connu dès le commencement, que vous avez établi pour toute l'éternité les témoignages de votre loi.*

Il faut entendre par ces *témoignages* de la loi de Dieu, qu'il dit avoir été *établis pour toute l'éternité*, les préceptes principaux de cette loi, tels que sont ceux de la charité envers Dieu & à l'égard du prochain, qui sont établis sur la verité éternelle, & qui ne pouvant changer subsisteront éternellement, comme saint Paul le declare, lorsqu'il dit : Que la foi & que l'esperance seront un jour aneanties : mais que la charité qui est la plus grande des vertus, ne pourra jamais perir. C'est-là ce que Dieu avoit fait *connoître* à David *dès le commencement*, c'est-à-dire, dès sa jeunesse. Et c'est parcequ'il l'avoit bien connu, qu'il parut toûjours si fortement établi dans ce précepte de la charité, qu'il pratiqua envers tous ses ennemis ; & dans les autres commandemens où il reveroit cette verité éternelle qui en étoit le principe.

RES.

153. *℣ Vide humilitatem meam, & eripe me : quia legem tuam non sum oblitus.*

153. Considerez l'humiliation où je suis, & daignez m'en retirer ; parceque je n'ai point oublié votre loi.

154. *Judica judi-*

154. Jugez ma cause,

& délivrez-moi : faites-moi vivre conformément à votre parole //.

155. Le salut est loin // des pecheurs ; parcequ'ils n'ont point recherché la justice de vos ordonnances.

156. Vos misericordes sont abondantes, Seigneur : faites-moi vivre selon l'équité de votre jugement //.

157. Il y en a beaucoup qui me persecutent & qui m'accablent d'afflictions : mais je ne me suis point détourné des témoignages de votre loi.

158. J'ai vû les prévaricateurs *de vos ordonnances*, & je séchois de douleur ; parcequ'ils n'ont point gardé vos paroles.

159. Voyez, Seigneur, comment j'ai aimé vos commandemens : faites-moi vivre par un effet de votre misericorde.

cium meum, & redime me : propter eloquium tuum vivifica me.

155. *Longè à peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.*

156. *Misericordiæ tuæ multæ, Domine : secundum judicium tuum vivifica me.*

157. *Multi qui persequuntur me, & tribulant me : à testimoniis tuis non declinavi.*

158. *Vidi prævaricantes, & tabescebam : quia eloquia tua non custodierunt.*

159. *Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordia tua vivifica me.*

// ℣. 154. *autr.* afin que je garde votre parole. *Kimb.* Ibid. *autr.* promesse.

℣. 155. *autr.* que le salut soit loin, &c.

℣. 156. *autr.* loi. *autr.* conduite. *Genebrard. Munsius.*

Digitized by Google

160. *Principium verborum tuorum, veritas : in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.*

160. La verité est le principe de vos paroles ; tous les jugemens de votre justice sont étérnels.

RES.

℣. 153. 154. *COnsiderez l'humiliation où je suis, & daignez m'en retirer ; parceque je n'ai point oublié votre loi. Jugez ma cause, & délivrez-moi : faites-moi vivre conformément à votre parole.*

David demandant à Dieu d'être *délivré* de l'état où il se trouvoit, se contente de lui représenter que *l'humiliation* de cet état n'avoit point été capable de le porter à *oublier* *sa* sainte *loi*. Car on ne peut s'assûrer de la vertu de celui qui est demeuré fidelle à la loi de Dieu, lorsqu'il n'a eu rien à souffrir. Et c'est proprement dans les humiliations & dans les souffrances, que notre fidelité se fait connoître. Or le Prophete ne s'attribue pas cette fermeté dans son devoir. Celui qui demande à Dieu d'être *délivré*, reconnoît & sent sa foiblesse, & declare assez le besoin qu'il a d'un liberateur : lorsqu'il le prie de *le faire vivre conformément à sa parole*, ou à sa promesse, il témoigne le danger continuel où il étoit de mourir, soit dans le corps par la violence de ses persecuteurs, soit dans l'ame par la fureur des ennemis de son salut. Mais n'est-il point trop hardi de demander au Seigneur qu'il *juge sa cause ?* Non sans doute, puisque la candeur de sa conduite à l'égard de ses

Digitized by Google

plus cruels ennemis, lui inſpiroit une très-juſte confiance, pour s'aſſûrer que celui qui lui avoit fait la grace de le ſoûtenir juſqu'alors, ſe declareroit pour l'innocent perſecuté, & feroit connoître *la juſtice* de ſa cauſe, par oppoſition à la haine ſi injuſte de ceux qui le perſecutoient.

℣. 155. *Le ſalut eſt loin des pecheurs ; parce-qu'ils n'ont point recherché la juſtice de vos ordonnances.*

Il parle ici proprement de ces *pecheurs* endurcis, qui ne veulent point connoître la volonté du Seigneur ; & qui ſont plutôt coupables, comme dit un Saint, de rejetter la verité, que de ne l'avoir pas découverte. C'eſt ce qu'on peut appeller une ignorance de volonté ou volontaire, qui eſt indigne de tout pardon ; parce-qu'on n'ignore alors que ce que l'on auroit pu ſavoir, ſi on l'eût voulu. *Non habet veniam ignoratio voluntatis : quia ſub ſcientiæ facultate neſcire, repudiatæ magis, quàm non repertæ ſcientiæ eſt reatus.* C'eſt donc dans ce ſens que le ſaint Prophete dit des pecheurs dont il parle : Que *le ſalut eſt loin d'eux :* car il en declare la raiſon, lorſqu'il ajoûte auſſi-tôt après : Que c'étoit *parce-qu'ils n'avoient point recherché la juſtice des* divines *ordonnances.* Hilar.

℣. 156. 157. *Vos miſericordes ſont abondantes, Seigneur, faites-moi vivre ſelon l'équité de votre jugement. Il y en a beaucoup qui me perſecutent & qui m'accablent d'afflictions : mais je ne me ſuis point détourné des témoignages de votre loi.*

Je ne ſuis point étonné, mon Dieu, de la *multitude de ceux qui me perſecutent :* & de quel-

Digitized by Google

ques maux qu'ils *m'affligent*, je *demeure ferme dans* l'obſervance de *votre loi*; parceque j'oppoſe *la multitude de vos miſericordes* à la multitude de mes ennemis, & que je confonde l'eſperance que j'ai de ma *vie* & de mon ſalut, non ſur moi-même, mais ſur *l'équité de votre jugement*. On peut dire encore avec ſaint Ambroiſe, par rapport au verſet qui a précedé: Qu'encore que le ſalut ſoit loin des pecheurs, nul neanmoins ne doit ſe deſeſperer, en conſiderant *la multitude des miſericordes du Seigneur*: car ceux qui ſont en danger de perir par leurs pechés, ſont délivrés par cette infinie miſericorde, qui retire les pecheurs des portes de la mort & de l'enfer.

℣. 158. 159. *J'ai vû les prévaricateurs* de votre loi, *& je ſéchois de douleur; parcequ'ils n'ont point gardé vos paroles. Voyez, Seigneur, comment j'ai aimé vos commandemens: faites-moi vivre par un effet de votre miſericorde.*

Après avoir repeté ce qu'il avoit dit dans le verſet 136. 137. il adreſſe ſa priere à Dieu, pour le ſupplier de conſiderer comment le zele dont il avoit été touché contre *les prévaricateurs* de ſa loi, étoit venu de ſon *amour pour ſes ſaints commandemens*, & non d'une fauſſe juſtice qui veut exiger des autres ce qu'elle ne pratique pas elle-même. Il y auroit eu de la témerité à David de dire à Dieu, qu'il regardât comment il aimoit ſa loi, & d'expoſer à cette lumiere infinie un cœur rempli de foibleſſe, s'il eût regardé cet amour des commandemens de Dieu, comme un effet naturel de ſes propres forces. Mais en le conſiderant comme un don

Digitized by Google

du Saint-Esprit, il étoit humble & reconnoissant lorsqu'il le prioit de regarder dans son cœur le don de sa grace, & de *le faire vivre*, en lui continuant la même *miséricorde*; ou de le tirer de la grande extremité où il se trouvoit, en usant de sa miséricorde ordinaire à son égard. Il regardoit donc la miséricorde de Dieu envers lui, lorsqu'il le prioit de considerer *comment il aimoit ses commandemens*; & il espéroit que Dieu daigneroit couronner en lui ce grand amour qu'il lui avoit inspiré pour ses saints préceptes.

℣. 160. *La verité est le principe de vos paroles; tous les jugemens de votre justice sont éternels.*

Vous parlez, Seigneur; mais non pas comme les hommes, dont l'inconstance & l'infidelité à accomplir leurs paroles, est une suite de
Theod. leur vanité & de leur neant. Lorsque vous parlez pour nous faire quelque promesse, *la verité est le principe de vos paroles*; c'est-à-dire, que vos paroles ne peuvent non plus manquer de s'accomplir, que la verité ne peut cesser d'être verité. Ainsi nous avons raison de nous appuyer sur vos promesses, & de faire fonds sur vos paroles comme sur la verité même. Et *les jugemens de votre justice*, c'est-à-dire, les decrets que votre justice a prononcés, soit dans la loi, soit de quelqu'autre maniere que ce puisse être, sont inviolables & éternels. C'est donc avec très-grande raison que j'ai aimé dans vos préceptes cette *verité* qui en est le fondement, & cette *justice* éternelle qui les accompagne; & que je *séchois* de douleur, lorsque j'ai

Digitized by Google

vû les pecheurs *les violer* avec insolence. L'homme s'attache à la vanité & au mensonge qui accompagne presque toûjours les paroles & les promesses du siecle; & il mépriſe la verité infaillible des paroles & des promesses de Dieu; il craint les menaces d'un homme foible & mortel, & il se moque des jugemens si terribles du Seigneur.

SCIN.

161. *Principes persecuti sunt me gratis: & à verbis tuis formidavit cor meum.*

161. LEs Princes m'ont persecuté sans sujet: & mon cœur n'a été touché que de la crainte de vos paroles.

162. *Latabor ego super eloquia tua: sicut qui invenit spolia multa.*

162. Je me réjouirai dans vos ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes dépouilles.

163. *Iniquitatem odio habui, & abominatus sum: legem autem tuam dilexi.*

163. J'ai haï l'iniquité *a*, & je l'ai eue en abomination: mais j'ai aimé votre loi.

164. *Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ.*

164. Je vous ai loué sept fois *a* le jour, à cause des jugemens *a* de votre justice.

165. *Pax multa diligentibus legem tuam: & non est illis scan-*

165. Ceux qui aiment votre loi, jouissent d'une grande paix; il n'y a

a. 163. *hebr.* le mensonge.

a. 164. *expl.* plusieurs fois. Ibid. *anal.* ordonnances.

Digitized by Google

point pour eux de scandale.

166. J'attendois toûjours, Seigneur, votre assistance salutaire; & j'ai aimé vos commandemens.

167. Mon ame a gardé les témoignages de votre loi, & les a aimés trèsardemment.

168. J'ai observé vos commandemens, & les témoignages de votre loi; parceque toutes mes voies sont exposées à vos yeux.

dalum.

166. *Expectabam salutare tuum, Domine: & mandata tua dilexi.*

167. *Custodivit anima mea testimonia tua: & dilexit ea vehementer.*

168. *Servavi mandata tua, & testimonia tua: quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.*

SCIN.

℣. 161. *Les Princes m'ont persecuté sans sujet; & mon cœur n'a été touché que de la crainte de vos paroles.*

Y eut-il jamais une *persecution* plus injuste que celle que le roi Saül fit à David? Et qui est celui qui se voyant poursuivi à mort, ainsi qu'il l'étoit alors, & ayant son ennemi entre ses mains, n'auroit pas crû, sur-tout dans le temps de la loi ancienne, que la providence lui présentoit un moyen de se tirer tout-d'un-coup d'un si grand peril? Mais la crainte du Seigneur inspire une autre sagesse à ses serviteurs. David *se voit donc persecuté sans aucun sujet* par Saül; & il sait qu'il est sacré par l'ordre de Dieu pour être Roi en sa place. Saül tombe par deux

Digitized by Google

fois entre ſes mains dans le temps même qu'il le cherchoit pour le tuer. Mais la crainte continuelle où étoit David de la mort dont il étoit menacé, n'a point la force d'étouffer en lui une autre *crainte* qui le touchoit plus vivement, & qui lui faiſoit apprehender de bleſſer la loi de Dieu. La crainte paſſe dans le monde pour une marque de lâcheté. Mais la crainte du Seigneur affermit le cœur de l'homme contre toute crainte; & c'eſt le principe du vrai courage. C'eſt cette crainte toute divine qui a empêché les ſaints Martyrs de craindre *les Princes*, lorſqu'ils *les perſecutoient ſi injuſtement*. Et c'eſt elle qui nous affermit encore contre toutes les perſecutions du ſiecle, & contre toutes les tentations du prince du ſiecle, qui eſt le démon.

℣. 162. *Je me réjouirai dans vos ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes dépouilles.*

Nul n'emporte des *dépouilles*, qu'il ne ſoit victorieux: *Spolia inveniſſe, nec victoris eſt.* Ainſi le Prophete n'ayant pu être abattu par les *perſecutions des Princes*, mais ayant ſurmonté leur haine par la force de ſa foi, *remporte*, pour le dire ainſi, *de grandes dépouilles* ſur l'impieté de ſes ennemis qu'il a vaincus. David *ſe réjouit* donc *dans les ordonnances* du Seigneur, *comme* un homme *qui a trouvé de grandes dépouilles*. Il met ſa joie non dans lui-même, mais dans le principe de ſa victoire, dans ces *paroles* de vie ſorties de la bouche du Seigneur, qui l'ont rendu victorieux, non tant de ſes ennemis, que du peché où leur violence eût pu l'engager. Il ſe réjouit dans ces divines ordonnances, com- Hilarius.

Digitized by Google

me les avares dans les plus riches dépouilles qu'ils ont trouvées ; parceque son cœur est où est
Ambros. son tresor. C'est ainsi que par un ordre que Dieu garde dans la grace, la crainte qu'il avoit eue s'étoit changée en une joie sainte qui en fut comme le fruit. Car celui qui est touché de la crainte des paroles du Seigneur, y trouve ensuite sa joie. Celui qui a ces paroles gravées au fond de son cœur, n'y reçoit point les paroles des Princes qui le persecutent ; & une crainte chasse une autre crainte.

℣. 163. *J'ai haï l'iniquité, & je l'ai eue en abomination ; mais j'ai aimé votre loi.*

Cette *haine de l'iniquité*, ou selon l'hebreu ; du mensonge, c'est-à-dire, de tout ce qui est opposé à la verité de la loi de Dieu, est absolument necessaire pour se soûtenir dans la vertu. Et l'on peut dire, qu'on n'est affermi dans la pieté, qu'à proportion qu'on hait & qu'on a même *en abomination* le peché. Car si nous n'en avons point une grande horreur, nous ne serons point fort éloignés d'y retomber. Or cette horreur de l'iniquité n'est grande en nous, qu'autant que *l'amour de la loi de Dieu* y est affermi. Car c'est proprement à la charité, qui est le tout de la loi, qu'il appartient d'inspirer au cœur de l'homme cette grande aversion de tout ce qui y est opposé. Ainsi David nous découvre la raison pour laquelle il n'avoit point succombé aux persecutions des Princes, & il nous fait voir que c'étoit l'horreur qu'il avoit de tout peché, produite non seulement par la crainte, mais encore par l'amour sincere de la loi de Dieu.

℣. 164.

Digitized by Google

℣. 164. *Je vous ai loué sept fois le jour, à cause des jugemens de votre justice.*

La *louange* est une suite de l'amour. Celui donc qui *aimoit la loi de Dieu, donnoit à Dieu plusieurs fois le jour des louanges*, à cause de *la justice des jugemens*, ou des ordonnances de sa loi. Ceux qui sont encore foibles & dans l'imperfection de la crainte, ne trouvent dans ces ordonnances que ce qui choque leur foiblesse; mais ceux en qui Dieu a changé cette premiere crainte imparfaite en un amour veritable de sa verité & de sa justice, y découvrent de grands sujets de louer sa misericorde. Et plus cet amour est pur, plus il les porte à multiplier leurs louanges, parcequ'ils ne peuvent se lasser de louer en Dieu ce qu'ils y aiment de plus en plus. C'est pourquoi l'amour de David étant très-parfait, il louoit Dieu très-souvent. Mais quoique le nombre de *sept fois* signifie ordinairement dans le langage de l'Ecriture un grand nombre, l'Eglise semble avoir pris de cet endroit la sainte coutume qu'elle a établie, de prier & de louer Dieu sept fois le jour; ce qu'elle appelle ses Heures Canoniales, comme elle peut, selon qu'on l'a dit auparavant, avoir pris l'usage de son Office de la nuit, de cet autre endroit où le Prophete témoigne: Qu'il *se levoit au milieu de la nuit pour louer Dieu.*

℣. 165. *Ceux qui aiment votre loi, jouissent d'une grande paix; & il n'y a point pour eux de scandale.*

Ce n'est pas que ceux qui *aiment la loi de Dieu*, ne puissent être attaqués par la violence des hommes, & agités par les differentes tenta-

tions des démons ; puisqu'ils y sont même plus exposés que tous les autres. Mais c'est qu'au milieu de toutes ces persécutions & de toutes ces tentations, ils conservent cette *paix* du cœur, cette paix de Dieu, qui surpasse comme dit saint Paul, tout sentiment, & qui les empêche d'être *renversés* par toutes les occasions qui sont pour les autres des sujets de chûte & des sources de *scandale*. C'est ce qui fait dire au même Apôtre : Que ni la persécution, ni l'épée, ni la mort ne le pourroit séparer de la charité de Dieu ; parceque cette charité lui faisoit conserver la paix dans la perte même de toutes choses ; paix qui consiste non à ne sentir aucun trouble exterieur dans les sens, mais à demeurer toûjours unis avec Dieu & soumis à Dieu comme Job, & comme les saints Martyrs, qui trouvoient dans sa volonté, qu'ils aimoient uniquement, une grande paix au milieu des plus cruelles douleurs. C'est la disposition où David nous fait entendre qu'il a été, au milieu des persécutions des Princes.

Philip. 4. 7.

Rom. 8. 35. &c.

℣. 166. 167. *J'attendois* toûjours, *Seigneur, votre assistance salutaire ; & j'ai aimé vos commandemens. Mon ame a gardé les témoignages de votre loi, & les a aimés très-ardemment. J'ai observé vos commandemens, & ces témoignages de votre loi ; parceque toutes mes voies sont exposées à vos yeux.*

Aimant vos commandemens, mon Dieu, je demeurois dans la paix lorsque les Princes me persécutoient ; & bien éloigné de vouloir me venger moi-même, je *n'attendois* que *de vous* seul mon *salut*. Mais je ne me contentois pas de

Digitized by Google

garder exterieurement *les témoignages de votre loi :* je les *gardois* dans *mon ame* & dans mon cœur, c'eſt-à-dire, par un mouvement de cet amour qui regnoit au fond de mon ame, & qui me faiſoit agir. Je *les obſervois*, non pour plaire aux yeux des hommes, mais comme étant en votre préſence, & dans la certitude que j'avois, que *toutes mes voies*, c'eſt-à-dire, toutes mes actions & toutes mes affections étoient expoſées à la lumiere de vos yeux ; & que je devois par conſequent travailler de tout mon pouvoir à les rendre pures & dignes d'être approuvées de vous. Quand on agit ſous la vûe & en la préſence d'un tel Juge, & d'un Dieu ſi clairvoyant, qui penetre & ſonde l'abyſme du cœur des hommes, on s'attache à l'obſervance de ſes préceptes, & on s'abſtient avec ſoin de marcher dans les voies du ſiecle : car on apprehende de rien faire qui puiſſe déplaire à celui qui nous regarde ; & on s'efforce au-contraire de faire tout ce qui peut lui être agreable. Heureux celui qui peut dire à Dieu dans ce ſens : *Toutes mes voies ſont expoſées à vos yeux :* & qui ne veut point lui cacher toutes ſes penſées, & toutes ſes actions, comme Adam & Eve vouloient ſe cacher à lui après leur peché ! Ce n'eſt pas que nous puiſſions nous cacher à Dieu ; mais notre faute eſt de le vouloir : comme au-contraire tout notre bonheur conſiſte à lui découvrir nos voies avec confiance. Car nulle voie ne peut être bonne, s'il ne l'éclaire & s'il ne la purifie par ſa divine lumiere, *Nulla poteſt via eſſe bona, niſi quam tu illuminandam tui viſitatione luminis judicaveris.*

Hilarius.

Ambroſ.

Digitized by Google

TAU.

169. QUe ma priere s'approche, Seigneur, & se présente devant vous : donnez-moi l'intelligence selon votre parole.

170. Que ma demande penetre jusqu'à votre présence : délivrez-moi selon votre promesse //.

171. Mes lévres feront retentir une hymne *à votre gloire*, lorsque vous m'aurez enseigné la justice de vos ordonnances.

172. Ma langue publiera // votre loi //; parceque tous vos commandemens sont pleins d'équité.

173. Etendez votre main pour me sauver; parceque j'ai choisi & préféré vos commandemens *à toute autre chose.*

174. J'ai desiré, Seigneur, votre assistance

169. *APpropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : juxta eloquium tuum da mihi intellectum.*

170. *Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundum eloquium tuum eripe me.*

171. *Eructabunt labia mea hymnum, cùm docueris me justificationes tuas.*

272. *Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua æquitas.*

173. *Fiat manus tua ut salvet me: quoniam mandata tua elegi.*

174. *Concupivi salutare tuum, Domine:*

℣. 170. *lettr.* parole.
℣. 172. *an.* loucra. *Genebr. Kimh.* Ibid. *lettr.* parole.

Digitized by Google

& lex tua meditatio mea eſt.

salutaire ; & votre loi eſt le ſujet de ma méditation //.

175. *Vivet anima mea, & laudabit te: & judicia tua adjuvabunt me.*

175. Mon ame vivra, & vous louera : & vos jugemens ſeront mon appui & ma défenſe.

176. *Erravi ſicut ovis quæ periit : quære ſervum tuum, quia mandata tua non ſum oblitus.*

176. J'ai erré // comme une brebi qui s'eſt perdue : cherchez votre ſerviteur, parceque je n'ai point oublié vos commandemens.

℣. 174. *autr.* fait toutes mes delices. *Genebr.*
℣. 176. *autr.* je me ſuis égaré..

TAU.

℣. 169. 170. *Que ma priere s'approche, Seigneur, & ſe préſente devant vous : donnez-moi l'intelligence ſelon votre parole. Que ma demande penetre juſqu'à votre préſence : délivrez-moi ſelon votre promeſſe.*

La *priere* dont il parle ici eſt une priere ardente, ſelon la force du mot latin, *deprecatio.* Cette priere ſuppoſe un grand ſentiment que l'on a de ſon beſoin ; car on ne demande avec ardeur que ce qu'on deſire beaucoup. Or elle eſt d'autant plus digne *de s'approcher de la préſence de Dieu*, qu'elle part d'un cœur plus pur ; puiſque c'eſt la pureté du cœur qui nous rend dignes de la vûe de Dieu. Ainſi le Prophete lui demandant, que ſa priere s'approche de lui, le ſupplie en quelque façon de le purifier

Digitized by Google

de plus en plus, afin qu'il ſoit digne que ſa priere lui ſoit préſentée. Car le cœur de Dieu eſt très-éloigné des pecheurs, qu'il n'écoute point, comme dit l'aveugle-né de l'Evangile, tant qu'ils perſeverent volontairement dans leur peché. Combien donc d'obſtacles ſe préſentent tous les jours à nos prieres, & empêchent qu'elles ne s'approchent de la préſence de Dieu ! Combien d'attaches ſecrettes à la creature ſont entre nous & le Createur, & s'oppoſent à nos *demandes*, en les empêchant de *penetrer* juſqu'à ſon trone ! Dieu eſt loin & proche des hommes. Il en eſt loin à cauſe de leurs pechés ; il en eſt proche à cauſe de ſa miſericorde. Mais pour approcher de cette miſericorde, il faut s'éloigner de ſes pechés. *Donnez-nous*, Seigneur, cette *intelligence* qui eſt *ſelon* la verité de *votre parole*, & non ſelon la fauſſe ſageſſe du ſiecle ; cette intelligence qui nous apprend à rechercher non nos propres interêts, mais ceux de la charité ; & à renoncer à ce qui eſt paſſager, pour ne deſirer que ce qui eſt éternel. *Délivrez*-nous, *ſuivant la promeſſe* que vous nous en avez faite, de tout ce qui peut nous être mauvais, non ſelon les fauſſes idées que nous avons des biens ou des maux de cette vie, mais *ſelon* l'idée veritable que nous donne *votre* divine *parole* de ce que nous devons regarder, ou comme un mal, ou comme un bien, par rapport à notre ſalut.

Ambroſ.

℣. 171. 172. *Mes lévres feront retentir une hymne* à votre gloire, *lorſque vous m'aurez enſeigné la juſtice de vos ordonnances. Ma langue publiera votre loi ; parceque tous vos commandemens ſont pleins d'équité.*

Digitized by Google

Le Prophete eſt perſuadé qu'il faut être *inſtruit de la* vraie *juſtice*, & en être inſtruit par l'onction interieure du Saint-Eſprit, pour être en état de *louer* Dieu d'une maniere digne de lui : c'eſt pourquoi après l'avoir prié tant de fois dans ce même Pſeaume, de lui vouloir *enſeigner la juſtice de ſes ordonnances*, il lui declare à la fin, Que *ſes lévres feront retentir une hymne* à ſa gloire, auſſi-tôt qu'il lui aura accordé cette grace qu'il lui demande avec tant d'ardeur ; c'eſt-à dire, qu'il s'engage à une profonde reconnoiſſance & à de perpetuelles actions-de-graces, lorſqu'il aura obtenu ce qu'il demande.

Il avoit déja ſans doute goûté quelque choſe de cette *juſtice* ineffable qui eſt renfermée dans les *ordonnances du Seigneur* ; puiſqu'il n'eût pu ſans cela les aimer comme il faiſoit, ni les deſirer ſi ardemment. Mais ce qu'il en connoiſſoit, ne ſervoit qu'à lui faire ſouhaiter davantage un ſi grand bien. Il ne trouvoit qu'une *équité* ſouveraine dans tous *ſes commandemens*, qui paroiſſent ſi difficiles, pour ne pas dire, ſi injuſtes, au déreglement de notre cœur & à notre orgueil. Il n'avoit l'eſprit rempli que de la douceur de cette juſtice. Il la demandoit ſans ceſſe à Dieu. Et il vouloit *en parler* à toute la terre, tant par le deſir qu'il avoit de communiquer aux autres ce qui pouvoit les rendre heureux, que par un vrai zele pour la gloire du Seigneur. C'eſt au-contraire le malheur & l'aveuglement très funeſte des enfans d'Adam, depuis qu'ils ſont déchûs de l'amour de cette juſtice que Dieu avoit imprimée dans le cœur

Digitized by Google

de l'homme en le creant, de ne craindre rien tant que cette même justice qui peut seule les rétablir dans le bonheur qu'ils ont perdu, lorsqu'ils s'en sont éloignés.

℣. 173. 174. *Etendez votre main pour me sauver; parceque j'ai choisi & préferé vos commandemens* à toute autre chose. *J'ai desiré, Seigneur, votre assistance salutaire; & votre loi est le sujet de ma méditation.*

Le *choix* libre que l'on fait est la marque de l'estime & de l'amour que l'on a pour la chose qu'on choisit par préference à plusieurs autres. Ainsi le Prophete disant à Dieu, Qu'il *a choisi ses commandemens*, declare qu'il les aimoit préferablement à tout. C'est ce choix de préference qu'on fait de la loi de Dieu, qu'il aime dans ses serviteurs. Mais c'est par l'amour même qu'il a pour eux, qu'ils ont été dignes de faire un tel choix si opposé à leur amour-propre. David lui demande donc, Qu'il *fasse* éclater la puissance de *son bras pour le sauver* de ses ennemis, parcequ'il *avoit choisi ses commandemens* pour son partage; & qu'ainsi il étoit de la justice qu'il se declarât pour un serviteur fidelle, dévoué entierement à faire sa volonté. Mais nous pouvons ajoûter, selon un sens plus spirituel, qu'après le choix qu'on a fait des commandemens de Dieu, il faut reconnoître avec David, qu'on a besoin *du secours de sa main* toute-puissante *pour être sauvé*, & pour accomplir les choses auxquelles on s'est engagé. C'est le premier pas de la vie chrétienne, de choisir la voie dans laquelle on doit marcher: & c'est déja un grand bien d'être entré dans cette voie. Mais il reste

Digitized by Google

encore une grande courſe à faire. Et on rencontre beaucoup d'ennemis & d'obſtacles differens dans ce chemin du ſalut. *Deſirons* donc ardemment, comme David, *l'aſſiſtance ſalutaire* du Seigneur; & cherchons dans la *méditation de ſa loi*, cette conſolation que ſaint Paul témoigne que l'on doit trouver dans les ſaintes Ecritures, & qui doit être, ſelon lui, le fondement de notre eſperance. *Rom.* 15. 4.

Ceux qui cherchent, dit ſaint Ambroiſe, *le* vrai *ſalut* du Seigneur, ne cherchent point ce qui peut flatter les ſens, mais ce qui eſt éternel: c'eſt pourquoi ils mettent leur joie dans la *méditation de la loi* de Dieu. Mais lorſqu'on ſouhaite une vie longue & heureuſe, & que plus inquieté de ſa ſanté que de la grace ſalutaire du Seigneur, on s'attache davantage aux medecins qu'aux Ecritures, quoique les maximes de la medecine ſoient ſouvent contraires à ceux qui deſirent de connoître les choſes ſaintes, on n'eſt point en état de dire à Dieu avec le Prophete, J'ai deſiré, Seigneur, votre grace ſalutaire: *Suam enim magis ſalutem, quàm ſalutare Dei quærunt, medicis potiùs quàm ſcripturis obedientes. Contraria autem ſtudioſis divinæ cognitionis præcepta ſunt diſciplinæ.*

℣. 175. *Mon ame vivra & vous louera; & vos jugemens ſeront mon appui & ma défenſe.*

Quoique quelques-uns entendent par cette *vie* celle du corps, dont le Prophete deſiroit la conſervation, afin d'avoir lieu de *louer* ſon liberateur; & par ces *jugemens* qui devoient être *ſon appui*, la juſtice que Dieu devoit exercer envers ſes perſecuteurs: il paroît plus digne de

toute la suite de ce Psaume, & plus conforme à la lettre même, d'expliquer ceci de *la vie de l'ame* en ce monde, & de la vie de la gloire en l'autre, qui met les Saints en état de *louer Dieu* veritablement, & d'une maniere très-digne de lui. David prenant donc une nouvelle confiance après toutes les prieres qu'il a faites, dit qu'il
Ambros Hilarius espere que *son ame vivra & louera* éternellement le Seigneur; & qu'il trouvera dans *ses jugemens*, c'est-à dire, ou dans ses divines ordonnances qu'il avoit soin d'observer, ou même dans les decrets de sa justice, qui sont autant favorable à ses fidelles serviteurs, que terribles pour les méchans, tout *son appui* & toute son esperance. Mais on peut entendre encore, que ces mêmes jugemens de Dieu *l'aideront* très-puissamment en cette vie, en l'humiliant, en l'éprouvant, en l'épouvantant d'une maniere salutaire, & en le portant à se juger lui-même par un examen & par une condamnation très-sincere de toutes ses fautes, pour empêcher que Dieu ne le juge.

℣. 176. *J'ai erré comme une brebi qui s'est perdue: cherchez votre serviteur, parceque je n'ai point oublié vos commandemens.*

Quelques-uns expliquent encore ceci de la vie *errante* que menoit David, lorsqu'étant persecuté, principalement par Saül, il étoit dans les montagnes, & fuyoit sans cesse d'un lieu en un autre. Mais ce sens, selon que l'a remarqué
Bellarm. un Interprete, ne paroît point assez digne de la profondeur de la doctrine renfermée dans tout ce Psaume, & n'est suivi d'aucun des saints Peres, qui ont regardé dans ces paroles un aveu

que fait le Prophete de *l'égarement* si prodigieux où tous les hommes sont engagés par leur naissance. Ce sont des *brebis perdues*, & exposées à la fureur des bêtes farouches. Et il n'appartient qu'au bon Pasteur de les *chercher*, & de les tirer de cet état si dangereux. *Cherchez* donc, dit David à Dieu, *cherchez votre serviteur*. Il est vrai que je vous ai cherché : mais je ne puis vous trouver, si vous ne voulez vous laisser trouver par ceux qui vous cherchent. Or vous voulez bien qu'on vous trouve : mais vous voulez qu'on vous cherche long-temps, & avec grand soin. Vous ne voulez point de ceux qui vous cherchent comme en dormant. C'est une excellente disposition de se regarder toûjours dans cet état d'une *brebi égarée*, qui se fût perdue sans ressource, & qui se perdroit encore infailliblement, si le Pasteur souverain des ames, qui est venu dans le monde chercher & sauver ce qui étoit perdu, ne l'eût cherchée le premier par la grace de sa vocation, & ne la cherchoit encore toutes les fois qu'elle s'égare, en la rappellant à soi par les inspirations continuelles de sa grace. « Ambr.

Que si le Prophete représente à Dieu, qu'il *n'a point oublié ses commandemens*, pour l'engager à *chercher son serviteur*, nous pouvons bien dire aussi, que de ce qu'il ne les avoit point oubliés, c'étoit un effet de la grace par laquelle Dieu le cherchoit, lorsqu'il s'égaroit quelquefois comme une brebi, & s'écartoit de la conduite de son Pasteur : puisque tout égarement peut conduire d'une maniere insensible jusqu'à oublier les commandemens de Dieu, si Dieu mê-

Digitized by Google

me ne recherche, pour le dire ainſi, & ne ſuit à tous momens ſes brebis comme un bon Paſteur, lorſqu'elles s'éloignent quelque peu de lui. C'eſt donc avec très-grande raiſon, que David dans tout ce Pſeaume a diverſifié en tant de façons les prieres qu'il y fait à Dieu pour lui demander qu'il l'inſtruiſe de ſa loi, & lui enſeigne la juſtice de ſes ordonnances. Il connoiſſoit le beſoin qu'a l'homme d'être toûjours ſoûtenu par la main de Dieu, & par l'onction interieure de ſon Eſprit. Et il ſavoit qu'il n'eſt capable par lui-même que de s'égarer & de ſe perdre, s'il ceſſe de marcher ſous ſa conduite, & d'être éclairé par la lumiere de ſa grace.

Digitized by Google

PSEAUME CXIX.

Cantique des Degrés.

Rien n'eſt plus incertain que la raiſon pour laquelle on a donné le nom de Graduels aux quinze Pſeaumes ſuivans ; les uns ayant cru que c'étoit à cauſe qu'on les devoit reciter en montant les degrés du temple ; d'autres ayant prétendu qu'ils étoient faits pour le retour de Babylone à Jeruſalem ; quelques-uns ayant ſoûtenu, que ce terme de degrés, *ou ſelon l'Hebreu, de* montées, *ne ſignifioit autre choſe, ſinon qu'on devoit élever ſa voix pour les chanter ; & chacun enfin y ayant donné un ſens conforme à l'idée qu'il en avoit : ce qui nous oblige de dire avec un ſavant Interprete, qu'on n'en peut* Muſſus. *rien aſſûrer, & qu'on ne doit pas non plus ſe mettre beaucoup en peine de le rechercher ; puiſque cela ne regarde point le ſens de ces Pſeaumes, qui ſont d'ailleurs excellens, & qui conviennent parfaitement à ceux qui vivent & qui ſoupirent comme étrangers ſur la terre & qui* Chryſoſt. *travaillent tous les jours à s'élever comme par de nouveaux degrés juſqu'au ciel.*

1. *AD Dominum cùm tribularer clamavi: & exaudivit me.*

1. J'Ai crié vers le Seigneur lorſque j'étois dans l'accablement de l'affliction ; & il m'a exaucé.

Digitized by Google

2. Seigneur, délivrez mon ame des lévres injuſtes // & de la langue trompeuſe.

2. *Domine, libera animam meam à labiis iniquis, & à lingua doloſa.*

3. Que recevrez-vous, & quel fruit vous reviendra-t-il de votre langue trompeuſe //?

3. *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam doloſam?*

4. *Elle eſt de même que* des fleches très-pointues, pouſſées par une main puiſſante, avec des charbons devorans.

4. *Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus deſolatoriis.*

5. Que je ſuis malheureux, de ce que le temps de mon pelerinage eſt ſi long! J'ai demeuré avec ceux qui habitent dans Cedar. Mon ame a été long-temps étrangere.

5. *Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus eſt: habitavi cum habitantibus Cedar: multùm incolæ fuit anima mea.*

6. J'étois pacifique avec ceux qui haiſſoient la paix. Lorſque je parlois à eux, ils m'attaquoient ſans ſujet.

6. *Cum his qui oderunt pacem eram pacificus: cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.*

℣. 2. *autr.* pleines d'iniquité.

℣. 3. *autr.* Que vous donnera-t-on pour oppoſer à une langue trompeuſe? ou, Que pourra-t-on ajoûter à la grandeur du mal que vous cauſe la langue trompeuſe?

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *J'Ai crié vers le Seigneur lorsque j'étois dans l'accablement de l'affliction; & il m'a exaucé. Seigneur, délivrez mon ame des lévres injustes, & de la langue trompeuse.*

Vous voyez, dit saint Chrysostome, quel est l'avantage de l'*affliction*, puisqu'elle porte à offrir à Dieu une priere fervente, que le Prophete nous marque ici par ce *cri* qu'il a poussé *vers le Seigneur*; & qu'ensuite elle nous attire sa divine misericorde, comme il le témoigne lorsqu'il ajoûte : qu'ayant crié dans l'extremité où il étoit, le Seigneur *l'a exaucé*. Le temps de l'affliction n'est donc pas pour nous, continue ce Pere, un sujet de desespoir, ni un temps de relâchement. Et c'est même une occasion de nous réveiller : car nos prieres sont alors plus pures, & la bonté du Seigneur paroît davantage à notre égard. Ainsi ne recherchons pas la douceur d'une vie agreable aux sens, si nous n'avons point oublié que la voie large n'est pas celle qui conduit au ciel; & que le travail & la peine sont le partage de ceux qui vivent dans la pieté.

Mais que nous marquent ces *lévres injustes* ou *pleines d'iniquité*, dont le Prophete demande au Seigneur d'être *délivré*? C'est principalement, selon les saints Peres, celles qui tendent à détruire en nous la vertu, & qui nous portent au mal. Ainsi ils assûrent que les plus grandes *Chrysost. Hilarius. Augustin.*

Digitized by Google

afflictions pour lesquelles on est obligé de *crier vers le Seigneur*, sont celles qui nous entraînent dans la profondeur du peché. *Quæ ergo tribulationes, ob quas clametur ad Deum? sunt planè & maximè trahentes nos in profundum peccati.*

Le Prophete instruisant donc en sa personne celui qui travaille à s'élever comme par degrés vers les choses éternelles, lui fait connoître que l'affliction la plus pernicieuse aux justes est la societé & les conseils des personnes qui sollicitent, tant par leur exemple que par leurs paroles, à l'amour du monde, à la recherche de ses vanités & de ses plaisirs, & à tout ce qui s'oppose à la verité ou à l'unité de la sainte Eglise. Saint Hilaire fait cette distinction entre *les lévres pleines d'iniquité*, & *la langue* qui est *trompeuse*, que les premieres attaquent ouvertement la pieté, en représentant le luxe & la sensualité comme le seul bien de l'homme; & que l'autre usant d'une dissimulation très-dangereuse, tend à renverser la religion veritable par l'éclat d'une religion apparente, & à précipiter dans la mort sous l'apparence de la vie, ce qui est le propre particulierement des heretiques, & des loups qui se revêtent de la peau même des brebis.

Selon le sens litteral, ces *lévres injustes* & cette *langue trompeuse* pouvoient nous marquer l'injustice & l'artifice dont on usoit pour décrier le Prophete, & tous les autres dont il parloit.

℣. 3. 4. *Que recevrez-vous, & quel fruit vous reviendra-t-il de votre langue trompeuse?* Elle est de même que *des fleches très-pointues, poussées*

poussées par une main puissante, & avec des charbons devorans.

On explique ces paroles en tant de manieres, qu'on ne peut presque se déterminer à aucun des sens qu'on leur donne, préferablement aux autres. Ils concourent neanmoins tous ensemble à nous faire concevoir, combien le mal d'une langue qui est trompeuse & médisante, est à craindre, & est criminelle. Selon l'explication des uns, on ne peut se figurer un plus grand mal que celui-là : il est *penetrant* comme *les fleches* les plus perçantes, & *devorant* comme *les charbons* enflammés ; ce qui a fait dire à un Apôtre : Que *la langue est un monde d'iniquité* ; qu'elle *est un feu qui enflamme tout le cercle & tout le cours de notre vie, étant elle-même enflammée du feu de l'enfer.* Selon l'explication de quelques autres, c'est un mal si grand qu'on ne peut y opposer que les fleches penetrantes du Tout-puissant, & les charbons devorans de sa divine justice ; c'est-à-dire, qu'il n'appartient qu'à lui seul, & de l'arrêter & de le punir comme il le merite. Enfin, selon d'autres, le Prophete s'adressant à ceux qui le déchiroient cruellement avec son peuple, s'efforce de les engager à faire quelque reflexion sur eux-mêmes, & à considerer serieusement quel autre fruit ils prétendoient retirer de leur conduite, sinon toute la rigueur des jugemens épouvantables de Dieu, figurés & par ces fleches penetrantes, & par ces charbons ardens dont nous venons de parler. *Jacob.* 3. 6. *Chrysost.*

℣. 5. *Que je suis malheureux, de ce que le temps de mon pelerinage est si long ! J'ai demeuré*

avec ceux qui habitent dans Cedar. Mon ame a été long-temps étrangere.

Soit que ce soit David qui parle de soi dans le temps qu'il se voyoit relegué par la haine de Saül au milieu des *habitans de Cedar*, c'est-à-dire, parmi les Arabes; soit que ce soit un autre Prophete qui parle de soi & des Juifs dans le temps qu'ils vivoient au milieu des peuples barbares, & qui déplore la longueur de leur exil; ils nous figurent certainement la disposition d'une ame qui est toute environnée d'afflixions, & qui gemit dans ce monde où elle vit comme *étrangere*, parceque ne s'y attachant point, elle envisage toûjours sa patrie qui est le ciel; selon ces paroles de saint Paul: *Pendant que nous sommes dans ce corps comme en une tente, nous soupirons sous sa pesanteur.* C'est-là, dit saint Chrysostome, la plus excellente doctrine, & la verité la plus importante, de bien connoître que nous sommes étrangers en cette vie. Les anciens Patriarches l'ont eux-mêmes reconnue: & ce saint Evêque témoigne, que lorsque l'Apôtre en parlant d'eux a declaré: Que *c'est pour cela que Dieu ne rougit point d'être appellé leur Dieu*, il entend, que c'est à cause qu'ils confessoient être étrangers sur la terre: ce qu'il dit être comme la racine & le principe de toute vertu; parceque celui qui est étranger à l'égard des biens d'ici-bas, est citoyen à l'égard de ceux du ciel; & qu'il ne s'attache non plus à tous les établissemens temporels, que celui qui est en un pays étranger songe uniquement à revenir en son pays.

Masius.

2. Cor. 5. 4.

Hebr. 11. 16.

Digitized by Google

Heureuſe l'ame qui déplore ſon malheur d'être obligée de demeurer long-temps ſur la terre, & au milieu *des habitans de Cedar*, qui nous figurent, dit ce même Saint, les méchans, les avares, les impudiques, & tous les hommes attachés à l'amour du ſiecle, dont la compagnie eſt un grand ſujet de gemiſſement pour les juſtes! Et plus cette ame ſent ſon malheur, plus elle déplore la longueur de ſon exil : *Multùm incola fuit anima*; bien éloignée en cela de la diſpoſition de ces perſonnes charnelles, qui ne regardent la vie préſente que comme très-courte, à cauſe de l'attache qu'elles y ont. Elle eſt courte à la verité pour meriter un auſſi grand bien que la poſſeſſion éternelle de Dieu même. Mais elle a toûjours paru longue aux Saints par rapport à tant de perils dont ils ſe voyoient environnés, & au deſir ſi ardent qu'ils reſſentoient pour la jouiſſance du bien ſuprême.

℣. 6. *J'étois pacifique avec ceux qui haïſſoient la paix. Lorſque je parlois à eux, ils m'attaquoient ſans ſujet.*

Ces paroles conviennent parfaitement à David, qui a toûjours conſervé *un eſprit de paix avec ceux qui le haïſſoient*, & qui étoit *attaqué* & perſecuté *ſans aucun ſujet* par ceux-mêmes *à qui il parloit* avec douceur. Jamais on ne vid d'exemple d'une conduite plus pacifique que la ſienne, ſoit à l'égard de Saül, ſoit envers tous ſes autres ennemis. Mais il n'étoit neanmoins que la figure de JESUS-CHRIST, à qui ce Pſeaume ſe peut appliquer d'une maniere très-naturelle, comme au chef de tous les juſtes. S'étant vû dans la plus profonde affliction au temps

Digitized by Google

Hebr. 5. 7. de sa mort, il *cria* très-fortement, comme dit saint Paul, *vers le Seigneur*, & fut *exaucé*. Après avoir éprouvé jusques sur sa croix toute la fureur des *lévres* pleines *d'iniquité & d'injustices*, & des *langues* médisantes & *trompeuses* des ennemis de sa verité; il en a été *délivré* par la gloire de sa resurrection. Mais combien a dû lui paroître *long le pelerinage* & le temps de cet *exil*, pendant lequel il a *demeuré*, lui qui étoit la lumiere du monde, *au milieu des habitans de Cedar*, c'est-à-dire, selon l'explication de la langue originale, au milieu de ceux qui habitoient dans *les tenebres* & dans l'ombre de la mort! Jamais on ne vid ni une plus grande bonté, ni un cœur plus remplí de paix, que dans cet Homme-Dieu, qui est appellé dans l'Ecriture, *un Roi plein de douceur*. Il n'avoit que des sentimens de charité pour ceux mêmes qui *haïssoient cette paix*. Lorsqu'il *parloit* à ses ennemis avec amour, ils *l'attaquoient* avec la derniere injustice, & *sans* le moindre *sujet*. Et c'est enfin son caractere singulier, d'être mort pour ceux qui le faisoient mourir, & d'avoir pu procurer la paix & l'amour de son Pere aux ennemis declarés de cette paix.

Matth. 21. 5.

Chryſoſt. Qui d'entre nous, s'écrie saint Jean Chrysostome, pourra dire comme le Prophete; Qu'il *est pacifique avec ceux qui haïssent la paix*, puisque c'est beaucoup pour nous, de conserver un esprit de paix avec ceux qui l'aiment? Mais comment donc pourrons-nous nous rendre dignes d'une si sainte disposition? Si nous vivons ici-bas, ajoûte-t-il, comme étrangers, en ne nous attachant point aux choses présentes. Car rien

Digitized by Google

ne produit des guerres, comme l'amour des richeſſes, de la gloire, & des plaiſirs. Coupez ces liens, & vous connoîtrez par experience quelle étoit la cauſe de vos diſputes. Ceux qui ſe ſouviennent que JESUS-CHRIST leur a commandé d'être des agneaux au milieu des loups, ne ſe plaindront point qu'ils ont affaire à des perſonnes inſupportables. Car c'eſt envers ces perſonnes qu'on leur ordonne de faire paroître leur douceur. Ce ſeroit bien peu de choſe d'être doux avec les doux. Mais c'eſt le propre d'un diſciple de JESUS-CHRIST, d'être agneau & plein de douceur au milieu des loups & des lions.

Digitized by Google

PSEAUME CXX.

Cantique des Degrés.

Ce second Pſeaume graduel eſt, ſelon le ſentiment du Cardinal Bellarmin, pour la conſolation des pelerins qui montoient à Jeruſalem, & encore plus de ceux qui tendent, & qui s'élevent ſans ceſſe vers la Jeruſalem celeſte. Le Prophete les aſſûre les uns & les autres de la protection du Seigneur.

1. J'ai levé mes yeux vers les montagnes, d'où me doit venir du ſecours.

2. Mon ſecours me doit venir du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

3. Qu'il ne permette point que votre pied ſoit ébranlé *b*; & que celui qui vous garde ne s'endorme point.

4. Aſſûrément que celui qui garde Iſrael ne s'aſſoupira ni ne s'endormira point.

5. Le Seigneur vous

1. *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.*

2. *Auxilium meum à Domino qui fecit cælum & terram.*

3. *Non det in commotionem pedem tuum: neque dormitet qui cuſtodit te.*

4. *Ecce non dormitabit neque dormiet, qui cuſtodit Iſrael.*

5. *Dominus cuſtodit*

b. 3. *expl.* C'eſt à ſoi-même qu'il parle.

te, *Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.*

garde; le Seigneur eſt à votre main droite pour vous donner ſa protection.

6. *Per diem ſol non uret te, neque luna per noctem.*

6. Le ſoleil ne vous brûlera point durant le jour, ni la lune pendant la nuit.

7. *Dominus cuſtodit te ab omni malo: cuſtodiat animam tuam Dominus.*

7. Le Seigneur vous garde de tout mal; que le Seigneur garde votre ame.

8. *Dominus cuſtodiat introitum tuum, & exitum tuum: ex hoc nunc, & uſque in ſeculum.*

8. Que le Seigneur ſoit votre garde tant à votre entrée, qu'à votre ſortie, dès maintenant & pour toûjours.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *J'Ai levé mes yeux vers les montagnes, d'où me doit venir du ſecours. Mon ſecours me doit venir du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.*

Ceux qui regardoient *les montagnes* de Jeruſalem comme le lieu que le Seigneur avoit choiſi pour ſa demeure parmi les hommes, avoient ſans ceſſe les yeux élevés vers ces montagnes, ſoit qu'ils fuſſent hors de leur pays, comme les Juifs pendant la captivité de Babylone; ſoit qu'ils fuſſent dans la Paleſtine répandus dans toutes les differentes tribus. Car ils

Digitized by Google

savoient que le secours qu'ils pouvoient attendre dans tous leurs besoins, devoit leur venir de cet endroit d'où Dieu faisoit éclater ordinairement les effets de sa protection en leur faveur.

Ambros. Que si les Juifs en usoient ainsi, eux dont le cœur étoit tout charnel; combien devons-nous plutôt, étant affligés, élever nos yeux vers le ciel, nous qui sommes obligés à une justice beaucoup plus parfaite? *C'est* donc *du Seigneur*, & non des hommes, ni du nombre des chevaux, ni de l'or & de l'argent, ni de la force des remparts, que l'on *doit attendre son secours*. Et ce qui fixe tout-d'un-coup nostre esperance & notre foi, est ce qu'ajoûte le saint Prophete: Que celui de qui le secours que nous attendons nous doit venir, est le même *qui a fait le ciel & la terre*: car c'est de même que s'il disoit: Tout est possible à celui qui a pu créer le ciel & la terre. Et ce pouvoir souverain du Createur de l'univers, doit assûrer ses serviteurs contre toute crainte de la part des hommes.

℣. 3. 4. 5. *Qu'il ne permette point que votre pied soit ébranlé; que celui qui vous garde ne s'endorme point. Assûrément que celui qui garde Israel ne s'assoupira ni ne s'endormira point. Le Seigneur vous garde; le Seigneur est à votre main droite pour vous donner sa protection.*

Le Prophete parlant à soi-même, & en sa personne à tous les vrais pelerins, soit Israelites, soit tous ceux qu'ils figuroient, fait ce

Hilarius. souhait si digne de la lumiere de sa foi: *Qu'il ne permette pas*, dit-il, *que votre pied soit ébranlé, & que celui qui vous garde ne s'endorme pas*; c'est-à-dire: Que celui qui a fait le ciel

Digitized by Google

& la terre ne permette pas que *le pied* de celui qui a élevé ſes yeux vers les montagnes, & declaré que le ſecours venoit du Seigneur, *ſoit ébranlé* pour tomber. Or il ne faut pas nous imaginer, dit ſaint Hilaire, que Dieu ſoit la cauſe que notre pied eſt ébranlé, c'eſt-à-dire, que nous tombions. Mais lorſque nous nous retirons de lui, il ſe retire de nous; & en même-temps qu'il ſe retire de nous, nous tombons dans le précipice des crimes, & nous courons dans la voie très-ſpacieuſe de la mort. *Diſceſſionem noſtram ab eo, conſequitur & abſceſſio ejus à nobis: diſcedente eo à nobis, in omnes delictorum foveas incidimus, & per ampliſſimam mortis viam currimus, &c.* Mais lorſque nous demeurons en Dieu, ajoûte ce Saint, ou tant qu'il demeure en nous, il eſt vrai de dire, qu'il *veille* ſans ceſſe pour nous *garder*, & qu'il eſt notre rempart invincible. Que ſi nous nous endormons par la tiedeur de notre foi, eſt-ce que Dieu dort lui-même avec nous? Non ſans doute. Mais parceque la vigilance ou l'aſſoupiſſement de notre foi attire ou éloigne de nous le ſecours de Dieu, le Seigneur nous eſt ſouvent repréſenté d'une maniere figurée, comme s'il veilloit ou s'il dormoit: ce qui ne ſe dit jamais que par rapport à nous-mêmes, & non à lui.

Le Prophete, après le ſouhait qu'il vient de faire, nous aſſûre, Que *celui qui garde Iſrael, ne s'aſſoupira ni ne s'endormira point*; c'eſt-à-dire, qu'il veillera certainement pour la garde de celui qui ayant levé ſes yeux vers les montagnes, a confeſſé ſincerement, Qu'il *attendoit ſon ſecours du Seigneur qui a fait le ciel & la terre*; parce- *Hilar.*

Digitized by Google

qu'une foi si humble le rend digne de la garde du Roi du ciel, & de la protection de son éternelle vigilance. *Impenditur ergo fidei huic cælestis custodia, & æterna vigilia munitionem confessio ista sortitur.*

Chrysost. C'est ce qu'il exprime encore par cette autre metaphore, prise de ceux qui combattent : *Il sera à votre main droite pour vous donner sa protection.* Car comme c'est principalement avec la main droite que nous agissons, le Prophete nous assûre que le Seigneur, non seulement veillera & nous gardera ; mais qu'il sera, pour parler ainsi, à notre droite, afin de nous faire agir & combattre, & qu'il combattra lui-même avec nous pour nous faire vaincre.

℣. 6. *Le soleil ne vous brûlera point durant le jour, ni la lune pendant la nuit.*

On dit quelquefois d'un grand froid, comme d'un grand chaud, qu'il est *brûlant.* Et c'est en ce sens qu'il est dit ici, Que *le soleil ne nous brûlera point durant le jour, ni la lune pendant la nuit ;* ce qui ne marque autre chose, selon le sens litteral, sinon que Dieu prend un soin tout particulier de ceux qui invoquent son secours ;

Hilarius. comme il le fit voir envers son peuple dans le desert, lorsqu'il temperoit l'ardeur du soleil pendant le jour par cette colonne de la nuée sous laquelle il le mettoit à couvert ; & qu'il moderoit aussi la grande rigueur du froid de la nuit, en éclairant ses tenebres par cette autre colonne de feu qu'il faisoit paroître en leur faveur. Cette conduite de Dieu toute pleine de bonté envers ces anciens Israelites, figuroit ce qu'il devoit faire dans toute la suite des siecles

Digitized by Google

à l'égard de ſes élus, qu'il protege divinement contre l'ardeur & la rigueur des differentes tentations de leurs ennemis, en les mettant à couvert ſous la protection de ſon Eſprit & de ſa grace, pour empêcher qu'ils ne ſoient *brûlés*, ſoit par les feux criminels que le démon tâche d'allumer au fond de leurs cœurs, ſoit par la rigueur de ce froid mortel qu'il excite par ſa malice dans les ames qu'il a eu la force d'éloigner du divin Soleil de juſtice, & en qui il a éteint toute la chaleur de la vie de la charité.

℣. 7. 8. *Le Seigneur vous garde de tout mal: que le Seigneur garde votre ame. Que le Seigneur ſoit votre gardien, tant à votre entrée qu'à votre ſortie, dès maintenant & pour toûjours.*

Le Seigneur eſt en cela different des Princes les plus puiſſans, que ſi ces Princes ont le pouvoir de délivrer d'autres hommes, ce pouvoir eſt très-borné, & ne s'étend qu'à l'égard de quelques maux particuliers dont ils peuvent les préſerver. Mais celui qui eſt tout-puiſſant a le pouvoir de *garder* les ſiens *de tout mal:* ce qui doit leur inſpirer une parfaite confiance en lui. Lorſque le Prophete dit enſuite, ſoit en parlant à ſoi-même, ſoit en s'adreſſant à tous les vrais ſerviteurs de Dieu: *Que le Seigneur garde votre ame; qu'il vous garde tant à votre entrée qu'à votre ſortie*; c'eſt non ſeulement un ſouhait qu'il fait, mais ſelon le ſens de la langue originale, une prédiction, & une aſſûrance qu'il leur donne, que le Seigneur les gardera effectivement & au-dedans & au-dehors, & dans le corps & dans l'ame, & à la vie & à la mort, & generalement dans toutes leurs entrepriſes; ce qui

Digitized by Google

peut être marqué par ces paroles, *votre entrée & votre sortie*; quoique quelques-uns ont cru aussi les pouvoir entendre de la sortie des Israëtes du pays de Babylone, & de leur entrée ou de leur retour dans la Palestine.

Mais enfin, dit saint Hilaire, qui sont ces *maux dont le Seigneur garde* les siens? Ce ne sont pas ceux qu'on regarde ordinairement comme des maux; c'est-à-dire, que ce n'est ni la pauvreté, ni la maladie, ni la mort; puisque l'innocent Abel ne seroit pas mort; que Job n'auroit pas souffert de si grands tourmens; & que saint Pierre n'auroit pas manqué d'argent à donner à celui qui lui demandoit l'aumône. Ainsi, ajoûte ce Pere, *le Seigneur garde l'ame* fidelle *de tout mal*; c'est-à-dire, de tous les pechés que son ennemi s'efforce de lui inspirer. Et il la *garde tant à l'entrée qu'à la sortie*; ce qu'on peut entendre, comme a fait saint Augustin, & lorsque la tentation la vient attaquer, ce qui est comme *l'entrée*; & lorsque Dieu, comme dit saint Paul, l'en fait sortir avec avantage, ce qui en est la sortie. *Quando tentamur, intramus; quando vincimus tentationem, eximus.* Nous sommes donc très-heureux, si le Seigneur daigne nous garder dans *le temps présent* de tout mal; c'est-à-dire, de tout peché, en attendant qu'il nous mette pour *toûjours* à couvert même de toute tentation.

Digitized by Google

PSEAUME CXXI.

Cantique des Degrés.

Soit que ce Pſeaume ſe doive entendre à la lettre, de la joie que reçûrent les captifs en apprenant la nouvelle de la liberté qu'on leur donnoit de retourner à Jeruſalem, ce qui paroît le ſens le plus naturel; ſoit qu'on l'explique, ſelon d'autres, de la tranſlation que le roi David fit de l'arche, de Silo où elle étoit, à Jeruſalem, où tous les Juifs ſe réjouiſſoient de pouvoir aller offrir à Dieu leurs prieres; il eſt viſible que ſous ce ſens litteral, le Saint-Eſprit a eu deſſein principalement de nous inſpirer un grand deſir de la celeſte Jeruſalem, qui ſe bâtit tous les jours des pierres vivantes de l'Egliſe, qui ſont les juſtes.

1. *Lætatus ſum in his, quæ dicta ſunt mihi: in domum Domini ibimus.*

1. JE me ſuis réjoui à cauſe de ce qui m'a été dit: Que nous irons en la maiſon du Seigneur.

2. *Stantes erant pedes noſtri, in atriis tuis Jeruſalem.*

2. Nos pieds ſe ſont autrefois arrêtés à ton entrée, ô Jeruſalem.

3. *Jeruſalem, quæ ædificatur ut civitas: cujus participatio ejus*

3. Jeruſalem, que l'on bâtit comme une ville, & dont toutes les parties

1. ibimur, retournerons.

ſont dans une parfaite union entr'elles.

in idipſum.

4. Car c'étoit-là que montoient toutes les tribus, les tribus du Seigneur, ſelon le précepte donné à Iſrael ℣, pour y celebrer les louanges du nom du Seigneur.

4. *Illuc enim aſcenderunt tribus, tribus Domini, teſtimonium Iſrael ad confitendum nomini Domini.*

5. Car c'eſt-là qu'ont été établis les trônes de la juſtice, les trônes de la maiſon de David.

5. *Quia illic ſederunt ſedes in judicio, ſedes ſuper domum David.*

6. Demandez *à Dieu* tout ce qui peut contribuer à la paix de Jeruſalem: & que ceux qui t'aiment, *ô ville ſainte*, ſoient dans l'abondance.

6. *Rogate quæ ad pacem ſunt Jeruſalem: & abundantia diligentibus te.*

7. Que la paix ſoit dans ta force ℣; & l'abondance dans tes tours.

7. *Fiat pax in virtute tua: & abundantia in turribus tuis.*

8. J'ai parlé de paix & je te l'ai ſouhaitée, à cauſe de mes freres & de mes proches.

8. *Propter fratres meos, & proximos meos, loquebar pacem de te.*

9. J'ai cherché à te procurer toute ſorte de biens, à cauſe de la maiſon du Seigneur notre Dieu.

9. *Propter domum Domini Dei noſtri, quæſivi bona tibi.*

℣. 4. *autr.* dans la maiſon du témoignage, *ou* de l'alliance d'Iſrael. *Genebrard.*

℣. 7. *autr.* tes murailles, *ou* tes armées.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *JE me suis réjoui à cause de ce qui m'a été dit : Que nous irons en la maison du Seigneur.*

Le sujet de cette grande *joie* que témoignoient les Hebreux, est d'une distinction très-importante. Car s'il est vrai, comme il paroît très-naturel de l'entendre ainsi, que le Prophete parle en ce lieu de leur retour de captivité, il est étonnant que des peuples retenus captifs depuis si long-temps en un pays éloigné, ne se réjouissent de retourner en leur patrie, que dans la pensée, non de rentrer dans la possession de leurs heritages, mais de revoir Jerusalem, & *d'aller en la maison du Seigneur.* Tel fut, dit saint Chrysostome, le fruit de leur longue captivité. Ces mêmes personnes qui avoient auparavant témoigné une indifference si prodigieuse pour toutes les choses de la Religion, jusques à s'abandonner à l'idolatrie, sont enfin devenues sages par la privation de ces choses saintes, & n'ont plus de desir que pour la ville de Jerusalem & la maison du Seigneur.

Ceux qui sont remplis de l'amour des choses du ciel, dit saint Hilaire, ne trouveront point d'obscurité dans ce Pseaume : mais ils entreront facilement, par ce qu'ils sentent en eux-mêmes, dans l'intelligence du sens du Prophete. Car se souvenant qu'ils sont appellés dans l'Ecriture les heritiers des biens éternels, & qu'ils doivent

Digitized by Google

être un jour du nombre des habitans de la celeſte cité qui eſt bâtie de pierres vivantes, ils ne peuvent pas manquer de s'écrier avec ce peuple : *Je me ſuis réjoui à cauſe de ce qu'on m'a dit*, & qui m'a été annoncé par les Prophetes, par JESUS-CHRIST, & par les Apôtres; que *nous irons en la maiſon du Seigneur*. C'eſt cette maiſon de Dieu, dont celle de Jeruſalem n'étoit qu'un foible crayon. C'eſt vers elle que nous devons ſoupirer, ſi nous eſperons d'en être un jour les habitans, & d'entrer dans ſa ſtructure toute ſpirituelle. Malheur à ceux dont le cœur rempli de l'amour des biens préſens, ne veut s'élever par ſes deſirs juſques à cette celeſte Jeruſalem.

℣. 2. *Nos pieds ſe ſont autrefois arrêtés à ton entrée, ô Jeruſalem.*

Le ſouvenir de l'ancien temps étoit un ſujet de redoublement de joie pour ce peuple, qui ſongeoit qu'il s'en alloit retourner en cette ville autrefois ſi belle, où l'on s'arrêtoit dès *l'entrée*, pour en conſiderer & en admirer la beauté; ou-bien, dans laquelle il ſe trouvoit une affluence ſi prodigieuſe de peuples, qui s'y rendoient de toutes parts pour adorer dans le temple, que dès l'entrée on ſe trouvoit arrêté par la grande foule. Ne pouvons-nous pas dire auſſi qu'avant la chûte d'Adam, *nos pieds étoient* comme *à l'entrée de la celeſte Jeruſalem*, par cet état d'innocence dans lequel nous avions été créés, & qui étoit comme l'entrée de la porte de la gloire? Combien donc le ſouvenir de ce grand bonheur, d'où le peché nous a fait déchoir, doit-il exciter en nous une ſainte joie, lorſ-

Digitized by Google

lorſqu'on nous dit, & que c'eſt Dieu même qui nous le dit par la bouche de ſes Prophetes, que nous ſerons rétablis dans ce même lieu d'où la divine juſtice nous avoit exclus ; & que nous ne demeurerons pas ſeulement à l'entrée, mais que nous ſerons introduits juſques *dans la maiſon du Seigneur.*

℣. 3. *Jeruſalem que l'on bâtit comme une ville, & dont toutes les parties ſont dans une parfaite union entr'elles.*

Jeruſalem ayant été ruinée par Nabuchodonoſor, ce n'étoit plus une ville ; & l'on n'y vid dans la ſuite que quelques maiſons ſéparées les unes des autres. Mais lorſque Cyrus, & que Darius, rois des Perſes eurent ordonné qu'on la rétablît, & accordé aux Hebreux qui étoient captifs la liberté de retourner en leur pays, on vid alors *Jeruſalem ſe rebâtir comme une ville par la liaiſon* de ſes édifices, & par l'union parfaite de tous ceux qui l'habiterent. C'eſt une excellente figure de l'édifice ſpirituel de l'Egliſe, qui commence à ſe bâtir ſur la terre, & qui ne ſera conſommée que dans le ciel. Toute ſa beauté conſiſte dans l'union de ſes parties, & dans l'unité de cœur & de ſentimens que l'on admiroit dans tous les fidelles de l'Egliſe naiſſante, dont l'Ecriture nous dit : Que tous n'avoient qu'un cœur & qu'une ame. Ainſi ceux qui ſe ſéparent de la ſainte ſocieté des fidelles, & du corps ſacré de l'Egliſe, n'ont point de part avec la maiſon de Dieu ; parceque toutes *ſes parties ſont étroitement unies entr'elles* par la charité, & par l'unité d'un même eſprit. *Chryſoſt.* *Hilar.*

℣. 4. *Car c'étoit-là que montoient toutes les*

tribus, les tribus du Seigneur, selon le précepte donné à Israel, pour y celebrer les louanges du nom du Seigneur.

Ce verset se doit rapporter à ce qu'il a dit auparavant : Que leurs pieds étoient arrêtés à l'entrée de Jerusalem, *car c'étoit-là*, ajoûte-t-il, *que* tous *les* peuples des *differentes tribus venoient* tous les ans en foule, pour y rendre leurs
Chryſoſt. hommages au Dieu *d'Israel*; pour *y celebrer les louanges de ſon nom* & de ſa puiſſance, & lui rendre graces de tous ſes bienfaits, *ſelon qu'il leur avoit ordonné*, de le venir adorer dans ſon temple, qui étoit unique dans toute la Terre-promiſe pour unir enſemble plus étroitement toutes les tribus dans une même Religion, & pour figurer dès-lors l'unité de l'Egliſe de JESUS-CHRIST, dont il étoit une image. C'eſt dans cette Egliſe tant de la terre que du ciel, que ſe rendent de toutes parts les differens peuples marqués par ces differentes tribus, ſelon qu'il eſt dit dans l'Apocalypſe : Que les Saints ſe proſternant devant l'Agneau, lui chantent un
Apoc. 5. 9. nouveau cantique, & lui diſent : *Vous avez été tué, & vous nous avez rachetés pour être à Dieu par le merite de votre ſang, en nous tirant de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, & de toute nation ; & vous nous avez rendus le royaume de notre Dieu.*

℣. 5. *Car c'eſt-là qu'ont été établis les trônes de la juſtice, les trônes de la maiſon de David.*

C'étoit dans Jeruſalem qu'étoit établi le grand Senat des ſoixante & douze, à qui étoit reſervée la connoiſſance & le *jugement* de toutes les cauſes les plus difficiles & les plus importantes.

Digitized by Google

Et c'étoit encore en cette ville qu'étoit *le siege royal de la maison de David.* Ainsi, outre l'obligation qu'avoient tous les peuples des differentes tribus, de venir à Jerusalem pour adorer dans le temple; la necessité de leurs affaires les y engageoit encore, à cause que le siege principal de la Justice, qui étoit celui du grand Senat, se trouvoit là établi, & que les rois d'Israel y faisoient leur residence. On peut dire aussi, que dans la Jerusalem spirituelle qui est l'Eglise, l'établissement du *trône* éternel de JESUS-CHRIST sorti de la maison de David selon la chair, & des *trônes* apostoliques de ceux qu'il a rendu les dépositaires de sa puissance, & qui doivent avec lui, comme il le dit, juger les douze tribus d'Israel, & tous les peuples de l'univers, y a attiré une infinité de nations. Car on a vû après sa mort l'accomplissement de ce qu'il avoit prédit: Que *lorsqu'il auroit été élevé de la terre, il attireroit à lui toutes choses.* Joan. xii. 32.

℣. 6. 7. *Demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix de Jerusalem; & que ceux qui t'aiment soient dans l'abondance. Que la paix soit dans ta force, & l'abondance dans tes tours.*

Dieu avoit déja accordé la paix à la ville de Jerusalem, lorsque les rois Cyrus & Darius ordonnerent qu'on rebâtiroit la ville & le temple, & que les captifs s'en retourneroient: mais il vouloit que les peuples la lui demandassent; comme si elle n'avoit dû être accordée qu'à leurs prieres, quoiqu'elle fût un effet de son infinie misericorde. D'ailleurs, l'Ecriture nous fait voir, que les ordres très-precis que ces Rois 1. Esdr. 4. 2. Esdr. 4.

donnerent pour le rétablissement du temple & des murs de Jerusalem, ne purent point empêcher que les Juifs n'y trouvassent beaucoup d'obstacles de la part de leurs ennemis. Ainsi ils avoient besoin de prier pour obtenir une paix parfaite. Et c'est pour cela que le saint Prophete leur met dans la bouche ces prieres, qui tendoient à procurer une paix si desirable, & l'abondance de toutes sortes de biens à ceux qui *aimoient* veritablement cette ville du Seigneur; ce qu'il exprime de nouveau par ces paroles: *Que la paix soit dans ta force*, c'est-à-dire, ou dans tes murailles, ou dans tes troupes; *& l'abondance dans tes tours*, ou dans tes palais.

La priere de ces anciens Juifs, est une image de celle des nouveaux Israelites. Quand nous serions assûrés de jouir de la paix que donne la charité, nous n'en serions pas moins obligés de la demander toûjours; parceque Dieu veut que nous le priyons sans cesse, pour marque de notre humble dépendance, & que c'est même à cette priere perseverante qu'il a resolu d'accorder la perseverance de la charité & de la paix en ce monde. Peut-être qu'Adam n'est tombé, que parcequ'il a manqué de rendre cet hommage que la creature raisonnable doit au Createur. Mais bien éloignés d'avoir l'assûrance dont nous parlons, nous sommes sans cesse attaqués par differens ennemis, qui s'efforcent de nous empêcher de bâtir en nous le temple de Dieu, ce qui nous oblige beaucoup davantage à une priere continuelle.

L'abondance dont il est parlé ici, *n'est* que *pour ceux qui aiment* sincerement *Jerusalem.* Peu de

Digitized by Google

gens ont cet amour veritable de l'Egliſe, qui les porte à travailler genereuſement & dans eux-mêmes & dans les autres à ſa divine conſtruction, ſans craindre les maux qu'il leur faut ſouffrir, & les perils qui accompagnent ce travail. Cependant leur *paix* ne ſe trouvera que dans leur *force*; c'eſt-à-dire, qu'elle ne s'affermira que par la force avec laquelle ils combattront: & ce ſera dans leurs *tours* qu'ils trouveront *l'abondance*; ce qui peut marquer que la plenitude des graces & des vertus ſe donne au travail de ceux qui combattant d'une main, & bâtiſſant avec l'autre, comme ces Hebreux, ont élevé ces tours évangeliques, qui les mettent à couvert des inſultes de leurs ennemis.

℣. 8. 9. *J'ai parlé de paix, & je te l'ai ſouhaitée, à cauſe de mes freres & de mes proches. J'ai cherché à te procurer toute ſorte de biens, à cauſe de la maiſon du Seigneur.*

Soit que ce ſoit le Prophete qui parle en ſa propre perſonne, ou chaque Juif qu'il fait parler, il nous apprend que c'eſt un eſprit de charité & d'union avec nos freres, & la vûe de la gloire de l'Egliſe qui doit être le principe de nos prieres. Si donc il avoit *parlé de paix*, & s'il l'avoit ſouhaitée à Jeruſalem, *c'étoit pour* l'amour des Juifs qui étoient *ſes freres*: c'étoit *à cauſe de la maiſon de Dieu*, & de ſon temple, qu'il *cherchoit* à procurer tant *de biens* à cette ville. Ainſi, dit Saint Chryſoſtome, c'eſt de même que s'il diſoit: Je te ſouhaite la paix, ô Jeruſalem: mais c'eſt pour la gloire du Seigneur, afin que le culte de ſa ſainte Religion ſoit rétabli, & ſa doctrine répandue par-tout. Que les

Digitized by Google

Juifs mes freres ſachent que c'eſt pour la gloire de leur Dieu, qu'ils ſont rétablis dans leur patrie, & qu'ils prennent garde de ne pas pecher de nouveau, s'ils ne veulent éprouver encore une fois de ſemblables châtimens. Il eſt rare de regarder en toutes choſes le bien commun de ſes freres, en ſe regardant toûjours ſoi-même dans l'unité de ce grand corps dont JESUS-CHRIST eſt le chef, & dont les fidelles ſont les membres. Et c'eſt cependant cette charité vraiment catholique qui donne le prix à la priere, & qui lui fait meriter d'être exaucée dans les vœux qu'on fait pour la paix de la cité ſainte, qui eſt l'Egliſe.

Digitized by Google

PSEAUME CXXII.

Cantique des Degrés.

Ce Pſeaume contient une excellente priere, qui a été adreſſée à Dieu par une ou pluſieurs perſonnes affligées & foulées aux pieds par les puiſſans de la terre. Elle convient à tous les juſtes, qui, ſelon ſaint Paul, ſont aſſûrés de ſouffrir la perſecution des hommes injuſtes. Quelques Interpretes l'ont entendu à la lettre, des Juifs lorſqu'ils étoient en captivité.

1. *AD te levavi oculos meos, qui habitas in cælis.*

1. J'Ai élevé mes yeux vers vous, *mon Dieu*, qui habitez dans les cieux.

2. *Ecce ſicut oculi ſervorum, in manibus dominorum ſuorum:*

2. Comme les yeux des ſerviteurs ſont attentifs ſur les mains de leurs maîtres;

3. *ſicut oculi ancillæ in manibus dominæ ſuæ: ita oculi noſtri ad Dominum Deum noſtrum, donec miſereatur noſtri.*

3. & comme les yeux de la ſervante ſont attentifs ſur les mains de ſa maîtreſſe; de même nos yeux ſont fixes vers le Seigneur notre Dieu, en attendant qu'il ait pitié de nous.

4. *Miſerere noſtri, Domine, miſerere no-*

4. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de

Digitized by Google

nous ; parceque nous sommes remplis de *confusion & dans le dernier* mépris.

stri ; quia multùm repleti sumus despectione.

5. Parceque notre ame est toute remplie *de confusion*, étant devenue un sujet d'opprobre à ceux qui sont dans l'abondance, & de mépris aux superbes.

5. *Quia multùm repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus, & despectio superbis.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *J'Ai élevé mes yeux vers vous*, mon Dieu, *qui habitez dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont attentifs sur les mains de leurs maîtres ; & comme les yeux de la servante sont attentifs sur les mains de sa maîtresse : de même nos yeux sont fixes vers le Seigneur notre Dieu, en attendant qu'il ait pitié de nous.*

Je reconnois, ô mon Dieu, que ce n'est point sur la terre que je trouverai du secours dans l'affliction où je suis reduit. Tout y est plein d'infidelité ou de foiblesse. Et nul ne peut s'assûrer sur le bras de l'homme, s'il ne prétend s'appuyer sur un roseau toûjours agité, & qui n'a point de soûtien. Ainsi retirant *mes yeux* de dessus la terre, *je les tiens toûjours élevé: vers vous*, qui bien que présent par-tout par l'immensité de votre être, voulez neanmoins que

Digitized by Google

nous vous enviſagions principalement *dan le ciel*, afin que nos cœurs y tendent ſans ceſſe par leurs ſaints deſirs, & ſe détachent de plus en plus des biens d'ici-bas. Sachant, Seigneur, que c'eſt votre *main* medicinale & toute-puiſſante qui nous frappe, & qui nous bleſſe pour nous guerir, nous n'accuſons point les hommes de tout le mal que nous ſouffrons, comme nous n'attendons point d'eux non plus la fin de ces maux; mais nous ſommes à votre égard dans la diſpoſition où ſont de bons *ſerviteurs* envers *leurs maîtres*, & des *ſervantes* envers *leur maîtreſſe*. Car comme ils ont *les yeux attentifs ſur la main* de ceux, ou qui les corrigent, ou de qui ils eſperent de recevoir quelque grace, ou dont ils attendent à executer les ordres, ſur le moindre mouvement qu'ils leur verront faire: auſſi nous ne retirons point nos yeux de deſſus celui ou qui nous châtie, ou qui nous promet *ſa miſericorde*; & nous lui ſommes fidelles en toutes choſes, juſqu'à ce qu'il daigne nous faire ſentir les effets de ſa clemence.

Saint Chryſoſtome attribue ces paroles aux Juifs qui étoient captifs dans le pays de Babylone. Ils vivoient, dit-il, auparavant preſque ſans religion & ſans joug; ils ſe confioient orgueilleuſement dans la force de leurs murs, dans leurs richeſſes, & dans le ſecours de leurs alliés. Mais depuis que la juſtice de leur Dieu les eut dépouillés de tout cet éclat qui les avoit éblouis juſques alors, ils commencerent à *lever leurs yeux vers le ciel*, à regarder Dieu comme *leur Seigneur*, & à ſe ſoumettre à lui ainſi

Digitized by Google

que des ſerviteurs le ſont à leur maître. Au-lieu que le temple ſi magnifique de Jeruſalem n'avoit pu les retenir dans leur devoir tant qu'il avoit ſubſiſté dans ſon éclat, & leur étoit même devenu une occaſion de s'enfler d'orgueil ; la deſtruction de ce même temple, & le renverſement de tout leur royaume, les fit rentrer inſenſiblement dans la dépendance à l'égard de Dieu. Etrange & funeſte neceſſité ! Déplorable aveuglement du cœur des hommes, qui ne ſe guerit ſouvent que par des remedes ſi terribles, dont la penſée ſeule devroit confondre tant de pecheurs, qui abuſent ſi inſolemment de la patience de Dieu !

℣. 5. *Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous ; parceque nous ſommes remplis de* confuſion & dans le dernier *mépris ; parceque notre ame eſt toute remplie* de confuſion, *étant devenu un ſujet d'opprobre à ceux qui ſont dans l'abondance, & de mépris aux ſuperbes.*

Si l'on veut entendre ceci avec ſaint Jean Chryſoſtome, ſelon le ſens litteral, des Juifs retenus captifs parmi les barbares, il eſt aiſé de comprendre comment *les ſuperbes & ceux qui étoient dans l'abondance* les fouloient aux pieds, & *avoient pour eux le* dernier *mépris ;* puiſque les Aſſyriens qui étoient des peuples fort orgueilleux & fort riches, les ayant reduits en captivité, les traitoient comme les derniers des hommes ; ce qui devoit être fort ſenſible à ceux qui s'étoient toûjours glorifiés d'être un peuple libre, & le ſeul peuple de toute la terre qui fût le peuple de Dieu. C'étoit cependant par miſericorde, qu'il avoit permis qu'ils fuſſent

Digitized by Google

tombés dans un état si misérable, afin de les obliger non seulement à *lever les yeux au ciel*, & à reconnoître que ces châtimens leur venoient de la main de Dieu; mais encore à implorer sa clémence, tant à cause de *l'extrême confusion* où ils étoient, que de *l'orgueil* de leurs ennemis qui les fouloient sous leurs pieds.

Saint Augustin nous fait remarquer quel est le malheur de ces personnes *superbes* qui se regardent comme *étant dans l'abondance*, & qui mépriſent les personnes foibles & pauvres. Leur « ame, dit-il, est misérable dans leur abondance; « parceque c'est une abondance d'iniquité & de « malice. Un vrai Chrétien ne doit jamais être « dans cette sorte de plenitude; mais se regar- « der toûjours comme pauvre. S'il a des biens « temporels, il faut qu'il sache que ce ne sont « pas les veritables biens, afin qu'il en desire d'au- « tres. Car celui qui desire les faux biens, ne « cherche point les vraies richesses. Mais quelle « est même, ajoûte ce Pere, l'abondance de « notre justice en ce monde? C'est comme une « rosée très-legere, ou comme quelques gouttes « d'eau, en comparaison de cette source inépui- « sable de la suprême justice dont nous serons « rassasiés. Reconnoissons donc tant que nous « sommes sur la terre, que nous sommes pauvres & dans l'indigence. Que si ceux qui se regardent comme riches nous mépriſent; si nous leur sommes un sujet d'opprobre & de tromperie, n'ayons point de honte de confesser devant Dieu notre pauvreté, mais ne portons point d'envie à leur abondance. Implorons sa misericorde tant pour nous que pour eux-mêmes;

Digitized by Google

& soyons touchés de leur orgueil, en même-temps que nous gemissons de notre misere.

PSEAUME CXXIII.

Cantique des Degrés.

Ce Psaume paroît être une action-de-graces que le Prophete met dans la bouche des Juifs après leur retour de Babylone. Elle convient parfaitement à l'Eglise délivrée de la fureur des persecuteurs, & aux justes que la grace du Seigneur a tirés de la servitude du démon & de la captivité du monde.

1. SI le Seigneur n'avoit été avec nous; Qu'Israel dise maintenant: Si le Seigneur n'avoit été avec nous,

2. lorsque les hommes s'élevoient contre nous, // ils auroient pu nous devorer tout vivans:

3. lorsque leur fureur s'est irritée contre nous, ils auroient pu comme une mer // nous engloutir.

1. *Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel: nisi quia Dominus erat in nobis,*

2. *cùm exurgerent homines in nos, fortè vivos deglutissent nos:*

3. *cùm iraſceretur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos.*

℣. 2. 3. *expl.* fortè, aliquando pertinet ad asseverationem cum modestia. Græcè, ἆρα, utique. *Genebrard.*
℣. 3. *lettr.* eau.

Digitized by Google

4. *Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.*

4. Notre ame a traversé le torrent : & peut-être // que notre ame auroit passé dans une eau //, d'où elle n'eût pu se tirer //.

5. *Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.*

5. Que le Seigneur soit beni, lui qui ne nous a point donnés en proie à leurs dents.

6. *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium.*

6. Notre ame s'est échapée, comme un passereau du filet des chasseurs.

7. *Laqueus contritus est, & nos liberati sumus.*

7. Le filet a été brisé ; & nous avons été délivrés.

8. *Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cælum & terram.*

8. Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

℣. 4. *V.* la note sur le 2. verset. Ibid. *ex.* pertransisset *i. e.* incasset, pertransire cepisset. *Bel.*

Ibid. *expl.* intolerabilem, *i. e.* nulli penetrabilem. *Genebrard. Bellarm.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *SI le Seigneur n'avoit été avec nous; Qu'Israel dise maintenant : Si le Seigneur n'avoit été avec nous, lorsque les hommes s'élevoient contre nous, ils auroient pu nous devorer tout vivans : lorsque leur fureur s'est irritée contre nous, ils auroient pu* comme *une mer nous engloutir.*

Le Prophete tout transporté de reconnoissance envers Dieu, s'écrie tout-d'un-coup : *Si le Seigneur n'avoit été avec nous* ; & invite en même-temps par son exemple tout *Israel* à *dire* avec lui : *Si le Seigneur n'avoit été avec nous*, nos ennemis *nous auroient pu devorer tout vivans* comme des bêtes farouches ; & dans la fureur dont ils étoient *transportés contre nous*, ils auroient pu comme *une mer nous engloutir*. Disons aussi, s'écrie » saint Jean Chrysostome : Que si le Seigneur » n'eût été présent avec nous, nous aurions » été devorés tout vivans par nos ennemis. Car » JESUS-CHRIST nous donne lieu de juger de » la fureur du démon, par ce qu'il dit à saint
Luc. 22. 31. » Pierre : Que Satan avoit souvent demandé de » le cribler, ainsi qu'on crible le blé ; mais qu'il » avoit prié pour la conservation de sa foi. C'est donc pour nous le sujet d'une continuelle admiration & d'une profonde reconnoissance, de considerer la fureur des ennemis de notre salut, & le besoin que nous avons de la grace de notre Dieu ; puisqu'étant si foibles par nous-

Digitized by Google

mêmes, & ayant affaire à des ennemis si furieux, nous devons craindre, si Dieu n'est présent avec nous, d'être *devorés tout vivans* par celui qui est nommé un lion dans l'Ecriture, & dont il est dit, Qu'il rugit & tourne sans cesse autour de nous.

Ce cantique d'action-de-graces convient principalement & aux Martyrs & aux Saints qui sont dans le ciel, après que la grace de JESUS-CHRIST les a délivrés de la violence des persecuteurs, ou de la corruption du siecle, & de la malice du démon, puisque c'est alors qu'ils peuvent se regarder avec certitude comme sauvés de la fureur de leurs ennemis.

℣. 4. *Notre ame a traversé le torrent: & peut-être que notre ame auroit passé dans une eau, d'où elle n'eût pu sortir.*

Le *torrent* nous marque ici les grandes afflictions & les cruelles persecutions par lesquelles les Hebreux avoient passé. Ils admirent comment *leur ame* a pu *traverser* un torrent si profond & si furieux. Mais ils ajoûtent en même-temps, que ç'a été par le secours du Seigneur qu'ils l'ont passé; parceque s'il n'avoit été présent avec eux, ce que l'on doit sous-entendre ici, ils se seroient vû engagés à *passer dans une eau* dont ils *n'auroient pu soûtenir* l'impetuosité, ni en sortir. C'est le sens qui paroît le plus naturel de cet endroit. Ne nous décourageons donc point, dit un grand Saint, quelle que soit la violence des maux qui nous pressent. Regardons-les comme un *torrent* très-rapide, mais qui passe, & attachons-nous à l'ancre Chrysost.

Digitized by Google

sacré de la foi, pour n'en être point submergés. N'envisageons pas seulement quelle est la violence de ce torrent qui en entraîne un si grand nombre ; mais jettons les yeux sur l'invincible secours de Dieu. La captivité d'Israel sembloit devoir l'accabler. Mais il ne le permit pas, ayant dessein seulement d'éprouver son peuple, de le châtier, & de l'obliger ensuite de rentrer dans son devoir.

℣. 5. 6. 7. *Que le Seigneur soit beni, lui qui ne nous a point donnés en proie à leurs dents. Notre ame s'est échapée, comme un passereau du filet des chasseurs. Le filet a été brisé, & nous avons été délivrés.*

Il se sert de deux differentes metaphores pour exprimer la fureur de ses ennemis & la maniere dont il avoit plu à Dieu de sauver son peuple d'entre leurs mains. Il les compare & à des bêtes farouches qui se préparoient à les devorer ; & à des chasseurs ou des oiseleurs qui tendent des filets à des oiseaux pour les prendre. Se regardant donc, tantôt comme une brebi exposée à la rage des lions ou des loups, & tantôt comme un petit oiseau à qui un grand nombre d'oiseleurs tendent des filets afin de le prendre, il ne peut assez rendre graces & *benir Dieu, de ce qu'il ne l'avoit point donné en proie* pour être déchiré par les *dents* de ces bêtes furieuses ; c'est-à-dire, de ce qu'il ne leur avoit point permis de le devorer, en l'abandonnant à leur fureur ; & de ce que *les filets de ces chasseurs avoient été brisés* par son assistance.

Quoique le Prophete nous fasse comprendre combien tous nos ennemis sont redoutables,

en

Digitized by Google

en comparant leur fureur aux dents des bêtes farouches ; il nous console aussi-tôt, lorsqu'il témoigne que Dieu renverse tous leurs desseins, avec la même facilité qu'on rompt un filet avec lequel on prend un petit oiseau. Tout ce monde est plein de filets que le démon tend aux ames pour les perdre, comme saint Antoine le vid autrefois dans une revelation rapportée par saint Athanase. Mais ces filets sont des toiles d'araignée à l'égard de ceux qui s'appuyent non sur leur propre prudence, mais sur celle de l'Esprit de Dieu. Cependant ils sont à craindre tant que l'on vit dans ce corps mortel ; puisqu'ils ne seront brisés entierement, que lorsque l'ame sera dégagée des liens de cette chair corruptible. Mais c'est cette même crainte qui nous portant à nous défier de nous-mêmes, nous met à couvert des surprises de notre ennemi ; parceque celui en qui nous mettons notre confiance l'a vaincu, pour nous rendre victorieux avec lui. Aussi le Prophete ajoûte :

℣. 8. *Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.*

Que craindrons-nous donc, dit un grand Saint, ayant un tel General & un tel Roi à notre tête ? Celui qui d'une parole a produit tout l'univers, est le même qui nous promet son *secours* contre tous nos ennemis. Ce *nom* adorable sous lequel tout genou fléchit dans le ciel, sur la terre, & dans les enfers ; est le divin bouclier sous lequel nous nous tenons en sûreté. Si nous cherchons un autre appui, nous ne pourrons nous sauver ni des filets des oiseleurs, ni des dents des bêtes qui nous veulent devorer. Crai- *Chrysost.*

gnons tout en nous regardant nous-mêmes. Mais esperons tout en nous appuyant sur le secours du Seigneur.

PSEAUME CXXIV.

Cantique des Degrés.

Dieu se declare le protecteur de son peuple d'Israel, & il promet de l'affermir contre tous ses ennemis : ce qui s'entend principalement de l'Eglise, qui renferme le vrai peuple du Seigneur, & qu'il a promis de rendre inébranlable jusqu'à la fin des siecles.

1. CEux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont *inébranlables* comme la montagne de Sion. Celui qui demeure dans Jerusalem ne sera jamais ébranlé *a*.

1. *QUi confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.*

2. Jerusalem est environnée de montagnes : & le Seigneur est tout autour de son peuple *b*, dès maintenant & pour toûjours.

2. *Montes in circuitu ejus : & Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc & usque in seculum.*

3. Car le Seigneur ne

3. *Quia non relin-*

a. 1. *autr.* ne sera point ébranlé pour toûjours *Genebr.*
b. 2. *expl.* pour le défendre.

Digitized by Google

quet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

laissera pas toûjours la race // des justes assujettie à la verge // des pecheurs; depeur que les justes n'étendent leurs mains vers l'iniquité.

4. Benefac, Domine, bonis, & rectis corde.

4. Faites du bien, Seigneur, à ceux qui sont bons, & dont le cœur est droit.

5. Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem; pax super Israel.

5. Mais pour ceux qui se détournent dans des voies tortues //, le Seigneur les joindra à ceux qui commettent // l'iniquité. Que la paix soit sur Israel.

℣. 3. *autr.* l'heritage.
Ibid. autr. domination

℣. 5. *expl.* méchantes.
Ibid. expl. ouvertement.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *CEux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, ſont comme la montagne de Sion. Celui qui demeure dans Jeruſalem ne ſera jamais ébranlé. Jeruſalem eſt environnée de montagnes; & le Seigneur eſt tout autour de ſon peuple dès maintenant & pour toûjours.*

Le Prophete nous aſſûre en parlant de ceux qui ſe confient dans le Seigneur, Que leur humble foi les rend immobiles *comme la montagne de Sion*, qui eſt devenue ſi celebre dans l'Ecriture. Et il ajoûte, que de même que *celui qui demeuroit dans Jeruſalem étoit inébranlable*, c'eſt-à-dire, qu'il étoit en ſûreté, parceque Jeruſalem *étoit toute environnée de montagnes*; auſſi *le peuple de Dieu* ne pouvoit être ébranlé, parceque *Dieu l'environnoit en tout temps* comme une montagne & un rempart impenetrable. C'eſt-là le ſens le plus naturel qu'il ſemble qu'on puiſſe donner à cet endroit. Mais, comme dit ſaint Hilaire, ſi cette montagne de Sion, & cette demeure dans Jeruſalem, & ces montagnes qui l'environnent ne renferment point un autre ſens plus ſpirituel, le Pſeaume que nous expliquons, & le Prophete qui y parle pourroient bien être accuſés de menſonge: *Si nullam interioris intelligentiæ habent cauſam, inanis eſt Pſalmus, & mendax Propheta, &c.* La ville de Jeruſalem, continue ce Pere, ſanctifioit-elle ſes habitans, en ſorte qu'elle affermît éternellement

Digitized by Google

ceux qui demeuroient dans elle ? Et n'étoit-ce pas au-contraire dans Jeruſalem que ſe commettoient tant de ſacrileges ; qu'on faiſoit mourir les Prophetes ; qu'on prononça un arrêt de mort contre JESUS-CHRIST ; que les Apôtres firent paroître leur lâcheté par leur fuite ; que la croix du Fils de Dieu devint un ſcandale à tant de peuples ? D'ailleurs, combien a-t-on vû de fois ceux qui habitoient dans cette ville, ou captifs, ou mis à mort ? Et n'a-t-elle pas été détruite elle-même de fond-en-comble ? Comment donc le ſaint Prophete peut-il dire : Que *ſes habitans ne ſeront jamais ébranlés* ; & que *le Seigneur environnera éternellement ce peuple ?*

Il eſt aiſé de répondre, comme a fait le même Saint : Que, ſelon l'explication d'un autre Prophete, qui eſt Iſaïe, & ſelon ſaint Paul, on doit entendre par cette montagne de Sion, l'Egliſe, dont JESUS-CHRIST eſt la pierre principale & fondamentale, & qui eſt nommée ailleurs, Jeruſalem, par le même Apôtre. C'eſt dans cette Egliſe que nous devons demeurer, c'eſt à elle que nous devons nous attacher par une foi vive, ſi nous voulons *n'être jamais ébranlés*. C'eſt cette Jeruſalem qui étant toute environnée de montagnes, c'eſt-à-dire, des Anges, & des Patriarches, & des Prophetes, & des Apôtres, met à couvert & en ſûreté ceux qui s'y tiennent renfermés. C'eſt-là proprement que ſe trouve le peuple du Seigneur, qu'il environne de toutes parts, pour le couvrir des inſultes de ſes ennemis.

Iſai. 28. 16. Rom. 9. 33.

Galat. 4. 26. 27.

Auſſi ſaint Jean Chryſoſtome témoigne, que le Prophete ayant fait remarquer exprès la force

de Jeruſalem par ſa propre ſituation, qui étoit au milieu de pluſieurs montagnes, ne lui permet pas de s'y confier, mais la porte à s'élever vers le ſecours du Seigneur, qui *environne ſon peuple*, & qui le rend invincible.

℣. 3. *Car le Seigneur ne laiſſera pas toûjours la race des juſtes aſſujettie à la verge des pecheurs ; depeur que les juſtes n'étendent leurs mains vers l'iniquité.*

Hilar. Il eſt vrai que les juſtes ſont affligés en ce monde, il eſt vrai qu'ils ſont ſouvent perſecutés par les pecheurs. Mais & ces afflictions, & ces perſecutions ne durent qu'un temps. Et le Seigneur ne permet point que *la verge des pecheurs domine toûjours ſur ſon heritage*, depeur qu'étant fatigués & ſurmontés par leur violence, nous ne perſeverions pas dans la juſtice.

Theyſoſt. C'eſt donc pour l'épreuve ; c'eſt pour la plus grande ſanctification des juſtes, que Dieu permet aux pecheurs d'exercer ſur eux la rigueur de leur domination. Et le Seigneur, comme dit l'Apôtre, étant fidelle, ne permet point que la tentation qui attaque ſes ſerviteurs, ſoit au-deſſus de leurs forces, afin qu'elle ne les faſſe pas tomber dans l'iniquité ; mais qu'ils en retirent même de l'avantage pour leur ſalut.

℣. 4. 5. *Faites du bien, Seigneur, à ceux qui ſont bons, & dont le cœur eſt droit. Mais pour ceux qui ſe détournent dans des voies tortues, le Seigneur les joindra avec ceux qui commettent l'iniquité. Que la paix ſoit ſur Iſrael.*

Le Prophete fait ici la diſtinction de deux ſortes de perſonnes ; de ceux qui ſont vraiment *bons*, c'eſt-à-dire, *dont le cœur eſt droit* ; & de

Digitized by Google

ceux qui *se détournent dans des voies tortues*, c'eſt-à-dire, qui n'ont point au fond du cœur cette droiture ſi neceſſaire pour ſe tenir attachés à Dieu. Et il ſemble qu'à l'occaſion de cette *verge des pecheurs* dont il a parlé, il veuille nous faire comprendre qu'elle ſert à diſcerner ceux qui ſont vraiment *bons*, d'avec ceux qui ne le ſont qu'en apparence, ou qui au-moins ceſſent de l'être en ſe détournant de la droiture du cœur, pour murmurer dans les maux qu'ils ſouffrent. Lors donc qu'il dit au Seigneur : *Faites du bien à ceux qui ſont bons, & dont le cœur eſt droit*; il nous marque que ceux-là ſeuls qui conſervent au milieu de leurs ſouffrances la ſoumiſſion qu'ils doivent aux ordres de Dieu, meritent qu'il les comble de nouveaux biens. Et lorſqu'au-contraire il ajoûte : Que Dieu *joindra ceux qui ſe détournent dans des voies tortues, à ceux qui commettent* ouvertement *l'iniquité*; il nous fait entendre que les hypocrites, ou ceux qui ſont lâches & timides, & que l'affliction fait détourner de la voie droite, ſeront traités par la juſtice de Dieu comme *ceux qui commettent* ouvertement *l'iniquité*. Ce n'eſt donc qu'à *Iſrael*, c'eſt-à-dire, à ceux qui ſont dignes d'être appellés le peuple de Dieu, & qui imitent la foi & la pieté de Jacob, qu'appartient *la paix* du Seigneur. Et ſous le nom de cette paix eſt compriſe l'abondance de toutes ſortes de graces, dont Dieu comble ceux qui lui demeurent ſoumis par une charité ferme & genereuſe au milieu des plus grandes afflictions.

Digitized by Google

PSEAUME CXXV.

Cantique des Degrés.

Le Prophete représente dans ce Pſeaume la joie que reçût le peuple par les premieres nouvelles qu'il apprit de la liberté que le roi des Perſes lui accordoit ; & la priere qu'il faiſoit à Dieu, pour obtenir l'entier accompliſſement d'un ſi grand bonheur. D'autres croient que ce peuple ſe réjouiſſoit d'être déja retourné à Jeruſalem ; & qu'il prioit pour l'heureux retour de ceux qui pouvoient n'être pas encore revenus.

1. LOrſque le Seigneur a fait revenir ℣ ceux de Sion qui étoient captifs ℣, nous avons été comblés de conſolation ℣.

2. Alors notre bouche a été remplie *de chants* de joie, & notre langue *de cris* d'allegreſſe.

3. Alors on dira parmi les nations : Le Seigneur a fait de grandes choſes en leur faveur.

1. *IN convertendo Dominus captivitatem Sion : facti ſumus ſicut conſolati.*

2. *Tunc repletum eſt gaudio os noſtrum : & lingua noſtra exultatione.*

3. *Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis.*

℣. 1. *lettr.* changé. *autr.* lorſque le Seigneur fera revenir, &c.

Ibid. *lettr.* la captivité de Sion.

Ibid. *expl.* Sicut, exaggerationem hoc loco ſignificat. *Theod. hebr.* ſicut ſomniantes. *i. e.* ce bonheur nous a paru comme un ſonge. *Genebr. Muis. Bellarm.*

Digitized by Google

4. *Magnificavit Dominus facere nobiscum: facti sumus lætantes.*

4. *Il est vrai que* le Seigneur a fait pour nous de grandes choses : & nous en sommes remplis de joie.

5. *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro.*

5. Faites revenir, Seigneur, nos captifs, comme un torrent dans le pays du midi *f*.

6. *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.*

6. Ceux qui sement dans les larmes, moissonneront dans la joie.

7. *Euntes ibant & flebant, mittentes semina sua.*

7. Ils marchoient, & s'en alloient en pleurant, & jettoient la semence *sur la terre.*

8. *Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.*

8. Mais ils reviendront avec des transports de joie, en portant les gerbes de leur moisson.

℣. 5. *expl.* sicut torrens in austro. *s. c.* in terra australi, & sicca, & siticulosa. Vox hæbraica non significat ventum, sed plagam australem. *Genebr. Muis.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *LOrsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion qui étoient captifs, nous avons été comblés de consolation. Alors notre bouche a été remplie* de chants *de joie, & notre langue* de cris *d'allegresse.*

La longueur de la captivité du peuple de Dieu, & le peu d'apparence qu'il voyoit à sa liberté, lui ôtoit tout lieu d'esperer un si grand bonheur. Plus donc ils s'en regardoient comme éloignés, plus *la consolation* qu'ils en reçûrent fut grande; en sorte que, selon la force de la langue originale, cela même leur parut un songe. Mais nous voyons, selon les saints Peres, & dans cette *captivité de Sion*, & dans les transports de joie que ces captifs ressentirent de leur délivrance, une image de ce qui s'est passé depuis le commencement du monde jusqu'à JESUS-CHRIST, & depuis JESUS-CHRIST jusqu'à nous. Presque tous les hommes ont été captifs durant l'espace de quatre mille ans; & d'une captivité d'autant plus terrible, que leur ame même étoit assujettie à la servitude du démon. Quels furent donc les transports de joie que ressentirent tous ceux qui appartenoient à la vraie *Sion* & à l'Eglise de JESUS-CHRIST, lorsqu'ils virent leur liberateur & leur Sauveur qui rompit les chaînes de leur longue captivité? Mais combien, depuis même que JESUS-CHRIST a racheté l'univers par sa mort, y en a-t-il

Chryſoſt. Hilar.

Digitized by Google

qui se remettent volontairement sous le joug & du peché & du démon ? Et quelle *joie* ineffable ne ressentent point ceux d'entr'eux, dont il rompt une seconde fois les liens, & qui se convertissent à lui par une serieuse pénitence, en goûtant par un effet de sa misericorde, combien son joug est plus doux, & son fardeau plus leger que celui du monde & du démon ?

℣. 3. 4. *Alors on dira parmi les nations : Le Seigneur a fait de grandes choses en leur faveur.* Il est vrai que *le Seigneur a fait pour nous de grandes choses ; & nous en sommes remplis de joie.*

Alors, c'est-à-dire, quand le bruit de ce grand miracle sera répandu *parmi* toutes *les nations*, elles ne pourront s'empêcher de reconnoître & de publier que c'est là un coup de la main de Dieu en faveur de ces captifs. Car les rois de Perse Cyrus & Darius, qui redonnerent volontairement aux Hebreux la liberté de s'en retourner en leur pays, & de rebâtir leur temple & leur ville, étoient seulement les ministres de la volonté de Dieu, qui après avoir puni l'impieté de son peuple, fit voir à toute la terre qu'il étoit le maître du cœur des plus grands Princes. C'est ce que le saint Prophete met dans la bouche des nations mêmes. Et il fait dire aussi-tôt après la même chose à ces captifs devenus libres, leur donnant lieu de confirmer ce qu'ont dit les nations par ces paroles : Il est vrai que *le Seigneur a fait pour nous de grandes choses*, & c'est *ce qui nous remplit de joie.*

Mais qui ne se réjouit point, dit saint Chrysostome, étant délivré de captivité ? Jettez les

Digitized by Google

yeux, ajoûte-t-il, sur les peres de ceux qui parlent; & vous verrez qu'ayant été délivrés de la servitude d'Egypte, ils murmuroient avec la derniere ingratitude, se laissant plonger dans la tristesse, au-lieu d'être, comme ceux-ci, dans des transports d'une sainte joie. Tels sont encore à présent un grand nombre de captifs, affranchis par la grace de JESUS-CHRIST du peché & de la mort, qui paroissent froids envers leur liberateur, & occupés de toute autre chose que de cette joie qu'une humble & vive reconnoissance devroit produire au fond de leurs cœurs.

Remarquez aussi, dit saint Chrysostome, que ces anciens Israelites devenus libres, de captifs qu'ils étoient auparavant, ne se réjouissent pas seulement de la liberté qu'ils ont reçûe; mais encore de ce que la providence & la bonté de leur Dieu seroit connue & glorifiée par toutes les nations. Car c'est toûjours à cette gloire qu'on doit rapporter toutes choses. Et en effet, ajoûte le même Saint, elle éclatoit d'autant plus, que Cyrus les renvoya libres, sans que personne l'en priât, Dieu ayant lui-même amolli son cœur; & qu'en les laissant aller, il les chargea même de riches présens.

℣. 5. *Faites revenir, Seigneur: nos captifs, comme un torrent dans le pays du midi.*

Chaque Interprete donne un sens à ces paroles. Elles peuvent nous marquer le grand desir qu'avoient, ou les captifs de retourner en leur pays, ou ceux qui étoient déja délivrés de captivité, de voir leurs autres freres libres, comme eux, & rétablis dans leur patrie. C'est ce qu'ils

Digitized by Google

expriment par une comparaiſon d'un *torrent* qui coule tout-d'un-coup dans *les terres* les plus brûlées *du midi*, où l'on a un grand beſoin d'eau. *Faites* donc, *Seigneur*, lui diſent-ils, *revenir tous nos captifs*, & redonnez-leur la même conſolation, que le pays du midi en reçoit par l'eau d'un torrent qui vient l'arroſer dans ſon extrême ſéchereſſe.

C'étoit l'état où ſe trouvoient les ſaints Patriarches, & tous les autres anciens juſtes, que l'Ecriture nous repréſente en divers endroits, comme aſpirant avec une extrême ardeur à l'avenement du Meſſie, qui devoit les faire entrer dans Sion, c'eſt-à-dire, dans la celeſte Jeruſalem, d'où le peché les avoit exclus. Ils le demandoient au ciel comme une roſée, & aux nuées comme une pluie ſalutaire. *Rorate cæli desuper, & nubes pluant juſtum, &c.* Auſſi le Seigneur parlant par la bouche d'un de ſes Prophetes, de cette inondation de graces qu'il devoit répandre ſur les nations, la compare à un fleuve & à un torrent: *Je vais faire*, diſoit-il, *couler ſur Jeruſalem comme un fleuve de paix: Je répandrai ſur elle la gloire des nations, comme un torrent qui ſe déborde.* Iſai. 45. 8. Id. 66. 12.

℣. 6. 7. 8. *Ceux qui ſement dans les larmes, moiſſonneront dans la joie. Ils marchoient, & s'en alloient en pleurant, & jettoient la ſemence ſur la terre. Mais ils viendront & retourneront avec des tranſports de joie, apportant les gerbes de leur moiſſon.*

Qui auroit cru que la captivité des Juifs, qui fut pour eux une ſource inépuiſable de *larmes*, eût été en même-temps une *ſemence* qui devoit

Digitized by Google

produire *la joie*, & les faire *revenir chargés d'une miſſion* abondante ? Ils partirent donc en *pleurant*, pour aller à Babylone. Mais de la ſemence de cette affliction & de ces pleurs, il devoit naître des fruits d'une ſincere penitence, qu'ils rapporterent en retournant avec des tranſports *de joie* en leur patrie, lorſque le Seigneur les délivra de captivité. *Ils viendront*, dit le Seigneur par la bouche d'un autre Prophete, *avec larmes* dans la terre où ils doivent être captifs. *Et je les ramenerai par un effet de ma miſericorde. Et ils ſe verront comblés des biens du Seigneur; & leur ame deviendra comme un jardin arroſé; & ils ne ſouffriront plus la faim.*

Jerem. 31. 9. 12.

Il y a, dit ſaint Hilaire, deux eſpeces de ſemences, ſelon que ſaint Paul nous l'a declaré. L'une regarde toutes les œuvres de la chair; & l'autre toutes les œuvres de l'eſprit; la premiere tend à la mort, & la ſeconde au ſalut. *L'homme ne recueillera*, dit ſaint Paul, *que ce qu'il aura ſemé. Celui qui ſeme dans ſa chair, recueillera de ſa chair*, c'eſt-à-dire, de ſes œuvres qui ſont charnelles, *la corruption & la mort. Et celui qui ſeme dans l'eſprit, recueillera de l'eſprit la vie éternelle.* Le temps de la vie préſente eſt pour nous comme un temps de captivité. C'eſt un temps de larmes & d'affliction. Mais c'eſt le temps de la ſemence. La vie future ſera le temps de notre recolte. Ceux qui pleurent dans celle-ci, ſe réjouiront en l'autre. Ceux qui s'appliquent préſentement avec travail aux bonnes œuvres, recueilleront à leur mort une moiſſon abondante de leur travail pour toute l'éternité. Semons durant cette vie dans la main des pauvres, afin que

Galat. 6. 7. &c.

Digitized by Google

nous recueillions un jour la moiſſon de nos aumônes dans le ſein de Dieu. *Celui*, dit l'Apôtre, *qui ſeme peu, moiſſonnera peu; & celui qui ſeme avec abondance, moiſſonnera auſſi avec abondance.* 2. Cor. 9. 6. *C'eſt Dieu*, dit-il encore, *qui donne la ſemence à celui qui ſeme, & il multipliera ce que nous aurons ſemé, & fera croître de plus en plus les fruits de notre juſtice.* v. 10. Cette ſorte de ſemence ne ſe doit pas faire avec larmes, mais avec joie; *car Dieu aime celui qui donne gayement.*

Digitized by Google

PSEAUME CXXVI.

Cantique des Degrés de Salomon.

Le plus commun ſentiment & le plus autoriſé, eſt que ce Pſeaume regarde le temps auquel les Iſraelites étant de retour de Babylone, & travaillant à rebâtir le temple & la ville de Jeruſalem, y trouverent de grandes oppoſitions de la part des peuples voiſins. Le Prophete les exhorte donc à mettre en Dieu leur confiance. Ce qui ſe paſſoit alors étoit la figure de ce qu'on vid arriver à l'établiſſement de l'Egliſe, & de ce qui arrive encore tous les jours à l'égard des ames qui travaillent à l'édifice ſpirituel du temple de Dieu, qui ne manquent guere de trouver de grands obſtacles à ce deſſein.

1. SI le Seigneur ne bâtit une maiſon, c'eſt en vain que travaillent ceux qui la bâtiſſent.

2. Si le Seigneur ne garde une ville, c'eſt en vain que veille celui qui la garde.

3. C'eſt en vain que vous vous levez avant le jour. Levez-vous après que vous vous ſerez re-

1. *NIſi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.*

2. *Niſi Dominus cuſtodierit civitatem, fruſtrà vigilat qui cuſtodit eam.*

3. *Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere: ſurgite poſtquam ſederitis, qui manducatis panem*

Digitized by Google

panem doloris.

posés //, vous qui mangez d'un pain de douleur.

4. *Cùm dederit dilectis suis somnum : ecce hereditas Domini, filii; merces, fructus ventris.*

4. Lorsqu'il aura accordé *le repos comme* un sommeil à ſes bien-aimés, ils jouiront de l'heritage du Seigneur //, & auront pour récompenſe des enfans qui ſont le fruit des entrailles *de leurs meres.*

5. *Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.*

5. Les enfans de ceux qui ſont éprouvés par l'affliction //, ſont / comme des fleches entre les mains d'un homme robuſte & puiſſant.

6. *Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cùm loquetur inimicis suis in porta.*

6. Heureux eſt l'homme qui a accompli ſon deſir en eux. Il ne ſera point confondu, lorſqu'il parlera à ſes ennemis à la porte de la ville.

℣. 3. *expl.* ſedere, hîc, quieſcere, dormire, ſignificat *Geneb.*

℣. 4. *expl.* Conſequentur à Domino copioſam hereditatem, filios, &c. *Genebr. aut.* ils recevront comme un heritage du Seigneur, & pour récompenſe des enfans, &c.

℣. 5. *expl.* excuſſorum, *i. e.* vexatorum, exagitatorum, quaſi ventilatorum. *Genebr.* ibid. *autr,* ſeront.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Si le Seigneur ne bâtit une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent. Si le Seigneur ne garde une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.*

Dieu ayant procuré contre toute sorte d'apparence une entiere liberté à son peuple, pouvoit sans doute empêcher leurs ennemis de s'opposer à un ouvrage aussi saint qu'étoit celui du rétablissement du temple, & de la ville de Jerusalem. Mais outre qu'il vouloit tenir ce peuple naturellement superbe & ingrat, dans sa dépendance, il traçoit dès-lors une image de ce qu'on devoit voir un jour dans l'édifice tout spirituel de son Eglise, qui ne s'est fait qu'au milieu des persecutions & des souffrances. Le temple de Jerusalem étoit la maison de Dieu, puisqu'il y étoit adoré par le peuple d'Israel. Mais ce n'étoit point proprement une maison que *le Seigneur* eût *bâtie*. Et elle n'étoit destinée qu'à figurer celle qu'il devoit bâtir. Car l'Eglise est d'une maniere toute particuliere son ouvrage. Et chaque fidelle est comme une pierre vivante de cet édifice, taillée par la main de cet ouvrier suprême. Tant que les hommes travaillent sans lui, ils ne *travaillent qu'en vain*. Les Juifs se glorifioient de la beauté de leur temple, & se confioient en la force des murailles de leur *ville*. Mais parceque leur orgueil les rendit indignes de l'assistance de Dieu, tou-

Digitized by Google

tes leurs *veilles* furent *inutiles* pour *garder* Jeruſalem, lorſque *le Seigneur ne la gardoit point* lui-même. Travaillons donc à l'édifice de la maiſon du Seigneur, pourvû que nous nous ſouvenions, que ſans lui tout notre travail ſera inutile. Veillons pour garder Jeruſalem, pour en fermer toutes les entrées aux ennemis de notre ſalut; mais étant bien convaincus, que toute notre vigilance ſera vaine ſans la ſienne. C'eſt ce qu'il confirme de nouveau par les paroles ſuivantes:

℣. 3. 4. *C'eſt en vain que vous vous levez avant le jour. Levez-vous après que vous vous ſerez repoſés, vous qui mangez d'un pain de douleur. Lorſqu'il aura accordé le repos* comme *un ſommeil à ſes bien-aimés, ils jouiront de l'heritage du Seigneur, & auront pour récompenſe des enfans qui ſont le fruit des entrailles* de leurs meres.

Ces paroles qui ſont très-obſcures, & qui s'expliquent en differentes manieres, peuvent s'entendre de cette ſorte: Vous vous tourmentez *en vain*, ô Iſraelites; & c'eſt inutilement que vous veillez en *vous levant avant le jour*, comme ſi la garde de votre ville dépendoit de toutes vos veilles pleines d'inquietude. Confiez-vous donc principalement en Dieu, *vous qui mangez d'un pain de douleur*; c'eſt-à-dire, qui êtes dans l'affliction & dans l'amertume, à cauſe de la perſecution continuelle de vos ennemis, qui s'oppoſent à votre travail; *prenez le ſommeil* qui vous eſt abſolument neceſſaire; & enſuite *levez-vous* pour travailler de nouveau. Le Seigneur *accordera* enfin *le repos à ſes bien-aimés*, c'eſt-à-dire, à Iſrael, qu'il a aimé par-

dessus tous les autres peuples ; & alors il leur donnera la jouissance paisible de *son heritage*, & une heureuse fecondité qui les rendra peres de plusieurs *enfans*, & qui sera *la récompense* de leur pieté.

Sur quoi il est necessaire de remarquer avec saint Jean Chrysostome, que le Prophete ne tend pas, en parlant ainsi, à nous rendre paresseux & indifferens, comme si nous ne devions ni travailler ni veiller ; mais qu'il prétend seulement retrancher toutes nos vaines inquietudes, & empêcher que nous n'ayons une trop grande confiance dans nos veilles & dans nos travaux. Il nous oblige, dit ce Pere, après avoir apporté de notre côté tout ce qui dépend de nous, à abandonner le succès à Dieu, en nous appuyant principalement sur l'esperance que nous avons en sa bonté. Si donc, comme il dit encore, ces anciens Hebreux avoient besoin du secours d'en-haut pour pouvoir bâtir la Jerusalem terrestre ; combien nous est-il plus necessaire pour élever notre édifice jusques au ciel ? C'est lui qui accordera enfin aux élus qui sont proprement *ses bien-aimés*, un heureux repos, dont ils goûtent les premices dès ce monde par le calme de leurs passions, & par l'abondance des vertus. Mais ce repos ne sera parfait qu'en l'autre vie, où ils entreront dans la pleine jouissance de *l'heritage du Seigneur*, & où ils seront eux-mêmes, selon saint Hilaire, cet heritage que le Pere a promis ailleurs à son Fils, comme la juste *récompense*, ou comme le prix de son Incarnation. Ce sont eux qu'il a engendrés comme des *enfans*, & comme le fruit des *en-*

Digitized by Google

trailles de sa charité, qui l'a engagé à mourir pour nous, afin de nous procurer une vie nouvelle, qui est celle de la grace, & encore plus celle de la gloire.

℣. 5. *Les enfans de ceux qui sont éprouvés par l'affliction, sont comme des fleches entre les mains d'un homme robuste & puissant.*

C'est de même que s'il disoit aux Israelites: Ne vous troublez point de ce que vous êtes ainsi *agités* & fatigués par vos ennemis. Cette agitation même servira à affermir votre puissance. Et les enfans que le Seigneur vous donnera, après vous avoir accordé une heureuse paix, deviendront aussi redoutables à vos ennemis, que le sont *des fleches tirées par la main d'un homme puissant*, qui percent tout ce qu'elles frappent. Mais cette prédiction semble ne s'être accomplie même à la lettre, que de la maniere que l'a entendue un saint Pere de l'Eglise, *Hil.* qui l'explique des Apôtres. Ils étoient enfans, selon la chair, de ces Hebreux affligés & persecutés dont parle ici le Prophete, & ils devinrent entre les mains du Tout-puissant, comme des fleches poussées avec force, qui traverserent l'univers, & qui blesserent heureusement par la doctrine salutaire de la foi les cœurs d'un grand nombre d'infidelles. Car pour ce qui regarde les autres enfans de ces Hebreux, on ne voit point que depuis leur retour de captivité, ils se soient rendu si redoutables à leurs ennemis, qu'ils l'avoient paru auparavant.

℣. 6. *Heureux est l'homme qui a accompli son desir en eux. Il ne sera point confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville.*

Digitized by Google

Il eſt *heureux*, non ſeulement en ce qu'il a obtenu des enfans, ainſi qu'il le deſiroit, mais encore plus en ce que ces enfans ont *parfaitement répondu à ſon deſir*, étant tels qu'il les pouvoit deſirer. C'eſt-là le comble des vœux d'un bon pere. Et c'eſt neanmoins ce qu'il n'obtient pas toûjours, quelque ſoin qu'il prenne de leur éducation & de leur inſtruction. Lors donc que les peres ont des enfans tels que ceux dont il a parlé, des enfans qui ſont comme des fleches pouſſées avec force par la main d'un homme puiſſant, ils ſont redoutables à leurs ennemis, ils ne reçoivent point de confuſion *en leur parlant à la porte de la ville*; c'eſt-à-dire, qu'ils ſont en état de ne point craindre ceux qui les aſſiegent, lorſqu'ils les envoient ſommer de ſe rendre, ou lorſqu'ils leur font parler de paix; parcequ'ils ſont invincibles. D'autres entendent par cette *porte*, les jugemens qui ſe rendoient autrefois à la porte de chaque ville. Et ſelon ce ſens, le Prophete voudroit nous marquer, qu'un pere qui a des enfans tels qu'il l'a dit, ne recevra point de confuſion dans les jugemens, ſoit parcequ'ils ſoûtiendront vigoureuſement ſa cauſe en juſtice; ſoit parcequ'eux-mêmes ſe conduiront avec une ſi grande ſageſſe, qu'ils ne feront point de deshonneur à leur pere par aucune action qui puiſſe tourner à ſa propre confuſion en juſtice en préſence de ſes ennemis.

Origenes. Theod.

Le premier de ces deux ſens ne peut s'attribuer au peuple Juif; puiſque les enfans de ceux qui revinrent de la captivité de Babylone, furent détruits dans la ſuite, & perdirent de

nouveau leur temple & leur ville d'une maniere beaucoup plus ſanglante & plus honteuſe ſous Veſpaſien. C'eſt donc proprement à JESUS-CHRIST qu'il convient; à ce Dieu-*homme* vraiment *heureux*, qui *a accompli*, & qui accomplit encore tous les jours *ſon deſir à l'égard de ſes enfans* & de ſes élus, ne pouvant jamais *recevoir de confuſion* ſur leur ſujet, lorſqu'il *parle à ſes ennemis à la porte*; c'eſt-à-dire, lorſque les démons ſont aſſez ſuperbes pour diſputer touchant leur ſalut dans le jugement de Dieu. Car, comme il l'aſſûre dans l'Evangile de ſaint Jean, *Nul ne ravira ſes brebis d'entre ſes mains*: & la raiſon eſt, que ſon *Pere de qui il les a reçûes, eſt plus grand que toutes choſes; & que perſonne ne peut les ravir de la main de ſon Pere.* Bellarm. Joan. 10. 28. 29.

Digitized by Google

PSEAUME CXXVII.

Cantique des Degrés.

Les promesses de l'ancienne loi regardoient les biens de la terre. Le Prophete propose donc au peuple de Dieu ces biens comme devant être la récompense de leur fidelité dans son service. Mais ceux qui vivoient dès-lors de la foi, comme avoit fait leur pere Abraham, envisageoient dans ces biens terrestres d'autres biens qui étoient ceux de la celeste Jerusalem.

1. HEureux sont tous ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ses voies.

1. *Beati omnes, qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.*

2. Vous mangerez le fruit des travaux de vos mains: & en cela vous êtes heureux, & vous le serez encore à l'avenir.

2. *Labores manuum tuarum quia manducabis: beatus es, & bene tibi erit.*

3. Votre femme sera dans le secret // de votre maison comme une vigne qui porte beaucoup de fruit.

3. *Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domûs tuæ.*

4. Vos enfans seront tout autour de votre ta-

4. *Filii tui sicut novellæ olivarum, in cir-*

℣. 3. *expl.* in lateribus. *i. e.* in interioribus. *Genebr.*

Digitized by Google

cultu mensæ tuæ.

ble comme de jeunes oliviers.

5. *Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum.*

5. C'eſt ainſi que ſera beni l'homme qui craint le Seigneur.

6. *Benedicat tibi Dominus ex Sion: & videas bona Jeruſalem omnibus dibus vitæ tuæ.*

6. Que le Seigneur vous beniſſe de Sion, afin que vous contempliez les biens de Jeruſalem pendant tous les jours de votre vie.

7. *Et videas filios filiorum tuorum, pacem ſuper Iſrael.*

7. Et que vous voiyez les enfans de vos enfans, & la paix en Iſrael.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *HEureux ſont tous ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ſes voies.*

Tous; c'eſt-à-dire, grands & petits; maîtres & eſclaves; riches & pauvres; ſains & malades; tous ſans diſtinction de qualité & d'état, *ſont heureux*, lorſqu'ils *craignent le Seigneur*. Car cette crainte eſt une ſource de beatitude pour toutes ſortes de perſonnes, les tenant ſoumiſes à Dieu au milieu des plus grandes agitations de cette vie; leur donnant la paix de l'ame dans les douleurs les plus ſenſibles, & les rendant humbles & moderées dans les grandeurs & les richeſſes. Il eſt neceſſaire qu'un fort grand nombre de choſes concourent enſemble *Chryſoſt.*

Digitized by Google

pour procurer le bonheur du monde. Mais qu'un homme soit dans les fers, comme Joseph; ou qu'après avoir perdu tous ses biens & ses enfans, comme Job, il soit encore exposé aux plus cruelles douleurs du corps, il est heureux s'il craint Dieu; non que les souffrances, la pauvreté, & la prison soient un bonheur par elles-mêmes; mais parceque ceux qui craignent Dieu sont heureux de souffrir pour l'amour de Dieu, & qu'ils souffrent avec paix ce qui leur doit procurer cet ineffable bonheur, que l'Apôtre appelle le poids d'une éternelle gloire, *pondus æterna gloriæ.*

2. Cor. 4. 17.

Cette crainte du Seigneur dont parle ici le Prophete, est une crainte qui consiste toute, selon saint Hilaire, dans l'amour. *Nobis autem timor Domini omnis in amore est:* car c'est de la charité qu'elle reçoit sa perfection. *Motumque ejus dilectio perfecta consummat.* Or c'est le propre de notre amour envers Dieu, de nous porter à obeïr à ses ordonnances. C'est pourquoi la sainte Ecriture joint d'ordinaire à la crainte du Seigneur, la pratique de ses préceptes, qui est la preuve de l'amour sincere qu'ont pour lui ceux qui le craignent comme ses enfans. Comme donc Moïse parlant autrefois à Israel, leur disoit: *Qu'est-ce que le Seigneur votre Dieu demande de vous, sinon que vous le craigniez, que vous marchiez dans ses voies, que vous l'aimiez.... & que vous gardiez ses commandemens?* Aussi notre saint Prophete ayant declaré ici heureux ceux qui craignent le Seigneur, ajoûte aussi-tôt; & *qui marchent dans ses voies*, pour nous marquer que la crainte dont il parle est une

Hilarius.

Deut. 10. 12. 13.

crainte d'amour, qui nous fait marcher dans les voies de Dieu, c'eſt-à-dire, pratiquer ſes commandemens, qui ſont la voie pour aller au ciel.

℣. 2. *Vous mangerez le fruit des travaux de vos mains: & en cela vous êtes heureux, & vous le ſerez encore à l'avenir.*

Il promettoit aux Iſraelites, que s'ils craignoient le Seigneur, ils ſe nourriroient du fruit des travaux de leurs mains, c'eſt-à-dire, que leurs ennemis ne viendroient point enlever les biens qu'ils auroient acquis par leur travail, ou la moiſſon qu'ils auroient ſemée; & qu'ainſi leur bonheur s'augmenteroit de plus en plus par la multiplication de leurs richeſſes; ce qui ſemble nous être marqué par cette double repetition du bonheur qu'il leur prédit pour le préſent, & pour *l'avenir*. Il peut bien auſſi en même-temps nous faire entendre, que c'eſt être heureux de ſe nourrir de ce que l'on a acquis par ſon travail, & de ne point dépouiller les autres des fruits qu'ils ont amaſſés par les travaux de leurs mains.

Mais ſelon un autre ſens, il eſt vrai de dire, que le bonheur de tous ceux qui craignent Dieu, & qui marchent dans ſes voies, conſiſtera en ce qu'ils ſeront nourris éternellement du fruit des travaux de leurs mains; c'eſt-à-dire, que les ſaintes œuvres qu'ils pratiquent ſont dès à préſent leur ſoûtien & leur nourriture durant cet exil; & ſeront un jour la ſource de cette éternelle beatitude, que l'Ecriture compare ailleurs à un torrent de delices, & à une affluence de toute ſorte de biens, dont on ſera raſſaſié & enivré dans le ciel.

Digitized by Google

℣. 3. 4. 5. *Votre femme ſera dans le ſecret de votre maiſon, comme une vigne qui porte beaucoup de fruit. Vos enfans ſeront tout autour de votre table comme de jeunes oliviers. C'eſt ainſi que ſera beni l'homme qui craint le Seigneur.*

Telles étoient les benedictions de l'ancienne loi. Elle permettoit à l'homme qui craignoit vraiment le Seigneur, une femme qui ſe tenant renfermée dans ſa maiſon, lui donneroit beaucoup d'enfans, en quoi conſiſtoit le bonheur de ceux qui s'attendoient que le Meſſie pourroit naître de leur race. Et ces enfans qu'elle promettoit, ſont comparés par le Prophete à de *jeunes oliviers*, qui ont toûjours une verdeur agreable, qui ſont vigoureux, & dont les fruits ſont d'une grande douceur. Car tout le bonheur d'un pere conſiſtoit à avoir *autour de ſa table* un grand nombre de ces *enfans* qui ſont bien nés, d'un naturel doux, & toûjours prêts à executer ſes ordres. C'eſt encore préſentement être heureux, ſelon l'eſprit du chriſtianiſme, lorſqu'on eſt dans le mariage, d'avoir une femme chaſte, qui ne cherche point à ſe produire au-dehors, mais qui aime le ſecret de ſa maiſon & de ſa chambre, comme ſaint Ambroiſe le dit de la ſainte Vierge, & de n'avoir que des enfans doux, dociles & bien reglés.

Mais nous pouvons expliquer encore d'une maniere plus relevée ce qui eſt dit touchant cette *femme* & ces *enfans*, de l'épouſe de JESUS-CHRIST, qui eſt l'Egliſe; & de ſes enfans qui ſont les fidelles. Elle eſt retirée *dans le ſecret de ſa maiſon*, parceque, comme il eſt dit autre part, toute ſa beauté eſt au-dedans d'elle,

Digitized by Google

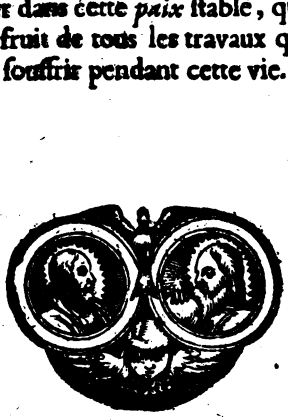
où est son Epoux, & non au-dehors, où paroissent tous les differens objets de la corruption du siecle. Elle est feconde par la vertu de sa foi, qui a converti tout l'univers. Ses enfans qui environnent comme de jeunes oliviers la table de son Epoux, sont tous ceux qu'elle a enfantés à JESUS-CHRIST, & qui étant doux & humbles de cœur comme lui, sont dignes de s'approcher de la table auguste de son divin corps, où ils mangent le pain vivant, qui a la proprieté de communiquer sa vie à ceux qui le mangent. *Mensa Domini est; ex qua cibum sumimus, panis scilicet vivi; cujus est hæc virtus, ut ipse vivens, eos quoque qui se accipiant, vivificet.* Hilarius. Mais ils sont encore autour de la table du divin Epoux, pour s'y nourrir du pain salutaire de sa parole. *Est & mensa lectionum dominicarum, in qua spiritualis doctrinæ cibo aluntur.*

℣. 6. 7. *Que le Seigneur vous benisse de Sion, afin que vous contempliez les biens de Jerusalem pendant tous les jours de votre vie, & que vous voyez les enfans de vos enfans; & la paix en Israel.*

Comme Dieu avoit choisi sa demeure dans *Sion*, le Prophete le regarde particulierement en ce lieu sacré, & invoque sa *benediction* sur le peuple d'Israel. Il souhaite à tout ce peuple revenu de captivité, la consolation de *revoir* la ville de *Jerusalem* dans un état florissant & comblée de *biens*, au-lieu de l'état si miserable où ils la trouverent à leur retour de Babylone. Il fait des vœux pour la longueur de leur *vie*, pour l'accroissement de leurs *familles*, & pour l'affermissement de la *paix* du côté de leurs ennemis.

Digitized by Google

Mais toutes ces benedictions regardoient encore plus le peuple nouveau. Car c'eſt pour nous principalement que le Prophete s'adreſſe à Dieu, & qu'il le prie de nous *benir du haut de Sion*, en nous comblant de ſes graces; de nous rendre dignes de *contempler éternellement les biens* ineffables *de* la celeſte *Jeruſalem*; de nous communiquer par ſon Eſprit une heureuſe fecondité de grace pour procurer à l'Egliſe & par nos paroles, & par nos exemples, & par nos prieres une ſainte poſterité *d'enfans* vertueux; & enfin de nous établir dans cette *paix* ſtable, qui doit être un jour le fruit de tous les travaux que la pieté nous a fait ſouffrir pendant cette vie.



Digitized by Google

PSEAUME CXXVIII.

Cantique des Degrés.

Plusieurs anciens rapportent encore ce Psaume au temps du retour des Israelites après leur captivité, lorsque les peuples voisins les empêchoient de rebâtir Jerusalem. Le Prophete les encourage donc par la vûe de la protection du Seigneur, qui les avoit soûtenus en tant de rencontres contre tous leurs ennemis. Mais ce qu'il dit convient aussi parfaitement au peuple nouveau, que toutes les persecutions des ennemis de l'Eglise n'ont jamais pu, & ne pourront point non plus empêcher de consommer ce grand édifice de la celeste Sion; puisque toute leur haine & tous leurs efforts ne tourneront à la fin qu'à leur propre confusion.

1. *Sæpè expugnaverunt me à juventute mea, dicat nunc Israel.*

2. *Sæpè expugnaverunt me à juventute mea: etenim non potuerunt mihi.*

3. *Supra dorsum*

1. QU'Israel dise maintenant: Ils m'ont souvent attaqué depuis // ma jeunesse.

2. Ils m'ont depuis ma jeunesse souvent attaqué: car // ils n'ont pu prévaloir sur moi.

3. Les pecheurs ont

¥. 1. *autr.* dès.

¥. 2. *expl.* sæpè hostes tentaverunt pugnam, quia nunquam prævaluerunt. *Bellarm. autr.* mais ils m'ont, &c.

Digitized by Google

travaillé sur mon dos //: ils m'ont fait sentir longtemps leur injustice.

meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

4. Le Seigneur qui est juste coupera // la tête des pecheurs. Que tous ceux qui haïssent Sion, soient couverts de confusion, & retournent en arriere.

4. *Dominus justus concidit cervices peccatorum : confundantur & convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion.*

5. Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît sur les toits, qui se séche avant qu'on l'arrache;

5. *Fiant sicut fœnum tectorum : quod priusquàm evellatur, exaruit :*

6. dont celui qui fait la moisson ne remplit point sa main, ni celui qui ramasse les gerbes, son sein.

6. *de quo non implevit manum suam qui metit, & sinum suum qui manipulos colligit.*

7. Et ceux qui passoient n'ont point dit: Que la benediction du Seigneur soit sur vous: Nous vous benissons au nom du Seigneur.

7. *Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : benedicimus vobis in nomine Domini.*

℣. 3. *expl.* Ils ont travaillé sur mon dos comme sur une enclume à coups de marteau. *Bell. Tirin. autr. hebr.* Ils ont labouré sur mon dos, & l'ont déchiré, comme on coupe la terre avec le soc d'une charrue.

℣. 4. *hebr. & grec.* a coupé.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *Qu'Israel dise maintenant : Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse : ils m'ont depuis ma jeunesse souvent attaqué ; car ils n'ont pu prévaloir sur moi. Les pecheurs ont travaillé sur mon dos : ils m'ont fait sentir longtemps leur injustice.*

Maintenant, c'est-à dire, lorsqu'*Israel* se voit attaqué de tous côtés par ses ennemis, qu'il n'en soit point effrayé : mais qu'il se souvienne de tout ce qu'il a souffert depuis sa sortie d'Egypte, ou depuis le temps des Patriarches, ou même depuis le commencement du monde : & qu'il *dise* avec une humble reconnoissance & une ferme confiance en Dieu : Ce n'est pas d'aujourd'hui que je me vois attaqué par mes ennemis ; c'est de tout temps qu'ils l'ont fait : *ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse ; ils m'ont souvent attaqué, parcequ'ils* l'ont toûjours fait inutilement, & qu'ils *n'ont pu prévaloir sur moi*. Mais comment peuvent-ils dire, Que leurs ennemis n'ont point prévalu sur eux, s'il est vrai qu'ils parlent étant revenus nouvellement de captivité ? C'est que le dessein de leurs ennemis avoit été de les détruire entierement, & qu'ils ne le purent, en étant toûjours empêchés par une main invisible qui ne les abandonnoit jamais à ceux qui les haïssoient, qu'autant qu'il étoit besoin pour les humilier sous le Seigneur qui les affligeoit. *Chrysost.*

Digitized by Google

Ils ajoûtent, en se servant d'une expression metaphorique : Que *les pecheurs* ; c'est-à-dire, les nations infidelles avoient *travaillé sur leur dos*, comme on travaille sur une enclume à coups de marteau ; ou selon le sens de la langue originale, qu'ils y ont comme *labouré*, & l'ont déchiré, ainsi qu'on coupe la terre, & qu'on y fait des *sillons* avec un soc de charrue : ce qui ne marque autre chose, sinon qu'ils les ont accablés de coups & de mauvais traitemens, & qu'ils leur ont imposé un très-rude joug. Et cette *injustice*, disent-ils, qu'ils nous ont fait ressentir, n'a pas passé promtement, mais a duré fort *long-temps*.

Saint Augustin applique ceci à l'Eglise, & fait voir qu'elle a été *attaquée* durant tous les siecles *depuis sa jeunesse*, c'est-à-dire, depuis Abel, par *l'injustice* & par la malice des *pecheurs* : mais que sa consolation sur la fin des temps, & le sujet de son esperance, est le souvenir de tous les exemples des siecles passés, qui l'assûrent qu'elle peut bien être attaquée par ses ennemis, tant en general dans tout son corps, comme au temps de la persecution des idolâtres, qu'en particulier dans chacun de ses membres ; mais qu'elle subsistera jusqu'à la fin par la puissance de celui qui a declaré que les forces de l'enfer ne prévaudront point sur elle. On peut encore appliquer particulierement à JESUS-CHRIST. & à un grand nombre de Martyrs ces paroles du Prophete : Que *les pecheurs ont travaillé sur son dos* ; puisque les bourreaux déchiroient sa chair & celle de ces Martyrs, & y enfonçoient le fer comme on l'enfonce dans la terre qu'on

Digitized by Google

laboure : ce qui eſt à l'égard de JESUS-CHRIST, & même en un ſens à l'égard de ceux qui moururent pour la foi, une expreſſion vraiment divine ; puiſque la chair & du chef & de ſes membres, étoit comme une terre admirable, qui étant pour le dire ainſi, cultivée & labourée, devoit produire une moiſſon très-abondante, ſelon cette parole ſi celebre d'un Ancien : Que le ſang des Martyrs étoit la ſemence de pluſieurs Chrétiens. Il eſt vrai que *l'iniquité & l'injuſtice des pecheurs dura long-temps*, s'étant étendue durant l'eſpace de plus de trois ſiecles qu'ont duré les perſecutions des payens. Mais c'étoit par ces épreuves de la patience de l'Egliſe qu'elle devoit s'affermir. Nul ne doit donc s'étonner s'il eſt de même *ſouvent attaqué*. Les puiſſances des tenebres ne ſe portent, dit un grand Saint, à attaquer *ſi ſouvent* les vrais fidelles, qu'à cauſe de la fermeté de leur foi, qui empêche leurs ennemis d'obtenir ce qu'ils demandent. Et c'eſt une marque qu'ils ne peuvent point les vaincre, de ce qu'ils ne ceſſent point de les attaquer. *Hinc ſit impugnationis noſtræ aſſiduitas, quia non ſit impugnantium præpotens fortitudo.*

Tertul. apolog.

Hilarius.

℣. 4. *Le Seigneur qui eſt juſte coupera la tête des pecheurs. Que tous ceux qui haïſſent Sion ſoient couverts de confuſion, & retournent en arriere.*

Qu'Iſrael ne ſe décourage donc point, ſi *le Seigneur* ne reprime pas tout-d'un-coup l'orgueil de ſes ennemis. Il eſt *juſte* ; c'eſt pourquoi il délivrera ſon peuple de l'injuſtice de ceux qui l'attaquent. Mais il eſt patient pour inviter les

Hilarius.

Digitized by Google

pecheurs à la pénitence, ne puniſſant pas leurs iniquités dès qu'ils les commettent, mais attendant que leur volonté ſe change & ceſſe enfin de pecher : *Non inter exordia humanæ iniquitatis promtus ad pœnam, ſed deſinendi à criminibus ſeram ſcilicet voluntatem peccatorum expectans.* Il viendra un temps qu'il leur *coupera la tête*, & abattra leur orgueil, lorſqu'ils auront abuſé de ſa patience, & que le temps de la miſericorde ſera paſſé. Après qu'ils ont refuſé de ſe ſoumettre à ſon joug plein de douceur, il les renverſera, & les mettra hors d'état de pouvoir jamais nuire à ſes ſerviteurs. *Ceux qui haïſſent Sion*, la figure de l'Egliſe, *ſeront tout couverts de confuſion*, & forcés de *retourner en arriere* : c'eſt-à-dire, que n'ayant pas voulu ſe ſoumettre à la verité, ils ſe verront à la fin renverſés par la verité qu'ils ont rejettée.

℣. 5. 6. *Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît ſur les toits, qui ſe ſéche avant qu'on l'arrache ; dont celui qui fait la moiſſon ne remplit point ſa main, ni celui qui ramaſſe les gerbes, ſon ſein.*

Le Prophete ne peut guere davantage rabaiſſer les ennemis du peuple de Dieu, qu'en les comparant non pas ſeulement à du foin commun, mais à *l'herbe qui croît ſur les toits* ; puiſqu'elle eſt abſolument inutile à tout uſage, *étant ſéche avant qu'on l'arrache*, & ceux qui font la moiſſon ne prenant jamais la peine de la recueillir. Ceci neanmoins ne détruit pas la verité de cette autre parole de l'Ecriture : Qu'à la fin du monde Dieu commandera aux moiſſonneurs, de *cueillir premierement l'ivraie*, qui

Matth. 13. 30.

Digitized by Google

figure les pecheurs, *& de la lier en bottes pour la brûler, & ensuite d'amasser le blé dans le grenier.* Car le Prophete n'a point ici d'autre vûe, que de faire concevoir combien les méchans seront méprisés un jour, eux qui se sont regardés durant leur prosperité comme les maîtres du monde, & qui ont foulé aux pieds les petits: au-lieu que le Fils de Dieu nous declare par cette parabole de l'ivraie, que quelqu'abaissés & mépriſables que seront alors les méchans, ils ne pourront échaper à sa justice, qui sçaura bien faire recueillir cette herbe, toute méchante qu'elle est, pour la brûler éternellement dans l'enfer.

℣. 7. *Et ceux qui passoient n'ont point dit: Que la benediction du Seigneur soit sur vous; nous vous benissons au nom du Seigneur.*

C'est-à-dire, que ces ennemis de Sion ne recevront que des maledictions; & qu'il ne se trouvera personne qui s'arrête à eux pour les plaindre dans leurs malheurs: mais que tous *passant* sans les regarder, & sans avoir aucune compassion de leur état, sentiront même de l'éloignement de leur souhaiter *la benediction du Seigneur:* parcequ'ils s'en sont rendu indignes. Ceci a quelque rapport, selon tous les Interpretes, à ce qu'on voit arriver, lorsque ceux qui passent devant un champ chargé de grain, ou devant des moissonneurs, leur souhaitent ordinairement la benediction du Seigneur, & une heureuse recolte. Car comme le saint Prophete avoit comparé les ennemis de Sion à l'herbe séche de dessus les toits, il ajoûte, que les passans ne lui souhaiteront pas la benediction du

Digitized by Google

ciel, comme à la moisson de blé ; parceque cette herbe n'est propre à rien, & est mépriſée de tout le monde.

Qu'il seroit à souhaiter que cette idée qu'il nous donne du neant des hommes pecheurs fût fortement imprimée dans notre cœur, & que nous regardassions par la lumiere d'une foi vive toute leur puissance, comme n'ayant non plus de racine que cette herbe qui croît sur les toits, & qui se séche souvent avant qu'on l'arrache ; rien n'étant plus ordinaire que de voir ces riches méchans se flétrir, pour parler ainsi, avant même que la justice de Dieu les arrache & les enleve de ce monde ! Ils sont élevés, dit saint Augustin : mais c'est afin de sécher plus promtement. Combien leur seroit-il plus avantageux de naître dans un état plus rabaissé, pour avoir plus de vigueur ? *Modò nascitur altiùs, ad celeriorem aridit atem. Quantò melius humiliùs nasceretur, & latiùs vireſceret ?*

Digitized by Google

PSEAUME CXXIX.

Cantique des Degrés.

Ce Pſeaume eſt en même-temps & du nombre des graduels, convenant parfaitement à l'exil de cette vie, figuré par celui de Babylone; & du nombre des pénitentiaux, étant très-propre aux pecheurs pour implorer la miſericorde du Seigneur. C'eſt auſſi ce qui a porté l'Egliſe à le chanter dans la priere des morts, qui ſont retenus dans la profondeur de la terre pour y ſatisfaire à la juſtice de Dieu, & qui ont beſoin qu'il uſe d'indulgence en leur faveur.

1. *DE profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.*

1. J'Ai crié vers vous, Seigneur, du fond des abyſmes: Seigneur, exaucez ma voix.

2. *Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.*

2. Que vos oreilles ſe rendent attentives à la voix de mon ardente priere.

3. *Si iniquitates obſervaveris, Domine: Domine, quis ſuſtinebit?*

3. Si vous obſervez *exactement*, Seigneur, nos iniquités; Seigneur, qui ſubſiſtera devant vous?

4. *Quia apud te propitiatio eſt: &*

4. // Mais vous êtes plein de miſericorde;

℣. 4. expl. quia, *i. e.* certè. *Sa.*

Digitized by Google

& j'ai eſperé en vous θ, Seigneur, à cauſe de vôtre loi.

propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.

5. Mon ame s'eſt ſoûtenue par la parole du Seigneur; mon ame a eſperé au Seigneur.

5. Suſtinuit anima mea in verbo ejus: ſperavit anima mea in Domino.

6. Qu'Iſrael eſpere au Seigneur, depuis la veille du matin juſqu'à la nuit:

6. A cuſtodia matutina uſque ad noctem, ſperet Iſrael in Domino.

7. parceque le Seigneur eſt plein de miſericorde, & qu'on trouve en lui une redemption abondante.

7. Quia apud Dominum miſericordia: & copioſa apud eum redemptio.

8. Et lui-même rachetera Iſrael de toutes ſes iniquités.

8. Et ipſe redimet Iſrael, ex omnibus iniquitatibus ejus.

θ. 4. *lettr.* je vous ai attendu. *autr.* j'ai oſé paroître devant vous. *ſuſtinui te*, peut avoir rapport à ce qui précede *quis ſuſtinebit?*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *J'Ai crié vers vous, Seigneur, du fond des abysmes; Seigneur, exaucez ma voix. Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente priere.*

Celui qui prioit étoit plongé dans un abysme très-profond de misere. Il se regardoit comme étant infiniment éloigné de Dieu. Et c'est pourquoi il implore son secours avec de grands *cris*; non qu'il ignore que Dieu est présent par-tout: mais parcequ'il sait que ses pechés le rendoient indigne de s'approcher de sa souveraine pureté. Il crie, selon les saints Peres, non tant de la langue, que du *fond* du cœur. Et il crie ainsi par l'ardeur de son desir. Cette *profondeur* d'où il crie, se peut entendre, dit saint Hilaire, en trois manieres differentes; ou de celle des jugemens impenetrables du Seigneur, dont la consideration l'épouvante; ou de la souffrance des maux présens dans lesquels il se trouve comme abysmé; ou de la partie la plus secrette & la plus profonde de son cœur, dans laquelle on nous ordonne de prier. Celui qui prie de la sorte, peut dire à Dieu avec confiance: *Seigneur, exaucez ma voix; & que vos oreilles soient attentives à la voix de ma priere.* Car Dieu écoute d'une maniere favorable la voix de celui dont la priere est humble & fervente; puisque c'est le Saint-Esprit qui forme en nous, comme dit saint Paul, ces divins gemissemens qui ont la force de pe-

Hilarius Chrysost.

Digitized by Google

netrer jusques au trône de Dieu.

℣. 3. 4. 5. *Si vous observez* exactement, *Seigneur, nos iniquités ; Seigneur, qui subsistera devant vous ? Mais vous êtes plein de miséricorde ; & j'ai espéré en vous, Seigneur, à cause de votre loi. Mon ame s'est soûtenue par la parole du Seigneur : mon ame a espéré au Seigneur.*

Depeur que la consideration de la multitude & de la grandeur de nos pechés ne nous étonnât & ne nous fût un obstacle à avoir recours à Dieu, comme si nous étions tout-à-fait indignes d'obtenir sa misericorde, le Prophete nous fait entendre : Qu'il est vrai, que si le Seigneur nous vouloit juger selon la rigueur de sa justice, nul ne pourroit *subsister* en sa présence : mais que le Seigneur *est plein de misericorde*, & que c'est ce qui l'a porté à oser *paroître devant lui*, & à *esperer en lui, à cause de sa loi.* Voici donc, selon saint Jean Chrysostome, la suite du raisonnement du Prophete : Si je m'étois arrêté à considerer seulement mes iniquités, il y a long-temps que j'aurois perdu toute confiance & toute esperance. Mais faisant reflexion sur votre *parole* & sur votre *loi*, qui nous promet votre indulgence si nous revenons à vous, j'ai commencé à esperer en votre bonté, *ô mon Dieu.* Car vous avez declaré : Qu'autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant vous avez affermi votre misericorde sur ceux qui vous craignent ; & que l'orient n'est pas plus éloigné du couchant, que vous avez éloigné de nous nos iniquités.

Ps. 102. 11. 12.

℣. 6. 7. *Qu'Israel espere au Seigneur, depuis la veille du matin jusques à la nuit ; parceque*

Digitized by Google

le Seigneur eſt plein de miſericorde, & qu'on trouve en lui une redemption abondante.

C'eſt-à-dire, que depuis le moment de notre naiſſance, qui peut être figurée par la *veille du matin*, juſqu'à notre mort, qui eſt le temps de *la nuit*, nous devons ſans ceſſe *eſperer en Dieu*; & qu'il n'y a aucun temps durant toute cette vie, où l'on ſoit exclus de cette eſperance. Car les temps mêmes où l'on eſt le plus agité, & le plus battu de la tempête, ſont ceux où l'on a un plus grand ſujet de ſe confier en la puiſſance de Dieu; parcequ'ordinairement c'eſt alors qu'il la fait paroître avec plus d'éclat. *C'eſt en lui qu'on trouve une ſource*, & comme un treſor *inépuiſable de bonté*. C'eſt un ocean de miſericorde, dit ſaint Chryſoſtome. Et là où ſe trouve un ſi grand fonds de bonté, on n'eſt point trop rigoureux à rechercher les iniquités de ceux qui y ont recours. Le Seigneur, comme dit le même Saint, les jugeant ſelon ſa clemence, diſſimule beaucoup de choſes; ou, pour mieux dire, il pardonne tout à ceux qui implorent ſincerement & humblement ſa bonté. Car on trouve en lui, ſelon le Prophete, *une redemption abondante*, qui couvre en nous une abondance d'iniquité: ce que ce grand Saint ne dit pas pour précipiter les ames dans une fauſſe aſſûrance & dans la pareſſe, mais pour conſoler & ſoûtenir celles qui ſont en danger de tomber dans le deſeſpoir, à la vûe de leurs grands pechés.

Chryſoſt.

Chryſoſt. in Pſalm. 129. 3.

℣. 8. *Et lui-même rachetera Iſrael de toutes ſes iniquités.*

Qui ſeroit capable, comme il l'a dit, de ſubſiſter devant Dieu, ſi Dieu obſervoit exacte-

Digitized by Google

ment toutes les iniquités de ſon peuple? Mais *Iſrael*, c'eſt-à-dire; ſon vrai peuple, a tout ſujet d'eſperer en lui; parceque non ſeulement il n'examinera pas avec rigueur toutes *ſes iniquités* pour les punir, mais que, comme dit ſaint Paul, *il répandra une ſurabondance de grace, où il y avoit auparavant une abondance de peché.* Quelle confiance & quelle conſolation ne devons-nous point en effet avoir, étant aſſûrés que celui que nous craignons comme le juge & le vengeur de nos pechés, eſt en même-temps notre *redempteur* & notre Sauveur? C'eſt ce qui a ſoûtenu tous les juſtes dans l'ancienne loi. C'eſt cette *redemption ſi abondante* qu'ils attendoient avec une ſainte impatience. Elle eſt vraiment abondante. Mais prenons garde de n'y mettre point d'obſtacle par l'endurciſſement de notre cœur; & de ne pas abuſer d'une grace dont l'abondance ne ſerviroit qu'à nous attirer par notre faute une ſurabondance de condamnation & de jugement.

Digitized by Google

PSEAUME CXXX.

Cantique des Degrés de David.

Le ſentiment de pluſieurs habiles Intrepretes eſt que ce Pſeaume a été compoſé par David lorſqu'il étoit accuſé d'orgueil par Saül & par pluſieurs autres, & que ce Prince le perſécutoit ſous prétexte qu'il attentoit ſur ſon royaume & ſur ſa vie. Il prend Dieu même à témoin qu'il étoit dans une diſpoſition de cœur toute oppoſée à cette ambition qu'on lui imputoit.

1. *Domine, non eſt exaltatum cor meum : neque elati ſunt oculi mei.*

1. SEigneur, mon cœur ne s'eſt point enflé d'orgueil ; & mes yeux ne ſe ſont point élevés.

2. *Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus ſuper me.*

2. Je n'ai point non plus marché d'une maniere pompeuſe & élevée au-deſſus de moi.

3. *Si non humiliter ſentiebam : ſed exaltavi animam meam.*

3. Si je n'avois pas des ſentimens humbles & rabaiſſés ; & ſi au-contraire j'ai élevé mon ame ;

4. *Sicut ablactatus eſt ſuper matre ſua,*

4. Que mon ame ſoit reduite au même état

que l'eſt un enfant, lorſque ſa mere l'a ſevré //.

ita retributio in anima mea.

5. Qu'Iſrael eſpere au Seigneur, dès maintenant & dans tous les ſiecles.

5. *Speret Iſrael in Domino, ex hoc nunc & uſque in ſeculum.*

℣. 4. *Verſ. Arabic.* Ablactatus à matre ſua.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *SEigneur, mon cœur ne s'eſt point enflé d'orgueil, & mes yeux ne ſe ſont point élevés. Je n'ai point non plus marché d'une maniere pompeuſe & élevée au-deſſus de moi.*

Chryſoſt. 2. Cor. 12.

C'eſt une folie, comme dit ſaint Paul, de ſe donner des louanges à ſoi-même. Mais c'eſt quelquefois, comme il le fait voir par ſon propre exemple, une neceſſité de le faire. Et lorſqu'on le fait ainſi par neceſſité, ce n'eſt plus une folie: ce qui lui fait dire aux fidelles de Corinthe: Qu'il *pouvoit ſe glorifier ſans être inſenſé; parcequ'il diroit la verité*, & que *c'étoient eux qui l'y contraignoient.* On ne peut point donc douter, que le ſaint Prophete n'ait pu de même ſe louer ſans imprudence; puiſque c'étoient les accuſations atroces qu'on publioit contre lui qui l'obligeoient de ſe juſtifier; & qu'il ne le pouvoit faire qu'en atteſtant quelle étoit la diſpoſition interieure de ſon cœur, & qu'en declarant qu'elle étoit conforme à l'humilité exterieure de ſa conduite. Or comme les

Digitized by Google

yeux ne peuvent juger du cœur de l'homme, il prend Dieu même à témoin de la verité qu'il avançoit : *Seigneur*, lui dit-il, *mon cœur ne s'eſt point enflé* d'orgueil ; c'eſt-à-dire : Vous, Seigneur, qui ſondez les cœurs des hommes, vous ſavez que mon cœur eſt pur de cet orgueil & de cet élevement qu'on lui attribue. Mais David prétendoit-il donc être exemt de tout orgueil ? Non ſans doute. Mais c'étoit aſſez qu'il fût innocent de celui dont on l'accuſoit, pour parler à Dieu avec cette humble confiance que lui inſpiroit le témoignage de ſon cœur. Il ſentoit bien qu'encore qu'il eût été ſacré Roi, jamais il n'avoit penſé à ſe mettre en poſſeſſion du royaume d'Iſrael ; qu'il n'avoit jamais agi fierement, ni d'une maniere qui donnât ſujet de croire qu'il ſongeoit à s'élever, & qu'il ambitionnoit un état plus grand que celui où il étoit ; ce qu'il exprime en ces termes figurés : *Qu'il n'avoit point marché par des voies pompeuſes & élevées au-deſſus de lui.*

℣. 3. 4. *Si je n'avois pas des ſentimens humbles & rabaiſés ; & ſi au-contraire j'ai élevé mon ame : que mon ame ſoit reduite au même état que l'eſt un enfant lorſque ſa mere l'a ſevré.*

Il ne ſe contente pas d'avoir proteſté, que ſon cœur ne s'eſt point élevé d'orgueil, &c. Mais il ajoûte, Qu'il *avoit même des ſentimens rabaiſés* de ſoi ; c'eſt-à-dire, que bien éloigné de s'élever devant Dieu & devant les hommes, ainſi qu'on l'en accuſoit, il ſe regardoit ſincerement comme petit & mépriſable : ce qu'il confirme par une eſpece d'imprecation qu'il oſe faire contre ſoi-même, en diſant : Que ſi ce

Digitized by Google

qu'il declaroit ne se trouvoit pas veritable, il vouloit bien que *son ame fût reduite au même état où est un enfant après que sa mere l'a sevré.* Car on ne se figure guere une plus grande affliction que l'est celle que sent un enfant, à qui la mere ôte tout-d'un-coup le lait de la mammelle qu'il avoit toûjours tetée.

Bellarm. Un Interprete expliquant ceci d'une maniere plus spirituelle, dit, Que la douceur des divines consolations est comme *le lait* qui nourrit l'ame; & que le Prophete declarant qu'il veut être condamné à ne goûter plus ce lait tout celeste s'il s'étoit laissé aller à des sentimens d'orgueil, faisoit contre soi une imprecation qui ne paroît proprement aussi redoutable qu'elle l'est, qu'à ceux qui ont goûté comme lui, combien le Seigneur est doux, & qui ont cessé par consequent de goûter la douceur des plaisirs du siecle, ou qui ne l'ont jamais goûtée. Or l'on peut juger de quelle force devoit être cette imprecation dans la bouche de David, lorsqu'on l'entend s'écrier ailleurs : *Combien est grande, Seigneur, l'abondance des douceurs que vous cachez pour ceux qui vous craignent!* Ou bien : *Goûtez & voyez combien le Seigneur est doux. Qu'y a-t-il pour moi dans le ciel? Et que desiré-je sur la terre, sinon vous seul, ô mon Dieu?*

Psal. 30. 20. Psal. 33. 9. Psal. 72. 25.

℣. 5. *Qu'Israel espere au Seigneur, dès maintenant & dans tous les siecles.*

Il appartenoit à ce saint Prophete, qui bien que sacré roi d'Israel par l'ordre de Dieu, ne fit jamais un seul pas pour s'élever à la royauté, d'inviter ce peuple par son exemple, à n'esperer qu'*au Seigneur*; c'est-à-dire, à ne point s'enfler

s'enfler de sa puissance & de ses richesses, & à s'appuyer humblement sur Dieu ; non seulement en quelques occasions particulieres, mais *en tous temps* ; dans l'adversité & dans la prosperité ; dans l'humiliation, & dans l'honneur ; dans la vie d'un simple particulier, & dans celle du plus grand Roi. Telle a été sa conduite, qu'il a lui-même proposeé à tous les hommes de son temps, & que l'Esprit saint a voulu que toute la posterité apprît de sa propre bouche dans ce Pseaume & dans plusieurs autres, où lui-même le faisoit parler, comme il le faisoit agir pour l'édification & l'instruction des vrais enfans *d'Israel*, & des heritiers de la foi du saint patriarche Abraham.

Digitized by Google

PSEAUME CXXXI.

Cantique des Degrés.

Ce Pſeaume, ſelon quelques Interpretes, peut avoir été compoſé par le roi David, pour être chanté lorſqu'on porteroit l'arche dans le temple que bâtit depuis ſon fils Salomon. Ou ſelon d'autres, ce fut Salomon lui-même qui le compoſa. Le deſir ardent dont il paroît que brûloit le cœur de David pour la conſtruction de ce temple materiel de Jeruſalem, & les dépenſes ſi prodigieuſes que le Roi ſon fils y employa, ont été une excellente figure de ce qu'ont ſenti, & de ce qu'ont fait les fondateurs de l'Egliſe de JESUS-CHRIST *pour ſon établiſſement. Mais ce feu ſacré qui a embraſé le cœur des Martyrs & des hommes apoſtoliques, doit animer encore aujourd'hui par une ſainte chaleur tous les vrais fidelles à travailler dans eux-mêmes à cet édifice ſpirituel, qui ne recevra ſa derniere conſommation que dans le ciel.*

1. SOuvenez-vous, Seigneur, de David; & de toute ſa douceur [a].

1. *Memento, Domine, David, & omnis manſuetudinis ejus.*

2. *Souvenez-vous* qu'il a juré au Seigneur, & fait ce vœu au Dieu de Jacob:

2. *Sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob:*

[a] 1. *hebr.* ſon affliction.

Digitized by Google

3. *Si introiero in tabernaculum domus meæ, si ascendero in lectum strati mei,*

3. Si j'entre dans le secret de ma maison; si je monte sur le lit qui est préparé pour me coucher;

4. *si dedero somnum oculis meis, & palpebris meis dormitationem,*

4. si je permets à mes yeux de dormir, & à mes paupieres de sommeiller;

5. *& requiem temporibus meis: donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.*

5. & si je donne aucun repos à mes tempes, jusqu'à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur, & un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

6. *Ecce audivimus eam in Ephrata: invenimus eam in campis sylvæ.*

6. Nous avons oui dire que l'arche *f* étoit autrefois dans Ephrata *f*; nous l'avons trouvée dans les champs de la forêt.

7. *Introibimus in tabernaculum ejus: adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.*

7. Nous entrerons dans son tabernacle; nous l'adorerons dans le lieu où il a posé ses pieds.

8. *Surge, Domine, in requiem tuam, tu & arca sanctificationis tuæ.*

8. Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos, vous & l'arche de votre sanctification.

f 6. *lettr.* qu'elle, *i. e.* l'arche. *autr.* Nous avons oui dire que ce lieu est dans Ephrata; nous avons trouvé qu'il doit être dans les champs de la forêt.

Ibid. *autr.* la contrée d'Ephraïm.

l'arche où éclate votre sainteté //.

9. Que vos Prêtres soient revêtus de justice, & que vos Saints tressaillent de joie //.

10. En consideration de David votre serviteur, ne rejettez pas le visage de votre CHRIST //.

11. Le Seigneur a fait à David un serment très-veritable; & il ne le trompera point //: J'établirai, *lui a-t-il dit*, sur votre trône le fruit de votre ventre.

12. Si vos enfans gardent mon alliance, & ces préceptes que je leur enseignerai //,

13. & que leurs enfans les gardent aussi pour toûjours //; ils seront assis sur votre trône.

14. Car le Seigneur a

tionis tuæ.

9. *Sacerdotes tui induantur justitiam : & sancti tui exultent.*

10. *Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.*

11. *Juravit Dominus David veritatem, & non frustrabitur eum : de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.*

12. *Si custodierint filii tui testamentum meum, & testimonia mea hæc, quæ docebo eos,*

13. *& filii eorum usque in sæculum; sedebunt super sedem tuam.*

14. *Quoniam elegit*

℣. 8. *au.* par laquelle vous nous sanctifiez, ou que vous vous êtes consacrée. *hebr.* où vous faites éclater votre puissance.

℣. 9. *hebr.* vous louent.

℣. 10. *antr.* Oint.

℣. 11. *hebr. grec.* terra&ctera point.

℣. 12. *expl* dont j'aurai soin de les faire souvenir par mes Prophetes. *Mu sius.*

. 13. *expl.* usque in sæculum, non conjungitur cum sedebunt, sed cum si custodierint, ut patet ex hebræo. *Bellar.*

Digitized by Google

Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

choisi Sion ; il l'a choisie pour sa demeure.

15. *Hæc requies mea in sæculum sæculi : hîc habitabo, quoniam elegi eam.*

15. C'est-là pour toujours le lieu de mon repos : c'est-là que j'habiterai, parceque je l'ai choisie.

16. *Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.*

16. Je donnerai à sa veuve ℣ une benediction abondante ; je rassasierai ses pauvres de pain.

17. *Sacerdotes ejus induam salutari : & sancti ejus exultatione exultabunt.*

17. Je revêtirai ses Prêtres d'une vertu salutaire ℣ ; & ses Saints seront tout ravis de joie ℣.

18. *Illuc producam cornu Dævid, paravi lucernam Christo meo.*

18. C'est-là que je ferai paroître la puissance ℣ de David : j'ai préparé une lampe à mon CHRIST.

19. *Inimicos ejus induam confusione ; super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.*

19. Je couvrirai de confusion ses ennemis : mais je ferai éclater ℣ sur lui *la gloire de* ma propre sanctification ℣.

℣. 16. *hebr.* venationem, seu victum.

℣. 17. *ex* salutari, *i. e.* salutari virtute & pietate. *Menoch.*

Ibid. *autr.* chanteront des cantiques de joie. *Chald. Genebr. Bellarm.*

℣. 18. *expl.* cornu, regni insigne est. Per hoc cornu unguentum regium regnaturis infundebatur. *Hilar.*

℣. 19. *lettr.* fleurit.

Ib. *hebr.* le diadême, ou la couronne royale.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *SOuvenez-vous, Seigneur, de David, & de toute sa douceur.*

Salomon, & peut-être tout le peuple d'Israel, parlant à Dieu, & invoquant sa protection toute-puissante sur le temple qui venoit d'être bâti, & dans lequel on avoit placé l'arche d'alliance, le fait *souvenir de David*, qui avoit été un homme selon son cœur. Ils lui représentent principalement cette douceur si admirable qui avoit paru dans toute sa conduite, & à l'égard de Saül, & de Joab, & de Semeï, & d'Absalon; & qui a été aussi celle que le Fils de Dieu, dont David étoit la figure, a voulu que tous les hommes apprissent de son exemple, lorsqu'après s'être incarné pour leur salut, il leur dit ces excellentes paroles: *Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur.* C'est donc proprement cette humble douceur que JESUS-CHRIST est venu nous inspirer par son Incarnation: comme c'est elle que toute l'Eglise en corps, & chaque fidelle en particulier, doit représenter au Pere éternel dans ses prieres, pour le porter à répandre sa benediction sur ses fils qui sont son vrai peuple; puisque ce n'est qu'en consideration de cette douceur incomparable avec laquelle il a souffert, comme un agneau, qu'on le menât à la mort, que Dieu son Pere exauce les vœux de ceux qui se rendent les disciples de sa douceur & de son humilité.

Matth. 11. 29.

Digitized by Google

℣. 2. 3. 4. 5. Souvenez-vous *qu'il a juré au Seigneur & fait ce vœu au Dieu de Jacob : Si j'entre dans le secret de ma maison ; si je monte sur le lit qui est préparé pour me coucher ; si je permets à mes yeux de dormir, & à mes paupieres de sommeiller ; si je donne aucun repos à mes tempes, jusqu'à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur, & un tabernacle pour le Dieu de Jacob.*

Nous voyons en bien d'autres endroits de l'Ecriture, que David souffroit avec peine d'être logé dans un palais magnifique, tandis que l'arche de l'alliance du Seigneur n'étoit à couvert que sous des peaux. Mais on n'y voit point que ce Prince ait fait le ſerment dont il est parlé ici. Auſſi nous avons marqué autre part, qu'il se trouve dans les Pſeaumes diverſes choſes qui ne ſont point rapportées ailleurs. L'on ne doit pas prendre à la rigueur ce vœu & ce ſerment de David, comme s'il avoit abſolument reſolu de ne plus entrer dans ſa maiſon, & de ſe refuſer tout repos juſqu'à ce qu'il eût bâti un temple au Seigneur. Car c'eût été s'engager à une choſe impoſſible ; & un tel vœu auroit pu être regardé comme temeraire. Ou il parloit donc ſelon un langage aſſez commun dont on uſe, lorſqu'on dit : Qu'on ne ſe donnera aucun repos, qu'on n'ait achevé une telle affaire, quoique cette affaire demande pluſieurs années : ou il entendoit parler ſeulement du *lieu* qu'il vouloit choiſir, & de toutes les meſures qu'il avoit deſſein de prendre pour executer ce grand ouvrage. Mais on peut dire qu'en quelque ſens qu'il l'ait entendu, il s'eſt acquitté parfaitement 2. *Reg.* 7. 2. 1. *Par.* 17. 1.

Digitized by Google

de ſon vœu ; puiſqu'encore que Dieu lui eût
1. Paral. 29. 2. declaré : Que ce ſeroit ſon fils Salomon, & non lui, qui lui bâtiroit un temple, il ne laiſſa pas d'amaſſer tout l'or & l'argent, avec tous les materiaux, & de préparer generalement toutes les choſes neceſſaires pour la conſtruction & la decoration de ce temple, que ſon fils devoit bâtir après ſa mort.

Il a été en cela, dit ſaint Hilaire, comme en beaucoup d'autres choſes, une excellente figure de JESUS-CHRIST, dont il eſt très-vrai de dire : Que ſe regardant dans le ciel avant ſon Incarnation, comme David dans ſon palais tout de cedre, qui figuroit l'immortalité, il reſolut lorſqu'il deſcendit en terre en ſe faiſant homme, de ne point *rentrer dans ſa maiſon* : de ne point *monter dans ſon lit* pour y donner à ſa ſainte humanité ce *ſommeil* divin & ce *repos* ineffable qui lui étoit préparé dans le ſein du Pere éternel, juſqu'à ce qu'il eût bâti *une maiſon* au Seigneur, qui n'eſt autre que ſon Egliſe formée ſur la croix. *Aſſumto igitur corpore unigenitus Deus, neque ante ſecundum hominem ſe ingreſſurum tabernaculum domus ſuæ jurat, id eſt, in cæleſtem habitationem ſuam eſſe rediturum, quàm hæc religioſi pectoris loca inveniat.* Imitons cette divine & adorable inquietude de notre Sauveur, en travaillant continuellement par ſon Eſprit & avec ſa grace, à lui préparer au fond de nos cœurs un lieu & une demeure qui ſoit digne de ſa ſouveraine pureté. Que les riches, que les Grands, & que les Princes ſe ſouvenant de l'exemple de David, ne trouvent point leur repos, & ne mettent point leur complaiſance

Digitized by Google

dans les maisons magnifiques où ils habitent; mais qu'ils soient principalement possedés du saint desir dont étoit rempli ce grand Roi, qui est de loger honorablement leur Dieu, non pas seulement dans des temples materiels, mais beaucoup plus dans leurs ames, qui sont proprement son vrai temple.

℣. 6. *Nous avons oui dire que l'arche étoit autrefois dans Ephrata; nous l'avons trouvée dans les champs de la forêt.*

Ces paroles très-obscures en elles-mêmes, sont expliquées differemment par les Interpretes. Les uns les ont entendues de l'arche que l'on venoit de placer, ou que l'on alloit placer dans le temple: & selon ce sens, ceux qui parlent témoignent avoir *oui dire* qu'elle avoit eu anciennement sa demeure dans la ville de Silo, qui étoit de la terre *d'Ephraïm:* car c'est ainsi qu'ils expliquent *Ephrata*, non de la ville de Bethléem, ainsi surnommée en divers endroits de l'Ecriture, puisqu'on ne voit point que l'arche ait jamais été en cette ville; mais de la terre d'Ephraïm, où la ville de Silo étoit située. Et ils ajoûtent, qu'elle fut depuis *trouvée dans les champs de la forêt*; c'est-à-dire, selon la même explication, dans le champ de Josué Bethsamite, où les Philistins la renvoyerent après l'avoir prise, qui étoit sans doute un lieu plein de bois, comme il le paroît par la proximité de la ville de Cariathiarim, qui signifie la ville des bois. En suivant donc ce premier sens, c'est comme si Salomon & le peuple d'Israel témoignoient leur joie, de ce qu'enfin l'arche du Seigneur après toutes ces differentes demeures,

1. Reg. 4. 3. 4. Ibid. 6. 21.

Genes. 35. 19. 48. 7.

Digitized by Google

se trouvoit placée dans le temple où elle devoit être toûjours fixe à l'avenir.

Les autres disent que le Prophete parle ici non de l'arche, mais du *lieu* même qu'il venoit de témoigner avoir souhaité beaucoup de pouvoir *trouver*, pour y établir une demeure au *Seigneur*. Nous avons *ouï-dire*, disent-ils, que ce lieu doit être *dans Ephrata*, c'est-à-dire, dans le territoire de Bethléem surnommé Ephrata, qui s'etendoit jusqu'à Jerusalem, où le Seigneur avoit fait connoître à David qu'on devoit bâtir
1. Paral. 3. 1. le temple : *Et nous avons*, ajoûtent-t-ils, *trouvé*
2. Paral. 21. 18. 22. 1. 6. que ce *tabernacle du Dieu de Jacob* doit être placé dans *les champs de la forêt*, c'est-à-dire, sur la montagne de Moria, qui étoit auparavant un lieu plein de bois. Nous l'avons trouvé, parceque Dieu même nous l'a découvert, en
Genebr. nous ordonnant d'y élever son autel. Or la raison pour laquelle il semble que le Prophete nomme ce lieu plutôt du nom d'Ephrata, c'est-à-dire de Bethléem, que de celui de Jerusalem, c'est que la plus grande partie de la ville de Jerusalem étoit de la tribu de Benjamin ; & qu'il étoit necessaire de marquer que le temple du Seigneur devoit être bâti dans cette partie de Jerusalem qui étoit du territoire de Bethléem, & par conséquent de la tribu de Juda : ce qui figuroit aussi, que le vrai temple du Très-haut devoit se former en la personne de JESUS-CHRIST, dans cette même tribu où il nâquit selon la chair, & commença à travailler à l'édifice tout spirituel de la maison du Seigneur, qui est son Eglise.

℣. 7. *Nous entrerons dans son tabernacle ; nous*

l'adorerons dans le lieu où il a posé ses pieds.

Ils se réjouissent de ce que l'arche n'ayant point eu jusqu'alors de demeure fixe, ni convenable à la majesté de celui qui la rempliſſoit par sa présence ; ils auroient la consolation à l'avenir d'entrer dans son temple, qui est appellé *son tabernacle* ; parceque ce temple même ne devoit être que pour un temps, & faire place au vrai temple du Seigneur, qui est l'Eglise. Ils ajoûtent : Qu'ils *l'adoreront dans le lieu où il a posé ses pieds* ; c'est-à-dire, ou devant l'arche, que l'on nommoit le marchepied du Seigneur, à cause qu'elle soûtenoit le propitiatoire, d'où il rendoit ses oracles ; ou dans le temple qu'on pouvoit nommer son marchepied, par rapport au trône si élevé qu'il a dans le ciel. C'est dans l'Eglise figurée par ce tabernacle ; c'est dans ce lieu où ont posé les pieds sacrés de la sainte humanité du Fils de Dieu, qu'il faut entrer, si on le veut adorer en esprit & en verité, puisqu'il n'y a point d'adoration veritable que dans l'unité de cette Eglise, qui n'est pas sans doute renfermée en un lieu particulier, mais qui dans tous les lieux differens de la terre où elle se trouve répandue, est une & unique par la sainte & inviolable societé que l'esprit de JESUS-CHRIST forme entre tous les fidelles.

℣. 8. 9. 10. *Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos, vous & l'arche où éclate votre sainteté. Que vos Prêtres soient revêtus de justice : & que vos saints tressaillent de joie. En consideration de David votre serviteur, ne rejettez pas le visage de votre* CHRIST.

Ces paroles sont presque les mêmes, que le

2. Paral. 6. 41. 42. livre des Paralipomenes met dans la bouche de Salomon, lorſqu'il offrit la premiere fois ſes prieres à Dieu dans le temple. Ce Prince prie donc le Seigneur de daigner enfin entrer avec l'arche dans le temple qu'il lui avoit préparé, comme en un lieu ſtable où elle devoit demeurer, & comme ſe *repoſer*, après qu'elle avoit changé de demeure tant de fois, ſoit dans le deſert, ſoit depuis qu'elle étoit entrée dans la Paleſtine. Il la nomme *l'arche de la ſanctification*, ou ſelon l'hebreu, *de la force* du Seigneur; parceque Dieu y faiſoit paroître ſa ſainteté, ne ſouffrant pas que les peuples en approchaſſent, & y prononçant des oracles pour ſervir à leur ſanctification: & qu'il y faiſoit auſſi éclater ſa toute-puiſſance à l'égard de ſes ennemis, ou de ceux qui s'en approchoient indignement, comme il parut dans la punition ſi ſevere des Philiſtins & des Bethſamites. Or comme les Prêtres étoient deſtinés au miniſtere du temple, il demande à Dieu que ces Prêtres n'en profanent pas la ſainteté, mais *qu'ils ſoient* eux-mêmes tout *revêtus de juſtice*, pour en être des modelles à tout le peuple; & qu'étant vraiment *les Saints du Seigneur*, ils treſſaillent d'une ſainte joie dans les fonctions de leur miniſtere, c'eſt-à-dire, qu'ils s'en acquittent avec joie, en ſe ſouvenant, comme dit ſaint Paul, que c'eſt le Seigneur qu'ils ſervent: ou ſelon l'hebreu, qu'ils *le louent*, & lui rendent de continuelles actions de graces. On peut neanmoins entendre auſſi de tous les Iſraelites ce qu'il dit: *Que vos Saints treſſaillent de joie.* Car ils étoient conſacrés à Dieu en qualité de ſon peuple, &

1. Reg. 5. 6. 6. 19.

Digitized by Google

séparés de toutes les autres nations profanes.

Salomon priant ensuite pour soi-même, donne en sa personne l'exemple d'une grande humilité, lorsqu'il demande au Seigneur, qu'il veuille bien, *en consideration de David son serviteur, ne rejetter pas le visage de son* CHRIST ; c'est-à-dire, de celui qu'il avoit fait sacrer Roi : *Non avertas faciem Christi tui* ; ce qui signifie proprement : N'obligez pas votre CHRIST de détourner son visage, étant rejetté de vous.

Le Seigneur, c'est-à-dire, notre Sauveur *s'est levé pour entrer dans son repos avec l'arche de sa sanctification* ou *de sa force*, lorsqu'il est ressuscité, & qu'après tous les travaux d'une vie penible & d'une mort très-douloureuse, il est monté avec son humanité sainte figurée par l'arche, dans le ciel & dans le sein de son Pere. Mais quoique le Fils de Dieu y soit monté en corps & en ame, il a neanmoins encore ici bas un temple divin, où il repose au milieu de nous jusques à la consommation des siecles. Et ce temple est son Eglise, au ministere de laquelle il a destiné des Pontifes & des *Prêtres*, qu'il a *revêtus* pour cet effet *de sa puissance* & remplis de son Esprit, afin qu'ils soient *saints*, & qu'en gouvernant saintement son peuple, ils lui donnent lieu de se sanctifier comme eux ; de *se réjouir* au Seigneur, & de *le louer* par de continuelles actions-de-graces. C'est en *consideration de* ce vrai *David*, dont l'ancien étoit seulement l'image, que ceux qui sont *Christs* & oints par la grace du christianisme, osent demander à Dieu qu'il veuille bien *ne rejetter pas leur visage*. Sur quoi un savant Cardinal fait cette reflexion Bellarm.

Digitized by Google

» très-édifiante : Que tout notre bien consiste dans
» deux sortes de regards ; dans celui de Dieu vers
» nous, & dans le nôtre vers Dieu ; ensorte qu'il
» nous regarde avec la bonté d'un pere, & que
» nous le regardions avec la pieté de bons enfans :
» mais que le regard de Dieu est le premier, &
» que c'est de ce regard favorable que naît le nô-
1. Joan. 4. 10. » tre, selon cette parole de saint Jean : *Que c'est* » *Dieu qui nous a aimés le premier.* Ainsi, dit-il,
» lorsque Dieu nous aime, il fait aussi que nous
» l'aimons ; & nous regardant comme ses enfans, il
» fait que nous le regardons comme notre pere.
» Or quoiqu'en pechant, ajoûte-t-il, nous détour-
» nions librement notre visage de Dieu ; si Dieu
» toutefois veut nous regarder & avoir pitié de
» nous, il fera par ce regard favorable de sa di-
» vine misericorde, que nous ne voudrons plus pe-
» cher, & que nous ne détournerons plus notre
» visage de Dieu ; ou que si nous le détournons,
» nous nous tournerons de nouveau vers lui :
» comme le Seigneur ayant regardé saint Pierre,
» lorsqu'il s'étoit détourné de lui, le fit retourner
» vers lui aussi-tôt.

℣. 11. 12. 13. *Le Seigneur a fait à David un serment très-veritable ; il ne le trompera point : J'établirai*, lui a-t-il dit, *sur votre trône le fruit de votre ventre. Si vos enfans gardent mon alliance, & ces préceptes que je leur enseignerai, & que leurs enfans les gardent aussi pour toûjours, ils seront assis sur votre trône.*

Ce *serment* que Dieu a fait à David, & à qui il donne le nom même de *verité*, à cause de son infaillible certitude, regardoit principalement JESUS-CHRIST qui est né selon la chair,

Digitized by Google

de David. Car quoiqu'il soit vrai que Salomon ait regné paisiblement après son pere, l'impieté à laquelle il s'abandonna lui ayant fait encourir l'indignation de Dieu, on ne peut pas dire à son égard, que le Seigneur ne retracta point le serment qu'il avoit fait à David, d'établir son fils sur son trône; puisque ce fils très-ingrat envers le Dieu d'Israel & le Dieu de David son pere, lui donna sujet de se repentir de l'avoir fait établir Roi sur son peuple; & de diviser aussi-tôt après sa mort son royaume. Ainsi il faut reconnoître avec saint Hilaire, que *la verité* infaillible de ce serment du Seigneur regardant l'établissement du trône éternel de JESUS-CHRIST; Salomon étoit du nombre de ceux dont Dieu disoit à David: Que *si ses enfans & les enfans de ses enfans gardoient jusqu'à la fin son alliance*; c'est-à dire, le traité qu'il avoit fait avec eux en la personne de leurs peres, & s'ils observoient fidellement *les préceptes* qu'il auroit soin de *leur enseigner*, ou de leur représenter par la bouche de ses Prophetes, il les feroit *seoir* éternellement *sur son trône*. Mais comme ils n'y furent point fidelles, ce serment de Dieu, qui étoit conditionnel à leur égard, n'eut point son effet. C'est aussi sous la même condition de garder la sainte alliance que nous avons faite avec JESUS-CHRIST par notre batême, qu'il nous promet de nous faire part de son royaume. Si nous y manquons, nous ne pouvons point prétendre à une promesse dont nous violons les conditions essencielles.

℣. 14. 15. *Car le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour sa demeure. C'est-là pour tou-*

jours le lieu de mon repos : c'eſt-là que j'habiterai, parceque je l'ai choiſie.

Quoique Dieu eût *choiſi Jeruſalem pour le lieu de ſa demeure*, à cauſe du temple qui y fut bâti, & qui devint comme le ſiege & le centre de la religion des Juifs, elle ne fut pas *pour toûjours le lieu de ſon repos :* & bien loin d'avoir choiſi ce temple ſi magnifique pour y *habiter durant tous les ſiecles*, il le reprouva & le rejetta dans le moment que lui-même fut rejetté par les Juifs. La Sion qu'il a choiſie eſt donc, ſelon ſaint Hilaire, la ſainte aſſemblée des fidelles unis enſemble par un même eſprit, & cette ſocieté de toutes les ames ſanctifiées par les Sacremens de l'Egliſe. *Illam Sion ſanctam & caleſtem Jeruſalem elegit, concordem ſcilicet fidelium cœtum, & ſanctificatas Sacramentis Eccleſiæ animas.* C'eſt cette *élection* éternelle du Très-haut, qui eſt la ſource du bonheur de tous les diſciples de JESUS-CHRIST, qui le leur fait remarquer lui-même, lorſqu'il leur dit : *Joan. 15. 16. Ce n'eſt pas vous qui m'avez choiſi : mais c'eſt moi qui vous ai choiſis.* Que ne devons-nous donc point faire pour répondre à ce *choix* d'amour qu'il a plu à Dieu de faire de nous, en nous rendant membres de cette ſainte *Sion, où il doit demeurer toûjours ; parcequ'il l'a* veritablement *choiſie* comme une demeure digne de lui ? *Hîc habitabo, quoniam elegi eam.* Ce n'eſt pas, dit ſaint Hilaire, qu'étant un Etre infini, il puiſſe être comme reſſerré dans le cœur de l'homme : mais c'eſt qu'encore qu'il ſoit le même, & tout entier en tous lieux par ſon immenſité divine, il ſe repoſe d'une maniere particuliere

liere dans l'ame des saints & des justes, comme en une demeure qui est très-digne de lui, & qu'il s'est choisie pour toute l'éternité.

℣. 16. *Je donnerai à sa veuve une benediction abondante : je rassasierai ses pauvres de pain.*

Dieu promettant de combler Sion de toutes sortes de biens, le dit particulierement de *ses veuves* & de *ses pauvres*, comme de ceux qui avoient un plus grand besoin de son assistance. Mais cette promesse regardoit encore principalement l'Eglise de JESUS-CHRIST demeurée *veuve* par sa mort ; & ses enfans qui sont *pauvres* de cœur & d'affection, s'ils veulent que le royaume du ciel leur appartienne. La *benediction* si *abondante* qu'il promet à cette veuve, a été la fecondité toute spirituelle qui l'a rendue mere d'un si grand nombre d'enfans, depuis que l'Epoux sacré lui a été enlevé, & qu'il lui a envoyé son Saint-Esprit, qu'elle n'a pu recevoir qu'après qu'il fut retourné vers son Pere. *Nisi ego abiero, Paracletus non veniet ad vos.* Ces *pains* dont il dit qu'il *rassasiera ses pauvres*, ne nous marquent pas seulement les charités par lesquelles ceux qui sont riches sont obligés de nourrir les enfans de cette veuve, qui sont pauvres ; puisque c'est Dieu qui donne du pain aux uns, pour nourrir les autres ; mais encore & le pain de sa divine parole, & celui de son corps adorable, dont il n'y a proprement que les pauvres, c'est-à-dire, selon l'explication de saint Augustin, ceux qui sont humbles dans le cœur, & vuides de l'amour du siecle, qui en puissent être rassasiés. *Joan. 16. 7. Hilar.*

Digitized by Google

℣. 17. *Je revêtirai ses Prêtres d'une vertu salutaire ; & ses saints seront tous ravis de joie.*

Dieu promet qu'il exaucera les vœux, & du Roi, & de tout le peuple, qui lui avoient demandé que ses Prêtres fussent revêtus de justice, & ses saints transportés de joie. Car la vertu ou la grace *salutaire* dont il est parlé ici, est la même chose que cette justice dont il est parlé auparavant. On y peut voir l'explication de ce verset. *vers. 9.*

℣. 18. *C'est-là que je ferai paroître la puissance de David ; j'ai préparé une lampe à mon Christ.*

Les Hebreux mêmes reconnoissent que ce passage, comme plusieurs autres de l'Ecriture, s'entendent principalement du Messie qui doit naître de la race de David. C'est donc dans Sion que le Seigneur devoit un jour *faire éclater la puissance de* la maison de *David*, en la personne d'un fils, qu'il nomme *une lampe*, non seulement parcequ'il seroit une lumiere éclatante qui éclaireroit tout l'univers ; mais encore parcequ'il releveroit tout l'éclat de la maison royale de celui que le Seigneur nomme ici *son Christ* ; c'est-à-dire, de David, qu'il avoit lui-même fait sacrer Roi. Il dit donc qu'il *a préparé une lampe à son Christ* : car il n'y avoit en effet que lui qui pût préparer cette lampe d'Israel, & faire naître un Homme-Dieu de la race de David. C'a été là veritablement l'ouvrage du Tout-puissant. Tout l'univers étoit plongé dans la nuit de l'ignorance. Ainsi il falloit que Dieu allumât cette lampe *pour éclairer les nations ; & être la gloire de son peuple d'Israel.* Quelques-uns ont neanmoins entendu par cette *lampe*, saint Jean-Baptiste, que le Fils de Dieu *Luc. 2. 32.*

Digitized by Google

a nommé lui-même *une lampe ardente & luisante*, Joan. 5. 35
& dont il est vrai de dire, qu'il avoit été *préparé* & destiné comme une lampe pour préceder la vraie lumiere du monde, & pour servir de précurseur à JESUS-CHRIST. Mais cette explication, quoique bonne, paroît éloignée du sens litteral de cet endroit

℣. 19. *Je couvrirai de confusion ses ennemis : mais je ferai éclater sur lui la gloire de ma propre sanctification.*

On a déja vû l'accomplissement de cette prédiction, & on le verra encore dans toute la suite des siecles jusques à la fin du monde. Le *Christ* du Seigneur eut des ennemis dès sa naissance. Il en a eu durant le cours de sa vie mortelle. Il en eut depuis sa mort dans la personne de tant de Princes idolâtres. Il en a eu, & il en aura en tout temps dans la personne soit des impies, soit des heretiques, soit des mauvais catholiques. Mais on n'a pas dû en être étonné ; puisque l'Esprit saint l'avoit prédit, & que l'on a vû déja une partie de ces ennemis *couverts de confusion*, tant en la personne des Juifs qui l'ont fait mourir, que des Gentils qui l'ont si cruellement persecuté dans ses membres. Que si tant d'impies, tant d'heretiques, & de mauvais catholiques semblent se moquer encore impunément de sa patience, c'est que le temps de sa gloire, où il paroîtra manifestement à tout l'univers qu'il est le *Saint* du Seigneur, & le Fils unique du Très-haut, n'est pas encore arrivé. Il est vrai qu'il a fait connoître suffisamment par la gloire de sa resurrection, & par celle de la conversion d'un si grand nombre d'idolâtres,

Digitized by Google

Joan. 10. 16. qu'il étoit celui que le Pere *avoit ſanctifié* & envoyé dans le monde. Mais la plenitude de la gloire de cet Homme-Dieu ſanctifié par ſon Pere, & rendu la ſource de la *ſanctification* de tous ſes [illegible], ne paroîtra proprement qu'à la fin des ſiecles, lorſque *le diadême royal*, ſelon que le porte la langue originale, *fleurira ſur lui*; c'eſt-à-dire, qu'il ſera univerſellement reconnu pour le ſeul Roi, ſous lequel tout doit flechir dans le ciel, ſur la terre, & dans les enfers; & que tous ſes ennemis ſeront *couverts d'une confuſion* éternelle.

Digitized by Google

PSEAUME CXXXII.

Cantique des Degrés de David.

On ne peut point assûrer à quelle occasion ce Pseaume fut composé. Ce peut être neanmoins lorsque le peuple de Dieu fut reüni après la captivité. C'est une exhortation à la charité & à l'union des cœurs, qui doit se trouver entre tous ceux qui sont freres.

1. *Ecce quàm bonum, & quàm jucundum, habitare fratres in unum!*

2. *Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron;*

3. *quod descendit in oram vestimenti ejus: sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.*

4. *Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, & vitam usque in seculum.*

1. HA que c'est une chose bonne & agreable, que les freres soient unis // ensemble!

2. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur toute la barbe d'Aaron //;

3. qui descend sur le bord de son vêtement: comme la rosée du mont Hermon, qui descend sur la montagne de Sion.

4. Car c'est-là que le Seigneur a répandu sa benediction, & une très-longue vie //.

℣. 1. *lettr.* demeurent.

℣. 2. *expl.* in barbam, barbam, *i. e.* passim in barbam, in hanc & in illam barbæ partem. *Muis.*

℣. 4. *expl.* vitam usque in seculum, *i. e.* benè longam & diuturnam. *Muis.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *HA que c'eſt une choſe bonne & agreable, que les freres ſoient unis enſemble !*

Hilar. Chryſoſt. Le Prophete ayant à dire quelque choſe de grand & de rare, commence par une exclamation qui ſert à donner plus de force à ſon diſcours. Il joint enſemble ce qui eſt *bon*, & ce qui eſt *agreable*, en parlant de l'union & de la charité : car tout ce qui eſt bon n'eſt pas agreable ; & tout ce qui eſt agreable n'eſt pas toûjours bon. Qu'eſt-ce donc que le Prophete nous repréſente comme étant également bon & agreable ? C'eſt que *des freres ſoient unis enſemble.* Il ne parle pas ſeulement d'une union exterieure, & d'une demeure commune dans une même maiſon, puiſque c'eſt même ſouvent un ſujet de diviſion entre des freres. Mais il parle de l'union que forme la charité, en inſpirant une ſeule volonté & un même eſprit à pluſieurs. *Cùm fratres nuncupantur, unicæ voluntatis caritate concordes ſunt.* C'eſt là, dit un grand Saint, le propre du peuple de Dieu, d'avoir tous enſemble un même Pere ; d'être unis par un même eſprit ; de vivre dans une ſainte concorde en une ſeule maiſon, qui eſt l'Egliſe du Dieu vivant, la colonne & le ſoûtien de la verité ; & d'être tous membres d'un même corps ſous un ſeul chef, ce qui forme neceſſairement l'union, puiſque l'œuil ne hait point l'oreille ; que le nez n'a point

Hilar.

Digitized by Google

d'horreur de la bouche ; & que la main ne mépriſe point le pied.

℣. 2. 3. *C'eſt comme le parfum répandu ſur la tête, qui deſcend ſur toute la barbe d'Aaron ; qui deſcend ſur le bord de ſon vêtement, comme la roſée du mont Hermon, qui deſcend ſur la montagne de Sion.*

Le Prophete repréſente ſous deux figures, ou ſous deux comparaiſons, la douceur & l'utilité de l'union fraternelle dont il a parlé. Il dit, qu'elle eſt comme ce *parfum* d'une odeur ſi excellente, que Moïſe répandit avec abondance *ſur la tête d'Aaron* ſon frere, pour le ſacrer ſouverain Pontife, & qui *deſcendant ſur ſa barbe, coula* enſuite juſques *ſur le bord de ſon vêtement*, c'eſt-à-dire, ſur le haut de ſes habits pontificaux. Auſſi ſaint Paul a comparé la pieté & la charité apoſtolique à un parfum tout divin, lorſqu'il diſoit de ſoi-même : *Nous ſommes devant Dieu la bonne odeur de* JESUS-CHRIST. Le Prophete ajoûte, pour faire voir l'utilité de cette union fraternelle : Qu'elle eſt *comme la roſée du mont Hermon, qui deſcend ſur la montagne de Sion.* Car il n'y a rien de plus utile pour procurer la fertilité aux montagnes, qu'une roſée qui ſe répand doucement, & qui penetre inſenſiblement la ſéchereſſe de la terre. Hermon eſt une montagne des plus élevées de la Paleſtine ; ce qui fait dire au Prophete d'une maniere figurée & poetique, que la roſée du mont Hermon deſcend ſur le mont de Sion, à cauſe que ce dernier eſt beaucoup plus bas, quoiqu'il ſoit beaucoup éloigné d'Hermon.

Levitic. 8. 12.

2. Cor. 2. 15.

Genebr. Bellarm.

Il paroît très-naturel d'entendre auſſi, comme

Digitized by Google

Aug. Hilar. ont fait les Peres, par cette huile de parfum qui découle de la tête d'Aaron sur sa barbe, & de sa barbe sur le bord de son vêtement, l'effusion de la charité & du Saint-Esprit, qui de *la tête*, c'est-à dire, de JESUS-CHRIST notre chef, qui l'a reçû avec plénitude, s'est répandu sur *la barbe*, c'est-à-dire, sur les hommes forts, sur les hommes apostoliques, & ensuite sur les *vêtemens*, qui nous marquent les peuples fidelles: car c'est, comme dit saint Jean, *de la plénitude* Joan. 16. *de* JESUS-CHRIST *que nous avons tous reçû* l'onction divine *de la grace*. Et la même chose nous peut être encore figurée par cette haute montagne *d'Hermon*; qui nous représente fort bien JESUS-CHRIST comme élevé au-dessus de la montagne de Sion, ou de l'Eglise, qui est en effet une montagne, mais qui ne reçoit que de JESUS-CHRIST *la rosée* celeste qui l'enrichit & la rend feconde. C'est cette rosée divine de la grace, & cette onction si excellente de la charité, qui est necessaire pour former une chose aussi *agreable* & aussi *utile* que celle dont il a parlé, qui est que des freres soient unis veritablement ensemble. *Ecce quàm bonum & quàm jucundum, habitare fratres in unum.*

℣. 4. *Car c'est-là que le Seigneur a répandu sa benediction, & une très-longue vie.*

C'est-là, c'est-à-dire, dans ce lieu où l'union & la charité regnent parmi plusieurs freres, que Dieu répand *sa benediction*, soit temporelle, soit spirituelle. Et comment la benediction du Seigneur pourroit-elle n'y être pas, puisqu'il declare qu'il se trouvera lui-même au milieu de deux ou de trois personnes unies ensemble en

Digitized by Google

son nom ? Car où Dieu se trouve, là est la source de toutes sortes de biens, & *une vie*, non seulement *longue*, telle que des Juifs charnels pouvoient se la figurer, mais éternelle, comme la doivent souhaiter des gens qui vivent en étrangers sur la terre, & qui aspirent par la foi, comme Abraham & comme tous les saints Patriarches, à une patrie plus excellente qui est le ciel. *Celui qui demeure dans la charité*, dit saint Jean, *demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui*; & *celui* au-contraire, *qui n'a point la charité*, n'a point la vie, & *demeure dans la mort.* 1. Joan. 4. 16. 3. 14.

Digitized by Google

PSEAUME CXXXIII.

Cantique des Degrés.

On croit que ce Pſeaume qui eſt le dernier des Graduels, fut compoſé pour ſervir à exciter les miniſtres du temple de Dieu à chanter ſans ceſſe ſes louanges, & à lui rendre de continuelles actions-de-graces, après qu'ils furent revenus de captivité, & délivrés de la violence de leurs ennemis.

1. MAintenant donc beniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes les ſerviteurs du Seigneur.

1. *Ecce nunc benedicite Dominum, omnes ſervi Domini.*

2. Vous qui demeurez dans la maiſon du Seigneur, dans les parvis de la maiſon de notre Dieu;

2. *Qui ſtatis in domo Domini, in atriis domus Dei noſtri:*

3. élevez vos mains durant les nuits vers le ſanctuaire, & beniſſez le Seigneur.

3. *in noctibus extollite manus veſtras in ſancta, & benedicite Dominum.*

4. ℣ Que le Seigneur te beniſſe de Sion, lui qui a fait le ciel & la terre.

4. *Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cælum & terram.*

℣. 4. *autr.* en diſant: Que, &c.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *MAintenant donc beniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes les ſerviteurs du Seigneur. Vous qui demeurez dans la maiſon du Seigneur, dans les parvis de la maiſon de notre Dieu; élevez vos mains durant les nuits vers le ſanctuaire, & beniſſez le Seigneur.*

Maintenant donc que vous êtes délivrés de captivité, & que vous vous trouvez en ſûreté de la part de ceux qui vouloient vous empêcher de rebâtir les murailles de Jeruſalem; *donnez* mille *benedictions* à celui qui a fait connoître à vos ennemis, que *vous êtes ſes ſerviteurs*, & qu'il eſt votre *Seigneur*. Le Prophete ſemble s'adreſſer particulierement aux Prêtres, lorſqu'il dit: *Vous qui demeurez dans la maiſon du Seigneur*; ce qui marque la partie interieure du temple où entroient les Prêtres proche le ſanctuaire: & enſuite aux Lévites, lorſqu'il ajoûte, *dans les parvis de la maiſon de notre Dieu*; c'eſt-à-dire, dans les autres lieux du temple deſtinés pour les Lévites, qui le gardoient avec les Prêtres *durant la nuit. Elevez vos mains*, leur dit-il, vers *le ſanctuaire* où habite *le Seigneur*, & *le beniſſez* comme l'auteur de cette paix dont vous jouiſſez, & comme votre liberateur.

Les ſaints Peres nous font remarquer, que *Hilar.* Dieu n'agrée pas les benedictions de toutes ſortes de perſonnes: & qu'il n'appartient propre-

Digitized by Google

ment qu'à celui qui eſt *ſerviteur de Dieu*, & non eſclave du ſiecle, de le benir. Il faut même, dit ſaint Hilaire, qu'il *ſoit ferme* dans le ſervice du Seigneur, & non du nombre de ceux qui ſont inconſtans dans la pieté & dans la foi. *Standum eſt in domo Domini, quia benedictio ſtantium placeat.* Quelle pureté, dit ſaint Chryſoſtome, Dieu demande-t-il de ceux qui entrent dans ſa maiſon? Il y avoit differentes ſéparations dans le temple de Jeruſalem, & pluſieurs parvis, où toutes ſortes de perſonnes n'avoient pas le droit d'entrer. Conſiderez donc qu'au-lieu que des Cherubins étoient dans le ſanctuaire, vous avez au milieu de vous le Seigneur même des Cherubins; & qu'au-lieu de l'urne & de la manne, des tables de pierre & de la verge d'Aaron, vous poſſedez le corps & le ſang du Sauveur; l'eſprit au-lieu de la lettre, & un don qui ſurpaſſe toutes les penſées & toutes les paroles des hommes.

℣. 4. *Que le Seigneur te beniſſe de Sion, lui qui a fait le ciel & la terre.*

August. Après avoir exhorté les peuples à benir tous le Seigneur, il ſemble ici parler à un ſeul, lorſqu'il leur ſouhaite la benediction de Dieu: *Que le Seigneur te beniſſe de Sion.* Celui-là donc, dit ſaint Auguſtin, en benit un ſeul, qui de pluſieurs n'en a fait qu'un par l'union d'un même eſprit, & qui a uni enſemble pluſieurs freres. *Plures hortatur ut benedicant. Et ipſe unum benedicit, qui ex pluribus unum fecit.* C'eſt donc à cette union toute divine d'un même corps animé par l'Eſprit de Dieu, que la benediction du Seigneur eſt promiſe. Qu'il te beniſſe *de Sion*;

Digitized by Google

c'eſt-à-dire, de la montagne de Sion, où il faiſoit ſa demeure; ou plutôt du haut du ciel, où eſt la divine Jeruſalem, & la demeure éternelle du Dieu vivant. C'eſt lui qui renferme en ſoi la ſource de toutes les benedictions, tant du ciel que de la terre; puiſque c'eſt *lui qui a fait* également *la terre & le ciel.*

PSEAUME CXXXIV.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume eſt ſur le même ſujet que le précedent, & peut bien, ſelon quelques-uns, avoir été compoſé à la même occaſion.

1. *LAudate nomen Domini, laudate ſervi Dominum,*

1. LOuez le nom du Seigneur; louez le Seigneur, vous qui êtes ſes ſerviteurs;

2. *qui ſtatis in domo Domini, in atriis domus Dei noſtri.*

2. qui demeurez dans la maiſon du Seigneur, dans les parvis de la maiſon de notre Dieu.

3. *Laudate Dominum, quia bonus Dominus: pſallite nomini ejus, quoniam ſuave.*

3. Louez le Seigneur, parceque le Seigneur eſt bon, chantez à *la gloire de* ſon nom, parcequ'il eſt plein de douceur ℣.

4. *Quoniam Jacob*

4. Car le Seigneur a

℣. 3. *autr.* parceque c'eſt une choſe pleine de douceur. *Hilar. Bellarm.*

Digitized by Google

choisi Jacob pour être à lui; Israel pour être sa possession.

elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.

5. Car j'ai reconnu que le Seigneur est grand, & que notre Dieu est élevé au-dessus de tous les dieux.

5. Quia ego cognovi quòd magnus est Dominus, & Deus noster præ omnibus diis.

6. Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu dans le ciel, dans la terre, dans la mer, & dans tous les abysmes.

6. Omnia quæcunque voluit, Dominus fecit in cælo & in terra, in mari & in omnibus abyssis.

7. Il fait venir les nuées de l'extremité de la terre; il change les foudres en pluie.

7. Educens nubes ab extremo terræ: fulgura in pluviam fecit.

8. Il fait sortir les vents de ses tresors; il a frappé les premiers-nés de l'Egypte, depuis l'homme jusqu'à la bête.

8. Qui producit ventos de thesauris suis: qui percussit primogenita Ægypti ab homine usque ad pecus.

9. Et il a fait éclater des signes & des prodiges au milieu de toi, ô Egypte, contre Pharaon & contre tous ses serviteurs.

9. Et misit signa & prodigia in medio tui, Ægypte; in Pharaonem, & in omnes servos ejus.

10. Il a frappé plusieurs nations, & a tué des Rois puissans;

10. Qui percussit gentes multas: & occidit reges fortes.

11. Sehon roi des Amorrhéens, & Og roi de Basan: il a détruit

11. Sehon regem Amorrhæorum, & Og regem Basan, & om-

Digitized by Google

via regna Chanaan.

tous les royaumes de Chanaan.

12. *Et dedit terram eorum hereditatem, hereditatem Israel populo suo.*

12. Et il a donné leur terre en heritage à Israel ; *il l'a donnée* pour être l'heritage de son peuple.

13. *Domine, nomen tuum in æternum : Domine, memoriale tuum in generationem & generationem.*

13. Seigneur, votre nom subsistera éternellement ; & le souvenir de votre gloire s'étendra dans toutes les races.

14. *Quia judicabit Dominus populum suum : & in servis suis deprecabitur.*

14. Parceque le Seigneur jugera son peuple, & se laissera fléchir aux prieres de ses serviteurs.

15. *Simulacra gentium argentum & aurum ; opera manuum hominum.*

15. Les idoles des nations *ne* sont *que* de l'argent & de l'or, & les ouvrages des mains des hommes.

16. *Os habent & non loquentur : oculos habent, & non videbunt.*

16. Elles ont une bouche, & elles ne parleront point : elles ont des yeux, & elles ne verront point.

17. *Aures habent, & non audient : neque enim est spiritus in ore ipsorum.*

17. Elles ont des oreilles, & elles n'entendront point ; car il n'y a point d'esprit de vie // dans leur bouche

18. *Similes illis fiant qui faciunt ea : & om-*

18. Que ceux qui les font leur deviennent sem-

// 17. *aur.* de respiration.

blables ; & tous ceux auſſi qui ſe confient en elles.

nes qui confidunt in eis.

19. Maiſon d'Iſrael, beniſſez le Seigneur ; maiſon d'Aaron, beniſſez le Seigneur.

19. *Domus Iſrael, benedicite Domino, domus Aaron, benedicite Domino.*

20. Maiſon de Lévi, beniſſez le Seigneur : vous qui craignez le Seigneur, beniſſez le Seigneur.

20. *Domus Levi, benedicite Domino : qui timetis Dominum, benedicite Domino.*

21. Que le Seigneur ſoit beni de Sion, lui qui habite dans Jeruſalem.

21. *Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jeruſalem.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *LOuez le nom du Seigneur ; louez le Seigneur, vous qui êtes ſes ſerviteurs : qui demeurez dans la maiſon du Seigneur ; dans les parvis de la maiſon de notre Dieu. Louez le Seigneur, parceque le Seigneur eſt bon ; chantez à* la gloire de *ſon nom, parcequ'il eſt plein de douceur. Car le Seigneur a choiſi Jacob pour être à lui, Iſrael pour être ſa poſſeſſion.*

Ces deux premiers verſets ſont les mêmes que nous venons d'expliquer dans le Pſeaume précedent. Il faut ſeulement remarquer avec ſaint Jean Chryſoſtome, que le Prophete exhorte les peuples

Digitized by Google

peuples à donner des louanges au Seigneur, parceque ces mêmes louanges leur étoient une occasion de s'exciter à la pieté, en les faisant souvenir de toutes les graces pour lesquelles ils le louoient. Car c'est pour cela qu'il leur représente dans ce Pseaume tant de prodiges que le Seigneur avoit faits en leur faveur, tant dans l'Egypte, que dans le desert, & dans la Terre-promise, afin que la reconnoissance dont ils seroient penetrés les rendît plus-humbles & plus attachés au service de leur Dieu. *Louez-le*, leur dit-il, *parcequ'il est bon*, c'est-à-dire, qu'il est plein de misericorde; *celebrez la gloire de son nom*, parceque ce nom *est plein de douceur* pour ceux qui l'invoquent avec confiance; ou parceque c'est une chose très-douce à ceux qui ont éprouvé la vertu de ce nom auguste, de publier ses louanges; n'y ayant rien de plus agreable à celui qui aime que de parler de l'objet de son amour, & de publier ses excellentes qualités; ni à celui qui est genereux, que d'honorer son bienfacteur.

Or le sujet de toutes ces louanges que le Prophete oblige son peuple de donner à Dieu, est ce *choix* de misericorde, ce choix d'amour par lequel le Seigneur a préferé en la personne de *Jacob*, *Israel* à toutes les autres nations, pour être *son heritage* & son propre peuple. Car qu'avoient fait les Israelites pour meriter une grace si singuliere? Et qu'avons-nous fait aussi nous autres pour meriter qu'il nous préferât à tant de nations, qu'il laisse encore à présent ensevelies dans les tenebres du paganisme ou de l'heresie, pour *devenir sa possession* & son heritage? Crai-

Matth. 21. 43. gnons donc que par notre ingratitude le royaume de Dieu ne nous soit ôté comme aux Juifs, & transferé à d'autres personnes qui en soient plus dignes.

℣. 5. 6. 7. *Car j'ai reconnu que le Seigneur est grand, & que notre Dieu est élevé au-dessus de tous les dieux. Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu dans le ciel, dans la terre, dans la mer, & dans tous les abysmes. Il fait venir les nuées de l'extremité de la terre; il change les foudres & les éclairs en pluie.*

Les autres ne *connoissoient-ils* donc pas, dit saint Chrysostome, que *le Seigneur étoit grand?* Ils le connoissoient sans doute, mais non pas comme le Prophete; parceque c'est principalement aux hommes éminens en sainteté qu'il appartient de connoître la grandeur de Dieu. Plus ils connoissent la petitesse & la misere de l'homme, plus Dieu leur donne sa lumiere pour connoître sa grandeur; parceque c'est par l'humilité que l'homme s'éleve vers Dieu. Ainsi cette connoissance qu'il a de la grandeur infinie du *Dieu* d'Israel *élevé au-dessus de tous les dieux*, c'est-à-dire, au-dessus de ceux à qui l'ignorance des peuples attribuoit faussement la divinité, lui fait souhaiter que ses serviteurs le louent tous ensemble d'une maniere digne de lui. Pour les en convaincre, il leur représente la toute-puissance de *la volonté de Dieu*, qui produit avec une souveraine facilité tout ce qu'il lui plaît soit *dans le ciel*, soit *dans la terre*, soit *dans la mer*, & *dans les abysmes*; c'est-à-dire, ou dans l'océan & dans les autres mers; ou dans la mer en general, & dans les abysmes des en-

Digitized by Google

fers. Une des marques de ce pouvoir absolu de Dieu, est ce qu'on voit tous les jours, lorsqu'il *fait venir ces nuées de l'extremité de la terre*, c'est-à-dire, qu'il les fait paroître à nos yeux, comme si elles en venoient effectivement; & qu'il produit un prodige aussi surprenant, qu'est celui d'allier deux choses directement opposées, comme sont le feu & l'eau, *en changeant les foudres & les éclairs en pluie*, & en inondations. C'est ce qu'on a vû au commencement de l'Eglise, lorsque les feux tout divins du Saint-Esprit se trouverent joints heureusement à cette *pluie* volontaire & abondante de toutes sortes de graces, qu'il répandit sur les Apôtres & sur les premiers fidelles.

℣. 8. 9. 10. 11. 12. *Il fait sortir les vents de ses tresors; il a frappé les premiers-nés de l'Egypte, depuis l'homme jusqu'à la bête. Et il a fait éclater des signes & des prodiges au milieu de toi, ô Egypte, contre Pharaon, & contre tous ses serviteurs. Il a frappé plusieurs nations, & a tué des Rois puissans: Sehon roi des Amorrhéens, & Og roi de Basan: il a détruit tous les royaumes de Chanaan; & il a donné leur terre en heritage à Israel*; il l'a donnée *pour être l'heritage de son peuple.*

Dieu *fait sortir les vents de ses tresors*, non seulement parcequ'ils sont un effet de sa puissance; mais encore parceque la cause naturelle qui les produit a toûjours été inconnue à tous les hommes, qui se doivent contenter d'adorer dans ces effets naturels, la toute-puissance de l'Auteur de la nature. Cela n'est pas moins certain de ces autres vents, par lesquels la sainte

Digitized by Google

Act. 2. Ecriture nous repréſente le ſouffle tout divin du Saint-Eſprit dans les ames; tel que fut celui que l'on entendit le jour de la Pentecôte. Car il eſt très-vrai de dire de ce ſouffle de l'Eſprit divin, que *Dieu fait ſortir les vents de ſes treſors*; puiſque c'eſt du ſein de Dieu même que ſortent ces dons de ſon Saint-Eſprit, qui ſouffle là où il lui plaît, & quand il lui plaît: *Spiritus ubi vult ſpirat.* *Joan. 3. 8.*

Tout ce qu'il ajoûte touchant *la mort des premiers-nés de l'Egypte*, & les *prodiges* que Dieu fit *contre Pharaon*, ou contre tant d'autres Rois, dont il détruiſit les royaumes pour les donner à ſon peuple, ayant été expliqué dans les livres de l'Exode & dans les ſuivans, il eſt inutile de repeter en ce lieu ce qu'on y peut voir.

℣. 13. 14. *Seigneur, votre nom ſubſiſtera éternellement; & le ſouvenir de votre gloire s'étendra dans toutes les races: parceque le Seigneur jugera ſon peuple, & ſe laiſſera flechir aux prieres de ſes ſerviteurs.*

Chryſoſt. Le Prophete ayant repaſſé par ſon eſprit toute cette vaſte étendue de la divine providence, & toutes ces preuves ſi éclatantes que le Seigneur avoit données à ſon peuple de l'excès de ſon amour, ſe ſent tout-d'un-coup enflammé par la conſideration d'une miſericorde ſi ineffable; & il s'écrie dans un ſaint tranſport de reconnoiſſance, pour marquer que la gloire de *ſon nom ſubſiſteroit éternellement*. Et la raiſon qu'il en rend eſt, que *le Seigneur jugera ſon peuple*; c'eſt-à-dire, qu'il le vengera de ſes ennemis à l'avenir, & qu'il lui fera juſtice, comme il l'avoit faite par le paſſé; *ſe laiſſant flechir aux*

Digitized by Google

prieres de ſes ſerviteurs : ce qui étoit la même choſe que s'il avoit dit à Iſrael : Que l'experience qu'ils avoient eue en tant de rencontres de la protection toute-puiſſante de leur Dieu, ne permettoit pas qu'ils l'oubliaſſent jamais, mais les feroit éternellement ſouvenir, que le Seigneur de Jacob étoit toûjours diſpoſé à *les juger*, ou à leur faire juſtice, pourvû qu'ils euſſent recours à lui dans leurs maux, & qu'ils fuſſent convaincus qu'il *ne rejette* jamais *les prieres de ſes ſerviteurs.*

℣. 15. 16. 17. 18. *Les idoles des nations* ne *ſont* que *de l'argent & de l'or, & les ouvrages des mains des hommes. Elles ont une bouche ; & elles ne parleront point, &c.*

Tous ces verſets qui ſont d'ailleurs aſſez clairs, ſont les mêmes que le douziéme, le treiziéme, le quatorziéme, & le ſeiziéme verſet du cent treiziéme Pſeaume, qui a déja été expliqué.

℣. 19. 20. 21. *Maiſon d'Iſrael, beniſſez le Seigneur : maiſon d'Aaron, beniſſez le Seigneur. Maiſon de Lévi, beniſſez le Seigneur : vous qui craignez le Seigneur, beniſſez le Seigneur. Que le Seigneur ſoit beni de Sion, lui qui habite dans Jeruſalem.*

Saint Chryſoſtome demande d'où vient qu'il ne les invite point tous en general à benir Dieu ; mais avec diſtinction, & chacun ſéparément. Et il dit, que c'eſt pour faire connoître que les benedictions qu'on donne au Seigneur ne ſont pas toutes les mêmes, & qu'il y a une grande difference entre celle que donne un Prêtre, celle que donne un Lévite, celle d'un laïque, & celle enfin du commun du peuple. *Beniſſez* donc *le*

Digitized by Google

Seigneur, vous tous qui êtes ſes ſerviteurs, beniſſez-le chacun ſelon votre état, de ce qu'il vous a délivrés de vos ennemis; de ce que vous avez été rendus dignes de ſervir & d'adorer un tel Dieu; de ce que vous avez été aſſez heureux pour connoître la verité. Beniſſez-le, non comme s'il avoit beſoin pour lui-même de vos benedictions, lui qui eſt par ſa nature le principe de toute benediction; mais parceque vous retirez pour votre ſalut un grand avantage, de benir celui qui peut vous combler de ſes dons & de ſes graces, & qui eſt l'auteur de tous les biens. Car le Seigneur étant beni par les hommes, benit lui-même ceux qui le beniſſent; avec cette difference, qu'il comble par des benedictions réelles, ceux qui ne peuvent lui donner que des benedictions de la langue & du deſir. *Theodor.*

On a déja remarqué, que *Sion* & *Jeruſalem* étant les lieux que le Seigneur avoit choiſis pour y demeurer parmi ſon peuple, & le ſiege de la Religion judaïque, où l'on donnoit toutes les inſtructions qui regardoient l'ancienne loi, le Prophete les nomme toûjours, afin d'inſpirer une plus grande veneration pour ces lieux de la reſidence & de la gloire de Dieu.

Digitized by Google

PSEAUME CXXXV.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume eſt ſur le même ſujet que le précedent. Et en racontant toutes les merveilles que le Seigneur avoit faites, il ajoûte à chaque verſet: Que ſa miſericorde eſt éternelle, pour faire voir que toutes choſes doivent être rapportées à ſa bonté, comme à la ſource de toutes les graces que les hommes ont reçûes.

1. *CONfitemini Domino quoniam bonus: quoniam in eternum miſericordia ejus.*

1. LOuez le Seigneur, parcequ'il eſt bon; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

2. *Confitemini Deo deorum: quoniam in eternum miſericordia ejus.*

2. Louez le Dieu des dieux; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

3. *Confitemini Domino dominorum: quoniam in eternum miſericordia ejus.*

3. Louez le Seigneur des ſeigneurs; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

4. *Qui facit mirabilia magna ſolus: quoniam in eternum miſericordia ejus.*

4. C'eſt lui qui fait ſeul de grands prodiges; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

5. *Qui fecit cælos in intellectu: quoniam*

5. Qui a fait les cieux avec une *ſouveraine* intel-

Digitized by Google

ligence ; parceque sa miſericorde eſt éternelle.

6. Qui a affermi la terre ſur les eaux ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

7. Qui a fait de grands luminaires ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle ;

8. le ſoleil, pour préſider au jour ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle ;

9. la lune & les étoilles, pour préſider à la nuit ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

10. Qui a frappé l'Egypte avec ſes premiersnés ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

11. Qui a fait ſortir Iſrael du milieu d'eux ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle ;

12. avec une main puiſſante & un bras élevé ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

13. Qui a diviſé & &

in æternum miſericordia ejus.

6. Qui firmavit terram ſuper aquas : quoniam in æternum miſericordia ejus :

7. Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum miſericordia ejus ;

8. ſolem in poteſtatem diei : quoniam in æternum miſericordia ejus ;

9. lunam & ſtellas in poteſtatem noctis : quoniam in æternum miſericordia ejus.

10. Qui percuſſit Ægyptum cum primogenetis eorum : quoniam in æternum miſericordia ejus.

11. Qui eduxit Iſrael de medio eorum : quoniam in æternum miſericordia ejus ;

12. in manu potenti, & brachio exceſſo : quoniam in æternum miſericordia ejus.

13. Qui diviſit mare

℣. 13. *expl.* in diviſiones, *i. e.* in duas partes, unam ad dexteram, alteram ad ſiniſtram. *Muſſus. Bellarm.*

Digitized by Google

rubrum in divisiones: quoniam in æternum misericordia ejus.

14. *Et eduxit Israel per medium ejus: quoniam in æternum misericordia ejus:*

15. *& excussit Pharaonem, & virtutem ejus in mari rubro: quoniam in æternum misericordia ejus.*

16. *Qui traduxit populum suum per desertum: quoniam in æternum misericordia ejus.*

17. *Qui percussit reges magnos: quoniam in æternum misericordia ejus.*

18. *Et occidit reges fortes: quoniam in æternum misericordia ejus;*

19. *Sehon regem Amorrhæorum: quoniam in æternum misericordia ejus;*

20. *& Og regem Basan: quoniam in æternum misericordia ejus.*

21. *Et dedit terram*

séparé en deux la mer rouge; parceque sa misericorde est éternelle.

14. Qui a fait passer Israel par le milieu; parceque sa misericorde est éternelle:

15. & a renversé Pharaon avec son armée dans la mer rouge; parceque sa misericorde est éternelle.

16. Qui a fait passer son peuple par le desert; parceque sa misericorde est éternelle.

17. Qui a frappé de grands Rois; parceque sa misericorde est éternelle.

18. Qui a fait mourir des Rois puissans; parceque sa misericorde est éternelle;

19. Sehon roi des Amorrhéens; parceque sa misericorde est éternelle;

20. & Og roi de Basan; parceque sa misericorde est éternelle.

21. Et a donné leur

Digitized by Google

terre en heritage ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle ;

22. en heritage à Iſrael ſon ſerviteur ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

23. Il s'eſt ſouvenu de nous dans noſtre affliction ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

24. Et il nous a rachetés de *la ſervitude de* nos ennemis ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

25. Il donne la nourriture à toute chair ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

26. Louez le Dieu du ciel ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

27. Louez le Seigneur des ſeigneurs ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.

eorum hereditatem : quoniam in æternum miſericordia ejus ;

22. *hereditatem Iſrael ſervo ſuo : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

23. *Quia in humilitate noſtra memor fuit noſtri : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

24. *Et redemit nos ab inimicis noſtris : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

25. *Qui dat eſcam omni carni : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

26. *Confitemini Deo cæli : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

27. *Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *LOuez le Seigneur, parcequ'il eſt bon; parceque ſa miſericorde eſt éternelle. Louez le Dieu des dieux; parceque ſa miſericorde eſt éternelle. Louez le Seigneur des ſeigneurs; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.*

Louez le Seigneur avec action-de-graces, en reconnoiſſant cette *bonté* infinie qui lui eſt propre, & dont il fait reſſentir ſans ceſſe les effets aux hommes. *Louez* dans l'unité adorable de ſon Eſtre, la Trinité ineffable des trois Perſonnes divines; ce qu'il ſemble que le Prophete nous veut faire entendre par cette triple repetition des louanges qu'il nous invite à lui donner, premierement comme au *Seigneur*, enſuite comme au *Dieu des dieux*, & enfin comme au *Seigneur des ſeigneurs*: parce, dit-il, que *ſa miſericorde eſt éternelle*, c'eſt-à-dire qu'il n'eſt pas, comme Chryſoſt. les hommes, inconſtant dans ſes bienfaits, & dans la diſtribution de ſes graces; mais qu'il uſe continuellement de miſericorde, & qu'il ne ceſſe jamais de faire du bien aux hommes. Or quand l'Ecriture parlant du vrai Dieu, dit: Qu'il eſt *le Seigneur des ſeigneurs*, & *le Dieu des dieux*, elle n'entend pas que ni les idoles ni les démons ſoient des dieux; mais elle emprunte des hommes mêmes ce langage pour ſe faire entendre. Ainſi c'eſt de même que ſi elle leur diſoit: Donnez toutes vos louanges, & rendez toutes vos actions-de-graces à celui qui eſt non ſeulement

Digitized by Google

élevé au-dessus de tous les faux-dieux du paganisme, comme il est marqué dans le Pseaume précedent; mais encore le Dieu de ces fausses divinités, & le Seigneur souverain de tous ceux à qui les payens se soumettent comme à leurs Seigneurs. Et cet avis du Prophete s'étend sans comparaison plus loin qu'on ne se l'imagine: puisque louer Dieu comme *le Seigneur* suprême, & comme *le Dieu des dieux*, & *le Seigneur des seigneurs*, c'est lui donner dans notre cœur une veritable préference au-dessus de tout; c'est le reconnoître pour notre *Dieu* & notre *Seigneur*, toutes les fois que les dieux & les faux seigneurs du siecle, qui sont les faux démons, s'efforcent par quelque endroit que ce puisse être, d'attirer notre estime & notre amour; c'est en un mot lui rendre gloire, & se tenir étroitement attaché à lui dans toutes les occasions où le monde, la chair, & l'enfer travaillent à nous corrompre.

℣. 4. 5. 6. *C'est lui qui fait seul de grands prodiges; parceque sa misericorde est éternelle: qui a fait les cieux avec une* souveraine *intelligence; parceque sa misericorde est éternelle: qui a affermi la terre sur les eaux; parceque sa misericorde est éternelle.*

Les magiciens de Pharaon imitoient en apparence les prodiges que Dieu faisoit par Moïse. Mais outre que ce qu'ils firent n'étoit que feint & non veritable, Dieu permit pour leur plus grande confusion, qu'ils ne purent même contrefaire ce qui paroissoit le plus aisé, qui fut de produire des mouches; & qu'ils se sentirent obligés de declarer à Pharaon, Que *c'étoit le doigt de Dieu qui agissoit en cette rencontre.*

Exod. 8. 18.

Digitized by Google

C'eſt donc à la ſeule toute-puiſſance de Dieu qu'il appartient de *faire de grands prodiges* ſoit dans les choſes de la nature, ſoit dans celles de la grace. Il n'y a eu auſſi que ſa ſuprême *intelligence* qui ait pu *former les cieux* dans cette beauté, dans cet ordre, & dans cette varieté ſi admirable, qui ont fait connoître aux anciens Philoſophes, comme dit ſaint Paul, la divinité & la ſageſſe de l'ouvrier tout-puiſſant qui les a faits; quoiqu'ils ne l'ayent point glorifié comme Dieu, après qu'ils eurent connu ſa divinité. Nous avons déja expliqué ailleurs, comment la terre eſt *affermie ſur les eaux*, en ce que les eaux qui couvroient auparavant la ſuperficie de la terre, ont été par la puiſſance du Createur reſſerrées dans les abyſmes de la mer, au-deſſus de laquelle le corps de la terre eſt élevé, comme il paroît par les hautes dunes qui l'environnent. *Rom.* 1. 20. 21.

℣. 7. 8. 9. *Qui a fait de grands luminaires; parceque ſa miſericorde eſt éternelle; le ſoleil pour préſider au jour; parceque ſa miſericorde eſt éternelle; la lune & les étoiles, pour préſider à la nuit; parceque ſa miſericorde eſt éternelle.*

Comme ç'a été par une pure bonté que Dieu a creé au commencement & le *ſoleil*, & la *lune*, & les *étoiles*; & que c'eſt par un effet de cette même bonté, qu'il continue de conſerver ces *grands luminaires* de l'univers, après que les hommes s'en étoient rendu indignes par leurs pechés, le Prophete a ſoin de rapporter chaque choſe à *ſon éternelle miſericorde*: *Ut ſciamus omnia non ob aliam cauſam, niſi quia ſemper Deus miſericors ſit, eſſe perfecta.* *Hilarius.*

℣. 10. juſqu'au 23. *Qui a frappé l'Egypte*

Digitized by Google

avec ſes premiers-nés ; parceque ſa miſericorde eſt éternelle, &c.

Nous avons marqué dans le Pſeaume précedent, que toutes ces circonſtances hiſtoriques, & tous ces prodiges ſont expliqués tant dans le livre de l'Exode, que dans les ſuivans. Et comme d'ailleurs tout y eſt clair, ſans qu'il ait beſoin d'explication, il ſuffit d'entrer dans l'intention du Prophete, qui veut qu'on repaſſe par ſon eſprit toutes ces particularités differentes, en conſiderant combien de fois le Seigneur avoit donné à ſon peuple des preuves toutes ſingulieres de ſa bonté. Car ce ſouvenir excite la reconnoiſſance, enflamme l'amour, & affermit l'ame de plus en plus dans l'humble confiance qu'elle a en un Dieu ſi miſericordieux. Que ſi Iſrael étoit indiſpenſablement obligé à ce devoir ; combien ceux en faveur deſquels Dieu a accompli les verités, dont cet ancien peuple ne poſſedoit que les figures, ſont-ils encore plus engagés à louer avec action-de-graces celui qui a plongé leurs ennemis, non dans la mer rouge, mais dans ſon propre ſang ; qui a renverſé toute la puiſſance des tenebres ; qui a frappé, non *des Rois puiſſans*, mais les démons mêmes, qui ſont les princes du ſiecle ; & qui a promis à ſes ſerviteurs, que l'heritage de leurs ennemis *ſera* éternellement *leur propre heritage* ; c'eſt-à-dire, prendront poſſeſſion de leur place dans le ciel, d'où l'orgueil les a fait déchoir. Tels devroient être les objets les plus ordinaires de nos méditations, qui nous tiendroient dans une continuelle reconnoiſſance, & par conſequent dans une fidelité plus exacte à répondre

Digitized by Google

à tant de graces qui nous en attireroit de nouvelles.

℣. 23. 24. 25. *Il s'eſt ſouvenu de nous dans notre affliction; parceque ſa miſericorde eſt éternelle: & il nous a rachetés de* la ſervitude de *nos ennemis; parceque ſa miſericorde eſt éternelle. Il donne la nourriture à toute chair, parceque ſa miſericorde eſt éternelle.*

On manque moins à reconnoître, que c'eſt par la miſericorde de Dieu qu'on eſt ſorti de quelque grande *affliction*, & qu'on a été *racheté* de l'eſclavage *de ſes ennemis*; parceque l'extremité même dans laquelle on s'eſt vû reduit, nous perſuade plus aiſément que Dieu ſeul a pu nous en délivrer. Mais peut-être qu'il arrive aſſez rarement qu'on ſonge, ſur-tout ſi l'on eſt du nombre des riches & des puiſſans de la terre, que c'eſt Dieu qui *donne la nourriture à toute chair.* Un ver renfermé dans les richeſſes, corrompt ordinairement le cœur de ceux qui les poſſedent, & les empêche de reconnoître que c'eſt de Dieu qu'ils tiennent ces biens pour s'en *nourrir*, & pour en *nourrir* les pauvres. Car c'eſt ainſi que, ſelon un ſens très-veritable, Dieu donne la nourriture à toute chair, la communiquant aux uns par les autres, & ayant deſſein de nourrir les pauvres par la main des riches. Si donc les riches gardent pour eux ſeuls ce qu'ils ont reçû auſſi pour leurs freres, ils imitent l'Intendant d'un Prince, établi pour diſtribuer les gratifications de ſon maître, qui retient pour ſoi l'argent qu'il eſt obligé de payer aux autres.

On peut dire encore avec ſaint Hilaire: Que l'infinie miſericorde de notre Dieu l'a porté enfin

Digitized by Google

à *se souvenir de nous dans l'extrême abaissement* & dans la profonde misere où le peché nous avoit reduits, lorsqu'il s'est lui-même revêtu de notre bassesse : & qu'il n'a pas seulement *racheté* son peuple de l'esclavage *de ses ennemis*, lorsqu'il tira Israel de la servitude des Egyptiens ; mais beaucoup plus lorsqu'il s'est livré pour nos pechés, & qu'il nous a rachetés par son sang : Qu'il *donne* aussi *la nourriture à toute chair* qui est rachetée ; une nourriture incorruptible & éternelle, qui est celle du pain vivant, du pain descendu du ciel. *Dat escam omni carni quæ redemta est ; escam incorruptam, æternam panis vivi, panis cælestis.* Car à quoi, dit saint Hilaire, peut-on attribuer de si grandes graces, qu'à *son éternelle misericorde ?*

℣. 26. 27. *Louez le Dieu du ciel ; parceque sa misericorde est éternelle. Louez le Seigneur des seigneurs ; parceque sa misericorde est éternelle.*

Il finit par où il a commencé ; & il conclut de tout ce qu'il vient de dire : Que c'est veritablement au *Dieu du ciel*, au Dieu qui regne souverainement dans les cieux ; & au *Seigneur des seigneurs*, à celui à qui sont soumis comme à leur Seigneur suprême, tous ceux à qui on donne le nom de seigneurs, que *la louange* appartient ; & une louange qui tend principalement à relever *sa misericorde*, en laquelle nous devons mettre notre gloire & notre confiance.

PSEAUME

PSEAUME CXXXVI.

Pſeaume de Dauid pour Jeremie.

Ce titre nous donne ſujet de croire, que c'eſt Dauid qui a compoſé ce Pſeaume par un eſprit prophetique; & que Jeremie peut bien s'en etre ſervi pour prédire la captivité du peuple de Dieu en Babylone, & la déplorer lorſqu'elle fut arrivée, quoiqu'il ne fût pas lui-même à Babylone. C'eſt un excellent cantique que le Prophete met dans la bouche des captifs, pour leur faire déplorer le malheur de leur exil, & les faire ſoupirer vers Jeruſalem. Mais l'Egliſe ſe ſert encore très-avantageuſement du même Pſeaume, pour repréſenter à ſes enfans les miſeres de cette vie, & les faire ſaintement aſpirer vers leur patrie qui eſt le ciel, par un parfait détachement de tout ce qui eſt ſur la terre.

1. *SUper flumina Babylonis, illic ſedimus & flevimus: cùm recordaremur Sion.*

1. NOus nous ſommes aſſis ſur le bord des fleuves de Babylone; & là nous avons pleuré, en nous ſouvenant de Sion.

2. *In ſalicibus in medio ejus, ſuſpendimus organa noſtra.*

2. Nous avons ſuſpendu nos inſtrumens de muſique aux ſaules qui ſont au milieu de Babylone //.

℣. 2. *expl.* ejus, *i. e.* Babylonicæ regionis. *Genebrard.*

3. Parceque ceux qui nous avoient emmené captifs, nous demandoient que nous chantassions des cantiques.

3. *Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum:*

4. Ceux qui nous avoient enlevés, *nous disoient:* Chantez-nous de ces cantiques de *joie que vous chantiez dans* Sion.

4. *Et qui abduxerunt nos: Hymnum cantate nobis de canticis Sion.*

5. Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangere?

5. *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?*

6. Si je t'oublie, ô Jerusalem, que ma main droite soit mise en oubli.

6. *Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.*

7. Que ma langue soit attachée à mon gosier, si je ne me souviens point de toi;

7. *Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui:*

8. si je ne me propose pas Jerusalem comme le principal sujet de ma joie.

8. *si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ.*

9. Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom; *de ce qu'ils ont fait* au jour de *la ruine de* Jerusalem;

9. *Memor esto, Domine, filiorum Edom in die Jerusalem:*

10. lorsqu'ils disoient: Exterminez, &

10. *qui dicunt: Exinanite, exinanite*

Digitized by Google

usque ad fundamentum in ea.

abattez jusqu'à ses fondemens.

11. *Filia Babylonis misera : beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.*

11. Malheur à toi, fille de Babylone : Heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous as fait souffrir.

12. *Beatus, qui tenebit, & allidet parvulos tuos ad petram.*

12. Heureux celui qui prendra tes petits enfans, & les brisera contre la pierre.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1 2. 3. 4. *NOus nous sommes assis sur le bord des fleuves de Babylone ; & là nous avons pleuré, en nous souvenant de Sion. Nous avons suspendu nos instrumens de musique aux saules qui sont au milieu de Babylone, parceque ceux qui nous avoient enlevés*, nous disoient : *Chantez-nous de ces cantiques de* joie que vous chantiez dans *Sion.*

Babylone, se prend ici pour tout le pays. L'extrême douleur qu'eurent les Israelites étant emmenés captifs en un pays étranger, les faisoit pleurer par *le souvenir de Sion*, c'est à-dire, de Jerusalem. On n'entendoit plus parmi eux ces chants de joie qu'ils avoient accoutumé de chanter dans leur patrie. Mais déplorant le malheur de leur exil, & s'éloignant autant qu'ils pouvoient des barbares qui les avoient enlevés,

Digitized by Google

ils *suſpendoient aux ſaules* plantés ſur le bord des fleuves qui arroſent ce royaume, tous *leurs inſtrumens de muſique* ; c'eſt-à-dire qu'ils s'abſtenoient de toute muſique & de toutes ſortes de chants de joie. Leurs ennemis leur inſultoient en cet état & les railloient, en les preſſant de leur chanter quelques-uns des cantiques qu'on entendoit auparavant dans Sion ; ce qu'ils refuſoient de faire, pour n'expoſer pas à la moquerie des ennemis du Dieu d'Iſrael des airs ſaints & des cantiques divins. Peut-être auſſi que quelques-uns le leur demandoient ſérieuſement ; & que ces Hebreux auroient regardé
Chryſoſt. comme une choſe très-indigne de la ſainteté de leur Religion, d'en faire entendre les ſecrets & les myſteres à des oreilles profanes. Ce qu'ils leur répondent peut marquer, en même-temps, & qu'ils ne pouvoient chanter des chants de joie étant en exil, & qu'ils ne devoient pas non plus faire entendre de ſaints cantiques où Dieu n'étoit pas ſervi.

℣. 5. *Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangere ?*

Il y a, dit ſaint Auguſtin, deux cités, dont l'une a la paix éternelle pour objet ; & l'autre, le bonheur du ſiecle. Si nous ſommes citoyens de Jeruſalem, & ſi nous ne vivons point dans le ſiecle comme citoyens de Babylone, nous devons être dans les mêmes ſentimens de pieté où étoient ces anciens Hebreux durant leur exil, & touchés comme eux d'un ſaint deſir de la cité éternelle. Les fleuves de Babylone ſont tous les objets qu'on aime en ce monde, & qui paſſent avec le monde. Ces fleuves coulent

Digitized by Google

avec une grande rapidité, & entraînent ceux qui s'y attachent. Les vrais citoyens de la sainte Jerusalem comprenant quelle est la captivité des enfans d'Adam, considerent avec les yeux de la foi les differentes cupidités qui emportent les hommes du siecle : & ils prennent garde de ne se pas précipiter dans ces fleuves de Babylone : mais en *s'asseyant* sur le bord de ces mêmes fleuves ; s'humiliant & *pleurant* leur propre captivité, & celle des autres, ils sont enflammés d'une sainte ardeur pour arriver à la celeste *Sion*, & travaillent de toutes leurs forces à s'en rendre dignes. Ils sont convaincus que le temps de cette vie n'est pas le temps de se servir *des instrumens de musique*, c'est-à-dire, de se réjouir avec le monde. C'est pourquoi ils tiennent ces instrumens comme *suspendus sur le bord des fleuves de Babylone*, attendant à s'en servir dans Sion, l'image du ciel, où regnera une éternelle joie.

Que s'il arrive que les amateurs de Babylone pressent quelquefois les citoyens de Jerusalem de leur faire entendre l'harmonie toute celeste des *cantiques de Sion*, en leur faisant ressentir quelque chose de cette joie toute spirituelle que l'on goûte dans la cité du Seigneur ; c'est avec raison qu'ils leur répondent ce que ces Hebreux répondoient aux Babyloniens : *Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangere ?* C'est-à-dire : Comment vous qui êtes des étrangers à l'égard de Dieu, pourrez-vous entendre le langage du Seigneur ? Vous êtes tout pleins de l'amour de Babylone. Vous ne goûtez que ce qui flatte vos sens & qui éclate

Digitized by Google

à vos yeux. Comment voulez-vous comprendre des biens invisibles & éternels ? Certes cela est ainsi, dit saint Augustin. Et si vous entreprenez de prêcher à ces amateurs de Babylone quelqu'une des verités que vous connoissez, vous éprouverez qu'il est necessaire qu'ils se moquent de la verité, lors même qu'ils semblent l'exiger de vous, parceque leur cœur est rempli de fausseté & de mensonge.

℣. 6, 7, 8. *Si je t'oublie, ô Jerusalem, que ma main droite soit mise en oubli. Que ma langue soit attachée à mon gosier, si je ne me souviens point de toi, si je ne me propose pas Jerusalem comme le principal sujet de ma joie.*

C'est une imprécation que chaque captif fait contre soi-même, en cas que l'oubli de la ville de Jerusalem le portât jamais à prendre part aux joies de Babylone, en se servant de sa main pour jouer des instrumens de musique, & de sa langue pour chanter les cantiques de Sion durant sa captivité. *Que ma main droite*, dit-il, *soit mise en oubli* ; c'est-à-dire, qu'elle perisse, & devienne absolument inutile, comme une chose dont on ne se souvient plus : & *que ma langue demeure attachée à mon gosier* ; c'est-à-dire, que je sois sans voix & sans parole, comme une personne qui n'a plus l'usage de la langue ; non seulement si j'oublie Jerusalem, mais même, *si je ne me la propose pas comme le principal sujet de ma joie* ; si je n'en ai pas l'esprit & le cœur tellement rempli, que je ne puisse goûter aucune joie qui ne s'y rapporte.

Il en est ainsi, dit saint Hilaire, de chaque chose qui possede l'amour de notre cœur. Un

Digitized by Google

ivrogne ne penſe qu'à boire ; un avare, qu'à l'argent ; un impudique qu'aux plaiſirs brutaux. Chacun ſe réjouit de ce qui fait ſon plaiſir. Il falloit donc que ceux qui aimoient Jeruſalem, trouvaſſent *leur joie principale* à s'en ſouvenir & à en parler. Ceux qui aiment de cet amour *principal* la Sion celeſte, ne ſongent auſſi qu'à l'immortalité bienheureuſe qu'ils y trouveront ; qu'au bonheur qu'ils recevront d'être admis à la ſocieté des ſaints Anges, d'entrer en partage du royaume du Seigneur & de ſa gloire. Ils ne connoiſſent proprement que ces ſortes de plaiſirs, & ne ſont touchés que de ces deſirs qui ſe rapportent à cette Jeruſalem ſpirituelle. Tel eſt le vrai caractere des citoyens de Sion, qui ſe regardant comme captifs ou comme bannis tant qu'ils vivent ſur la terre, aſpirent ſans ceſſe à la liberté des enfans de Dieu.

℣. 9. 10. 11. 12. *Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom*, de ce qu'ils ont fait *au jour* de la ruine *de Jeruſalem lorſqu'ils diſoient : Exterminez, exterminez juſques à ſes fondemens. Malheur à toi, fille de Babylone : heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous as fait ſentir. Heureux celui qui prendra tes petits enfans, & les briſera contre la pierre.*

C'eſt un Prophete qui parle, & qui après avoir mis dans la bouche de ſon peuple les juſtes ſujets qu'il avoit de s'attriſter, étant éloigné de ſon pays, & captif parmi les barbares, prononce tout d'un-coup l'arrêt de condamnation contre tous les ennemis de ce peuple, qui triomphoient & qui ſe réjouiſſoient de ſa captivité. Ces *enfans d'Edom* étoient les Iduméens

Digitized by Google

sortis d'Esaü, autrement nommé Edom, frere de Jacob. Et par conséquent ils devoient se regarder comme freres des Hebreux. Cependant ils se joignirent à leurs ennemis, & contribuerent autant qu'ils purent à leur ruine, selon qu'un autre Prophete le leur reproche en ces termes : *Vous vous êtes declaré contre Jacob votre frere, lorsque son armée a été défaite par les ennemis ; lorsque les étrangers entroient dans ses villes, & jettoient le sort sur les dépouilles de Jerusalem : C'est alors que vous avez paru dans leurs troupes comme l'un d'entr'eux.* Abdias.

David demande donc ici à Dieu, qu'il *se souvienne* de venger cette injustice *des enfans d'Edom*, qui *au jour*, c'est-à-dire, au temps de la ruine *de Jerusalem*, *disoient* aux Babyloniens, *d'exterminer*, & de *ruiner* cette ville *jusqu'aux fondemens*. Aussi le Seigneur leur dit encore par la bouche de cet autre Prophete dont nous venons de parler ; *Que les enfans de Juda ne vous deviennent point dans leur malheur un sujet de joie ; & ne vous glorifiez point insolemment lorsqu'ils seront accablés de maux. Car vous serez traité comme vous avez traité les autres, & Dieu fera retomber sur votre tête la peine que vous avez meritée.* v. 12. & 13.

David se tournant ensuite contre *Babylone* même, lui prédit quel devoit être son *malheur*, lorsqu'il declare : Que *celui-là seroit heureux qui la traiteroit comme elle les avoit traités, & qui briseroit ses petits enfans contre la pierre* : parlant sans doute de Darius & de Cyrus rois des Medes & des Perses, qui détruisirent l'empire des Babyloniens. Il faut neanmoins remarquer

Digitized by Google

que si l'on entend ceci selon le sens litteral, le Prophete n'appelle *heureux* ces ennemis des Babyloniens, que d'un bonheur temporel, qui consistoit dans l'établissement paisible de leur empire.

Mais le vrai sens de ces paroles est celui qui regarde l'établissement du regne éternel de l'Eglise de JESUS-CHRIST, laquelle a été vraiment *heureuse*, lorsqu'elle *a brisé les enfans de Babylone*, c'est-à-dire les payens, *contre la pierre*, qui n'est autre chose, selon S. Paul, que JESUS-CHRIST même; *Petra autem erat Christus*: ce qu'elle a fait en détruisant en eux par la vertu de cette divine pierre, tout ce qu'il y avoit de charnel & de terrestre. Elle ne leur a pas *rendu* les maux, pour ceux qu'elle avoit soufferts. Mais elle leur a rendu au-contraire le plus grand de tous les biens. Et elle a montré à tous ses enfans l'exemple de cette espece de vengeance toute divine, qui n'est propre qu'aux imitateurs de sa charité si genereuse. Ils doivent comme cette sainte mere travailler sans cesse *à briser contre la pierre* de la loi nouvelle tout ce qu'il y a encore & dans les autres & dans eux-mêmes de sensuel, de puerile & de charnel, afin de former de nouvelles creatures en JESUS-CHRIST, comme dit saint Paul: ils doivent *se rendre maîtres* de leurs premiers mouvemens & de leurs premieres pensées, qui sont comme ces *petits* que marque ici le Prophete, & les *briser* contre la fermeté immobile de JESUS-CHRIST.

2. Cor. 10. 5.

Digitized by Google

PSEAUME CXXXVII.

Pour David.

Il eſt incertain en quelle occaſion David compoſa ce Pſeaume. C'eſt une excellente action-de-graces qu'il rend à Dieu pour tous les biens qu'il avoit reçûs de lui, & qui lui donnent ſujet de ſe confier pour toûjours en ſon aſſiſtance.

1. JE vous louerai, Seigneur, & vous rendrai graces de tout mon cœur ; parceque vous avez écouté les paroles de ma bouche.

1. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audiſti verba oris mei.*

2. Je celebrerai votre gloire à la vûe des Anges : j'adorerai dans votre ſaint temple *//*, & je publierai les louanges de votre nom,

2. *In conſpectu angelorum pſallam tibi : adorabo ad templum ſanctum tuum, & confitebor nomini tuo,*

3. ſur le ſujet de votre miſericorde & de votre verité ; parceque vous avez élevé votre ſaint nom au-deſſus de tout.

3. *ſuper miſericordia tua, & veritate tua : quoniam magnificaſti ſuper omne nomen ſanctum tuum.*

4. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-

4. *In quacunque die invocavero te, exaudi*

//. 2. *autr.* en me tournant vers votre ſaint temple. *Genebr.*

me : multiplicabis in anima mea virtutem.

moi ; vous augmenterez la force de mon ame.

5. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.

5. Que tous les rois de la terre vous louent, Seigneur ; parcequ'ils ont entendu, *que* toutes les paroles de votre bouche *se sont accomplies.*

6. Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

6. Et qu'ils chantent les voies // du Seigneur ; parceque la gloire du Seigneur est grande.

7. Quoniam excelsus Dominus, & humilia respicit : & alta à longè cognoscit.

7. Parceque le Seigneur est très-élevé ; qu'il regarde les choses basses ; & qu'il ne voit que de loin les choses hautes.

8. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : & super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, & salvum me fecit dextera tua.

8. Quand je marcherai au milieu des plus grandes afflictions, vous me sauverez la vie : & vous avez étendu // votre main contre la fureur de mes ennemis ; & votre main droite m'a sauvé //.

9. Dominus retribuet pro me : Domine, misericordia tua in seculum : opera manuum tuarum ne despicias.

9. Le Seigneur prendra ma défense //. Seigneur, votre miséricorde est éternelle. Ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

℣. 6. *autr.* dans les voies, ou sur les voies.

℣. 8. *hebr.* étendrez.

Ibid. *hebr.* me sauvera.

℣. 9. *autr.* répondra pour moi.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *JE vous louerai, Seigneur, & vous rendrai graces de tout mon cœur; parceque vous avez écouté les paroles de ma bouche. Je celebrerai votre gloire à la vûe des Anges, &c.*

C'eſt un homme penetré de reconnoiſſance, qui veut rendre à Dieu ſes actions-de-graces, & qui ne peut exprimer, comme il le voudroit, ce qu'il ſent au fond de ſon cœur. Ainſi toutes ces expreſſions dont il ſe ſert, lorſqu'il dit : Qu'il *louera le Seigneur*, ou *lui rendra graces*; Qu'il *celebrera ſa gloire à la vûe des Anges*; Qu'il *adorera dans ſon ſaint temple*, & qu'il *publiera les louanges de ſon nom*, ne ſignifient autre choſe qu'un grand deſir qu'il avoit de témoigner ſa parfaite gratitude à ſon divin bienfacteur. Il marque quel étoit le ſujet de ſes louanges & de ſes actions-de-graces, lorſqu'il dit à Dieu : Que c'étoit *parcequ'il avoit écouté les paroles de ſa bouche*; c'eſt-à-dire ſa priere, qui de ſon cœur avoit paſſé dans ſa bouche & ſur ſa langue : & parcequ'ayant uſé de *miſericorde* envers lui, il avoit en même-temps accompli *la verité* de ſes promeſſes, & *fait éclater la majeſté* & la vertu *de ſon nom* dans l'aſſiſtance qu'il lui avoit donnée contre tous ſes ennemis. Lorſqu'il témoigne qu'il la loueroit *de tout ſon cœur*, il veut dire de tout ſon amour, parcequ'il avoit deſſein de le conſacrer tout entier à reconnoître

Digitized by Google

ſes graces ; & ce qu'il ajoûte, qu'il celebrera ſa gloire *à la vûe des Anges*, nous marque, qu'il ne veut point s'arrêter à l'exterieur qui eſt expoſé à la vûe des hommes, mais qu'il agira comme ayant pour témoin les Anges mêmes, qui brûlent d'amour pour Dieu. Il ne peut point ſéparer non plus la *miſericorde*, de la *verité* des promeſſes du Seigneur ; parcequ'il eſt convaincu, qu'encore que le Seigneur ne puiſſe manquer de ſatisfaire à la verité de ce qu'il lui a promis, il ne l'a promis que par un effet de ſon infinie miſericorde. Ainſi il admire également dans l'un & dans l'autre, *la gloire de ſon ſaint nom, élevé au-deſſus de tout* ; & il y trouve des ſujets d'une louange & d'une reconnoiſſance infinie.

℣. 4. *En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi : vous augmenterez la force de mon ame.*

L'experience du paſſé inſpire une ſainte confiance au Prophete. Et il lui dit hardiment : *Qu'en quelque jour qu'il l'invoquât*, il le prioit de *l'exaucer*, non pas pour *multiplier* ſes richeſſes, mais pour *augmenter la force de ſon ame.* C'eſt où doivent tendre toutes les prieres de ceux qui ont une vraie foi comme David. Et l'on a lieu d'eſperer que l'on ſera *exaucé en quelque jour qu'on invoque Dieu*, lorſqu'en l'invoquant, on ne lui demande que *l'accroiſſement de cette vertu de l'ame*, c'eſt-à-dire, de ſa charité qui eſt ſa force, & qui le rend invincible contre la mort même : *Fortis ut mors dilectio.* Cantic.

℣. 5. 6. 7. *Que tous les Rois de la terre vous*

louent, Seigneur ; parcequ'ils ont entendu que toutes les paroles de votre bouche ſe ſont accomplies. *Et qu'ils chantent les voies du Seigneur ; parceque la gloire du Seigneur eſt grande : parceque le Seigneur eſt très-élevé ; qu'il regarde les choſes baſſes ; & qu'il ne voit que de loin les choſes hautes.*

C'eſt un ſouhait digne de la pieté de David : *Que tous les Rois de la terre*, qui connoîtroient que *les paroles que Dieu avoit prononcées* ſur ſon ſujet, ou les promeſſes qu'il lui avoit faites, s'étoient *toutes* accomplies, ſe portaſſent à *publier ſa grandeur*, & les merveilles de *ſes voies*, c'eſt-à-dire, de ſa conduite à l'égard de ſes ſerviteurs ; & qu'ils reconnuſſent combien *eſt grande ſa gloire*, combien *il eſt élevé* au-deſſus de toutes les penſées des hommes, lorſqu'il *regarde* favorablement ce qu'il y a de plus *rabaiſſé* & de plus petit dans le monde, comme il en avoit uſé à ſon égard, en le tirant de la garde des troupaux, pour le placer ſur le trône ; & qu'il rejette au contraire & *regarde comme de loin* les perſonnes les plus *élevées*, ainſi qu'il en avoit uſé envers Saül roi d'Iſrael.

Le Prophete peut auſſi avoir eu en vûe la converſion des Grands & des Princes, qui devoient un jour avoir le bonheur *d'entendre* tous les ſecrets de *la parole* de Dieu ; celebrer par des *cantiques* ſon adorable *conduite* ; rendre leurs hommages à *la grandeur de ſa gloire* ; & s'humilier profondément dans l'admiration de ces jugemens impenetrables, par leſquels il ne *regarde* que *de loin* & avec mépris ce qui paroît *élevé*

Digitized by Google

aux yeux des hommes, en même-temps qu'il jette un *regard* de miſericorde ſur *les petits* & ſur les humbles.

℣. 8. *Quand je marcherai au milieu des plus grandes afflictions, vous me ſauverez la vie : & vous avez étendu votre main contre la fureur de mes ennemis, & votre droite m'a ſauvé.*

Il ne dit pas : Vous m'empêcherez de tomber, *Chryſoſt.* dans l'affliction ; mais : *Vous me ferez vivre au milieu des plus grands maux.* Et c'eſt en cela, dit ſaint Chryſoſtome, que paroît plus ſenſiblement la grandeur de Dieu, & l'efficace de ſon aſſiſtance toute divine ; qu'il met David & ſes autres ſerviteurs en ſûreté au milieu de tous les plus grands dangers. Que ceux donc, mon Dieu, qui nous aſſiegent, & qui brûlent d'ardeur pour nous perdre, faſſent éclater *leur colere* contre nous, ils donneront lieu ſeulement à *votre main* & à *votre droite* de faire paroître ſa toute-puiſſance pour *nous ſauver*. C'eſt-là notre conſolation ; c'eſt-là notre force. Plus nos ennemis ſont puiſſans, plus nous devons eſperer que vous *étendrez votre main pour vous oppoſer à leur colere*. Plus le peril nous paroît grand, plus vous voulez que nous appuiyons *notre ſalut* ſur *votre droite*.

℣. 9. *Le Seigneur prendra ma défenſe. Seigneur, votre miſericorde eſt éternelle. Ne mépriſez pas les ouvrages de vos mains.*

David redoublant ſa confiance en Dieu, ne ſonge point, dit ſaint Hilaire, à ſe venger de ſes ennemis, en laiſſant le ſoin à celui qui s'eſt reſervé la vengeance. Et ſans s'arrêter à conſiderer l'injuſtice de ceux qui le perſecutent, il en-

Digitized by Google

visage seulement la *miséricorde* de celui qui le protege, laquelle n'est pas inconstante comme celle des hommes, mais *éternelle*. Et comme c'est sur cette éternelle miséricorde qu'il jette les yeux pour s'affermir contre toute crainte; il prie Dieu aussi de regarder favorablement *les ouvrages de ses mains*; c'est-à-dire, les hommes mêmes qu'il a creés pour sa gloire, & ce qu'il a fait en eux, c'est-à-dire, tant de merveilles qu'il avoit faites pour le sauver, afin d'achever pour sa propre gloire l'ouvrage qu'il a commencé dans ses serviteurs. Car ce que David disoit de soi-même en parlant à Dieu, il le disoit de tous ceux qui devoient participer à son éternelle miséricorde, & qu'il devoit regarder favorablement comme les ouvrages non des mains des hommes, mais de ses mains propres, & de sa droite toute-puissante.

Digitized by Google

PSEAUME CXXXVIII.

Pour la fin ; Pſeaume de David.

Comme il eſt très-incertain en quel temps ou à quelle occaſion ce Pſeaume fut compoſé, il ſuffit de dire, que David y repréſente la vaſte étendue de la connoiſſance de Dieu à laquelle rien ne peut échaper ; & la conſequence qu'on en doit tirer, qui eſt que le Seigneur qui connoît ainſi toutes choſes, jugera les hommes ſur cette connoiſſance ſi parfaite qu'il a de toutes leurs actions, & les récompenſera, ou les punira avec une ſouveraine équité ſelon qu'ils le meriteront.

1. *Domine, probaſti me, & cognoviſti me : tu cognoviſti ſeſſionem meam & reſurrectionem meam.*

1. SEigneur, vous m'avez éprouvé *a*, & connu *parfaitement* : vous m'avez connu, ſoit que je fuſſe aſſis ou levé.

2. *Intellexiſti cogitationes meas de longè : ſemitam meam, & funiculum meum inveſtigaſti.*

2. Vous avez découvert de loin mes penſées : vous avez remarqué le ſentier par lequel je marche, & *b* toute la ſuite de ma vie.

3. *Et omnes vias meas pravidiſti : quia*

3. Et vous avez prévû toutes mes voies : &

¥. 1. *alter.* examiné. *hebr. Bellarm.*
¥. 2. *alter.* la fin, ou le terme.

avant même que ma langue ait proferé aucune parole //, *vous la savez.*

non est sermo in lingua mea.

4. Vous avez, Seigneur, une égale connoissance de toutes les choses futures & anciennes //. C'est vous qui m'avez formé, & qui avez mis votre main sur moi //.

4. *Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima & antiqua: tu formasti me, & posuisti super me manum tuam.*

5. Votre science est élevée d'une maniere merveilleuse au-dessus de moi; elle me surpasse infiniment; & je ne pourrai jamais y atteindre.

5. *Mirabilis facta est scientia tua ex me: confortata est, & non potero ad eam.*

6. Où irai-je pour me dérober à votre Esprit; & où m'enfuirai-je de devant votre face?

6. *Quò ibo à spiritu tuo? & quò à facie tua fugiam?*

7. Si je monte dans le ciel, vous y êtes: si je descends dans l'enfer, vous y êtes encore.

7. *Si ascendero in cælum, tu illic es: si descendero in infernum, ades.*

8. Si je prends des ailes dès le matin, & si je vais demeurer dans // les extremités de la mer:

8. *Si sumpsero pennas meas diluculo, & habitavero in extremis maris:*

℣. 3 *autr* avant même que ma langue eût proferé aucune parole.

℣. 4. *autr.* & qui doivent arriver à la fin des temps, &c.

Ibid *expl.* pour me créer. *Genebr.* pour me conserver. *Chrysost.*

℣. 8. *expl.* dans les pays les plus éloignés.

Digitized by Google

9. *Etenim illuc manus tua deducet me: & tenebit me dextera tua.*

9. votre main même m'y conduira; & ce sera votre droite qui me soûtiendra.

10. *Et dixi: Forsitan tenebræ conculcabunt me: & nox illuminatio mea in deliciis meis.*

10. Et j'ai dit: Peut-être que les tenebres me cacheront: mais la nuit même devient toute lumineuse *pour me découvrir* dans mes plaisirs.

11. *Quia tenebræ non obscurabuntur à te, & nox sicut dies illuminabitur: sicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.*

11. Parceque les tenebres n'ont aucune obscurité pour vous; que la nuit est aussi claire que le jour; & que ses tenebres sont à votre égard comme la lumiere du jourmême.

12. *Quia tu possedisti renes meos: suscepisti me de utero matris meæ.*

12. Parceque mes reins vous appartiennent // *comme votre ouvrage:* vous m'avez formé // dès le ventre de ma mere //.

13. *Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua, & anima mea cognoscit*

13. Je vous louerai, parceque votre grandeur a éclaté d'une maniere étonnante: vos ouvrages sont admirables;

℣. 12. *expl.* possedisti. *i. e.* formando tuos effecisti renes meos. *Bellarm.*

Ibid. *expl.* suscepisti; *i. e.* formandum.

Ibid. *hebr.* in utero. *Bellar.*

& mon ame en eſt toute penetrée ℣.

14. Mes os ne vous ſont point cachés, à vous qui les avez faits dans un lieu caché ; ni toute ma ſubſtance *que vous avez formée* comme au fond de la terre ℣.

15. Vos yeux m'ont vû lorſque j'étois encore informe : & tous ℣ ſont écrits dans votre livre ℣. Les jours ont chacun leur degré de formation ℣ ; & nul d'eux *ne manque à y être écrit.*

16. Mais je voi, mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute ſinguliere vos amis : & leur empire s'eſt affermi & augmenté extraordinairement.

17. Si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur nombre ſurpaſſe celui des grains de ſable *de la mer.* Et quand

nimis.

14. *Non eſt occultatum os meum à te, quod feciſti in occulto : & ſubſtantia mea in inferioribus terræ.*

2. *Imperfectum meum viderunt oculi mei, & in libro tuo omnes ſcribentur : dies formabuntur, & nemo in eis.*

16. *Mihi autem nimis honorificati ſunt amici tui, Deus : nimis confortatus eſt principatus eorum.*

17. *Dinumerabo eos, & ſuper arenam multiplicabuntur : exurrexi, & adhuc ſum tecum.*

℣. 13. *autr.* en a une connoiſſance très-parfaite.

℣. 14. *er.* in inferioribus terræ, *i. e.* in utero matris. *Bellar.*

℣. 15. *ex.* omnes, *i. e.* homines.

Ibid. *expl.* libro tuo. *i. e.* notitiâ tuâ.

Ibid. *autr.* Ils auront chaque jour un degré de formation, *i. e.* leurs membres. *Genebr.*

Digitized by Google

je me leve, je me trouve encore au même état devant vous //.

18. *Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum declinate à me.*

18. Si vous tuez //, ô Dieu, les pecheurs : hommes de sang // éloignez-vous de moi.

19. *Quia dicitis in cogitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.*

19. Parceque vous dites dans votre pensée : C'est en vain que *les justes* deviendront maîtres de vos villes //.

20. *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam : & super inimicos tuos tabescebam?*

20. Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssoient ; & ne séchois-je pas d'ennui à cause de vos ennemis ?

21. *Perfecto odio oderam illos : & inimici facti sunt mihi.*

21. Je les haïssois d'une haine parfaite ; & ils sont devenus mes ennemis.

22. *Proba me, Deus, & scito cor meum : interroga me, & cognosce semitas meas.*

22. O Dieu, éprouvez-moi, & sondez mon cœur. Interrogez-moi, & connoissez les sentiers par lesquels je marche.

23. *Et vide, si via iniquitatis in me est :*

23. Voyez si la voie de l'iniquité se trouve en

℣. 17. *au.* je me suis levé; & je suis jusqu'à présent attaché à vous. *Bell.* Esse adhuc cum Deo est adhuc stare coram & ad considerandum; nondum comprehendere. *Genebr. Mussins.*

℣. 18. *autr.* quand vous tuerez.

Ibid. *autr.* sanguinaires.

℣. 19. *expl.* C'est à Dieu qu'ils parlent avec insulte.

Digitized by Google

moi ; & conduiſez-moi dans la voie qui eſt éternelle.

& deduc me in viâ æterna.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. 5. *SEigneur, vous m'avez éprouvé & connu* parfaitement : *vous m'avez connu, ſoit que je fuſſe aſſis ou levé. Vous avez découvert de loin mes penſées : vous avez remarqué, &c.*

Dieu n'a pas beſoin, dit ſaint Chryſoſtome, de nous *éprouver* pour nous *connoître*, puiſqu'il connoît toutes choſes, avant même qu'elles ſoient. Ainſi l'on peut dire avec les Peres, que l'épreuve fait connoître l'homme, non tant à Dieu qu'à l'homme même, qui ne ſe connoît proprement qu'après qu'il a été éprouvé. Dieu a donc une parfaite connoiſſance de l'homme dans tous les états de ſa vie ; ce que le Prophete nous marque par ces paroles ; *Soit qu'il ſoit aſſis, ou qu'il ſoit levé.* Mais pour empêcher que quelques-uns par ſimplicité ou par ignorance ne s'imaginaſſent que Dieu ne connoît les hommes que par l'épreuve ou par l'experience des choſes, le Prophete ajoûte : Qu'il *a découvert de loin ſes penſées, & prévû toutes ſes voies* : qu'il a remarqué non ſeulement *le ſentier où il marchoit* ; mais encore *toute la ſuite de ſa vie* : que *ſes paroles* ſont connues de lui *avant que ſa langue les ait proferées* ; & que *les temps à venir lui ſont préſens comme tous les temps*

Chryſoſt.

Digitized by Google

les plus anciens. Ce qui fait voir que la lumiere de Dieu étant d'une étendue infinie, éclaire tout, & perce ce qu'il y a de plus obscur en toutes choses & dans tous les temps, sans qu'elle ait besoin pour cela d'emprunter d'ailleurs ce qu'elle possede dans elle-même en un souverain degré.

Si Dieu donc connoissant jusques aux pensées des hommes, se sert encore de l'épreuve, qui ne se fait que par les œuvres, c'est, dit saint Chrysostome, afin que ceux qu'il soumet à cette épreuve, soient éprouvés veritablement & affermis. Car avant qu'il eût éprouvé la vertu de Job, il le connoissoit; puisque la declaration qu'il fit au démon, en lui disant: Que c'étoit un homme juste, sincere & pieux, étoit fondée sur la connoissance très-certaine qu'il en avoit. Mais il ajoûta l'épreuve à ce témoignage, tant pour affermir Job son serviteur, que pour confondre la malice du démon, & pour rendre tous les autres plus vigilans & plus ardens par la vûe d'un si grand exemple.

Mais comment Dieu ne connoîtroit-il pas l'homme, puisque l'homme tout entier est l'ouvrage du Seigneur, que c'est lui qui *l'a creé*, & qui *a mis sa main* toute-puissante *sur lui*; soit pour le former; soit pour le mettre à couvert, & le conduire par sa providence? Car après avoir été creés, nous avons encore besoin de son suprême pouvoir, pour subsister à tous momens; & *c'est en lui*, comme dit saint Paul, *que nous trouvons & la vie, & le mouvement, & l'être.* Le Prophete s'abysmant en quelque sorte dans la consideration de cette *science* si *Chrysost.* *Act.* 17. 28.

Digitized by Google

vaſte de l'Eſprit de Dieu, s'écrie tout-d'un-coup: *O qu'elle eſt*, mon Dieu, *élevée d'une maniere merveilleuſe au-deſſus de moi! Qu'elle me ſurpaſſe! Et que je me voi éloigné de pouvoir atteindre juſques à elle!* C'eſt ainſi que plus on s'approche de cette divine lumiere par un humble abaiſſement, plus on en découvre l'immenſité infinie; & l'on ſe trouve comme accablé ſous le poids de cette gloire.

℣. 6. 7. 8. 9. *Où irai-je pour me dérober à votre Eſprit, & où m'enfuirai-je de devant votre face? Si je monte dans le ciel, vous y êtes, ſi je deſcends dans l'enfer, vous y êtes encore, &c.*

Comment l'homme prétendra-t-il ſe dérober à la lumiere de cet *Eſprit* ſouverain qui eſt préſent en tous lieux? On ſe cache à la lumiere du ſoleil, en entrant dans la profondeur de la terre. Mais quel moyen de ſe cacher à cette lumiere toute ſpirituelle, qui penetre tous les eſprits & tous les corps, qui eſt préſente & dans *le ciel*, & dans *l'enfer*, qui ſe trouve également à toutes les differentes *extremités de la mer* & de l'univers? Ainſi on s'efforceroit bien vainement de ſe ſouſtraire à ſa juſtice; puiſqu'en quelque lieu que l'on voulût s'enfuir, on ne pourroit même y aller, ſans que *ſa main nous y conduiſiſt*, & ſans que *ſa droite nous y ſoûtînt*: car c'eſt lui comme dit ſaint Paul, qui *ſoûtient tout par la puiſſance de ſa main.* Hebr. 1. 3.

℣. 10. 11. *Et j'ai dit: Peut-être que les tenebres me cacheront: mais la nuit même deviendra toute lumineuſe* pour me découvrir *dans mes plaiſirs; parceque les tenebres n'ont aucune obſcurité pour vous; que la nuit eſt auſſi claire que le jour.*

Digitized by Google

& que ſes tenebres ſont à votre égard comme la lumiere du jour même.

Les tenebres ne ſont autre choſe que la privation de la lumiere. Mais ces tenebres pourroient-elles compatir avec l'Auteur même de toute lumiere ? Tremblez donc, pecheurs, au milieu de vos *plaiſirs*, & dans la plus grande *obſcurité de la nuit*. Ne vous flattez point en diſant : *Peut-être que je me pourrai cacher dans les tenebres.* Il n'y a aucunes tenebres pour celui qui eſt toute lumiere, & qui *éclaire tout homme venant dans le monde.* Sachez que *la nuit* toute obſcure qu'elle puiſſe être, *n'a rien d'obſcur* pour ce divin Soleil de juſtice. Il perce par ſes rayons éclatans, & découvre ce qu'il y a de plus caché *dans vos plaiſirs* criminels. *La nuit & le jour ſont la même choſe* pour *le pere des lumieres*, dont il eſt dit : Qu'il *ne peut point recevoir ni de changement ni d'ombre par aucune revolution.* Joan. 1. 5. Jacob. 1. 17.

℣. 12. *Parceque mes reins vous appartiennent* comme votre ouvrage ; *vous m'avez formé dès le ventre de ma mere.*

Comment, mon Dieu, l'homme pourroit-il ſe cacher à votre lumiere ? *Ses reins vous appartiennent* comme votre ouvrage. Que s'il en fait un uſage criminel, le crime lui appartient : mais il ne ſçauroit ſe dérober aux yeux de ſon Createur, puiſque c'eſt vous-même qui *l'avez formé dans le ventre de ſa mere.*

℣. 13. *Je vous louerai, parceque votre grandeur a éclaté d'une maniere étonnante : vos ouvrages ſont admirables ; & mon ame en eſt toute penetrée.*

Digitized by Google

La vûe de la grandeur de Dieu dans la création des ouvrages de l'univers, & particulierement de celui de l'homme, remplit le Prophete d'étonnement. Et quoiqu'il ait declaré auparavant, que la science du Seigneur le surpasse infiniment, & qu'il ne peut y atteindre, il ne laisse pas de dire ici, que son ame est toute penetrée de la grandeur de ses ouvrages, & qu'elle en a une connoissance très-profonde: *& anima mea cognoscit nimis.* Car il est vrai qu'il ne connoît pas le Seigneur dans son essence, mais il connoît au-moins par la consideration de la grandeur des ouvrages de l'univers, combien est grand l'ouvrier suprême qui les a faits. Et cette même ignorance où il est de ce qui regarde son Etre infini, lui devient en quelque façon un moyen pour mieux connoître quelle est sa grandeur; de même qu'encore que nous ne connoissions point la vaste étendue des mers, nous pouvons dire qu'elle nous est en quelque façon mieux connue par cette même ignorance où nous sommes de ses bornes & de sa mesure; parceque c'est une marque qu'elle est comme sans mesure & sans bornes à notre égard. Chrysost.

℣. 14. 15. *Mes os ne vous sont point cachés, à vous qui les avez faits dans le secret; ni toute ma substance* que vous avez formée *au fond de la terre. Vos yeux m'ont vû lorsque j'étois tout informe; & tous sont écrits dans votre livre. Les jours ont chacun leur degré de formation; & nul d'eux ne manque* à y être écrit.

Le Prophete prouve de nouveau la connoissance très-parfaite que le Seigneur a de tout ce qui est dans l'homme. *Mes os*, lui dit-il, &

Digitized by Google

toute cette admirable ſtructure, par laquelle étant unis les uns aux autres, ils ſoûtiennent tout mon corps & en font toute la force, *ne peuvent pas vous être inconnus*, puiſque c'eſt vous qui *avez fait* cet ouvrage *dans le ſecret*, & d'une maniere inconnue à tous les hommes, & que toute *ma ſubſtance*, c'eſt-à-dire, tout ce que je ſuis, eſt un effet de votre main toute-puiſſante, qui a travaillé à me former peu à peu *au fond de la terre*; c'eſt-à-dire, dans le ſecret du ſein de ma mere; & à faire croître *chaque jour* chacun de mes membres, ſelon cette idée ſuprême qui eſt *gravée* dans votre divine connoiſſance, comme en un *livre* qui vous eſt propre, & où ſont écrits tous les differens degrés de *formation* par leſquels il a fallu que j'aye paſſé depuis que *vos yeux m'ont vû dans l'état le plus informe.*

Que ſi cela eſt très-vrai de ce qui regarde la formation ſecrette du corps humain; il ne l'eſt pas moins de ce qui regarde la formation ſurnaturelle du corps myſtique de JESUS CHRIST, qui eſt l'Egliſe en general, & chaque fidelle en particulier. Car qui pourra en effet aſſez admirer l'ineffable accroiſſement de ce corps tout ſpirituel qui a JESUS-CHRIST pour chef, & dont l'Apôtre fait la deſcription lorſqu'il dit, Que *c'eſt de ce chef que tout le corps, dont les parties ſont jointes & unies enſemble avec une ſi juſte proportion, reçoit par tous les vaiſſeaux & par toutes les liaiſons qui portent l'eſprit & la vie, l'accroiſſement qu'il lui communique par l'efficace de ſon influence, ſelon la meſure qui eſt propre à chacun des membres, afin qu'il ſe forme ainſi, & s'édifie par la charité.* Ce myſtere très- Epheſ. 4. 16.

Digitized by Google

profond qui eſt caché à tous les hommes, et ouvert aux *yeux de Dieu*, qui *voit* dans le temps que chaque élu eſt encore, pour parler ainſi, *tout informe, tous les jours de ſa formation*, & les differens degrés par leſquels il doit paſſer pour être parfait. Toutes ces choſes *ſont écrites dans le livre* de ſa divine connoiſſance, & *rien n'échape* à ſa lumiere infinie qui découvre tout, & qui voit ce qui n'eſt pas, comme s'il étoit déja.

℣. 16. 17. *Mais je voi, mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute ſinguliere vos amis; & leur empire s'eſt affermi & augmenté extraordinairement. Si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur nombre ſurpaſſe celui des grains de ſable* de la mer. *Et quand je me leve, je me trouve encore au même état devant vous.*

Si vous avez, ô mon Dieu, une connoiſſance ſi parfaite de tous les hommes, & ſi vous prenez un ſi grand ſoin de tout ce qui les regarde depuis que vous les avez formés vous-même; vous étendez votre providence d'une maniere toute ſinguliere ſur ceux qui ſont votre peuple, & que vous traitez comme *vos amis: vous les honorez*, ſi je l'oſe dire, *avec excès*, en les élevant au-deſſus de tous les autres, & en *affermiſſant leur empire*, juſqu'à leur aſſujettir tous leurs ennemis. Vous aviez promis à Abraham & à Jacob de *multiplier* leur poſterité comme les étoiles du ciel, & comme *le ſable* qui eſt ſur le rivage de la mer, que l'on ne ſçauroit compter. Vous avez, Seigneur, accompli votre promeſſe, en faiſant croître de telle ſorte la

Geneſ. 22. 17. 32. 12.

Digitized by Google

multitude de ce peuple que vous honorez de votre amitié, *qu'elle surpasse le nombre des grains de sable.* Et vous avez *affermi leur puissance* d'une maniere qui peut paroître *excessive.*

C'est le sentiment de reconnoissance qu'avoit David en considerant tout ce que Dieu avoit fait pour Israel. Mais c'est celui que nous sommes obligés d'avoir avec beaucoup plus de raison, au sujet de tout ce que JESUS-CHRIST a fait pour l'Eglise. Car combien ceux qu'il a daigné nommer ses amis : *Jam non dicam vos servos, sed amicos*, ont-ils été *élevés en gloire*, tant devant Dieu que devant les hommes; & combien *leur principauté a-t-elle été affermie*, lorsque douze hommes, la plûpart de basse naissance & très-ignorans, sont devenus les conquerans d'un monde nouveau; & que non seulement tous les peuples, mais les Princes & les Empereurs se sont volontairement assujettis aux loix saintes qu'ils ont établies par toute la terre? Combien ce peu de personnes qui composoient au commencement la famille de JESUS-CHRIST, se sont-elles ensuite multipliées, lorsque de toutes les nations de l'univers, il ne s'est fait par la foi qu'une famille, qui est l'Eglise répandue dans tout le monde, & composée d'un nombre infini tant de ceux qui ont passé durant le cours de tant de siecles, que de ceux qui vivent présentement, ou qui doivent se succeder les uns aux autres jusques à la fin des temps? L'esprit se perd dans la vûe de cette multiplication si innombrable des amis de Dieu, & de cet établissement si miraculeux de l'empire apostolique au milieu de la puissance

Joan. 15. 15.

Digitized by Google

Genebr. Muſſus. du paganiſme. C'eſt pourquoi, ajoûte-t-il, j'ai beau *m'élever* dans la conſideration de ce grand prodige, *je me trouve*, comme auparavant, ô mon Dieu, *au même état devant vous*; c'eſt-à-dire, également ignorant. Ou bien, s'il arrive que je m'endorme en admirant ces merveilles de votre puiſſance, je me réveille & *je me leve* dans la même admiration où j'étois à votre égard, ſans qu'il ſoit en mon pouvoir de les comprendre.

Bellarm. Auguſt. Les ſaints Peres ont expliqué de JESUS-CHRIST ces paroles : *Exurrexi, & adhuc ſum tecum :* Je ſuis reſſuſcité; & je ſuis encore *Bellarm.* avec vous. Et l'Egliſe les dit en effet au commencement de la Meſſe du jour de Pâque. Mais c'eſt proprement une application que l'Egliſe fait à JESUS-CHRIST de ce qui ne le regarde pas ſelon la lettre.

℣. 18. 19. *Si vous tuez, ô Dieu, les pecheurs: hommes de ſang, éloignez-vous de moi; parceque vous dites dans votre penſée : C'eſt en vain que* les juſtes *deviendront maîtres de vos villes.*

S'il eſt vrai, mon Dieu, que de même que vous avez honoré ſingulierement vos amis, vous abaiſſerez auſſi & *détruirez* vos ennemis, qui ſont *les pecheurs*, faites, Seigneur, que je n'aye aucune part avec eux : & permettez que m'adreſſant à ces *hommes ſanguinaires*, qui vous outragent plus que les autres lorſqu'ils détruiſent par leurs meurtres votre propre ouvrage, je leur diſe : *Vous* tous qui êtes des *hommes de ſang*, *éloignez-vous de moi* : car j'ai en abomination vos deſſeins impies, & ces cruels projets que forme ſecrettement votre orgueil, *lorſque*

Digitized by Google

vous dites dans votre pensée, & dans le secret de votre cœur : *C'est en vain que* le peuple du Seigneur se glorifie de *la prise de ses villes*, parcequ'il n'en demeurera pas long-temps le maître, & que nous l'en chasserons bien-tôt, malgré le Dieu qui l'a mis en possession de ces villes qui lui sont particulierement consacrées.

C'est ce langage également vain & impie que les ennemis du peuple de Dieu tenoient alors, dans le desespoir où ils étoient de se voir chassés de leurs villes par la puissance du Dieu d'Israel. Et c'est celui qu'a toûjours tenu le prince des Esprits superbes, depuis que les *villes* sur lesquelles il avoit d'abord établi sa domination, lui ont eté enlevées par l'humilité & par la foi victorieuse des disciples de JESUS-CHRIST, qui ont triomphé de son orgueil. Il n'a point cessé depuis ce temps-là, & il ne cessera point jusques à la fin du monde, de se flatter, qu'*en vain* les justes *auront pris ces villes*, ou il s'efforce continuellement de rentrer. Il le fait inutilement à l'égard du corps de l'Eglise, qui subsistera malgré toute sa fureur : mais il le fait très-souvent avec succès à l'égard de plusieurs de ses enfans : puisque JESUS-CHRIST nous a declaré, qu'après que ce fort armé a été vaincu, dépouillé, & lié par un autre plus fort que lui, il revient plus furieux qu'auparavant dans la maison d'où il s'étoit vû chassé, & s'en rend maître de nouveau. Veillons donc beaucoup, & prions avec une foi ardente, afin que nous n'ayons pas reçû *en vain* la grace de JESUS-CHRIST, & qu'il n'ait pas inutilement pris possession de nos ames ; mais que lui étant

Digitized by Google

toûjours très-étroitement unis par la charité, nous soyons éternellement à lui.

℣. 20. 21. *Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssoient; & ne séchois-je pas d'ennui à cause de vos ennemis? Je les haïssois d'une haine parfaite; & ils sont devenus mes ennemis.*

Il ne *hait* dans les ennemis de Dieu, que cette injustice par laquelle ils sont *ennemis* du souverain bien. Il ne hait dans eux que la haine criminelle qu'ils ont de ce qu'ils devroient aimer uniquement. Ils ne sont enfin ses ennemis que parcequ'ils sont ceux du Seigneur. Ainsi il est vrai de dire avec saint Augustin, que la haine qu'il leur porte *est* une haine *parfaite*, en ce qu'elle a pour principe la charité même & l'amour de Dieu. Mais disons encore, que selon le sens de ces paroles qui paroît le plus litteral, le saint Prophete haïssoit d'une haine parfaite, c'est-à-dire, pleine & entiere, ceux qui haïssoient le Dieu d'Israel; ce qui marquoit la disposition où il étoit de satisfaire au commandement que le Seigneur avoit autrefois donné à son peuple, de ne faire jamais aucune alliance avec ceux qui étoient ses ennemis; depeur que cette alliance ne les corrompît insensiblement, & ne les jettât dans l'idolatrie. C'est ainsi qu'il faut haïr d'une haine entiere & parfaite l'ennemi de Dieu, qui est le peché & le monde, sans conserver dans son cœur aucun reste d'affection pour ce qui est opposé à la justice du Seigneur.

℣. 22. 23. *O Dieu, éprouvez-moi, & sondez mon cœur. Interrogez-moi, & connoissez les sentiers par lesquels je marche. Voyez si la voie*

de

de l'iniquité se trouve en moi, & conduisez-moi dans la voie qui est éternelle

Saint Jean Chrysostome se fait cette objection, comment celui qui a dit au commencement de ce Pseaume: Que *le Seigneur l'avoit éprouvé & l'avoit connu*, & qu'il *avoit découvert le sentier par lequel il marchoit*, lui demande à la fin du même Pseaume: Qu'il *l'éprouve & sonde son cœur*: qu'il *l'interroge, & connoisse les sentiers par lesquels il marche*, comme s'il ne l'avoit pas déja éprouvé, & s'il n'avoit pas connu toutes ses voies. Mais il est visible, selon ce Pere, que Dieu éprouvant ses serviteurs, non pour les connoître, mais pour les sauver, un juste tel qu'étoit David, ne doit jamais se lasser d'être éprouvé, ayant toûjours lieu de craindre de ne se pas connoître assez.

Le cœur de l'homme est un abysme que la seule lumiere de Dieu peut sonder. Il est donc besoin que Dieu *l'interroge* très-souvent, soit par les persecutions, soit par les tentations, soit par les differentes afflictions de la vie présente. Il faut qu'il *voie*, ou plutôt qu'il lui fasse voir, s'il ne se trompe point dans la voie par laquelle il marche; s'il ne se trouve point engagé dans *la voie de l'iniquité*, sans qu'il y pense; & s'il est vrai qu'il persevere dans celle de la pieté. Car il y a, dit le Sage, une voie qui paroît juste à l'homme, & qui le conduit enfin à la mort. Or c'est par l'épreuve que le Seigneur lui fait découvrir quelles sont ses voies, qu'il le redresse, s'il est dans l'égarement, & qu'il le *conduit* & l'affermit *dans la voie éternelle*, c'est-à-dire, dans la voie de la charité qui ne perira jamais, au-

Proverb. 14. 12.

lieu que la voie des pecheurs & des impies doit perir. *Et iter impiorum peribit.*

Psal. 1. 6.

PSEAUME CXXXIX.

Pour la fin, Pseaume de David.

Ce Pseaume paroît avoir été composé par ce saint Prophete, lorsqu'il se voyoit tout environné des pieges que le roi Saül lui tendoit. S. Hilaire croit, que c'est proprement une priere que JESUS-CHRIST *fait à Dieu comme homme, & comme revêtu de l'infirmité de notre nature, & qu'elle convient aussi à tous ses membres, lorsqu'ils se voient exposés à tant de perils & au milieu de tant d'ennemis de leur salut.*

1. DElivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant : délivrez-moi de l'homme injuste.

1. *Eripe me, Domine, ab homine malo : à viro iniquo eripe me.*

2. Ceux qui ne pensent dans leur cœur qu'à commettre des injustices, me livroient tous les jours des combats.

2. *Qui cogitaverunt iniquitates in corde, totâ die constituebant prælia.*

3. Ils ont aiguisé leurs langues comme celle du serpent. Le venin des aspics est sous leurs lévres.

3. *Acuerunt linguas suas sicut serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum.*

4. Seigneur, préservez-

4. *Custodi me, Do-*

Digitized by Google

mine, de manu peccatoris, & ab hominibus iniquis eripe me;

moi de la main du pecheur, & délivrez-moi des hommes injuſtes,

5. *qui cogitaverunt ſupplantare greſſus meos: abſconderunt ſuperbi laqueum mihi.*

5. qui ne penſent qu'à me faire tomber. Les ſuperbes m'ont dreſſé des pieges en ſecret;

6. *Et funes extenderunt in laqueum: juxta iter ſcandalum poſuerunt mihi.*

6. & ils ont tendu des filets pour me ſurprendre: & ils ont mis près du chemin dequoi me faire tomber.

7. *Dixi Domino: Deus meus es tu: exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.*

7. J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu: exaucez, Seigneur, la voix de mon humble ſupplication.

8. *Domine, Domine, virtus ſalutis meæ: obumbraſti ſuper caput meum in die belli.*

8. Seigneur, Seigneur, qui êtes toute la force d'où dépend mon ſalut; vous avez mis ma tête à couvert au jour de la guerre.

9. *Ne tradas me, Domine, à deſiderio meo peccatori: cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne forte exultentur.*

9. Seigneur, ne me livrez pas au pecheur ſelon le deſir qu'il a de me perdre //: toutes leurs penſées ſont contre moi; ne m'abandonnez pas, depeur qu'ils ne s'enflent d'orgueil *ſur mon ſujet.*

10. *Caput circuitus*

10. Toute la malignité

// 9. *autr.* contre mon deſir.

de leurs détours //, & tout le mal que leurs lévres // s'efforcent de faire, les accablera eux-mêmes.

eorum: labor labiorum ipsorum operiet eos.

11. Des charbons tomberont sur eux; vous les précipiterez dans le feu; ils ne pourront subsister dans les malheurs où ils seront engagés.

11. *Cadent super eos carbones, in ignem dejicies eos: in miseriis non subsistent.*

12. L'homme qui se laisse emporter par sa langue, ne prosperera point sur la terre. L'homme injuste se trouvera accablé de maux à la mort.

12. *Vir linguosus non dirigetur in terra: virum injustum mala capient in interitu.*

13. Je sai que le Seigneur fera justice à celui qui est affligé, & qu'il vengera les pauvres.

13. *Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, & vindictam pauperum.*

14. Mais les justes loueront votre nom; & ceux qui ont le cœur droit demeureront *toûjours* en votre présence.

14. *Veruntamen justi confitebuntur nomini tuo: & habitabunt recti cum vultu tuo.*

℣. 10. *expl.* Caput circuitus eorum, *i. e.* summa insidiarum quibus impii, quasi per vias distortas, circuibant. *Bellarm.*

Genebr. Ibid. *lettr.* tout le travail de leurs lévres.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *DElivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant : délivrez-moi de l'homme injuſte. Ceux qui ne penſent dans leur cœur qu'à commettre des injuſtices, me livroient tous les jours des combats. Ils ont aiguiſé leurs langues comme celle du ſerpent. Le venin des aſpics eſt ſous leurs lévres.*

Par cet *homme injuſte*, & par cet *homme méchant*, il n'entend pas ſeulement Saül, mais encore tous ſes ennemis, dont il dit auſſi-tôt après en general, Qu'ils ne *penſoient dans leur cœur qu'à commettre des injuſtices*, & que *tous les jours ils lui livroient des combats*, ſur-tout par *leurs langues*, qu'ils *aiguiſoient comme celle du ſerpent*, afin de le mieux percer, en l'empoiſonnant avec un *venin* auſſi ſubtil & auſſi mortel, que l'eſt celui *des aſpics* ; c'eſt-à-dire, en le déchirant par les paroles empoiſonnées *de leurs lévres* ; afin de flatter la cruelle jalouſie du Prince qui le haïſſoit.

Que ſi JESUS-CHRIST, figuré par la perſonne de David, a fait comme homme & comme revêtu de l'infirmité de notre nature, cette même priere à Dieu ſon Pere, afin d'être délivré non d'un ſeul méchant, tel qu'étoit Judas, mais de tout le corps de ces méchans, que l'envie & que l'orgueil animoit d'une fureur continuelle contre lui, ſelon qu'il paroît par toute l'hiſtoire de l'Evangile ; combien les membres *Hilar.*

Digitized by Google

sont-ils encore plus obligés d'imiter l'exemple de leur divin chef, & de prier, comme lui, lorsqu'ils se trouvent attaqués de tous côtés par les persecutions de leurs ennemis ? Mais il faut toûjours remarquer avec saint Jean Chrysostome, que ce que demandent les justes dans leurs prieres, c'est d'être principalement délivrés du peché, qui est le seul mal qui blesse
Chrys. » l'homme. Car lors, dit ce Saint, que les mé-» chans attaquent les bons, ils se font un mal sans » comparaison plus grand qu'à eux. Dépouillant » les uns de leurs biens, & blessant les autres dans » leur chair, ils se percent mortellement eux-mê-» mes dans l'ame. Cependant on ne doit pas s'ex-» poser temerairement aux insultes de ces méchans, » mais les fuir ; & nous préparer seulement à nous » soûtenir avec courage quand ils nous attaquent : » car c'est pour cela qu'on nous commande de » prier, que nous n'entrions point en tentation. » Celui-ci donc demandant à Dieu qu'il *le délivre* » *de l'homme méchant*, le prie proprement d'empê-» cher qu'il ne tombe, & qu'il ne devienne sem-» blable à lui.

℣. 4. 5. 6. *Seigneur, préservez-moi de la main du pecheur, & délivrez-moi des hommes injustes, qui ne pensent qu'à me faire tomber. Les superbes m'ont dressé un piege en secret ; & ils ont tendu des filets pour me surprendre, &c.*

Si l'on entend ces paroles, de David persecuté par Saül & par tous ses autres ennemis, elles n'ont besoin d'aucune explication, marquant clairement tous les artifices qu'ils employoient pour surprendre ce saint homme, qu'ils ne haïssoient que par complaisance pour la

Digitized by Google

haine injuſte dont Saül étoit animé contre lui. Mais ſi dans la perſonne de David nous enviſageons & JESUS-CHRIST & ſes membres, nous trouverons que ce *pecheur*, qui nous marque proprement le prince des tenebres & du peché, & tous ces *hommes injuſtes*, ou ces *ſuperbes*, qu'il remplit de ſon orgueil, ſont continuellement occupés à *tendre* des *pieges* aux bons d'une maniere ſi *ſecrette*, qu'ils s'y trouvent pris ſans y penſer. Etrange & funeſte occupation de ces hommes endurcis dans l'impieté! Cruelle conſolation de ces miniſtres de l'ange ſuperbe, qui après être tombés ne ſongent qu'à *tendre partout des filets* pour ſurprendre ceux qui ſont debout! Mais leçon très-importante pour tous les juſtes, qui apprennent de ces paroles du ſaint Prophete, qu'ils ont beſoin d'une humilité très-profonde, qui les oblige de recourir à l'aſſiſtance de celui qui eſt ſeul capable de les garder de la main, c'eſt-à-dire, de la puiſſance du pecheur: *Cuſtodi me, Domine, de manu peccatoris, &c.*

Saint Auguſtin nous fait remarqner une grande verité dans cette expreſſion dont ſe ſert le ſaint Prophete: *Juxta iter ſcandalum poſuerunt.* Il dit que la voie où marchent les juſtes, eſt la loi de Dieu & ſes préceptes; & qu'ainſi pour ne point tomber dans les pieges du démon, il faut prendre garde de ne ſe point écarter de cette voie: parcequ'il dreſſe des pieges non dans le chemin, mais près du chemin. Il ajoûte, qu'on ne peut ſe plaindre de ce que Dieu lui permet de tendre ainſi des embûches près de la voie dans laquelle nous marchons, comme

Digitized by Google

s'il étoit plus avantageux qu'il ne le fît pas ; puisqu'au-contraire Dieu le lui permet, afin d'empêcher que nous ne sortions de sa voie, hors laquelle il n'y a que pieges & que scandales.

℣. 7. 8. 9. *J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; exaucez, Seigneur, la voix de mon humble supplication. Seigneur, Seigneur, qui êtes toute la force d'où dépend mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour de la guerre, &c.*

Le bouclier impenetrable que ce saint homme opposoit à tous les traits de ses ennemis, étoit la confiance pleine de foi qu'il avoit dans *le Seigneur.* Il lui disoit non des lévres, mais du fond du cœur : *Vous êtes mon Dieu* ; c'est-à-dire, je ne connois point & je n'aime point d'autre Dieu que vous ; & c'est sur vous seul que je m'appuye. *Exaucez*-moi donc *lorsque* je vous offre *ma priere avec ardeur.* Exaucez celui qui n'espere *son salut* que *de la force* de votre bras tout-puissant, & qui reconnoît que dans les guerres qu'il a eues à soûtenir jusqu'à ce jour, *c'est vous qui avez couvert sa tête*, & qui l'avez protegé contre tous ses ennemis. *Ne me livrez pas au desir qu'a le pecheur de me perdre, & ne m'abandonnez pas* ; c'est-à-dire, ne me livrez pas en m'abandonnant ; puisqu'au moment que vous m'abandonnerez, je serai infailliblement livré à mes ennemis. Ayez égard à votre propre gloire, en considerant que si vous abandonniez votre serviteur à ceux qui le persecutent, ils pourroient *s'enfler* d'orgueil contre vous, & attribuer cet avantage à leur force. Cette priere est admirable dans la bouche de tous les Chrétiens, à qui la foi a appris que ces ennemis temporels

Digitized by Google

de la vie & de la couronne de David, figuroient d'une maniere excellente les ennemis spirituels de notre salut.

℣. 10. 11. *Toute la malignité de leurs détours, & tout le mal que leurs lévres s'efforcent de faire, les accablera eux-mêmes. Des charbons tomberont sur eux; vous les précipiterez dans le feu; & ils ne pourront subsister dans les malheurs où ils seront engagés.*

Telle est la fin très-funeste, mais très-juste où tous les projets, tous les artifices, tous les pieges des méchans se termineront. Plus ils travaillent à affliger les élus par leurs *calomnies*, plus ils se fatiguent présentement à chercher mille moyens de les perdre; & plus ils sont ingenieux à se procurer des matieres de nouveaux tourmens pour l'avenir. C'est un tresor de colere & de fureur qu'ils s'amassent sans y songer. C'est un amas de *charbons* ardens qu'ils se procurent. Ils allument tous les jours eux-mêmes par le souffle de leurs langues empoisonnées, *le feu* où la divine justice *les précipitera* pour toûjours. Et ne pensant qu'à rendre les autres miserables, ils se préparent des *miseres* éternelles, où en un sens ils *ne pourront subsister* à cause de la rigueur excessive des tourmens qu'ils souffriront, & neanmoins ils ne pourront perir, étant, selon l'expression du Saint-Esprit, assaisonnés de sel, pour être éternellement dans les flammes, sans en être consumés.

On peut dire encore avec un saint Pere, que *Augustin.* dès ce monde même les *charbons* ardens ou les fleaux de la divine justice *tombent* souvent *sur la tête* des impies, & qu'ils se voient par un très-

Digitized by Google

juſte jugement *précipités dans le feu* des différentes tribulations; mais que la difference qui ſe trouve alors entre ces méchans & les juſtes, eſt qu'au-lieu que l'affliction eſt à l'égard de ces derniers comme un feu qui les éprouve & les purifie ainſi que l'or; elle eſt au-contraire à l'égard des autres comme une fournaiſe ardente qui les conſume, & *où ils ne peuvent ſubſiſter*; n'étant que comme du bois, ou du foin, ou de la paille qui ne ſçauroit reſiſter aux flammes. *Venit illis miſeria; & non tolerant. Juſtus autem ſubſiſtit.*

℣. 12. *L'homme qui ſe laiſſe emporter par ſa langue, ne proſperera point ſur la terre. L'homme injuſte ſe trouvera accablé de maux à la mort.*

Il parle ici principalement de ceux qui ne donnant point de frein à leur *langue*, s'abandonnent à décrier leur prochain par leurs calomnies, comme faiſoient les ennemis du ſaint Prophete, qui ſoit par envie, ou par complaiſance pour le roi Saül, le déchiroient tous les jours par leurs médiſances. Ces ſortes de gens *ne proſperent pas* ordinairement, même *ſur la terre*, étant regardés & haïs comme des peſtes publiques, qui ne ſont propres qu'à ravager & qu'à renverſer les familles & les royaumes. Ces *hommes injuſtes*, qui ne gardent aucune équité dans leur conduite, & qui ſont cauſe par leur langue de mille injuſtices, ſe trouveront tout-d'un-coup *à la mort accablés par* un deluge épouvantable *de maux*. Qu'ils ne s'enorgueilliſſent donc pas s'ils jouiſſent pendant quelque-temps du fruit de leurs crimes. Car toutes ſortes de maux les attendent au moment fatal qu'ils mourront. Et ce

Chryſoſt.

Digitized by Google

moment ſera pour eux une *ſurpriſe* qui les jettera dans le dernier deſeſpoir, lorſqu'ils verront qu'il ne leur reſtera plus aucun temps pour ſe pouvoir racheter de ces maux auſquels ils ſeront livrés par la divine juſtice ; *mala capient in interitu.* C'eſt donc avec très-grande raiſon que le Sage a dit : Que le ſouvenir de la fin dernière nous empêche de pecher. Que de paroles ou vaines ou injurieuſes & outrageantes ſeroient retranchées, ſi l'on ſongeoit ſerieuſement à ce qu'elles coûteront ! *Eccli.* 7. 40.

℣. 13. 14. *Je ſai que le Seigneur fera juſtice à celui qui eſt affligé, & qu'il vengera les pauvres. Mais les juſtes loueront votre nom : & ceux qui auront le cœur droit demeureront toûjours en votre préſence.*

David eſt affligé & perſecuté : il eſt ſans ſecours du côté des hommes, comme l'un de ces *pauvres* qu'on neglige & qu'on mépriſe. Cependant il ne laiſſe pas de dire avec certitude, dans ce même-temps : Qu'il *ſait* que *le Seigneur* lui *fera juſtice*, & qu'il *vengera ceux qui ſont pauvres* & abandonnés comme lui. Peu de gens l'imitent ſans doute, & ſe ſoûtiennent par une foi auſſi vive dans de ſemblables afflictions. Quant à ce qu'il dit enſuite : Que *les juſtes loueront le nom du Seigneur, & que ceux qui ont le cœur droit demeureront en ſa préſence* ; il entend, ſelon l'excellente explication qu'en donne ſaint Jean Chryſoſtome, que quoi qu'il arrive, quoique les humbles ſoient outragés par les méchans, & que ces méchans ſoient élevés en honneur, *les juſtes rendront* toûjours *graces à Dieu*, & *loueront ſon nom*, ſans ſe mettre en peine de

Digitized by Google

lui demander les raiſons de ſa conduite; parceque c'eſt le propre caractere des juſtes, de lui rendre graces, & de le louer en tout temps & en toutes choſes. Ainſi *ceux qui ont le cœur droit*, ajoûte le même Saint, étant ſoûtenus par ſon aſſiſtance, & l'ayant toûjours préſent dans le cœur, ne ſe retirent jamais d'avec lui: car c'eſt en ce ſens qu'il explique ces paroles: Qu'ils demeureront toûjours en la préſence de Dieu; *& habitabunt recti cum vultu tuo*; c'eſt-à-dire, qu'ils ſe tiendront fermes près de lui, ſans en être ſéparés par aucune affliction qui leur arrive.

Mais on peut encore entendre ceci à la lettre de cette ſorte; Qu'au-lieu qu'il eſt dit auparavant, que le Seigneur fera juſtice & prendra vengearce de ceux qui ont affligé les pauvres, *les juſtes* au-contraire & ceux qui ont le cœur *droit*, *loueront* ſans ceſſe *le nom* adorable de celui qui aura pris leur défenſe, & jouiront des regards favorables de ſon *viſage*, qui marquent ſa protection toute-puiſſante; ou qu'ils ſeront éternellement en ſa préſence, ce qui fait tout le bonheur des Eſprits celeſtes.

Digitized by Google

PSEAUME CXL.

Pſeaume de David.

On croit que ce Pſeaume a été compoſé par David à la même occaſion & ſur le même ſujet que le précedent ; c'eſt-à-dire, dans le même-temps que Saül le perſecutoit. C'eſt une excellente priere pour demander à Dieu entr'autres choſes la circonſpection pour ne point pecher par ſa langue.

1. *DOmine, clamavi ad te, exaudi me : intende voci meæ, cùm clamavero ad te.*

1. SEigneur, j'ai crié vers vous ; exaucez moi : écoutez ma voix lorſque je crierai pour vous prier.

2. *Dirigatur oratio mea ſicut inſenſum in conſpectu tuo : elevatio manuum mearum ſacrificium veſpertinum.*

2. Que ma priere s'éleve vers vous comme la fumée de l'encens : que l'élevation de mes mains vous ſoit agreable comme le ſacrifice du ſoir.

3. *Pone, Domine, cuſtodiam ori meo ; & oſtium circunſtantiæ labiis meis.*

3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres qui les ferme exactement.

4. *Non declines cor meum in verba mali-*

4. Ne ſouffrez point que mon cœur ſe laiſſe

℣. 2. *expl.* Elevatio manuum mearum, *i. e.* oratio, quam elevatis manibus fundo. *Bellarm. Genebr. Muis.*

Digitized by Google

aller à des paroles de malice //, pour chercher des excuses à mes pechés,

tia: ad excusandas excusationes in peccatis,

5. comme les hommes qui commettent l'iniquité: & je ne prendrai aucune part à ce qu'ils trouvent de plus délicieux //.

5. *cum hominibus operantibus iniquitatem, & non communicabo cum electis eorum.*

6. Que le juste me reprenne & me corrige avec charité //: mais que l'huile du pecheur ne parfume & n'engraisse point ma tête.

6. *Corripiet me justus in misericordia, & increpabit me: oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.*

7. Parceque j'opposerai même ma prière à toutes les choses qui flattent leur cupidité //: leurs juges ont été précipités & brisés contre la pierre.

7. *Quoniam adhuc & oratio mea in beneplacitis eorum, absorpti sunt juncti petra judices eorum.*

8. Et ils écouteront enfin mes paroles, à cause qu'elles sont puissantes & efficaces. De même qu'une terre dure & serrée étant rompue avec le soc est renversée sur une autre terre;

8. *Audient verba mea quoniam potuerunt: sicut crassitudo terræ erupta est super terram.*

9. nos os ont été brisés

9. *Dissipata sunt*

†. 4. *lettr.* Ne détournez point mon cœur vers, &c.

†. 5. *expl.* cum electis eorum, *i. e.* non cum viris electis, sed cum electis cibis. *Bellarm. Muis.*

†. 6. *lettr.* misericorde,

†. 7. *ex.* Non solùm illorum pernitiosam fugiam gratiam; sed etiam stabo adversus eorum cupiditates. Hoc enim sibi vult illud; *in beneplacitis eorum*, *i. e.* adversus eorum cupiditates precatur. *Chrysost.*

Digitized by Google

ossa nostra secus infernum : quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.

& déplacés, jusqu'à nous mettre aux approches du sepulcre. Mais, Seigneur, parceque mes yeux sont élevés vers vous ; parceque j'ai esperé en vous, Seigneur, ne m'ôtez pas la vie ℣.

10. *Custodi me à laqueo, quem statuerunt mihi ; & à scandalis operantium iniquitatem.*

10. Gardez-moi des pieges qu'ils m'ont dressé, & des embûches ℣ de ceux qui commettent l'iniquité.

11. *Cadent in retiaculo ejus peccatores : singulariter sum ego ; donec transeam.*

11. Les pecheurs tomberont dans son filet ℣. Pour moi je suis seul, jusques à ce que je passe.

℣. 9. *expl.* Ne souffrez pas qu'on m'ôte la vie. *hebr.* Ne nudes animam meam.

Ibid. *lettr.* l'ame.

℣. 10. *autr.* scandales. *ex.* à scandalis, *i. i.* à tendiculis, insidiis *Genebr. Menoch.*

℣. 11. *autr.* leur filet. *expl.* in retiaculo, *i. e.* suo ; ut sit singularis pro plurali. *Genebr. Muis.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *SEigneur, j'ai crié vers vous : exaucez-moi, écoutez ma voix lorsque je crierai pour vous prier. Que ma priere s'éleve vers vous comme la fumée de l'encens : Que l'élevation de mes mains vous soit agreable comme le sacrifice que l'on vous offre le soir.*

C'étoit un usage & une tradition, selon saint Jean Chrysostome, de reciter tous les jours au soir ce Pseaume ; & il témoigne que tous ceux presque qui l'avoient continuellement dans la bouche, n'en entendoient pas le sens, quoiqu'il renferme des remedes très-efficaces pour effacer tous les soirs les impuretés que l'on contracte dans les differentes occupations de la journée. Il dit que ce *cri* dont parle ici le Prophete, & qui lui donne une sainte confiance que *Dieu le* doit *exaucer*, est un cri interieur, que forme un cœur embrasé de charité, & un esprit contrit & brisé en sa présence, tel qu'étoit celui que poussoit Moïse lorsqu'il étoit exaucé. C'est un cri, dit saint Hilaire, non de la voix, mais de la foi. *Fidei, ad eum, non vocis clamore clamatur.*

Que ma priere, continue David, *s'éleve droit comme l'encens en votre présence :* c'est-à-dire, qu'elle ne soit détournée par aucunes pensées mauvaises, ni par aucunes passions criminelles : mais que tendant droit vers vous, mon Dieu, *comme un encens* d'agreable odeur, & qu'étant poussée

pouſſée en haut du fond d'un cœur tout brûlant du feu de votre divin amour, elle ſoit digne d'être reçûe *devant vous*. Que dans cet exil, où je vis éloigné de votre autel, *mes mains élevées vers vous* dans ma priere, vous offrent un *ſacrifice* adorable, comme celui qui vous eſt offert tous les ſoirs dans votre ſaint tabernacle. On en offroit auſſi un tous les matins. Mais David parle de celui *du ſoir*, peut-être parcequ'il chanta ce Pſeaume ſur le ſoir; ou parceque le ſacrifice du ſoir étoit le plus excellent, comme étant l'image du ſacrifice de la croix, qui fut offert ſur le ſoir. Cette *élevation des mains* peut marquer, ſelon les ſaints Peres, l'exercice des bonnes œuvres, principalement de l'aumône, dont la priere, pour être agreable à Dieu, doit être toûjours accompagnée. *Hilarius. Chryſoſt.*

℣. 3. 4. 5. *Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres, qui les ferme exactement. Ne ſouffrez point que mon cœur ſe laiſſe aller à des paroles de malice, &c.*

Le Sage exprime la même choſe d'une maniere encore plus forte, lorſqu'il dit: *Mettez des portes & des ſerrures à votre bouche: fondez votre or & votre argent; & faites une balance pour peſer vos paroles, & un juſte frein pour retenir votre bouche: & gardez-vous de tomber par votre langue.* Un grand Saint témoigne, que la *garde* & la *porte* la plus ſûre que nous puiſſions *mettre* à notre *bouche*, pour empêcher qu'il n'en ſorte des paroles inconſiderées, ou injurieuſes & criminelles, eſt la penſée de ce feu de la divine juſtice, qui doit embraſer tous ceux qui auront abuſé du miniſtere de leur langue. *Eccli. 28. Chryſoſt.*

Mais le Prophete demande à Dieu qu'il mette lui-même cette garde & cette porte à sa bouche. *Pone, Domine, custodiam ori meo*; parcequ'il sent la volubilité de la langue, qui est toûjours prête à s'emporter, si Dieu ne l'arrête par sa crainte & par son amour, qui sont les gardes les plus fidelles de notre bouche, dont la *porte* ne doit s'ouvrir que quand l'une ou l'autre de ces deux vertus le lui commande. Or David, dans l'état où il se trouvoit, calomnié, déchiré, & persecuté par tant d'ennemis, avoit grand besoin qu'il plût à Dieu de mettre à sa bouche cette garde dont il parle, afin qu'il veillât sur ses paroles, & que l'injustice de ceux qui le haïssoient ne le portât point à l'impatience & au murmure.

Mais parceque c'est du cœur que naissent les paroles comme de leur source, il demande à Dieu, qu'il veuille bien *ne pas permettre que son cœur se laissât aller à des paroles de malice*; & surtout d'une malice aussi subtile qu'est celle *de rechercher des excuses dans ses pechés*. Car c'étoit sans doute un sujet de tentation très-specieux pour David, de voir l'injuste persecution de ceux qui vouloient le faire mourir. Et ce qu'il avoit alors extrêmement à apprehender, étoit que leur conduite si déraisonnable ne lui devînt un prétexte pour justifier en quelque sorte les murmures auſquels il se seroit emporté. On peut dire encore en general, que la plus grande *malice du cœur* de l'homme, & qui est plus directement opposée à la divine misericorde, est celle qui lui fait chercher diverses *excuses* pour se *justifier* dans son peché. C'est cette malice que Dieu a toûjours éloignée du cœur de David,

Digitized by Google

puisqu'ayant peché depuis, il se confessa coupable dans le moment qu'il en fut repris, & merita aussi-tôt d'en obtenir le pardon.

Ce n'est pas ainsi qu'en usent *ceux qui commettent l'iniquité* par une *malice* semblable à celle du démon même, qui bien éloigné de reconnoître son crime, s'endurcit de plus en plus dans son orgueil. C'étoit le *commerce* de ces pecheurs obstinés que le Prophete témoignoit vouloir éviter. Et il declare qu'étant assisté de Dieu, il ne *prendra aucune part à ce qu'ils trouvent de plus délicieux*, marquant par là combien doivent s'éloigner de la frequentation de ces sortes de personnes, ceux qui desirent se conserver dans l'innocence. Peut-être aussi qu'il designoit en termes couverts le luxe de la table des gens de la Cour du roi Saül, qui étoient ceux qui faisoient comme profession d'injustice à son égard, & qu'il appelle *des ouvriers d'iniquité*. *Milisius.*

℣. 6. *Que le juste me reprenne & me corrige avec charité : mais que l'huile du pecheur ne parfume & n'engraisse point ma tête.*

Bien éloigné de vouloir chercher des prétextes pour se justifier dans ses pechés, il regarde comme une *misericorde*, d'être *repris* & *corrigé par les justes*; & il témoigne une fort grande aversion des louanges & des flatteries des *pecheurs*, qu'il exprime par cette *huile* de parfum des méchans, dont il prie Dieu que *sa tête* ne soit jamais *parfumée*; parcequ'il aime beaucoup mieux, dit saint Augustin, les reprehensions misericordieuses, que les fausses louanges : *Emendari se vult misericorditer potiùs, quàm laudari fallaciter.* Et la raison en est, selon saint Jean Chrysostome,

que la vraie miſericorde & la charité ſolide tend ſur toutes choſes à guerir les plaies des ames : ainſi le Prophete choiſit plutôt ceux qui le reprennent, que ceux qui le flattent ; parceque cette fauſſe complaiſance des uns eſt la cauſe de la perte de pluſieurs ; au-lieu que cette juſte ſeverité des autres en ſauve un grand nombre.

℣. 7. *Parceque j'oppoſerai même ma priere à toutes les choſes qui flattent leur cupidité : leurs Juges ont été précipités & briſés contre la pierre.*

Nous avons ſuivi dans l'explication de ce verſet, qui eſt l'un des plus obſcurs de l'Ecri-
Chryſoſt. ture, le ſens que ſaint Chryſoſtome y a donné. David dit donc, que bien loin de rechercher l'applaudiſſement des pecheurs, il ſe roidit contre tout *ce qu'ils deſirent* & qui flatte davantage leur cupidité ; & qu'il oppoſe à leurs faux plaiſirs une priere pleine de foi, qu'il offre ſans ceſſe à Dieu pour avoir la force d'y reſiſter juſqu'à la fin avec une égale fermeté. Pour s'affermir encore plus dans cette foi, il ſe repréſente, que *leurs Juges*, c'eſt-à-dire, les premiers d'entr'eux & leurs Princes, ont été *précipités & briſés contre la pierre* ; ce qui eſt peut-être une expreſſion figurée, qui marque la promte & très-funeſte ruine de tous ces Grands, qui ne mettent leurs plaiſirs que dans les choſes qui doivent être la
Genebr. ſource de leur perte. Il ſemble même, ſelon quelques-uns, qu'il attribue à l'effet de ſa priere, la ruine précipitée de ces Juges & de ces Princes, & que ce ſoit une eſpece de prophetie de ce qu'on vid arriver quelque temps après à Saül, lorſqu'il perit miſerablement avec la plûpart de ſes officiers.

Digitized by Google

℣. 8. 9. *Et ils écoutent* enfin *mes paroles, à cauſe qu'elles ſont puiſſantes & efficaces. De même qu'une terre dure & ſerrée étant rompue* avec le ſoc, *eſt renverſée ſur une* autre *terre; nos os ont été briſés & déplacés*, juſqu'à nous mettre *aux approches du ſepulcre. Mais, Seigneur, parceque mes yeux ſont élevés vers vous; parceque j'ai eſperé en vous, Seigneur ne ſéparez pas mon ame d'avec mon corps.*

Il ſemble qu'il veuille dire, que ces Grands & que ces Princes ſe voyant ainſi envelopés dans la ruine dont il a parlé, *écouteront*, quoique trop tard, *ſes paroles*, & comprendront à la fin la verité très-*efficace* de ce qu'il leur avoit dit; par où il pourroit marquer ce qu'il avoit declaré à Saül même, après l'avoir épargné lorſqu'il eût pu le tuer, en lui diſant: Que *le Seigneur rendroit à chacun d'eux ſelon ſa juſtice*. Ou-bien il veut dire, qu'après que ces Princes ſeront tombés dans ce funeſte châtiment, tous les autres ſeront convaincus de la *vertu efficace des paroles* par leſquelles il a imploré le ſecours de Dieu, & prédit la perte de ſes ennemis. Car il n'y a point de force pareille à celle des innocens perſecutés, qui ſouffrent paiſiblement la mauvaiſe volonté des méchans, & qui ſe contentent de s'en plaindre à Dieu. Leur ſilence même eſt un cri *puiſſant*, qui penetre juſques aux oreilles du Seigneur, & qui ſera *entendu* un jour de leurs ennemis d'une maniere d'autant plus terrible qu'ils auront long-temps refuſé de l'écouter. Heureux ceux dont le cœur en aura été frappé ſalutairement avant leur mort, & qui en auront compris *l'efficace* avant que d'être reduits à le ſentir par experience.

1. Reg. 24. 16. 26. 23.

Ces *paroles* si *puissantes* & si efficaces des justes, que leurs propres persecuteurs *entendront* un jour, nous peuvent être exprimées par celles qui suivent, lorsque le Prophete s'adressant à Dieu dans l'extrême affliction où ses ennemis l'avoient reduit, il lui dit: Que comme *une terre endurcie est renversée & fendue* avec le soc de la charrue, *tous ses os avoient été brisés & déplacés*, jusqu'à se voir *proche de la mort*; mais *qu'ayant toûjours tenu ses yeux élevés vers lui* par *l'esperance* très-ferme qu'il avoit *en son secours*, il s'assûroit qu'il ne l'abandonneroit pas, ni ne livreroit pas *son ame & sa vie* en la puissance de ses ennemis pour *la lui ôter*.

Telle est la force de David persecuté, dans le temps même qu'il semble accablé sous le pouvoir de ceux qui le persecutent. *Ecoutez* & comprenez bien *la puissance de ces paroles* d'un innocent qui ne s'adresse qu'à Dieu dans ses souffrances, vous tous qui faites souffrir les justes pendant cette vie. Et n'attendez pas à les écouter inutilement un jour, lorsque vous vous en trouverez subitement accablé comme sous un poids insupportable.

℣. 10. *Gardez-moi du piege qu'ils m'ont dressé, & des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.*

Ce *piege* dont David demandoit à Dieu qu'il le *gardât*, n'étoit point sans doute seulement celui qu'ils lui tendoient pour lui ôter la vie du corps: mais encore celui que le diable lui dressoit beaucoup plus malicieusement par leur ministere pour le perdre devant Dieu, & le jetter dans l'impatience, dans le murmure, & dans la haine de ceux qui le haïssoient. Telles étoient

Digitized by Google

principalement *les embûches* ou les *ſcandales* qu'il apprehendoit de la part de *ceux qui commettoient l'iniquité*. Il craignoit qu'ils n'euſſent enfin la force de l'engager par leurs violences & par leur exemple, dans la voie de l'injuſtice où ils marchoient. C'eſtpourquoi ſentant le danger où il étoit à toute heure de tomber dans ces ſcandales, il prioit Dieu de *l'en garder*, très-convaincu qu'il étoit, Qu'en vain on veille pour garder la ville, ſi Dieu ne daigne la garder lui-même. Il n'y a par-tout, dit ſaint Hilaire, que « des pieges & que des ſcandales. Le monde eſt « rempli d'embûches, que tendent ſans ceſſe, ſoit « les eſprits des tenebres, ſoit les enfans de deſo- « beïſſance qui ſont animés par l'eſprit d'erreur. « Pour ne pas tomber dans ces malheurs, le ſaint Prophete fait voir, dit ſaint Chryſoſtome, que de ſon côté il eſpere en Dieu; qu'il a toûjours les yeux arrêtés ſur lui; qu'il fuit le commerce des méchans, & hait leurs cupidités criminelles: & que du côté de Dieu, il lui donne ſon ſecours, il combat ſes ennemis avec lui, & l'éleve au-deſſus de tout ce qu'il y a de plus difficile à ſupporter. Car c'eſt en cela, dit ce grand Saint, « que conſiſte la vertu; dans l'ardeur avec laquelle « nous travaillons à notre ſalut, & dans le ſecours « du Seigneur, lequel combat avec nous. « *Pſ.* 126.

℣. 11. *Les pecheurs tomberont dans ſon filet. Pour moi, je ſuis ſeul juſques à ce que je paſſe.*

Les pecheurs, c'eſt-à-dire, ces hommes dévoués au peché & à la haine qu'ils me portent, me dreſſent des pieges ſans ceſſe: mais ils *tomberont* eux-mêmes *dans le filet*, ou de Dieu, qui doit les punir ſeverement; ou du démon, qui

n'attend que le moment de les entraîner dans
Muſius. une perte commune avec lui : Ou-bien ils ſeront tous envelopés dans un même filet avec Saül, dont ils ſuivent & ſecondent la paſſion : Ou enfin, ſelon l'explication que quelques-uns donnent à ces paroles, conformément au ſens de l'hebreu, ils tomberont & ſeront pris dans leur propre filet, c'eſt-à-dire, dans le piege même qu'ils m'ont dreſſé ; & comme il le dit ailleurs, dans la foſſe qu'ils ont creuſée. Cependant le ſaint Prophete *ſe tenoit ſeul & à l'écart*, ſans prendre de part à toute l'iniquité qu'ils commettoient, en attendant qu'il *paſsât*, & qu'il s'échâpât, avec le ſecours de Dieu, de tant de pe-
Chryſoſt. rils. C'eſt-là, dit un ſaint Evêque, le capital de la vertu ; c'eſt-là toute la ſûreté, & toute la force du Chrétien, de *paſſer* non quelques jours ſeulement, mais tout le temps de ſa vie dans une fuite & une ſéparation continuelle des méchans, & de tous ceux dont il pourroit craindre la corruption ; & de vivre recueilli avec lui-même & dans une ſainte ſolitude, qui ſoit plutôt une ſolitude du cœur embraſé de l'amour de la ſageſſe, que du corps. Car ce n'eſt pas, ajoûte-t-il, le deſert qui rend l'homme ſolitare. Et on le peut être au milieu des villes, lorſqu'on a autant de ſoin de s'éloigner des aſſemblées corrompues des méchans, que de s'unir aux ſaintes ſocietés des hommes juſtes.

Digitized by Google

PSEAUME CXLI.

Intelligence de David, lorsqu'il étoit dans la caverne. Priere.

Il paroît par l'Ecriture, que David s'est retiré dans deux differentes cavernes durant la persecution de Saül; dans la caverne d'Odolla, lorsqu'il s'enfuit de devant Achis roi de Geth; & dans la caverne d'Engaddi, où il épargna Saül lorsqu'il y tomba entre ses mains. Les uns croient que ce qui est dans ce Pseaume regarde la premiere de ces deux cavernes; & les autres le rapportent à la seconde. Quoi qu'il en soit, il paroît que lorsque David fit à Dieu cette excellente priere, il étoit dans un extrême peril, & n'avoit aucune esperance humaine de se sauver: ce qui semble convenir mieux à l'état où il se trouva d'abord dans la caverne d'Engaddi étant tout environné par les troupes de Saül; quoiqu'il y ait d'autres choses qu'on a peine à accorder. Cette priere de David ainsi renfermé dans une caverne & persecuté par tant d'ennemis, convient admirablement, selon plusieurs Interpretes, à JESUS-CHRIST. *David parle dans la caverne, dit saint Hilaire; mais il prophetize par rapport à* JESUS-CHRIST. David quidem in spelunca loquitur: sed prophetat in Christo. *Car, comme dit un Interprete, les titres des Pseaumes n'en marquent pas toûjours la matiere, mais l'occasion.*

1. Reg. 22. 1. Ib. 24. 1. 4.

Genebr.

1. J'Ai élevé ma voix pour crier vers le Seigneur : j'ai élevé ma voix pour prier le Seigneur.

1. *Voce meâ ad Dominum clamavi : voce meâ ad Dominum deprecatus sum :*

2. Je répands ma priere en sa présence ; & j'expose devant lui mon extrême affliction,

2. *Effundo in conspectu ejus orationem meam, & tribulationem meam ante ipsum pronuntio.*

3. lorsque mon ame est toute prête à me quitter : & vous connoissez, *Seigneur*, mes voies.

3. *In deficiendo ex me spiritum meum, & tu cognovisti semitas meas.*

4. Ils m'ont tendu un piege en secret dans cette voie où je marchois.

4. *In via hac, quâ ambulabam, absconderunt laqueum mihi.*

5. Je considerois à ma droite, & je regardois : & il n'y avoit personne qui me connût.

5. *Considerabam ad dexteram, & videbam : & non erat qui cognosceret me.*

6. Tout moyen de m'enfuir m'est ôté : & nul ne cherche à sauver ma vie.

6. *Periit fuga à me, & non est qui requirat animam meam.*

7. J'ai crié vers vous, Seigneur ; j'ai dit : Vous êtes mon esperance, & mon partage dans la terre des vivans.

7. *Clamavi ad te, Domine, dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.*

8. Soyez attentif à ma priere ; parceque je

8. *Intende ad deprecationem meam : quia*

Digitized by Google

humiliatus sum nimis.

suis extrêmement humilié *a*.

9. *Libera me à persequentibus me : quia confortati sunt super me.*

9. Délivrez-moi de ceux qui me persecutent; parcequ'ils sont devenus plus forts que moi.

10. *Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo : me expectant justi, donec retribuas mihi.*

10. Tirez mon ame de la prison où elle est; afin que je benisse *b* votre nom. Les justes sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez *c*.

℣. 8. *autr.* affligé.
℣. 10. *autr.* rende gloire à

Ibid. *autr.* du secours que vous me donnerez.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *J'Ai élevé ma voix pour crier vers le Seigneur : j'ai élevé ma voix pour offrir mon humble ſupplication au Seigneur. Je répands ma priere en ſa préſence, & j'expoſe devant lui mon extrême affliction, &c.*

David, dans l'extremité ou il ſe trouve, comprend très-bien par la lumiere de cette divine *intelligence* dont il eſt parlé dans le titre de ce Pſeaume, qu'il ne ſe doit adreſſer qu'à Dieu pour ſortir d'un ſi grand peril. Il *crie*, parcequ'il ſe ſent preſſé : Et il n'y a que le ſentiment très-vif de notre miſere, qui nous engage à crier comme le Prophete. Il crie *au Seigneur* ; parcequ'il eſt convaincu que le ſecours des creatures lui eſt inutile : Et c'eſt encore la conviction de cette inutilité de tous les appuis humains, qui nous diſpoſe à implorer plus efficacement l'aſſiſtance du Tout-puiſſant. Enfin il crie, comme dit ſaint Chryſoſtome, non contre ſes ennemis, ce qui ſeroit moins le cri ou la voix d'un homme, que d'une bête ou d'un ſerpent ; mais *avec la voix qui lui eſt propre*. Et quelle étoit cette voix propre & ſinguliere à David ? C'étoit une voix de douceur & de charité, une voix ſemblable à celle de JESUS-CHRIST dont il étoit la figure, qui ne demandoit point la mort, mais le ſalut de ſes ennemis.

La priere de ce ſaint homme n'étoit pas ſu-

Digitized by Google

perficielle, ni seulement un son exterieur de sa voix, comme l'est celle d'un grand nombre de Chrétiens, dont le cœur est froid & sec dans le temps même qu'ils prient des lévres; mais c'étoit une *effusion* de son cœur *en la* présence de Dieu. C'étoit, dit un saint Evêque, un fruit excellent de *l'affliction* même dans laquelle il se trouvoit. Car il ne *représente* pas à Dieu sa justice, ni ses vertus; mais cette affliction si pressante, qui lui tenoit lieu d'une puissante défense auprès du Seigneur. L'état de David étoit tel, qu'il declare que *son ame étoit toute prête à le quitter.* Et cependant il ne craint pas de dire à Dieu, qu'il connoissoit ses démarches & ses *voies*; c'est-à-dire, quelle étoit & sa conduite, & la disposition interieure de son cœur dans un tel accablement, & avec quelle fidelité il s'étoit toûjours attaché à ses préceptes malgré toutes les persecutions de ses ennemis. Chrysost.

℣. 4. 5. 6. 7. *Ils m'ont tendu un piege en secret dans cette voie où je marchois. Je considerois à ma droite, & je regardois; & il n'y avoit personne qui me connût. Tout moyen de m'enfuir m'est ôté, &c.*

Les ennemis de David ayant averti Saül du lieu où il s'étoit retiré, lui tendirent effectivement *un piege en secret*, puisqu'ils engagerent ce Prince cruel à venir fondre sur lui avec ses troupes & à le surprendre. Quoiqu'il eût alors avec lui ses fidelles compagnons, il ne laissoit pas de dire veritablement de tous les autres, Que de quelque côté qu'il se tournât, *à droit* ou à gauche, nul de ceux qui vouloient plaire à Saül, ou qui craignoient de le choquer, ne

faiſoit ſemblant de *le connoître*, ni ne ſe mettoit en peine de *rechercher* quelque moyen de ſauver ſa vie; & qu'ainſi étant tout environné d'ennemis, il *ne lui reſtoit aucune voie pour s'enfuir.*

Chryſoſt. Cet étrange abandonnement où ſe trouvoit le Prophete, nous marquoit celui où ſe trouvent quelquefois les juſtes. Car il y a peu de perſonnes, dit ſaint Chryſoſtome, qui aſſiſtent les affligés dans leurs ſouffrances; ſur-tout lorſque l'on ne peut les aſſiſter ſans peril. Mais une ſi grande extremité, bien loin de lui nuire, lui ſervit même à l'unir plus étroitement à Dieu, à qui il dit au fond du cœur: *J'ai crié vers vous, & je vous ai proteſté que vous êtes mon eſperance*; c'eſt-à-dire, que c'eſt en vous que j'eſpere uniquement. Et cet exemple de David tout environné d'ennemis; à qui la vûe d'une mort préſente ne peut ôter l'eſperance très-ferme qu'il a en Dieu, doit affermir tous ſes ſerviteurs, & les empêcher de rien craindre, lorſqu'ils l'ont, comme David, pour protecteur. Car le démon, ſelon la remarque de ſaint Chryſoſtome, fait ſouvent la même choſe à l'égard des ames, que les ennemis de David lui faiſoient à l'exterieur pour le perdre. Il leur *dreſſe*, non de loin, mais de près, *des pieges* pour les ſurprendre; ce qui nous oblige à une grande vigilance. Car il cache ſes filets dans toutes *les voies où nous marchons*, ou dans tous les exercices de la vertu même que nous pratiquons. Il les tend dans nos aumônes, en s'efforçant de les corrompre par la vanité. Il les tend dans nos jeûnes, en y mêlant une ſecrette

Digitized by Google

présomption; & ainsi dans toutes nos bonnes œuvres: ce qui pourroit quelquefois nous donner sujet de croire qu'il *ne nous reste aucun moyen de nous échaper* de ses artifices. Mais c'est ce sentiment même de notre impuissance, qui nous doit encourager comme David à avoir recours à Dieu, & à lui dire aussi sincerement que ce saint homme: Qu'il est *notre* unique *partage dans la terre des vivans*; c'est-à-dire, qu'il est notre tout & notre unique tresor; soit en ce monde, qui est quelquefois nommé la terre des hommes vivans; soit en l'autre, qui est la vraie terre des vivans pour ceux qui ont ici-bas mis en Dieu toutes leurs richesses. On peut dire encore, que David étant exilé & fugitif, à cause de la persecution de Saül, donnoit souvent le nom de mort à l'état où il étoit. Et ainsi demandant à Dieu, de retourner parmi son peuple, il lui protestoit qu'il ne cherchoit que lui seul dans la terre vivans; c'est-à-dire, dans la terre des Israelites.

L'Eglise qui a appliqué ce Pseaume à JESUS-CHRIST dans sa Passion, a cru entendre particulierement sa voix dans ces paroles: *Je considerois à ma droite, & je regardois; & il n'y avoit personne qui me connût*: ce qui arriva, dit saint Hilaire, lorsque marchant vers la mort, il se vid abandonné de ceux mêmes qu'il avoit choisis pour son royaume, en les tirant pour le dire ainsi, de la gauche, & les mettant à *sa droite*; & lorsque son corps étant attaché à la croix, ils ne se mirent point en peine de *chercher son ame*; c'est-à-dire, d'envisager la puissance de cette ame, qui avoit prouvé par

Digitized by Google

tant de signes miraculeux & par tant d'œuvres surnaturelles, qu'il étoit Dieu : *Corpus enim quod cruci affixerunt contuentes, potestatem animæ, quæ se signis & factis Deum probaverat, nemo quærebat.*

℣. 8. 9. 10. *Soyez attentif à ma priere, parceque je suis extrêmement humilié. Délivrez-moi de ceux qui me persecutent, parcequ'ils sont devenus plus forts que moi. Tirez mon ame de la prison où elle est ; afin que je rende gloire à votre nom.*

On a déja vû plusieurs fois, que le Prophete, pour engager Dieu à *l'exaucer*, & à le *tirer* des mains *de ses persecuteurs*, ne lui représente que son *extrême humiliation*, & la violence avec laquelle ils s'élevoient contre une personne sans comparaison *plus foible qu'eux*. Autant donc que les puissans attaquent avec orgueil & oppriment avec violence les petits, autant ces petits ont droit d'esperer en Dieu, & de le presser qu'il les *délivre de ceux qui les persecutent*. Et par la même raison ces forts & ces puissans de la terre ont d'autant plus de sujet de trembler sous la puissance de Dieu, qu'ils abusent davantage de leur puissance contre ceux qui ne peuvent leur resister que par leurs prieres & par leurs gemissemens.

Tirez mon ame, ajoûte David, *de la prison où elle est* ; c'est-à-dire, délivrez-moi de ce grand peril où je suis de perdre la *vie*, étant assiegé & resserré dans cette caverne, comme dans *une prison*. Je ne vous demande cette grace, que *pour rendre gloire* devant tout le monde *à* la majesté & à la puissance de *votre nom*.

Car

Car tous *les juſtes ſont dans l'attente du ſecours que vous me donnerez* ; ou de *la juſtice que vous me rendrez*, étant brûlés d'un ſaint zele qui les porte à compatir à mes ſouffrances.

Que ſi nous voulons expliquer ces paroles de JESUS-CHRIST, il eſt vrai de dire, que lorſqu'il étoit encore en ce monde comme dans *une priſon*, il demandoit à ſon Pere *d'en être tiré* ; & le demandoit avec ce grand cri dont parle ſaint Paul, qui merita d'être exaucé. Il regardoit en cela la gloire même de ſon Pere, & l'accompliſſement des vœux des ſaints Patriarches & de tous *les juſtes*, qui *attendoient* depuis tant de ſiecles les effets de la puiſſance & de la *juſtice* que Dieu feroit éclater en la perſonne du Meſſie ſon Fils, lorſqu'après avoir ſouffert dans ſa ſainte humanité pour les hommes, il devoit entrer dans la gloire de ſon Pere. *Hæc ei à Deo retributio eſt ; ut ei corporis quod aſſumſit, paternæ gloriæ donetur æternitas.* Hilarius.

PSEAUME CXLII.

Pſeaume de David, lorſque ſon fils le pourſuivoit.

Quoique dans l'hebreu le titre ne porte autre choſe que ces premieres paroles : Pſeaume de David ; ce que les Septante ont ajoûté, fait connoître à quelle occaſion il fut compoſé ; c'eſt-à-dire, lorſqu'en punition de l'adultere & de l'homicide que David avoit commis, il vid ſon fils Abſalon ſe ſoulever contre lui, & lui declarer une guerre ouverte. Il s'humilie donc devant Dieu dans la vûe de ſon peché ; & implorant ſa miſericorde avec un vif ſentiment de ſa miſere, il apprend par ſon exemple à tous les pecheurs, à s'humilier & à gemir comme lui en la préſence de Dieu. Auſſi l'Egliſe met ce Pſeaume dans la bouche des pénitens ; & c'eſt un de ceux qu'elle appelle Penitentiaux.

1. SEigneur, exaucez ma priere. Rendez vos oreilles attentives à ma ſupplication ſelon la verité de vos promeſſes. Exaucez-moi ſelon l'équité de votre juſtice ℣.

1. *DOmine, exaudi orationem meam : auribus percipe obſecrationem meam in veritate tua : exaudi me in tua juſtitia.*

℣. 1. *expl.* In tua juſtitia, *i. e.* ſecundum æquitatem juſtitiæ tuæ, quæ poſtulat ut fidem præſtes. *Genebrard. Autr.* ſelon votre miſericorde. *Chryſ.*

Digitized by Google

2. *Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.*

2. Et n'entrez point en jugement avec votre serviteur ; parceque nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous.

3. *Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam.*

3. Parceque l'ennemi a poursuivi mon ame, & a humilié ma vie jusqu'en terre.

4. *Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : & anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.*

4. Il m'a reduit dans l'obscurité, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siecles. Mon ame a été toute remplie d'angoisse, à cause de l'état où je me trouvois : mon cœur a été tout troublé au-dedans de moi.

5. *Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.*

5. Je me suis souvenu des jours anciens : j'ai médité sur toutes vos œuvres ; & je m'appliquois à considerer les ouvrages de vos mains.

6. *Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.*

6. J'ai étendu mes mains vers vous : mon ame est en votre présence comme une terre sans eau.

7. *Velociter exaudi me, Domine : deficit spiritus meus.*

7. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer : mon ame est tombée dans la défaillance.

Digitized by Google

8. Ne détournez pas de moi votre visage; de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

8. *Non avertas faciem tuam à me : & similis ero descendentibus in lacum.*

9. Faites-moi sentir // promtement votre miséricorde ; parceque j'ai espéré en vous.

9. *Auditam fac mihi manè misericordiam tuam : quia in te speravi.*

10. Faites-moi connoître la voie dans laquelle je dois marcher ; parceque j'ai élevé mon ame vers vous.

10. *Notam fac mihi viam, in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.*

11. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; parceque c'est à vous que j'ai recours : enseignez-moi à faire votre volonté ; parceque vous êtes mon Dieu.

11. *Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.*

12. Votre Esprit qui est *souverainement* bon, me conduira dans une terre droite // & unie. Vous me ferez vivre, Seigneur, pour *la gloire de* votre nom, selon l'équité de votre justice.

12 *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me, in aequitate tua.*

13. Vous ferez sortir mon ame de l'affliction

13. *Educes de tribulatione animam meam :*

℣. 9. *expl.* Auditam fac mihi. *i. e* fac apud me sentiam. *Genebrard.* Manè, *i. e.* celeriter *Chrysost. lect.* faites-moi entendre votre miséricorde dès le matin.

v. 11. *autr.* par une voie droite, &c.

Digitized by Google

& in misericordia tua disperdes inimicos meos.

qui la presse ; & vous détruirez mes ennemis par un effet de votre miséricorde.

14. *Et perdes omnes, qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.*

14. Et vous perdrez tous ceux qui persécutent mon ame ; parceque je suis votre serviteur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Seigneur, exaucez ma priere. Rendez vos oreilles attentives à ma supplication, selon la verité* de *vos* promesses. *Exaucez-moi selon l'équité de votre justice, &c.*

Dieu avoit promis à David par la bouche de Nathan, de lui pardonner. C'est donc sur *la verité* de cette promesse de Dieu que David s'appuie, lorsqu'il le presse de *l'exaucer*, & *d'écouter la supplication* pleine de ferveur qu'il lui présente. C'est sur *l'équité de sa justice* à l'égard des pénitens, ou sur sa bonté, comme l'explique saint Chrysostome, & non sur cette justice rigoureuse qui demande la punition des pecheurs. Car il sait qu'après l'avoir offensé par des crimes si énormes, il ne doit avoir recours qu'à sa clemence. C'estpourquoi il le supplie de *ne pas entrer en jugement* avec lui ; c'est-à-dire, de ne vouloir pas le juger selon la rigueur de sa justice ; parceque *nul homme en ce monde étant jugé* rigoureusement sur les pré-

Digitized by Google

ceptes que le Seigneur lui a donnés, ne peut être parfaitement juste devant ses yeux; & que
August. dès que Dieu tire des tresors de sa verité la regle très-droite & très-pure de sa justice, afin de nous examiner sur cette regle, il paroît combien nous sommes encore éloignés d'être justes devant lui. Ce qui étant vrai des plus justes mêmes, combien les pecheurs, tel qu'étoit David lorsqu'il composa ce Pseaume, doivent-ils s'aneantir devant Dieu?

℣. 3. 4. *Parceque l'ennemi a poursuivi mon ame, & a humilié ma vie jusqu'en terre. Il m'a reduit dans l'obscurité, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siecles, &c.*

Chrysost. Ceci se peut expliquer, & de *l'ennemi* qui le poursuivoit alors, que nous avons dit être Absalon, & du diable qui étoit d'une maniere beaucoup plus cruelle *l'ennemi* de son salut. Selon la premiere explication, Absalon *poursuivoit l'ame* de David; c'est-à-dire, qu'il en vouloit à *sa vie*: & il l'avoit *humilié jusqu'en terre*, l'ayant reduit à s'enfuir honteusement de Jerusalem, & deshonoré devant tout le peuple en la personne de ses femmes. David se compare dans cet état par une expression metaphorique & hyperbolique, à celui des personnes *mortes depuis plusieurs siecles*, qui sont dans l'oubli & dans la derniere *obscurité*. Et quoique l'ordre de Dieu fût toûjours présent devant ses yeux, comme il le fit voir à l'égard de Semeï, lorsqu'il l'outrageoit si insolemment, il ne laissa pas de *sentir* interieurement les plus terribles *angoisses*, & d'être *troublé* jusqu'au fond du *cœur*: car ce trouble & ces angoisses devoient faire

Digitized by Google

partie de sa pénitence, & en même-temps figurer le trouble & l'agonie que JESUS-CHRIST a depuis soufferte aux approches de sa Passion.

Mais selon la seconde explication que l'on donne à ces paroles, quel étoit l'état où se trouvoit ce saint Pénitent, lorsqu'il regardoit cette fureur avec laquelle *l'ennemi* de son salut avoit *poursuivi son ame*, & *l'humiliation* si effroyable où il l'avoit fait tomber, en le dépouillant de la *vie* spirituelle de la grace, & en le précipitant dans l'amour des sens & des plaisirs de *la terre ?* Car c'est, selon saint Augustin, ce que peuvent signifier ces paroles : *Il a humilié ma vie jusqu'en terre.* David ne s'étoit pas apperçû de *l'obscurité* si funeste que ses crimes avoient produite en son ame. Mais après que le Prophete Nathan lui eut parlé de la part de Dieu, il commença à être effrayé de ces tenebres si affreuses dont son ennemi avoit tout rempli son ame durant tant de temps qu'il avoit été devant Dieu au nombre *des morts* ensevelis dans l'amour *du siecle.* Et cette vûe produisit en lui une *angoisse* & un *trouble* salutaire, à cause de cette misere si profonde dans laquelle il avoit langui sans s'appercevoir de son malheur, ou au-moins sans y faire toute l'attention qu'il devoit. Heureux ceux à qui l'angoisse de ce pecheur converti est capable d'inspirer aussi un saint trouble dans leurs desordres ; en qui ces tenebres deviennent comme une source de lumiere ; & que la crainte de cette funeste obscurité que produit le crime dans les pecheurs, porte à apprehender les moindres pechés qui sont toûjours accompagnés de tenebres.

Digitized by Google

℣. 5. 6. 7. 8. *Je me suis souvenu des jours anciens : j'ai médité sur toutes vos œuvres ; & je m'appliquois à considerer les ouvrages de vos mains. J'ai étendu mes mains vers vous, &c.*

Quoique l'etat où étoit David ne représentât à son esprit que les effets redoutables de la colere de Dieu, qui punissoit ses pechés par la revolte de son fils & de la plus grande partie de ses sujets, il *se souvint*, pour adoucir l'amertume de son cœur & calmer le trouble qu'il ressentoit *des jours anciens*, c'est-à-dire, des siecles passés où il avoit fait éclater tant de fois sa misericorde envers son peuple : il se consoloit par *la consideration de* tant *d'ouvrages* de sa puissance & de sa bonté ; & *repassant* tous *les effets* miraculeux de *sa main* toute-puissante, il *tendoit* lui-même *ses mains vers lui* pour implorer son secours, & il tenoit *son ame en sa présence comme une terre alterée* qui soupire après la rosée du ciel. Que s'il presse le Seigneur de *l'exaucer promtement*, c'est qu'il avoue son extrême infirmité, qui sent le besoin d'un promt secours : c'est qu'il apprehende que Dieu *ne détourne son visage de dessus lui* en l'abandonnant entierement, & qu'il *ne descende* enfin *dans la fosse* ; c'est-à-dire, ou dans le sepulcre, ou dans le profond abysme de l'enfer. La *face* de Dieu, comme on l'a dit plusieurs fois, est la lumiere de sa présence & de sa grace. Si nous avons merité qu'elle s'éloigne de nous, nous devenons aussi-tôt *semblables à ceux qui descendent dans la fosse* ; c'est-à-dire que notre ame tombe dans la mort ; puisque sa vie est son union avec Dieu.

Chrysost.

℣. 10. 11. *Faites-moi sentir promtement vo-*

re miſericorde ; parceque j'ai eſperé en vous. Faites-moi connoître la voie dans laquelle je dois marcher ; parceque j'ai élevé mon ame vers vous, &c.

Plus il ſent l'extrême beſoin qu'il a du ſecours de Dieu, plus il le preſſe de le ſecourir. Et *parcequ'il eſpere en lui*, & non dans les creatures ni dans ſoi-même, il a droit de lui demander un *prompt* effet de *ſa miſericorde.* Il ſe regardoit alors comme un enfant, ou comme un aveugle qui avoit beſoin de guide, après avoir éprouvé combien il s'étoit égaré en ſuivant ſon propre eſprit. Ainſi renonçant à ſa ſageſſe, il ne veut plus conſulter d'autre lumiere que celle de Dieu ; & *élevant ſon ame vers lui* ; c'eſt-à-dire, l'élevant au-deſſus de tous les ſentimens de la chair, il le ſupplie de vouloir lui *faire connoître par quelle voie il doit marcher* ; ſoit pour ſe tirer de ce grand peril où il ſe trouvoit du côté de ſes ſujets revoltés ; ſoit pour ne plus tomber dans le peché, qui lui avoit attiré de ſi grands ſoulevemens : car on ne peut point douter, qu'étant auſſi vivement touché du repentir de ſes crimes, tout ce qu'il diſoit à Dieu dans ce Pſeaume ne regardât principalement les ennemis de ſon ſalut. C'eſt donc pour le moins autant de ces *ennemis* ſpirituels dont il parle, que des autres, lorſqu'il conjure le *Seigneur* de *l'en délivrer*, & de vouloir bien *lui enſeigner à faire ſa volonté* ; parcequ'il s'étoit livré entre leurs mains en faiſſant la ſienne propre, & en ceſſant de lui obeïr comme à *ſon Dieu.*

Or il ne faut point que ce que dit ce Pro-

Digitized by Google

phete, en priant Dieu de lui enſeigner à faire ſa volonté, nous étonne ; puiſque le plus éclairé d'entre les Apôtres nous declare : Que *ſi quelqu'un ſe flatte de ſavoir quelque choſe, il ne ſait pas même encore de quelle maniere on doit ſavoir.* Que s'il eſt vrai dit ſaint Hilaire, que nous ignorons comment nous devons prier, ce n'eſt pas aſſûrément ſans raiſon que le Prophete demande au Seigneur qu'il lui enſeigne à accomplir ſa volonté. *Si nec orare quidem adhuc ſcimus, non incondite Propheta creditur orare, ut voluntatem Dei doceatur explere.* Car le peché a tellement obſcurci l'eſprit de l'homme, qu'il eſt, pour parler ainſi, dans les tenebres au milieu de la lumiere ; & que la verité des divins préceptes, toute éclatante qu'elle eſt, ne l'éclaire point ſalutairement, ſi l'Eſprit ſaint, que le Fils de Dieu promit d'envoyer à ſes diſciples pour leur enſeigner, comme il dit, toute verité, ne la lui découvre.

1. Cor. 8. 2.

1. Joan. 2. 26.

Joan. 16. 13.

℣. 12. 13. 14. *Votre eſprit qui eſt* ſouverainement *bon, me conduira dans une terre droite & unie. Vous me ferez vivre, Seigneur, pour* la gloire de *votre nom, ſelon l'équité de votre juſtice, &c.*

C'eſt cet *Eſprit* ſouverainement *bon*, cet Eſprit qui eſt le Docteur de la verité, que David implore, non pas ſeulement pour retourner, comme quelques-uns l'expliquent, dans *la terre de rectitude* & de juſtice, c'eſt-à-dire, à Jeruſalem, où étoit le ſiege de la pieté & de la religion des Juifs ; mais encore plus pour *être conduits* comme par la main dans la voie de la verité, qui eſt la ſeule qui ſoit *droite*, tou-

Digitized by Google

tes les autres étant tortues & inégales ; ou même dans *la terre* qu'il regardoit comme sa vraie patrie ; c'est-à-dire, dans le ciel, où regne une souveraine *rectitude*, & la perfection de la justice. Cette *vie* qu'il lui demande, est encore pour le moins autant celle de l'ame, que celle du corps. Il la demande *pour* la gloire *du nom de Dieu*, se confiant, dit saint Chrysostome, en sa divine bonté, à laquelle il donne encore le nom *d'équité* & de justice. Car c'est de même, ajoûte ce Pere, que s'il disoit : C'est dans la vûe de votre misericorde, que je vous demande que vous me délivriez de ceux qui me font la guerre ; que vous me sauviez des pieges que me tendent ceux qui me haïssent ; & que vous me fassiez respirer un peu au milieu de cette *grande affliction* qui m'accable.

Il faut neanmoins remarquer, que la maniere dont il parle ici à Dieu, est autant une prophetie, qu'une priere ; & qu'ainsi en lui témoignant : Qu'il *détruira ses ennemis par un effet de sa misericorde, &c.* il declare ce qui devoit arriver dans la suite, non seulement à son égard, mais encore à l'égard de tous *les* vrais *serviteurs de Dieu*. Car ceux qui *affligent l'ame* des justes par leurs persecutions, peuvent regarder dans l'exemple du châtiment que Dieu exerça contre les persecuteurs de David, ce que sa justice leur prépare où dès ce monde, ou dans l'autre ; & cet oracle du saint Prophete sera veritable dans le cours de tous les siecles : Que Dieu *tira* à la fin *de l'affliction l'ame* de *ses serviteurs* ; & perdra tous ceux qui les persecutent.

Digitized by Google

PSEAUME CXLIII.

Pſeaume de Dævid contre Goliath.

Les Septante ont ajoûté au titre de ce Pſeaume : Contre Goliath ; *pour marquer qu'il regarde la victoire que Dævid remporta contre Goliath ; ſoit que Dævid l'ait compoſé peu de temps après ; ou depuis la mort de Saül, en reconnoiſſance de la grace que Dieu lui avoit faite en cette occaſion ſi importante. Mais comme le combat de Dævid contre Goliath étoit la figure de celui de* JESUS-CHRIST *contre le démon ; auſſi ce Pſeaume peut être expliqué de* JESUS-CHRIST *comme de Dævid.*

1. QUe le Seigneur mon Dieu ſoit beni, lui qui apprend à mes mains à combattre, & à mes doigts à faire la guerre.

1. *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, & digitos meos ad bellum.*

2. Il eſt tout rempli de miſericorde pour moi : il eſt mon refuge, mon défenſeur, & mon liberateur.

2. *Miſericordia mea, & refugium meum : ſuſceptor meus, & liberator meus.*

3. Il eſt mon protecteur ; & j'ai eſperé en lui ; c'eſt lui qui aſſujettit mon peuple ſous moi.

3. *Protector meus, & in ipſo ſperavi : qui ſubdit populum meum ſub me.*

Digitized by Google

4. *Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?*

4. Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous être fait connoître à lui? ou qu'est-ce que le fils de l'homme, pour qui vous faites paroître tant d'estime?

5. *Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra pertranseunt.*

5. L'homme est devenu semblable au neant même: ses jours passent comme l'ombre.

6. *Domine, inclina cælos tuos, & descende: tange montes, & fumigabunt.*

6. Seigneur, abaissez vos cieux, & descendez: frappez les montagnes, & elles se reduiront en fumée.

7. *Fulgura coruscationem, & dissipabis eos: emitte sagittas tuas, & conturbabis eos.*

7. Faites briller vos éclairs, & vous les dissiperez: envoyez vos fleches contr'eux, & vous les remplirez de trouble.

8. *Emitte manum tuam de alto, eripe me, & libera me de aquis multis; de manu filiorum alienorum,*

8. Faites éclater du haut du ciel votre main *toute-puissante*, & délivrez-moi; sauvez-moi de l'inondation des eaux, de la main des enfans des étrangers,

9. *quorum os locutum est vanitatem: & dextera eorum, dextera iniquitatis.*

9. dont la bouche a proferé des paroles de vanité; & dont la droite est une droite pleine d'iniquité.

Digitized by Google

10. Je vous chanterai, ô mon Dieu, un nouveau cantique, & je celebrerai votre gloire sur l'instrument à dix cordes.

10. *Deus canticum novum cantabo tibi : in psalterio decachordo psallam tibi.*

11. O vous, qui procurez le salut aux Rois, qui avez sauvé David votre serviteur de l'épée meurtriere, délivrez-moi.

11. *Qui das salutem regibus ; qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, eripe me.*

12. Et retirez-moi d'entre les mains des enfans des étrangers, dont la bouche a proferé des paroles de vanité ; & dont la droite est une droite pleine d'iniquité.

12. *Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem : & dextera eorum, dextera iniquitatis.*

13. Leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse.

13. *Quorum filii, sicut novellæ plantationes in juventute sua.*

14. Leurs filles sont parées & ornées comme des temples.

14. *Filiæ eorum compositæ : circumornatæ ut similitudo templi.*

15. Leurs celliers sont si remplis //, qu'il faut les vuider les uns dans les autres.

15. *Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud.*

16. Leurs brebis sont fecondes //; & leur mul-

16. *Oves eorum fœtosæ, abundantes in*

// 15. *Autr.* remplis de toutes sortes de biens.
// 16. *Autr.* elles produisent un grand nombre de petits.

Digitized by Google

egressibus suis : boves eorum crassæ.

titude se fait remarquer quand elles sortent; leurs vaches sont grasses & puissantes.

17. *Non est ruina maceriæ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum.*

17. Il n'y a point de breches dans leurs murailles, ni d'ouverture par laquelle on puisse passer : & on n'entend point de cris dans leurs rues *f*.

18. *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt : beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.*

18. Ils ont appellé heureux le peuple qui possede tous ces biens : *mais plutôt qu'*heureux est le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu !

f. 17. *autr.* places publiques.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *Que le Seigneur mon Dieu soit beni ; lui qui apprend à mes mains à combattre, & à mes doigts à faire la guerre. Il est tout rempli de misericorde pour moi : il est mon refuge, &c.*

On peut regarder ce Pseaume, comme un trophée que David éleve à la gloire du Tout-puissant, en se dépouillant de toute la gloire de ses plus grandes actions. Regardant donc la victoire qu'il avoit remportée tout jeune contre le geant Goliath, & dans cette victoire

Digitized by Google

toutes les autres qu'il avoit depuis remportées ; il s'abaisse profondément devant Dieu ; & il declare, que c'est le Seigneur qui merite d'être *beni*, puisque c'est lui qui *a enseigné à ses mains l'art de combattre, & à ses doigts celui de la guerre* ; c'est-à-dire, que s'il a vaincu son ennemi, ça été Dieu qui l'a rendu victorieux, en lui apprenant par sa sagesse la maniere de le vaincre. Car il semble que l'expression du Prophete nous marque, qu'il a usé plutôt de sa-
Bellarm. gesse que de force dans ce combat. Et c'est aussi la maniere dont JESUS-CHRIST figuré par la personne de David, s'est conduit dans le grand combat qu'il a livré au démon ; lorsque sa divine sagesse lui a *enseigné* cet art tout nouveau, de vaincre l'orgueil de son cruel ennemi, plus par sa patience & par sa profonde humilité, que par sa puissance ; & de triompher de lui en mourant.

Le Prophete reconnoît donc, que ce n'est point par sa force qu'il a vaincu ses ennemis, mais par un effet de *la misericorde* de celui qu'il a regardé comme son *refuge*, son *défenseur*, son *liberateur*, & son *protecteur* ; & de la ferme *esperance qu'il a eue en lui* : c'est-à-dire, qu'en
Augustin. toutes choses, dans tous ses travaux, dans tous ses combats, dans toutes les difficultés où il se trouvoit, il a toûjours esperé en celui qui *lui a soumis son peuple* ; soit qu'il entende parler du commandement que le roi Saül lui don-
1. Reg. 18. 5. & 13. na sur une partie de ses troupes peu de temps après qu'il eut tué Goliath ; soit qu'il parle de ce qu'on vid arriver long-temps depuis, lorsque le Seigneur l'établit effectivement roi d'Israël.

Mais

Mais *cet assujettissement du peuple* convient beaucoup mieux, selon le sens spirituel, au Fils de David, à JESUS-CHRIST, à qui Dieu a assujetti tous les peuples de la terre après la destruction de l'empire du démon, pour n'en faire qu'un peuple consacré à son service.

℣. 4. 5. *Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous être fait connoître à lui? ou qu'est-ce que le fils de l'homme pour qui vous faites paroître tant d'estime? &c.*

Tels doivent être les sentimens que produit la foi dans une ame vraiment humble, comme étoit celle de David. Bien éloignée de s'élever en elle-même des grandes choses que Dieu a faites par son ministere, elle s'abysme en quelque sorte dans la profonde admiration où elle est, de ce que l'homme n'étant qu'un *neant* en comparaison de Dieu, il a daigné neanmoins non seulement *se faire connoître à cet homme*, mais faire paroître tant *d'estime* pour un sujet qui le meritoit si peu. Mais d'où vient, dit saint Chrysostome, que David s'écrie: *Qu'est-ce que l'homme?* puisque cet homme ayant été creé à l'image de Dieu même, peut être consideré comme quelque chose de grand? Il est vrai que, comme l'ouvrage & l'image de Dieu même, il est grand par sa nature. Mais cependant qu'est-ce que cet homme en comparaison de Dieu? Et de plus, l'homme ayant corrompu cette image de son Createur par son peché, que lui restoit-il que *la vanité* & *le neant* pour partage, puisqu'il s'étoit éloigné de la verité, en s'éloignant du Seigneur? Ses jours qui s'écoulent & qui *passent comme l'ombre*, peuvent

ils être comparés à l'éternité de son Dieu ? C'est donc avec très-grande raison que David témoigne l'étonnement où il est, des marques si éclatantes qu'il a données à cet homme de son estime & de son amour.

Mais que dirons-nous de cette autre maniere ineffable dont il lui a plu de *se faire connoître à l'homme* dans le mystere de son Incarnation ? Et quels sentimens de reconnoissance devons-nous avoir de cette *estime* si particuliere qu'il en a faite, lorsque s'unissant à notre nature, il a bien voulu nous racheter de la servitude du démon par un prix tel qu'a été celui de son sang ? C'est cette vûe qui doit nous faire rentrer veritablement dans notre *neant*, & nous porter à regarder l'homme comme n'étant que vanité, sur-tout lorsque son ingratitude lui fait oublier ce prix infiniment inestimable dont un Homme-Dieu l'a racheté.

℣. 6. 7. 8. 9. *Seigneur, abaissez vos cieux, & descendez : frappez les montagnes, & elles se reduiront en fumée. Faites briller vos éclairs, & vous les dissiperez : envoyez vos fleches contr'eux, & vous les remplirez de trouble, &c.*

Quoique l'homme ne soit qu'un neant en votre présence, ô mon Dieu, il ne laisse pas d'être assez vain pour s'élever contre vous, & contre vos serviteurs. *Abaissez* donc, s'il vous plaît, *vos cieux, & descendez.* C'est une expression figurée qui nous marque comment le Seigneur prenoit la défense de ceux qui étoient à lui. Car il *abaisse ses cieux*, & il *descend*, lorsque dans les grands orages il semble faire approcher les cieux de la terre par ces nuées

Digitized by Google

affreuses qui paroissent presque y toucher, & qu'il fait connoître aux hommes sa présence d'une maniere plus sensible par les *éclairs* qui *brillent* de toutes parts, & par les foudres qu'il *lance* comme *ses fleches* contre la terre. C'est donc en cette maniere que David demande à Dieu : Qu'il *fasse éclater du haut du ciel la toute-puissance de son bras* contre tous ses ennemis : puisque rien ne fait paroître plus sensiblement aux hommes combien il est redoutable, que ces marques exterieures de sa puissance. Il appelle une *inondation d'eaux*, la multitude d'ennemis qu'il avoit souvent à combattre, ou les grands perils qui l'environnoient. Et ces *enfans des étrangers*, étoient principalement les Philistins, qui faisoient paroître une haine extraordinaire contre le peuple de Dieu ; *dont la bouche*, comme celle de ce fameux Goliath, *n'étoit remplie* que *de vanité* & d'impieté, & dont *la droite* n'étoit occupée qu'à commettre *des injustices* & des violences. Que tous les hommes s'abaissent depuis les plus grands, jusqu'aux plus petits, devant ce Dieu d'Israel si redoutable. Que les *montagnes* les plus élevées tremblent ; puisque s'il veut les *toucher* & les frapper du feu de sa foudre, *elles se reduiront en fumée.*

Chrysost. Genebr.

Bellarmin.

Selon le sens spirituel que les saints Peres ont donné à cet endroit, le Seigneur *a abaissé les cieux & est descendu*, lorsqu'il s'est aneanti jusques à s'unir à l'homme. Il a *frappé les montagnes*, lorsqu'il a humilié les superbes, & tous les Grands de la terre : *Montes superbos, elationes terrenas, tumidas granditates* ; qui avant que d'être *touchés* par la grace de son humble ave-

Hilarius. Augustin.

Digitized by Google

nement, paroiſſent grands à leurs propres yeux. Il a fait *briller* ſur eux *ſes éclairs* par l'éclat de ſes miracles, & les a percés ſalutairement par *les fleches* toutes divines de ſa parole. Il a *fait* enfin *éclater du haut du ciel la toute-puiſſance de ſon bras*, & a *ſauvé* ſes ſerviteurs de *l'inondation des eaux* & *de la main des étrangers*, lorſque par la vertu de ſa reſurrection il a tiré ſon Egliſe du milieu des peuples qui l'environnoient, & des idolâtres qui s'efforçoient de l'accabler, qui proferoient mille blaſphêmes contre la verité de ſa foi, & qui n'employoient tout leur pouvoir que pour commettre *l'iniquité*, en perſecutant JESUS-CHRIST dans la perſonne de ſes ſerviteurs.

℣. 10. 11. 12. *Je vous chanterai, ô mon Dieu, un nouveau cantique; & je celebrerai votre gloire ſur l'inſtrument à dix cordes. O vous, qui procurez le ſalut aux Rois, qui avez ſauvé David votre ſerviteur de l'épée meurtriere, délivrez-moi, &c.*

Le Prophete promet à Dieu de *lui chanter un nouveau cantique*, & d'y joindre *l'inſtrument à dix cordes*, en reconnoiſſance de la grace qu'il lui demandoit, de *le ſauver de l'inondation des eaux, &c.* Il eſt vrai, dit ſaint Chryſoſtome, que ce qu'il promet eſt peu de choſe en comparaiſon de ce qu'il veut recevoir. Mais enfin il ne peut donner que ce qu'il a. Et nous-mêmes quand nous aſſiſtons les pauvres, nous leur demandons auſſi ſeulement la benediction & un cœur reconnoiſſant. Mais au-lieu que cette reconnoiſſance des pauvres tourne à notre gloire; toutes les louanges que les hommes donnent à

Digitized by Google

Dieu par leurs cantiques, n'ajoûtent rien à la ſienne, & procurent au-contraire leur propre avantage. Que ſi autrefois, ajoûte le même Saint, on employoit les *inſtrumens* pour chanter à Dieu des cantiques, nous devons préſentement uſer des organes de notre corps pour former un ſaint concert, non de paroles, mais d'actions à la gloire du Seigneur. Nos yeux, nos mains, nos pieds, nos oreilles nous peuvent ſervir à *lui chanter un nouveau cantique*, lorſque ces organes renouvellés par l'Eſprit de Dieu ſont employés à ce qui peut procurer ſa gloire; lorſque nos regards ſont reglés par la pureté; lorſque nos mains s'ouvrent, non pour prendre le bien du prochain, mais pour faire part du nôtre aux pauvres; lorſque nos oreilles ſont toûjours prêtes à écouter des cantiques ſpirituels & des inſtructions de pieté, & non des chanſons d'impureté; lorſque nos pieds marchent avec zele dans la voie des divins préceptes; lorſque notre cœur s'occupe, non à faire des tromperies, mais à produire des œuvres de charité.

Après que David a promis à Dieu, de lui chanter un nouveau cantique comme à ſon liberateur, & qu'il lui a proteſté, qu'il reconnoît que les Rois mêmes ne ſont *ſauvés* que *par ſa puiſſance*, comme c'étoit cette même puiſſance qui *l'avoit ſauvé de l'épée meurtriere*, tant de Goliath que de Saül, il lui reïtere encore la priere qu'il lui a faite, de *le délivrer de la main des enfans étrangers*; c'eſt-à-dire, des ennemis du peuple de Dieu. Et il nous apprend par ſon exemple, que la meilleure reconnoiſſance des

graces que Dieu nous a faites en nous sauvant plusieurs fois des mains de nos ennemis, est de ne nous adresser qu'à lui dans tous les nouveaux perils qui se présentent, & de ne fonder notre esperance que sur cette main secourable & toute-puissante, qui *procure le salut aux Rois mêmes.*

℣. 13. 14. 15. 16. 17. *Leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse. Leurs filles sont parées & ornées comme des temples. Leurs celliers sont si remplis, qu'il faut les vuider les uns dans les autres, &c.*

David en parlant des *étrangers* & des ennemis du peuple de Dieu, fait en même-temps la description de leur grande prosperité, de leurs richesses, & de cette jouissance paisible de toutes sortes de biens temporels, où ils faisoient consister tout leur bonheur. *Leurs fils* semblables à de *jeunes plantes* étoient tout pleins de vigueur : *Leurs filles* ajoûtoient toutes sortes *d'ornemens* à leur beauté naturelle. Ils regorgeoient de tous les biens qu'on peut souhaiter. Leurs troupeaux, & pour *la fertilité*, & pour *la graisse*, leur produisoient de grandes richesses. Ni leurs maisons, ni leurs murailles n'étoient point en décadence ; & se tenant dans leurs villes en parfaite sûreté, ils jouissoient paisiblement de leurs tresors, sans que nul ennemi ni étranger ni domestique leur donnât aucun sujet de se plaindre. Tel est le bonheur auquel aspirent les enfans du siecle, dont le cœur étant terrestre, ne respire que l'amour des biens de la terre.

Mais cependant, dit saint Augustin, n'est-ce

Digitized by Google

pas là une felicité en elle-même. Et il eſt vrai que les juſtes ſont obligés de la fuir comme un mal ? Ne trouve-t-on aucune maiſon de juſte qui jouiſſe de cette abondance de toutes ſortes de biens ? La maiſon d'Abraham n'étoit-elle pas abondante en or, en argent, en enfans, en domeſtiques, & en beſtiaux ? Jacob revenant de Meſopotamie ne fut-il pas beni de Dieu, & ne lui rendit-il pas graces de tous les biens dont il l'avoit enrichi ? C'eſt une felicité, je l'avoue ; mais une felicité temporelle & corporelle. Je veux que vous ne la fuiyez pas, pourvû que vous ne la regardiez point comme celle qu'on doit préferer. Car ceux que blâme ici le Prophete n'étoient pas méchans, n'étoient pas vains, parcequ'ils étoient dans l'abondance de ces biens ; mais parcequ'ils mettoient à la droite ce qui devoit être à la gauche. Uſons donc pour le temps préſent des biens temporels ; mais deſirons ardemment les biens éternels, & leur donnons la préference de notre cœur. Diſons avec le Prophete :

℣. 18. *Ils ont appellé heureux le peuple qui poſſede tous ces biens :* mais plutôt, qu'*heureux eſt le peuple qui a le Seigneur pour ſon Dieu !*

C'eſt-à-dire que ceux-là ſe trompent qui font conſiſter leur felicité dans ces choſes ; & que la vraie felicité des peuples conſiſte à connoître, à adorer, & à ſervir *le Seigneur comme leur Dieu* ; comme celui à qui appartient l'amour de leur cœur ; de qui ils doivent dépendre comme de leur Souverain ; & qu'ils ſont indiſpenſablement obligés de préferer à toutes choſes. Toute autre beatitude eſt paſſagere &

Digitized by Google

perissable. Mais celle-ci rendant l'homme heureux dès à présent, lui assûre encore pour toute l'éternité un vrai bonheur. Tel est le raisonnement de David, que la lumiere de l'Esprit de Dieu éclairoit dès-lors pour l'élever au-dessus des sens & de la sagesse du siecle. Et tel doit être à plus forte raison celui d'un Chrétien, à qui il n'est plus permis de regarder les richesses comme un bonheur, depuis que le Fils de Dieu a declaré, Que les pauvres sont heureux, parceque le royaume du ciel leur appartient.

Digitized by Google

PSEAUME CXLIV.

Louange pour David.

Ce titre nous marque, que David composa ce Pseaume pour lui servir à chanter les louanges du Seigneur. Et en effet, il ne contient autre chose que tout ce qui peut contribuer à relever la grandeur de Dieu. C'est un des Pseaumes alphabetiques, dont chaque verset commence par une lettre de l'alphabet.

1. *EXaltabo te, Deus meus rex : & benedicam nomini tuo in seculum, & in seculum seculi.*

1. JE celebrerai votre gloire, ô Dieu qui êtes mon roi; & je benirai votre nom dans le siecle présent, & dans tous les siecles.

2. *Per singulos dies benedicam tibi : & laudabo nomen tuum in seculum, & in seculum seculi.*

2. Je vous benirai chaque jour; & je louerai votre nom dans le siecle présent, & dans les siecles des siecles.

3. *Magnus Dominus & laudabilis nimis : & magnitudinis ejus non est finis.*

3. Le Seigneur est grand & digne d'être loué infiniment; & sa grandeur n'a point de bornes.

4. *Generatio & generatio laudabit opera tua : & potentiam tuam pronuntiabunt.*

4. Toutes les races loueront vos œuvres, & publieront votre puissance.

5. *Magnificentiam*

4. Elles parleront de

la magnificence de votre gloire & de votre sainteté //; & raconteront vos merveilles.

gloriæ sanctitatis tuæ loquentur : & mirabilia tua narrabunt.

6. Elles diront quelle est la vertu de vos œuvres qui sont si terribles, & feront entendre quelle est votre grandeur.

6. Et virtutem terribilium tuorum dicent, & magnitudinem tuam narrabunt.

7. Elles attesteront quelle est l'abondance de votre douceur // *ineffable* ; & elles tressailliront de joie en chantant votre justice.

7. Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt : & justitiâ tuâ exultabunt.

8. Le Seigneur est clement & misericordieux; il est patient & rempli de misericorde.

8. Miserator & misericors Dominus ; patiens, & multùm misericors.

9. Le Seigneur est bon envers tous ; & ses misericordes s'étendent sur toutes ses œuvres //.

9. Suavis Dominus universis : & miserationes ejus super omnia opera ejus.

10. Que toutes vos œuvres vous louent, Seigneur ; & que vos Saints vous beniſſent.

10. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua : & sancti tui benedicant tibi.

11. Ils publieront la gloire de votre regne, & parleront pour relever votre puiſſance ;

11. Gloriam regni tui dicent : & potentiam tuam loquantur.

℣. 5. *autr.* de la gloire ſi magnifique de votre ſainteté, ou de votre majeſté. *Genebr.*

℣. 7. *autr.* bonté.

℣. 9. *autr.* ſurpaſſent toutes ſes œuvres. *Hilar. Genebr.*

Digitized by Google

12. *Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam : & gloriam magnificentiæ regni tui.*

12. afin de faire connoître aux enfans des hommes cette puiſſance, & la gloire ſi magnifique de votre regne.

13. *Regnum tuum regnum omnium ſeculorum ; & dominatio tua in omni generatione & generationem.*

13. Votre regne eſt un regne qui s'étend dans tous les ſiecles : & votre empire paſſe de race en race dans toutes les generations.

14. *Fidelis Dominus in omnibus verbis ſuis : & ſanctus in omnibus operibus ſuis.*

14. Le Seigneur eſt fidelle // dans toutes ſes paroles ; & ſaint dans toutes ſes œuvres.

15. *Allevat Dominus omnes, qui corruunt : & erigit omnes eliſos.*

15. Le Seigneur ſoûtient tous ceux qui ſont prêts à tomber ; & il releve tous ceux qui ſe ſont briſés.

16. *Oculi omnium in te ſperant, Domine : & tu das eſcam illorum in tempore opportuno.*

16. Tous, Seigneur, ont les yeux tournés vers vous ; & ils attendent de vous, que vous leur donniez leur nourriture dans le temps propre.

17. *Aperis tu manum tuam : & imples omne animal benedictione.*

17. Vous ouvrez votre main ; & vous rempliſſez tous les animaux des effets de votre bonté.

18. *Juſtus Dominus in omnibus viis ſuis :*

18. Le Seigneur eſt juſte dans toutes ſes

℣. 14. expl. fidelis, i. e. verus, certus.

voies, & saint dans toutes ses œuvres.

19. Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent ; de tous ceux qui l'invoquent en verité.

20. Il accomplira la volonté de ceux qui le craignent ; il exaucera leurs prieres, & les sauvera.

21. Le Seigneur garde ceux qui l'aiment; & il perdra tous les pecheurs.

22. Ma bouche publiera les louanges du Seigneur. Que toute chair benisse son saint nom dans le siecle présent, & dans la suite de tous les siecles.

& sanctus in omnibus operibus suis.

19. *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum : omnibus invocantibus eum in veritate.*

20. *Voluntatem timentium se faciet, & deprecationem eorum exaudiet : & salvos faciet eos.*

21. *Custodit Dominus omnes diligentes se : & omnes peccatores disperdet.*

22. *Laudationem Domini loquetur os meum : & benedicat omnis caro nomini sancto ejus in seculum, & in seculum seculi.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. jusqu'au 8. *JE chanterai votre gloire, ô Dieu, qui êtes mon Roi; & je benirai votre nom dans le siecle présent, & dans tous les siecles. Je vous benirai chaque jour, &c.*

Un cœur tout rempli de la grandeur & de la gloire de Dieu, s'oublie soi-même, pour n'enviſager & pour ne louer que cet objet infiniment grand & loüable. Et comme il ne voit dans le monde rien qui merite ſes admirations & ſes louanges que Dieu ſeul, il ſe perſuade auſſi que tous les autres ſont dans les mêmes ſentimens. C'eſt pourquoi David exprimant parfaitement cette diſpoſition dans laquelle il ſe trouvoit, après avoir proteſté qu'il *celebreroit la gloire* de celui qu'il reconnoiſſoit pour *ſon Dieu & pour ſon Roi*, & qu'il *beniroit & loüeroit ſon nom dans tous les ſiecles*; après avoir témoigné dans une profonde admiration, combien *le Seigneur eſt grand*, & élevé par *ſa grandeur infinie* au-deſſus de toutes nos louanges; il declare, & il ne peut ſe laſſer de declarer par pluſieurs expreſſions reïterées, que ſes *œuvres*, que ſa *puiſſance*, que *la magnificence de la gloire de ſa ſainteté*, que ſes *merveilles*, que la *vertu de ſes œuvres ſi terribles* par leſquelles il a ſouvent fait éclater les effets de ſa juſtice envers les méchans, que *ſa grandeur* infinie, & *l'abondance de ſa douceur* ineffable à

l'égard des hommes, seront le sujet de l'étonnement & des *louanges de toutes les races* qui le suivent. Mais outre que ces paroles de David marquoient cet ardent desir qu'il avoit, que toute la posterité reconnût & publiât par ses louanges la grandeur de Dieu, elles étoient même prophetiques, & marquoient ce qui devoit arriver, lorsque toutes les nations *tressaillireient à cause de la justice du Seigneur*; de cette *justice* par laquelle Dieu justifieroit les hommes en JESUS-CHRIST, selon que l'explique un Interprete. *Theodor.*

Saint Jean Chrysostome nous avertit, que quand nous disons: *Je celebrerai votre gloire, ô mon Dieu, & mon Roi*, nous devons nous unir si étroitement avec Dieu, qu'il dise de nous, comme autrefois d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob, Qu'il est vraiment notre Dieu. Car si nous disons, ajoûte-t-il, *ô mon Dieu & mon Roi*; & que comme ces anciens Patriarches nous en donnions des preuves par notre amour, il dira de nous aussi-bien que d'eux, que nous sommes ses serviteurs. Le même Saint nous declare encore, Que la *benediction* & la *louange* dont il est parlé ici, est proprement celle des œuvres; & que c'est principalement par cette sorte de benediction que la gloire du Seigneur est celebrée dignement par les hommes, que cette louange ne doit pas être passagere, mais renouvellée *chaque jour*; toute la vie ne suffisant pas pour reconnoître toutes les graces dont il les comble à toute heure: Que pour louer comme il faut *la grandeur* de Dieu, il est necessaire de s'élever au-dessus de la bassesse des

Digitized by Google

choses présentes, non pour s'enfler vainement, mais afin d'être en état de concevoir d'autant plus cette grandeur infinie, que l'on estimera moins toutes les choses d'ici bas : Que chaque *race* a des sujets particuliers, outre tous les generaux, de *louer les œuvres de Dieu*, comme on l'a vû du temps des Juifs, du temps de l'avenement de JESUS-CHRIST, du temps des Apôtres, & du temps des persecutions de l'Eglise, qui portoient chacun les differens caracteres de la providence & de la bonté de Dieu.

℣. 8. 9. *Le Seigneur est clement & misericordieux ; il est patient & tout rempli de misericorde. Le Seigneur est bon envers tous ; & ses misericordes s'étendent sur toutes ses œuvres.*

C'est ici peut-être ce que diront toutes les races : Que *Dieu est rempli de misericorde & de patience, &c.* Ou bien, c'est David qui dit lui-même ces paroles dans l'étonnement où il est de la bonté infinie que Dieu fait paroître *dans toutes ses œuvres*, & à l'égard de *toutes* sortes de *personnes* : Car comme dit saint Jean Chrysostome, ce ne sont pas seulement les justes ; ce ne sont pas seulement les pecheurs convertis à Dieu par la pénitence ; mais encore les méchans, qui sont des preuves vivantes de sa patience & de sa bonté. Il fut bon, dit ce Saint, à l'égard même de Caïn, & de tous ceux qui perirent par le deluge. C'étoit un effet de sa bonté envers ce premier, de condamner en sa personne un fratricide insolent, qui n'avoit pas craint de fouler aux pieds ses loix, à un châtiment qui étoit plûtôt un avertissement, qu'une peine, & qui pouvant lui servir d'expiation

Digitized by Google

pour ſon crime, inſtruiſoit tous les autres hommes par un tel exemple. C'étoit un effet de ſa miſericorde envers ceux qui periſent par le deluge, de ce que des gens qui commettoient les plus grands crimes, & que ni les exhortations, ni les menaces n'avoient pu reduire à leur devoir, ayent été au-moins arrêtés dans le cours de tant de crimes; que ce qui étoit une dette commune de la nature, ſoit devenu un remede à leur malice, & que la mort la plus douce ait donné des bornes à l'impieté de leur conduite.

℣. 10. 11. 12. 13. *Que toutes vos œuvres vous louent, Seigneur, & que vos Saints vous beniſſent. Ils publieront la gloire de votre regne, & parleront pour relever votre puiſſance, &c.*

Chryſoſt. Hilarius. La *magnificence* des *œuvres* de Dieu *publie ſa grandeur*; & ce langage, tout muet qu'il eſt, parle à nos yeux d'une maniere très-efficace, pour nous faire concevoir combien celui qui les a creés eſt élevé au-deſſus d'elles. Mais il ſeroit inutile aux hommes, de connoître par la vûe des creatures combien eſt grand le Createur, ſi ces hommes ne ſe portoient par cette même connoiſſance à lui rendre gloire comme ils le
Rom. 1. doivent; & ce ſeroit, comme dit ſaint Paul, retenir la verité dans l'injuſtice. C'eſt pourquoi David ajoûte: Et que *vos Saints vous beniſſent*; c'eſt-à-dire, que ceux d'entre les hommes qui ſont ſaints & conſacrés à la pieté, ſe ſervent utilement de la vûe des œuvres de Dieu pour le *benir* en la maniere que nous l'avons expliqué auparavant, & pour lui rendre de continuelles actions-de-graces: & qu'ils *publient la gloire* éminente *de ſon regne* autant élevé au-deſſus

au-dessus de tous les regnes des autres Princes ; que l'empire de ceux-là ne peut être que temporel, & passe très-promtement avec eux ; au-lieu que celui du Seigneur est éternel comme lui-même, & ne s'étend pas seulement sur tous les peuples d'un siecle, ce qui paroîtroit quelque chose de très-grand à l'esprit de l'homme, mais sur les peuples *de tous les siecles*.

La puissance du Seigneur est donc très-grande, dit saint Chrysostome, sa gloire & sa majesté sont non seulement au-dessus de tout ce qu'on en peut dire ; mais encore de tout ce que l'on en peut penser. Mais toute éclatante qu'elle est, elle a besoin, à cause de la stupidité de plusieurs, que quelques-uns la fassent connoître aux autres. C'est pourquoi David dit ici, que *les Saints publieront la gloire du regne de Dieu, pour faire connoître sa puissance aux enfans des hommes*. Car de même que le soleil est tout brillant de lumiere, & que cependant ceux qui ont les yeux malades ne peuvent voir sa lumiere s'ils ne sont gueris ; aussi tout l'éclat de la divine providence n'est point apperçû par ceux dont la raison est aveuglée par le peché, si l'on ne prend un grand soin d'éclairer leur esprit & d'ouvrir leur cœur, en les instruisant de ce qu'ils ignorent ; & en levant peu à peu les obstacles qui les empêchent de découvrir les verités de la foi.

℣. 14. *Le Seigneur est fidelle dans toutes ses paroles, & saint dans toutes ses œuvres.*

David parlant du regne de Dieu, représente ici les qualités éminentes de ce Roi suprême, élevé infiniment au-dessus de tous les Rois. Et

il dit premierement, que comme ſon regne eſt éternel & immuable, ſa parole eſt également fixe & infaillible. Car c'eſt ce qu'il dit lorſqu'il declare, Que *le Seigneur eſt fidelle*; c'eſt-à-dire, veritable, *dans toutes ſes paroles*. Il ajoûte: Qu'il eſt *ſaint dans toutes ſes œuvres*. Car étant la ſainteté même, tout ce qu'il fait ne peut manquer d'être ſaint; quoique la foibleſſe de l'eſprit de l'homme ne puiſſe pas s'élever toûjours aſſez pour en concevoir la ſainteté & la juſtice. Tel eſt donc le divin modelle ſur lequel non ſeulement tous les Princes, mais encore tous les Chrétiens, que ſaint Pierre appelle rois, doivent ſe former. Il faut que la *verité* ſe trouve dans leurs *paroles*, & la *ſainteté* dans leurs *actions*, s'ils veulent regner éternellement avec celui qui leur commande d'être parfaits, comme ſon Pere celeſte eſt parfait.

℣. 15. *Le Seigneur ſoûtient tous ceux qui ſont prêts à tomber; & il releve tous ceux qui ſe ſont briſés.*

S'il eſt vrai que Dieu *ſoûtient tous ceux qui ſont prêts à tomber*; comment le Prophete ajoûte-t-il: Qu'il *releve tous ceux qui en tombant ſe ſont briſés?* Car puiſqu'il ſoûtient pour empêcher qu'on ne tombe, il ſemble inutile de marquer, qu'il releve ceux qui ſont tombés. Mais cette contradiction apparente ſe peut expliquer en pluſieurs manieres. Premierement, ce mot de *tous*, ſe peut entendre ſelon ſaint Jean Chryſoſtome, de toutes ſortes de perſonnes, ſans diſtinction d'eſclaves ou de libres, de riches ou de pauvres, de nobles ou de gens de baſſe naiſſance. Secondement, ſelon l'explication que le Cardi-

Digitized by Google

nal Bellarmin donne à ces paroles, *tous* ceux qui ne tombent point durant la tentation, ne tombent point, parcequ'ils sont soûtenus par la main de Dieu: & de même tous ceux qui se sont brisés en tombant, & qui se relevent de leur chûte, s'en relevent parceque Dieu les releve. Que si on explique cette chûte, des afflictions temporelles, il est aisé de juger, que c'est encore une des plus excellentes qualités d'un grand Roi, de tendre sa main secourable à ses sujets; ou pour empêcher qu'ils ne tombent dans la derniere misere, ou pour les aider à se relever, s'ils y sont tombés.

Que nul donc, s'écrie saint Hilaire, ne se confie tellement en soi, qu'il se tienne en sûreté, & ne craigne plus de tomber & de se *briser*. Car c'est de Dieu qu'il faut *esperer* la grace de ne point tomber, & de ne se point briser en tombant.

℣. 16. 17. *Tous, Seigneur; ont les yeux tournés vers vous, & ils attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture dans le temps propre. Vous ouvrez votre main; & vous remplissez tous les animaux des effets de votre bonté.*

C'est l'état où sont naturellement les creatures à l'égard de Dieu. Et pourvû qu'elles ayent les yeux tournés sans cesse vers lui, & qu'elles attendent le *temps propre* pour recevoir leur nourriture, elles ont lieu d'esperer qu'il la leur donnera. Mais ou les hommes s'appuient tellement sur leur industrie, qu'ils ne mettent point leur principale esperance dans le Seigneur; ou s'ils attendent de Dieu leur nourriture, soit temporelle ou spirituelle, ils ne veulent point dépen-

dre de sa volonté & de ses momens, ni attendre *le temps* qu'il sait être le plus *propre* pour les assister. Ils tombent dans l'impatience; & ils ne considerent pas que ce temps le plus favorable dont il est parlé ici, n'est pas pour plusieurs celui de la vie présente, où la faim & la soif, pour le dire ainsi, leur est souvent necessaire, afin qu'ils meritent d'être un jour d'autant plus parfaitement rassasiés de la justice, qu'ils auront plus ressenti cette faim & cette soif dans le temps présent. Qu'ils sachent donc & qu'ils soient bien convaincus; Que le Seigneur *ouvre sa main* liberalement *pour remplir tous les animaux des effets de sa bonté:* mais qu'ils attendent *le temps propre* pour recevoir *leur nourriture, l'esperant de Dieu*, & non d'aucun autre, & ne voulant pas qu'il la leur donne que dans le temps le plus favorable à leur salut.

Quelques-uns expliquant tout simplement ce qui est dit, que le Seigneur *donne à tous leur nourriture dans le temps propre*, ont cru, comme saint Jean Chrysostome, que David parloit de cette admirable économie que Dieu fait paroître dans la production successive des differens fruits de la terre, qui naissent chacun dans le temps qu'il a marqué comme le leur propre pour l'utilité de ses creatures.

℣. 18. 19. 20. 21. *Le Seigneur est juste dans toutes ses voies, & saint dans toutes ses œuvres. Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent en verité, &c.*

Il a déja dit, que le Seigneur *est saint dans toutes ses œuvres*; & il ajoûte; qu'il *est juste dans toutes ses voies*; c'est-à-dire, que la justice est

Digitized by Google

la regle de toute sa conduite; & que si les hommes ne peuvent souvent la découvrir, ils s'en doivent accuser eux-mêmes, & non pas Dieu, dont la lumiere, sans comparaison plus éclatante que le soleil, frappe quelquefois d'aveuglement les yeux de ceux qui ne s'humilient pas pour adorer ce qu'ils ne peuvent comprendre. Quoique le Seigneur soit par-tout, *il est* neanmoins, dit le Prophete, en un sens particulier *proche de ceux qui l'invoquent*; & qui *l'invoquent*, non pas seulement des lévres, mais en verité; c'est-à-dire, selon que l'entend saint Augustin, qui ne cherchent point autre chose au-lieu de lui, mais qui l'invoquent pour l'amour de lui même, & qui le desirent comme leur bien souverain.

C'est de ces personnes qui *le craignent* autant qu'ils l'aiment, qu'il est dit ensuite, qu'il *accomplira leur volonté*; parceque, comme dit admirablement un grand Saint, la volonté du Seigneur n'est point differente de la volonté de ceux qui le craignent, & que s'il arrive quelquefois qu'ils veuillent des choses comme hommes, ils redressent cette volonté humaine sur celle de Dieu aussi-tôt qu'ils la connoissent. Or ce qu'ils veulent & ce qu'ils demandent dans leurs prieres tend toûjours à leur *salut*; & c'est-pourquoi *leurs prieres sont exaucées*. Car s'ils craignent le Seigneur, ils ne demandent autre chose, sinon que la mort éternelle ne domine point sur eux. Il *accomplit* donc *leur volonté*, & il *exauce leurs prieres*, en ce qu'il *les sauve*; parceque toutes leurs prieres & tous leurs desirs ne regardent que ce salut éternel. Que s'il permet quelquefois que *ceux qui l'aiment* soient

Chrysost.

Hilarius.

Chrysost.

Digitized by Google

exposés à la mort, comme Abel le fut au commencement du monde, il ne laisse pas d'être vrai de dire : Qu'il *garde tous ceux qui l'aiment* ; puisque permettant aux hommes de tuer leurs corps, il sauve leurs ames ; & les rendant plus illustres par leur mort, il reserve à leurs corps mêmes une gloire plus éclatante : au-lieu que *les pecheurs*, qui se regardent ici-bas comme élevés au-dessus des autres par leur puissance, *periront* miserablement, & se verront dépouillés de cette gloire passagere en laquelle ils se confioient.

℣ 22. *Ma bouche publiera les louanges du Seigneur. Que toute chair benisse son saint nom dans le siecle présent, & dans la suite de tous les siecles.*

Il finit par où il a commencé. Et après avoir representé tous les sujets qu'il avoit de louer Dieu, il declare, qu'il *publiera*, & qu'il ne cessera point de publier *ses louanges*. Mais il invite *tous les hommes* en même-temps à *benir* éternellement *son saint nom*. Car une ame possedée de la gloire & de la grandeur de Dieu, souhaite que tous les autres en soient possedés comme elle ; & que celui qui merite d'être beni de toutes les nations, le soit effectivement comme il le doit être.

Digitized by Google

PSEAUME CXLV.

Alleluia: Par Aggée & Zacharie.

Ce Pſeaume, qui n'a pour titre dans l'hebreu, que Alleluia, *peut avoir été compoſé par David dans cet eſprit de prophetie qui lui faiſoit découvrir ſi long-temps devant la captivité & la délivrance de ſon peuple; & avoir ſervi enſuite aux deux prophetes Aggée & Zacharie, pour exhorter les captifs à eſperer leur retour en Paleſtine, & à ſe confier pour cela en Dieu. L'application eſt facile à faire, de ce qui regardoit la Jeruſalem terreſtre, à ce qui regarde la Jeruſalem du ciel, où, tous ceux qui gemiſſent en ce monde comme en un lieu de captivité, doivent tendre de tout leur cœur.*

1. *Lauda anima mea Dominum, laudabo Dominum in vita mea: pſallam Deo meo quandiu fuero.*

1. O Mon ame, louez le Seigneur: je louerai le Seigneur pendant ma vie; je celebrerai la gloire de mon Dieu tant que je vivrai.

2. *Nolite confidere in principibus: in filiis hominum, in quibus non eſt ſalus.*

2. Gardez-vous bien de mettre votre confiance dans les Princes, ni dans les enfans des hommes, d'où ne peut venir le ſalut.

3. *Exibit ſpiritus*

3. Leur ame étant ſor-

Digitized by Google

tie *de leur corps*, ils retournent dans la terre d'où ils sont sortis: & ce jour-là même toutes leurs *vaines* pensées periront.

ejus, & revertetur in terram suam: in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

4. Heureux est celui de qui le Dieu de Jacob se declare le protecteur; & dont l'esperance, est dans le Seigneur son Dieu; qui a fait le ciel & la terre, la mer & toutes les choses qu'ils contiennent.

4. *Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius: qui fecit cælum & terram, mare, & omnia quæ in eis sunt.*

5. Qui garde toûjours la verité *de ses promesses*; qui fait justice à ceux qui souffrent injure; qui donne la nourriture à ceux qui ont faim.

5. *Qui custodit veritatem in seculum, facit judicium injuriam patientibus: dat escam esurientibus.*

6. Le Seigneur dêlie ceux qui sont enchaînés. Le Seigneur éclaire ceux qui sont aveugles.

6. *Dominus solvit compeditos: Dominus illuminat cæcos.*

7. Le Seigneur releve ceux qui sont brisés; le Seigneur aime ceux qui sont justes.

7. *Dominus erigit elisos, Dominus diligit justos.*

8. Le Seigneur défend les étrangers; il prendra

8. *Dominus custodit advenas, pupillum*

℣. 3. *expl.* Revertetur, non spiritus, sed filius hominis. *i. e.* corpus ejus. Nam in Hebr. spiritus est generis feminini: sed verbum revertetur, est masculini. *Muis. Genebr. Bellarm.*

Digitized by Google

& viduam ſuſcipiet : & vias peccatorum diſperdet.

en ſa protection l'orphelin & la veuve ; & il détruira les voies des pecheurs.

9. *Regnabit Dominus in ſecula, Deus tuus, Sion, in generationem & generationem.*

9. Le Seigneur regnera dans tous les ſiecles : ton Dieu, ô Sion, *regnera* dans la ſuite de toutes les races.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *O Mon ame, louez le Seigneur : je louerai le Seigneur pendant ma vie ; je celebrerai la gloire de mon Dieu tant que je vivrai. Gardez-vous bien de mettre votre confiance dans les Princes, ni dans les enfans des hommes, &c.*

D'où vient que le ſaint Prophete s'excite ſoi-même, & excite tous les autres par ſon exemple, à *louer Dieu* par une louange qui dure toute la vie ; & une louange qui ſoit plus du *cœur* que de la langue ; car c'eſt à ſon *ame* qu'il s'adreſſe ici ? C'eſt qu'il ſait que toute la gloire appartient uniquement au *Seigneur* ; & que c'eſt en vain qu'on *ſe confie dans les Princes & dans les hommes*, comme s'ils pouvoient *ſauver* les autres, eux qui *ne peuvent ſe ſauver* eux-mêmes. Mais pourquoi ne peuvent-ils ni ſe ſauver ni ſauver les autres ? C'eſt qu'ils ſont mortels ; & qu'au même-temps que *leur ame ſe ſépare* de leur corps, leur chair *retourne dans la* Hilarius.

Digitized by Google

terre d'où elle eſt ſortie ; & qu'alors *toutes les penſées qu'ils avoient*, ou qu'avoient ceux qui ſe confioient vainement en eux, s'évanouiſſent & *periſſent*. Que ceux-là donc, dit ſaint Chryſoſtome, écoutent ceci, qui mettent tout leur appui ſur un ſecours auſſi fragile, qu'eſt celui des hommes, qui ne peuvent ſe défendre de la mort eux-mêmes, & qui étant morts deviennent auſſi muets & inſenſibles que les pierres.

℣. 4. 5. *Heureux eſt celui de qui le Dieu de Jacob ſe declare le protecteur ; & dont l'eſperance eſt dans le Seigneur ſon Dieu qui a fait le ciel & la terre, &c.*

Chryſoſt. Après avoir détourné les hommes de mettre leur eſperance en d'autres hommes fragiles & mortels comme eux, il leur découvre le vrai lieu de refuge où ils peuvent ſe promettre une entiere ſûreté. En leur ôtant tous leurs appuis qui ſont vains & inutiles, il leur fait connoître en même-temps qui eſt celui qu'on doit regarder comme ſolide & inébranlable. Et enfin il ne détruit le menſonge, que pour établir la verité. Cet appui unique de la foibleſſe des hommes eſt le Seigneur, *le Dieu de Jacob* & de la race de Jacob. *Celui-là* donc *eſt heureux*, qui a, non les Princes, ni aucun des enfans des hommes, mais Dieu même pour protecteur ; & qui *établit ſon eſperance* dans le Createur de l'univers & de tous les hommes ; parcequ'étant tout-puiſſant comme Createur, il ne peut manquer à *la verité* des promeſſes qu'il a faites à ceux qui le craignent, & qui eſperent en lui, dont il ſe delare le défenſeur ; & que c'eſt lui qui *nourrit* ſes creatures, lorſqu'elles *ſont dans la faim* ;

Digitized by Google

c'eſt-à-dire, que s'il permet que ſes ſerviteurs ſoient dans la faim, ou corporelle ou ſpirituelle, il ne les abandonne pas entierement, mais donne enfin & à leurs corps & à leurs ames la nourriture dont ils ont beſoin.

Les Juifs retenus captifs parmi les Babyloniens, que ce Pſeaume ſemble regarder particulierement, ſelon le ſens litteral, ſe confioient peut-être trop dans la protection de quelques Princes, tels qu'étoit Cyrus, que les Prophetes leur avoient prédit devoir être leur liberateur. Et quoique ce fût l'Eſprit de Dieu qui leur eût prédit ces choſes, ils pouvoient bien oublier inſenſiblement leur principal protecteur, & s'appuyer ſur le bras de chair de ces Princes. C'eſt-pourquoi il étoit très-important de détourner leur eſprit de toutes les creatures, & de l'appliquer uniquement à celui, ſans l'ordre duquel tout le ſecours qu'ils pouvoient attendre de ces mêmes creatures, ne pouvoit être que vain & trompeur. *Iſai.* 44. 28. 45. 1. 4.

℣. 6. 7. 8. *Le Seigneur délie ceux qui ſont enchaînés. Le Seigneur éclaire ceux qui ſont aveugles. Le Seigneur releve ceux qui ſont briſés. Le Seigneur aime ceux qui ſont juſtes, &c.*

C'eſt-à-dire, qu'étant *captifs* & *étrangers* en Babylone, & ſe trouvant comme *aveugles* & comme *briſés* par l'accablement de toutes ſortes de miſeres qu'ils avoient ſouffertes, ils ne devoient établir leurs eſperances qu'en celui, qui comme Dieu avoit le pouvoir de *donner la liberté aux captifs*; de *rendre la vûe aux aveugles*; de *rétablir* par une vertu toute-puiſſante *les membres briſés*; & de *proteger les*

Digitized by Google

étrangers, les *orphelins* & les *veuves* au milieu de leurs plus cruels ennemis. Cependant, de peur qu'on ne s'y trompât, & qu'on ne s'imaginât, qu'il suffisoit d'être captif, aveugle, brisé, & étranger, pour être assûré du secours de Dieu, le Prophete a soin d'ajoûter; Que *le Seigneur aime les justes*; c'est-à-dire, que pour être aimé de Dieu, il faut travailler à être juste; & que c'est principalement par cette justice que l'on merite d'avoir Dieu pour protecteur. Il exhorte donc les Israelites, c'est-à-dire, ces hommes captifs, aveugles, brisés, & étrangers, à se rendre dignes de l'amour de Dieu, en devenant justes.

Mais il y a, comme disent les saints Peres, d'autres chaînes, que celles qui lient les membres, & d'autres tenebres que celles qui obscurcissent les yeux du corps: ces tenebres & ces chaînes sont celles du peché & de la mortalité. Ce sont ces liens spirituels que le Seigneur rompt tous les jours par sa grace. Ce sont ces tenebres de notre cœur qu'il dissipe par la lumiere de sa verité. La chûte du premier homme, & les chûtes particulieres de chacun des hommes ont *brisé* toute leur force. Mais ce Medecin tout-puissant, ce charitable Samaritain est venu répandre les vrais remedes dans leurs plaies; il est venu les rétablir & les *relever*, s'étant abaissé lui-même très-profondément par son Incarnation. Ils étoient *étrangers*, comme dit saint Paul, ayant été éloignés de Dieu par leurs crimes: mais il les a rendus citoyens du ciel & domestiques de sa maison. Et il se declare leur *gardien*, tant qu'ils vivent ici-

Digitized by Google

bas comme *étrangers*, & comme *orphelins*; tant qu'ils se tiennent étroitement attachés à l'Eglise qui est *la veuve*, séparée pour quelque temps de son époux, avec lequel elle sera reünie pour toûjours, quand le temps de sa viduité, c'est-à-dire, de la vie présente, sera passé.

Ce sera alors que toutes *les voies*, c'est-à-dire, toutes les pensées, tous les desseins, tous les vains projets *des pecheurs* & des ennemis du peuple de Dieu *periront*, lorsqu'on verra accomplir ces dernieres paroles, de notre Pseaume:

℣. 9. *Le Seigneur regnera dans tous les siecles: ton Dieu, ô Sion*, regnera *dans la suite de toutes les races.*

Le regne temporel de JESUS-CHRIST dans l'Eglise de la terre, & son empire éternel dans les cieux, peuvent nous être marqués également par ces paroles du Prophete. Si on les explique du premier, *ces voies des pecheurs* qui devoient être *détruites*, signifient toutes les persecutions des infidelles qui n'ont pu empêcher l'établissement de son regne dans l'Eglise. Si on les entend du second, elles nous marquent le renversement final de tous les desseins & de toutes les œuvres criminelles des reprouvés, dont la puissance passagere finira, pour faire place à l'empire souverain & éternel de JESUS-CHRIST. Le Prophete s'adresse à *Sion*, c'est-à-dire, à Jerusalem, parceque devant être rétablie après la captivité, celui qu'elle reconnoissoit pour *son Dieu* devoit commencer à y établir ce regne spirituel & éternel de son Fils, qui s'étendroit *sur toutes les races* & sur toutes les nations de la terre.

Digitized by Google

PSEAUME CXLVI.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume paroît avoir été fait ſur le même ſujet que le précedent ; c'eſt-à-dire ſur les louanges qui ſont dûes à Dieu ſeul, comme au Tout-puiſſant ; ſoit qu'il dût être chanté par les Juifs, lorſqu'ils retournerent de Babylone à Jeruſalem, comme l'ont cru pluſieurs Anciens, ou lorſqu'ils étoient encore retenus captifs, & qu'ils eſperoient ſeulement leur délivrance.

1. LOuez le Seigneur, parcequ'il eſt bon de le louer : Que la louange que l'on donne à notre Dieu lui ſoit agreable, & digne de lui.

1. *Laudate Dominum, quoniam bonus eſt pſalmus : Deo noſtro ſit jucunda, decoraque laudatio.*

2. C'eſt le Seigneur qui bâtit Jeruſalem ; qui doit raſſembler tous les enfans d'Iſrael qui ſont diſperſés :

2. *Ædificans Jeruſalem Dominus : diſperſiones Iſraelis congregabit.*

3. Qui guerit ceux dont le cœur eſt briſé *d'affliction* ; qui lie & qui bande leurs plaies :

3. *Qui ſanat contritos corde : & alligat contritiones eorum.*

4. Qui fait le nombre ſi prodigieux des étoiles, & qui les con-

4. *Qui numerat multitudinem ſtellarum : & omnibus eis no-*

Digitized by Google

mina vocat.

5. *Magnus Dominus noster, & magna virtus ejus: & sapientiæ ejus non est numerus.*

6. *Suscipiens mansuetos Dominus: humilians autem peccatores usque ad terram.*

7. *Præcinite Domino in confessione: psallite Deo nostro in cithara.*

8. *Qui operit cælum nubibus: & parat terræ pluviam.*

9. *Qui producit in montibus fœnum, & herbam servituti hominum.*

10. *Qui dat jumentis escam ipsorum, & pullis corvorum invocantibus eum.*

11. *Non in fortitudine equi volunta-*

noît toutes par leur nom.

5 Notre Seigneur est vraiment grand; sa puissance est infinie; & sa sagesse n'a point de bornes.

6 Le Seigneur prend en sa protection ceux qui sont doux: mais il humilie les pecheurs, & les abaisse jusqu'en terre.

7. Chantez premierement les louanges du Seigneur par de saints Cantiques; & publiez avec la harpe la gloire de notre Dieu.

8. C'est lui qui couvre le ciel de nuées, & qui prépare la pluie pour la terre:

9. Qui produit le foin sur les montagnes, & *fait croître* l'herbe pour l'usage // des hommes:

10. Qui donne aux bêtes la nourriture qui leur est propre, & qui nourrit les petits des corbeaux qui invoquent son secours.

11. Il n'aime point qu'on se fie à la force du

℣. 9. *autr.* le service.

cheval; & il ne se plaît point que l'homme s'assûre sur *la force de* ses jambes //.

tem habebit : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

12. Le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent, & en ceux qui esperent en sa misericorde.

12. *Beneplacitum est Domino super timentes eum : & in eis, qui sperant super misericordia ejus.*

℣. 11. *expl.* sur sa propre force.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *Louez le Seigneur, parcequ'il est bon de le louer : que la louange que l'on donne à notre Dieu lui soit agreable & digne de lui. C'est le Seigneur qui bâtit Jerusalem, &c.*

Le Prophete voulant inviter les peuples à louer Dieu, les y excite par la consideration de l'avantage qu'ils en retirent eux-mêmes. Mais il leur fait voir en même-temps, qu'afin que cette *louange* qu'ils lui donnent leur soit *utile*, il faut qu'elle *lui soit agreable & digne de lui*; c'est-à-dire, qu'il ne suffit pas de le louer, parceque plusieurs le louent inutilement & indignement; mais que nos louanges doivent naître d'un cœur penetré d'amour, & être un fruit de la foi qui agit par la charité. *Optat ut Deo nostro fiat jucunda laudatio : scilicet ut placentia Deo opera nostra sint, per quæ à nobis gestorum nostrorum laudatur obsequio.* Notre louange

louange ſera donc agreable à Dieu, dit ſaint Auguſtin, & digne de Dieu, ſi notre vie même eſt une louange continuelle que nous lui rendions.

Le ſujet particulier pour lequel le ſaint Prophete exhortoit ſon peuple à louer Dieu, eſt que *c'étoit le Seigneur qui bâtiſſoit Jeruſalem*, & qui *devoit raſſembler alors Iſrael diſperſé* : ce qui a fait croire à ſaint Chryſoſtome, que ce Pſeaume ſe doit rapporter au temps du retour de Babylone, lorſque le temple & la ville de Jeruſalem ſe bâtiſſant par les ordres de Cyrus, les Juifs diſperſés de tous côtés ſe raſſembloient peu à peu. Le Prophete dit, que c'étoit Dieu qui rebâtiſſoit alors Jeruſalem ; parceque les Princes de qui Iſrael étoit captif ne l'auroient jamais laiſſé retourner à Jeruſalem pour la rebâtir, ſi Dieu par ſa volonté toute-puiſſante n'avoit diſpoſé leur cœur pour cela ; ſelon cet oracle du Saint-Eſprit : Que *le cœur du Roi eſt dans la main du Seigneur, qu'il le fait pancher de quelque côté qu'il veut.* Mais cette Jeruſalem que le Seigneur bâtiſſoit, nous figure l'Egliſe de JESUS-CHRIST, dont l'établiſſement devoit être d'une façon toute ſinguliere l'ouvrage de Dieu, n'y ayant que le Seigneur qui eût le pouvoir de *raſſembler* en un ſeul corps tous les vrais enfans *d'Iſrael diſperſés* parmi toutes les nations de la terre. Prov. 21. 1.

C'eſt lui qui *guerit ceux dont le cœur eſt briſé*, & qui *bande toutes leurs plaies* : ce qui nous marque à la lettre en un langage figuré, ce qu'il avoit fait pour tirer ſon peuple de l'état ſi miſerable où il s'étoit vû durant tant de temps ;

& selon le sens spirituel, ce que JESUS-CHRIST est venu faire dans le monde par son Incarnation, lorsque semblable à ce Samaritain auquel il s'est comparé dans l'Evangile, il a charitablement pensé & gueri les *plaies* des pecheurs, en *brisant leur cœur* par la pénitence. C'est lui enfin qui *sait* comme Createur, le *nombre si prodigieux des étoiles*, & qui les *connoît toutes par leur nom*; c'est-à-dire très-parfaitement. Mais c'est lui aussi qui comme Sauveur, sait le nombre des étoiles de son Eglise, qui est le nom que saint Paul semble avoir voulu donner à ceux qui doivent ressusciter glorieux & éclatans comme les membres de JESUS-CHRIST. Il connoît veritablement ceux qui sont à lui, & il *leur donne à chacun leurs noms*, en les appellant, comme dit saint Paul, aux differens ministeres & aux differentes fonctions de son Eglise, ausquelles il les destine.

1. Cor. 15. 41. 42.

Ibid. 14. 28.

℣. 5. 6. *Notre Seigneur est vraiment grand: sa puissance est infinie; & sa sagesse n'a point de bornes. Le Seigneur prend en sa protection ceux qui sont doux, &c.*

Il tire très-justement cette consequence de ce qu'il a dit: car voici quel est à peu-près son raisonnement: Ce n'est point le roi des Perses: ce n'est point la puissance d'Israel qui bâtit Jerusalem; mais c'est le Seigneur: & c'est lui aussi qui doit rassembler tant d'Israelites dispersés. Or on ne doit point douter en cela de la puissance de Dieu; puisque celui qui sait nombrer la multitude des étoiles, & qui les connoît toutes séparément, peut bien sans doute connoître aussi tous ceux de son peuple qui sont dispersés par-

Digitized by Google

tout. Il est donc juste de reconnoître la *grandeur*, la *puissance*, & la *sagesse infinie de notre Dieu*, du Dieu d'Israel, qui s'est enfin *declaré le protecteur* de *ceux qui sont doux*, c'est-à-dire, de ceux qui sont humiliés sous lui; & qui *humilie* au-contraire *les pecheurs*; c'est-à-dire, les méchans qui persecutoient ses serviteurs, & les *abaisse jusqu'en terre*; comme on en vid un exemple très-éclatant en la personne de Nabuchodonosor, dont l'insolence & l'orgueil extrême meriterent que le Seigneur le reduisist au rang des bêtes.

Saint Augustin dit, que le Prophete tout rempli de joie & de reconnoissance de la bonté du Seigneur envers son peuple, s'écrie tout-d'un-coup: *Que le Seigneur est grand!* pour marquer par cette exclamation ce qu'il ne pouvoit exprimer comme il le pensoit. *Impletus est gaudio; eructavit ineffabiliter: nescio quid dicere non valebat. Sa vertu & sa sagesse sont infinies.* Qui peut comprendre ceci, ajoûte le même Saint? Que toutes les voix humaines; que toutes les pensées humaines s'arrêtent; & qu'elles ne prétendent point pouvoir comprendre ce qui est incomprehensible. Que si la puissance & la sagesse du Seigneur nous paroissent infinies dans la creation & dans le gouvernement de l'univers; combien le sont-elles davantage dans sa reformation, & dans le mystere de l'Incarnation, où sa *sagesse* toute divine a comme lié sa *vertu* toute-puissante, pour desarmer les principautés du siecle par la foiblesse & par la folie apparente de sa croix? Confessons donc, dit saint Augustin, notre infirmité, si nous

Digitized by Google

voulons nous rendre dignes de nous élever jusqu'aux secrets de la divinité. *Bonum est ut confiteatur infirmitatem, qui vult pervenire ad divinitatem.*

℣. 7. 8. 9. 10. *Chantez premierement les louanges du Seigneur par de saints cantiques ; & publiez avec la harpe la gloire de notre Dieu, qui couvre le ciel de nuées, & prépare la pluie pour la terre : qui produit le foin sur les montagnes, &c.*

Le Prophete invite les peuples à témoigner leur reconnoissance envers Dieu par de saints cantiques & par le son des instrumens, à cause de ces effets naturels dont il parle lorsqu'il dit : Que c'est le Seigneur qui *couvre le ciel de nuées*, pour *former* ces *pluies* si necessaires à *la terre* ; qui fait produire aux *montagnes* les plus sèches *le foin* qui est propre *aux bêtes*, & aux autres lieux *les herbes qui servent à notre usage.* Car il est aisé que l'homme s'accoutumant à ce qui frappe ses yeux, ne regarde plus que comme des choses purement naturelles, des effets de la providence & de la toute-puissance de Dieu. C'est pourquoi il est necessaire qu'il porte plus haut les yeux de sa foi, & qu'il considere dans toutes ces choses la vertu secrette & divine du Createur ; puisque c'est lui qui prend soin de leur nourriture, & auquel s'adressent *les petits des corbeaux*, lorsqu'étant abandonnés de leur pere & de leur mere, ils crient & semblent lui demander par un instinct naturel ce qui leur est necessaire.

Mais nous devons être beaucoup plus sensibles aux graces surnaturelles qu'il a faites &

Digitized by Google

qu'il fait encore tous les jours à ſon Egliſe, lorſqu'après avoir *formé* comme *des nuées* en la perſonne des Prophetes, des Apôtres, & des ſaints Evangeliſtes, il y a *préparé*, & a fait deſcendre ſur notre *terre*, les verités neceſſaires à notre ſalut, comme une *pluie* ou une roſée celeſte. Nous ſommes nous autres comme ces *petits des corbeaux*, étant ſortis de la race des Gentils, que leur infidelité rendoit noirs & impurs aux yeux de Dieu. Mais nous avons la conſolation d'être aſſûrés qu'il ne peut manquer de *donner la nourriture* ſpirituelle à nos ames, ſi nous *l'invoquons* de tout notre cœur; puiſque *donnant aux bêtes* mêmes *la nourriture qui leur eſt propre*, il n'a garde de refuſer aux *hommes ce qui eſt* conforme & *neceſſaire à leur uſage*.

℣. 11. 12. *Il n'aime point qu'on ſe fie à la force du cheval; & il ne lui plaît point que l'homme s'aſſûre ſur* la force de *ſes jambes, &c.*

C'eſt-à-dire, prenez garde ſur toutes choſes, ô Iſrael, de ne mettre pas votre confiance dans votre force, ou dans la force de vos chevaux, parceque nul de ceux qui ſe confient en ces vains appuis ne peut plaire à Dieu. Ceux-là ſeuls peuvent s'aſſûrer de ſon amour & de ſa protection, *qui le craignent*, & qui regardent *ſa miſericorde* comme le ſolide fondement de leurs *eſperances*. Nous avons marqué ſur le livre du Deuteronome, que Dieu défendit aux Iſraelites d'avoir un grand nombre de chevaux, depeur qu'ils n'y miſſent leur confiance. Et nous avons vû en un autre endroit des Pſeaumes cette verité expliquée dans les mêmes termes, lorſqu'il eſt dit: Que *c'eſt en vain que l'homme eſpere de ſes*

Deuter. 17. 16.

Pſal. 32. 17. 18.

Digitized by Google

chevaux un salut que toute leur vigueur ne sauroit lui procurer : mais que *le Seigneur arrête ses yeux sur ceux qui le craignent : & qu'il se rend favorable à ceux qui espèrent en sa miséricorde.*

PSEAUME CXLVII.

ALLELUIA.

Ce Psaume se doit rapporter visiblement au temps où les Juifs, après avoir rebâti les murs de Jerusalem, se virent en sûreté & en paix à l'égard de leurs ennemis. Mais il se peut expliquer, selon le sens spirituel, de l'Eglise de JESUS-CHRIST, *& particulierement de celle du ciel, où tout est en paix & en asûrance.*

1. JEruſalem, loue le Seigneur ; Sion, loue ton Dieu.

1. *Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion.*

2. Parcequ'il a fortifié les ſerrures de tes portes ; & qu'il a beni les enfans que tu renfermes dans ton enceinte.

2. *Quoniam confortavit ſeras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.*

3. Il a établi la paix juſqu'aux confins de tes Etats ; & il te raſſaſie du meilleur froment *℣.*

3. *Qui poſuit fines tuos pacem : & adipe frumenti ſatiat te.*

℣. 3. *expl.* adipe frumenti, *i. e.* tritico optimo & valdè meo dulcoſo. *Genebr.*

Digitized by Google

4. *Qui emittit eloquium ſuum terræ : velociter currit ſermo ejus.*

4. Il envoie ſa parole à la terre : & cette parole eſt portée par-tout avec une extrême viteſſe.

5. *Qui dat nivem ſicut lanam : nebulam ſicut cinerem ſpargit.*

5. Il fait que la nége tombe comme de la laine *ſur la terre :* il y répand la gelée blanche comme de la cendre.

6. *Mittit cryſtallum ſuam ſicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis ſuſtinebit ?*

6. Il envoie ſa glace diviſée en une infinité de parties ℣. Qui pourra ſoûtenir la rigueur extrême de ſon froid ?

7. *Emittet verbum ſuum, & liquefaciet ea : flabit ſpiritus ejus, & fluent aquæ.*

7. Mais au moment qu'il aura donné ſes ordres, il fera fondre toutes ces glaces. Son vent ſoufflera ; & les eaux couleront *à l'heure-même.*

8. *Qui annuntiat verbum ſuum Jacob : juſtitias & judicia ſua Iſrael.*

8. Il annonce ſa parole à Jacob : ſes jugemens & ſes ordonnances à Iſrael.

9. *Non fecit taliter omni nationi, & judicia ſua non manifeſtavit eis.*

9. Il n'a point traité de la ſorte toutes les autres nations ; & il ne leur a point manifeſté ſes préceptes.

℣. 6. *lettr.* comme des bouchées, ou des morceaux de pain. *Expl.* cryſtallum, *i. e.* glaciem ſeu glacialem grandinem. *Geneb.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *Jerusalem, loue le Seigneur; Sion, loue ton Dieu: parcequ'il a affermi les serrures de tes portes; & qu'il a beni les enfans que tu renfermes dans ton enceinte, &c.*

Jerusalem, c'est-à-dire, vous qui habitez pré-
Chrysost. sentement dans Jerusalem, après avoir été délivrés de la servitude de Babylone, vous peuples de *Sion, louez le Seigneur*, & rendez-lui graces comme à *votre Dieu*, qui vous reconnoît pour son peuple, & qui vous ayant procuré si miraculeusement la liberté de rebâtir les murailles de votre ville, malgré toutes les oppositions de vos ennemis, a rendu *vos portes* invincibles à tous leurs efforts. C'est à lui, & non à vous-mêmes, que vous devez attribuer un si grand bonheur: puisque c'est lui, ô Jerusalem, qui a comblé *tes enfans*, c'est-à-dire, tes peuples, de *toutes sortes de biens*, en reüinissant tous ensemble *au milieu* de toi ceux qui étoient auparavant dispersés dans les pays étrangers. Ce n'est point ton bras, mais c'est le bras du Dieu tout-puissant qui a *établi la paix dans tous tes Etats*. Et c'est lui encore qui donne benediction aux fruits de la terre, pour lui en faire produire avec abondance, & pour *te rassasier du meilleur froment*.

Mais le Prophete en parlant à Jerusalem, portoit sa vûe jusqu'à l'Eglise de JESUS-CHRIST qu'elle figuroit; & il lui dit, selon un grand
Chrysost. Saint; Loue, ô cité sainte, *le Seigneur ton Dieu*,

Digitized by Google

parcequ'il t'a fortifiée, non avec des *portes* & des *ſerrures*, mais par la vertu toute-puiſſante de ſa croix, lorſqu'il t'a rendue invincible à toutes les portes & à toutes les puiſſances de l'enfer; & que les Princes & les peuples avec les démons s'étant joints enſemble pour t'accabler, tous leurs efforts contre toi n'ont pu te nuire; mais que ton Dieu a répandu une *benediction* abondante ſur *tes enfans* qui ſont demeurés unis avec toi. C'eſt lui qui par un miracle de ſa grace faiſoit jouir tes enfans de *la paix* du Saint-Eſprit au milieu des guerres & des perſecutions qu'on leur ſuſcitoit; & qui a enfin établi ton regne paiſible dans toute la terre, lorſque les Empereurs idolâtres ſe ſont ſoumis à tes loix. C'eſt lui encore qui *te raſſaſie du plus pur froment*, en te nourriſſant du pain de vie, qui eſt ſa parole & ſa chair ſacrée.

℣. 4. *Il envoie ſa parole à la terre: & cette parole eſt portée par-tout avec une extrême viteſſe.*

Reconnoiſſez, ô Jeruſalem, la toute-puiſſance & l'infaillibilité du commandement de votre Dieu: & ne ſoyez point ſurpris que celui-là vous ait mis en aſſûrance contre tous vos ennemis, dont la volonté ſouveraine, marquée par *ſa parole*, s'accomplit *très-promtement* par toute *la terre*. On peut bien encore entendre ceci en un ſens ſpirituel, de la prédication de la parole de Dieu; puiſque le Seigneur ayant envoyé ſon Verbe ſur la terre, ſa parole qu'il a prêchée tant par lui-même, que par ſes Apôtres & par leurs diſciples, a *parcouru* très-*promtement* tout l'univers. *Prædicatio regni Dei in omnem terram indefeſſâ mobilitate & celeri tranſcurrit.* Et ç'a été, dit ſaint Hilaire, par cette divine parole, qui *Chryſoſt. Hilar.*

Digitized by Google

parcouroit ainſi toute la terre, que la cité ſainte, figurée par Jeruſalem, a été bâtie de pierres vivantes, qui ſont les fidelles répandus dans tous les climats. *Per hanc velocem tranſcurſionem ædificatio beatæ hujus civitatis eſt cœpta, quæ..... ubique vivis fidelium lapidibus ſtructa, &c.*

℣. 5. 6. 7. *Il fait que la nége tombe comme de la laine* ſur la terre : *il y répand la gelée blanche comme de la cendre, &c.*

Le Prophete, ſelon ſaint Jean Chryſoſtome, nous repréſente par des exemples la toute-puiſſance de Dieu dont il venoit de parler. Car ne ſont-ce pas, dit ce Pere, autant de miracles, que ces effets naturels, qui pour être tous les ans expoſés devant nos yeux, n'en ſont pas moins admirables ? Cette nége qu'il *fait tomber* ſur la terre, *comme par pelotons de laine* ; cette *gelée blanche* qu'il y *répand comme de la cendre* ; cette grêle qu'il *fait pleuvoir comme* autant de *grains glacés*, ſont des preuves & des effets de ſa volonté ſouveraine, qui rend tout-d'un-coup, quand il lui plaît, l'air d'une rigueur & d'un *froid inſupportable*. Mais c'eſt encore par un effet étonnant du même *pouvoir* abſolu, que ce froid ſi rigoureux, qui reſſerre toutes choſes, & qui rend ſolide l'élement le plus coulant, ſe change dans un moment ; & qu'au premier *ſouffle du vent* de midi, cette nége, cette gelée blanche, & cette glace *ſe fondent & coulent en eau.*

Ce qu'on peut auſſi admirer, ſelon la reflexion du même Saint & de pluſieurs Interpretes, c'eſt que la divine providence ſait ménager pour l'utilité de la terre, les choſes mêmes qui paroîtroient lui être les plus contraires, telles que ſont

Digitized by Google

& cette nége, & cette gelée blanche, & cette glace, qui étant d'un si grand froid, ne laissent pas d'échauffer en quelque façon les grains, leur servant comme d'un vêtement de *laine* pour les couvrir; desséchant comme *la cendre*, & brûlant les mauvaises herbes qui étoufferoient le blé, engraissant même la terre, & lui tenant lieu de nourriture, comme le pain nourrit l'homme; ce qu'il semble que le mot de *buccellas* qui est dans le sacré texte, nous veuille marquer.

C'est ainsi, dit encore saint Chrysostome, que Dieu en use à l'égard de ses serviteurs, & qu'il en usa envers Israel. Car l'ancienne captivité de ce peuple, pouvoit être regardée comme un hiver d'une rigueur & d'un froid insupportable. Ce n'étoit que néges; ce n'étoit que gelées blanches; ce n'étoit que glaces par-tout. Quand il plut à Dieu faire souffler, pour le dire ainsi, le vent favorable de sa bonté & de sa misericorde, toutes ces glaces se fondirent, & toutes choses furent rétablies dans une parfaite douceur, avec la même facilité que le souffle du vent de midi ramene un air temperé, & fait couler en eaux toutes les glaces & toutes les néges qui couvrent la terre durant l'hiver. Et de même que ce froid si rigoureux ne laisse pas, comme on l'a dit, d'être utile aux biens de la terre, aussi cette longue & pénible captivité d'Israel leur devint par un effet de la misericorde de Dieu très-avantageuse, en ce que les mortifiant & les humiliant sous sa main toute-puissante, elle les rendit susceptibles de ses graces, dont ils s'étoient rendus indignes auparavant.

Il est très-aisé de faire l'application de cet

Digitized by Google

exemple du peuple de Dieu, à tous ſes autres ſerviteurs. Qui pourroit, dit ſaint Hilaire, ſoûtenir éternellement la rigueur de l'hiver de la vie préſente, & toutes ces differentes afflictions ou tentations auſquelles les plus juſtes ſont expoſés? La voie de la vie eſt une voie fort reſſerrée & pleine de croix, & l'on n'arrive juſqu'au royaume des cieux, qu'en ſurmontant un grand nombre de difficultés & d'afflictions. Mais le temps de cet hiver ſi rigoureux paſſera: & un autre temps d'un grand calme & d'une parfaite douceur lui ſuccedera. Ne nous laſſons point de ſoûtenir la rigueur des glaces préſentes; & conſolons-nous, en nous ſouvenant que la vie de notre foi eſt beaucoup plus à couvert ſous ces néges & ſous ces gelées, qui ſont l'épreuve & la nourriture de notre vertu. *Solventur hæc omnia, nives, pruina, cryſtalli, frigora tanquam flatu repenti, tum cùm poſt hos ſeculares noctis rigores, tempora illa regni æterni in unam atque indemutabilem tranquillitatem Dei ſpiritus temperabit.*

Mais diſons encore avec un grand Saint, que le Prophete regardant toute la terre comme couverte des néges & des glaces de ſon infidelité, exprimoit admirablement par cette comparaiſon d'un vent doux, que Dieu fait ſouffler pour faire fondre & couler en eaux ces mêmes glaces, ce qui devoit arriver, lorſque l'Eſprit ſaint deſcendant ſur ſon Egliſe, feroit fondre par la chaleur du feu divin de ſon amour les cœurs glacés & endurcis de tant d'infidelles répandus dans toute la terre, & en tireroit les eaux & les larmes ſalutaires de la pénitence.

℣. 8. 9. *Il annonce ſa parole à Jacob, ſes ju-*

Digitized by Google

gemens & ſes ordonnances à Iſrael. Il n'a point traité de la ſorte toutes les autres nations ; & il ne leur a point manifeſté ſes préceptes.

Le peuple *d'Iſrael* deſcendu de *Jacob*, a ce privilege par-deſſus toutes les autres nations, que le Seigneur *lui a annoncé ſa parole* & *ſes préceptes* par la loi celebre qu'il lui a donnée, l'ayant traité en cela avec un amour tout ſingulier, qu'il n'a fait paroître à l'égard d'aucun autre peuple. Il eſt vrai, dit ſaint Chryſoſtome, que tous les hommes avoient au-dedans d'eux-mêmes la loi naturelle écrite au fond de leurs cœurs, qui leur declaroit ce qui étoit bon, & ce qui ne l'étoit pas. Car Dieu en même-temps qu'il crea l'homme, établit dans le tribunal de ſa conſcience le jugement équitable qu'il devoit porter de toutes choſes. Mais les Juifs furent le ſeul peuple, à qui il daigna faire connoître plus particulierement ſa volonté par la loi écrite qu'il leur donna. C'eſt ce qui les a rendu dignes, comme dit le même Saint, d'une plus grande condamnation, lorſqu'ils n'ont pas craint de violer, outre la loi naturelle, la loi écrite ; & que la bonté de Dieu toute particuliere à leur égard, leur eſt devenue une occaſion de ſe rendre plus criminels par le mépris qu'ils en ont fait.

Nous laiſſons à en tirer la conſequence contre les Chrétiens, dont les Juifs n'étoient que l'image, & qui ont eu le bonheur de poſſeder les verités, dont cet ancien peuple n'avoit que les ombres. *Omnia hæc in figura contingebant illis.* Comme Dieu ne leur a pas ſeulement parlé par Moïſe & par les autres Prophetes, ainſi qu'aux Juifs ; mais qu'il leur a *envoyé* ſon Verbe

Digitized by Google

& *ſa parole* éternelle, c'eſt-à-dire, ſon propre Fils; le mépris qu'ils font de cette *juſtice* beaucoup plus parfaite qu'il leur a appriſe, les rendra dignes d'un jugement ſans comparaiſon plus terrible. Qu'ils ſe diſent donc ſouvent à eux-mêmes, que le Seigneur les ayant traités d'une maniere infiniment plus miſericordieuſe, que tant de peuples qui ont précedé l'avenement de ſon Fils, & que les Juifs mêmes qu'il avoit particulierement conſacrés à ſon ſervice comme ſon peuple, ils rendront un compte beaucoup plus ſevere de tant de graces, s'ils n'ont ſoin de s'en rendre dignes.

Digitized by Google

PSEAUME CXLVIII.

ALLELUIA.

Après les grandes faveurs que Dieu avoit faites à son peuple, le Prophete invite toutes les creatures, depuis les Anges jusqu'à celles qui sont sans raison, ou inanimées, à louer ce Dieu tout-puissant : mais il y exhorte particulierement les Israelites, comme ayant reçû des marques si singulieres de sa bonté.

1. *Laudate Dominum de cælis : laudate eum in excelsis.*

2. *Laudate eum omnes Angeli ejus : laudate eum omnes virtutes ejus.*

3. *Laudate eum sol & luna : laudate eum omnes stellæ, & lumen.*

4. *Laudate eum cæli cælorum : & aquæ omnes, quæ super cælos sunt, laudent nomen Domini,*

5. *quia ipse dixit,*

1. LOuez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les cieux ; louez-le dans les plus hauts lieux.

2. Louez-le, vous tous qui êtes ses Anges : louez-le, vous tous qui êtes ses puissances ℣.

3. Soleil & lune, louez-le : étoiles & lumiere, louez-le toutes ensemble.

4. Louez-le, cieux des cieux : & que toutes les eaux qui sont au-dessus des cieux louent le nom du Seigneur ;

5. parcequ'il a parlé,

℣. 2. autr. armées celestes.

Digitized by Google

& que *ces choſes* ont été faites ; qu'il a commandé, & qu'elles ont été creées.

& facta ſunt : ipſe mandavit, & creata ſunt.

6. Il les a établies pour ſubſiſter éternellement & dans tous les ſiecles. Il leur a préſcrit ſes ordres, qui ne manqueront point de s'accomplir.

6. Statuit ea in æternum, & in ſeculum ſeculi ; præceptum poſuit, & non præteribit.

7. Louez le Seigneur ; ô vous qui êtes ſur la terre ; vous dragons //; & vous tous, abyſmes d'eaux :

7. Laudate Dominum de terra, dracones, & omnes abyſſi :

8. Feu, grêle, nége, glace, vents qui excitez les tempêtes, vous tous qui executez ſa parole :

8. Ignis, grando, nix, glacies, ſpiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus.

9. Vous, montagnes, avec toutes les collines : arbres qui portez du fruit, avec tous les cedres :

9. Montes & omnes colles : ligna fructifera, & omnes cedri.

10. Vous, bêtes ſauvages //, avec tous les autres animaux ; vous, ſerpens ; & vous, oiſeaux qui avez des ailes.

10. Beſtiæ, & univerſa pecora, ſerpentes, & volucres pennatæ :

11. Que les Rois de la

11. Reges terræ, &

℣. 7. *autr.* poiſſons monſtrueux. *Genebr. Muis.*

℣. 10. *expl.* beſtiæ, *i. e.* feræ, ſecundùm Hebr. Item. pecora, *i. e.* beſtiæ domeſticæ. *Genebr. Muis.*

omnes

Digitized by Google

omnes populi : principes, & omnes judices terræ ;

terre, & tous les peuples ; que le Princes & tous les Juges de la terre ;

12. *Juvenes, & virgines ; senes, cum junioribus laudent nomen Domini : quia exaltatum est nomen ejus solius.*

12. Que les jeunes-hommes, & les jeunes filles ; les vieillards & les enfans louent le nom du Seigneur : parcequ'il n'y a que lui dont le nom est vraiment grand & élevé.

13. *Confessio ejus super cælum & terram : & exaltavit cornu populi sui.*

13. Le ciel & la terre publient ses louanges : & c'est lui qui a élevé la puissance de son peuple.

14. *Hymnus omnibus sanctis ejus : filiis Israel, populo appropinquanti sibi. Alleluia.*

14. Qu'il soit loué par tous les Saints ; par les enfans d'Israel, par ce peuple qui est proche de lui. *Alleluia.*

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. &c. *LOuez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les cieux : louez-le dans les plus hauts lieux. Louez-le, vous tous qui êtes ses Anges : louez-le, vous tous qui êtes ses puissances, &c.*

Chrysost. C'est le caractere d'un cœur plein d'amour & vraiment reconnoissant, de souhaiter d'avoir beaucoup de compagnons dans les louanges & les actions-de-graces qu'il desire de rendre au Seigneur. C'est pourquoi le saint Prophete invite toutes les creatures à s'unir à lui, pour louer conjointement leur Createur. Mais *Hilarius.* un saint Evêque nous fait remarquer encore d'autres raisons considerables, qui ont porté le Prophete à en user de la sorte. Premierement, en invitant le *soleil* & la *lune*, les *étoiles* & la *lumiere*, les *cieux des cieux*, c'est-à-dire, les cieux les plus élevés, & les *eaux élevées au-dessus des cieux*, dont on a parlé en divers endroits, à *louer le Dieu* tout-puissant, il a voulu renverser l'erreur de ceux qui ont osé avancer, que le monde s'étoit trouvé fait tel qu'il est par un pur hazard. Secondement, il a refuté l'extravagance de quelques autres, qui se sont imaginés que ce monde étoit un Dieu, qui se remuoit, & qui se donnoit à lui-même tous ces mouvemens si reglés qui font le sujet de nos admirations. En troisieme lieu, il a confondu l'ignorance de plusieurs peuples, qui se sont

Digitized by Google

fait differens dieux de quelques-unes des parties de ce monde, lorsque les uns ont choisi le ciel; & les autres le soleil, ou l'eau, ou l'air, pour leur rendre les honneurs divins, par une religion également vaine & impie.

Le Prophete a donc coupé pied à toute ignorance & à toute erreur, lorsqu'en invitant ces cieux, ce soleil, cette lune, ces étoiles, *&c.* à louer Dieu, il en rend à l'heure même la raison par ces paroles : *Parce*, dit-il, *qu'il a parlé, & qu'elles ont été faites : parcequ'il a commandé, & qu'elles ont été creées*, & qu'ainsi elles ne sont ni l'ouvrage du hazard, ni leur propre ouvrage ; & qu'étant toutes creatures du Seigneur, non seulement elles ne doivent pas être honorées comme des dieux, mais elles sont destinées à louer Dieu leur Createur ; c'est-à-dire, à faire connoître aux hommes par leur beauté, & par cet ordre inviolable qu'elles gardent depuis leur creation, que Dieu seul merite les louanges de tous les Esprits celestes, & de tous les hommes. C'est-là *ce précepte*, qu'il dit que Dieu *leur a marqué*, & qui *ne doit point manquer de s'accomplir.*

℣. 7. 8. 9. 10. *Louez-le Seigneur, vous qui êtes sur la terre ; vous dragons, & vous tous, abysmes d'eaux ; feu, gresle, nége, glace, vents qui excitez les tempêtes ;* vous tous *qui executez sa parole, &c.*

Il passe du ciel à la terre & à la mer ; & en nommant les creatures, tant animées qu'inanimées, il fait connoître à tous les hommes, que bien loin de se servir de ces creatures, comme il leur arrive si souvent, pour offenser

Digitized by Google

Dieu, ils en doivent prendre au-contraire des sujets continuels de le louer, selon le dessein
Chrysost. que Dieu a eu en les creant. Il est aussi remarquable qu'entre toutes ces creatures qui doivent nous engager à louer Dieu, le Prophete semble nommer principalement celles qui paroissent nous être ou contraires ou ennemies, telles que sont les *dragons*, les *serpens*, la *greste*, la *glace*, les *bêtes sauvages*, *&c.* Ce qu'il fait sans doute, pour faire connoître à l'homme, que Dieu est également Createur de toutes choses; que les serpens mêmes & les autres bêtes les plus farouches & les plus cruelles tiennent leur rang dans le monde, & contribuent, comme les ombres du tableau, à en relever la beauté & l'ordre si admirable; qu'elles nous reprochent même en quelque façon notre desobeïssance aux ordres de Dieu, par cette fidelité inviolable avec laquelle *elles executent sa parole*, quoiqu'elles soient irraisonnables; & qu'en ce sens *elles louent*, ou donnent aux hommes par leur exemple un vrai sujet de louer le Createur. Toutes les fois donc, dit saint Chrysostome, que vous verrez avec tremblement ou des dragons, ou des monstres de la mer, ou des serpens, ou des lions; souvenez-vous avec regret de cet état d'innocence où Dieu vous avoit creé pour regner avec un empire souverain sur toutes ces bêtes; & d'où vous n'êtes déchû que par le peché. Louez la bonté du Createur qui vous avoit pleinement assujetti tant de creatures: & accusez la volonté criminelle de l'homme pecheur, qui en desirant se retirer de sa dépendance, s'est reduit lui-même

Digitized by Google

à craindre la fureur des bêtes, qui auroient dû le respecter comme leur Roi.

℣. 11. 12. *Que les Rois de la terre & tous les peuples; que les Princes & tous les Juges de la terre; que les jeunes-hommes & les jeunes filles; les vieillards & les enfans, louent le nom du Seigneur, &c.*

Si toutes les creatures, si les bêtes qui sont sur la terre, dans les eaux, & dans les mers; si les choses mêmes inanimées & insensibles doivent toutes louer le Seigneur en leur maniere; & si elles le louent effectivement; combien les hommes sont-ils encore plus obligés de le louer, eux pour qui tout l'univers a été creé, & à qui toutes ces creatures n'ont été données, qu'afin qu'ils louent en elles & par elles leur commun Seigneur & Createur? Et il n'y a en cela aucune distinction, ni d'état & de grandeur, ni d'âge, ou de sexe. Soit donc, dit le saint Prophete, que vous soyez *Roi*, ou l'un du *peuple*; soit que vous soyez ou *Prince*, ou *Juge*; soit que vous soyez *homme* ou *femme*; *jeune* ou *vieil*; vous êtes tous indispensablement engagés à *louer le nom du Seigneur*, parceque *lui seul est grand* par lui-même, & *élevé* au-dessus de tout; & que tout ce qu'il y a de grand & d'élevé dans le monde, ne l'est que par quelque participation à la grandeur & à l'élevation suprême de Dieu.

℣. 13. 14. *Le ciel & la terre publient ses louanges; & c'est lui qui a élevé la puissance de son peuple. Qu'il soit loué par tous ses Saints, par les enfans d'Israel, par ce peuple qui est proche de lui,* & consacré à son service.

Digitized by Google

Le ciel & la terre ne vous *présentent* que des marques de la gloire du Seigneur, & des *sujets de le louer.* Mais il le doit être particulierement pour avoir *élevé la puissance de son peuple* au-dessus de tous ses ennemis. *Qu'il soit* donc *loué par tous les Saints*; c'est-à-dire, par tous ceux qu'il a sanctifiés en les consacrant à son service; & qui ne sont autres, selon le sens litteral, que *les enfans d'Israel*, ce *peuple* qui est devenu *proche de lui* par la foi, & dont il s'est approché lui-même par un effet de sa bonté.

Rom. 9. 6. 8. Mais comme saint Paul nous a declaré: Que *tous ceux qui descendent d'Israel ne sont pas pour cela Israelites. Et que ceux qui sont enfans d'Abraham selon la chair, ne sont pas pour cela enfans de Dieu*; nous pouvons dire avec les saints Peres, *Chrysost. Hilarius.* que la louange du Seigneur dont il est parlé ici, convient proprement à ceux qui sont *Saints*, aux vrais *enfans d'Israel*, selon l'esprit & la foi, au *peuple*, qui ayant été auparavant éloigné de Dieu par ses crimes, s'en est *approché* par un effet de la grace de celui qui a daigné l'appeller à son service; & ne s'étant pas contenté de l'honorer de ses lévres, lui a donné l'amour de son cœur. C'est dans cette pieté solide & interieure que consiste principalement la louange que l'on doit à Dieu, lequel témoigne qu'il rejette celle des personnes, dont le cœur se trouve éloigné de lui, dans le temps même qu'ils publient de bouche ses louanges.

Digitized by Google

PSEAUME CXLIX.

ALLELUIA.

Les Interpretes expliquent ce Pſeaume par rapport aux victoires des Machabées, ou à celles de David, ou à celles que le peuple d'Iſrael remporta ſur ſes ennemis après ſon retour de Babylone. Dans l'incertitude de ces differentes opinions, il ſuffit de dire, que le Prophete invite le peuple de Dieu, & en ſa perſonne tous les Chrétiens, à lui chanter un nouveau cantique d'action-de-graces, par toutes les preuves qu'ils ont reçûes de ſa divine protection, contre tous leurs ennemis, ſoit corporels ou ſpirituels.

CAntate Domino canticum novum: laus ejus in eccleſia ſanctorum.

1. CHantez au Seigneur un nouveau cantique : que ſa louange retentiſſe dans l'aſſemblée des Saints.

2. Lætetur Iſrael in eo, qui fecit eum: & filii Sion exultent in rege ſuo.

2. Qu'Iſrael ſe réjouiſſe en celui qui l'a creé : que les enfans de Sion treſſaillent de joie en celui qui eſt leur Roi.

3. Laudent nomen ejus in choro : in tympano & pſalterio pſallant ei :

3. Qu'ils louent ſon nom par de ſaints concerts : qu'ils celebrent ſes louanges avec le tambour, avec & l'inſtrument à dix cordes :

Digitized by Google

4. parceque le Seigneur a mis ſon plaiſir // en ſon peuple; & qu'il élevera ceux qui ſont doux & les ſauvera.

4. *quia beneplacitum eſt Domino in populo ſuo : & exaltabit manſuetos in ſalutem.*

5. Les Saints ſeront dans la joie ſe voyant comblés de gloire, ils ſe réjouiront dans *le repos de* leurs lits.

5. *Exultabunt ſancti in gloria : lætabuntur in cubilibus ſuis.*

6. Les louanges de Dieu ſeront *toûjours* dans leur bouche; & ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchans:

6. *Exaltationes Dei in gutture eorum : & gladii ancipites in manibus eorum :*

7. pour ſe venger des nations, & châtier // les peuples:

7. *ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis.*

8. pour lier leurs Rois, en leur enchaînant les pieds; & les grands d'entr'eux, en leur mettant les fers aux mains:

8. *ad alligandos reges eorum in compedibus; & nobiles eorum in manicis ferreis :*

9. & pour exercer ainſi contr'eux le jugement qui eſt marqué & préſcrit. Telle eſt la gloire qui eſt propre à tous ſes Saints. *Alleluia.*

9. *ut faciant in eis judicium conſcriptum : gloria hæc eſt omnibus ſanctis ejus. Alleluia.*

℣. 4. *autr.* ſon affection. ℣. 7. *autr.* reprendre ſeverement.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. 4. *CHantez au Seigneur un nouveau cantique : que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints. Qu'Israel se réjouisse en celui qui l'a créé ; que les enfans de Sion tressaillent de joie en celui qui est leur Roi, &c.*

Ce *nouveau cantique* dont parle ici le Prophete, & qu'il demande au peuple de Dieu pour témoigner sa reconnoissance envers son divin liberateur, est un cantique excellent, composé exprès, & qui exprime d'une maniere nouvelle les grandes faveurs qu'ils avoient reçûes. Il met aussi l'excellence de ce cantique dans *l'assemblée*, ou dans l'union de ceux qui le chantent tous ensemble ; parceque c'est principalement cette union des cœurs qui forme un *concert* agreable à Dieu, & vraiment saint. Il veut qu'ils *se réjouissent*, non en eux-mêmes, puisqu'ils ne sont pas leur propre ouvrage, mais *dans l'ouvrier* suprême qui *les a faits* ce qu'ils sont : & il établit le fondement de leur joie non seulement en ce qu'il les a creés ; mais beaucoup plus en ce qu'il a bien voulu être *leur Roi*, & les reconnoître pour son peuple. Or cette joie, selon la reflexion de saint Chrysostome, nous marque qu'il faut que l'action-de-graces soit accompagnée d'ardeur & d'amour, & que celui-là se consacre tout entier à Dieu, qui entreprend de le louer dignement. *Genebr. Chrysost.*

Digitized by Google

Chryſoſt. Quant aux inſtrumens dont il eſt parlé ici, quelques-uns les expliquent en un ſens ſpirituel, & diſent que le *tambour* nous ſignifie la mortification de la chair, & l'inſtrument à dix cordes qui ſe touchoit par le haut, l'élevation de notre eſprit vers le ciel, qui ſont deux choſes très-neceſſaires pour rendre parfaite la louange que l'on donne à Dieu. Mais ſaint Chryſoſtome témoigne que ſon ſentiment étoit, Que l'eſprit groſſier & charnel de cet ancien peuple ſorti depuis peu de l'idolatrie, lui rendoit en quelque façon neceſſaire l'uſage de ces inſtrumens; & que de même que Dieu lui avoit permis cette multitude innombrable de ſacrifices, il lui avoit accordé auſſi l'uſage de ces tambours, & de tous ces autres inſtrumens de muſique, par condeſcendance, & voulant s'accommoder à leur foibleſſe. Car en effet, comme Dieu eſt un pur eſprit, il n'eſt proprement loué ni glorifié que par l'amour & par l'adoration du cœur, qui ſont des choſes purement ſpirituelles & dignes de lui. Et tout ce qui eſt exterieur & corporel ne peut lui être agreable, qu'entant qu'il lui eſt offert ſur l'autel de ce cœur embraſé de la charité.

Mais quelle eſt donc la raiſon que rend le Prophete, de ce qu'il exige ce nouveau cantique du peuple de Dieu? C'eſt, dit-il, *parce-qu'il a plu à Dieu de mettre ſa bienveillance dans ce peuple.* Car que peut-on en effet comparer avec ce bonheur d'un peuple, que Dieu a choiſi par pure bonté pour être à lui, qu'il honore continuellement de ſes faveurs, & qu'il a reſolu *d'élever* au-deſſus des autres peuples,

Digitized by Google

pourvû qu'il se rende digne par son humble *douceur* de recevoir *le salut* qu'il lui prépare ? C'est-là le sujet de toutes les louanges que les vrais Israelites donnent à Dieu ; cette infinie misericorde par laquelle il lui a plu de les séparer de tant d'autres peuples, pour être d'une façon toute particuliere leur Dieu & leur Roi. Et ils ne doivent jamais oublier cette parole du Prophete : Que le Seigneur *les élevera pour leur salut*, s'ils sont *doux* & humbles, s'ils se tiennent assujettis humblement sous sa main toute-puissante, & s'ils ne s'en orgueillissent point comme ces anciens Israelites, de leur élevation. Car il y en a beaucoup qui sont *élevés* pour leur perte, & non pas *pour leur salut : &* ce sont ceux qui n'ont pas autant de soin de s'humilier devant Dieu, que Dieu les éleve devant les hommes.

℣. 5. 6. 7. 8. *Les Saints seront dans la joie se voyant comblés de gloire : ils se réjouiront dans* le repos de *leurs lits. Les louanges de Dieu seront toûjours dans leur bouche, &c.*

Ces *Saints*, selon le sens historique & litteral, sont encore les Israelites, que Dieu avoit sanctifiés par la circoncision pour être son peuple. Le Prophete dit donc, qu'étant devenus *doux* & humbles, & soumis à la volonté de Dieu, il les combleroit de *gloire* à la vûe de leurs ennemis, & leur procureroit une paix parfaite, en les faisant reposer paisiblement *dans leurs lits* sans aucune crainte de ceux qui les avoient persecutés jusqu'alors : & qu'ainsi *les louanges* de leur divin protecteur *seroient toûjours dans leur bouche* ; parcequ'ils seroient convaincus, *Chrysost.*

Digitized by Google

que ce n'étoit point par leurs propres armes ni par leurs forces, mais par un effet du secours de Dieu, qu'ils jouissoient de cette assûrance; & qu'ils ne pouvoient s'en rendre dignes que par la douceur & par une profonde humilité.

Ces épées à deux tranchans qu'ils doivent avoir dans leurs mains, nous marquent & la puissance que Dieu leur devoit donner contre tous leurs ennemis, & la maniere dont il les établiroit dans le repos dont on a parlé. Car l'assûrance & le repos du peuple de Dieu consiste, non pas dans l'oisiveté, mais dans un combat continuel, où Dieu les rend invincibles en leur mettant entre les mains des épées à deux tranchans, c'est-à-dire, des épées qui taillent en pieces de toutes parts leurs ennemis, & auxquelles ils ne peuvent resister. C'est pourquoi le saint Prophete ajoûte aussi-tôt: Qu'ils *se vengeroient des nations, & châtieroient très-severement les peuples*; qu'ils *mettroient* même *dans les fers leurs Rois, & tous les plus grands d'entr'eux*; ce qui est une expression que les Interpretes ont regardée comme pouvant être hyperbolique, mais qui exprime parfaitement le grand pouvoir que Dieu donna aux Israelites, tant qu'ils lui furent fideles, en les rendant maîtres de la liberté & de la vie, non seulement des peuples, mais des Princes mêmes & des Rois leurs ennemis.

Genebr. Bellarm. On explique encore tout ce qui est dit ici en un sens spirituel, de la *gloire* & de la puissance, dans laquelle seront établis *les Saints* après les souffrances de cette vie, lorsque jouissant d'un parfait repos, qui peut nous être marqué

Digitized by Google

par ces *lits*, ils recevront du Seigneur *des épées à deux tranchans*, c'eſt-à-dire, un plein pouvoir au dernier jour pour juger conjointement avec JESUS-CHRIST les *nations* & les Princes qui les ont perſecutés ; pour les *reprendre* & les convaincre publiquement de leur injuſtice, & les condamner à un châtiment éternel. Pluſieurs cherchent ici bas le repos de ces *lits*. Les uns voudroient n'avoir plus à y combattre; & les autres ſouhaiteroient d'y demeurer comme en un lieu de repos, en diſant ce que dit ſaint Pierre ſur la montagne : *Bonum eſt nos hîc eſſe*. Mais ils ne ſavent ce qu'ils demandent. Et *les lits des Saints* ne ſe trouvent point ſur la terre, où il n'y a que travail, que miſere & que combats ; mais en l'autre vie, où toute guerre finira, & où Dieu les fera éternellement repoſer de tous leurs travaux.

℣. 9. *Et pour exercer ainſi contr'eux le jugement qui eſt marqué & préſcrit. Telle eſt la gloire qui eſt propre à tous ſes Saints.*

Dieu avoit marqué dans ſes Ecritures : Qu'il *vengeroit à la fin ſes ſerviteurs, & auroit pitié de leurs ſouffrances* : Qu'il *puniroit leurs ennemis*, & *ſe rendroit favorable à la terre & au peuple qu'il avoit choiſi*. C'eſt-là donc ce *jugement* qui étoit *marqué & préſcrit*. Et c'étoit Dieu même qui *exerçoit ſa vengeance ſur les nations*, lorſqu'il eſt dit en ce lieu, de ſes Saints : Qu'ils exerçoient ce *jugement* envers les peuples. Car & les impies à l'égard des Saints, & les Saints à l'égard des impies, ſont ſeulement les miniſtres ou de ſa juſtice, ou de ſa miſericorde, quoique d'une maniere bien differente ; puiſque les impies en *Deut.* 32. 36. 43.

Digitized by Google

persécutant les justes, contribuent, quoique malgré eux par un effet de sa bonté, à la sanctification de ses justes : au-lieu que les Saints en *exerçant le jugement* qu'il a lui-même *prescrit* contre les impies, rendent à leur injustice & à leur impénitence, la peine très-juste qui leur est dûe.

Telle est, ajoûte le Prophete, *la gloire qui est propre à tous ses Saints* ; c'est-à-dire, aux Israelites, qui lui étoient consacrés comme son peuple. Mais nous pouvons ajoûter, que telle est aussi la gloire qui est reservée aux Saints dans le ciel, lorsque s'élevant, comme il est marqué dans l'Ecriture, contre ceux qui les ont persécutés, ils les rempliront un jour de trouble & d'une frayeur inconcevable. Le temps de la vie présente est un temps d'opprobres & de souffrances pour les Saints. Le temps de leur gloire n'est que celui de leur mort. Ne songeons donc point à renverser l'ordre des temps. Soyons à présent du nombre des personnes humiliées, persécutées, outragées, si nous aspirons à la gloire qui est reservée aux Saints dans le ciel.

Sap. 5. 1. &c.

Digitized by Google

PSEAUME CL.

ALLELUIA.

Ce Pſeaume eſt encore compoſé ſur le même ſujet que le précedent ; c'eſt-à-dire, ſur les louanges qui ſont dûes à Dieu à cauſe de ſa grandeur, de ſon élevation & de ſon pouvoir ſuprême.

1. *Laudate Dominum in ſanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.*

2. *Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum ſecundum multitudinem magnitudinis ejus.*

3. *Laudate eum in ſono tubæ : laudate eum in pſalterio, & cithara.*

4. *Laudate eum in tympano, & choro : laudate eum in chordis, & organo.*

1. LOuez-le Seigneur *reſidant*// dans ſon ſanctuaire : louez-le *aſſis* ſur le trône inébranlable de ſa puiſſance.

2. Louez-le dans les effets de ſa vertu toute divine : louez-le dans ſa grandeur qui eſt infinie.

3. Louez le au ſon de la trompette : louez-le avec l'inſtrument à dix cordes & avec la harpe.

4. Louez-le avec le tambour & la flûte// : louez-le avec le luth & avec l'orgue.

℣. 1. *hebr.* in ſancto, ſive ſanctuario ejus. *Genebr. Autr.* à cauſe de ſa ſainteté. *Muſſus.*

℣. 4. *expl.* chorus, *i. e.* non cœtus canentium, ſed tibiæ genus, vel fiſtulæ. *Genebr.*

Digitized by Google

5. Louez-le avec des timbales d'un ſon éclatant //: louez-le avec des timbales d'un ſon gai & agreable. Que tout ce qui vit & qui reſpire // loue le Seigneur.

5. *Laudate eum in cymbalis beneſonantibus : laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis ſpiritus laudet Dominum. Alleluia.*

℣. 5. *autr.* harmonieuſes. Ibid. *expl.* ſpiritus. *i. e.* quicquid uſquam ſpirat. *Muſſus.* *Autr.* tout eſprit. *Genebr.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *LOuez le Seigneur* reſidant *dans ſon ſanctuaire : louez-le* aſſis *ſur le trône inébranlable de ſa puiſſance. Louez-le dans les effets de ſa vertu toute divine : louez-le dans ſa grandeur qui eſt infinie.*

Dieu peut être regardé ou en lui-même, ou par rapport à ſes creatures. On peut le conſiderer, ou dans le ciel, qui eſt comme *ſon ſanctuaire* & *le trône de ſa puiſſance* ; ou ſur la terre dans *les effets de cette vertu toute-puiſſante*, & dans cette *multitude* de témoignages qu'il nous donne de *ſa grandeur infinie*. C'eſt ſelon ces deux differentes vûes que le Prophete exhorte les peuples à louer Dieu. D'autres expliquent ceci en rapportant le premier verſet aux Eſprits celeſtes en cette maniere : *Louez le Seigneur, vous qui êtes dans ſon lieu ſaint : Louez-le, vous qui êtes dans le firmament où éclate ſa puiſſance :* & le deuxiéme verſet aux hommes, de cette ſorte : *Louez-le*, ô Iſrael, dans les preuves *qu'il fait*

Genebr.

Digitized by Google

fait paroître de sa vertu toute-puissante à votre égard : *louez-le à cause de cette multitude de témoignages* qu'il vous donne *de sa grandeur infinie.*

v. 3. 4. 5. *Louez-le au son de la trompette : louez-le avec l'instrument à dix cordes & avec la harpe. Louez-le avec le tambour & la flûte, &c.*

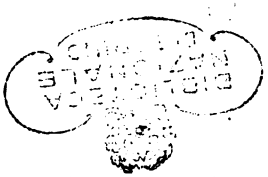
Il est bon de remarquer avec quelques Interpretes, qu'on ne peut connoître au juste quels étoient tous ces instrumens des Hebreux ; & qu'ainsi on ne doit pas se fatiguer inutilement pour exprimer ce que l'on ne connoît point. Les instrumens qui servoient à leur musique avoient assez peu de rapport avec les nôtres. Et on les nomme à-peu-près selon l'idée qu'on peut s'en former. L'utilité que nous pouvons retirer de tout ceci, est ce que saint Jean Chrysostome nous représente sur ce sujet, lorsqu'il dit, Que le Prophete exhortant les Israelites à chanter les louanges du Seigneur avec tous ces differens instrumens, nous avertit, comme on l'a déja marqué ailleurs, de le louer d'une maniere beaucoup plus sainte avec tous les membres de notre corps, en nous servant & de nos yeux, & de notre langue, & de nos oreilles, & de nos mains pour glorifier notre Createur & notre Sauveur ; & en rendant, comme dit saint Paul, *Rom.* 12. nos corps une hostie vivante, sainte & agreable à Dieu par l'obeïssance raisonnable avec laquelle nous lui soumettons tous ces membres, & en consacrons l'usage à la pieté.

Enfin, conclut le Prophete, *que tout ce qui vit & qui respire, loue le Seigneur* ; ce que quel-

ques-uns reſtraignent aux hommes ſeuls; d'autres l'entendent également & des Anges & des hommes; & pluſieurs, generalement de tout ce qui vit, ſoit des Anges, ſoit des hommes, ſoit de tous les animaux. Et peut-être auſſi que par ces paroles il marquoit prophetiquement, comme l'a cru ſaint Jean Chryſoſtome, ce qui devoit arriver, lorſque la ſemence de la parole de Dieu & du nouveau Teſtament étant répandue par tout l'univers, les *louanges du Seigneur* ont retenti dans toute la terre. Tel eſt & tel doit être le ſouhait d'une ame qui eſt penetrée vivement de la majeſté & de la grandeur de Dieu. Elle n'eſt point ſatisfaite ſi tous les hommes ne louent & n'aiment conjointement avec elle celui qu'elle reconnoît infiniment digne d'être aimé. Le ſacrifice des louanges de tous les hommes, lui paroît même être encore trop borné & trop diſproportionné à un Dieu ſi grand. Elle s'unit autant qu'elle peut à tous les Eſprits celeſtes; & elle porte ſon zele juſqu'aux creatures irraiſonnables, voulant que toute la nature s'uniſſe enſemble, pour offrir un ſacrifice general d'action-de-graces au Createur.

FIN.

658808



Digitized by Google

TABLE

DES CHOSES PRINCIPALES
contenues dans le III. Tome des Pſeaumes.

A

ADORER. On n'adore & on ne loue Dieu qu'en l'aimant. *pag.* 220

ADVERSITÉ. Les adverſités, une occaſion de ſcandale pour pluſieurs, qui n'ont pas ſoin de s'affermir dans la foi. 127

AFFLICTION. Son effet eſt de nous porter à la priere, & en même-temps, de nous détacher des objets qui nous détournant de Dieu, nous rendent indignes de l'invoquer comme il faut, & d'être exaucés. 179

S'humilier dans les afflictions qui nous arrivent, & les regarder comme des peines dûes à nos pechés. 288

L'affliction n'eſt pas un ſujet de deſeſpoir, ni un temps de relâchement : mais c'eſt ſouvent une occaſion de nous réveiller. 399

AMOUR. L'amour de Dieu ne peut être oiſif. 319

APPUI. Tout appui humain, un roſeau. 187

ARCHE, appellée le marchepied du Seigneur: & pourquoi. 491. Pourquoi elle eſt appellée l'arche de la ſanctification du Seigneur. 492

AUMÔNE, une ſemence dont le fruit eſt la juſtice. 146

B

BABYLONE. Ce que c'eſt que briſer les petits enfans de Babylone contre la pierre. 537

BENEDICTION. Les benedictions de l'ancien Teſtament étoient temporelles : celles du nouveau, ſpirituelles. 169

C

CALOMNIE. Jugement de Dieu terrible contre ceux qui déchirent les innocens par leurs calomnies. 100

La calomnie, capable de troubler le ſage. 346

CARIATHIARIM. Signification de ce mot. 489

Digitized by Google

CHARITE'. Ce n'eſt que le défaut de charité qui rend les commandemens difficiles à accomplir. 140. 250. 325
La douceur de la charité n'eſt pas toûjours ſenſible à notre ame : il ſuffit qu'elle l'anime & la faſſe agir comme ſi elle la ſentoit, en lui faiſant préferer l'amour de la juſtice à l'amour des creatures. 259
La charité toûjours imparfaite en cette vie : elle ne recevra ſa conſommation que dans l'éternité. 265
CHASTIMENT. Les hommes ſe fâchent lorſque Dieu ne châtie point les crimes des autres, & ils ne veulent point qu'il châtie les leurs propres. 205
COEUR. Le cœur de l'homme, abyſme que Dieu ſeul peut ſonder 561
L'union des cœurs forme un concert agreable à Dieu. 665
COLONNE de feu, & colonne de la nuée ; ce qu'elle ſignifioient. 410. & 411
CONFIANCE en ſes forces & en ſa lumiere, un grand obſtacle à la grace. 143
CORBEAU. Ce qui eſt figuré par les petits des corbeaux. 645
CRAINTE. Rien ne fixe nos pas dans la voie de Dieu, comme la crainte ſalutaire de ſa juſtice ſoûtenue par la charité. 324
La crainte dans le monde paſſe pour une marque de lâcheté, mais la crainte du Seigneur affermit le cœur de l'homme contre toute crainte. 383
Craindre tout en ſe regardant ſoi-même; eſperer tout en nous appuyant ſur le ſecours de Dieu. 434

D

DAVID. Coutume d'interrompre ſon ſommeil pour prier : priſe de David. 275. 282. 385
David ſouffroit avec peine d'être logé dans un palais magnifique, tandis que l'arche d'alliance n'étoit à couvert que ſous des peaux. 487
David s'étant confeſſé coupable dans le moment qu'il fut repris de ſon peché, merita auſſitôt d'en obtenir le pardon. 579
DEFAILLANCE. Heureuſe défaillance d'une ame qui ne ſoupire qu'après Dieu. 303

Digitized by Google

DIEU. On ne loue Dieu qu'autant qu'on l'aime. 9

Plusieurs étant exaucés, n'en aiment pas Dieu davantage, & pourquoi. 176

Dieu seul ne peut ni tromper, ni être trompé. 186

Qui est celui qui peut dire qu'il a pris Dieu pour son partage. 278

Utilité de la présence de Dieu. 387

Dieu veut qu'on le cherche long-temps. 395

Prier Dieu sans cesse, parceque nous dépendons de lui incessamment. 410

Une ame qui est penetrée vivement de la majesté & de la grandeur de Dieu, n'est point satisfaite, si tous les hommes ne louent & n'aiment conjointement avec elle celui qu'elle reconnoît infiniment digne d'être aimé. 674

E

EGLISE, une, quoique répandue en tant de pays differens. 491

L'Eglise est la sainte assemblée des fidelles unis ensemble par un même esprit. 496

Elle est figurée par la Sion que le Seigneur a choisie. *ibid.*

L'Eglise devenuë veuve par la mort de JESUS-CHRIST, & neanmoins rendue feconde d'un nombre infini d'enfans par le Saint-Esprit, qu'il lui a envoyé depuis qu'il est ressuscité & retourné vers son Pere. 497

ELECTION. L'élection de Dieu, source de tout notre bonheur. 496

EDOM. Ce que c'est que les enfans d'Edom. 535 & 536

ELOGE. Rien de plus grand, selon S. Augustin, que cet éloge raccourci de Dieu: Louez le Seigneur, parcequ'il est bon. 204. 205

ESAÜ, figure des reprouvés. 170

EUCHARISTIE, un abregé de toutes les merveilles que Dieu a faites. 130

F

FILET. Tout le monde plein de filets que le démon tend pour perdre les ames. 433. 583. 590

FLEUVE. Ce que c'est que les fleuves de Babylone. 532. & 533

FOIBLE. Les foibles deviennent forts en quelque sorte par l'union qu'ils ont avec les forts. 283

Digitized by Google

G

GRACE. Sans la grace, les plus forts ne peuvent rien : avec la grace, les plus foibles peuvent tout. 309

H

HAINE. Quelle eſt cette haine que David portoit à ſes ennemis, & qu'il appelle *une haine parfaite*. 560

HUILE, fort en uſage parmi les anciens. 102

Huile du pecheur, fauſſes louanges. 580

HUMBLE. L'intelligence de la loi n'eſt donnée qu'aux humbles. 355

HUMILIATION. Neceſſité d'être humilié pour être élevé. 121. & 122

I

JACOB. De ſoixante & dix perſonnes dont étoit compoſée la famille de Jacob lorſqu'elle entra en Egypte, elle ſe trouva de près de ſix cens mille hommes, ſans compter les femmes & les enfans, lorſqu'elle en ſortit. 19

JERUSALEM. La plus grande partie de cette ville étoit de la tribu de Benjamin, le reſte étoit du territoire de Bethléem, & par conſequent, de la tribu de Juda. 490

JESUS-CHRIST eſt lui-même & le Prêtre qui offre la victime, & la victime qui eſt offerte pour le ſalut de tous les hommes. 118

JESUS-CHRIST, Prêtre ſelon l'ordre de Melchiſedech. 120

JESUS-CHRIST, la pierre angulaire, ayant reüni les Juifs & les Gentils en une ſeule Egliſe. 215

IGNORANCE, volontaire indigne de pardon. 378

INDÉPENDANCE. C'eſt le deſir de l'indépendance qui a précipité le plus élevé de tous les anges, & le premier homme. 340

JOB, un illuſtre exemple que les juſtes ne ſont pas toûjours heureux en ce monde. 141

JOSEPH, figure de JESUS-CHRIST. 17

JOIE. La joie ſolide ne ſe peut rencontrer dans un cœur qui ſe recherche lui-même, ou qui cherche à ſe repoſer dans quelqu'une des creatures. 10

ISRAEL. Tout le peuple d'Iſrael formé de la ſeule famille de Jacob. 19

Si le peuple d'Iſrael a eu droit d'emporter les richeſſes des Egyptiens en ſortant d'Egypte. 25

Digitized by Google

Juif. La Religion judaïque ne consistoit qu'en un culte exterieur. 9
Les Juifs forment aujourd'hui comme un peuple entier d'usuriers. 97
Les Juifs ne sont que les porteurs de l'Ecriture sainte, ayant un voile sur les yeux qui les empêche d'en découvrir le sens. *ibid.*
C'est être Juif que d'accomplir les commandemens sans amour. 140
Juste. Puissance & richesses d'un homme juste. 141. 142

L

Louange. La louange, une suite de l'amour. 385
Coutume de louer & de prier Dieu sept fois le jour, prise de l'exemple de David. *ibid.*
S'il est permis quelquefois de se louer. 478
Ce que c'est que louer Dieu de tout son cœur. 126
Etre juste pour louer Dieu. 151
Loi. C'étoit-là le defaut de la loi des Juifs, de montrer aux hommes ce qu'elle ne pouvoit pas leur faire accomplir. 145
La loi chrétienne est si opposée à l'amour-propre de l'homme, qu'à moins que la sagesse éternelle ne se fût incarnée pour nous l'enseigner elle-même & par sa parole & par son exemple, les hommes ne l'auroient jamais embrassée. 294

M

Maux. Necessité d'être éprouvé par les maux de cette vie. 331
Quels sont les maux dont Dieu garde ceux qui sont à lui. 412
Méchant. Combien les méchans seront méprisés un jour, eux qui sont regardés durant leur prosperité comme les maîtres du monde. 469. 470. & 630
Medecine. Ses maximes ne s'accordent pas toûjours avec celles de la pieté. 393
Mort. La mort des Saints precieuse aux yeux de Dieu, & avantageuse à ses serviteurs. 190
Surprise terrible des méchans au moment de la mort. 57

N

Nabuchodonosor abaissé à cause de son

Digitized by Google

orgueil, & reduit a demeurer durant sept ans avec les bêtes, & à se nourrir d'herbes comme le bœuf. 77
NEIGE. Elle sert comme de vêtement à la terre, & l'échauffe. 651

O

OCCUPATION. Quelle est l'occupation des Saints dans le ciel. 214
OPPOSITION continuelle entre les méchans & les bons, sert à perfectionner la vertu de ces derniers. 316. 670
OSSEMENS. On devenoit impur dans la loi ancienne en touchant un corps mort, mais dans la loi nouvelle on participe en quelque sorte à la sainteté des corps des Saints en les touchant, à cause de la grace du Saint-Esprit qui y reside. 190

P

PAROLE. La parole de Dieu, nourriture de l'ame. 247. 461
Celui qui a mis toute son esperance dans la parole de Dieu, demeure ferme au milieu de tous ses biens & de tous les maux, sans être corrompu par les uns, ni abattu par les autres. 299
SAINTE PAULE quitta la ville de Rome où elle étoit estimée & honorée, pour s'aller cacher avec JESUS-CHRIST dans Bethléem, ne tirant autre avantage de ses biens, que celui de les distribuer pour l'amour de Dieu aux pauvres & aux Eglises. 392
PAUVRE. Un Chrétien se doit toûjours regarder comme un pauvre. 429
PECHE'. La confusion est inséparable du peché à cause de sa difformité. 258
Le peché toûjours accompagné de tenebres. 599
PERSECUTION. Le silence de Dieu dans les persecutions des justes, est en même-temps & l'épreuve de leur foi, & un sujet d'endurcissement pour leurs persecuteurs. 91
La persecution des payens contre les Chrétiens a duré plus de trois siecles. 467
PHINÉES. Son zele récompensé par le don de la grande sacrificature. 45
PLAISIR. Chacun est at-

Digitized by Google

tiré par le plaisir le plus fort qui le possede. 241
PRIERES. Il faut craindre qu'il n'y ait en nous des attaches secrettes qui s'opposent à nos prieres, & les empêchent de penetrer jusqu'au trône de Dieu. 290
La priere pour être agreable à Dieu, doit être accompagnée de l'aumône. 577
PRUDENCE. C'est en cela que consiste la grande prudence des Chrétiens, de savoir tirer leur propre salut du mal même que leur font leurs ennemis: au-lieu que la prudence de ceux qui les persecutent, se reduit à se perdre eux-mêmes: en ne pensant qu'à perdre les autres. 321

R

REGARD. Tout notre bonheur dépend de deux regards, de celui de Dieu vers nous, & du nôtre vers Dieu. 494
RICHE. C'est aimer la malediction du Seigneur, que d'aimer à devenir riche & grand dans le monde. 100
RICHESSES. Ver renfermé dans les richesses, qui corrompt ordinairement le cœur de ceux qui les possedent. 527
Il n'est pas permis à un Chrétien de regarder les richesses comme un bonheur, depuis que le Fils de Dieu a declaré, que les pauvres sont heureux, parceque le royaume du ciel leur appartient. 616
ROI. Les Rois ne sont que les ministres de la volonté de Dieu. 443

S

SACERDOCE des Juifs aboli peu de temps après la mort de JESUS-CHRIST, & changé au sacerdoce de la loi nouvelle, qui est selon l'ordre de Melchisedech. 96
SEL répandu sur la ville de Sichem par Abimelech, après l'avoir détruite & rasée. 74
SILO, ville de la tribu d'Ephraïm. 489
SUPERSTITION cruelle & impie des Israelites, qui immoloient leurs enfans aux démons. 48

T

TERRE-promise, figure du ciel. 13. 14
TENTATION. C'est une chose moins admirable

Digitized by Google

d'être exemt de tentation, que d'être immobile au milieu des tentations. 140

V

VENT. La cause naturelle qui produit les vents, inconnue aux hommes. 515

VERITÉ. Les Anciens ont vanté la beauté de leur Helene : mais la verité des Chrétiens est incomparablement plus belle à leurs yeux. 372

VÛE. La vûe des gens-de-bien cause d'ordinaire de la peine & de la tristesse aux impies : mais elle donne de la joie à ceux qui ont la crainte de Dieu. 296

VIE présente, une guerre & une tentation continuelle. 270. 669

Cette vie, le temps de la semence : la vie future, le temps de la recolte. 446. 652. 670

Vie de l'ame, son union avec Dieu. 600

VIERGE. La sainte Vierge en disant par un sentiment très-vif de sa bassesse, qu'elle étoit la servante du Seigneur, a merité de devenir la Mere de Dieu. 191

VOIE. La voie du ciel étroite pour ceux dont le cœur est étroit: mais large pour ceux dont le cœur est élargi par la charité. 250

Ce que le Prophete appelle un sentier en un endroit, il l'appelle une voie en un autre, & pourquoi. 254

Y

YEUX. Les yeux du corps une porte très-dangereuse pour faire entrer au-dedans la mort du peché. 256

Les yeux malades ne peuvent voir la lumiere du soleil. 525

Fin de la Table.

Digitized by Google